
Digitized by Google





RELIOR
TOURNAI

Digitized by Google

# RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

# DÉPARTEMENT DE L'YONNE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. MAX. QUANTIN

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, CORRESPONDANT DU MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES,
VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE L'YONNE.



PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

---

M DCCC LXVIII

54 F 1.

Digitized by Google

Digitized by Google

# RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

# LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Digitized by Google

# RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

# DÉPARTEMENT DE L'YONNE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. MAX. QUANTIN

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, CORRESPONDANT DU MINISTÈRE

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES,

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE L'YONNE



PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXVIII

Digitized by Google

# PRÉFACE.

Le département de l'Yonne a été formé de territoires autrefois entièrement distincts, et qu'il est nécessaire de faire connaître pour l'explication de certains faits historiques et archéologiques. Dans les temps gaulois, les Sénones occupaient les arrondissements de Sens et de Joigny, avec *Agendicum* ou Sens pour capitale; le peuple d'Auxerre, branche de la confédération sénonaise, était fixé dans l'arrondissement qui a reçu son nom et s'étendait jusqu'à la Loire; les Lingons occupaient l'arrondissement de Tonnerre et une partie des cantons de Ligny et de Chablis; les Éduens s'étendaient dans l'Avallonnais.

Ces divisions primitives des quatre pays de Sens, d'Auxerre, de Tonnerre et d'Avallon persistèrent sous les Romains, et chacune de ces contrées fit respectivement partie, après l'établissement du christianisme, les deux premières des diocèses de Sens et d'Auxerre, les deux dernières de ceux de Langres et d'Autun.

Le moyen âge proprement dit vit créer des comtes à Auxerre, à Sens, à Tonnerre et à Avallon, puis à Joigny, qui commence à paraître vers le xe siècle. Sens fut réuni à la couronne sous le roi Robert, et Auxerre fut acheté par le roi en 1371. Avallon échut aux ducs de Bourgogne; Joigny et Tonnerre eurent des comtes particuliers jusqu'à la fin du xviiie siècle.

L'organisation ecclésiastique se calqua sur les divisions civiles antiques, c'est-à-dire que les diocèses de Sens et d'Auxerre s'adaptèrent aux anciens pays gaulois des mêmes noms; l'archidiaconé de Tonnerre échut au diocèse de Langres et celui d'Avallon au diocèse d'Autun.

Les ordres religieux de Saint-Benoît, de Cîteaux, de Cluny, de Grandmont et de Prémontré ont élevé, dans les pays du département, de nombreux monuments dont les débris sont aujourd'hui épars sur le sol où ils ont brillé autrefois de tant de splendeur.

La table analytique qui termine notre répertoire nous dispensera de placer ici un



Digitized by Google

résumé des monuments qui enrichissent le département. Nous nous contenterons de quelques observations générales.

Les monuments de l'époque gauloise sont assez rares dans le département de l'Yonne; le développement de la culture les a fait disparaître pour la plupart, et les *climats* ou *lieux dits* de certaines communes en révèlent seuls l'ancienne existence sous les noms de *pierre-percée*, de *pierre-fitte* ou de *pierre qui tourne*. La période romaine a laissé des traces plus imposantes, notamment dans les enceintes des villes de Sens et d'Auxerre et dans les nombreuses voies qui sillonnent le pays. Le moyen âge monumental ne commence, à vrai dire, qu'au IXe siècle, dans les cryptes des églises d'Auxerre; mais à partir du XIe siècle le style roman s'y produit dans des monuments importants auxquels vont succéder bientôt après, à la fin du XIIe siècle et dans le cours du XIIIe, des monastères et des églises sans nombre qui donnent une haute idée de ces temps. Le XIVe siècle est stérile en monuments, si ce n'est en fortifications militaires : les invasions anglaises arrêtent alors la culture et les arts; mais à la fin du XVe et dans la première moitié du XVIe siècle une vive impulsion est donnée aux travaux : partout on construit ou l'on restaure les monuments religieux et civils. L'arrondissement d'Auxerre notamment, qui possède d'abondantes carrières de calcaire oolithique faciles à exploiter, voit s'élever partout des églises de style ogival flamboyant. La Renaissance fournit aussi son contingent d'œuvres d'art, et particulièrement les châteaux d'Ancy-le-Franc, de Tanlay, de Fleurigny, d'Arcy, etc.

On remarque, en parcourant le département de l'Yonne, des différences tranchées dans la nature et l'importance des monuments du moyen âge. Les arrondissements de Joigny et de Sens, le canton de Toucy et celui de Saint-Sauveur en partie, qui en raison de la nature géologique du sol sont dépourvus de pierres à bâtir, sont, à l'exception des villes ou des chefs-lieux de grandes seigneuries, pauvres en monuments. Au contraire, dans les arrondissements d'Avallon et de Tonnerre et une grande partie de l'arrondissement d'Auxerre, où le terrain jurassique a offert à toutes les époques de si magnifiques carrières[1], les monuments religieux et féodaux s'y élèvent très-nombreux et très-beaux.

Les objets d'art qui ornent les monuments consistent surtout en beaux vitraux du XIIIe au XVIe siècle, en tombeaux et en dalles tumulaires à effigies. Le trésor de la cathédrale de Sens a heureusement conservé un grand nombre de ses œuvres d'orfévrerie, d'ivoire et de tapisserie. Les musées des villes d'Auxerre, de Sens, d'Avallon et d'autres lieux sont riches en antiquités et en collections de diverses sortes. Il y a

[1] Les carrières les plus importantes exploitées au moyen âge sont celles de Bailly, commune de Saint-Bris, Molesme, Mailly-la-Ville, Coutarnoult, etc.

Digitized by Google

aussi à Auxerre[1], à Avallon et dans d'autres villes des collections particulières qui sont de véritables musées.

Nous avons fait tous nos efforts pour réunir dans le *Répertoire archéologique du département de l'Yonne* tous les monuments que ce pays renferme, en visitant par nous-même toutes les communes dont il est composé.

Auxerre, 20 décembre 1866.

[1] Chez M. Duru.

Digitized by Google

Digitized by Google

# RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

# LA FRANCE.

---

## DÉPARTEMENT DE L'YONNE.

### ABRÉVIATIONS, DÉNOMINATIONS LOCALES.

| | |
|---|---|
| *Ann. arch.* .................. | Annales archéologiques. |
| *Ann. de l'Yonne.* ............ | Annuaire de l'Yonne. |
| *Arch. de l'Yonne.* ........... | Archives de l'Yonne. |
| *Bibl. hist. de l'Yonne.* ......... | Bibliothèque historique de l'Yonne |
| *Bull. Soc. arch. de Sens.* ....... | Bulletin de la Société archéologique de Sens. |
| *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne.* | Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne. |
| Leb. ...................... | Lebeuf. |
| V. P. ...................... | Victor Petit. |

Climat ou *lieu dit*, partie déterminée du territoire d'une commune.
Ferriers, amas considérables de scories de fer.

### BIBLIOGRAPHIE.


Amé (Émile). — *Recherches sur les anciens vitraux incolores du département de l'Yonne; bâtons de processions dans l'église de Cravant* (Yonne); Paris, 1854, br. in-4°.

*Les carrelages émaillés du Moyen âge et de la Renaissance*, etc. Paris, 1859, in-4°. — Nombreuses planches concernant les carrelages et les mosaïques du département de l'Yonne.

Barres (Le baron Ch. des). — *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, Auxerre, 1844, gr. in-8°, avec pl.

*Les châteaux d'Ancy-le-Franc, de Saint-Fargeau, de Chastellux et de Tanlay;* Paris, 1845, gr. in-4°, pl.

Barthélemy (A. de). — *Nouveaux éclaircissements sur la monnaie d'Auxerre*, par A. de Barthélemy. Extrait de la *Revue numismatique*, 1860, t. V. — *Monnaies des comtes de Tonnerre, ibid.* t. VI, br. in-8°, avec pl.

Baudiau (L'abbé), curé de Dun-les-Places. — *Le Morvand, ou Essai géographique et historique sur cette contrée;* Nevers, 1854, 2 vol. in-8°.

Bocquillot. — *Dissertation sur les tombeaux de Quarré;* Paris, 1713; et Lyon, 1724, br. in-8°.

Bretagne. — *Quelques recherches sur les peignes liturgiques.* — Peigne de Saint-Loup de Sens. — Nancy, imp. Lepage, br. in-8°, avec pl.

*Éclaircissements sur la monnaie féodale d'Auxerre;* Nancy, imp. v° Dard, s. d. br. in-8°.

Brullée (L'abbé). — *Histoire de l'abbaye royale de Sainte-Colombe-lez-Sens;* Sens, 1852, in-8°, pl

Chardon. — *Histoire d'Auxerre;* Auxerre, 1834-1835, 2 vol. in-8°.

Cornat (L'abbé). — *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel;* Sens, 1866, in-8°. pl.






Courtépée. — *Description historique et topographique de la Bourgogne*, Dijon, 1775-1785, 7 vol. in-12; les tomes VI et VII concernent le comté d'Auxerre; 2ᵉ éd. en 1847, 4 vol. in-8°.

Desmaisons. — *Notice historique sur le pont d'Auxerre*; Auxerre, 1857, br. in-8°, pl.

*Notice historique sur le pont de Joigny*; Auxerre, 1862, br. in-8°, pl.

Dormois (C.). — *Notice sur le sépulcre de l'hôpital de Tonnerre*; br. in-8°, s. d.

Du Cerceau (Androuet). — Le 1ᵉʳ et le 2ᵉ vol. des plus *Excellens Bastimens de France*; Paris, 1576-1579, 2 tomes en 1 vol. gr. in-f°. On y trouve les châteaux de Vallery, d'Ancy-le-Franc et de Maulne.

Fournier (Dom). — *Description des saintes grottes de l'église de l'abbaye royale de Saint-Germain d'Auxerre*; Auxerre, 1714, in-12. — Cet ouvrage a eu, en outre, deux autres éditions en 1780 et en 1848. La dernière contient une description archéologique de l'église Saint-Germain, avec plan et dessins.

Henry (L'abbé), curé-doyen de Quarré-les-Tombes. — *Histoire de Seignelay*; Auxerre, 1833-1853, 2 vol. in-8°, pl. — *de l'abbaye de Pontigny, etc.* Avallon, 1839, in-8°, pl. — *de l'abbaye de Saint-Germain-d'Auxerre*; Auxerre, 1853, in-8°. — *Bataille de Montcullan ou de Quarré en 925, et tombeaux de Quarré* Bulletin de la Société des sc. de l'Yonne, t. XI.

Jolimont et Chapuy. — *Les cathédrales de France*; 1823 et suiv. 1 vol. in-f°, pl.

Juliot (G.). — *Catalogue des inscriptions du musée gallo-romain de Sens*; Sens, 1866, br. in-8°.

Laire, membre du lycée de l'Yonne. — Mémoire sur quelques monuments découverts à Auxerre, sur la fin de l'an VII, derrière les murs de Saint-Julien et dans le voisinage du moulin du Bâtardeau (six coins monétaires de Tibère, statue équestre, chapiteau composite, etc.), publié dans les *Mémoires du lycée de l'Yonne*, t. I, p. 51 et suiv.

Lambert. — *Études sur les voies romaines du canton de Cruzy*; Auxerre, 1848, br. in-8°.

Laureau (L'abbé). — *Recherches sur les monnaies féodales émises dans les principales villes du département de l'Yonne*; Auxerre, 1860, br. in-8°, pl.

Lebeuf. — *Histoire de la prise d'Auxerre par les huguenots en 1567, etc.* avec préface sur les antiquités d'Auxerre et autres lieux du diocèse; Auxerre, 1724, in-8°.

*Recueil et divers écrits pour servir d'éclaircissements à l'histoire de France, etc.* Paris, 1738, 2 vol. in-12. — Sur *Vellaunodunum, Fontanetum, Chora* et *Massolac.*

*Mémoires sur l'histoire d'Auxerre et de son ancien diocèse*; Auxerre, 1743, 2 vol. in-4°. — 2ᵉ édition par MM. Challe et Quantin; Auxerre, 1848-1855, 4 vol. in-8°, pl.

Leblanc. — *Recherches historiques et naturelles sur Auxerre*; Auxerre, 1830, 2 vol. in-12 et atlas.

Mérimée. — Description des antiquités trouvées au Mont-Marte, près du Voult, en 1822, dans ses *Notes d'un voyage dans le midi de la France*, p. 51.

Millin. — *Voyage dans les départements du midi de la France*; Paris, 1807, 5 vol. in-8°, et atlas. — Visites à Sens, Auxerre et Avallon.

Morellet. — *Le Nivernais, album historique et pittoresque*, par MM. Morellet, Barat et Bussière; Nevers, 1838, 1840, 2 vol. in-4°, pl. (pour les cantons de Saint-Sauveur, Saint-Fargeau et Vezelay, Yonne).

Munier. — *Iconographie de l'église de Vezelay*; Avallon, 1862, br. in-18.

Pasumot. — *Recherches géographiques sur quelques antiquités de la Gaule*, Paris, 1765, in-12, notamment sur quelques-unes des voies romaines qui traversent le département de l'Yonne.

Paultre des Ormes. — Manuscrits sur la Puisaye conservés à Saint-Sauveur.

*Notice historique et géographique sur la bataille de Fontenoy*; Auxerre, 1848, br. in-8°.

Petit (V.). — *Guide pittoresque dans le département de l'Yonne*, publié dans l'Annuaire de ce département de 1843 à 1864. Tous les dessins de ce dernier ouvrage jusqu'en 1864 sont dus à M. V. Petit.

*Guide pittoresque des voyageurs dans la ville de Sens*; Auxerre, 1847, in-12.

*Châteaux de France des XVᵉ et XVIᵉ siècles*, in-f°, collection de dessins où sont reproduits un certain nombre de monuments du département.

*Itinéraire des voies romaines dans le département de l'Yonne*; Paris, 1851, br. in-8°, avec carte.

*Promenades et voyages pittoresques dans le département de l'Yonne, le château de Chastellux et le monastère de la Pierre-qui-vire*; Auxerre, 1864, in-32, avec gravures sur bois et pl.

Potel (L'abbé). — *Recueil de pièces d'antiquités sur la ville d'Auxerre*; Auxerre, 1776, in-12.

Quantin (Max.). — *Notice historique sur la construction de la cathédrale de Sens*; Auxerre, 1842, br. in-8°.

*Coup d'œil sur les monuments archéologiques du département de l'Yonne*; Paris, 1851, br. in-8°. Extrait des procès-verbaux du congrès de la Société française d'archéologie en 1850.

Salmon (Ch.). — Fragments de numismatique sénonaise publiés dans la *Revue numism. belge*; Bruxelles, 1854-1857, in-8°.

Tarbé (Prosper). — *Almanachs de Sens*, contenant des notices historiques et archéologiques sur le département de l'Yonne et les contrées voisines, de 1757 à 1844, 1 vol. in-32 par an.

Digitized by Google

*Description de l'église métropolitaine de Sens*; 1841, br. in-8°.
*Recherches historiques sur le département de l'Yonne*; Sens, 1848, 1 vol. in-12. Reproduction des notices publiées dans les almanachs de Sens.
Viollet-le-Duc. — *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle*; Paris, 1854-1866, 8 vol. in-8°, planches, dessins sur les monuments d'Auxerre, Montréal, Sens, Vézelay, etc.
*Almanachs du département de l'Yonne*, avec notices historiques, par M. A. Lechat, de 1850 à 1867, 1 vol. in-24 par an, avec pl.
*Annuaire historique et statistique du département de l'Yonne*; notices sur les monuments par divers auteurs, et dessins par M. V. Petit; Auxerre, 1837-1867, 1 vol. in-8° par an. Ouvrage plein de recherches historiques et archéologiques.
*Archives de la Commission des monuments historiques*, gr. in-f°, pl. Église de la Madeleine de Vézelay; salle synodale de Sens.
*Bibliothèque historique de l'Yonne, etc.* publiée par la Société des sciences, sous la direction de M. l'abbé Duru; Auxerre, 1850-1852, 2 vol. in-4°.
Bibliothèque impériale, section des estampes. *Recueil de dessins de monuments du département de l'Yonne*, 1 vol. in-f°.
*Bulletin de la Société archéologique de Sens*, 1846-1867, 9 vol. in-8°, pl.
*Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1820. Rapport sur des fouilles faites à Joigny dans un cimetière antique.
*Bulletin de la Société des études d'Avallon*, contenant des Mémoires sur l'histoire et l'archéologie de l'arrondissement; Avallon, 1859-1864, 1 vol. br. in-8° par an.
*Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*; Auxerre, 1847-1866, 1 vol. par an, texte et dessins.
*Catalogue des objets d'orfèvrerie religieuse, etc.* exposés à Auxerre pendant le congrès scientifique en 1858, br. in-18.
Congrès archéologique de France : procès-verbaux du congrès archéologique de France tenu à Sens en 1847; Paris, 1848, in-8°.
*Idem* à Auxerre en 1850; Paris, 1851, in-8°.
Congrès scientifique de France : vingt-cinquième session, tenue à Auxerre en 1858; Auxerre, 1859, 2 vol. in-8°.
*Description historique, critique et topographique des communes composant le district d'Avallon*: Avallon, an III, in-8°.
*Dictionnaire* de La Martinière, 1739, 5 vol. in-f°. Notices sur les villes d'Auxerre, Avallon, Sens, Joigny, Tonnerre, etc.
Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. *Recueil de dessins de monuments du dép<sup></sup>t de l'Yonne*, 1 vol. in-f°.

# ARRONDISSEMENT D'AUXERRE.

## CANTON D'AUXERRE (Est).

(Chef-lieu : Auxerre.)

AUGY. *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain dans la plaine, à 200 mètres de la rive droite de l'Yonne et à 300 mètres de la maison de M. de Billy, en amont; cercueils en bois, renfermant des vases en terre rouge, blanche et noire, à bossages, et quelques-uns peints de lettres capitales rustiques, posés aux pieds et sur l'épaule droite des morts; médailles de Trajan et de Tétricus (musée d'Auxerre et cabinets de MM. de Billy et Goupilleau. *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. X). — Haches en cuivre et petites lampes en terre recueillies dans l'emplacement de l'écluse du canal du Nivernais, devant les fondations d'un grand édifice (musée d'Auxerre). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois prieurale, de Saint-Maurice. Plan de l'église irrégulier. Longueur de l'église dans œuvre, 25 mètres; largeur de la nef, 6m,65; hauteur uniforme de la voûte, 8m,25. A l'ouest, portail à plein cintre du XIIe siècle; au sud, petite porte romane; nef unique, voûtée en berceau et en bois; le chœur et deux chapelles latérales voûtées en pierres, du XVIe siècle. Fenêtres ogivales flamboyantes, construites avec les voûtes par Guilleminot, maçon à Noyers, en 1541. Belles stalles en bois sculpté. Restes de vitraux au sanctuaire représentant la Trinité, et dans la fenêtre de la chapelle de la Vierge avec les mots : *Spes mea Deus*, 1615.

AUXERRE. *Ép. celtique.* Plusieurs grands vases en terre noirâtre grossière et mal cuite, remplis d'ossements et de chaînettes en cuivre, trouvés en 1855 dans la tranchée ouverte pour le chemin de fer, à quelques pas en deçà de la barrière de Jonches; objets brisés par les ouvriers (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IV). ‖ *Ép. romaine.* Substructions de la ville gallo-romaine située au sud de la ville moderne. On a trouvé fréquemment dans la vallée arrosée par le ruisseau de Vallan; depuis le haut du *lieu dit* de Saint-Amatre

jusque non loin de la rivière d'Yonne, et en se rapprochant du quartier et de l'église Saint-Père-en-Vallée, des aires de maisons, des puits, des rues et des vases, des médailles et des ustensiles domestiques (Chardon, t. I). En 1799 on a trouvé dans le bas du territoire dit de Saint-Julien, du côté de la rivière, un petit atelier monétaire et trois paires de coins en bronze à l'effigie de l'empereur Tibère; conservés au cabinet des Antiques de la Bibliothèque impériale. Dans la vallée de Saint-Amatre et non loin du ruisseau du même nom, petit temple circulaire d'Apollon découvert en 1830, ainsi que deux patères en argent portant ces mots pointillés :

DEO APOLLINI R. P. PAGI II
M. AVTESSIODVRI.

(Musée d'Auxerre; Leblanc, *Rech.* t. I, et *Bibl. hist. de l'Yonne*, t. I.) — Sur la hauteur, au centre de la ville actuelle, enceinte murale de la cité romaine, dont on suit les murs quoiqu'à demi détruits, et qui formaient un carré long irrégulier, le plus grand côté étant de l'ouest à l'est (400 mètres), la rivière bornant ce dernier et un étang profond longeant le côté du nord; le petit côté étant de 198 mètres : ces murs composés d'un soubassement en pierres de grand appareil provenant d'édifices publics païens démolis lors de l'invasion des barbares, et formant parement à un blocage de chaux, pierres et ciment; la partie supérieure du mur construite en petit appareil régulier. Dans le cimetière des premiers chrétiens, au faubourg Saint-Amatre, à une profondeur de plusieurs mètres, morceaux de pierres de taille employés comme cercueils et provenant de monuments romains, l'un portant l'inscription en grandes lettres capitales pures :

PRO SALVTE DOMINORVM V. S. L. M.
DEDICAVIT MODESTO ET PROBO COS.

datée par les noms des consuls de l'an 228 de J. C. (Leb. *Merc.* de mai 1731, et *Bibl. hist. de l'Yonne*, t. I.) — Voie d'Agrippa venant des hauteurs de Vaux, au sud, et traversant diagonalement la plaine de Saint-Julien pour se diriger sur le pont de l'Yonne et de là, par la vallée et la hauteur de Jonches, sur Villeneuve-Saint-Salve (Pasumot, *Mém. géog.* 1765; V. Petit, *Itin. des voies gallo-rom.* et Quantin et Boucheron, *Mém. sur les voies romaines du dépᵗ de l'Yonne*). — Autre voie de Sens à Mesves, se dirigeant de la route de Paris par la ville d'Auxerre sur les hauteurs de Serin. — Dans le jardin Madelenat, en face de l'usine à gaz, chemin ferré découvert sous le sol et large de 8ᵐ,50. Il se dirigeait sur le chemin actuel de Coulanges vers l'ouest. Statue équestre, beau chapiteau composite avec bustes aux angles; cippes, meules à bras, grandes amphores, médailles du haut et du bas empire, trouvés dans le clos de Saint-Julien et aux alentours, où existaient de nombreuses habitations. Dans les murs de la cité deux chapiteaux toscans, fragment de frise représentant un cheval marin buvant dans une coupe, autre fragment d'un large bandeau portant ces lettres de grande dimension : D. M. C. I. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II et X.) — Médailles romaines en divers endroits de la ville et des faubourgs (Leb. *Rech. de divers écrits*, t. II, p. 265; et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. V et VIII). — En haut du portail de l'ancienne église Saint-Regnobert on voyait autrefois une statue de Mars à mi-corps, appelée vulgairement *le Coquillon* (*Antiquités de Montfaucon*). — Vestiges d'une villa gallo-romaine sur le bord de la route départementale nᵒ 9, à 300 mètres de la fontaine de Sainte-Geneviève (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. XII). — Dans une sablière, à gauche du point où se croisent les routes de Lyon et de Chablis, petit cimetière où l'on a découvert neuf cadavres portant des bracelets de cuivre (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. X). || *Moyen âge.* Église cathédrale de Saint-Étienne, fondée primitivement à la fin du IVᵉ siècle, sur le même emplacement qu'elle occupe aujourd'hui, dans la partie est de la cité. Plan en croix latine, avec chapelle rectangulaire au chevet. Longueur du vaisseau dans œuvre, 98ᵐ,50; largeur de la grande nef entre les piliers, 11ᵐ,30; largeur d'un bas-côté, 9ᵐ,60; largeur du chœur devant le sanctuaire, 11ᵐ,35; hauteur de la voûte à la grande nef, 29ᵐ,50; hauteur au transept, 30ᵐ,50; hauteur au sanctuaire devant l'autel, 29ᵐ,70. La portion la plus ancienne est la crypte, qui date de l'an 1030; cette crypte, qui s'étend sous tout le chœur de l'église, forme cinq nefs à plein cintre portées sur des piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux cubiques ornés d'une baguette. Au fond de la crypte, sur la voûte en berceau de la chapelle de la Trinité, sont peints le Christ à cheval et les quatre Évangélistes de même; sur le fond de la voûte en cul-de-four est un autre portrait du Christ bénissant, entouré des quatre animaux symboliques, style du XIᵉ et du XIIᵉ siècle (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1850). La construction de l'église a commencé à partir de l'an 1215, et les travaux ont duré jusqu'au milieu du XVIᵉ siècle. Le chœur, ses collatéraux, la chapelle absidale de la Vierge et le transept sont du plus beau style ogival du XIIIᵉ siècle. A l'extérieur, grand portail à l'ouest encadré par deux tours carrées, celle du sud inachevée. Trois portes : celle de droite construite la première; style d'environ 1250, ornée sur les parois de l'histoire de David et de huit statuettes admirables représentant les arts libéraux; sur le tympan une partie de la vie du Sauveur : la porte du centre, élevée à la fin du XIIIᵉ siècle, présente sur les parois de droite, par rapport au Christ du tympan, l'histoire de Joseph, à gauche l'histoire de l'Enfant prodigue (rongée par le temps); au-dessus du soubassement les statues des douze Apôtres recevant

Digitized by Google

le don des langues; sur les pieds-droits de la porte, les Vierges sages et les Vierges folles; sur le tympan, le Jugement dernier : toutes ces sculptures sont du XIV<sup></sup>e et du XVe siècle. Dans la voussure, soixante-quatre groupes reproduisant des épisodes de l'ancien et du nouveau Testament. La porte de gauche représente sur ses parois, en sculptures de la fin du XIIIe au XIVe siècle, la Genèse depuis la création jusqu'à Noé; sur le tympan, le couronnement de la Vierge. La voussure a des sujets mutilés; il en est de même à la porte de droite. Les parties supérieures du portail et la haute tour de gauche sont de style ogival du XVIe siècle. Au transept sud, portail du commencement du XIVe siècle, orné sur le tympan des scènes du martyre de saint Étienne, et, dans la voussure, des archanges, des anges et des saints que le martyr voyait en mourant. Au transept nord, sculptures de la fin du XVe et du XVIe siècle, relatives à la vie et à la mort de saint Germain. Voussures à personnages, mutilées. Le chœur et le chevet pourvus d'arcs-boutants à doubles rampants réunis par des meneaux, portant sur de hauts contreforts; le couronnement de l'édifice est formé d'une corniche à crosses supportant une balustrade du XIVe siècle. A l'intérieur treize travées, soutenues par des piliers cantonnés de colonnes ou par des colonnes simples autour du sanctuaire. Au-dessus du chœur, triforium composé d'une arcature ogive simple portée sur soixante-seize colonnes; les voûtes, à nervures en boudins, s'abaissent sur les colonnettes qui montent le long des piliers de l'étage inférieur. Le haut chœur et le sanctuaire sont éclairés par des baies à lancettes géminées, avec rosace supérieure, remplies de vitraux à personnages de grandeur naturelle, style du XIIIe siècle, dont le bas a été refait après la dévastation des Réformés en 1567. Les bas-côtés du chœur sont dépourvus de chapelles, sauf deux au sud. Le mur est orné d'une arcature portant sur des chapiteaux sans colonnes, sculptés de feuillages, et ayant sur le sommier des têtes d'animaux, et surtout des bustes humains s'élevant dans l'ordre hiérarchique jusqu'à Dieu, qui était autrefois au centre de la chapelle de la Vierge, à la place d'un autel moderne. Les fenêtres des bas-côtés du sanctuaire sont remplies de vitraux légendaires du XIIIe siècle. Aux transepts le style change vers les portes : le côté du sud annonce la fin du XIIIe siècle et le XIVe; rosace très-large, vitraux remaniés; le côté nord achevé à la fin du XVe siècle; belle rosace à compartiments compliqués, vitraux de Germain Michel, représentant les litanies de la Vierge symbolisées. Nef, à piliers allégés par des nervures prismatiques; balustrade à jour, hautes et larges fenêtres à meneaux, ainsi que les bas-côtés, du XIVe au XVe siècle; murs des chapelles des bas-côtés du XIVe siècle, et les quatre premiers piliers de la nef près le portail, du XIIIe. Le haut de cette partie est du XVIe siècle, ainsi que la première chapelle après la tour du nord. Le soubassement et la rose immense au-dessus du portail remplis de beaux vitraux du XVIe siècle, représentant, dans la rose, un concert céleste, et dans le soubassement les saints patrons des chanoines donateurs. Grand autel de marbre blanc et de marbre bleu fleuri, en forme de tombeau antique, reconstruit en 1772, avec candélabres soutenus par deux anges en pierre de grandeur naturelle. Derrière, statue en marbre blanc de saint Étienne lapidé, avec deux anges soutenant un haut baldaquin sur sa tête. Buste en marbre blanc de l'évêque J. Amyot, érigé par son neveu et placé contre le premier pilier à gauche du sanctuaire; en regard, sur le pilier de droite, un médaillon en marbre tenu par un génie, représentant l'évêque Nicolas Colbert, signé : *Eques Bapt. Pastrellus, florentinus*, 1713. Les trois portes du chœur en fer forgé et doré d'un beau travail, du milieu du XVIIIe siècle. L'aigle du chœur en cuivre fondu en 1507 (*Arch. de l'Yonne*, E). Dans la chapelle de la Vierge est un tombeau, refait en 1822, de Georges de Chastellux, amiral, et de Claude son frère, maréchal de France au XVe siècle; une inscription du XVIIIe siècle relate les motifs de l'inhumation de ces personnages en ce lieu. L'ancien tombeau a été détruit, et les débris, parmi lesquels sont de petites statuettes de chanoines, sont déposés au musée d'Auxerre. Peintures : figures en pied de saint Jean-Baptiste et de deux évêques sur le soubassement du mur du transept sud, XIVe siècle; suite de figures des évêques béatifiés, peints par ordre de l'évêque Fr. de Dinteville sur les murs de la première chapelle du bas-côté nord, à côté du transept (en mauvais état); peinture sur marbre représentant le Christ mort entouré des saintes Femmes et de J. d'Arimathie (attribué à Léonard de Vinci), et rapporté de Rome par Fr. de Dinteville au XVIe siècle; autre peinture sur bois, datée de 1550, dans la première chapelle du nord, près de la tour, représentant la lapidation de saint Étienne, de $0^{m},10$ de large sur $1^{m},05$ de haut; tableaux du baptême de Notre-Seigneur, sur l'autel des fonts baptismaux, et de saint Michel terrassant le démon, sur l'autel opposé, tous deux de Lagrénée jeune; tableaux de l'Assomption au-dessus de la porte du transept nord et de la Prédication de saint Pèlerin, peints en 1745 par Restout; une Adoration du Sacré-Cœur par des anges, et la Visitation de la sainte Vierge, du Fr. André; enfin quatre tableaux représentant l'histoire de Notre-Dame-de-Liesse. Dans la troisième chapelle du bas-côté nord, deux dalles tumulaires à personnages gravés : l'une, d'Adam Sapiens, chanoine, datée de 1494, est très-riche et ornée de guirlandes de branches de vigne, etc. Dans le trésor : saint ciboire en vermeil de la fin du XVIe siècle; calice en vermeil avec plats et burettes; reliquaire orné de lames d'argent, style du

XVIIIe siècle; deux plats en cuivre ornés de sujets repoussés, XVe siècle; chasubles en soie à sujets, du XVIIe au XVIIIe siècle (voy. Jolimont, V. Petit, Challe et Quantin, F. de Lasteyrie; *Ann. de l'Yonne*, t. II, V, X, XI, XII; Courtépée, t. VI). — Ancienne abbaye de Saint-Germain, sur une hauteur, au nord de la ville, autrefois entourée d'une enceinte fortifiée dont il subsiste encore une tour et une haute muraille crénelée, XIVe siècle. La porte d'entrée, qu'on a prétendu avoir été surmontée d'une statue équestre romaine, a été démolie vers 1820. L'église, beaucoup plus grande autrefois qu'elle n'est aujourd'hui, avait un portail composé d'un porche roman sur lequel s'élevaient deux tours de même style encadrant un pignon ogival; en avant étaient des chapelles surmontées de pignons à sujets sculptés (dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1840). La tour de droite subsiste seule aujourd'hui; bel édifice carré à trois étages, percé de baies en plein cintre en retraite et surmonté d'un clocher octogone en pierre, haut en totalité de $55^m,90$ (Vachey, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II). La nef romane, dans laquelle on descendait par de nombreux degrés à cause de la pente déclive de la montagne sur laquelle l'église est assise, a été démolie en 1820. On a conservé la nef ogivale à laquelle on a appliqué un portail pseudo-ogival. Plan de l'église formant croix latine, avec chevet plus étroit et polygonal. Longueur du vaisseau : 1° de la tour au portail neuf, $38^m,75$; 2° de ce portail au fond de la chapelle absidale, $60^m,10$; largeur de la nef, $8^m,25$; hauteur de la voûte à la nef, $23^m,40$; largeur du sanctuaire, devant l'autel, $7^m,90$. A l'extérieur de l'église, au sommet du croison du sud du transept, statue de saint Germain, sous un dais; au côté nord du transept, portail décoré sur le tympan de sculptures du XIVe siècle relatives à la vie de saint Germain. Nef du même siècle, dépourvue d'ornements, avec triforium et bas-côtés; voûtes en pierres portant à la clef les écussons des abbés qui les ont fait élever. Transepts, sanctuaire, et grande et belle chapelle absidale de la fin du XIIIe siècle. Cette chapelle est plus haute que le reste de l'église, étant élevée sur la voûte des cryptes; elle est ornée de vitraux légendaires en style du XIIIe siècle, mais récents et de la manufacture de Veissière de Seignelay. Les fenêtres du chœur et d'une grande partie des nefs sont murées depuis la dévastation causée par les Réformés en 1567. Cryptes sous la chapelle absidale et les collatéraux du sanctuaire, dans lesquelles ont été inhumés les saints évêques et d'autres personnages éminents du diocèse, depuis saint Germain jusqu'au XIe siècle; édifice construit au milieu du IXe siècle par le comte Conrad, oncle de Charles le Chauve, et formé, 1° d'un massif central où sont la chapelle et le tombeau vide de saint Germain (dans cet endroit quatre colonnes à chapiteaux mérovingiens); 2° de collatéraux voûtés où sont des niches ou arcades dans lesquelles sont placées les tombes en pierre; d'autres tombes sont creusées le long des murs; quelques-unes renferment des ossements, d'autres sont vides; 3° d'une travée transversale; 4° d'une longue chapelle terminale construite au XIIIe siècle, ainsi qu'une autre chapelle souterraine qui sert de soubassement à la précédente. Longueur totale des cryptes, $27^m,35$; hauteur de la voûte au centre de la nef transversale, $3^m,82$; longueur du bas-côté nord, $4^m,12$. Aux deux entrées des cryptes sont deux piliers portant des chapiteaux ioniques qui paraissent empruntés à un monument romain. A l'entrée placée derrière le tombeau de saint Germain est un carrelage à damier noir et blanc et losangé du IXe siècle? (Voy. E. Amé, *Carrelages émaillés*.) Sur les murs, quelques inscriptions tumulaires du XIIIe siècle, mais généralement une décoration symbolique de mauvais goût peinte en 1655, avec les noms des évêques enterrés. Cloîtres longeant l'église au nord, reconstruits en entier au XVIIIe siècle, à l'exception de la partie qui est en face du portail du transept, et qui forme une belle rosace à jour du XVe siècle, s'appuyant sur les contre-forts de ce même portail. Dortoirs voûtés au XIIe siècle, ornés de colonnes à chapiteaux romans très-ornés. Dans le trésor, neuf belles tapisseries de la fin du XVe siècle, aux armes de l'évêque J. Baillet, provenant de la cathédrale d'Auxerre; ces tentures, qui servaient à orner les murs du chœur, représentent le martyre et les miracles de saint Étienne. (Voy. *Descript. des saintes grottes*, par D. Fournier; *Ann. de l'Yonne*, 1841; Henry, *Hist. de l'abbaye*; et *Lith. de Baron*.) — Église paroissiale, autrefois prieurale, de Saint-Eusèbe, fondée au VIIe siècle par l'évêque saint Pallade, qui y fit élever un dôme couvert de mosaïques, aujourd'hui détruit. A l'intérieur, plan rectangulaire avec chevet polygonal. Longueur dans œuvre, $57^m,55$; largeur totale, $25^m,10$; largeur de la grande nef, $6^m,70$; largeur du sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, $15^m,60$; hauteur au sanctuaire, $24^m,80$. Portail assez simple du XIIIe siècle, avec trois lancettes au-dessus de la porte, restauré récemment; bas-côtés également restaurés dans un style pseudo-ogival. Au côté nord du chœur, tour romano-ogivale haute de 36 mètres, dans laquelle les deux styles sont alternés : le premier étage d'arcades est ogival; le deuxième et le quatrième étages sont romans, et le troisième ogival; une arcature formant festons couronne la tour, que surmonte un clocher octogone en pierre. Hauts contre-forts de la Renaissance autour du sanctuaire et du chevet. Trois nefs de style ogival primitif; travées à bandeaux plats retombant sur des piliers cantonnés de quatre colonnes coupées à mi-hauteur au dernier siècle, et restaurées récemment ainsi que leurs chapiteaux; triforium au-dessus des travées formé de colonnettes à crosses; baies en lancettes éclairant la grande nef. Chœur et

Digitized by Google

sanctuaire circulaire de la Renaissance, mais inachevés; chapelle absidale de style ogival datée de 1530; beaux vitraux du XVIe siècle dans cette chapelle et celles des bas-côtés du sanctuaire (voy. *Ann. de l'Yonne*, 1839, 1845, et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II). Dans le trésor, suaire de saint Germain, tissu en soie violette portant des aigles impériales, étoffe byzantine du IXe siècle, qui était autrefois conservée à l'abbaye Saint-Germain, dans la châsse du saint patron, et qui a dû être donnée par Charles le Chauve. Sous le sol de la tour de l'église on a relevé, en 1861, des cercueils en pierre ornés de stries, dans lesquels étaient des pots en terre rouge percés de trous et contenant des cendres et du charbon. Dans la cour, au sud de l'église, restes du cloître roman de l'ancienne abbaye Saint-Eusèbe; inscriptions tumulaires, et notamment une pierre du Xe siècle représentant aux angles les quatre fleuves du Paradis, trouvées dans les démolitions de ce cloître (musée d'Auxerre). — Ancien palais des évêques d'Auxerre, profondément remanié dans le siècle présent. On y a conservé une belle galerie romane du commencement du XIIe siècle, composée de dix-huit arcades soutenues par une série de colonnes alternativement simples et géminées, tantôt lisses, tantôt annelées, à chapiteaux romans très-variés; cette galerie, élevée sur le mur romain de la cité, était autrefois voûtée en bois et servait de promenoir aux évêques. Au centre des bâtiments est une halle terminée par un pignon ogival à trois étages, construits par l'évêque Guy de Mello vers 1250. L'édifice, voûté en pierre à l'étage inférieur, formait aux deux étages supérieurs réunis une seule et vaste salle recouverte par un berceau de bois de 20m,76 de long sur 9 mètres de large, éclairée aux deux extrémités par quatre larges fenêtres ogivales à colonnettes et au-dessus par quatre baies en lancettes. La porte d'entrée du grand escalier est en bois et de style ogival du XVe siècle, aux armes de l'évêque J. Baillet. Dans une chambre à l'est, médaillon en marbre représentant le Serpent d'airain, beau morceau du XVIIe siècle, provenant, comme un autre sujet existant dans l'église de Seignelay, du château de Régennes. — Chapelle de Saint-Clément et de Saint-Michel, au sud de la cathédrale; édifice en pierres de petit appareil, élevé à la fin du XIIe siècle en style ogival, avec un cordon de modillons en consoles sous le toit. — Bibliothèque du Chapitre, long bâtiment au sud de la cathédrale, sur laquelle il aboutit à angle droit, voûté en bois à plein cintre, fenêtres à croisées en pierres, style du XIIIe siècle. — Tour et arcade de l'Horloge, construites sur le mur de l'enceinte romaine par les habitants en 1483. Sur la tour s'élevait une flèche hardie, octogone, ornée de clochetons et de dais couverts de lames de plomb; incendiée en 1825 (*Ann. de l'Yonne*, 1841). — Maison de la commanderie des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, place des Fontaines; restes de la salle capitulaire, style du XIIIe siècle, à l'angle de la rue de la Belle-Pierre. — Chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu, place Chantepinot : une nef du XIIIe siècle, remaniée au XVIIIe, formant rectangle, avec chevet droit, éclairé autrefois par deux baies en lancettes, et au-dessus par une large fenêtre en rose avec archivolte en plein cintre (XIIe siècle). Sous le comble du côté nord, des modillons en forme de chevrons brisés. — Sous la halle au blé existait jadis une vaste cave voûtée, de style ogival, ayant 39m,60 de long sur 10 mètres de large et 5 mètres de haut, en style du XIIIe siècle (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1859). — Maisons de bois en style gothique de la fin du XVe siècle, rue d'Yonne et rue Fécauderie; fenêtre à guirlande de raisins rue Saint-Loup. Maison rue d'Égleny, de style ogival du XIVe siècle, à portail et porche cintré : à l'intérieur de la cour, des parties du XVIe siècle; édifice autrefois considérable. — Pont sur l'Yonne, construit d'abord à l'époque romaine pour le passage de la voie d'Agrippa, puis reconstruit en 1266 avec douze arches en plein cintre, et défendu à chaque bout par des bastilles qui ont disparu. Le pont lui-même a été modifié à différentes époques, et notamment en 1860. Au milieu était un treuil appelé *laindard* pour la remonte des bateaux. — Sur la place Saint-Amatre, énorme chapiteau à crosse servant de base à une croix, style ogival du milieu du XIIe siècle. — Abbaye des Isles, construite au XIIIe siècle sur la rive droite de l'Yonne, à trois kilomètres de la ville, détruite depuis longtemps. Il ne subsiste plus dans les bâtiments conventuels, convertis en ferme, que cinq écussons de personnages nobles inhumés autrefois dans le monastère. — Vestiges de l'emplacement du château et de la chapelle de Sainte-Nitasse, à deux kilomètres de la ville, sur la droite de la route de Lyon, édifices construits par le comte d'Auxerre Pierre de Courtenay sur les ruines d'une villa romaine. — Au lieu dit *Poiry*, vestiges d'habitations détruites au moyen âge. — Cercueils en pierre trouvés fréquemment autour des églises de Saint-Germain, Saint-Eusèbe, Saint-Regnobert, renfermant des petits pots en terre rouge percés de trous et ayant au fond des cendres et du charbon. ‖ *Ép. Renaissance*. Façade principale de l'ancien évêché donnant dans la rue du Département, édifice du milieu du XVIe siècle, dû à l'évêque F. de Dinteville, d'un goût très-pur et sobre d'ornements. — Ancienne chapelle Notre-Dame-des-Vertus, restes de la voûte et du sanctuaire de cet édifice, construit en 1560 et orné de caissons en pierre formant des rosaces variées et élégantes. La voûte de la chapelle est tombée par la négligence d'un entrepreneur en 1780. — Hôtel de ville : édifice à perron composé de deux étages, reconstruit en 1733. En 1579 on avait élevé sur le devant du perron une pyramide commémorative de

Digitized by Google

l'arrivée des eaux de Vallan, portant un bas-relief de la scène de Jésus et la Samaritaine; détruit en 1692. — Ancien palais de justice, lourd et vaste édifice en pierres et briques, style du temps de Louis XIII, élevé en 1622 sur l'emplacement de l'ancien château des comtes d'Auxerre. — Collége construit par J. Amyot à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle : grand bâtiment à deux étages en briques et pierres avec façade en retour; à droite, vaste chapelle à hautes fenêtres cintrées, de mêmes matériaux, convertie en salle de spectacle. Les quatre colonnes monolithes du sanctuaire de l'ancienne chapelle, en marbre noir, servent d'ornement aux loges d'honneur. — Chapelle de l'ancien séminaire, aujourd'hui à l'usage du collége, à l'angle de la rue Quincampoix, édifice médiocre de style ionique, construit en 1673. — Ancien couvent des religieuses de la Visitation, vaste édifice sans caractère, qui est relié à l'intérieur par un cloître à arcades cintrées avec une chapelle érigée en 1710. Le portail, de style ionique, précède une petite nef en croix grecque surmontée par une large coupole de même style que le portail. — Église de Notre-Dame-la-Dhors; on y a trouvé le tombeau en pierre de l'évêque saint Vigile, du VII<sup>e</sup> siècle, placé aujourd'hui dans une chapelle de la cathédrale. En 1862 les fouilles pour l'établissement du palais de justice ont mis au jour divers objets enfouis dans le jardin, tels que deux inscriptions funéraires du IV<sup>e</sup> et du IX<sup>e</sup> siècle, des débris de vases en verre, des médailles, etc. — Église des Ursulines, édifice construit en 1636; converti en caserne et dénaturé. Au portail, un bas-relief à demi détruit de sainte Ursule entourée de ses filles; au sommet, le Père Éternel tenant le globe du monde. — Église des Petits-Pères ou Augustins Déchaussés, construite en 1718, vaste nef à voûte en berceau de style toscan, de 54 mètres de longueur; aujourd'hui convertie en magasin de fers. — Ancien couvent des Jacobins complétement modernisé; l'église, qui datait du XVI<sup>e</sup> siècle, avait 36 mètres de longueur sur 11 mètres de largeur. — Église paroissiale, autrefois abbatiale, de Saint-Père-en-Vallée. Plan rectangle avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 58<sup>m</sup>,80; largeur aux nefs, 14<sup>m</sup>,15; largeur devant l'autel, 7<sup>m</sup>,57; hauteur de la voûte, 20<sup>m</sup>,45. Portail percé de trois portes et de deux fenêtres supérieures, et dans lequel sont combinés les trois ordres, ionique à la base, corinthien au milieu et composite en haut, le tout couronné par un édicule. Cet édifice, construit aux frais des habitants de la paroisse, fut commencé en 1630 et terminé en 1658 par les maîtres maçons Chiriot et Laligne (dessin, *Ann.* de 1842). Tour carrée, à droite du chœur, faisant partie de l'ancienne église, commencée en 1530; tout entière de style ogival flamboyant, ornée de niches dont plusieurs ont conservé leurs statues. A l'intérieur, trois nefs et chœur du style gréco-romain, en forme de basilique; le chœur et les bas-côtés ont été achevés en 1623 et les nefs après 1630. Travées à plein cintre supportées par des colonnes composites; au-dessus, haut mur nu et fenêtres à compartiments; même disposition dans toute l'église. Beaux vitraux du XVII<sup>e</sup> siècle mêlés à de la vitrerie moderne. Dans les bâtiments de l'ancien monastère, reste d'un réfectoire du XIII<sup>e</sup> siècle. En avant de l'église, portail qui fermait autrefois le cloître de l'abbaye Saint-Père-en-Vallée, du plus beau style de la Renaissance, mais en ruines. Au fronton cintré, des pilastres; et dans le tympan, deux statues couchées portant les inscriptions SÉRES, NOÉ (dessin, voy. *Ann.* de 1853). — Ancienne église de Saint-Pèlerin, transformée en magasins et en habitations. Vaisseau de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à trois nefs et à voûtes cintrées sur hauts pilastres toscans. Restes de peintures dans plusieurs chapelles et notamment dans celle qui est dédiée au Sauveur, dans le bas-côté sud du chœur, où la voûte à caissons est datée de 1563. — Maisons en pierre, de style de la Renaissance, rue de Paris; bel escalier de même style rue des Cordeliers; maisons à pignons de bois ornés de petits motifs au coin de la rue Fécauderie. Maisons de l'époque de Louis XIII rue Soufflot, rue de Paris, rue des Belles-Filles. Grande maison Nigot, aujourd'hui à M<sup>me</sup> Deschamps, rue du Collége, du temps de Louis XIV. — Enceinte de murailles de la ville élevée au XII<sup>e</sup> siècle et démantelée au XIV<sup>e</sup>, puis reconstruite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Quelques tours rondes s'élèvent encore dans les parties ouest et est, où étaient creusés des fossés profonds. Les portes ont été démolies à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La bastide du pont et celle d'Égleny étaient remarquables (*Ann. de l'Yonne*, 1850; et gravure de Lallemant). — Pavillon de l'Arquebuse, construit en 1735 pour servir de lieu de réunion à la compagnie de ce nom. — Restes de la crypte de l'église Saint-Amatre datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, avec arcades ogivales à colonnes munies de crosses. Dans les environs s'étendait le cimetière des premiers chrétiens, qui, fouillé à deux ou trois mètres de profondeur, montre des cercueils formés de débris romains, renfermant des agrafes en potin et d'autres objets (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IV, p. 385). — Château de Sparr, dans le faubourg Saint-Gervais, construit en 1769 par le comte de Sparr, maréchal de camp des armées du Roi; joli manoir, avec étage sur rez-de-chaussée. — Ancienne abbaye Saint-Marien; il ne reste debout qu'un haut pilier à colonnes engagées, en style de la Renaissance. — Chapelle de l'Hôpital général, construite en 1762 par Durant, entrepreneur, édifice de style ionique; plan rectangulaire de 20 mètres de long sur 10 mètres de large; voûtée en pierres. — Musée de la ville, renfermant des débris de sculpture antique et du moyen âge, sur pierre et sur bois; collections de médailles, de vases antiques, etc. — Archives de la pré-

Digitized by Google

fecture, considérables, formées principalement des fonds des anciens établissements religieux : chartes originales depuis le IXe siècle; collection de moulages de plus de trois cents sceaux du pays. — Archives de la ville d'Auxerre, chartes et documents nombreux depuis la fin du XIIe siècle. — Musée de M. Duru, composé d'objets d'art nombreux en ivoire, faïences, sculptures sur bois, tissus, manuscrits, bronzes, orfèvrerie, matrices de sceaux du moyen âge; meubles et collection de tableaux. — Collection numismatique de M. l'abbé Duru et du petit séminaire. — Collection de faïences de MM. Monceau, Tonnelier et Dessignolle.

CHAMPS. *Moyen âge.* Église Notre-Dame, autrefois chapelle, érigée en paroisse au XVIe siècle. Plan irrégulier; annexes à droite de la nef et à gauche du chœur. Longueur dans œuvre, 33m,20; largeur de la nef, 7m,70; hauteur uniforme de la voûte, 10 mètres. Portail orné d'une arcade trilobée très-simple, de la fin du XIIIe siècle; au-dessus, pignon aigu percé d'une fenêtre en lancette. Un cordon de modillons simples sous le toit. Appareil petit mais régulier. Clocher petit, reconstruit en 1707, couvert d'ardoises, placé sur le pignon. Nef unique voûtée en bois; les fenêtres ogives étroites accusent le XIIIe siècle.

QUENNE. *Ép. celtique.* A 2 kilomètres de Quenne, au sud, sur la montagne de Bois-Renaud, on a fouillé en 1864 deux tombelles circulaires en pierres du pays, hautes de 6 mètres environ et larges l'une de 18 mètres et l'autre de 20 mètres. Il y avait quinze corps dans chaque tombelle. Les squelettes portaient des bracelets de cuivre. (Collection Duru et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne.*) || *Ép. romaine.* Tuiles à rebords à quelques pas du village. || *Moyen âge.* Vestiges du château situé au milieu du village, entourés de larges fossés remplis d'eau; l'espace occupé par le château était d'une étendue de 15 ares. On voit encore sur l'herbe un chapiteau de pilastre de cheminée orné de feuilles à crosses. — Église Notre-Dame : plan rectangulaire, avec appendice à droite du chœur. Portail percé d'une porte romane très-gracieuse, cantonnée de deux colonnes dont les chapiteaux à palmettes supportent un arc trilobé à boudins, ornés de zigzags et de têtes plates; cette porte n'a que 1m,62 d'ouverture. Portail d'appareil moyen. Au-dessus de la porte, large rosace formée d'un oculus entouré de 8 cercles; pignon bordé d'un cordon de dents de scie, et autrefois couronné d'un Christ en pierre. Intérieur : nef étroite à plafond moderne, éclairée par deux baies en lancette; à la suite, l'édifice s'élargit en trois nefs du style de la Renaissance; deux travées composent ces nefs et le chœur. Le sanctuaire, à trois pans, est le reste de l'église de la fin du XIIe siècle. Trois baies en lancette l'éclairent; les voûtes sont ogivales. Tour carrée moderne au sud du chœur. Chaire en bois, du XVIIe siècle, ornée d'un saint Pèlerin terrassant un dragon (elle provient de l'église Saint-Pèlerin d'Auxerre). Au sanctuaire, vitrail du XVIIe siècle représentant un Christ bénissant Notre-Dame. Dans un coin, un coffre orné de panneaux de style flamboyant, portant des fleurs. Un tableau de la *Présentation*, dans la chapelle du nord, offre de l'intérêt, quoique endommagé; il est probablement sorti de l'atelier de peinture établi chez l'évêque Dinteville, au XVIe siècle. A droite du portail est encastré dans le mur un petit bénitier en fer, aux armes de France. Dans la sacristie, un encensoir en cuivre et une croix en bois revêtue de lames de cuivre estampées et dorées (fin du XVe siècle).

SAINT-BRIS. *Ép. romaine.* Vestiges de constructions au climat du Temple, consistant en tuiles à rebords, et substructions. Au climat de la Croix-Rougeot, près de la route d'Auxerre, on a trouvé en 1772 un vase de terre rempli de médailles d'argent et de bronze de la période d'Auguste à Constantin. || *Moyen âge.* Église de Saint-Prix-et-Saint-Cot. Plan rectangulaire, presque régulier. Longueur de l'édifice, 50m,40; largeur aux nefs, 20 mètres; au sanctuaire, 7m,50; hauteur générale des voûtes, 18 mètres. Portail ouest d'appareil moyen, percé d'une porte carrée coupée en deux par un trumeau sculpté. Sur les parois latérales sont des colonnes engagées, de style ogival du XVe siècle, avec niches élégamment sculptées. Tympan nu : au-dessus, un cintre à boudins accusant la fin du XIIe siècle; à la partie supérieure du portail, une large fenêtre ogivale du même temps; portes en bois sculpté du XVe siècle. Portail latéral au nord de la nef, de style ogival flamboyant. A côté s'élève la tour, carrée, du XIIIe siècle, ornée de deux rangs de colonnettes portant des arcs trilobés; le couronnement est moderne. (*Ann. de l'Yonne*, 1838.) Autour du grand comble, un cordon de modillons romans supportant la corniche. L'édifice est construit entièrement en pierres de taille. A l'intérieur, trois nefs de la fin du XIIe siècle; voûtes ogives à nervures en boudins; piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux munis de crosses : clefs des voûtes des bas-côtés ornées de sujets historiés. Chœur et sanctuaire de la plus riche architecture de la Renaissance, à l'extérieur comme à l'intérieur, et dédiés en 1580. Vitraux du la première moitié du XVIe siècle dans les chapelles des basses nefs et du sanctuaire, et de style Renaissance dans quelques chapelles du bas-côté nord du sanctuaire. Une fresque représentant l'*Arbre de Jessé* est peinte sur un pan de la muraille du chœur, sur 8 mètres de haut et 5 mètres de large; composée de plus de quarante personnages, datée de 1500, et faite par les soins d'Edme Escorchot et de Deline, sa femme. Tombeau en pierre de saint Cot, martyr du IIe siècle, avec inscription encastrée dans le mur, en lettres romaines rustiques du VIIe siècle (*Collection d'estampages* du comité). Chaire en bois du commencement du XVIe siècle, richement sculptée; cuve



Digitized by Google

baptismale en pierre, du XV<sup>e</sup> siècle, sculptée d'arcades trilobées. Peintures : deux tableaux datés de 1536, ayant servi de bannières, représentant l'un saint Germain offrant l'église de Saint-Bris à la sainte Vierge, et l'autre saint Étienne et saint Amatre; ces toiles sortent de l'atelier de l'évêque François de Dinteville. Autre tableau du Christ pleuré par les saintes Femmes (XVI<sup>e</sup> siècle). Au-dessus de la table d'autel, deux panneaux de bois sculpté au XV<sup>e</sup> siècle, dorés, représentant la *Naissance de Jésus-Christ* et l'*Adoration des mages*. Chapelle seigneuriale, à droite du chœur, où étaient autrefois les tombeaux des sires de Mello, seigneurs de Saint-Bris, dont quelques débris se voient encore dans un jardin du pays; ces mausolées ont été détruits par M. Deschamps de Charmelieu, seigneur de Saint-Bris en 1775. — Dans les bois de Senoy ou de la Faye, ruines d'un château fort, d'une étendue de près de 5 hectares, et qui était déjà ruiné au XIV<sup>e</sup> siècle, mais qui fut reconstruit plus tard. Deux tours rondes et un pan de murailles sont encore debout. Dans les villages du canton de Noyers ce château est toujours l'objet de récits effrayants sur les procédés de ses possesseurs à l'égard des voyageurs. Il commandait l'ancienne route de Noyers à Auxerre. On raconte aussi que les maîtres du château de Noyers correspondaient pendant les guerres civiles par des coups de fauconneaux avec ceux des châteaux de la Faye et de Saint-Bris. — Maison des Templiers dans l'intérieur de la ville, édifice en pierres de taille, à fenêtres en plein cintre ornées de colonnes et d'archivoltes dentelées annonçant le XII<sup>e</sup> siècle. — Maisons particulières de style gothique du XV<sup>e</sup> siècle et de style de la Renaissance. — Restes des murailles de la fortification de la ville et du faubourg de Gouaix, construites l'une en 1393, l'autre en 1577. — A la fontaine d'Aucept, substructions d'un village qui existait encore au XVII<sup>e</sup> siècle. — Au lieu dit *le Temple*, substructions d'un vaste établissement appartenant aux Templiers, et qui existait encore au XV<sup>e</sup> siècle. ‖ *Ép. moderne*. Château de Saint-Bris, composé d'un pavillon central et de deux ailes, à deux étages, construit au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle par M<sup>re</sup> Jean de Lambert, dans un style grec assez médiocre. Longueur totale de l'édifice, 48<sup>m</sup>,70; largeur, 8<sup>m</sup>,50. — A Bailly, petite église à une nef, bâtie au XVIII<sup>e</sup> siècle.

VENOY. *Ép. romaine*. Fragments de marbre et de tuiles à rebords; médaille de Julia Mæsa, au lieu des Flacis, sur le bord du ruisseau de Sinotte et à 150 mèt. du moulin de la Coudre. ‖ *Moyen âge*. Église de Saint-Louis-et-Saint-Maurice. Plan en croix latine. Longueur de l'église dans œuvre, 34<sup>m</sup>,80; largeur à la nef, 7<sup>m</sup>,20; au sanctuaire, 6<sup>m</sup>,50; hauteur générale de la voûte, 9<sup>m</sup>,70. Portail à plein cintre, l'archivolte à boudins retombant sur deux colonnes surmontées de chapiteaux en corbeille garnie de trois crosses aux angles. Les colonnes à demi engagées pourvues d'un renflement au milieu, hautes de 1<sup>m</sup>,80, bases et chapiteaux compris. Le haut du portail remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle. Autour du toit de la nef règne un cordon de forme arrondie, sur lequel sont entaillées quelques dents de scie. A l'intérieur, nef unique à voûte cintrée en bois, avec armatures. Le chœur, formant transept, composé de deux travées voûtées au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. L'abside, conservée de l'église du XII<sup>e</sup> siècle, est terminée par un mur droit et nu à baies cintrées. A droite du chœur s'élève la tour, carrée, surmontée d'un petit toit aigu en flèche, couvert d'ardoises. Autel orné d'un retable doré, à niches et à colonnettes du XVII<sup>e</sup> siècle. Inscription relatant l'inhumation du P. Pierre-Edme Le Beuf, prêtre-vicaire des cordeliers d'Auxerre, mort le 1<sup>er</sup> octobre 1730, à l'âge de 34 ans.

### CANTON D'AUXERRE (Ouest).

(Chef-lieu : AUXERRE.)

APPOIGNY. *Ép. celtique* (?). Au point de jonction des quatre territoires des communes d'Appoigny, Perrigny, Charbuy et Branches se trouve une large pierre en grès ferrugineux appelée *la Pierre de Saint-Martin*, de 2 mètres de long sur 1<sup>m</sup>,90 de large. ‖ *Ép. romaine*. Voie d'Auxerre à Sens, recouverte presque partout par la route impériale n° 6, sauf sur un point au delà du village d'Appoigny, du côté de Bassou, sur le bord de la rivière de l'Yonne, qui fait un coude prononcé en cet endroit. Largeur, 6<sup>m</sup>,50 sur 0<sup>m</sup>,75 d'épaisseur. — Sur la droite de la route impériale, en face du hameau des Bries, cimetière gallo-romain où l'on a recueilli, il y a quelques années, des vases, des assiettes et des médailles. Les cercueils étaient en bois. (Musée d'Auxerre.) — Au climat des Ruelles on a trouvé, en 1847, un vase contenant plus de cinq mille médailles de petit bronze, de la période de Claude le Gothique à Constance Chlore. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II.) ‖ *Moyen âge*. Église de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à trois nefs, formant parallélogramme, construite par les artistes qui travaillaient au XIII<sup>e</sup> siècle à la cathédrale d'Auxerre. Style ogival très-pur du XIII<sup>e</sup> siècle. Longueur dans œuvre, 38 mètres; largeur des nefs, 19<sup>m</sup>,85; devant l'autel, 8<sup>m</sup>,90; hauteur de la voûte à la nef, 13 mètres. Portail de l'ouest en moyen appareil; la porte à voussure ogive, munie de trois colonnes à chapiteaux ornés de feuilles bien refouillées; tympan détruit : au-dessus une triple fenêtre ogive à colonnettes; pignon terminé par un cordon de feuilles entablées. Petite porte latérale à gauche de ce portail, ornée de jolies sculptures représentant des ceps chargés de raisins. Haute tour carrée à gauche du portail, en grand appareil style ogival du XVI<sup>e</sup> siècle. Corniche du grand comble et des bas-côtés pourvue d'un cordon de modillons romans.

Digitized by Google

Fenêtres ogives avec archivoltes s'appuyant sur des têtes humaines. Du côté du cimetière, une gargouille qui représente la Mort portée par un personnage à mi-corps. A l'intérieur, trois larges nefs; arcades de la grande nef surmontées d'un triforium figuré; piliers formés de quatre colonnes cantonnées; voûtes à nervures en boudins descendant sur le prolongement d'une colonne qui monte presque à mi-hauteur de la galerie de la nef. Fenêtres en lancettes simples. Abside terminée par un mur droit percé de trois fenêtres en lancettes; il en est de même aux transepts et au grand portail; bas-côtés terminés également par un mur droit. Les murs latéraux du sanctuaire, qui est petit, sont décorés d'un rang de colonnettes reliées par une arcature ogive à boudins. Autel accosté de deux colonnes composites de chaque côté et de deux portes latérales également encadrées de colonnes. Jubé coupant l'église en deux à l'entrée du chœur, du style de la fin de la Renaissance, et bâti par l'évêque d'Auxerre François de Donnadieu, de 1606 à 1610. Ce monument porte des bas-reliefs très-fins : au-dessus de l'entablement et au centre le Calvaire, à droite l'Annonciation, à gauche saint Pierre délivré de sa prison. Chaire carrée sculptée, style du XVII<sup>e</sup> siècle. La Cène, sculpture sur bois, panneau gothique du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur le premier pilier du chœur, à droite, inscription en marbre en l'honneur de M<sup>gr</sup> de Caylus, évêque d'Auxerre, mort en 1750. Autre inscription sur Balthazar Gibert d'Aix, professeur d'éloquence et ancien recteur de l'Université de Paris, mort en exil à Régennes en 1741. Reliquaire, plat et six chandeliers en cuivre, XV<sup>e</sup> siècle; bâton de préchantre en cuivre argenté, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Restes des bâtiments du château de Régennes, sur le bord de l'Yonne, maison de plaisance des évêques d'Auxerre; reconstruit en entier en 1769 et démoli à la Révolution. — Cercueils en pierre autour de l'église de Saint-Jean, détruite en 1792.

CHABRUY. *Ép. romaine.* Tuiles à rebords et fragments de poteries très-fines, trouvés au lieu dit *le Bourg* et près de l'église. — Au climat des Bruyères on a trouvé, il y a dix-huit ans, des pots remplis de médailles de la période de Trajan-Dèce à Dioclétien. — A la Croix des Sept-Voies, cercueils en pierre blanche, et dans quelques-uns des poteries. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Médard. Plan rectangulaire se rétrécissant du côté nord. Longueur, 32 mètres; largeur aux nefs, 15<sup>m</sup>,70; hauteur générale de la voûte, 12 mètres. Portail de style ogival du XVI<sup>e</sup> siècle, passablement orné; sur le galbe du pignon, des griffons et des expansions végétales; à droite, une petite porte de même style. Tour de construction grossière, à droite du portail. A l'intérieur, trois nefs de trois travées à ogives flamboyantes, voûtées en pierre; à droite, un bas-côté de même style dans la première travée et Renaissance dans le reste. Piliers de la nef ronds et massifs; voûte reconstruite en 1743. — Ruines du château de Beauretour, appartenant aux évêques d'Auxerre, indiquées par les fossés qui l'entouraient et qui comprennent 1 hectare 47 cent. de superficie. L'édifice avait été construit et embelli par les évêques Hugues de Noyers et Guy de Mellu, au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle. Henri de Villeneuve y mourut en 1234 et B. de Sully en 1245. Il fut démoli en partie en 1352. ‖ *Ép. moderne.* Le chœur de l'église est de style Renaissance, avec pilastres ioniques; les voûtes y sont très-élevées et le chevet est carré. Cloche datée de 1688. — Chapelle de Ponceaux, fondée au XVII<sup>e</sup> siècle par M<sup>r</sup> Edme Tribolé, mort en 1706. — Petite chapelle à Marnay, qui possède un calice et sa patène en argent du XIV<sup>e</sup> siècle.

CHEVANNES. *Ép. romaine.* Voie romaine d'Auxerre à Entrains, traversant la ferme de Senilly et le village de Serin, couverte de terre végétale ou défoncée complétement. On a trouvé un Hadrien en bronze à Serin. Vestiges d'habitations gallo-romaines dans la vallée de Beaulches, lieu dit *les Villottes*, avec hypocaustes, salle pavée en mosaïques à fleurs, présentant un périmètre régulier, fragments de marbre et de vases, médailles de Nerva et de Constantin. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, affectant la forme d'un parallélogramme. Longueur dans œuvre, 39<sup>m</sup>,20; largeur des nefs, 19 mètres; largeur devant le sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 14 mètres; hauteur au sanctuaire, 10<sup>m</sup>,20. Édifice de style ogival flamboyant, à trois nefs, construit au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1515, les habitants s'engagent à payer le vingtième de leur récolte en grains pour l'employer à la réparation de l'église. Portail de la Renaissance très-riche en statuettes et autres sculptures dans les voussures; balustrade dentelée régnant sur le fronton du pignon et sur les bas-côtés. A droite, une tour carrée et très-haute, en grand appareil, style ogival du XVI<sup>e</sup> siècle. Grande nef et nefs latérales voûtées en briques, à nervures ogivales; piliers ronds sans chapiteaux. Le chœur est plus bas et quatre piliers ronds qui reçoivent les voûtes sont ornés de trèfles. Dans le bas-côté sud, chapelle ornée de caissons et datée de 1550. — Restes du château de Beaulches, autrefois manoir important. — Château de la Borde, qui a appartenu, au XVI<sup>e</sup> siècle, à un fameux capitaine huguenot; aujourd'hui en ruines.

MONÉTEAU. *Ép. celtique.* La *Pierre qui danse*, monolithe de 1<sup>m</sup>,80 de haut sur 1<sup>m</sup>,45 de large et 0<sup>m</sup>,60 d'épaisseur, située dans le bois de Montaigu. — Fontaine de Saint-Cyr, autrefois fréquentée par les fiévreux. ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa appelée *le Chemin des Romains*, partant du hameau de Jonches et se dirigeant par celui de Pien sur Seignelay. — En 1820 on a trouvé, à cent pas du village de Sommeville, trois vases en terre contenant un grand nombre de médailles du III<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> siècle, et notamment de Dioclétien. — A



Digitized by Google

Saint-Quentin, sépulture gallo-romaine contenant des bracelets en bronze, des broches et un fragment de vase. (Musée de la ville d'Auxerre.) — En 1825, au climat du Corbier ou de Masure, on a trouvé un vase rempli de médailles romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr, dont le plan forme parallélogramme. Longueur dans œuvre, 26$^m$,80; largeur aux nefs, 17 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6 mètres; hauteur générale de la voûte, 12 mètres. Portail reconstruit en 1768 et sans style. Toit bas. Contreforts du chœur soignés et d'appareil moyen. Tour en moellons, haute et carrée, à gauche du chœur; dans le haut, sur chaque face, deux baies ogives de la fin du XII$^e$ siècle; toit en bâtière. A l'intérieur trois nefs, dont celle du milieu voûtée en bois en arc aigu; celles des bas-côtes, de même espèce, formant un demi-berceau appuyé sur le mur. Deux travées fort larges forment la nef et quelques petites baies éclairent seulement les bas-côtes. Abside terminée par un mur droit percé de trois lancettes; les bas-côtés terminés par un mur plein. Chœur en style ogival de la fin du XII$^e$ siècle. Aux trois fenêtres de l'abside quelques vitraux endommagés, d'un assez bon style et du XVI$^e$ siècle. Banc d'œuvre représentant saint Nicolas sauvant trois enfants du naufrage, et daté de 1672. Cuve baptismale octogone, ancienne. — A la chapelle Saint-Quentin, près du hameau des Dumonts, on a trouvé en 1850 huit cercueils en pierre, dans l'un desquels étaient une épée et un crucifix. La cloche a été fondue en 1686. — Maison ayant appartenu à Colbert, où logeait son agent qui présidait au chargement sur bateaux des draps expédiés par les manufactures royales de Seignelay pour Paris.

PERRIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, reconstruite en 1860, dans le style ogival du XIII$^e$ siècle, par M. Labrune, architecte. Elle remplace un édifice sans style et dont le chœur seul était voûté en pierres et du XII$^e$ siècle. Longueur dans œuvre, 17$^m$,45; largeur de la nef, 5$^m$,85; hauteur de la voûte, 6$^m$,20. — Restes de l'ancien château des religieux de Saint-Germain, une tour ronde convertie en colombier. ‖ *Ép. moderne.* Beau pont sur le ruisseau de Beaulches et sur la route impériale n° 6, servant de limite aux deux communes de Perrigny et de Monéteau, et autrefois de frontière à la Bourgogne et à l'Ile-de-France, construit aux frais des États de Bourgogne. Il est en pierres de grand appareil, composé de deux larges arches surbaissées, décoré de grecques formant large frise. Sur la pile du milieu est la date M DCC LXXXIII.

SAINT-GEORGES. *Ép. romaine.* Belle clef en bronze à double panneton trouvée dans les bruyères. (Collection de M. Duru.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, composée d'une nef rectangulaire, avec collatéral du côté du nord, précédée d'un porche. Longueur de l'édifice, 25$^m$,70; largeur, 5$^m$,50; hauteur de la voûte, 6$^m$,50. Nef voûtée en plein cintre, de la fin du XII$^e$ siècle. Chœur voûté en ogive datant de la fin du XVI$^e$ siècle. La tour est carrée et peu élevée. — Ruines de la chapelle Notre-Dame-des-Celles, à peu de distance du village, où existait un monastère de femmes au XIII$^e$ siècle. — Petit château construit au XVII$^e$ siècle.

VALLAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, construite et consacrée comme chapelle en 1555 (Reg. du chapitre d'Auxerre), et composée d'une seule nef formant parallèle avec chevet polygonal. Longueur, 16 mètres; largeur, 6$^m$,50; hauteur à la voûte en pierres, 9$^m$,60. Petit portail en style de la Renaissance, cintré, orné d'un *Agnus Dei* très-saillant et d'une époque antérieure. Petit clocher couvert en bois. Fenêtres cintrées ornées de moulures. Vitraux d'assez bon style représentant le baptême de saint Jean-Baptiste et celui de Notre-Seigneur. Un autre figure le Crucifiement; au-dessous sont deux donateurs, avec ces mots : « Pierre Rocard et Jehanne le Lieu, sa femme, ont « donné par dévotion cette verrière en l'an 1611. » Cette chapelle dépendait de la commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem d'Auxerre. — Dans une partie du territoire, vestiges d'habitations et tombes en pierres.

VAUX. *Ép. romaine.* Dans la partie est du territoire passe la voie d'Agrippa se dirigeant sur Auxerre. Sur le bord de l'Yonne, rive droite, on a trouvé en 1730 les restes d'un corps incinéré avec huit médailles des empereurs, depuis Hadrien jusqu'à Posthume, et une fourche en fer, le tout sous une grosse pierre. (*Mercure* de juin 1731.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 28 mètres; largeur des nefs, 11 mètres; largeur du sanctuaire devant l'autel, 6$^m$,30; hauteur générale des voûtes, 11 mètres. L'église est précédée d'un porche bas de la fin du XII$^e$ siècle. L'entrée principale de l'église a été refaite au XVI$^e$ siècle. A droite une seconde porte très-jolie, de style ogival flamboyant, au pied de la deuxième nef. Deux pignons aigus, d'appareil moyen, s'élèvent au-dessus de ces portes. Un cordon de modillons simples règne autour de l'ancienne nef. Tour carrée très-simple, moderne, à baies cintrées; elle s'élève sur la nef de droite; un toit d'ardoises la surmonte. A l'intérieur, la vieille nef, autrefois voûtée en bois, a été refaite récemment en briques. A l'entrée du sanctuaire, des colonnes appuyées aux piliers portent des chapiteaux à crosses feuillagées et reçoivent une voûte ogivale de la fin du XII$^e$ siècle. Chevet terminé par un mur droit. A droite s'ouvrent deux arcades ogivales sur une seconde nef construite au XVI$^e$ siècle en style ogival très-simple et voûtée en pierres. Quelques vitraux du XVI$^e$ siècle. Un grand Christ en bois avec les symboles des quatre évangélistes sur la croix. Bas-relief de saint Hubert, style XVI$^e$ siècle (mutilé), placé sous le porche au-dessus d'un autel. Sur un autel de la nef de droite, groupe

Digitized by Google

en pierre de la résurrection de Lazare (mutilé). Chandeliers en bronze du xv° siècle. Pierres tumulaires du xvi° siècle. Grand nombre de petits tableaux dont plusieurs sont remarquables, avec cadres, très-bien sculptés, du xviii° siècle. — Sur le bord de l'Yonne, petit castel de la fin du xvi° siècle; la façade flanquée de deux ailes, le rez-de-chaussée toscan, le premier étage ionique. — Sur un mur d'une maison est un écusson Renaissance représentant un cep de vigne et une gerbe de blé, avec cette devise : *Tout vient de Dieu.* — Ruines du village de Nantelle situé sur la rive gauche de l'Yonne, à 1 kilomètre en amont de Vaux : substructions, pièces de monnaie, crucifix en cuivre, fragments d'épées, etc.

VILLEFARGEAU. *Ép. romaine.* On a trouvé des tuiles à rebords sur le territoire de Montuercy. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, ayant 22m,30 de longueur; édifice construit récemment et formant croix latine.

## CANTON DE CHABLIS.

(Chef-lieu : Chablis.)

AIGREMONT. *Moyen âge.* Puits de plus de 200 pieds de profondeur, à large orifice, creusé par les moines de Pontigny, seigneurs d'Aigremont. ‖ *Ép. moderne.* Église construite récemment dans le style ogival du xiii° siècle et affectant la forme rectangulaire. Longueur dans œuvre, 14m,45; largeur de la nef, 5m,75; hauteur de la voûte, 6m,15. L'ancienne église était très-rustique et couverte en laves.

BEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, composée de trois nefs; celle du milieu prolongée de 6 mètres à l'abside, qui est à trois pans; les deux nefs latérales terminées par un mur droit. Longueur dans œuvre, 26m,80; largeur des nefs, 17m,70; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,05; hauteur générale de la voûte principale, 8m,40. Nef formée de quatre travées de style ogival du xiii° siècle. Piliers cantonnés de colonnes à tailloirs carrés; chapiteaux sculptés de quinte-feuilles, de nénufars, fraisiers et chênes. Voûtes ogivales en pierre, avec nervures en boudins. Sanctuaire éclairé par cinq baies en lancettes ornées de colonnes et d'archivoltes. Au xvi° siècle on a restauré, dans les ordres toscan et ionique, une grande partie des bas-côtés et la porte principale, qui n'a aucun caractère. Piscine du xiv° siècle à l'extrémité de la nef de gauche. Au sud, une petite porte en plein cintre avec trois colonnes à crosses et trois boudins pour archivolte; le tympan rempli d'un trilobe ogival et d'une guirlande de chêne. Modillons arrondis autour de l'abside. Tour carrée au-dessus de la porte sud, en style du xiii° siècle; le sommet en est moderne.

CHABLIS. *Moyen âge.* Église autrefois collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Pierre, dépendant de Saint-Martin de Tours, dont le célèbre patron y reposa pendant les courses des Normands sur la Loire, au ix° siècle : de style ogival orné de la fin du xii° siècle. Plan en parallélogramme avec chevet pentagonal. Longueur dans œuvre, 43m,10; largeur des nefs, 24m,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 18m,40; hauteur générale de la grande voûte, 15m,70. A l'extérieur, portail ouest reconstruit au xviii° siècle; au-dessus de la porte, un saint Martin coupant son manteau pour le donner à un pauvre; sur le côté de la nef, une porte à plein cintre et à tores; sur le tympan, un *Agnus Dei*; sur ses panneaux, ornés de pentures à enroulements du xii° siècle, sont cloués des fers de chevaux de formes bizarres. Autour du comble du chevet, un cordon de modillons variés figurant des têtes d'hommes, d'animaux, des monstres, des feuilles, etc. Au-dessus du chœur, joli clocher en plomberie de style ogival, construit par M. Amé, architecte, en 1850. A l'intérieur, une nef avec bas-côtés circulant autour du chœur; une chapelle à gauche du chœur et une seconde près de la porte latérale à droite, du même style que l'église. Triforium au-dessus de la grande nef et du chœur. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1840.) Vitraux modernes. Quelques bons tableaux donnés par feu M. de Varange, parmi lesquels est la *Mort de saint Joseph*, par Mignard, et une *Adoration des bergers.* — Au faubourg Saint-Pierre, église aujourd'hui démolie dans la partie antérieure, à trois nefs, de style ogival du xiii° siècle. Longueur actuelle, 19m,77; largeur aux nefs, 17m,70; largeur au sanctuaire, 16m,87; hauteur de la nef, 9m,22. Statue d'évêque en pierre, d'environ 1m,80 de haut, du xiii° siècle. Tour carrée moderne, à cheval sur la porte. Chevet terminé par un mur droit. — Dans le même faubourg, l'ancienne église de Saint-Côme, dépendant du prieuré de Saint-Côme de Tours, datant du xii° siècle, et qui a été convertie en maison particulière. — Manoir des moines de Pontigny, ouvert de baies à lancettes, et portant sous le comble des modillons; aujourd'hui maison particulière. — Hôpital : petite chapelle reconstruite au xvi° siècle, à voûtes ogivales; à l'extérieur, restes de baies cintrées et petite porte du xiii° siècle. — A l'entrée de la ville, sur le chemin de Chichée, deux tours rondes qui encadrent la porte. — Maisons de bois à sujets sculptés en encorbellement, de style gothique, et construction de la Renaissance, en pierre. — Maison Cailly, au faubourg du Pont, portant sur une belle cheminée de la Renaissance ces mots : *Flamma fumo proxima*, 1550. — Collection d'objets d'art et d'antiquités chez M. Thomas, curé-doyen.

CHEMILLY-SUR-SERAIN. *Ép. romaine.* On a trouvé sur le mont Guette-Soleil, au nord-est du village, environ soixante médailles des empereurs depuis Auguste

Digitized by Google

jusqu'à Tétricus; trois clefs et une cuillère. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à périmètre très-irrégulier, composée de trois nefs voûtées en pierre. Les nefs, de la fin du XV<sup></sup>e siècle, et le chœur, de la fin du XII<sup></sup>e, de style ogival, à chevet droit. Longueur, 27$^{m}$,72; largeur des nefs, 15$^{m}$,85; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,35; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,20; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,90. Le portail et la tour carrée sont modernes. Autel du XVII$^{e}$ siècle, doré et orné de têtes de saints. Statues assez remarquables du Christ, de saint Joseph et de saint Vincent sur le grand autel. Cloche fondue en 1513, portant l'inscription *Christus vincit, regnat, imperat.* Autour d'une porte latérale au nord sont plusieurs bustes des seigneurs, encadrés dans des médaillons, et de l'époque de la Renaissance.

CHICHÉE. *Ép. romaine.* Au nord du village, sous la terre végétale, vestiges d'une chaussée ferrée allant du sud-est au nord-ouest. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, de style ogival du commencement du XVI$^{e}$ siècle. Plan en parallélogramme irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30$^{m}$,15; largeur des nefs, 15$^{m}$,23; largeur du sanctuaire devant l'autel, 5$^{m}$,90; hauteur de la voûte à la nef, 5$^{m}$,15; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,85. La porte est ouverte sous la tour carrée de même style que l'église. Trois nefs voûtées en pierre, à moulures prismatiques. Chevet plat. Fenêtres ogives surbaissées et simples. Travée du chœur à plein cintre, ornée de pilastres de la Renaissance. On remarque à la voûte quelques pendentifs. Chaire à panneaux sculptés représentant les quatre évangélistes, faite au XVIII$^{e}$ siècle. Banc d'œuvre du même temps. Six statues de confréries en pierre, style du XVII$^{e}$ siècle. A l'entrée de la nef, à gauche, est une statue de la Vierge à l'Enfant, vêtue d'une longue robe à collet, bonne sculpture en pierre, grandeur nature, du XVI$^{e}$ siècle. Beau christ en ivoire dans la sacristie.

CHITRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Valérien, fortifiée au milieu du XIV$^{e}$ siècle. Plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 41$^{m}$,66; largeur de la nef, 12$^{m}$,48; largeur au sanctuaire, 13$^{m}$,33; hauteur de la voûte de la nef, 9$^{m}$,68; hauteur du sanctuaire, 9 mètres. Porte à plein cintre avec archivolte à boudins retombant sur des colonnes à chapiteaux feuillagés. Tour carrée au-dessus, percée de baies ogives; probablement ajoutée à la construction primitive au XIV$^{e}$ siècle. Sur le côté droit de la nef s'élève, en saillie contre l'édifice, une haute tour carrée couronnée d'un toit aigu, et en face, sur le côté gauche, une seconde tour ronde à demi ruinée. Derrière le chevet, contre lequel elle s'appuie, une énorme tour ronde percée çà et là d'étroites barbacanes. A la hauteur de 12 mètres une construction en pans de bois garnis de terre posés en encorbellement sur la muraille, et ouverte de mâchicoulis à la base. Un toit bas la couronne. Un fossé profond, comblé aujourd'hui, régnait au pied de cette tour. A l'intérieur, nef ogivale de la fin du XII$^{e}$ siècle. Des têtes humaines sont sculptées sur les chapiteaux des colonnes engagées dans la muraille. Baies en lancettes. Le chœur, plus large que la nef, avec bas-côtés du XIV$^{e}$ siècle. Les voûtes sont en pierre, avec nervures à boudins et clefs sculptées. Derrière le chœur est une porte qui conduit dans la tour du chevet. Tombe placée près de l'autel, datée de 1585, d'un curé en grand costume, avec les symboles des quatre évangélistes. Statuette en argent de saint Valérien, évêque (XV$^{e}$ siècle). Calice avec figures en cuivre appliquées sur émaux (XIV$^{e}$ siècle). Bahut dans la sacristie orné de ferrures du XIII$^{e}$ siècle. L'autel, que l'on dit provenir d'Auxerre, est décoré de bas-reliefs dans le style de la Renaissance. Bel aigle de chœur en cuivre provenant des Cordeliers d'Auxerre, et datant du commencement du XVI$^{e}$ siècle. — Au climat de Marcelle, cercueils en pierre. — Au climat du Château, à 500 mètres du chemin de Saint-Bris, vestiges de murs d'un vaste manoir détruit.

COURGIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 25$^{m}$,05; largeur des nefs, 14$^{m}$,55; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,80; hauteur générale de la voûte de la nef du XIII$^{e}$ siècle, 7$^{m}$,60. En avant un porche sans caractère, sur lequel s'élève une tour carrée à petit clocher d'ardoises. Porte ogivale, XIII$^{e}$ siècle; le tympan orné d'une croix encadrée par une arcature trilobée à boudins. Sous le comble, un cordon de modillons en consoles. Fenêtres en lancettes. A l'intérieur, deux nefs: la principale du commencement du XIII$^{e}$ siècle, à voûtes ogives retombant sur des piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux à crosses et feuilles de trèfle, avec clefs sculptées de feuillages. La nef de gauche reconstruite à la fin du XV$^{e}$ siècle; fenêtres ogives flamboyantes. Abside à chevet droit percée de trois baies à lancettes. A droite du chœur, chapelle de la Renaissance. Tombe de Jacques Ferrand, seigneur de Courgis au XVIII$^{e}$ siècle. Reliquaire en vermeil où est placée une portion de la sainte épine (1655).

FONTENAY-PRÈS-CHABLIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Quentin. Plan en parallélogramme terminé par un demi-cercle. Longueur du vaisseau, 14$^{m}$,65; largeur de la nef, 5$^{m}$,38; largeur devant l'autel, 4$^{m}$,80; hauteur du plafond, 4$^{m}$,87. Porte romane avec archivolte ornée de frettes. Petit clocher de bois couvert d'ardoises. A l'intérieur, une seule nef formant parallélogramme, plafonnée, à baies cintrées, avec chevet semi-circulaire, orné extérieurement de modillons simples. Dans cette église un commandeur de Saint-Jean de Jérusalem, seigneur de Fontenay, a fait placer, au XVII$^{e}$ siècle, une inscription relatant que la bataille de *Fontanetum*, livrée en 841, avait été donnée en ce lieu, assertion dépourvue d'ailleurs de toute espèce de fondement.

Digitized by Google

FYÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 16m,60; largeur, 5m,16. Petite nef ogivale à piliers adossés au mur, cantonnés de colonnes à chapiteaux munis de crosses de la fin du XIIe siècle, couverte par un plafond; baies en lancettes; chevet droit. Un cordon formant entablement autour de l'église. Il n'y a ni portail ni clocher; on entre dans l'église par une petite porte latérale. A côté de l'église est un édifice du XIIIe siècle qui formait l'ancien prieuré de Fyé, dépendant de l'abbaye de Moûtier-la-Celle-lez-Troyes.

LICHÈRES-PRÈS-AIGREMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 33m,60; largeur à la nef, 5m,55; largeur au sanctuaire, 5m,80; hauteur générale de la voûte, 6 mètres. Porte moderne rectangulaire, entourée d'une moulure ronde: au-dessus une croix grecque dans un cercle. Une tour rustique carrée la surmonte. Nef unique à plafond de bois. Chœur de la fin du XIIIe siècle, séparé de la nef par un mur dans lequel est pratiquée une lourde arcade. Chevet droit percé d'une fenêtre divisée en deux arcs trilobés surmontés d'un œil-de-bœuf à quatre segments; voûte à nervures chanfreinées; sur les côtés, deux petites lancettes.

MILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sébastien: portail et vaisseau sans caractère, une nef plafonnée. Longueur, 20 mètres; largeur, 5m,54; hauteur du plafond, 4m,95. Une barrière en bois qui sépare le chœur de la nef est de style gothique du XVIe siècle. Grand christ en bois. Inscriptions tumulaires de Mre Edme de Boucher, comte de Milly, mort en 1783, et de dame Catherine de Guyon, sa femme, morte en 1778.

POINCHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques-et-Saint-Philippe. Plan rectangulaire. Nef rustique couverte d'un plafond bas. Longueur dans œuvre, 23m,14; largeur à la nef, 5m,60; hauteur du plancher, 6m,08. La porte du tabernacle est ornée d'une belle sculpture sur cuivre représentant la Cène. ‖ *Ép. moderne.* Portail reconstruit récemment dans le style ogival du XIIIe siècle, la tour s'élevant au-dessus.

PRÉHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, en ruines. Plan en croix latine. Longueur de l'église dans œuvre, 25m,43; largeur à la nef formant la croix, 16m,87; largeur devant l'autel, 7m,05; hauteur au sanctuaire, 8m,90. Portail ou datant du 1757. Nef reconstruite à la même époque, étayée. Chœur du XVIe siècle, de style ogival flamboyant. Voûtes en pierre à nervures saillantes; à droite et à gauche chapelle de même style, dont les fenêtres sont murées. Tour carrée à droite; baies en lancettes au clocher. Tableau sur toile représentant le Crucifiement, remontant au XVIe siècle, avec une légende en vingt-huit vers français formant sept strophes.

SAINT-CYR-LES-COLONS. *Ép. romaine.* Vestiges gallo-romains au lieu dit *Coulons*, où existait autrefois un village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte. Plan irrégulier, avec chapelles en saillie des deux côtés. Longueur dans œuvre, 26m,35; largeur des nefs, 18m,80; largeur du sanctuaire, 6m,60; hauteur de la voûte de la nef, 9 mètres; hauteur du sanctuaire, 8m,70. Portail simple à porte en plein cintre de la fin du XIIe siècle; à gauche, une petite porte à arcade en accolade de la fin du XVe siècle. Pignon aigu muni d'un cordon refouillé. Bas-côtés très-bas, sans contre-forts. Tour carrée sur le chœur, avec deux étages de baies en plein cintre, du XVIIe siècle; non aiguille élevée, flanquée de quatre pointes en ardoises, la surmonte. A l'intérieur, trois nefs avec transepts dont le mur termine les bas-côtés. Trois travées en ogives surbaissées, à piliers grossiers, composent la grande nef. Bas-côtés étroits et bas, à voûtes peu élevées; fenêtres et nervures de la fin du XVe siècle. Mur de la grande nef percé de fenêtres sans moulures, à cintre prolongé. Chœur formé d'une travée, et le sanctuaire terminé carrément, de style ogival de la fin du XIIe siècle, très-orné. Les quatre fenêtres qui éclairent l'abside, deux aux côtés du sanctuaire et deux au chevet, sont à plein cintre en fer à cheval; l'archivolte est formée de trois boudins retombant sur des colonnes en saillie, à chapiteaux coniques, à feuilles d'eau et imitées de l'antique. Les chapiteaux des colonnes du chœur sont ornés de têtes humaines à longs cheveux et barbues, de lions et de têtes d'animaux; d'un diable à trois cornes couvant du regard un moine à mine réjouie qui lit son bréviaire. Dans le chœur la tombe de «honorable homme «Claude Petit, marchand à Saint-Cyr, 1577.»

## CANTON DE COULANGES-LES-VINEUSES.

(Chef-lieu : Coulanges-les-Vineuses.)

CHARENTENAY. *Ép. romaine.* Médailles consulaires et d'Auguste, trouvées en 1864 en creusant une cave. (Musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 27m,10; largeur aux nefs, 11m,35; largeur au sanctuaire devant l'autel, 11m,10; hauteur de la voûte, 7m,25. Portail reconstruit en partie au XVIIIe siècle. Haute tour carrée à droite, d'appareil moyen, de style ogival du XVe siècle, couronnée de clochetons. Autour du comble de l'église règne un cordon de modillons figurant des têtes et diverses moulures. A l'intérieur, une nef principale voûtée en berceau et en bois, surbaissée, retombant sur des piliers élevés au XVIe siècle et inachevés. A droite, une basse nef de même style. On retrouve çà et là des vestiges de constructions du XIIe siècle, et à l'extrémité de la nef de droite existe une travée ogivale de ce temps. Le chœur est moderne.

Digitized by Google

Dans le mur de la nef de droite, sculpture de 1m,50 de longueur, et qui représente un fouillis de têtes et d'ossements humains, d'oiseaux et de divers autres animaux. — A côté de l'église, édifice du XVe siècle, ancienne habitation des religieuses de l'abbaye Saint-Julien d'Auxerre, dont dépendait la seigneurie de Chastenay. — Vestiges des fortifications du village construites en 1530. — Soixante et seize monnaies d'argent de Henri II à Louis XIII, trouvées dans la petite rue, à 2m,50, dans une cave.

COULANGERON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Charles, érigée en 1739. Une nef sans caractère, en croix latine; le chœur reconstruit en 1741, avec deux chapelles latérales et abside circulaire. Longueur dans œuvre, 26 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. — Chapelle Saint-Lazare-de-Chéry, récemment reconstruite, dans laquelle étaient inhumés cinq ou six corps. L'un des individus tenait dans la main un rouleau de pièces de monnaies oxydées.

COULANGES-LES-VINEUSES. *Moyen âge.* Restes des murailles de la fortification du bourg, flanquées autrefois de onze tours aujourd'hui démantelées. Les bâtiments du château dénaturés. — Clocher à droite de l'église, de style ogival de la fin du XIIIe siècle, à flèche octogone élancée, en pierre, et orné sur les arêtes de choux saillants. — Fenêtres du XVe siècle, dans quelques maisons; et belle maison de la fin du XVIe siècle ornée de cariatides. — Dans une chapelle dite de Saint-Vincent, beau tableau sur bois du XVe siècle représentant l'Annonciation. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Christophe, construite aux frais des habitants, de 1737 à 1752, sur les plans de Servandoni. Édifice d'ordre dorique à trois nefs, lourd et massif, formant rectangle (voyez dessins, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IV). Longueur dans œuvre, 37m,90; largeur des nefs et du sanctuaire avec ses chapelles, 19m,10; hauteur de la voûte, 16m,80. Sur le maître-autel une *Descente de croix*, peinte par Paulmier, de l'académie de Saint-Luc, d'après Beau; et sur un autre autel *les Pèlerins d'Emmaüs*, par Desportes. Dans la sacristie, chasuble rouge et violette, avec crucifix, datée de 1608; rochet en guipure du XVIIe siècle. — Petits édicules élevés en 1705 sur trois points du bourg où jaillissent les fontaines découvertes par Couplet, de l'Académie des sciences. — Au climat de Saint-Pierre, vestiges d'anciennes constructions.

ESCAMPS. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, descendant des hauteurs de Serain dans la vallée, où elle est couverte de 20 centimètres de terre végétale. Elle se dirige ensuite sur le bois de Pousselange, qu'elle longe presque parallèlement. — Vestiges romains à 200 mètres du château d'Avigneau. ‖ *Moyen âge.* Médaille d'or au type d'Aquiniolum, frappée par un des rois mérovingiens. — Église paroissiale de Saint-Georges. Plan en parallélogramme, avec annexes au chœur et au sanctuaire. Longueur dans œuvre, 37m,30; largeur des nefs, 18m,90; hauteur de la voûte à la nef, 14m,80; hauteur au sanctuaire, 10m,48. Portail de style ogival construit au XIIe siècle, mais remanié au XVIIe. La tour, carrée, à baies ogivales, du XIVe siècle, s'élève au-dessus du chœur. L'église avait été fortifiée pendant les guerres de la fin de ce siècle; en 1420 elle fut occupée par une troupe de soldats royalistes qui, après dix-sept jours de siége, furent obligés de capituler et de se rendre au maréchal de l'Île-Adam, bourguignon, qui la fit démanteler. A l'intérieur, trois nefs voûtées en bois; le chœur et ses collatéraux voûtés en pierre. L'abside est éclairée par de hautes baies ogivales à colonnettes. Dans la nef, inscription commémorative de l'assassinat de l'évêque saint Tétrice par son archidiacre Rainfroid, en 691 (l'inscription est moderne). Christ en bois de 0m,46 de haut, ayant à ses pieds une tête de mort (XVIIe siècle). Dans la sacristie, aube, rochet et guipure du XVIIe siècle. — A Avigneau, ancien château démantelé, renommé dans les guerres du XVIe siècle; restes de constructions de ce temps. On y montre la chambre où Louis XIV a couché; elle était tapissée de velours vert; chapelle de style ogival, en ruines.

ESCOLIVES. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, recouverte aujourd'hui par la route impériale n° 6, qu'elle quitte au hameau de la Cour-Barrée pour gravir, en ligne droite, la montagne de Toucheboeuf. — Vestiges d'habitations romaines trouvées au pied de la colline, au-dessous du village. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre en diverses parties du territoire. — Fontaine de Saint-Amand, très-fréquentée autrefois pour la guérison des enfants faibles ou malades. — Église paroissiale de Saint-Pierre. Plan rectangulaire à chevet semi-circulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 31m,80; largeur à la nef, 8m,85; largeur au sanctuaire, 6m,05; hauteur de la voûte à la nef, 9m,05; hauteur au sanctuaire, 7m,05. Édifice de la fin du XIIe siècle, d'appareil moyen au portail, et en moellons réguliers dans le reste du vaisseau; en avant est un porche bas du même temps. Porte à plein cintre portant un *Agnus Dei* sur le tympan. Le pignon supérieur est percé d'une rose à quatre segments. Il règne autour du comble un cordon de modillons formant consoles; baies étroites, à plein cintre; contre-forts peu saillants. Clocher octogone au centre du vaisseau, percé de deux rangs de baies en lancettes et surmonté d'une haute flèche en briques sur plat (voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1852). A l'intérieur, une nef à voûte en bois enduite de plâtre. A l'entrée du chœur, quatre piliers portant une arcature ogive soutiennent la tour; ces piliers sont ornés de chapiteaux à feuilles grasses en cordon. Chœur voûté en ogives et abside terminée circulairement. Les fenêtres, d'une coupe très-pure, ne sont que d'étroites lucarnes

Digitized by Google

cintrées, s'évasant à l'intérieur. Sous le chœur, petite crypte dédiée à sainte Camille, dame romaine qui accompagna le corps de saint Germain, évêque d'Auxerre, lorsqu'il fut ramené de Raveune, en 448. Trois nefs d'un beau style roman séparées par des colonnes à chapiteaux ornés de feuilles d'eau. 8 mètres de longueur, 6 mètres de largeur et 3m,50 de hauteur. Le tombeau de sainte Camille a été détruit dans les guerres de religion. Tableau peint sur bois représentant l'Adoration des Mages : XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au Saulce, château appartenant autrefois aux Templiers, puis aux chevaliers de Malte, édifice du XVIIIe siècle. — A côté, dans le jardin, petit pavillon carré de l'époque de Louis XV, avec frise ornée d'attributs de chasse, et les trumeaux entre les fenêtres portant des bustes de divers personnages. — Château de Bellombre, édifice du XVIIIe siècle, sans caractère.

GY-L'ÉVÊQUE. *Ép. romaine.* Débris de tuiles à rebords et de marbre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Phal, du style ogival, due aux artistes qui travaillaient à la cathédrale d'Auxerre, au commencement du XIIIe siècle, et dont tout l'intérieur a été refait au milieu du XVIe siècle. Plan rectangulaire, composé de trois nefs égales. Longueur dans œuvre, 32 mètres; largeur des nefs, 13m,20; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,30; hauteur de la voûte à la nef, 14m,20. Portail de moyen appareil percé d'une porte ogivale encadrée par deux contre-forts et de deux fenêtres ogives ornées de sculptures et ouvertes au droit des bas-côtés. L'ébrasement de la porte est garni de chaque côté de six colonnes à chapiteaux formés de deux rangs de crosses supportant une archivolte composée de tores, de feuilles appliquées, et d'un cordon extérieur de statuettes où se reconnaissent le Christ, les apôtres, les jeunes hommes dans la fournaise, la Vierge, etc. Sur les chapiteaux des colonnes qui ornent les deux fenêtres des bas-côtés, entre autres sujets, le diable qui dévore un homme, et en face un évêque accosté d'un acolyte auquel il montre la scène précédente : allusion à la damnation des Caputiés, hérétiques qui existaient à Gy-l'Évêque à la fin du XIIe siècle. Au-dessus de la porte, une triple fenêtre à rosace et un pignon aigu percé de deux baies étroites. A gauche de la nef, petite porte très-élégante dans le style ogival du XVIe siècle. Tour carrée, à gauche du chœur, de style ogival du XIIIe siècle, décorée de quelques rangs d'arcades simulées; un toit bas la termine. A l'intérieur, grande nef sans fenêtres; bas-côtés percés de rares fenêtres à lancettes du XIIIe siècle. Voûtes ogivales à nervures prismatiques qui partent de la base même des piliers, ronds ou carrés, et montent jusqu'à la clef de la voûte. Fenêtre absidale du XVIe siècle. Sous la tour, une belle statue en pierre, de grandeur naturelle, dans le style du XIIIe siècle, représentant un évêque bénissant et tenant un livre; la tête manque.

IRANCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain. Plan en parallélogramme, formé d'une nef à collatéraux terminée en demi-cercle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 44m,50; largeur aux nefs, 16m,10; hauteur de la voûte à la nef, du XVIIIe siècle, 18m,60. Portail remanié au XVIe siècle. A gauche, haute tour carrée de style ogival, couronnée par une galerie à compartiments ogivaux contournés, avec quatre clochetons aux angles. Portail inachevé, formé d'une porte sans style et d'un mur abaissé sur la droite, avec ancienne entrée à plein cintre du XIIe siècle; du côté de la tour un personnage en grand costume à genoux sous un dais gothique en avant d'un second personnage dont la tête manque. Nef à collatéraux, figurant un parallélogramme à extrémité circulaire, basse et seulement plafonnée, formée de trois travées dont les piliers sont composés de quatre colonnes engagées, cantonnées de colonnettes : style ogival de la fin du XIIe siècle; un remblai moderne a engagé ces colonnes à moitié. ‖ *Ép. moderne.* Chœur circulaire à collatéraux, reconstruit en 1788; voûte soutenue par deux rangs de hautes colonnes, en pierres dures, d'ordre dorique; en cul-de-four à l'abside. Au côté sud des nefs et du chœur, des contre-forts très-ornés, de la fin du XVIe siècle. Près de la chapelle de la Vierge inscription sur marbre noir, relatant la mort de Catherine Millon, femme de Germain Soufflot (1543). — On remarque dans la rue principale d'Irancy quelques maisons de la Renaissance.

JUSSY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, aujourd'hui route impériale n° 6, qui longe le territoire à l'est. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame; plan irrégulier. Longueur de l'édifice dans œuvre, 28m,55; largeur à la nef, 7m,40; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,75; hauteur de la voûte à la nef, 7m,80; hauteur au sanctuaire, 10m,25. Portail sans caractère : nef unique, voûtée en bois, annonçant le XIIe siècle. Le chœur et le sanctuaire sont d'un beau style ogival flamboyant et ornés de trois larges fenêtres remplies de vitraux datés de 1575 et représentant des personnages de l'Ancien Testament, la Sainte Vierge, etc. Au chevet, une balustrade tréflée sur le grand comble. Tour carrée et moderne à droite du chœur. Dans la sacristie sont cinq grandes statues de pierre provenant d'un calvaire. Tableau ancien représentant la Madeleine. — Le village était autrefois fortifié; on y voit encore une tour en ruines.

MIGÉ. *Ép. romaine.* Dans la vallée de Vau-de-Lougny on a trouvé, à différentes fois, des médailles romaines, des fragments de poterie, des tuiles, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, construite au commencement du XVIe siècle, en style ogival flamboyant et d'appareil moyen. Plan : deux nefs formant parallélogramme, avec annexes du côté du nord; la principale nef terminée par une abside à trois pans.



Digitized by Google

Longueur du vaisseau dans œuvre, 26$^{m}$,15; largeur des deux nefs, 17$^{m}$,60; largeur devant l'autel, 7$^{m}$,15; hauteur générale des voûtes, 10$^{m}$,10. Portail irrégulier, la porte principale n'étant pas dans l'axe du pignon; celle-ci formée d'une large baie encadrée par des clochetons avec guirlandes de raisins courant dans les moulures des pieds-droits; sur le tympan était autrefois une statue. Le pignon nu porte des griffons sur son gâble. Sur la droite, une petite porte de la Renaissance très-fine; sur le tympan, dans un cadre en forme de coquille, est un Christ mort soutenu par la Vierge, que deux anges accompagnent en tenant une couronne sur la tête du Christ. A gauche, près du chœur, tour carrée du XVI$^{e}$ siècle, soutenue par de larges contre-forts; en 1770 elle a été exhaussée de 10 mètres, ce qui l'a portée à 26 mètres. Un pavillon de 5 mètres de haut a remplacé alors l'ancien clocher. (*Arch. de l'Yonne*, série E.) Contre-forts du chœur ornés de clochetons. Sur le côté gauche de la nef, petite porte flamboyante avec statuettes grotesques. Les voûtes sont également hautes et à nervures prismatiques très-multipliées au sanctuaire; des colonnes sans chapiteaux les reçoivent dans la nef, et les retombées sur les murs latéraux sont figurées par des piliers tors. Fenêtres très-élevées, flamboyantes; de nombreux vitraux, et notamment un *Radix Jessé*, au sanctuaire. — Restes de fortifications autour du village. — Maison de style ogival du XV$^{e}$ siècle. — Au nord-ouest du village, mamelon entouré de fossés contenant environ 30 ares, et sur lequel s'élevait jadis le château fort qui fut pris par les Anglais en 1356. — On a trouvé au climat du Champ-Barillot des cercueils en pierre. — Au hameau de Nanteau, ancienne chapelle de 11 mètres de longueur convertie en bâtiments d'habitation.

VAL-DE-MERCY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Aubin; plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 26$^{m}$,05; largeur à la nef, 11$^{m}$,50; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,95; hauteur de la voûte à la nef, 10$^{m}$,80; hauteur au sanctuaire, 8$^{m}$,95. Portail nu; nef ogivale voûtée en bois, accostée à gauche d'un bas-côté construit au XV$^{e}$ siècle. Chœur et abside du beau style ogival du XIII$^{e}$ siècle; voûtes en pierre, à nervures à boudins retombant sur des colonnes à chapiteaux feuillagés. Sanctuaire fort large, éclairé de chaque côté par deux baies en lancettes et au fond par trois fenêtres de même forme; celle du milieu ornée de vitraux légendaires du XIII$^{e}$ siècle, représentant différentes scènes de la vie de Notre-Seigneur. Tour du XIII$^{e}$ siècle dans sa partie inférieure. Chœur soutenu par des contre-forts ornés de pignons à crosses; fenêtres encadrées par des colonnes à crossettes soutenant une archivolte; même décoration au chevet, qui est très-orné. — Au milieu des bois, vestiges de constructions appelées le château de Pomard. ‖ *Ép. moderne*. Château rebâti en 1789.

VINCELLES. *Ép. romaine*. Voie d'Agrippa traversant du sud au nord la grande rue du village et recouverte aujourd'hui par la route impériale n° 6. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Roch. Nef formant rectangle, voûtée en bois, restaurée récemment. Longueur dans œuvre, 32$^{m}$,50; largeur à la nef, 8$^{m}$,55; largeur au sanctuaire, 8$^{m}$,90; hauteur générale de la voûte, 11$^{m}$,15. Portail du XIV$^{e}$ siècle, percé d'une porte ogivale à colonnes engagées, soutenant un arc trilobé sur le tympan; au-dessus trois baies aveugles, et au centre du pignon une rosace tréflée. L'appareil de l'édifice est moyen et l'aspect régulier. Les fenêtres sont étroites et en lancettes. On a restauré récemment un rang d'épis en terre cuite sur le comble. A droite de la nef, tour carrée dont la partie supérieure est moderne. Dans la sacristie, reste d'un beau dallage du XIV$^{e}$ siècle. (Voyez dessin; E. Amé, *les Carrelages émaillés*, etc.) — Des cercueils en pierre en assez grand nombre ont été trouvés au climat des Baverons. ‖ *Ép. moderne*. Château construit en 1777 par M. Villetard, situé sur le bord de l'Yonne, où fut exilée M$^{me}$ de Staël.

VINCELOTTES. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Martin, formant parallélogramme, avec chapelles au nord. Longueur dans œuvre, 25$^{m}$,50; largeur de la nef, 6$^{m}$,10; largeur du sanctuaire devant l'autel, 6$^{m}$,10; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,55. Portail de la Renaissance; porte cintrée à colonnes cannelées corinthiennes, surmontée d'un fronton sur le rampant duquel sont des choux frisés; au milieu une tête barbue, une autre tête au sommet. A gauche du portail, une tour carrée surmontée d'un petit clocher, reconstruite en 1756, après sa chute causée par un orage, et haute de 18$^{m}$,80 jusqu'à la corniche. Nef unique; chœur et sanctuaire de style ogival du XVI$^{e}$ siècle; voûtes à nervures prismatiques mal appareillées. A gauche de l'autel, chapelle seigneuriale où se voit une inscription concernant André Bastonneau, seigneur de Vincelottes, mort en 1658. — Maison de la Renaissance dans l'intérieur du village; et à l'extrémité, sur le bord de l'Yonne, grand édifice voûté du XIII$^{e}$ siècle, appelé *les Ports*, et ayant appartenu autrefois aux religieux de Reigny, qui y déposaient leurs vins. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, t. XVI.) — Vase en bronze, style du XVI$^{e}$ siècle, à bossages, trouvé dans les terrains de l'ancien château. (Musée d'Auxerre.) — Cercueils en pierre trouvés dans la côte de Saint-Martin il y a quelques années.

## CANTON DE COULANGES-SUR-YONNE.

(Chef-lieu : Coulanges-sur-Yonne.)

ANDRYES. *Ép. romaine* (?). Au climat du Fort-Tout-Dru, haut plateau sur lequel la tradition rapporte qu'une armée a campé; on y a trouvé onze cercueils de pierre, des anneaux de bronze et une hache. ‖ *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul,

Digitized by Google

isolée, sur une hauteur qui domine le pays, bénie en 1769, édifice assez imposant, d'ordre dorique, de forme rectangulaire, avec appendices circulaires figurant de petits transepts. Longueur dans œuvre, 35m,05; largeur générale, 7m,80; hauteur de la voûte à la nef, 7m,60; hauteur au sanctuaire, 7m,20. La tour, élevée sur le portail, est du XVIIIe siècle. Nef unique voûtée en cintre surbaissé. — A côté de l'église bâtiments de l'ancien prieuré, dont le titulaire était seigneur d'Andryes; édifice de la fin du XVIe siècle. — On a trouvé des cercueils de pierre près du hameau de Fontenailles.

COULANGES-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Restes du château fort habité au XIIIe siècle par les comtes d'Auxerre, consistant en pans de murs et en une tour ronde. — L'enceinte des murs de la ville est également en ruines. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construite au XVIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29m,25; largeur aux nefs, 15m,25; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,10; hauteur de la voûte à la grande nef, 10m,60; hauteur au sanctuaire, 9m,90. La façade ouest se compose d'une porte cintrée peu élevée au-dessous de trois niches vides que surmontent une fenêtre et un fronton à l'antique. A droite, une haute tour carrée, flanquée d'une tourelle où est établie la cage de l'escalier; un petit toit la surmonte. Une fenêtre porte la date de 1680. A l'intérieur, trois nefs formées de cinq travées en ogives surbaissées. La voûte en plein cintre. Piliers cantonnés de deux ou de quatre colonnes d'ordre toscan. Les retombées des nervures sont reçues sur des colonnes de même ordre. Sanctuaire très-petit et terminé par un mur droit, ainsi que les deux nefs latérales. Fenêtres larges et formées de simples ogives surbaissées. — Pont sur l'Yonne, à quatre arches à plein cintre, du XVIIe siècle.

CRAIN. *Ép. romaine.* On a trouvé en 1858, dans un puits du sieur Paris, sur le bord du chemin de Misery, au-dessous du château de la Maison-Blanche, de nombreux débris de statues, et notamment une Minerve plus grande que nature et une petite statuette d'un Gallo-Romain faisant une offrande à Minerve. (Voyez *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1861, et musée d'Auxerre.) — Au climat appelé *les Cercueils*, nombreux cercueils de pierre, l'un desquels a son couvercle formé d'un cippe représentant un Gallo-Romain. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; plan rectangulaire. Longueur de l'église, 26m,25; largeur à la nef, 7m,80; largeur au sanctuaire, 6m,40; hauteur de la voûte à la nef, 7m,50; hauteur au sanctuaire, 5m,65. Petit portail et nef unique de la fin du XVe siècle voûtée en pierre. Chœur de style ogival de l'an 1200 environ, voûté en pierres retombant sur des colonnes engagées dans le mur d'enceinte; chapiteaux à crosses. Baies du chœur petites et cintrées; chevet droit percé de trois fenêtres de même style. Sous la nef une petite crypte sans caractère, qui contient trois cercueils en pierre des saints Ursin, Langueur et Loup. — Petit château de la Maison-Blanche, flanqué de deux tours carrées, restauré à la moderne. La tradition veut que la capitaine huguenot Loron y ait fondu, en 1567, les reliquaires provenant du pillage des églises d'Auxerre, et que ce trésor y soit encore caché.

ÉTAIS. *Ép. celtique.* Tumulus à la Sauvin, fouillé, dans lequel étaient plusieurs cadavres et trois anneaux en cuivre. ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, qui traverse la montagne des Alouettes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, du style ogival de la fin du XVe siècle. Plan figurant une croix latine incomplète. Longueur dans œuvre, 24 mètres; largeur aux nefs, 18m,60; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,90; hauteur de la voûte à la nef, 11m,60; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Portail d'appareil moyen flanqué de hauts contre-forts. La porte, encadrée par quatre nervures en tores formant l'arcade du tympan, est comprise entre deux pilastres terminés par des clochetons; le tympan est rempli d'un réseau de pierres, de forme flamboyante: sur l'extrados sont des choux, etc. La tour, carrée et haute, placée à droite du chœur, est couronnée d'une balustrade flamboyante. Sur une pierre, du côté de l'ouest, est la date 1539. On a élevé du côté du nord un mur plein de 1m,10, percé de distance en distance de larges trous inclinés, pour y placer des fusils: on y lit la date 1589. Un toit bas couronne la tour. A l'intérieur, trois nefs ogivales. Par une disposition particulière, les nervures des arcs diagonaux de la grande nef sont profilées en boudins, sans nervures prismatiques, et sont rattachées les unes aux autres par une longue moulure de clef qui règne de la porte au sanctuaire. Les voûtes des bas côtés sont à nervures prismatiques. Il n'y a pas de fenêtres à la grande nef; celles des bas-côtés sont divisées par un meneau. — Il y avait autrefois au milieu du bourg un donjon carré dont les murs, en petit appareil, s'élevaient à plus de 25 mètres de haut; il a été démoli il y a trente ans. — Cercueils de pierre trouvés aux environs du cimetière.

FESTIGNY. *Ép. moderne.* Chapelle sans caractère; plan rectangulaire. Longueur, 17m,10; largeur, 7m,60; hauteur, 5m,50.

FONTENAY-SOUS-FOURONNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Christophe, de style ogival flamboyant. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 22m,40; largeur générale, 5m,85; hauteur de la voûte, 6m,15. Portail simple. Une nef voûtée en pierre; abside à trois fenêtres. A l'extérieur, tour carrée à gauche de la nef, du XVIe siècle; toit bas en ardoises. — Cercueils en pierre trouvés en 1721.

LUCY-SUR-YONNE. *Ép. romaine.* En 1830 on a trouvé au climat de Bussière, sur une hauteur, dans



Digitized by Google

un foyer construit en briques, une médaille de Tibère, moyen bronze, et trois autres demeurées inconnues; quinze squelettes rangés à peu près symétriquement, et recouverts d'un lit de chaux à 50 centimètres de profondeur. ‖ *Moyen âge.* Vestiges d'un ancien chemin appelé *chemin de la comtesse Mahaut.* — Église paroissiale de Notre-Dame, de style roman primitif au chœur. Le portail et le sanctuaire sont d'un roman moins ancien. La nef et les bas côtés ont été refaits au xvᵉ siècle, et forment un plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 23ᵐ,15; largeur des nefs, 12ᵐ,75; largeur au sanctuaire devant l'autel, 3ᵐ,75; hauteur de la voûte à la nef, 8 mètres; hauteur au sanctuaire, 7ᵐ,15. La tour, haute et carrée, surmontée d'un petit clocher, est dans le style de celle de Coulanges-sur-Yonne.

MAILLY-LE-CHÂTEAU. *Ép. romaine.* Vestiges considérables de constructions (plus de 100 mètres de longueur) trouvées en 1822 en creusant le lit du canal du Nivernais. On a aussi trouvé en cet endroit des poteries, des fûts de colonnes, des tuiles à rebords, des médailles, notamment un Hadrien, et une statuette en bronze qui portait la main à sa bouche. A 100 mètres au-dessus de cet emplacement, un grand nombre de tombes en pierre. — Aqueduc découvert en 1855, et conduisant de Mailly-le-Château à Mailly-la-Ville, sur la ligne du chemin de grande communication n° 39. Cet aqueduc était en béton et d'une lieue de longueur. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Adrien, en style ogival du xiiiᵉ siècle, à trois nefs. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35 mètres; largeur aux nefs, 13ᵐ,20; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6ᵐ,30; hauteur de la voûte à la nef, 14ᵐ,20, hauteur au sanctuaire, 9ᵐ,10. Portail d'appareil moyen encadré par deux hauts contreforts, percé d'une porte ogivale trilobée, accostée de deux colonnes. Au-dessus, une galerie de cinq colonnes avec arcatures du commencement du xiiiᵉ siècle. Les quatre colonnes latérales sont supportées par autant de personnages dans des attitudes pénibles et fatiguées. Sur la colonne du centre, et s'y appuyant, une femme couronnée, vêtue d'une longue robe et d'un manteau : on croit y voir Mahaut, comtesse de Nevers, affranchissant les serfs(?) (*Ann. de l'Yonne*, année 1840.) Sur le haut du portail deux fenêtres en lancettes, et pignon percé d'une ouverture carrée. A droite et à gauche de la façade principale, deux baies en lancettes. Les combles sont distincts, et de hauts contre-forts arcboutés soutiennent la poussée de la haute nef. Petites portes trilobées aux bas côtés des nefs; celle du nord ornée d'une guirlande de nénufars. Il règne un cordon de modillons arrondis au-dessous des combles. Au chevet pentagonal les contre-forts sont amortis sous le comble. Haute tour carrée, à gauche de la nef, en style ogival du xviᵉ siècle. A l'intérieur, trois nefs formant parallélogramme, composées de quatre travées ogivales retombant sur des piliers à simples corniches. Au-dessus, galerie d'arcs en plein cintre portés sur des piliers à chanfreins. Voûtes à nervures. La voûte du sanctuaire retombe sur des colonnes à chapiteaux munis de crosses et encadrant cinq baies en lancettes. De chaque côté du chœur est une chapelle : à droite, en style du xivᵉ siècle; et à gauche, sous la tour, en style de la Renaissance. La grosse cloche porte la date de 1581 et s'appelle Adrienne. — Il ne reste rien du château des comtes de Nevers et d'Auxerre, élevé sur le haut de la montagne à pic qui domine l'Yonne. L'enceinte en était très-étendue; portion de murs de la terrasse et contre-forts du xvᵉ siècle. — Grande chapelle dans le cimetière à demi ruinée, de style ogival fin du xiiᵉ siècle, avec un petit clocheton en pierres muni d'arcades trilobées. Chevet droit, petites baies cintrées. — Chapelle Saint-Nicolas, assise sur l'avant-bec de l'arche marinière du pont de l'Yonne, percée d'arcades à talon annonçant la fin du xvᵉ siècle. — Le pont, composé de six arches, date du xvᵉ siècle. — Au pied du rocher où s'élève le château, restes d'une maison de style de la Renaissance.

MERRY-SUR-YONNE. *Ép. celtique.* En 1852 on a trouvé dans le lit de la rivière de l'Yonne, au pertuis de Magny, deux haches en pierre : l'une en silex, de 15 à 20 centimètres; l'autre en porphyre, de 10 centimètres de longueur. ‖ *Ép. romaine.* En creusant des déblais sur la route départementale n° 20, longeant la rivière sous les rochers du Saussois, on a recueilli un grand nombre de médailles des empereurs Tetricus et Gallien. Non loin de cet endroit on a trouvé une belle statuette de Mercure, en bronze, de 15 à 20 centimètres de haut. (Cabinet de M. Montaut, ingénieur des ponts et chaussées.) ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre, à la bifurcation de deux anciens chemins, sur le tracé de la route départementale n° 20. — Église paroissiale de Saint-Denis, autrefois de Saint-Augustin. Plan irrégulier à trois nefs. Longueur dans œuvre, 33ᵐ,65; largeur des nefs, 12ᵐ,45; hauteur de la voûte à la nef, 10ᵐ,10; hauteur au sanctuaire, 10ᵐ,25. Portail de la Renaissance, d'appareil moyen, avec porte ornée de deux colonnes ioniques soutenant un fronton. Tour carrée, de même style, à gauche du portail. Le comble du chevet est orné d'un rang de modillons. A l'intérieur, trois nefs remaniées à la Renaissance; travées à plein cintre retombant alternativement sur des piliers et des colonnes conservées de l'église du xiiᵉ siècle; voûtes à nervures croisées, etc. Le chœur, de style ogival du commencement du xiiiᵉ siècle, ressemblant à celui de l'église de Mailly-le-Château; trois baies en lancettes bouchées au sanctuaire. A droite du sanctuaire, une piscine à deux cuvettes, du xiiiᵉ siècle. Maître-autel, ouvrage en pierre du xviiiᵉ siècle, d'assez bon style. Stalles en bois d'un caractère simple et sévère. Statue de saint Denis de grandeur natu-

Digitized by Google

relle, en pierre, d'un bon ciseau du XIIIᵉ siècle. Cloche de la fin du XVIᵉ siècle, dont le parrain fut messire Adrien de Veilhan, seigneur de Merry. — Ruines imposantes du château féodal de la Tour, élevé à pic sur la rive gauche de l'Yonne, en amont et à 400 mètres de Merry, et datant du XIIIᵉ siècle. La grande porte refaite et moderne; au-dessus, deux moucharabis; à gauche, haute tour ronde ruinée (25 mètres environ) où était le corps de garde. La façade qui regarde l'Yonne a environ 55 mètres de longueur; elle est percée de fenêtres à croisées en pierre, du XVᵉ siècle; deux tours carrées s'élèvent aux angles. La face ouest mesure 70 mètres; donjon très-élevé au centre des constructions; restes de la chapelle; une partie des bâtiments intérieurs reconstruits à la Renaissance. En avant des édifices principaux était une première enceinte également fortifiée; il y reste un moucharabis sur la petite porte.

TRUCY-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, édifice remanié nouvellement. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 30ᵐ,35; largeur à la nef, 7ᵐ,40; hauteur, 7ᵐ,35 à la nef et 7ᵐ,50 au sanctuaire. La nef a des portions annonçant le XIIIᵉ siècle. Le sanctuaire, voûté en pierre, à chevet droit, est du XVIᵉ siècle. Tour carrée à droite, surmontée d'un clocher, et ancienne. Portail sans caractère. Statuette dans la nef représentant une religieuse (XVIIᵉ siècle).

## CANTON DE COURSON.

(Chef-lieu : Courson.)

CHASTENAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent, de style gothique du XVIᵉ siècle, formant parallélogramme avec chevet à trois côtés. Longueur dans œuvre, 28ᵐ,87; largeur à la nef, 7ᵐ,55; hauteur générale à la voûte, 8ᵐ,60. Le vaisseau n'a qu'une nef, plafonnée. Les fenêtres, de style ogival flamboyant, sont aux trois quarts bouchées. Portail daté de 1546, orné de quatre colonnes d'ordre composite. Sur le tympan, un écusson à trois fleurs de lis entouré d'une guirlande; sur l'archivolte, des mascarons alternés avec des feuilles. Cloche fondue en 1630, ayant eu pour parrain Mʳᵉ Charles de Clugny, chevalier, seigneur de Chastenay-le-Vieil, et pour marraine Charlotte de Moncorps, épouse de René Chevalier, seigneur de Miniers, etc.

COURSON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; édifice de style ogival du XVIᵉ siècle, à trois nefs rectangulaires. Portail reconstruit dans le même style en 1850. Longueur dans œuvre, 29ᵐ,60; largeur des nefs, 16 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9ᵐ,45. ‖ *Ép. moderne.* Château d'un beau style du XVIIᵉ siècle, dénaturé aujourd'hui, et dont la longueur totale est de 52 mètres; la hauteur au niveau des corniches du côté du levant est de 10ᵐ,70, et du côté du couchant de 14ᵐ,30, différence motivée par la pente du sol de ce côté. Le côté sud a conservé deux tours d'angle, circulaires, divisées en trois étages et couronnées par des frontons rampants encadrant les fenêtres et par divers ornements. Les toits, coniques, portent des flèches de plomb à balustres, et les hautes cheminées de pierre forment pilastres et dominent l'édifice. La tour du levant a 21ᵐ,50 de haut, et celle du couchant 23ᵐ,30. — Au hameau de la Chapelle-Laurent, petite chapelle voûtée en bois à plein cintre. — Au milieu d'un bois, restes d'une tour appelée la tour Laurent, où se rendait autrefois la justice.

DRUYES. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Piton*, près des rochers des sources des fontaines de Druyes, existe une grotte très-profonde appelée *la Cave aux fées.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, à trois nefs avec absides circulaires, de style roman. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29ᵐ,15; largeur des nefs, 14ᵐ,15; largeur au sanctuaire, 5ᵐ,15; hauteur de la voûte à la nef, 12ᵐ,35; hauteur au sanctuaire, 9ᵐ,40. Portail de moyen appareil et bien exécuté. La porte encadrée par quatre colonnes à chapiteaux ornés de perles qui soutiennent l'archivolte, formée de plusieurs rangs de frettes et de têtes de clous. Le tympan est nu. Pignon percé d'une large fenêtre cintrée, dont l'archivolte est soutenue par deux colonnes. A droite du portail, petite tour circulaire percée de moucharabis, qui sert de cage d'escalier pour monter aux voûtes. (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1861.) Au centre de l'église, tour de style roman; un toit bas la surmonte. Autour du comble de l'église, cordon de gros modillons en consoles qui supportent la corniche. A l'intérieur, trois nefs formées de trois travées à plein cintre à voûtes ogivales en berceau de l'époque de transition; piliers cantonnés de quatre grosses colonnes munies de crosses; tailloir carré. Le chœur formé d'une travée terminée en cul-de-four. Chapiteaux du chœur ornés de personnages, d'animaux et de diables à gueules énormes. Sur le chapiteau de gauche, un *Agnus Dei* accosté d'un coq et d'un lion. Deux autres chapiteaux sont formés de quatre lions affrontés deux à deux, et n'ayant que deux têtes. Un autre, au sanctuaire, représente deux personnages vêtus d'une robe courte, dans l'attitude du combat, l'un tenant un bouclier rond sur sa tête, l'autre un bouclier pointu et une lance. — Château féodal du XIIᵉ siècle, élevé sur la hauteur à pic qui domine le bourg et l'église de Druyes et construit par les comtes d'Auxerre et de Nevers. Cet édifice, aujourd'hui démantelé, était considérable. Il forme un carré de murailles épaisses de 1ᵐ,75, hautes encore aujourd'hui de 15 mètres et de petit appareil, avec quatre tours rondes aux angles. Au milieu de la face ouest est une tour carrée; à l'est, en regard de la précédente, une sixième tour du XIIᵉ siècle contenait la chapelle. L'entrée de la forteresse est au nord, sur le

Digitized by Google

terre-plein de la montagne. On a construit là, au xive ou au xve siècle, une haute et solide tour carrée, flanquée de contre-forts et défendue par des mâchicoulis; hauteur, 26 mètres. Sur la face sud, qui domine la vallée, étaient de grandes salles éclairées par des arcades à plein cintre portées sur des colonnettes qui subsistent encore. Le système de fortification se prolongeait à l'extérieur. A l'ouest, sur l'alignement du château, il existe encore une tour de même style que les autres. (Voyez dessins, *Ann. de l'Yonne*, 1840 et 1861; *Châteaux de France*, par V. Petit; et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II, p. 156.) — La partie supérieure du bourg de Droyes était ceinte de murs; il y existe encore, dans la partie nord, une porte fortifiée couronnée de mâchicoulis, dans le style de la porte du château, et haute de 14m,40. — Maisons de style ogival du xve siècle. — Au climat du Carrouge, sur la route départementale n° 24, cercueil en pierre. — A quelques mètres de l'église on a découvert, en 1852, un grand nombre de cercueils en pierre, et jusqu'à quatre superposés. L'une des tombes était ornée d'une croix de Saint-André. — Au climat de Foure-tout-Dru, cercueil en pierre orné de losanges et d'une croix pattée. — Au Boulay, petit château dans le style du xvie siècle. ‖ *Ép. moderne.* En avant du vieux château de Druyes existent les dépendances d'un château construit au xviiie siècle et démoli pendant la Révolution.

FONTENAILLES. *Ép. romaine.* En 1735 on a découvert, au climat des Vallées, une cave sépulcrale destinée à une famille gauloise, dans laquelle étaient douze statues de grandeur inégale. (Lebeuf, *Rec. de divers écrits*, t. I; et Courtépée, *Descript. de la Bourgogne*, t. VI, p. 719.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pèlerin; plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 15m,80: largeur à la nef, 5m,60; largeur au sanctuaire, 6m,15; hauteur générale de la voûte, 6 mètres. Porte ogivale du xiiie au xive siècle encadrée par une arcade à boudins soutenue par deux colonnettes; le reste du pignon nu. Tour carrée et basse à gauche de la porte. Nef basse rustique, à voûte en bois, cintrée et sans aucun caractère. Les fenêtres, également cintrées, semblent du xviie siècle.

FOURONNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Plan rectangulaire, avec appendice à gauche. Longueur du vaisseau dans œuvre, 25m,75; largeur à la nef et au sanctuaire, 6m,75; hauteur de la voûte, 6m,45. Portail construit récemment et imitant le style ogival du xvie siècle. Tour carrée à droite. Sous le comble de la nef règne un cordon de corbeaux en consoles, quelques-uns représentant des têtes humaines. Contre-forts plats abrités sous le comble. Chevet droit percé, comme la nef, de fenêtres cintrées du xvie siècle. A l'intérieur, une nef ogivale du xvie siècle; piliers prismatiques encastrés dans les murs; voûtes à nervures prismatiques; restes de vitraux. Bel autel de bois doré, du xviie siècle, formant fronton à consoles. Au centre est l'épisode des disciples d'Emmaüs, en demi-relief; cet autel passe pour avoir été apporté d'Auxerre en 1793. Cloche portant la date de 1579. — L'ancien château détruit pendant la Révolution.

LAIN. *Ép. celtique.* Lieu dit appelé *la Pierre tournante*, où il n'existe cependant point de monument celtique. ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, servant de limite entre les territoires de Lain et de Sougères. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame et de Saint-Louis, formant parallélogramme, avec chevet circulaire et annexe au sud, de style ogival flamboyant. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29 mèt.; largeur générale, 8m,20; hauteur de la voûte, 7 mèt. Portail très-simple. Nef unique et basse, à nervures prismatiques aux arcs-doubleaux. Fenêtres ogivales flamboyantes. Sur l'arcade formant l'entrée d'une chapelle latérale, un écusson aux armes de la famille Tournemire, seigneur de Lain. Point de tour. — Château moderne où se voient quelques restes de fortifications de l'ancien manoir et plusieurs tableaux remarquables.

MERRY-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Menge, de style ogival du xvie siècle, à deux nefs. Longueur dans œuvre, 27m,75; largeur à la nef et au sanctuaire, 9m,85; hauteur de la voûte de la nef, 8m,80; hauteur au sanctuaire, 6m,20. Petit portail de style ogival flamboyant. A droite, une tour carrée à toit bas et moderne; à gauche de la porte, une grosse tourelle ronde. Les deux nefs forment parallélogramme, avec appendices aux extrémités, voûtées en pierre. La basse nef de droite est unie à la grande par des travées en plein cintre. Chevet terminé par un mur droit. — Au bas du village, les bâtiments de l'ancien château, convertis en ferme.

MOLESME. *Ép. romaine(?)* Dans une plaine située entre Molesme et Taingy, à droite de la route n° 29, près d'une fontaine, vestiges nombreux de murs d'habitations et d'un ancien cimetière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival du xvie siècle. Plan en parallélogramme irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau dans œuvre, 27m,50; largeur à la nef, 7m,70; largeur au sanctuaire, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7m,50; hauteur au sanctuaire, 6m,30. Portail d'appareil moyen, finement sculpté de guirlandes de branches de vigne; niche vide au tympan. *Oculus* à branches contournées; griffons sur le rampant du pignon. Tour carrée à droite du chœur, de moyen appareil, de la fin du xiie siècle, percée de deux baies en plein cintre sur chaque face; sous le toit, petit et bas, un cordon de modillons formant consoles. Intérieur : nef élégante à nervures et liernes. Dans le chœur, deux clefs de voûtes ornées d'écussons chargés de fleurs de lis;

Digitized by Google

une troisième représentant une Trinité. Abside à trois pans. Chapelle seigneuriale à droite dans la nef. Autre chapelle sous le clocher, de style ogival du XIII° siècle, mais défigurée. Fenêtres simples dans la nef et le chœur; celles du sanctuaire subdivisées par un meneau en deux arcs trilobés. Au chœur, à droite, piscine; à gauche, dans la muraille, une réserve surmontée d'un réseau à compartiments dans lequel on plaçait autrefois le saint ciboire.

MOUFFY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, petit édifice sans caractère. Plan en croix latine dépourvue de son sommet. Porte de style ogival flamboyant. Partie de la nef voûtée en bois. Chœur et sanctuaire voûtés en pierre. Longueur dans œuvre, 18m,75; largeur de la nef, 6m,75; hauteur de la voûte, 5m,80.

OUANNE. *Ép. romaine.* Station sur la voie d'Auxerre à Entrains, connue sous le nom d'*Odouna*, sur un marbre conservé au musée d'Autun. (*Annales de la Soc. Éduenne*, 1860, p. 337; Léon Renier, *Itin. romains de la Gaule*, etc.) La voie, détruite dans l'intérieur du bourg, est visible du côté de Taingy, au climat de la Grosse-Montagne. — Vestiges romains trouvés dans le jardin de M. Dejust, juge de paix; tête en pierre de grandeur naturelle trouvée sur la tranchée de la route départementale d'Ouanne à Leugny, vers le moulin Mignon. (Musée d'Auxerre.) Médailles du Bas-Empire, débris d'armes, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival assez élégant, à trois nefs, du XVI° siècle. Longueur dans œuvre, 44m,40; largeur aux nefs, 13m,35; largeur du sanctuaire, 6m,66; hauteur générale de la voûte, 11m,90. Portail orné de moulures creuses sculptées de feuillages; au milieu de l'arcade, deux anges tenant un écusson fascé de six pièces, et, en retraite, deux niches vides abritées de dais et ornées sur les stylobates de salamandres. Sur le rampant du pignon, des griffons. Tour carrée sur le portail, percée de larges baies flamboyantes, divisée en trois étages par des corniches refouillées; un clocher bas la couronne. Au côté sud du vaisseau, un petit portail ogival du XVI° siècle, très-riche. Le portail, la tour et les contreforts sont en grand et moyen appareil; le corps de l'église en moellons. Les fenêtres, larges et divisées par des meneaux, sont murées aux trois quarts. A l'intérieur, trois nefs forment parallélogramme; les bas côtés tournant autour du sanctuaire; chevet pentagonal. Huit travées composent l'édifice. Piliers ornés de nervures prismatiques qui montent et se croisent sous la voûte en pierre; celle du sanctuaire est à pendentifs. Dans le mur de la tour est un cadavre sculpté et représenté dévoré par les vers; ce morceau paraît plus ancien que l'église. — Ancienne chapelle au hameau de Duonne, où existait jadis un prieuré. — Châteaux des Minières et d'Étrizy, édifices modernisés, le premier flanqué de tours et du XVI° siècle. — Au bourg d'Ouanne est une propriété appelée *la Motte*, autrefois siége d'un fief.

SEMENTRON. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, passant au hameau de Richebourg et servant de limites aux communes de Sementron et de Taingy; au climat du Chemin Levé, elle est en relief de 1m,50; sa largeur est de 5m,40. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, de style ogival du XVI° siècle; plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 26m,25; largeur aux nefs, 12m,30; largeur au sanctuaire, 5m,40; hauteur de la voûte à la nef, 7m,25; hauteur au sanctuaire, 6m,85. Porte médiocrement ornée de deux niches à dais et de rinceaux. Une petite porte à gauche, ornée d'une tête de mort avec deux os en sautoir, et la légende en lettres gothiques : *Requiescant in pace.* Intérieur : trois nefs, voûtes en pierre sur nervures portées sur des piliers octogones par des culs-de-lampe figurant des griffons. Chœur et sanctuaire en style ogival de la fin du XII° siècle, plus étroits que la nef. *Agnus Dei* à la clef de la voûte. Chevet droit percé d'une fenêtre en lancette; deux baies semblables dans chaque mur latéral. Une des fenêtres du bas côté sud a pour réseau une fleur de lis épanouie. L'église n'a pas de tour. — A quelque distance de l'église existe une maison du XV° siècle, avec tourelle d'escalier en saillie. — Château de Coulon, petit manoir du XVII° siècle, flanqué de deux tourelles carrées.

TAINGY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Prix, à trois nefs, formant parallélogramme avec chevet polygonal. Longueur dans œuvre, 36m,20; largeur à la nef, 15 mètres; largeur au sanctuaire, 6m,90; hauteur générale de la voûte, 8m,75. Haut portail de style ogival du XVI° siècle, chargé de sculptures. Porte encadrée par des moulures creuses ornées de feuillages. Les pieds-droits, ornés de moulures d'une grande légèreté, montent en clochetons jusqu'au sommet de la façade. Une large fenêtre à meneaux surmonte la porte. Quatre têtes des deux sexes, de sculpture soignée, sont placées sur l'amortissement des clochetons des pieds-droits de la porte et de ceux de la fenêtre. Pignon chargé de griffons sur ses rampants. Sur les contre-forts sont pratiquées des niches mi-partie Renaissance et gothiques. La tour, large et carrée, s'appuie sur la gauche du portail. A l'intérieur, trois nefs à cinq travées en plein cintre retombant sur des colonnes uniques, à chapiteaux, se rapprochant du toscan. Les voûtes, refaites à neuf en 1841, sont à arêtes sans nervures et décrivent des arcs grossiers. Sanctuaire petit, mais élégant et à trois pans, éclairé par cinq fenêtres de style ogival flamboyant. Les piliers, formés de colonnettes prismatiques, montent à la voûte, où sont un écusson et deux pendentifs très-longs, restes de cinq qui existaient autrefois. Piscine très-élégante sur le côté du sanctuaire. Les fenêtres, de style flamboyant, sont à demi murées; quelques-

Digitized by Google

unes portent des griffons et d'autres des animaux fantastiques.

### CANTON DE LIGNY-LE-CHÂTEL.

(Chef-lieu : Ligny-le-Châtel.)

BLEIGNY-LE-CARREAU. *Ép. moderne.* Église reconstruite il y a quelques années. Plan en croix latine avec chevet pentagonal. Longueur dans œuvre, 30m,80; largeur, 16m,55.

CHAPELLE-VAUPELTAIGNE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sébastien, à une seule nef, du XIIIe siècle. Longueur dans œuvre, 23m,76; largeur à la nef, 6m,57; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,52; hauteur générale, 6m,18. Porte romane accostée de deux colonnes avec chapiteaux à crosses; archivolte à boudins; sur le tympan un trilobe et au centre une croix fleuronnée appuyée sur une tête cornue. Au milieu de la croix un *Agnus Dei.* Pas de clocher. Intérieur : nef unique du style ogival du commencement du XIIIe siècle et plafonnée, formant plan rectangulaire.

LIGNOREILLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, style ogival, du XIIe siècle. Plan en croix latine, avec appendices irréguliers. Longueur dans œuvre, 21m,67; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,18; hauteur de la voûte à la nef, 9m,40; hauteur au sanctuaire, 8m,97. Sur le côté, une petite porte romane accostée de deux colonnes avec chapiteaux à crosses. Tour sans caractère élevée sur le portail, qui n'a aucun style. Intérieur : une nef en ogive primitive, non voûtée. Chœur avec deux chapelles, de style ogival primitif simple. Fenêtres de même style, larges et sans meneaux. Piscine du XVe siècle chargée d'ornements.

LIGNY-LE-CHÂTEL. *Ép. celtique.* Fontaine des Fées, autrefois l'objet de croyances superstitieuses. Fontaine de l'Ardenois, *Arduenna*, auprès du bois du même nom, faisant partie de la forêt de Contest. ‖ *Ép. romaine.* Aux environs du moulin des Fées, nombreux vestiges de tuiles provenant d'anciennes constructions et cercueils en pierre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à trois nefs de style ogival, avec chœur de la Renaissance. Plan formant parallélogramme, avec collatéraux terminés circulairement autour du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 58 mètres, la partie Renaissance comptant pour 32 mètres; largeur des nefs, 25 mètres; largeur au sanctuaire, 18 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 18 mètres. Portail de style roman, composé d'une porte ornée sur les parois de deux colonnes à chapiteaux de feuillages, et ayant sur l'archivolte des perles, des zigzags et un damier. Le tympan a été détruit. Deux contre-forts encadrent la porte et montent au sommet du portail. Le pignon est percé d'une fenêtre cintrée. La tour, carrée, à cheval entre le chœur et la nef, est de même style que le portail; deux rangs d'arcades romanes la décorent; un clocher moderne la couronne. La nef est pauvre; un long toit la couvre; les fenêtres sont cintrées. Intérieur : trois nefs rustiques de six travées à arcades ogives retombant sur des piliers carrés et massifs, avec une ou deux moulures pour chapiteaux; voûtes en bois formant demi-berceau sur les bas côtés. — Restes des murs d'enceinte de la ville, autrefois défendue par douze tours. — Le château, situé au nord-est de la ville, est complétement détruit. — Nombreux souterrains qui règnent en tous sens sous la ville, et dont quelques-uns, passant sous les remparts, s'ouvraient sur la campagne. — Puits dans le jardin de M. Hermelin, percé de cinq ouvertures cintrées et contigues donnant accès à autant de galeries souterraines rayonnantes. — Au lieu dit *Ligny-la-Ville*, situé entre les murs du Ligny actuel et le moulin des Fees, était un ancien cimetière où l'on a trouvé, vers 1760, vingt tombes de pierre, et un plus grand nombre en 1825. ‖ *Ép. Renaissance.* Le chœur de l'église paroissiale, construit à partir de 1554, année où Claude Rouget en posa la première pierre, suivant une inscription qui se lit sur un pilier sous la tribune de l'orgue. (Voyez *Coll. d'inscriptions du Comité.*) Le style est à plein cintre. L'extérieur, d'appareil moyen, en pierre de Tonnerre, est orné de pilastres et de gargouilles sculptées en forme de monstres; les contre-forts ornés de frontons. Du côté du nord est une porte murée, délicatement sculptée, surmontée d'un calvaire complet. Le chœur y forme trois travées, et les voûtes à nervures variées retombent sur douze piliers d'ordre dorique. La clef de voûte du sanctuaire est entourée du soleil, de la lune et des monogrammes de Jésus et de Marie; d'autres clefs portent les armoiries du chapitre de Langres, gros décimateur de la paroisse, et de la famille de Tavannes, seigneur de Ligny. Onze chapelles rayonnent autour du chœur et du sanctuaire. Fenêtres du haut chœur et des chapelles cintrées et à réseaux contournés. Restes de vitraux remarquables par les costumes des personnages. Dans la chapelle de Saint-Vincent, piscine datée de 1556; dans celle de Saint-Éloi, bon tableau sur bois de *saint Jérôme dans le désert.* Dans celle du Rosaire, tableau de l'*Adoration des Mages*, peint sur bois. Dans la tour, cloches datées, l'une de 1459 et l'autre de 1464. Portail du cimetière de style Renaissance placé derrière l'église. — Dans le bas de la rue des Moulins est une maison appelée la Maison de la Reine de Sicile, parce que Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile, comtesse de Tonnerre à la fin du XIIIe siècle, la posséda. Mais elle a été remaniée au XVIe siècle et depuis. On n'y voit plus que six écussons des armoiries des seigneurs de Ligny au XVIe siècle et celles du chapitre de Langres.

Digitized by Google

MALIGNY. *Ép. romaine.* Dans les lieux dits *Prés de la Côte-de-l'Homme-Mort* et *la Fourchaume*, et à 2 mètres du sol, vestiges de constructions incendiées, médailles, vases en grès et lames d'épées. Dans les mêmes lieux, des deux côtés de l'ancienne et de la nouvelle route de Chablis, tombes en pierre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau dans œuvre, 36m,90; largeur des nefs, 19m,88; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8m,45; hauteur de la voûte à la nef, 12 mètres; hauteur au sanctuaire, 10m,14. Portail moderne et simple. Intérieur : nef unique à voûte ogive surbaissée, moderne. Chœur avec deux chapelles latérales de style ogival; nervures retombant sur des colonnes engagées, à petits chapiteaux ioniques figurant des mascarons et des volutes. Abside à trois pans ornée de petites niches à dais flamboyants, fort jolies. Autel assez simple du XVIIe siècle. Restes de vitraux du XVIe siècle aux fenêtres latérales du sanctuaire. — Château ancien, mais qui a perdu ses principaux caractères. Il se composait, en 1626, d'une grande tour carrée couronnée de mâchicoulis au sommet, de divers bâtiments construits récemment alors, d'une chapelle et de tours flanquant les murailles. Il y reste le donjon et quelques portions de l'ancienne enceinte, qui est entourée de larges fossés remplis d'eau. Pierre tombale d'un sire de Maligny du XIVe siècle, provenant de la chapelle du château. (Musée d'Auxerre.) — Au château, portraits de famille et notamment un beau pastel de Latour; portraits gravés d'évêques d'Auxerre et d'abbés de Pontigny. Riche collection d'ouvrages sur le département ou par des hommes nés dans ce pays, formée par feu M. le comte Léon de Bastard.

MÉRÉ. *Moyen âge.* Église Saint-Martin, plan rectangulaire, avec chevet droit. Longueur du vaisseau, 27 mètres; largeur générale, 7m,84; hauteur du plafond, 8m,85. Porte à pilastres, datée de 1664. Au-dessus s'élève la tour, la partie inférieure construite au XIIe siècle et la partie supérieure au XVIIe. Sous le comble du toit règne un cordon de modillons au-dessous d'un entablement à dents de scie. Intérieur : nef non voûtée, ayant sur les côtés une galerie d'arcades figurées, à plein cintre et à tores sur chapiteaux à crosses, encadrées par une arcade supérieure percée d'une baie ogivale. — Autour du village, vestiges d'enceinte de murs et de fossés.

MONTIGNY. *Ép. romaine.* Entre Montigny et le hameau de Merry, fragments de tuiles à rebords, cendres et débris de forges. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, du XIIe siècle, à une seule nef : plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 29m,70; largeur aux nefs, 15m,85; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 7m,77; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Sur le portail, haute tour à clocher construite il y a quelques années par M. Amé, architecte, dans le style ogival du XIIIe siècle. Au chevet une décoration d'arcades romanes à dents de scie portées sur des têtes en consoles sur chapiteaux à crosses. Nef unique à voûtes ogivales surbaissées et à tores, retombant sur des piliers engagés à chapiteaux à crosses et quartefeuilles. Au sanctuaire, de chaque côté, deux arcades cintrées à tores couverts de dents de scie. Les fenêtres en lancettes à peine accusées. Tableau représentant le baptême de Notre-Seigneur, copie de l'école de l'Albane (XVIIe siècle). Siége avec dossier sculpté (XVIe siècle). ‖ *Ép. moderne.* Au hameau de Merry, chapelle de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1683. — Ancien château de la Resle, en ruines. — Château de Montfort, jolie construction à l'italienne (XVIIIe siècle).

PONTIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois abbatiale, de Notre-Dame-et-Saint-Edme, de l'ordre de Cîteaux, bâtie d'un seul jet au milieu du XIIe siècle, à l'aide des libéralités de Thibaut le Grand, comte de Champagne. Nef à collatéraux, avec abside circulaire. Plan en croix latine. Longueur, 108 mètres; largeur aux nefs, 22 mètres; largeur au sanctuaire proprement dit, 10m,15; largeur aux transepts, 50 mètres; hauteur générale des voûtes, 21 mèt. Portail à plein cintre précédé d'un porche soutenu par une série d'arcades ogivales. Vantaux des portes à pentures ferrées du XIIe siècle. Au-dessus du toit du porche s'ouvre une large fenêtre ogivale éclairant la grande nef et accompagnée de deux baies aveugles. Au dehors, la nef projette un long parallélogramme sans clocher. (Le clocher qui existait sur le transept a été démoli.) Contre-forts appliqués contre les murs des bas-côtés et du grand comble de la nef encadrant des baies en lancettes chanfreinées. Transepts formant une large saillie. Chevet garni de contre-forts et d'arcs-boutants presque horizontaux. Combles se divisant en trois étages, ce qui allége singulièrement l'aspect de l'édifice. Sous les combles règne un cordon de modillons romans. Du côté du nord il existe, le long de l'église, une partie des cloîtres reconstruits au XVIIIe siècle. Intérieur : plan en croix latine terminée par une abside circulaire entourée de onze chapelles. Partout règne le style ogival primitif, simple, et dépourvu de toute ornementation, comme le prescrivait saint Bernard. Piliers cantonnés de quatre colonnes, à bases posant sur un dé carré, ornés de chapiteaux et feuilles d'eau dans la nef et de crosses dans le chœur. Arcs-doubleaux et arcs des travées de la nef en plates-bandes, tandis qu'ils sont formés de tores dans le chœur et dans le sanctuaire, qui est entouré de huit colonnes monolithes, à chapiteaux cantonnés de crosses soutenant un tailloir carré. Les hautes fenêtres de cette partie sont encadrées par des colonnettes et un tore profilé autour de l'arc. Les



Digitized by Google

chapelles du sanctuaire, de style ogival primitif, ornées d'une arcature. On y a rétabli des vitraux grisailles comme l'étaient les anciens. Transepts terminés par un mur droit percé à la partie supérieure par une large rosace à réseau de pierre, avec chapelles sur les côtés. Chœur fermé, en avant, par un portique à la grecque datant de la fin du xvii$^{e}$ siècle, garni à droite et à gauche de deux autels : au-dessus de l'un un tableau représentant *saint Bernard ressuscitant un mort*, et sur l'autre une *Assomption*. Ces tableaux, médiocres, sont d'Adrien Sauveur, de Liége. A l'intérieur du chœur, les stalles des moines, au nombre de cent. Les stalles de l'abbé et du prieur, placées à droite et à gauche de l'entrée, sont décorées de deux anges qui soutiennent une draperie figurée. Au-devant de chaque stalle est un pupitre cylindrique orné de sculptures. Toute cette immense boiserie, avec les panneaux qui couvrent les murs, et qui sont ornés de guirlandes de feuillages, est due à l'abbé de la Varande, mort en 1676. Au-dessus des stalles sont placés quatre vastes tableaux médiocres contenant chacun au moins vingt-quatre figures grandes comme nature, représentant la *Prédication dans le désert*, la *Visitation de la Vierge*, la *Piscine de Siloé* et la *Présentation au temple*. Dallage en marbre du chœur refait au xviii$^{e}$ siècle, ainsi que l'autel en marbre rouge et les grilles du sanctuaire. On a fait disparaître alors les tombeaux qui s'y élevaient depuis des siècles; une dalle marquée d'une croix annonce la place de celui de la reine Adèle. A gauche, sur le bord de la clôture du sanctuaire, le tombeau de l'abbé Hugues de Mâcon (xiii$^{e}$ siècle), et dans une chapelle, le dessus du tombeau d'Hervé, comte de Nevers, orné d'une frise d'animaux et de feuillages et, sur la face, d'un petit personnage porté par deux anges (xiii$^{e}$ siècle). (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. I.) Derrière l'autel, une grande châsse du xvii$^{e}$ siècle supportée par quatre anges plus grands que nature et contenant le corps de saint Edme, archevêque de Cantorbéry, mort à Soisy-en-Brie en 1242; le saint est revêtu d'ornements aux armes de la reine Blanche de Castille, qui en a fait présent lors d'une translation des reliques. A l'entrée de l'église, haut portique de style grec, érigé et sculpté par l'abbé Caron au commencement du xviii$^{e}$ siècle; ce portique supporte les orgues, qui sont assez complètes. Dans une chapelle du transept on a recueilli divers débris de sculptures et du carrelage de l'église. Croix reliquaire à doubles branches, en argent doré, du xii$^{e}$ siècle. — A côté de l'église, au nord, s'élève un vaste bâtiment voûté, à deux étages, et percé de baies à chanfreins, qui faisait partie des édifices construits au xii$^{e}$ siècle par le comte de Champagne. Longueur, 40$^{m}$,50; largeur, 15$^{m}$,30, et hauteur, 10$^{m}$,65. Le mur d'enceinte du clos du monastère est fort ancien et presque intact. — Ancien pont de deux arches, sur le Serain, restauré tout nouvellement. — Les prêtres auxiliaires qui habitent actuellement à Pontigny possèdent dans leur bibliothèque une collection de chartes du xiii$^{e}$ siècle munies de sceaux des évêques de France et d'Angleterre, relatives à la canonisation de saint Edme. — A la ferme de Sainte-Radegonde, ruines de la chapelle de ce nom, autrefois lieu de pèlerinage. — A Nitry, chez M. Laurent, salle carrelée de petits carreaux provenant de l'abbaye de Pontigny lors de la démolition du monastère. Ce carrelage représente des oiseaux, des fleurs, etc. de formes très-variées et annonçant le xiii$^{e}$ siècle.

ROUVRAY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Georges, plan en parallélogramme. Longueur dans œuvre, 22$^{m}$,15; largeur de la nef, 8$^{m}$,55; largeur au sanctuaire devant l'autel, 4$^{m}$,07; hauteur générale de la voûte, 7$^{m}$,15. Extérieur sans caractère. Une nef de style ogival du xvi$^{e}$ siècle, semblable à l'église de Venouse, sinon que les retombées des voûtes sont reçues par quatre petites colonnes. Chœur en style de la Renaissance, à pilastres doriques; voûtes sans nervures.

VARENNES. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une seule nef, plan irrégulier, avec annexes au chœur. Longueur dans œuvre, 37$^{m}$,16; largeur de la nef, 9$^{m}$,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8$^{m}$,30; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9$^{m}$,50. Nef et portail de récente construction; voûte cintrée en briques. Chœur et sanctuaire avec chapelles de style ogival du xvi$^{e}$ siècle, voûtes à nervures, liernes et formerets. Un pilier à droite du chœur orné de niches en style de la Renaissance, couronnées de dais de bon goût. Larges fenêtres à meneaux au chœur et au sanctuaire. — Au nord du village, à environ 700 mètres, vestiges d'une ancienne tuilerie avec fragments de tuiles à rebords et de poteries. — Autrefois couvent des Bons-Hommes, situé à 1 kilomètre du village, du côté du nord, dont il ne reste plus d'autres traces que le nom du climat.

VENOUSE. *Ép. romaine (?)* On remarque dans le soubassement d'une maison élevée immédiatement au-dessous du pont sur le ruisseau du Buchin une partie du corps d'une statue de grandes dimensions trouvée dans un champ voisin de cet endroit, appartenant au sieur Mathias, ancien maire, avec des médailles, des tronçons de colonnes et des chapiteaux. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef en parallélogramme. Longueur dans œuvre, 30$^{m}$,50; largeur à la nef, 9$^{m}$,30; largeur au sanctuaire, 8$^{m}$,20; hauteur de la voûte de la nef, 7$^{m}$,60; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,20. Portail ogival du premier tiers du xvi$^{e}$ siècle; porte double, surbaissée, divisée par un trumeau; arcade à talon surmontée de choux encadrant le tympan. Une petite fenêtre au-dessus, et

Digitized by Google

un œil-de-bœuf au sommet du pignon. A droite, une tourelle d'escalier pour monter aux combles. Pas de clocher. A l'intérieur, nef unique du style ogival prismatique; large nef voûtée en pierre sur nervures saillantes. Sanctuaire à trois pans, voûté sur six nervures légères qui partent des piliers du sanctuaire. Fenêtres ogivales en tiers-point; quelques-unes étaient autrefois à meneaux. Tombe d'enfant, datée de 1539. En avant de la porte du chœur, sur deux pilastres, deux grandes statues en pierre de la Vierge et de saint Jean, peintes et datées de 1598. — Vingt tombeaux en pierre trouvés vers 1740 à quelque distance de l'église, à l'est. On en recueille encore aujourd'hui sur le même emplacement.

VILLENEUVE-SAINT-SALVE. *Moyen âge.* Église de Sainte-Pallaye, pauvre et sans caractère. Nef unique. Longueur dans œuvre, 22$^m$,25; largeur à la nef, 6$^m$,81; largeur au sanctuaire, 6$^m$,71; hauteur de la voûte à la nef, 7$^m$,35; hauteur au sanctuaire, 6$^m$,55. — Tableau de l'*Ange apparaissant à Notre-Seigneur au jardin des Olives.*

VILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Corniottes* on a trouvé un cippe en pierre, carré long, de 1$^m$,33 de haut, représentant d'un côté Vénus sortant de la mer et de l'autre Mercure armé du caducée. Ce morceau a été creusé et servait de mangeoire dans une écurie du village. (Musée d'Auxerre.) — En 1837, au climat de la Fontaine-de-Sang, on a trouvé un tombeau de pierre ayant sur le bord du couvercle ces mots en lettres romaines rustiques : D. M. NIFEA, NEPETERA. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne, archives.*) ‖ *Moyen âge.* Au même climat, deux agrafes mérovingiennes plaquées d'argent sur lames de fer, et figurant des entrelacs pointillés et des lignes recourbées en sens divers; longueur, 0$^m$,138; largeur, 0$^m$,08 à un bout et 0$^m$,06 à l'autre. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. XIV.) — Église paroissiale de Saint-Étienne. Une nef cintrée, sans caractère. Longueur, 23$^m$,96; largeur des nefs, 22$^m$,45; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7$^m$,05; hauteur générale, 9$^m$,20. La voûte et les fenêtres sont ogivales.

### CANTON DE SAINT-FLORENTIN

(Chef-lieu : Saint-Florentin.)

AVROLLES. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa venant du sud et du Bas-Rebourseaux et se dirigeant sur Avrolles, l'*Eburobriga* des Itinéraires (carte de Peutinger, segm. Ic.), puis de là se continuant sur Neuvy. — Camp au-dessus d'Avrolles appelé *Barcena*, vaste plateau à pic de trois côtés et bordé sur le quatrième, à l'est, par un massif factice. On y a trouvé, en 1750, un casque romain. (Coll. Hermelin, à Saint-Florentin.) — Autre voie de Sens à Alise, venant de Chaton et se croisant dans Avrolles avec la voie d'Agrippa, puis se dirigeant sur Fricambaut et Chéu. On a trouvé à Fricambaut des ossements en grand nombre. Les deux voies ont été détruites par la culture. En l'an X, Mongez a présenté à l'Institut des dessins d'armures antiques trouvées à Avrolles. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, à trois nefs du XVI$^e$ siècle : plan rectangulaire. Longueur dans vaisseau dans œuvre, 30 mètres; largeur des nefs, 16$^m$,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7$^m$,75; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; hauteur au sanctuaire, 10$^m$,50. Porte à l'ouest ornée de quelques moulures de la Renaissance fort simples. La tour, carrée, s'élève à plus de 20 mètres en avant de l'église; un petit toit moderne la termine. A l'intérieur, trois nefs larges et élevées. La partie la plus proche de la porte est plafonnée. Dans le reste, les voûtes sont ogivales surbaissées, à pendentifs légers. Arcs des travées de la nef en plein cintre formant bandeau retombant sur des chapiteaux carrés de style ionique. Chœur de style ogival prismatique terminé par une abside à 3 pans accostée de deux chapelles latérales. Les arcs des travées portent sur des colonnes sans chapiteau par l'intermédiaire de consoles très-élégantes. Les pendentifs de la voûte du sanctuaire et des deux chapelles latérales sont en style de la Renaissance et très-hardis; ces motifs d'ornement sont dus aux artistes qui travaillaient à l'église de Saint-Florentin de 1535 à 1540. Dans une chapelle est le tombeau de sainte Béate, recueilli dans la chapelle du même nom, qui existait en 1792 dans le cimetière et qui était très-grande et possédait un jubé; des portions du corps de la sainte sont dans une châsse de bois doré du XVII$^e$ siècle. Autour des fonts baptismaux, balustrade à jour en bois, de style flamboyant. Restes de vitraux du XVI$^e$ siècle dans la chapelle de la Vierge.

BOUILLY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa appelée *le Vieux Chemin* ou *le Chemin des Romains*, se dirigeant du sud au nord et servant de limites en plusieurs endroits entre les territoires de Bouilly et de Rebourseaux. — Au climat de Chambouzot on a trouvé, en 1860, des vestiges de constructions et des morceaux de marbre blanc, de tuiles à rebords et de tuyaux en terre cuite. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à une nef rectangulaire. Longueur dans œuvre, 23$^m$,30; largeur à la nef, 7$^m$,45; largeur au sanctuaire, 6$^m$,60; hauteur de la voûte à la nef, 10$^m$,50; hauteur au sanctuaire, 9$^m$,80. Extérieur sans style, appareil en moellons; tour carrée avec petit clocher sur la porte. A l'intérieur, une nef voûtée en briques en 1858; chœur voûté en bois. L'abside, terminée par un mur droit, est percée de trois baies cintrées de la fin du XII$^e$ siècle. Vitrail daté de 1575, représentant deux écussons, l'un « au chef emmanché de quatre pièces, » l'autre « parti desdites armes, et à dextre portant une bande accostée de deux écrevisses » avec le nom Claude Parigot.



Digitized by Google

La cloche, datée de 1699, porte cette invocation : *Soli Deo honor et gloria, a fulgore et tempestate libera nos Domine.* — Vestiges de l'emplacement de l'ancien château entouré de fossés.

CHÉU. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, portant le nom de *Chemin Ferré.* Elle passe à environ 600 mètres du village et se dirige du nord-ouest au sud. — Dans l'endroit du village appelé *la Motte, le Verger Seigneur* et *le Saucoye*, on a trouvé il y a quelques années, en fouillant un monticule, une salle pavée de mosaïques en forme de losanges et des cercueils en pierre contenant des squelettes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, irrégulière, du xii$^e$ siècle. Longueur dans œuvre, 20$^m$,90; largeur aux nefs, 11$^m$,35; largeur au sanctuaire devant le chœur, 5$^m$,30; hauteur de la voûte à la nef, 5$^m$,45; hauteur au sanctuaire, 6$^m$,55. Extérieur sans style. Porte romane à boudins, précédée d'un avant-corps sur lequel s'élève un clocher en ardoises qui a été brûlé en 1829. A l'intérieur, plan irrégulier; nef plafonnée avec un bas côté à travées ogives sur piliers carrés. Chœur et sanctuaire de la fin du xii$^e$ siècle, en style ogival primitif; voûtes sur arcs-doubleaux à section carrée retombant sur des colonnes à chapiteaux ornés de rinceaux et de crossettes; tailloir carré bien profilé; bases pattées. Deux chapelles ont été ajoutées au xvi$^e$ siècle à la droite du chœur. Cloche fondue en 1554 par les soins du curé Thierriat, né à Saint-Florentin. — Croix en pierre sur la place, datée de 1670, ornée de l'effigie du Christ, du Saint-Esprit et de la Sainte Vierge; plus bas, deux statues d'évangélistes. Elle porte aussi un cadran solaire.

GERMIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 32 mètres; largeur à la nef, 7$^m$,60; hauteur de la voûte à la nef, 8$^m$,15; hauteur au sanctuaire, 11$^m$,20. Extérieur très-remanié. Portail sans caractère, surmonté d'une tour carrée bâtie en grès ferrugineux. Le chœur, bien construit, muni de contre-forts pourvus de gargouilles figurant des griffons vigoureux. A l'intérieur, une nef principale couverte d'une voûte ogivale en bois; un collatéral construit en 1515. ‖ *Ép. moderne.* Le chœur de l'église est de la fin du xvi$^e$ siècle et à trois allées. Voûtes en pierre, à pendentifs; fenêtres cintrées divisées par des meneaux. Beaux vitraux de la Renaissance dans les chapelles et le sanctuaire, où sont représentés la Passion et le Crucifiement de Notre-Seigneur. Tabernacle en bois en forme de clocher octogone, style du xv$^e$ siècle; belle croix en bois recouverte de plaques de cuivre à ornements du xiii$^e$ siècle; bannières brodées en soie représentant saint Pierre et saint Paul, et chasuble en laine rouge brodée de laine et de soie (xvii$^e$ siècle).

JAULGES. *Ép. romaine.* Voie romaine de Sens à Alise, traversant le territoire du nord au sud, à 600 mètres du village, et se dirigeant en ligne droite sur Dyé, séparative des finages de Jaulges et de Ligny et connue sous le nom de *Chemin Ferré.* — A 2 kilomètres de Jaulges, au climat des Charmois, village détruit, on trouve des fragments de tuiles à rebords, des carrelages, des poteries et des médailles du haut empire. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin; chœur ogival du xiii$^e$ siècle à voûtes d'arête retombant sur des chapiteaux à crosses et à tailloir carré. — Sur la place, croix de pierre, en style gothique du xv$^e$ siècle, portant à la rencontre des bras un saint Martin à cheval; à la base, quatre statuettes de 0$^m$,50, surmontées de frontons fleuronnés et représentant saint Jean, saint Jacques, saint Étienne et saint Laurent. Sur le revers, une dame à cheval tenant un oiseau, et sur le socle, un écu fascé de quatre pièces. ‖ *Ép. moderne.* Tour sur le portail de l'église, sans caractère. Nef reconstruite en 1859, en style ogival primitif, par M. Roux, architecte, qui a aussi ajouté un large bas-côté au chœur. Longueur de l'église dans œuvre, 30$^m$,60; largeur à la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 4$^m$,70; hauteur de la voûte à la nef, 7$^m$,25; hauteur au sanctuaire, 6$^m$,65.

REBOURSEAUX. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa se dirigeant du sud au nord et séparative des finages de Rebourseaux et de Bouilly. — Au climat de l'Épinette, champ de sépulture où, auprès des corps, étaient des épées et des fers de lance oxydés et des bracelets en cuivre. (Musée d'Auxerre; *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II, p. 97.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques-le-Majeur, petite chapelle du xiii$^e$ siècle, à voûte ogivale en bois; porte moderne surmontée d'un petit clocher. Longueur dans œuvre, 16$^m$,50; largeur à la nef et au sanctuaire, 7$^m$,40; hauteur générale de la voûte, 10 mètres.

SAINT-FLORENTIN. *Ép. celtique.* Hachette en silex trouvée en 1864 sur le chemin de la Maladrerie. (Musée d'Auxerre.) — Dans le sol de la butte de la Frique on a trouvé une aiguille en os et striée, longue de 0$^m$,10. ‖ *Moyen âge.* Sur une hauteur sise au sud-ouest de la ville, édifice de forme circulaire du xii$^e$ siècle, construit en moellons de petites dimensions, appelé le Prieuré, ancienne dépendance de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre; fenêtres cintrées, encadrées par un cordon de modillons; l'entablement paraît du xv$^e$ siècle. — Église paroissiale de Saint-Florentin, sise sur un monticule au milieu de la ville, édifice mélangé de style ogival du xvi$^e$ siècle, de la Renaissance et de l'époque de Louis XIII, complété en 1861. Longueur du vaisseau dans œuvre, 41 mètres; largeur aux nefs, 30 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8$^m$,17; hauteur de la voûte à la nef, 20$^m$,65; hauteur au sanctuaire, 22 mètres. Extérieur : deux portails latéraux en style de la Renaissance fort avancée. On lit au

Digitized by Google

bas de celui du nord, sur un caisson suspendu à une guirlande de fleurs, la date de 1611, et au sommet 1632. En avant de ce portail sont placées, sur des piédestaux, les statues de Moïse et d'Aaron. Le portail ouest a été, ainsi que la nef, reconstruit lors de la restauration générale de l'église par M. Piéplu, architecte. L'intérieur forme une croix latine, avec collatéraux autour du chœur et du sanctuaire. Le chœur est entouré, dans sa partie inférieure, d'une ceinture de colonnes; au-dessus des travées règne une balustrade à petites colonnettes d'ordre toscan portant des arcades cintrées. Voûtes à cintres surbaissés, rétablies récemment : celle du fond du sanctuaire ornée de pendentifs. La partie la plus ancienne de l'église est l'enceinte des bas-côtés du chœur, percée de six larges fenêtres ogivales, divisées en cinq ou six parties par des meneaux prismatiques de la fin du XV[e] siècle. De riches et nombreux vitraux du XVI[e] siècle remplissent toutes ces fenêtres. En voici l'énumération : Dans la chapelle de Saint-Jean et Saint-Jean-Baptiste, légende de saint Jean-Baptiste, verrière donnée par la confrérie des bouchers au nombre de quatorze, avec la date de 1529. La première verrière du bas-chœur, à gauche, légende de saint Nicolas, donnée en 1528 par les héritiers de M. Nicolas Duguet, lieutenant général au bailliage de Saint-Florentin, qui y est représenté avec toute sa famille. Deuxième : légende de saint Florentin; les donateurs y sont représentés. Troisième : légende de saint Martin (1528), donnée par M[me] Louise de Roffey, veuve de Jacques de la Roère; les donateurs y sont en grand costume. Quatrième : la Genèse jusqu'au départ de Caïn, donnée en 1525 par Pierre de Provins et sa femme, qui y sont représentés avec leurs enfants. Les vitraux du haut de l'abside représentent la Passion (1548). Nombreux morceaux de sculpture en pierre, du XVI[e] siècle, mais empâtés de peinture grise à l'huile. En avant du chœur, un jubé, avec deux autels ornés de cinq statues de saints, surmontés de dais et de clochetons gothiques très-hauts. A l'intérieur du jubé est la date de la consécration de l'église en 1617, et sur le pilier à droite de l'arc central de ce même jubé, la date 1600. A droite du chœur, chapelle Saint-Nicolas, en style très-délicat de la Renaissance. Le grand autel, en forme de tombeau, est richement orné de bas-reliefs relatifs à la vie et à la mort du Sauveur; et sur l'entablement sont des statues équestres de saint Florentin et de saint Martin. Derrière le sanctuaire, beau sujet de sculpture en bas-relief représentant les scènes de la Passion et de la Résurrection du Sauveur (1548), formant le retable d'un autel daté de 1536. — Il subsiste encore une des sept tours qui défendaient l'enceinte de la ville, avec quelques restes de murs du XIII[e] siècle. — Sur la place était une fontaine à bassin gothique du XVI[e] siècle, démolie depuis peu. — Maisons en bois de la Renaissance, ornées de sculptures. — Ancienne maladrerie convertie en maison particulière. — A Champlandry, à peu de distance de la ville, à l'est, emplacement d'un ancien fort, où l'on a trouvé des monnaies mérovingiennes en or.

VERGIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, qui traverse le territoire de Vergigny sur une longueur de 1 kilomètre et sert de limite entre cette commune et Chéu, au climat des Moulins-à-Vent. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gervais-et-Saint-Protais, de la fin du XII[e] siècle, formant une croix latine dont les bras sont à l'extrémité du vaisseau. Longueur de celui-ci dans œuvre, 23[m],03; largeur à la nef, 7[m],87; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 12[m],10; hauteur au sanctuaire, 10 mètres. Petite tour carrée sur la porte; nef voûtée en bois et à plein cintre. Chœur voûté sur nervures retombant sur des colonnes engagées munies de chapiteaux à crosses; chevet percé de trois baies en lancettes. — Sur le chemin de Saint-Florentin à Vergigny, à 100 mètres du village, croix de pierre en style de la Renaissance, d'ordre ionique, avec statuette de la Vierge avec l'enfant Jésus faisant saillie sur la croix, et portant ces mots : *Ecce mater tua.*

### CANTON DE SAINT-SAUVEUR.

(Chef-lieu : Saint-Sauveur.)

FONTENOY. *Ép. romaine.* Dans la vallée de Solmé on trouve fréquemment des débris de tuiles à rebords, des carrelages et des pierres ayant servi à des édifices détruits. — En 1852, M. le docteur Duché a découvert des substructions gallo-romaines assez importantes, annonçant l'existence d'un village au-dessus du bois de Briottes, dans la vallée encadrée par la route de Saint-Sauveur et le chemin des Larrons. C'est le *Brittas* mentionné par Nithard dans sa relation de la bataille de *Fontanetum*. On y a recueilli des poteries, des fragments d'agrafes, un bras de figurine en bronze, un petit coq de même matière, des médailles en bronze des empereurs depuis Trajan jusqu'à Gratien. Un cimetière, renfermant encore des débris de tombes de pierre et de bois, était voisin de ces habitations. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. VI.) Au lieu dit *le Thureau*, amas de laitier de fer ou de ferriers, exploité pour la construction des chemins. ‖ *Moyen âge.* Sur le plateau du Deffend, au lieu dit *le Rompis*, au nord-est du Deffend, à gauche du chemin de Fontenoy à Lain, il existait jadis, au milieu d'un bois, un édifice assez étendu qu'on a achevé de détruire en 1815, et dans l'emplacement duquel on a trouvé des débris de statues et de pierres de taille. (Paultre, *Antiq. de la Puisaye*, ms I.) — Sur le territoire de Fontenoy on trouve çà et là des débris d'armes, d'ossements humains, etc. qu'on pré-

Digitized by Google

sume provenir des combattants de la bataille de *Fontanetum*, livrée en 841. — Église paroissiale de Saint-Marien, à une nef, fin du XVe siècle. Longueur dans œuvre, 28m,65; largeur générale, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9m,60; hauteur au sanctuaire devant l'autel, 9m,40. Portail décoré de pilastres à clochetons, de moulures creuses à feuillages, etc.; arcade en talon encadrant le tympan. Tour peu élevée. Intérieur : nef du même style, formant parallélogramme; voûtes sur nervures prismatiques, avec arcdoubleau cintré. Chœur de la même époque; abside pentagonale éclairée par de longues fenêtres divisées par des meneaux et contenant des restes de vitraux représentant un concert céleste. L'autel en pierre, portant quatre colonnes ioniques, est du temps de Louis XIV. A droite de l'autel, belle piscine finement sculptée d'ornements gothiques; à gauche, une niche fermée surmontée d'une scène sculptée figurant Jésus au Jardin des Olives et d'un dais formé d'arcades, de feuilles, de raisins, etc. Sur les portes de la sacristie sont peints Moïse et Aaron.

LAINSECQ. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, qui traverse une portion du territoire près de la montagne des Alouettes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef avec collatéral, en style ogival du XVIe siècle. Longueur dans œuvre, 37m,50; largeur des nefs, 15 mètres; largeur au sanctuaire, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9m,10; hauteur au sanctuaire, 6m,20. Portail de style ogival flamboyant percé de deux portes : la principale richement décorée d'une moulure creuse à feuillages, avec tympan à jour encadré de festons. Au milieu est un dais également riche. Sur l'extrados, une accolade à feuilles de choux frisés qui s'élance et va se réunir avec deux autres arcades subdivisées qui s'appuient sur le prolongement des pieds-droits de la porte et se projettent en choux jusqu'au sommet du pignon. La deuxième porte est de même style. Petite tour en charpente couverte en bois sur le chœur. Intérieur : une nef principale accompagnée à droite d'un bas côté de style ogival du XVIe siècle, avec voûtes en pierre. Chœur, de même époque, très-surbaissé, avec voûtes cintrées; abside à trois pans, portant des écussons aux trois clefs de la voûte : l'un présente une bande, l'autre est parti à droite d'une bande et à gauche d'une croix ancrée, le troisième est brisé. — Dans le bois de Bassou, restes de la motte de ce nom.

MOUTIERS. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre du bourg, fontaine sous le vocable de saint Georges, autrefois l'objet d'un pèlerinage fréquenté pour la guérison des fièvres intermittentes. || *Ép. romaine.* Amas de ferriers sur le bord des ruisseaux, résidus d'exploitations de minerais de fer. || *Moyen âge.* Près du hameau des Jolivets, au bois de la Tour, restes d'un grand édifice carré de 50 mètres de côté, dont les murs sont encore élevés de 3 à 4 mètres, et de deux tours dont l'une a près de 2 mètres de haut. On y a recueilli des pièces d'or de Charles VI. — Dans la bois de Moutiers, beaucoup de restes de maisons qui étaient entourées de fossés autrefois, et qui sont en ruines aujourd'hui. — Au hameau des Michauts, enceinte de fossés profonds, de 150 mètres de longueur sur 100 de largeur. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à une nef avec appendices, du XIIe et du XVe siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 38m,75; largeur à la nef, 8m,62; largeur au sanctuaire, 5m,80; hauteur de la voûte à la nef, 11m,65; hauteur au sanctuaire, 6m,30. Porche très-bas, de style roman, formé de cinq arcades retombant sur de courtes colonnes à chapiteaux feuillagés, l'arcade centrale étant plus haute que les autres. Au XVIe siècle on en a modifié les chapiteaux et l'on a fermé les arcades par un treillage en pierre. Porte romane, mais simple, à tympan nu. Façade en moyen appareil percée de deux baies ogives bouchées au sommet du pignon. Le corps du vaisseau en moellons. Le clocher est une simple petite flèche octogone en bois, couverte d'ardoises. Intérieur : plan en parallélogramme, avec appendices au nord; nef voûtée en bois à plein cintre. Chœur et sanctuaire du XVe siècle; voûtes en pierre à nervures prismatiques croisées; les piliers dépourvus de chapiteaux; fenêtres ogivales à meneaux; abside droite; deux chapelles latérales au chœur. Sur la voûte de la chapelle de la Vierge, peinture ancienne de l'Annonciation. Dans le chœur, dalle funéraire, datée de 1614, gravée de l'effigie d'un squelette et de cette légende : *Spes mea Deus.* Dans la sacristie est un meuble en bois de chêne surmonté d'un tabernacle très-délicatement sculpté et provenant de l'ancienne abbaye de Moutiers. A droite de l'autel, piscine en pierre à dais sculpté. — Ruines de l'antique abbaye de Saint-Pierre, qui dépendait de celle de Saint-Germain d'Auxerre, à gauche de la route, en avant du village. Cet édifice avait 60 mètres de long sur 11 mètres de large; il n'offre plus aujourd'hui que des restes de réfectoire du XIIIe siècle convertis en étables. Il était entouré d'un fossé profond à l'est, et flanqué de ce côté de six hauts contre-forts. Les bâtiments, construits en pierres ferrugineuses, sont terminés au nord par une tour carrée en ruines. J'ai trouvé dans les fossés deux beaux chapiteaux pseudo-corinthiens, du XIe au XIIe siècle (musée d'Auxerre); un troisième, tout à fait roman, existe chez M. Challe, président de la Société des sciences. La destruction de ce monastère est due aux reîtres, en 1587. Sur l'un des murs, à la hauteur de 7 mètres, écusson fascé de quatre pièces.

PERREUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mamès, à trois nefs, du XIIe et du XVIe siècle. Plan rectangulaire très-régulier. Longueur du vaisseau dans

Digitized by Google

œuvre, 25$^{m}$,35; longueur des nefs, 13$^{m}$,03; longueur du sanctuaire devant l'autel, 5$^{m}$,90; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,05; hauteur au sanctuaire, 5$^{m}$,90. Porte romane à tore, portée sur deux colonnes munies de chapiteaux à feuilles d'eau. Le haut du portail nu; clocher sur le chœur, surmonté d'une flèche couverte en ardoises. Intérieur : trois nefs de la Renaissance, voûtées en pierre et à nervures. La travée du chœur est du style de transition xii$^{e}$ siècle, et l'abside est terminée par un mur droit. — Fontaine de Saint-Mamès, objet de pèlerinage contre la colique. — Plusieurs maisons en pierre, de style gothique du xvi$^{e}$ siècle, à portes et fenêtres encadrées par de doubles boudins; autres maisons au style de la Renaissance, datées de 1541 et de 1573, avec de nombreuses inscriptions françaises et latines du genre de celle-ci : *A bien faire rien craindre.*

SAINPUITS. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, qui traverse la montagne des Alouettes, avec un relief de 2 à 3 mètres sur le sol, et longe le parc des Barres, où l'on a recueilli en 1828 trois médailles en bronze de Gallien, de Constantin et de Tétricus. — On a trouvé en 1850, sur le territoire de Sainpuits, une statue de 50 centimètres de haut, recouverte de feuilles d'argent, figurant une Pomone. (Musée des antiques du Louvre.) — Au hameau des Berthelots on a recueilli vingt médailles de grand bronze du haut empire. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, à une nef, de la fin du xv$^{e}$ siècle; plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 35$^{m}$,85; largeur à la nef, 8$^{m}$,35; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,65; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,60. Portail ogival du xvi$^{e}$ siècle, surmonté d'une haute tour carrée de grand appareil, couronnée d'une balustrade de style flamboyant. Intérieur : nef unique et chapelle voûtée en pierre, style de la fin du xv$^{e}$ siècle. — Dans le village, chapelle en briques, dans le style du xvi$^{e}$ siècle, dédiée à Notre-Dame-de-Lorette; voûte en bois, peinte ainsi que les murs. ‖ *Ép. moderne.* Aux Barres, château construit en 1777 (dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1861); objets d'art et notamment deux bustes en marbre blanc de Napoléon I$^{er}$ et de Frédéric II. Petite cloche de 40 centimètres sur 31 portant cette inscription : «1633, Guy de la Brosse, intendant de ce jardin royal, m'a fait icy poser : 1639 par S. L.» et attribuée à Guy de la Brosse, fondateur du jardin du Roi. (Voyez *Revue des Soc. sav. des départements*, 1867, t. V, p. 123.) — Au Mée, restes d'un château seigneurial du xvii$^{e}$ siècle.

SAINTE-COLOMBE-EN-PUISAYE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Colombe, à une nef, du xv$^{e}$ et du xvi$^{e}$ siècle; plan en croix latine. Longueur dans œuvre, 35$^{m}$,50; largeur de la nef, 9$^{m}$,02; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,57; hauteur de la voûte à la nef, 10$^{m}$,45; hauteur au sanctuaire, 10$^{m}$,05. Beau portail de style ogival du xvi$^{e}$ siècle, bien conservé. Les pilastres ornés de nervures à torsades. Sur les pieds-droits sont deux statues de sainte Colombe et de saint Paxent, œuvres élégantes du xvi$^{e}$ siècle. Portes ornées de panneaux à médaillons figurant des têtes d'anges, etc. Au centre de l'arcade supérieure du tympan, deux anges tenant un écusson, fruste aujourd'hui. En haut de la façade, une saillie cylindrique ouvrant sur l'intérieur de l'église, et qui servait de siége au guetteur. Clocher surmonté d'une flèche octogone. L'extérieur du vaisseau est soutenu par de hauts contre-forts. (V. Petit, dessin, *Ann.* de 1859.) Intérieur : haute nef de style flamboyant. Beau chœur à longues baies ogives du xvi$^{e}$ siècle sans vitraux. Voûtes en pierre à nervures avec liernes. Deux chapelles forment transepts : sur l'autel de celle de gauche est un bas-relief assez bon de saint Sébastien et saint Charles-Borromée; sur l'autel de celle de droite, la Vierge et saint Joseph emmenant l'enfant Jésus. Dans l'église, huit statues de pierre, assez médiocres et du xvii$^{e}$ siècle. — Au hameau de la Motte, butte de terrain entourée de fossés.

SAINT-SAUVEUR. *Ép. romaine.* Amas de laitier de fer appelé *le Ferrier Caduc*, long de plus de 250 mètres et haut de 10 mètres. On y a trouvé de petits fourneaux en grès, en forme de cylindres creux, hauts de 30 centimètres, larges de 12, et percés d'un trou à la partie inférieure. ‖ *Moyen âge.* Chemin appelé *la Sente des Bourguignons*, qui se dirige de Saint-Sauveur à Sept-Fonts, venant d'Autun par Entrains et allant à Paris par Charny, Courtenay et Montereau. Il a de 30 à 40 pieds de large. — Donjon de l'ancien château fort des comtes de Nevers, du xi$^{e}$ siècle, de forme elliptique, bâti en petit appareil de pierres ferrugineuses; écrêté par le haut. Il est percé à sa base actuelle d'une porte cintrée, et quelques petites baies de même forme y sont pratiquées de distance en distance dans les parties médiane et supérieure. A l'extérieur : longueur, 24 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur, 25 mètres. Les murs sont épais de 2$^{m}$,50. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1853.) Le vieux château, bâti sur le roc, avait deux enceintes de murs. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à trois nefs sans transept, style du xv$^{e}$ siècle pauvre, construite en moellons ferrugineux; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 38$^{m}$,75; largeur des nefs, 15$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 11$^{m}$,95; hauteur au sanctuaire, 8$^{m}$,45. Portail du xviii$^{e}$ siècle sans caractère. Clocher, petit campanile d'ardoises. Intérieur : trois nefs, voûte en berceau et en bois recouverte de plâtre. Les travées ogivales à bandeau plat retombant sur des piliers cantonnés de quatre colonnes sans chapiteaux. Les fenêtres de la grande nef à ogives et trilobées, celles des bas côtés cintrées. Chœur et

Digitized by Google

abside, du XIIe siècle, voûtés en pierre; baies en lancettes; colonnettes à crosses et à tailloir carré. Chevet droit. — L'ancienne église du prieuré de Saint-Sauveur, dépendant de l'abbaye Saint-Germain, était très-grande; elle a été brûlée en 1810. — Aux hameaux du Mez et du Chêne-Rond, emplacements de manoirs dont il ne reste que les fossés. ‖ *Ép. moderne.* Le château de Saint-Sauveur est un grand édifice construit sous Louis XIV.

SAINTS. *Ép. romaine.* On croit qu'un marais appelé *la Cour de Saint-Prix*, situé à 300 mètres du village, à l'est, a été le théâtre du martyre de saint Prix et de ses compagnons, au second siècle de l'ère chrétienne. Cet endroit est l'objet de la vénération des personnes pieuses. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Branlin on a découvert, il y a environ quarante ans, près d'une marnière, au *Champ des Oies*, un cimetière contenant beaucoup de corps dans des fosses et trois cercueils en pierre, dont l'un était orné de stries. — On trouve des cercueils en pierre dans les caves du village de Saints et sur la place de l'église. (P. des Ormes, ms sur la Puisaye, I.) — Église paroissiale de Saint-Prix, à une nef; plan en croix latine, à chevet irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35 mètres; largeur à la nef, 9 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8m,25; hauteur de la voûte à la nef, 12 mètres; hauteur au sanctuaire, 9m,60. Portail de style ogival du commencement du XVIe siècle, orné d'un cordon de feuille de vigne. Sur l'arc de la porte, trois écussons mutilés. Tour carrée à petit toit, à gauche du chœur. Les contre-forts du portail et du chevet sont ornés, sur les pignons, de choux frisés. Sous le comble de la nef est un cordon de modillons romans qui semble avoir dépendu de l'ancienne église. Même motif à la tour. Intérieur : nef à voûtes en berceau plâtrées, éclairée de fenêtres ogivales du XVIe siècle. Chapelle sous la tour. Chœur voûté en pierre à nervures prismatiques avec liernes; l'abside, pentagonale, est percée de sept hautes fenêtres à meneaux. Sous l'autel est un puits dans lequel ont été jetés les corps de saint Prix et de ses compagnons après leur martyre. ‖ *Ép. moderne.* Sur l'autel en pierre, d'ordre ionique et du XVIIe siècle, trois châsses en bois doré de la Renaissance; de chaque côté du tabernacle quatre sujets sculptés et dorés (XVIIe siècle) de 35 centimètres de haut sur 28 de large, représentant le jugement et le martyre de saint Prix, saint Cot emportant la tête de saint Prix, et la reconnaissance des reliques de ce dernier par saint Germain. Sur l'autel, grand tableau médiocre du martyre de saint Prix.

SOUGÈRES. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, passant au climat du Chemin levé et suivant la direction du chemin actuel; elle forme limite entre les communes de Sougères et de Thury. La voie a disparu près du village. A 1,200 mètres plus loin elle est très-apparente et sa largeur est de 5m,32. On a trouvé, il y a quelques années, trois tombes en pierre sur le bord gauche de la voie, près de Sougères. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, d'un beau style ogival flamboyant, formant parallélogramme, avec prolongement irrégulier au chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29m,90; largeur des nefs, 13m,50; largeur au sanctuaire, 6m,35; hauteur de la voûte à la nef, 8m,90; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Sur le tympan, trois niches ornées de dais, mais vides; pignon avec choux sur le rampant. A droite, petite porte de même style. Un clocher très-bas s'élève sur le chœur. Intérieur : trois nefs ogivales voûtées en pierre. La grande nef composée de quatre larges travées de 4m,50 chacune, ce qui a causé une poussée trop forte et nécessité la construction de doubles contre-forts. Le chœur se compose de quatre travées à plein cintre, quoique du XVIe siècle. Chevet droit; fenêtres de style flamboyant. — A Pesselières, ruines de l'ancien château détruit en 1823.

THURY. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, servant de limites entre Thury et Sougères. — Au hameau de Gémigny, climat des Boutteaux, un tertre circulaire élevé de main d'homme, de 40 mètres de diamètre, et entouré de fossés. On y a trouvé, en le nivelant il y a six ans, un anneau de bronze, une petite clef à poignée tréflée de même métal et une hachette. (M. Chavance, propriétaire à Thury.) ‖ *Moyen âge.* La montagne située entre Thury et Sougères passe pour avoir été l'emplacement du camp de Charles le Chauve au moment de la bataille de Fontenoy, et s'appelle *le Roi-Chat*; elle communique au climat de la Queue-Louis. — Hachette trouvée au bas de la montagne du Roi-Chat, dans une ancienne carrière. — A 4 à 500 mètres du bourg de Thury, au climat des Cercueils-Fossés-Noirs, grand nombre de cercueils en pierre, rangés symétriquement, les uns contenant des squelettes, les autres vides; d'autres enfin n'étaient que dégrossis et mal creusés. — Aux climats de la Fosse-aux-Prêtres, de la Vallée-de-la-Croix et des Cris, on a trouvé également des cercueils. — A quelques pas du hameau de Gémigny, butte de terrain entourée de fossés à demi comblés et que l'on croit avoir porté un château. — Église paroissiale de Saint-Caradeuc, aujourd'hui de Saint-Julien, de style ogival du XVIe siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33m,50; largeur aux nefs, 12 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 8m,50; hauteur au sanctuaire, 7m,60. Portail d'appareil moyen percé d'une porte admirablement sculptée et divisée par un trumeau sur lequel s'appuie une niche. Le tympan, occupé par un cercle sculpté, est porté sur le prolongement du trumeau. La voussure est ornée de scènes de la légende

Digitized by Google

de saint Jean-Baptiste, et d'autres personnages se voient dans l'*oculus* qui occupe le centre du tympan; un grand nombre de têtes sont cassées. Cette voussure a été sculptée en 1521 par F. Faulconnier, sculpteur à Auxerre. (*Arch. de l'Yonne*, E. 501.) Tour, haute de 24 à 25 mètres, à droite du portail, divisée en plusieurs étages par des cordons de feuillages, avec couronnement formé de plusieurs rangs de feuillages et d'une balustrade. Écusson à droite du portail, *parti à droite d'une croix de Saint-André et à gauche fascé de quatre pièces.* L'intérieur, formant parallélogramme, présente une nef principale et un bas côté à gauche; voûtes ogivales et à nervures prismatiques; travées surbaissées. Le bas côté du sud est inachevé. Chœur et sanctuaire du même style; chevet à trois pans. Sur l'autel, sont des statues d'apôtres assez médiocres, dans des niches de la Renaissance. Au centre est le Père Éternel en pape, entouré d'anges jouant d'instruments. Il y a trois écussons: *de gueules au chevron d'or à trois triangles de sable renversés.*

TREIGNY. *Ép. celtique.* Il existait autrefois des pierres druidiques aux hameaux du Midi et du Moulin de la Roche: l'une s'appelait la *pierre du Midi*, parce qu'elle tournait, disait-on, à cette heure-là; l'autre, la *pierre de l'Enfant.* Elles ont été détruites. — Fontaine dite *de Saint-Langueur,* située près de la chapelle de Boutissain, fréquentée pour la guérison des malades. ‖ *Ép. romaine.* A 200 mètres du château de Boutissain on a trouvé, en 1825, cinq chaudrons en cuivre jaune placés les uns dans les autres, et au centre trois assiettes en cuivre, deux casseroles, deux passoires et six petites cuillères en argent; quatre bagues en argent ornées de pierres précieuses, et des médailles petit bronze de Gratien et de Valentinien le jeune. Les vases sont élégants, quelques-uns sont argentés. (Musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* On a trouvé au climat des Cercueils des sarcophages en pierre, et dans l'un un anneau en potin. — Église paroissiale de Saint-Symphorien, à trois nefs, de style ogival de la fin du XV[e] siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 48[m],44; largeur des nefs, 16[m],03; largeur au sanctuaire, 4[m],90; hauteur de la voûte à la nef, 12[m],12; hauteur au sanctuaire, 11[m],58. Porte ouverte entre deux pieds-droits en forme de clochetons et encadrée par une guirlande festonnée; tympan richement décoré de même. Décoration d'arcades simulées, de clochetons et de choux épanouis, se continuant sur toute la surface du pignon, avec des choux sur le rampant. Haute tour carrée à droite du portail. A l'intérieur, trois nefs formant parallélogramme, séparées par des arcades ogivales, formées par cinq travées surbaissées, et mesurant chacune 5 mètres de large. Voûtes à nervures prismatiques retombant sur les piliers, où elles se profilent jusqu'à la base. Sur la ligne de clef de la voûte règne un cordon de pierre qui relie les nervures. Pas de fenêtres à la grande nef; celles des bas côtés sont de forme ogivale, presque sans meneaux. Le chœur et le sanctuaire, reconstruits à la fin du XVI[e] siècle, et d'ordre dorique, ont été habilement raccordés avec la nef. Les collatéraux tournent autour du sanctuaire. Dans le sanctuaire s'élève un grand autel d'ordre corinthien, richement sculpté, avec l'inscription D. O. M. sur marbre noir. Des deux côtés sont des façades de temples et des urnes, plus deux niches vides. Boiseries datées de 1662. Au fond de l'église, sculpture représentant le Christ sur les genoux de la Vierge. (*Ann. de l'Yonne*, 1857; dessin.) — Chapelle Notre-Dame du prieuré de Boutissain: porte romane; nef voûtée en ogive, de style de transition; baies en lancettes au chevet. Vieux manoir dans un val boisé et marécageux. — A Ratilly, château féodal en style du XIII[e] siècle; masse carrée entourée de fossés pleins d'eau, de 16 mètres de largeur, et d'un deuxième fossé, occupant une surface de 1,983 mètres. La porte, cintrée, à pont-levis, est défendue par quatre tours rondes que précèdent deux autres tours rondes à 10 mètres des murailles; deux autres tours flanquent les angles extrêmes. Toutes ces tours ont environ 10 mètres de haut et sont dégarnies de créneaux, ainsi que les murs percés de baies rares et étroites propres à lancer des flèches. Leur parement est d'appareil moyen et en grès ferrugineux jusqu'à une certaine hauteur. Au XVII[e] siècle on a construit un haut donjon sur le pont-levis. Les bâtiments intérieurs sont modernes, sauf une vaste cheminée de la Renaissance. En avant du château est un portail cintré daté de 1619; sur les côtés, quatre trous pour appuyer des fusils et tirer du dedans. Entre les deux enceintes, chapelle ogivale du XVI[e] siècle. — Au hameau de Perchin, manoir féodal avec portail et entouré de fossés. — A Montreparé, vestiges de fortifications.

### CANTON DE SEIGNELAY.

(Chef-lieu : SEIGNELAY.)

BEAUMONT. *Moyen âge.* On a trouvé vers l'an 1730, sur la rive droite de la rivière de Serain, au couchant du village de Beaumont, six cercueils en pierre, et en 1810, douze autres cercueils à l'extrémité du village, du côté de Seignelay, près des ruines d'un ancien château. (Henry, *Hist. de Seignelay*, t. I.) — Église paroissiale de Sainte-Barbe, à une seule nef. Longueur dans œuvre, 19[m],45; largeur de la nef, 7[m],60; largeur du sanctuaire, 5[m],80; hauteur générale de la voûte, 8[m],20. Extérieur sans style; portail percé d'une petite porte de la Renaissance ornée de pilastres ioniques ayant à la hauteur des chapiteaux deux bustes représentant des personnages d'âges différents. A l'intérieur, une nef de style ogival flamboyant, formant parallélogramme,



Digitized by Google

avec annexe au nord du sanctuaire; voûtes à nervures saillantes; fenêtres ogivales à meneaux contournés. Restes de vitraux du XVI<sup></sup> siècle, parmi lesquels un débris du *Radix Jessé* (1532).

CHEMILLY-PRÈS-SEIGNELAY. *Ép. celtique.* Couteau en pierre de jade trouvé dans une sablière, au-dessous du château de la Motte, en 1862. (Coll. du musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre dans la plaine de Néron. — Auprès du château de la Motte, des squelettes entassés confusément. — Église paroissiale de Saint-Georges, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29 mètres; largeur des nefs et du sanctuaire, 12$^m$,60; hauteur générale de la voûte, 8$^m$,75. Chœur du XII$^e$ siècle, formé de deux travées ogivales de 3$^m$,35 entre les piliers. L'ornementation des colonnes se compose de zigzags et de feuilles d'eau. Mur orné d'une arcature simulée, de même style, et percé de baies en lancettes. Au dehors, sous le comble, de gros modillons; et cette partie est flanquée de contre-forts d'appareil moyen. ‖ *Ép. moderne.* Au XVI$^e$ siècle on a rebâti le portail dans le style de la Renaissance, sans caractère, et reconstruit la nef, dont les voûtes sont irrégulières, ogivales et à cintre surbaissé, retombant sur de grosses colonnes. Quelques fenêtres sont rintrées et à meneaux; l'abside, également du XVI$^e$ siècle, est terminée par un mur droit percé de fenêtres en lancettes. Le clocher est peu élevé.

CHENY. *Moyen âge.* A 3 kilomètres sud-est du village, au milieu des bois, existe un emplacement connu sous le nom de *la Motte des Usages*, ayant 255 mètres de circonférence et entouré d'un fossé de 8 mètres de profondeur. On y a trouvé souvent, en défrichant, des débris de fondations. La Motte n'a jamais été fouillée. — Fragments de tuyaux en terre cuite, de différentes grosseurs, trouvés dans les champs et conduisant l'eau des marécages du Roëvre, distants de 3 kilomètres, dans les fossés du château. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, pauvre d'aspect, formant parallélogramme, avec annexes de chaque côté du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33$^m$,80; largeur de la nef et du sanctuaire, 7$^m$,50; hauteur générale de la voûte, 9 mètres. Haute tour à l'ouest, au-dessus du portail. L'appareil est une sorte de poudingue. A l'intérieur, nef et chœur en style de la Renaissance pauvre, avec voûtes ogives en pierre; autel à la romaine. — Pont sur l'Armançon datant du XVI$^e$ siècle et composé de six arches en plein cintre.

CHICHY. *Ép. moderne.* Église de Saint-Martin, de forme rectangulaire; nef voûtée en bois, chœur voûté en pierre. Longueur dans œuvre, 19$^m$,20; largeur générale, 6$^m$,10; hauteur générale de la voûte, 7$^m$,50.

GURGY. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa traverse le territoire du sud-ouest au nord-ouest et se dirige du village de Pien sur Héry. On a trouvé à Gurgy une amphore en terre (musée d'Auxerre), et dans les terrains communaux, à la section dite *des Tuileaux*, des débris de tuiles à rebords, des meules, des dalles, un bras de statuette en bronze, une main en cuivre et des cercueils en pierre et en briques. — Le moulin de Sougères est construit sur l'emplacement d'une ancienne forge; on y trouve des amas de scories de fer de 5 mètres de hauteur. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, composée d'une nef avec un bas côté à gauche, chapelle au sud du chœur et abside à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 24$^m$,20; largeur aux nefs, 12 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5$^m$,70; hauteur générale de la voûte, 8$^m$,50. Nef voûtée en bois et collatéral voûté en pierre, sur nervures prismatiques; à la clef de voûte, de petits personnages finement exécutés. Sanctuaire très-bien construit en style ogival du XIII$^e$ siècle, éclairé de baies en lancettes encadrées de colonnettes supportant un tore. L'extérieur est sans caractère et en moellons ferrugineux. — Ferme de l'Abbaye, entourée de larges fossés. — A Sougères il a été trouvé, il y a vingt ans, deux cercueils de pierre; les squelettes étaient accompagnés, dans l'un, d'une cuirasse et d'une épée, et dans l'autre, d'une hallebarde.

HAUTERIVE. *Ép. romaine.* En 1728 on a découvert une inscription lapidaire de 2 pieds de longueur sur 15 pouces de haut et dédiée à l'empereur Commode par Cantulionus, préfet de la II$^e$ légion. (Henry, *Hist. de Seignelay*, t. I.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale dédiée à la Sainte Vierge. Nef voûtée en planches et sanctuaire plafonné; édifice sans caractère de 23$^m$,50 de longueur sur 8 mètres de largeur et de hauteur.

HÉRY. *Ép. celtique.* Hache en grès de 0$^m$,235 de longueur sur 0$^m$,10 de diamètre, trouvée en 1858 au climat de la Côte-Chaude. (Coll. de mon cabinet.) ‖ *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa, venant de Pien par les bois, traverse une partie du village d'Héry et se dirige sur les Baudières. — Au climat des Châtaigniers, au-dessous d'un monticule où s'élève la chapelle de Notre-Dame-des-Aides ou de Pitié, à 1 kilomètre au sud d'Héry, et non loin de la voie romaine, existe un cimetière du second siècle de l'ère chrétienne; on y a trouvé en 1858, à une profondeur de 40 à 50 centimètres, plus de cinquante petits vases remplis de cendres et d'ossements calcinés par le feu; au milieu de chaque vase se trouvaient ordinairement deux larges agrafes en cuivre. Au même lieu, des clous en fer, indices d'inhumation dans des cercueils en bois, mais point de sarcophages; des médailles en moyen bronze d'Auguste, Tibère, Néron, Claude et Faustine, des couteaux, des agrafes, des plats, des vases en terre, des statuettes de même matière étaient répandus dans le sol. (Coll. de M. Bernard, à Héry, musée d'Auxerre et dessins, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. VIII.) —

Digitized by Google

Au climat de la Prière, où s'élevait l'ancienne église ruinée au IXe siècle, nombreux fragments de marbre et de tuiles romaines. — Au hameau des Baudières on a découvert vers 1760, sur le bord de la voie romaine, une centaine de tombes en pierre et des médailles. (Henry, *Rech. sur Seignelay*, t. I.) Des objets antiques y sont fréquemment recueillis. ‖ *Moyen âge.* L'abbaye Saint-Germain d'Auxerre avait à Héry un monastère de sa dépendance dont les bâtiments attenant à l'église sont complétement remaniés. — Église paroissiale de Saint-Sébastien-et-Saint-Louis, autrefois Saint-Germain. A l'extrémité orientale il subsiste encore trois piliers à colonnettes de la fin du XIIe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* L'église a été reconstruite presque entièrement au XVIe siècle. Trois nefs de largeur presque égale et composées de quatre travées à ogives surbaissées; voûtes ogives, à nervures prismatiques descendant sur des piliers carrés et massifs formant pilastres à chapiteaux ioniques. Longueur du vaisseau dans œuvre, 27m,24; largeur des nefs, 18m,03; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5m,20; hauteur de la voûte à la nef, 8m,40; hauteur au sanctuaire, 7m,95. A l'extérieur, porte unique en style de la Renaissance, pratiquée dans le mur du sud. Les fenêtres qui éclairent l'église sont de même style. Clocher bas, couvert d'ardoises. — La chapelle Notre-Dame-de-Pitié, petit bâtiment isolé au milieu de la campagne, était autrefois l'objet d'un pèlerinage très-fréquenté. — Dans le lit de la rivière de Serain, auprès du hameau des Baudières, quatre rangs de pieux espacés entre eux de 2 mètres, qui paraissent être les pilotis d'un pont détruit. — Chez M. Bernard, collection d'objets d'art et d'armes anciennes; quelques beaux manuscrits à miniatures; galerie de tableaux et bibliothèque.

MONT-SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, pavée en grès, qui délimitait le territoire avec celui de Vergigny, entre le climat des Usages et la forêt domaniale. — Vestiges d'habitations romaines au climat de Malpoine. (Cornat, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II.) — Fontaine de la Douée, à laquelle on attache des traditions superstitieuses et où l'on croit qu'il revient la nuit des lavandières. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Sulpice. Longueur du vaisseau dans œuvre, 39 mètres; largeur des nefs, 19m,50; largeur du sanctuaire devant l'autel, 8m,35; hauteur de la voûte à la nef, 11m,33; hauteur au sanctuaire, 13m,33. Chœur en style de la Renaissance avec chapelles, voûtes en briques; piliers à corniches doriques très-pures, fenêtres cintrées et à réseau. Nef et tour reconstruites récemment.

ORMOY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 31m,50; largeur générale, 7m,25; hauteur de la voûte à la nef, 9m,60; hauteur au sanctuaire, 8m,40. Portail sans caractère, sur lequel s'élève une tour carrée. Nef unique ogivale, voûtée en bardeaux. Chœur de même style, voûté en pierre sur nervures. Chapelle à gauche éclairée par une fenêtre flamboyante. Restes de vitraux du XVIe siècle; notamment derrière le maître-autel est une verrière qui représente des anges portant les instruments de la Passion, avec un écusson *d'or à deux chevrons de gueules.*

SEIGNELAY. *Ép. romaine.* Vers 1793 on a découvert dans les Usages, sur le bord de la voie romaine d'Agrippa, un cippe de 3 pieds carrés représentant un buste humain. (Henry, *Hist. de Seignelay*, t. I.) — Au climat de la Grand-Vaux on a trouvé, en 1861, une lampe en terre, un bout de dague et une plaque en bronze doré. ‖ *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château reconstruit au XVe siècle par Charles de Savoisy sur la hauteur qui domine Seignelay au sud-est, et sur un tertre de 40 mètres au-dessus du sol. Il se composait de dix-sept tours, réduites à treize par Colbert. Il a été démoli en 1798, et il n'en subsiste plus que quelques pans de murs et des souterrains. — Sur le Thureau, situé au nord-ouest de Seignelay, on a trouvé en 1859 sept ou huit silos formés dans le sol crayeux et profonds de 2m,50 environ, larges de 2 mètres au fond et de 0m,50 à l'orifice. On attribue ces excavations aux Sarrasins que Charles de Savoisy, seigneur de Seignelay, capitaine des galères, avait ramenés avec lui captifs, au commencement du XVe siècle, lorsqu'il fit reconstruire son château. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Martial. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28m,70; largeur des nefs, 15m,75; largeur au sanctuaire devant l'autel, 9 mètres; hauteur générale de la voûte, 13 mètres. Portail en grand appareil, dont la porte est ornée de sculptures fines, mais mutilées aujourd'hui, et surmontée d'une rosace à segments. A droite, haute tour carrée de grand appareil, soutenue comme le portail par d'énormes contre-forts et terminée par une calotte à côtes. Au sud, sur un des pignons, on lit la date de 1560. A l'intérieur, une large nef, formant parallélogramme, à voûtes en pierre sur nervures, accostée à droite d'un bas côté plus étroit. De larges fenêtres ogives à meneaux éclairent l'église; elles sont remplies par des vitraux de la fabrique de MM. Veissière, de Seignelay, représentant des personnages sur fond de mosaïques ou de grisailles. Chœur peu profond, terminé en hémicycle construit suivant les principes du style ogival avec les formes de la Renaissance. Maître-autel doré, du temps de Louis XIV, orné au centre du retable d'un tableau de *l'Adoration des bergers*, et portant les armes de Colbert, seigneur de Seignelay, au-dessus des portes latérales. Dans la nef, accroché à un pilier, est un beau médaillon en marbre représentant des anges portant les instruments de la Passion, style du XVIIe siècle : ce morceau provient du



Digitized by Google

château de Régennes. Dans la sacristie, statuette de la Sainte Vierge, en argent (XVIᵉ siècle). (Voyez *Bibl. impér. sect. des estampes*, dessins du château fort au XVIIᵉ siècle.)

### CANTON DE TOUCY.

(Chef-lieu : Toucy.)

BEAUVOIR-LE-FORT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy; plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 24$^m$,50; largeur à la nef, 6$^m$,60; hauteur générale de la voûte, 10$^m$,15. A l'ouest, portail sans caractère. Autour du chœur, un cordon de modillons simples. Petit clocher sans style. A l'intérieur, nef voûtée en bardeaux. Le chœur voûté de même, style ogival du XIIIᵉ siècle; abside droite, percée de deux fenêtres en lancettes, bouchées. L'église était autrefois fortifiée et entourée de fossés pleins d'eau. Il existe encore, au devant de l'église, une maison servant de presbytère, qui est garnie de mâchicoulis et qui porte les traces des chaînes d'un pont-levis.

DIGES. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Martin, de la fin du XIIᵉ siècle, en style ogival, à piliers cantonnés de colonnes à crosses. — Au sud de l'église s'étendait un château fort, flanqué de huit ou dix tours rondes percées de meurtrières et garnies de mâchicoulis, dont il reste encore des parties et notamment quatre tours; au-dessous, des souterrains communiquant au loin. De larges fossés défendaient l'accès du château. ‖ *Ép. Renaissance.* Nef et chevet de l'église paroissiale de Saint-Martin. Longueur du vaisseau dans œuvre, 38$^m$,20; largeur à la nef, 7$^m$,35; largeur au sanctuaire, 6$^m$,72; hauteur de la voûte à la nef, 14 mèt.; hauteur au sanctuaire, voûté en pierres, 7$^m$,75. Grand portail d'ordonnance imposante, mais incomplet, orné des trois ordres : dorique, ionique et composite. A droite s'élève la tour, de même style, mais incomplète. A l'intérieur, longue nef dont la voûte, inexécutée, est remplacée par une charpente en berceau. Les fenêtres sont cintrées et divisées par trois meneaux. Abside terminée par un mur droit. Autel du même temps. A droite du sanctuaire, inscription votive en l'honneur de saint Roch, à l'occasion de la peste qui a régné en 1760. A la chaire et au banc des fabriciens, deux inscriptions grecques.

DRACY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne. Longueur du vaisseau dans œuvre, 31$^m$,85; largeur à la nef, 9$^m$,10; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6$^m$,30; hauteur de la voûte à la nef, 10$^m$,75; hauteur au sanctuaire, 7$^m$,15. Porche de style roman du XIIᵉ siècle. Porte d'entrée romane : l'archivolte en est soutenue par deux colonnes, dont l'une n'a qu'un chapiteau feuillagé et à crosses, tandis que l'autre représente une scène d'un martyre. Au-dessus, tour carrée flanquée de contre-forts, et dont le haut annonce le XVᵉ siècle; elle paraît avoir été fortifiée. Intérieur formant parallélogramme irrégulier; nef et chœur de style ogival du commencement du XVIᵉ siècle; chevet droit; fenêtres à meneaux flamboyants, voûte en bois. — Dans le cimetière, cinq cercueils en pierre, placés à la suite les uns des autres. — Au lieu dit *la Bruyère*, restes d'un château fortifié, flanqué de deux tours rondes, entouré de fossés pleins d'eau. — Enceinte de fossés du château de Beaurin, avec des pans de murailles. ‖ *Ép. moderne.* Château de Dracy, édifice du XVIIIᵉ siècle, composé d'un corps principal flanqué de deux ailes et entouré des eaux de la rivière d'Ouanne.

ÉGLÉNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, du XIIIᵉ et du XIVᵉ siècle, élevée sur une hauteur, au centre du village, et autrefois entourée de larges fossés subsistant encore en partie et pleins d'eau. La motte était fortifiée avec pont-levis. Longueur du vaisseau dans œuvre, 31$^m$,10; largeur de la nef, 7$^m$,65; largeur au sanctuaire, 7$^m$,35; hauteur générale de la voûte, 9$^m$,60. Portail sans caractère, flanqué de deux contre-forts en moellons ferrugineux. Petite porte en style du XVIᵉ siècle, simple, percée dans la muraille. Au sud de la nef, autre petite porte de style ogival flamboyant, mutilée. Sur la nef, clocher bas en bois, couvert en ardoises. Autour de l'édifice, de hauts contreforts. Chœur et sanctuaire du XIIIᵉ siècle. Cette partie, due au chapitre cathédral d'Auxerre, seigneur d'Égléný, est une réduction des bas côtés du chœur de la cathédrale de cette ville. Les baies en lancettes y sont ornées de deux colonnes à crosses terminées en feuilles de chêne portant une archivolte à tores. Un incendie a gravement endommagé l'église au XVIᵉ siècle. A l'intérieur, nef voûtée en pierre, sur nervures, de style ogival, du XVIᵉ siècle, avec pendentifs de la Renaissance, formant parallélogramme, avec chevet triangulaire. La portion de la nef la plus rapprochée du chœur est du XIIIᵉ siècle, tandis que le chœur a été voûté au XVIᵉ siècle sur nervures prismatiques retombant sur des murs du XIIIᵉ siècle, ce qui a compromis gravement la solidité de l'édifice. A droite du chœur, piscine ornée d'une porte sculptée à jour, dans le style ogival flamboyant, dont le haut forme surtout une rosace merveilleuse.

LALANDE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Marcel, construite dans les ordres dorique et ionique et datée de 1685. Longueur du vaisseau dans œuvre, 25$^m$,90; largeur générale, 7$^m$,25; hauteur de la voûte, 9$^m$,30. Au portail, un écusson portant une bande, et ayant deux grands lions affrontés pour supports. Nef unique, figurant un parallélogramme, avec deux petits appendices aux transepts; voûtes cintrées, et sur la clef de la première voûte ces mots : « Fait par les tailleurs « de pierres Daniel Robin et J. Beziau. » Bel autel en pierres blanches, formé de quatre colonnes et de huit pilastres corinthiens, du XVIIᵉ siècle. Confessionnal de

Digitized by Google

chêne, sculpté et daté de 1710. — Château de l'époque de Louis XIV, façade principale avec pavillon à droite, daté de 1683.

LEUGNY. *Moyen âge*. A 2 kilomètres du bourg, dans les bois, restes de l'enceinte du château des Badineries, entourés de fossés profonds. — Chœur de l'église paroissiale de Saint-Martin, du XIIIe siècle, voûté en pierres sur nervures, percé de petites baies. ‖ *Ép. Renaissance*. Nef de l'église paroissiale de Saint-Martin. Longueur du vaisseau, 28m,90; largeur des nefs, 13m,85; largeur au sanctuaire, 6m,25; hauteur de la voûte en bois à la nef, 8m,95; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Portail peu remarquable, avec deux portes cintrées; tour carrée à droite; baies cintrées et flanquées de contre-forts saillants. Intérieur : trois nefs à voûte et plafond en bois, formées de quatre larges travées à pilastres ioniques. Dans la nef, cuve en pierre, ronde, et sculptée dans le goût de la Renaissance.

LEVIS. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Symphorien, du XIIIe et du XVIe siècle. Longueur du vaisseau, 30m,80; largeur à la nef, 7m,60; largeur au sanctuaire, 5m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9m,10; hauteur au sanctuaire, 6m,60. Portail simple de style ogival flamboyant; porte en accolade sur la courbe de laquelle sont des griffons. Tour massive et carrée à gauche du chœur, datant du XVIe siècle. Nef unique du même style, voûtée en pierre sur nervures; chœur ogival du commencement du XIIIe siècle, mais en ruines. Abside droite refaite au XVIe siècle. A droite, une belle piscine de style flamboyant. — Au-dessus de la colline, en face de Coulens, à droite de la route d'Ouanne à Saint-Sauveur, ruines du monastère de Saint-Bonnet. — La fontaine de Saint-Beonet, en bas de la côte, est un but de pèlerinage pour la guérison de certaines maladies.

LINDRY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Sainte-Geneviève, du XIIIe siècle, formant plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 25m,90; largeur générale, 8m,20; hauteur de la voûte, 8m,20. Porche ogival, pauvre; portail sans caractère. A gauche de la nef est un petit clocher. Nef voûtée en berceau et en bois, éclairée par des baies en lancettes. L'autel, d'ordre composite, XVIIIe siècle, est d'assez bon goût. — Au lieu dit *Fort-Georgin*, vestiges d'un ancien château fortifié.

MOULINS-SUR-OUANNE. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Denis, du XVe et du XVIe siècle. Longueur du vaisseau, 26m,80; largeur générale, 6m,15; hauteur à la nef, 6m,80; hauteur au sanctuaire, 5m,80. Porte ogivale simple du XVIe siècle; tour gothique à flèche aiguë, du même temps, placée à la gauche de la nef. Nef unique, voûtée en bois et en berceau; le chœur voûté en pierre, le tout remanié à la fin du XVe siècle, et figurant un parallélogramme, avec annexes au nord du chœur. Banc de l'ancien seigneur, à gauche du chœur, sculpté en bois. Plusieurs statuettes, notamment une Vierge à l'Enfant Jésus, du XVe siècle. — Au hameau des Allins, restes d'un manoir entouré de fossés, avec bras du pont-levis et pavillon au portail. ‖ *Ép. moderne*. Château à large façade, construit au XVIIIe siècle.

PARLY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Sébastien, des XIIe, XIIIe et XVe siècles, à deux nefs, formant parallélogramme. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28 mètres; largeur à la nef principale, 6m,50; et les deux nefs réunies, 9m,90; largeur au sanctuaire, 5m,50; hauteur de la voûte à la nef, 13m,45; hauteur au sanctuaire, 9m,60. A l'ouest, riche porte romane ornée de colonnes à chapiteaux qui portent des bustes humains, etc. Murs latéraux sans caractère. Chevet composé de trois absides circulaires et romanes; tour octogone sur le chœur, percée de petites baies cintrées retombant sur des colonnettes à crosses. A la base de la tour une arcature ogivale figurée, à contre-lobes intérieurs, comme à Saint-Eusèbe d'Auxerre. Intérieur: nef pauvre, voûtée en bois, et accompagnée d'une petite nef latérale en style ogival du XVe siècle. Le chœur ogival primitif, avec ornementation romane aux chapiteaux. L'arc triomphal sur lequel s'élève le clocher est orné d'un tore à zigzags. La voûte du clocher forme un dôme. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1858.)

POURRAIN. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Serge-et-Saint-Bache, à trois nefs; plan en croix. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33 mètres; largeur aux nefs, 16m,90; largeur du sanctuaire devant l'autel, 8m,30; hauteur de la voûte à la nef, 11m,30; hauteur au sanctuaire, 13 mètres. Portail principal percé d'une porte romane un peu en saillie sur le nu du mur, encadrée par deux colonnes à chapiteaux ornés de petites volutes de feuilles d'acanthe et de perles, avec abaque ornée de bandelettes de perles, portant une archivolte à deux boudins. Le haut du portail est nu, percé d'une petite baie. L'appareil des murs latéraux est en moellons et celui du chœur en pierre de taille, avec contre-forts très-hauts et très-saillants, à raison de la déclivité du sol. Au centre du vaisseau, tour carrée, à baies cintrées, annonçant le XIIe siècle. Sous le toit peu élevé du clocher, un cordon de corbeaux prismatiques. Intérieur : construction disparate, plan en croix latine, avec bras droit plus large que le gauche; chevet pentagonal. Nef principale dépourvue de son bas côté droit, voûtée en bois et cintrée. Des colonnes cylindriques du XIIe siècle reçoivent la voûte. Nef de gauche sans fenêtres, également voûtée en bois. Entre la nef et le chœur, une construction plus étroite à arcades, les unes ogives, les autres cintrées, supporte la tour. Les chapiteaux en sont sculptés dans le style de transition romano-ogival : on y voit Daniel dans la fosse aux lions; un diable à large gueule et deux singes qui supportent le tailloir d'un

Digitized by Google

des chapiteaux. Chœur formé d'une large travée en plein cintre, voûtée sur nervures prismatiques; abside pentagonale avec de hautes fenêtres ogives, voûtée sur nervures rayonnantes avec pendentifs. Les collatéraux du chœur sont éclairés par trois fenêtres ogivales du XVI$^e$ siècle, comme tout le reste de cette partie de l'église. Sur une clef du collatéral de gauche les armes de France entourées de festons élégants qui se croisent par-dessus l'écu et forment une croix de Saint-André. Inscription de l'an 1540, relatant la pose de la première pierre du chœur et des trois chapelles qui l'accompagnent. (Voyez *Coll. d'estampages du Comité.*) — Dans le village de Pourrain, est une chapelle du XVI$^e$ siècle, dédiée à saint Baudel, célèbre autrefois, mais servant aujourd'hui de grange. La voûte en plein cintre, en bois, est décorée de peintures du XVI$^e$ siècle qui ne sont pas sans mérite; elles représentent des sirènes, des aigles blancs soutenant un chandelier à large base, des vases à fleurs, et de distance en distance deux anges portant une petite chapelle, et au-dessous cette inscription en capitales gothiques : *Bien faire, lesser dire.* Le soleil au-dessus de l'autel projette de larges rayons. Les peintures sont sur fonds noir, jaune et rouge.

TOUCY. *Ép. romaine.* On a trouvé au village des Bréchots un Auguste en or; au village de Champleau, un Domitien en or; et dans les ferriers de Bréant, un Hadrien et une Faustine en bronze. — Il existait autrefois dans la plaine de Bréant de nombreux ferriers ou résidus de scories de forges exploitées dans les temps les plus reculés et sous les Romains. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, autrefois collégiale Notre-Dame, bâtie sur l'emplacement de la chapelle du vieux château, formant un ensemble très-irrégulier. Longueur du vaisseau, $47^{m},15$; largeur aux nefs, $19^{m},45$; largeur au sanctuaire devant l'autel, $7^{m},50$; hauteur de la voûte à la nef, $18^{m},45$; hauteur au sanctuaire, $17^{m},25$. La première partie de la nef est à ressauts; la deuxième partie forme rectangle flanqué de deux tours au chevet. Porte étroite. A l'est, nef basse de style ogival du XII$^e$ siècle, jadis sanctuaire de l'ancienne église. Au-dessus, petite tour octogone percée de baies cintrées du même temps et surmontée d'une flèche couverte d'ardoises et accompagnée de pyramides d'angle. Un incendie allumé par les Anglais, en 1423, ruina l'église; on la restaura à la fin du XV$^e$ siècle et on ouvrit alors une porte au sud. Elle fut dédiée en 1522. L'intérieur voûté en pierre, les nefs et le sanctuaire en style de la Renaissance. Le bas côté sud percé de larges fenêtres flamboyantes, tandis que le bas côté nord, qui servait de clôture à la ville dans cette partie, n'a que d'étroites baies placées à une grande hauteur. Le sanctuaire est à l'ouest et sans ouvertures. Là aussi s'élève le mur d'enceinte de la ville, flanqué de deux grosses tours rondes au-dessus desquelles se montre le haut du chevet de l'église. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1858.) — Dans la ville, maisons de bois sculptées de la fin du XV$^e$ siècle et du XVI$^e$. ‖ *Ép. moderne.* Dans le faubourg, château moderne, auprès duquel deux tours rondes et un pan de mur de l'ancien manoir des sires de Toucy.

### CANTON DE VERMANTON.

(Chef-lieu : VERMANTON.)

ACCOLAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nizier, à une nef, du XII$^e$ siècle. Longueur du vaisseau, $34^{m},50$; largeur à la nef, $8^{m},50$; largeur au sanctuaire devant l'autel, $5^{m},25$; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Portail moderne; à droite de la nef une porte ogivale à arcade en talon, surmontée d'une croix. Tour carrée à droite du chœur, percée à l'étage supérieur d'arcades en plein cintre. Chevet circulaire, flanqué de six contre-forts et orné de modillons. A l'intérieur, formant parallélogramme régulier, nef en plein cintre, voûtée en bois avec armatures; chœur de la fin du XII$^e$ siècle; voûtes en ogive; les chapiteaux des colonnes ornés de feuilles d'eau. L'autel, de style composite, est du XVII$^e$ siècle; on remarque dans l'église un tableau de la *Sainte Famille.*

ARCY-SUR-CURE. *Ép. anté-historique.* Dans la couche ossifère de la Grotte des Fées, aiguilles, hachette, lames de silex blanchâtres taillés. (Collections de M. Cotteau, à Auxerre, et de M. de Vibraye.) ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa venant de Saint-Moré, et qui est conservée en remblai sur une longueur de 500 mèt. Elle se dirige le long des Bois-Francs, puis sur le village de Sery. — Au climat de Girelles, entre les deux ponts de la Cure, à gauche, vestiges de constructions importantes, restes d'hypocaustes, fragments de marbre et médailles du haut empire. — Sur la montagne qui domine la rivière de Cure, au sud-est, une grotte dans laquelle on a recueilli quelques médailles du bas empire et des débris de poteries. ‖ *Moyen âge.* Camp entouré d'une enceinte de pierres sèches, sur la montagne au-dessus du tunnel. — A Arcy, trois châteaux qui s'alignent : 1° Le Châtenay, au Val-Sainte-Marie, au sud du village, édifice en style de la Renaissance, daté de 1549. Il forme une enceinte carrée flanquée de quatre tours entourant une surface de 19 ares 50 centiares; le château proprement dit couvre 2 ares 20 centiares. Il se compose d'une façade haute de $18^{m},30$, à deux étages desservis par un escalier installé dans une tourelle à quatre pans. L'ornementation, assez élégante, consiste en losanges, en rosaces et en quelques bustes qui font saillie sur les linteaux. A l'intérieur, les appartements ont conservé des traces de l'ornementation du XVI$^e$ siècle. 2° Le grand château, au centre du village, édifice à deux étages, présentant $19^{m},50$ de façade, avec deux ailes en saillie de $6^{m},40$ chacune, construit vers 1760;

Digitized by Google

il a conservé une partie de son ancienne enceinte, qui s'élève sur le sommet d'une montagne dominant la rivière de Cure, et il présente encore cinq tours rondes, quelques-unes percées de meurtrières à loger des fusils. 3° Le château de Digogne, au nord-ouest de l'église : édifice ruiné; l'enceinte, en moellons, est entourée au nord et à l'ouest par un fossé profond. Des tours carrées font saillie de distance en distance; xv° siècle (?) Dans la cour, quelques fenêtres de la Renaissance. L'étendue de l'enceinte fortifiée est de 2 hectares 7 ares; celle du château proprement dit, y compris les cours, de 32 ares; la largeur du fossé, de 28 mètres. — Au climat de la Laume, sur la rive gauche de la Cure, en aval et à 500 mètres de l'église, est un tertre élevé de 1m,50 au-dessus du sol et appelé *le Vieux Château*, contenant 18 ares en carré, avec des vestiges de murs et de fossés. — Église sans intérêt, sous le vocable de Saint-Martin; plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 32m,50; largeur à la nef, 9m,10; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,85; hauteur de la voûte à la nef, 11m,38; hauteur au sanctuaire, 8m,40. En avant, un porche rustique. Tour carrée à droite du chœur, surmontée d'un campanile moderne en ardoises. Nef unique voûtée en berceau et en bois, avec entraits et poinçons apparents. Quelques baies cintrées et évasées datent du commencement du XIII° siècle. Chœur voûté en pierre sur nervures, de style ogival du XVI° siècle, retombant sur des piliers encastrés dans le mur. Fenêtres ogives, mais modernes. Appareil général en moellons. ‖ *Ép. moderne.* Pont sur la Cure, à trois arches, reconstruit en 1762 aux frais des habitants d'Arcy, après avoir été ruiné depuis 1653.

BAZARNE. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa coupant le territoire du sud-est au nord-est; elle vient de Prégilbert, traverse l'Yonne, où l'on voit encore dans l'eau les restes des culées de l'ancien pont, passe à travers les prés et au milieu du château, suit un petit pont élevé sur le ruisseau de Crisenon et se dirige par le chemin actuel sur Vincelles. — Médailles des empereurs Claude, Marc-Aurèle et Constance, avec des débris de divers ustensiles trouvés dans les terrains du château. Groupe de deux statues assises, en pierre, de 0m,50 de hauteur, représentant un homme et une femme tenant des cornes d'abondance, trouvé en 1860 dans un jardin situé à gauche de la route, à 1m,50 de profondeur, au milieu de débris; ces statues, d'une assez bonne exécution, ont les têtes cassées. (Musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vérain, fermant parallélogramme, avec chevet irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29m,50; largeur des nefs, 14m,30; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5m,35; hauteur de la voûte à la nef, 8m,30; hauteur au sanctuaire, 7m,40. Porte romane dont le linteau est orné de petites arcades cintrées formant modillons, dans le style de ceux de la tour de Saint-Eusèbe d'Auxerre. Clocher moderne, sans caractère, sur le portail. Nef avec bas côtés reconstruits en partie en 1839; chœur petit, de la fin du XV° siècle. Chaire en bois d'un bon ciseau, à panneaux ornés de fleurs et de raisins et supportés par des têtes d'anges en cariatides. Inscription sur marbre noir de Pierre de Bar, seigneur du Bouchet, lieutenant-colonel au régiment de cavalerie de Bourbon, mort en 1757. — Il existait autrefois sur le bord de la voie romaine, à 800 mètres du village, du côté de Vincelles, une chapelle importante sous le vocable de Saint-Quentin, et l'objet d'un pèlerinage pour les fiévreux. Le cintre roman de la porte sert aujourd'hui d'entrée à une maison du village. — Ruines du château et de son enceinte à ras de terre, avec des souterrains. Une dernière tour crénelée a été démolie en 1859.

BESSY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa venant de Saint-Moré et se dirigeant en ligne droite sur Sery. Elle délimite les territoires de Bessy et de Mailly-la-Ville au climat des Bois-Francs, qu'elle longe. ‖ *Moyen âge.* Ancienne chapelle dédiée à saint Jacques, dépendant de l'abbaye de Vézelay, seigneur de Bessy, en style du XII° siècle; baies plein cintre, avec modillons sous le toit; remaniée et convertie en mairie. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne: plan en croix latine, à branches irrégulières. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29m,80; largeur à la nef, 7m,45; largeur au sanctuaire, 7m,25; hauteur de la voûte à la nef, 7m,90; hauteur au sanctuaire, 8m,40. Façade terminée par un fronton grec; nef construite en 1732, voûtée à plein cintre. Chœur et transept de style ogival du XVI° siècle. Chevet droit. Autel d'assez bon goût, d'ordre composite, dû à un moine de Vézelay.

BOIS-D'ARCY. *Ép. moderne.* Église sans caractère, qui n'a que 10 mètres de longueur, 6 mètres de largeur et 5 mètres de haut.

CRAVAN. *Ép. romaine.* Au climat des Bréviandes, sur la rive gauche de l'Yonne, à 300 mètres de la berge, nombreux vestiges d'habitations; cercueils de pierre, etc. — Dans un champ situé dans la vallée des Malades on a trouvé un vase en terre grisâtre contenant environ 16,000 petits bronzes des empereurs Tétricus, Posthume, Claude le Gothique et autres. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne,* t. XI, p. 149.) ‖ *Moyen âge.* Enceinte murale de la ville, fortifiée en 1387 par les habitants et le chapitre d'Auxerre, seigneur de Cravan. Il en reste quelques parties : la tour de l'Horloge, au nord, haute de 22 mètres, et l'ancien château, au sud. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul : plan en croix latine. Longueur du vaisseau dans œuvre, 43 mètres; largeur aux nefs, 15m,95; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,85; hauteur de la voûte à la nef, 13m,45; hauteur au sanctuaire, 15m,90. Portail

Digitized by Google

principal remanié, présentant à droite un contre-fort orné de modillons romans et à gauche une tourelle d'escalier d'appareil moyen, ornée d'un cordon de modillons semblables. A l'intérieur, trois nefs ogivales du XVe siècle, remaniées à une époque plus moderne. ‖ *Ép. Renaissance.* Chœur et sanctuaire du plus beau style de la Renaissance, entourés d'une arcature portée sur douze pilastres d'ordre composite, ornés de stylobates diversement sculptés avec finesse, et qui portaient autrefois les statues des douze apôtres. Voûte sur nervures, à clefs en pendentifs saillants. Onze chapelles d'une ornementation des plus riches rayonnent autour du sanctuaire et sont éclairées par de larges et hautes fenêtres cintrées, divisées par des meneaux. A gauche du chœur s'élève du sol une belle tour carrée d'appareil moyen, haute de 33m,40, divisée en trois étages, et décorée de pilastres des trois ordres : dorique, ionique et composite; celui du milieu présente une arcature ionique simulée; celui du haut, deux baies en plein cintre avec colonnes et archivoltes dans le goût roman. L'entablement qui termine la tour est d'un très-bon goût. Un toit peu élevé, à quatre pans, couronne la tour. Inscription datée de 1551, placée sur la partie inférieure de la tour, relatant sa fondation. Autre inscription placée au chevet de l'église, et de la même année, mentionnant la fondation de cette partie de l'édifice. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1840.) Dans la sacristie, bâtons de confréries dont l'un représente saint Pierre et saint Paul, de l'époque du XVe siècle (dessin, *Ann. arch.* 1854). Plat en cuivre ayant au milieu les figures d'Adam et d'Ève (XVe siècle). — Porte du pont, reconstruite en 1782, avec campanile. Elle était antérieurement composée d'un haut édifice flanqué de quatre clochetons fleuronnés et couronnés d'un léger campanile. Le porche était voûté en arc ogive. (*Arch. de l'Yonne*, série C.) — Maisons à sculptures en bois, XVIe siècle. (Dessins de la tour de l'Horloge et des vieilles maisons, dans les *Châteaux de France*, de V. Petit.) — Pont à trois arches sur l'Yonne, reconstruit au milieu du XVIIIe siècle. — Au climat de la Grande-Gravelle, vestiges de culées de l'ancien pont qui donnait accès du côté de la ville et où se livra, en 1423, la bataille dite de Cravan. — A l'extrémité du faubourg Saint-Nicolas, sur la rive droite de l'Yonne, magasins voûtés servant autrefois au commerce d'entrepôt et de transit avec la Haute-Bourgogne.

ESSERT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, sans caractère; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25m,65; largeur de la nef, 6 mètres; hauteur de la voûte, 7m,60.

LUCY-SUR-CURE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Amatre, édifice sans caractère; plan irrégulier; nef voûtée en berceau; chœur cintré en pierre, sur arcs-doubleaux. Longueur dans œuvre, 27m,85; largeur, 6m,50; hauteur, 7m,25. Au-dessus du maître-autel, trois bons tableaux de Jeaurat, représentant, le premier, Abraham offrant des présents au grand-prêtre Melchisédech; le deuxième, le sacrifice d'Abraham; le troisième, la fuite d'Agar. Dans la sacristie, deux chasubles en soie verte et violette décorées de broderies à personnages, du XVIe siècle; une statuette en bois représentant la sainte Vierge et l'enfant Jésus (XVIIe siècle).

MAILLY-LA-VILLE. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa, ou Chemin des Romains, sert de limite entre Mailly-la-Ville et Bessy. — Dans la direction de Mailly-le-Château, aqueduc en ciment et en chaux hydraulique de 0m,30 sur chaque face. — Fragments de poteries romaines dans l'emplacement dit *le Tonneau.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Adrien: plan rectangulaire, s'élargissant du côté sud du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35m,20; largeur des nefs, 14m,90; largeur au sanctuaire, 5m,95; hauteur de la voûte à la nef, 6m,60; hauteur au sanctuaire, 7m,10. Portail peu remarquable : une porte romane inscrite dans un arc plein cintre retombant sur deux colonnes, celle de gauche détruite. Sous le comble, un cordon de modillons. Au côté nord une porte trilobée de la fin du XIIIe siècle. Tour du XVe siècle, à droite du chœur, avec escalier dans une tourelle ronde en saillie. Intérieur : trois nefs voûtées en ogives simples du XVIe siècle, avec les arcades des travées en plein cintre retombant sur colonnes cylindriques. Chœur ogival de la fin du XIIe siècle; les arcs-doubleaux des voûtes forment bandeaux. Les colonnes y sont munies de chapiteaux à crosses et à feuilles d'eau. Abside droite. Deux chapelles latérales au chœur. A la voûte du sanctuaire, restes de peintures représentant le Christ entouré des quatre évangélistes; et sur la petite porte du nord, la Vierge tenant l'Enfant Jésus. — Dans la partie de Mailly-la-Ville située sur la rive droite de l'Yonne, restes d'une enceinte fortifiée appelée *le Tonneau*, où les calvinistes du XVIe siècle avaient un prêche, suivant un article de la paix du 2 août 1570; deux portes à ponts-levis y donnaient entrée. On y a trouvé récemment des boulets, des débris d'armes et des monnaies d'or. — Au château ou à la Cour du Bouchet, à 1 kilomètre au-dessus du Tonneau, sur une hauteur qui domine la rivière d'Yonne, s'élevait jadis un manoir fortifié, de forme rectangulaire, défendu par deux tourelles et crénelé à la mâchicoulis. Il a été démoli en 1830. — A la Cour-des-Maillys, dans la plaine, sur la rive gauche de l'Yonne, manoir du XVIe siècle, rectangulaire; il est flanqué de deux tourelles, défendu par des mâchicoulis et percé de trous de distance en distance pour y placer des fusils. C'était autrefois une dépendance du domaine du roi.

PRÉGILBERT. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa, appelée *le Chemin des Romains*, traverse le territoire à

Digitized by Google

environ 400 mètres du village, venant de Sery et se dirigeant sur Bazarne; elle est en relief sur le sol dans quelques endroits. En 1826 on a trouvé, dans le terrain de la colline qui s'élève au nord-ouest de Crisenon, une statuette gauloise posée devant un petit four plein de cendres, avec un vase rempli de soixante-cinq médailles du second siècle. (Leblanc, *Mém. sur l'histoire d'Auxerre.*) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à trois nefs, du XIIIe siècle, formant un plan carré, située à environ 500 mètres du village et entièrement isolée sur une haute colline. Longueur du vaisseau dans œuvre, 18m,10; largeur des nefs, 15m,70; largeur au sanctuaire, 6m,30; hauteur de la voûte à la nef, 12m,80; hauteur au sanctuaire, 9m,65. Porte du beau style ogival du XIIIe siècle commençant, ornée de trois colonnes de chaque côté; au-dessus, une baie en lancette et pignon nu. Sur les côtés de la nef, des contre-forts recevant les arcs-boutants, et sous le comble, des modillons romans. A gauche du chœur, belle tour carrée du style de transition de la fin du XIIe siècle, où une arcature ogivale sert de base à une autre arcature en plein cintre ornée de colonnes avec chapiteaux à crosses. Une deuxième tour symétrique à la précédente devait s'élever de l'autre côté, mais elle s'arrête au niveau des combles. A l'intérieur, trois nefs ogivales; piliers cantonnés de quatre colonnes; au-dessus, un *triforium* en plein cintre, baies en lancettes et voûtes ogivales dont les nervures en tore descendent sur le chapiteau de la colonne médiane du pilier. Le plan primitif était très-beau, mais il a été défiguré au XVIe siècle. L'abside et les bas côtés sont terminés par un mur droit, et au-dessus de la grande porte règne une arcature en plein cintre de six colonnettes. La mutilation qui a eu lieu au commencement du XVIe siècle s'est attaquée aux bases et aux chapiteaux des piliers. Cette dernière partie représente des guirlandes de vigne et de chêne lourdement exécutées. Le chapiteau du pilier droit du chœur est orné de quatre bustes de vignerons entourés de ceps de vigne. — Il y avait dans le clocher une cloche portant la date de 1491, qui a été cassée et refondue en 1850. — Sur la côte voisine de l'église, appelée *la Ville de Luchy*, sont des substructions et des tombes en pierre. — A Crisenon, ancien monastère de femmes de l'ordre de Saint-Benoît, il ne reste aucune trace des anciennes constructions. Le retable de l'autel de l'ancienne église, sculpté au XIVe siècle, est conservé au musée lapidaire de la ville d'Auxerre. — Au bas du village est une vieille croix en pierre sur une base octogone avec le sujet de saint Georges perçant un dragon de sa lance.

SACY. *Ép. romaine.* Dans le bois au-dessus du hameau de Vau-du-Puits, vestiges d'une enceinte de murs recouverts de bois; on y a trouvé des tuiles à rebords. — Médaille romaine trouvée dans la vallée des Fontaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; plan figurant une croix latine à branches très-petites. Longueur du vaisseau, 42 mètres; largeur des nefs, 14m,95, largeur au sanctuaire, 5m,95; hauteur de la voûte à la nef, 11m,45; hauteur au sanctuaire, 11 mètres. Porte romane simple, encadrée par deux contre-forts, surmontée d'une petite fenêtre en lancette. Au côté droit de la nef, porte ogivale du XIIIe siècle, aujourd'hui murée. Tour octogone au centre de l'église, percée de huit baies cintrées romanes, surmontée d'un petit toit aigu, haute de 27 mètres. A l'intérieur, trois nefs à cinq travées, avec transepts, de style ogival de la fin du XIIe siècle et dépourvu d'ornements; voûtes d'arêtes sans nervures; les arcs-doubleaux retombant sur des colonnes à feuilles d'eau. La grande nef n'a ni galerie ni fenêtres. Les baies des basses nefs étroites, profondes et peu hautes. Chœur d'un beau style ogival du XIIIe siècle, avec colonnettes, voûtes à boudins, etc. L'abside, terminée par un mur droit, est percée de trois fenêtres en lancettes. Cette partie de l'édifice paraît être due aux artistes qui travaillaient au XIIIe siècle à la cathédrale d'Auxerre, dont le chapitre était seigneur gros décimateur de Sacy. Dans le chœur, tableau d'une *Descente de croix* qui n'est pas sans mérite, et dans le sanctuaire trois statues de la Sainte Vierge, de saint Jean et de saint Jean-Baptiste, d'un très-bon style du XIIIe siècle. — Dans les fouilles faites sur l'emplacement de l'ancienne commanderie des Templiers on a trouvé des carrelages émaillés représentant des fleurs et des oiseaux, et datant du XIVe siècle. (Voyez Ém. Amé, *les Carrelages émaillés, etc.* pl.)

SAINTE-PALLAYE. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, qui passe devant le château, traverse ensuite le canal du Nivernais et se perd dans les prés en se dirigeant sur Bazarne. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Pallaye, pauvre d'aspect. Longueur dans œuvre, 21 mètres; largeur à la nef, 8m,90; largeur au sanctuaire, 7m,80; hauteur de la voûte à la nef, 7m,25; hauteur au sanctuaire, 8m,10. Porte romane simple, du XIIe siècle. Tour basse et carrée, romane, saillant de la nef, à clocher en charpente couvert en tuiles. A l'intérieur, formant rectangle, nef et chœur voûtés en bois, en berceau, du XIIe siècle. Au sud, chapelle du commencement du XVIe siècle. En 1515 on travaillait à l'église (*Arch. de l'Yonne*). Sous le chœur, crypte refaite au XVIe siècle, contenant le tombeau en pierre de sainte Pallaye, dame romaine qui accompagna le corps de saint Germain, rapporté de Ravenne en 448, et qui mourut elle-même à Sainte-Pallaye; ce tombeau, mutilé au XVIe siècle, a été restauré et n'offre rien de particulier. Dans l'église, dix stalles en bois provenant de l'abbaye de Reigny, style gothique du XVIe siècle, avec miséricordes sculptées avec goût. Au maître-autel sont deux anges, statues assez remarquables du XVIIIe siècle.



Digitized by Google

‖ *Ép. moderne.* Château d'assez bon style construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par MM. Lacurne de Sainte-Pallaye, membres de l'Académie française.

SERY. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa traverse le territoire et sert de limites entre le finage et celui de Mailly-la-Ville; chaussée bien conservée et en relief sur le sol; elle descend en droite ligne jusqu'au chemin de grande communication n° 39, qui l'emprunte sur un parcours de 250 mètres, et se dirige sur Trucy. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Gras, construite en 1715, après un incendie, par M. Baron, curé. L'ancienne église prieurale s'élevait à environ 500 mètres de Sery, dans un lieu appelé *Sienne*, où existait jadis le village, et M. Baron la transporta au centre du pays. (Courtépée, t. VII.) On en a conservé quelques morceaux qui accusent la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une pierre qui porte la date de 1510, incrustée intérieurement dans la tour. La nef est pauvre et cintrée en bois. Longueur du vaisseau, 20<sup>m</sup>,60; largeur à la nef, 6<sup>m</sup>,85; largeur au sanctuaire, 5<sup>m</sup>,75; hauteur générale de la voûte, 7<sup>m</sup>,05.

VERMANTON. *Ép. celtique.* Dans l'emplacement du château de Betry on a recueilli une médaille d'un chef gaulois nommé Gamilos. ‖ *Ép. romaine.* Au même lieu, médaille du haut empire, et notamment une *colonia Nemausensis*, un Néron et une Faustine. (*Bull. Soc. des sc. de l'Yonne*, t. III.) — *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formant parallélogramme irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 44<sup>m</sup>,70; largeur aux nefs, 17<sup>m</sup>,60; largeur au sanctuaire devant l'autel (les bas côtés compris), 22<sup>m</sup>,50; hauteur de la voûte à la nef et au sanctuaire, 10<sup>m</sup>,75. Beau portail roman, ayant sur chaque côté deux statues de grandeur naturelle, vêtues à la façon byzantine; une troisième a disparu dans un remaniement moderne du tympan. Ces statues portent sur des colonnes d'un mètre de haut; elles ont les têtes et les bras cassés. On y remarque notamment une statue de la Vierge. (D. Plancher, *Histoire de Bourgogne*, t. I, a donné un dessin de ce porche, bien plus complet alors.) Les chapiteaux qui surmontent les statues sont, les uns d'imitation corinthienne des plus riches, et les autres ornés de sujets relatifs à l'histoire du Sauveur. Voussure très-riche, composée de trois rangs de scènes : 1° des anges à longues ailes; 2° des personnages divers, dont l'un est assis à califourchon sur un cochon, et des signes du zodiaque; en face d'un personnage et d'un arbre, on lit *Aprilis* en capitales romaines (dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1843); 3° un concert céleste avec des instruments de formes variées, tels que le rebec à trois cordes et à quatre ouvertures, une viole, une harpe, un cistre; le rebec y domine surtout. Le haut du portail n'offre rien d'intéressant. A gauche s'élève une tour romane de petit appareil, haute de 34 mètres jusqu'à la naissance du toit, ornée de deux étages d'arcades en plein cintre portées sur colonnettes; au-dessus de la tour carrée la construction est en retraite et devient octogone, les quatre pans coupés étant garnis de petites tourelles à clochetons soutenues par des colonnettes et des arcatures en plein cintre. A droite, une seconde tour moderne (1804) a remplacé une autre tour romane. Nef en moellons, éclairée par des fenêtres ogives encadrées par des colonnes. Autour du comble, cordon de modillons romans. Au côté nord, petite porte à arcades trilobées (XIII<sup>e</sup> siècle). Au XIII<sup>e</sup> siècle l'église a été beaucoup agrandie vers le chevet, et percée dans cette partie de larges baies à chanfreins et à réseau intérieur. Intérieur : la partie antérieure des trois nefs, de style ogival de transition, est basse et étroite; colonnes avec chapiteaux ornés de feuilles d'eau et de feuilles d'acanthe, et à sujets historiés pour celles plus rapprochées du portail. Le premier pilier de droite de la première travée est cantonné de quatre colonnes, figurant des palmiers. Après deux travées basses l'édifice s'élève, et les trois nefs deviennent d'égale largeur et hauteur. Voûtes ogivales du XIII<sup>e</sup> siècle sur colonnes engagées, avec chapiteaux sculptés de feuillages indigènes et tailloir carré. Un mur droit termine le sanctuaire et les bas côtés. Au sanctuaire, deux grands tableaux, dus au pinceau de Jeaurat, artiste originaire de Vermanton : l'un représente saint Benoît dans la grotte de Subiaco; l'autre saint Benoît rédigeant les statuts de son ordre. Ces toiles proviennent de l'ancienne abbaye de Reigny. Sur l'autel de la Sainte Vierge est l'*Institution du Rosaire.* Grande cuve baptismale octogone et une cuve en forme de baignoire en pierre, marquée d'une croix, portant 1<sup>m</sup>,50 de long. — Ancienne tour ronde faisant partie de l'enceinte fortifiée, bâtie au milieu de la ville, en 1368, par les habitants, servant aujourd'hui d'auditoire à la justice de paix. (Voyez dessin de Vermanton, gravé par Lallemand.) — A l'hôtel de ville, portrait de Jeaurat, peint par lui-même. Les archives de la ville renferment des chartes du XIII<sup>e</sup> siècle, émanées des comtes d'Auxerre en faveur des habitants. — A Reigny, ancien monastère de Bénédictins fondé au XII<sup>e</sup> siècle; vaste réfectoire de style ogival élégant du XIII<sup>e</sup> siècle, qui sert aujourd'hui de grange. L'église a été démolie. — A Bétry, ruines du château et des habitations du XIII<sup>e</sup> siècle, autrefois château des comtes d'Auxerre. — Le pont construit en 1238 sur la rivière de Cure par les habitants, et avec l'autorisation du comte Guy de Forez, a été démoli en 1587, par ordre du duc d'Aumale, pour empêcher le passage des troupes ennemies.

Digitized by Google

# ARRONDISSEMENT D'AVALLON.

## CANTON D'AVALLON.

(Chef-lieu : Avallon.)

ANNAY-LA-CÔTE. *Ép. romaine.* A 3 kilomètres du village, près de la forêt, sur le sol d'un chemin déblavier, on a découvert, en 1856, douze sépultures formées par des pierres posées sur champ. Les squelettes étaient accompagnés d'anneaux de cuivre et de débris d'armes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel, à trois nefs du XVe siècle, formant rectangle irrégulier avec annexe au nord de la nef. Longueur du vaisseau, 22m,60; largeur des nefs, 16m,55; largeur du sanctuaire, 8m,20; hauteur de la voûte. 8m,50. Porche lourd et d'imitation grecque; porte formée d'une maigre ogive encadrée par deux clochetons. A droite, tour de la fin du XVe siècle, à baies ogives d'un côté et cintrées sur les autres faces. Au sud, petite porte à arcade en talon, avec un écu chargé du monogramme IHS. Intérieur : trois nefs ogives de la fin du XVe siècle, formant trois travées portées par d'énormes piliers ronds, voûtes à nervures également rondes; mêmes dispositions aux bas côtés. Chevet droit ouvert d'une simple baie ogive. ‖ *Ép. moderne.* Boiseries de l'époque de Louis XV.

ANNÉOT. *Ép. celtique.* Au Bouchat, hameau détruit, on a trouvé autrefois des médailles celtiques. (Voyez Courtépée, t. V.) ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Gengoul, du XIIe et du XVIe siècle. Plan rectangulaire rétréci au tiers du chœur. Longueur du vaisseau, 19m,75; largeur, 9m,80; largeur devant l'autel, 4m,60; hauteur de la voûte à la nef, 6m,80; hauteur au sanctuaire, 6m,30. Jolie porte romane encadrée par deux colonnes à crosses; sur le tympan, le couronnement de la Vierge, entre deux anges en adoration, de la fin du XIIe siècle, d'un beau style mais fruste. Au chœur, petites baies cintrées, et sous le comble, un cordon de modillons à moulures. Le clocher, placé sur le chœur, est un petit édifice à jour formé de deux arcades où sont suspendues les cloches. Intérieur : trois nefs de l'an 1500 environ, à voûtes ogives, éclairées par quelques baies rares et irrégulières. Chœur voûté en berceau ogival. Dans le chœur, deux dalles tumulaires du XIIIe et du XIVe siècle, à personnages, mais frustes. — A côté du château, qui est du XVIIe siècle, est une maison du XVe siècle que l'on appelle la Léproserie.

AVALLON. *Ép. celtique.* Médaille en cuivre : au droit une tête virile grossière; au revers un mulet, et pour légende *Aballo(?)* (Cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles du haut empire trouvées dans les tranchées faites dans la ville, il y a quelques années, pour l'établissement des conduites d'eau des fontaines. (Collection de la Société des études d'Avallon.) — Camp des Aleux, à 1 kilomètre d'Avallon, près du hameau des Petites-Châtelaines, d'une étendue de 8 hectares environ, défendu de trois côtés par des escarpements naturels, et du quatrième, au sud, par une levée de 3m,50 environ de hauteur. — Trois cippes funéraires trouvés à Avallon. Fragments de vases en terre; médailles du haut et du bas empire. (Collection de la Société des études de cette ville.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Lazare, autrefois collégiale, édifice d'appareil moyen, du XIIe siècle; plan rectangulaire, chevet circulaire, avec annexe à droite du sanctuaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 53m,50; largeur des nefs, 18 mètres; largeur du sanctuaire, 8m,40; hauteur de la voûte à la nef, 17m,60; hauteur au sanctuaire, 12m,50. Le portail, de style roman riche, est percé de deux portes et muni d'une tour à gauche. La porte du milieu est ornée sur chaque paroi de son ébrasement de cinq piliers ou colonnes de formes diverses, à chapiteaux élégants imitant l'acanthe. Quelques bases sont historiées, mais frustes. La voussure, formée de cinq cordons, représente : 1° près du tympan, des anges; 2° des rois d'Israël; 3° un zodiaque composé de trente sujets; 4° un cordon de feuilles entablées imitant l'acanthe; 5° une guirlande de feuilles de vigne : ce cordon est inachevé. Contre l'archivolte est un cordon de zigzags. Le tympan est ou et moderne. La porte est divisée en deux par un trumeau formé d'une colonne cannelée entre deux colonnettes tordues. Une statue de saint Ladre, dont le nom s'y lit encore, autrefois adossée à la colonne centrale, est placée aujourd'hui dans le haut de la tour de l'église. Les deux cintres des portes ont été refaits à la Renaissance. La porte de droite, mieux conservée que la précédente, n'est ornée que de guirlandes de feuillages et de fruits sculptés vigoureusement. Sur chaque côté de l'ébrasement cinq colonnes tordues et lisses, ou chargées d'un réseau, posées sur un riche soubassement; quelques chapiteaux figurent des animaux symboliques. Les cinq cordons de la voussure sont sculptés largement, à la manière romane. Sur le tympan trois scènes mutilées, encadrées sous des arcs en plein cintre sur de petites



Digitized by Google

colonnes, et portant des édifices romans figurés. La partie supérieure du portail est très-irrégulière et présente quelques arcades romanes figurées, mais a été remaniée à la suite des incendies du XVIe siècle, et elle n'a plus de caractère. Tour à gauche du portail, reconstruite en grande partie après sa chute, en 1633. Le grand comble est orné d'un cordon de modillons figurant des arcs à plein cintre prolongés. Aux bas côtés, cordon de modillons formant consoles, avec un rang de denticules ou de perles au-dessus, et séparés par des rosaces variées. Autour d'une chapelle, au nord du sanctuaire, des têtes humaines vigoureuses. Autrefois il s'élevait au-dessus du chœur un clocher haut de 100 pieds, couvert d'ardoises et décoré de plomberie dorée; il fut renversé par une tempête en 1601. Intérieur : trois nefs de six travées, dont les arcades et les arcs-doubleaux sont ogives à bandeaux plats, style du XIIe siècle. Quatre colonnes cantonnent les piliers : celles qui reçoivent l'arc des arcades ont des chapiteaux en feuilles d'acanthe et en petites volutes, pleins de vie et de mouvement; le tailloir, également orné de feuilles d'acanthe, forme moulure autour du pilier. Au-dessus des arcades règne un cordon continu. La colonne centrale, de même style que les précédentes, s'élève au niveau de l'arc-doubleau dont elle reçoit la retombée. La voûte en tiers-point irrégulier n'a point de nervures. Les bas côtés, également ogivaux, sont décorés, dans la base des fenêtres, d'un gros cordon d'oves qui règne tout autour du vaisseau. Les fenêtres de la haute nef sont à plein cintre évasé, et celles des bas côtés sont ornées d'un boudin. Le sanctuaire est circulaire et l'abside forme cul-de-four. Quatre baies cintrées y sont pratiquées, et l'archivolte y retombe sur deux courtes colonnes romanes placées de chaque côté. Les absidioles sont également circulaires. Au-dessous du sanctuaire est une petite crypte murée aujourd'hui; à droite du chœur, une chapelle romane. Cette église a été restaurée en 1864; on y a rétabli, dans l'intérieur, trois plans de niveaux différents, ce qui était commandé par les dispositions primitives. A gauche en entrant est une porte du XVe siècle, qui conduit à la tour. A côté de l'église Saint-Lazare est l'église Saint-Pierre, autrefois la paroisse, et qui date du XVe siècle. Elle n'a plus qu'une nef ouverte composée de quatre travées; une arcade ogive donne accès dans l'église Saint-Lazare. Une deuxième nef est murée. Porte extérieure, à l'ouest, à plein cintre, décorée de trois tores portés sur des colonnes mutilées, fin du XIIe siècle. — Ancienne église de Saint-Martin, à l'extrémité du faubourg de ce nom. Édifice de roman de transition, à trois nefs, dont la partie antérieure a été démolie. Largeur totale, 13m,50. Dans la nef, voûtes d'arêtes avec arc-doubleau ogival en bandeau. Les chapiteaux des colonnes ornés de crosses et de feuilles d'eau presque sans relief. Au transept, une coupole portant un cercle de modillons terminés en becs d'oiseau. Au chœur, voûtes sur nervures en tores. Chevet droit percé de trois fenêtres cintrées; les autres fenêtres sont également en plein cintre allongé. L'*arcus triumphalis* est orné d'un cordon de tores brisés. Sur les côtés du chœur sont deux colonnes de marbre cipolin, qu'on croit antiques. L'édifice a été converti en habitations privées et a perdu toute sa physionomie. — Tour de l'Horloge, style du XVe siècle. Haut édifice carré élevé sur une arcade cintrée servant de porte à la rue, et conduisant à l'église Saint-Lazare. Au-dessus, trois étages percés de baies à croisées en pierre. Un haut toit d'ardoises, couronné par un campanile, complète l'édifice. A gauche une tourelle d'escalier du même temps que le reste sert d'accès à une salle voûtée ornée de fleurs de lis (XVIIe siècle), où siégeait autrefois le conseil de la ville. — Maisons de bois du XVe et du XVIe siècle. — Restes de murs des fortifications construites au XVe siècle pour protéger la ville. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, ancienne chapelle de la Visitation; plan rectangulaire, avec annexe à gauche du chœur. Longueur du vaisseau, 35 mètres; largeur de la nef, 16m,40; largeur du sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9m,50; hauteur au sanctuaire, 9 mètres. Portail d'ordre ionique. Intérieur : nef à deux collatéraux d'ordre dorique voûté d'arêtes; coupole à caissons. La voûte du sanctuaire est également à caissons. Chevet droit. Autel d'ordre ionique, à trois compartiments et doré. Dans l'édicule est le Père éternel. Belle chaire sculptée au XVIIIe siècle. — Collége Odebert, édifice du XVIIe siècle, dont le portail est d'ordre toscan.

DOMECY-SUR-LE-VAULT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr, du XVIe siècle, formant croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 29m,70; largeur aux chapelles du chœur, 25m,70; hauteur de la voûte, 7m,50. Porte récente. Intérieur : nef unique de style ogival; voûte d'arêtes sur nervures retombant sur des colonnes à demi engagées dans les murs; de chaque côté du chœur est une chapelle qui forme transept. Sanctuaire du même style, éclairé par trois longues fenêtres divisées par un meneau, avec trèfle au-dessus. Chevet droit. Petite tour carrée à clocher sur le chœur. Au sud de la nef, jolie porte de la Renaissance à médaillons[1]. — Dans le climat dit *le Pré-Long* existait un château construit en 1553 par Claude de Longueville, seigneur de Domecy. (Voyez *collection d'inscriptions du Comité.*)

ÉTAULES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Grands-Comaluaux*, à 200 mètres de la route d'Avallon à Lucy-le-Bois, fragments de tuiles à rebords et de pierres granitiques. — Autour de l'église d'Étaules, vestiges de

[1] L'église est peinte depuis peu d'années.

Digitized by Google

fondations de bâtiments et de tuiles à rebords sur l'emplacement du village d'Aisy, détruit. ‖ *Ép. moderne.* Église Saint-Valentin-d'Étaules, isolée sur le bord à gauche de la route venant d'Avallon, reconstruite en 1705 par le chapitre d'Avallon, qui fit faire le chœur en qualité de seigneur de la paroisse. Le chœur est voûté en pierre et cintré; la nef est plafonnée. Longueur du vaisseau, 24$^{m}$,60. La cloche a été fondue en 1729. — Le château d'Étaules date du xvii$^{e}$ siècle. — A Vassy, belle église de 45 mètres de longueur, construite récemment en style ogival du xiv$^{e}$ siècle et revêtue de ciment romain.

GIROLLES. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa sert de limites entre le territoire de Girolles et celui du Vault. ‖ *Moyen âge.* Au climat de la Bretaille on a trouvé plusieurs cercueils en pierre; les corps ne portaient point d'ornements. — Église paroissiale de Saint-Didier, du xii$^{e}$ et du xv$^{e}$ siècle; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 31$^{m}$,20; largeur des nefs, 8$^{m}$,70; largeur du sanctuaire, 5$^{m}$,20; hauteur de la voûte à la nef, 6$^{m}$,20. Porte romane du xii$^{e}$ siècle, formée d'une arcade en plein cintre à tore, portée sur deux colonnes à chapiteaux ornés de crosses feuillagées, et à base formée d'un gros tore. Tour carrée et moderne à gauche. Intérieur : deux nefs ogivales voûtées en pierre sur nervures en saillie, retombant sur des piliers qui figurent quatre colonnes sans chapiteaux, de la fin du xv$^{e}$ siècle. Ces nefs forment six travées. Chœur du même style, chevet droit; les baies ogives divisées par un meneau avec rosace; chapelle à droite du chœur. Aux angles du mur d'entrée de la nef trois culs-de-lampe sculptés, et figurant, l'un un bœuf à deux têtes, l'autre deux anges soutenant un écusson, et le troisième des ceps de vigne chargés de raisins (1500). Au bas de la nef, énorme bénitier en pierre, carré et d'aspect rustique. — Dans la vallée au-dessous du village, vaste enceinte de fossés, au milieu de laquelle sont les vestiges des murs du château de l'abbaye Saint-Martin-d'Autun, seigneur de Girolles, et notamment une tour carrée, haute encore d'environ 12 mètres, et dont il ne reste que trois pans. Deux cheminées à pieds-droits moulurés et quatre baies à siéges de pierre y annoncent le xv$^{e}$ siècle.

ISLAND-LE-SAULÇOIS. *Ép. celtique.* Au lieu dit *en Pierrotte* était un dolmen détruit il y a vingt-cinq ans. ‖ *Ép. romaine.* Ruines d'une villa gallo-romaine près de l'église : hypocauste, colonnes brisées, marbres, tuiles à rebords, poteries rouges, médailles. ‖ *Moyen âge.* Au Saulce, belle chapelle des Templiers, style ogival de la fin du xiii$^{e}$ siècle, de petit appareil régulier. Longueur de la chapelle, 24 mètres; largeur, 8$^{m}$,50; hauteur de la voûte, 17$^{m}$,70. Porte à l'ouest, large de 2$^{m}$,20 et accostée par deux colonnes à chapiteaux feuillagés; l'arc ogival à tore et l'archivolte appuyés sur deux bustes humains. Sur le tympan, la Vierge avec l'Enfant Jésus et deux personnages en adoration; au-dessus, une double baie à chanfreins; à gauche, tourelle d'escalier octogone. Contre-forts réguliers; sous le comble, cordon de modillons pointus à la base. Chevet droit, orné de même, avec deux petits animaux à la base du rampant. Intérieur : nef à voûte ogivale sur nervures croisées, avec sujets sculptés aux clefs; les nervures retombant en cul-de-lampe sur les parois des murs. Voûte enduite et peinte de fleurs isolées; les fenêtres, au nombre de trois, larges de 2$^{m}$,20, sont à chanfreins et divisées par un meneau au-dessous d'un *oculus* trilobé; sur le chapiteau du meneau, des feuilles de trèfle appliquées : chevet percé d'une double baie, comme le portail. — Église paroissiale de Notre-Dame, autrefois de Saint-Bénigne. Chœur ogival du commencement du xvi$^{e}$ siècle, voûté en pierre, chevet droit; nef et clocher construits en 1752. Longueur dans œuvre, 28 mètres; largeur de la nef, 7$^{m}$,12; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,25; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,52. Bel autel sculpté en bois, provenant d'Avallon et fait, en 1612, aux frais de Pierre Besson et de Barbe, sa femme, d'Avallon, et dédié à Notre-Dame. — Dans le bois du Deffand, ruines d'un château de ce nom.

LUCY-LE-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, édifice de diverses époques, et dont le plan, rectangle du côté droit, est irrégulier du côté gauche et forme quatre ressauts. Longueur du vaisseau, 30$^{m}$,22; largeur des nefs, 17$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,20; hauteur de la voûte à la nef, 9 mèt.; hauteur au sanctuaire, 9$^{m}$,60. Porte romane encadrée par deux colonnes, celle de gauche ayant au chapiteau une tête humaine de grandeur naturelle; celle de droite, un chapiteau composite. Le reste de la façade est nu. Petit clocher sur la nef, dans lequel on monte par une tourelle d'appareil moyen, à toit conique en pierre, et datant du xvi$^{e}$ siècle. Chevet flanqué de solides contre-forts; baies de style ogival flamboyant, divisées par un meneau. Intérieur : trois nefs de style ogival des commencements du xvi$^{e}$ siècle, voûtées en pierre. Abside à trois pans, percée d'une baie ornée de vitraux à personnages du xvi$^{e}$ siècle. Belle cuve baptismale octogone, à pilastres losangés, haute de 1$^{m}$,30, de la Renaissance. — Dans le cimetière, croix du commencement du xvi$^{e}$ siècle. — Au bord de l'ancienne route de Dijon, qui est encore pavée, est une maison, à arcades en talon, du xv$^{e}$ siècle. Sur un trumeau plus récent on lit : « 1614, assez a qui fortune passe. » — L'ancien château remanié a conservé des baies du xvi$^{e}$ siècle.

MAGNY. *Ép. romaine.* Voie d'Autun à Boulogne, visible au hameau d'Estrée sur plus de 150 mètres de long, formée d'un blocage de pierres et de cailloux de grosseur inégale et large de 2$^{m}$,50 à 5$^{m}$,50. — A

Digitized by Google

Melnsien, ruines romaines près la voie d'Autun. ‖ *Ép. moderne*. Château de Marrault, reconstruit vers 1735 par Jacques de Ganay. — Église paroissiale de Saint-Germain, à Magny, bénie en 1782, après sa reconstruction par les soins de M. Béthenon, curé; lourd et bas édifice d'ordre toscan, formant croix latine. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur, 6$^m$,80. Cloche fondue en 1645.

MENADES. *Ép. romaine*. Cercueils de pierre contenant des squelettes portant des bracelets en cuivre à bossages. (Collection de M. d'Assay.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Nicolas, à une nef rectangulaire du XIII$^e$ siècle. Longueur du vaisseau, 20$^m$,60; largeur générale, 5$^m$,70; hauteur de la voûte, 6$^m$,20. Portail sans caractère; tour au-dessus. Intérieur : joli vaisseau, simple mais bien caractérisé, composé d'une nef à trois travées ogives du XIII$^e$ siècle; voûtes sur nervures en tores, avec arc-doubleau formé d'un bandeau accosté de deux tores, le tout retombant sur le chapiteau cubique d'une colonne octogone engagée dans la muraille. Chevet droit percé de trois lancettes à chanfreins.

PONTAUBERT. *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, érigée par les Templiers à la fin du XII$^e$ siècle, à trois nefs, d'appareil régulier en moellons, formant plan rectangulaire, avec pan coupé au sommet, à droite. Longueur dans œuvre, 31$^m$,80; largeur des nefs, 12$^m$,70; largeur au sanctuaire, 4$^m$,90; hauteur générale de la voûte, 10 mètres. En avant, un porche simple du XVI$^e$ siècle. Porte à plein cintre, dont l'archivolte à tores repose sur cinq colonnes à crosses et feuillages. Sur le tympan, la Vierge entourée d'anges; à sa droite son Assomption, à sa gauche l'Adoration des Mages. Au-dessus, haute tour carrée à trois étages : au premier, une baie cintrée à chanfreins; au deuxième, deux baies ogives géminées, coupées en deux par un bourrelet, chapiteaux à crosses; au troisième, deux longues baies également ogives, formant abat-sons sans chapiteaux, et terminés par une arcature à boudins. Sous le comble, cordon de modillons, tantôt en consoles, tantôt à têtes humaines, tantôt amincis simplement. Baies en plein cintre, chanfreinées à l'extérieur, très-allongées; contre-forts amortis sous les toits. Le chevet, prolongé en chapelle, est terminé droit. Au sud de la nef est une jolie porte romane. Intérieur : trois nefs d'un beau style ogival du XII$^e$ siècle, très-pur, formée de cinq travées en ogive naissante, avec arcades à bandeaux, ainsi que les arcs-doubleaux de la grande voûte, laquelle voûte est à arêtes sans nervures. Les piliers, d'appareil moyen, sont cantonnés de quatre colonnes à chapiteaux fermés de simples crosses, sur des bases simples. L'abaque des chapiteaux des arcades se profile sur ce pilier, et forme ressaut sur la colonne qui reçoit l'arc-doubleau de la nef. L'abside forme une travée, éclairée par trois baies cintrées. Les arcs des voûtes des bas côtés sont en ogive surhaussée, peu prononcée. (Voyez dessins d'E. Amé, dans les *Annales archéologiques*, t. XII et XXV.) Beaux fonts baptismaux en pierre, du XVI$^e$ siècle.

SAUVIGNY-LE-BOIS. *Moyen âge*. Bâtiments de l'ancien prieuré de Saint-Jean-des-Bons Hommes, ordre de Grandmont, monastère fondé au milieu du XII$^e$ siècle. Église de moyen appareil du plus bel échantillon; plan rectangulaire, terminé par une abside semi-circulaire de 22$^m$,40 sur 5$^m$,85, abside de 6$^m$,60 de large sur 6$^m$,20 de profondeur. Nef sans fenêtres; chœur et chevet disposés comme celui de Vézelay, étant seuls éclairés par trois hautes baies en plein cintre. Quatre colonnes à larges crosses au chapiteau y font, dans cette partie, l'office de contre-forts et reçoivent la poussée de la voûte sur un prolongement en saillie; sous le comble formant corniche très-vigoureuse règne un cordon de larges modillons en consoles. Du côté nord de la nef est une porte ogivale à larges tores portés par des colonnes à chapiteaux à crosses. Il n'y a point de porte à l'ouest. Intérieur : nef voûtée en berceau ogival; voûte d'arêtes au sanctuaire. Dans la cour du prieuré, restes de cloître où des arcatures en plein cintre du meilleur goût portent sur deux colonnettes de front à chapiteaux à crosses simples et à tailloir carré. Une salle en retour à l'est, mais démolie, était éclairée par huit baies cintrées, étroites et évasées intérieurement et d'une coupe très-pure. Les murs en moellons sont de petit appareil régulier. (Voir le dessin et la description dans Viollet-Leduc, *Dictionn. d'archit.* t. I, p. 276.) ‖ *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Vincent, d'ordre toscan, datant du XVIII$^e$ siècle et formant croix latine. Jolie chaire gothique du XVI$^e$ siècle, à panneaux ornés de rosaces. La tour pseudo-gothique du XII$^e$ siècle a été récemment construite en avant et forme portail. — Château moderne à deux étages, couronné d'une balustrade.

SERMIZELLES. *Ép. romaine*. Voie d'Agrippa. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XII$^e$ siècle. Longueur du vaisseau, 28$^m$,30; largeur, 17$^m$,50; hauteur de la voûte à la nef, 6$^m$,60; hauteur au sanctuaire, 5$^m$,50. Jolie porte romane du XII$^e$ siècle, accompagnée de deux colonnes à crosses. Tympan nu, portant un écusson au centre; une baie en lancette murée au-dessus. A gauche, haute tour carrée en moellons (XVI$^e$ siècle); la cage d'escalier percée à chaque étage de meurtrières à arquebuses. A l'extérieur, les baies sont cintrées à chanfreins; un cordon de modillons en consoles règne sous le toit; le tout accuse la fin du XII$^e$ siècle. Intérieur : plan rectangulaire formé par une nef plafonnée; murs garnis de pilastres montant pour recevoir la voûte non construite; chevet droit rustique, percé d'une baie cintrée. — Maison à baies du XV$^e$ siècle; autre maison à tour ronde percée de meurtrières à arque-

Digitized by Google

buses. — Restes de murs et de tours de l'enceinte du village.

THAROT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan, à une nef, du XIIe siècle et de la fin du XVe. Longueur du vaisseau, rectangulaire et irrégulier, 21m,60; largeur de la nef, 7m,40; largeur du chœur, 6m,15; hauteur de la voûte à la nef, 6m,40; hauteur au sanctuaire, 7m,20. Porte ogivale sans caractère. Intérieur: une seule nef; le chœur et le sanctuaire de même style, éclairés de baies ogives flamboyantes divisées par un meneau. La travée du clocher à plein cintre massif, entre le chœur et la nef, annonce le XIIe siècle. A droite de l'autel, jolie piscine de la Renaissance. — Ancien manoir converti en bâtiments ruraux et en maison d'école, deux tours rondes et une tour carrée du XIIIe au XIVe siècle. Au-dessus d'une porte est un écu tenu par deux génies d'un bon style du XVIe siècle, mais fruste.

VAULT-DE-LUGNY (LE). *Ép. celtique.* Hachette en pierre de jade, appartenant à M. Ravisy. ‖ *Ép. romaine.* Temple dédié à Mars, découvert en 1823 par M. Ravisy sur une haute montagne qui domine à l'ouest le village du Vault. Nombreux débris de sculpture, statues, ornements en marbre et en bronze et médailles du haut empire conservés à Avallon, chez M. Ravisy. — Dans les jardins, autour du village, débris de tuiles à rebords et poteries romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à trois nefs, d'appareil moyen, style ogival du commencement du XVIe siècle, et formant rectangle irrégulier à gauche, avec chevet circulaire à l'intérieur et à ressauts à l'extérieur. Longueur du vaisseau, 30m,70; largeur des nefs, 24m,20; largeur au sanctuaire, 10m,20; hauteur générale de la voûte, 13m,10. Portail à l'ouest percé d'une porte à linteau horizontal, divisée en deux, et de style ogival du XVIe siècle. Le tympan orné de panneaux ogives figurés. Le pignon était ouvert autrefois d'une grande fenêtre aujourd'hui bouchée. Les bas côtés du portail sont éclairés seulement par deux baies. Il règne extérieurement, tout le long du vaisseau, un cordon qui forme cadre sous les fenêtres. Les contre-forts sont à clochetons. Tour à gauche de la nef, carrée et du même temps que l'église, sauf la partie supérieure. Intérieur: trois nefs composées de trois travées à arcades aiguës à nervures prismatiques sur piliers ronds, qui reçoivent la retombée des nervures des voûtes ogives. Le chœur et le sanctuaire ne forment qu'une travée. Sur les piliers sont des pilastres portant des niches à dais, du XVIe siècle. Au chevet, restes de vitraux du XVIe siècle dans la belle fenêtre à compartiments flamboyants qui éclaire le fond du sanctuaire. Dans la basse nef, côté nord, petite porte donnant accès au clocher, surmontée d'un réseau gothique sur le tympan, avec arcade à fleurons. Dans une chapelle du même côté, inscription datée de 1538, et en relatant la construction, par Jean Royer. — Château du Vault. Vaste enceinte entourée de fossés larges de 12 mètres et pleins d'eau. Il en reste quelques parties anciennes; des pans de murs, des tours, spécialement une tour carrée haute de 30 mètres, construite au XVe siècle, d'appareil moyen et à bossages, portant au sommet deux échauguettes, et qui offre un grand caractère. Les bâtiments du château proprement dit sont modernisés, sauf une tourelle en encorbellement, très-élancée, du XVIe siècle. On y conserve une table de marbre, ovale, portant gravés les dix commandements de Dieu, qui appartenait au prêche des huguenots établi au Vault au XVIe siècle.

## CANTON DE GUILLON.

(Chef-lieu : GUILLON.)

ANSTRUDE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre du village, au nord-ouest, lieu dit *le Châtelet*, débris de tuiles à rebords; vestiges de murs. — Au hameau de Chevigny-le-Désert on a trouvé récemment une médaille de Trajan, en argent. ‖ *Moyen âge.* Au bas de la colline où s'élève le château actuel, vestiges d'une enceinte fortifiée entourée de larges fossés pleins d'eau, bastionnée, et d'une étendue de 8 à 10 ares. Les habitants s'y retiraient en temps de guerre. — Le château, datant de 1710, est encadré par deux tours rondes, d'appareil moyen, et du XVIe siècle. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, dont le chœur date du XVe siècle; baptistère en pierre de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* Le portail et la nef de l'église paroissiale sont d'ordre composite et datent du XVIIIe siècle; plan parallélogramme avec annexe à droite du chœur; chevet droit. Longueur du vaisseau, 32m,60; largeur de la nef, 6m,25; largeur au sanctuaire, 4m,18; hauteur générale de la voûte, 7m,70. — Dans la chapelle du château, à droite, est placée une inscription datée de 1757, relatant la restauration du monument tumulaire de Miles de Bierry et de sa femme Isabeau, remontant à l'an 1310 et détruit aujourd'hui. — Sur la place du village, puits public recouvert par un édicule datant du XVIIe siècle; il est d'ordre toscan surmonté par un dôme à jour à quatre branches, avec croix. — Non loin de là, croix en pierre de 4m,50 de haut, à base gothique, et portant un chapiteau ionique; d'un côté est le Christ, de l'autre la Vierge; date, 1613.

CISERY. *Moyen âge.* Château fort transformé en bâtiments d'exploitation et datant du XVe siècle. L'ensemble est entouré de fossés pleins d'eau. La porte d'entrée, au sud, est un édifice d'appareil moyen et carré, haut de 12 mètres; la porte murée. On y voit encore les longues fentes de la herse, et en haut, faisant saillie, des mâchicoulis à trois arcades en ogive et portées sur larges consoles à ressauts. (Voyez dessin V. P. *Ann. de l'Yonne*, 1864.) Les murailles du château sont en moellons ainsi

Digitized by Google

qu'une grosse tour ronde qui est au nord, sans ouverture, et haute de 15 mètres environ. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Aignan, construite en 1776, formant rectangle se rétrécissant à deux endroits de son étendue. Longueur, 16m,50; largeur, 6m,85.

CUSSY-LES-FORGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVe siècle, avec annexes irrégulières au chœur. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 27m,30; largeur de la nef, 7m,80; largeur du sanctuaire, 7 mètres; hauteur générale de la voûte, 7 mètres. Porte en cintre surbaissé, avec tore figurant l'arcade, au-dessus d'un petit tympan (1500?). L'extérieur de la nef pauvre; tour à cheval sur le chœur, ouverte d'une baie ogive sur chaque face, avec flèche couverte d'ardoises. Chevet à trois pans percé de trois fenêtres flamboyantes. Intérieur: nef voûtée en bois; chœur voûté en pierre, de bon style de la fin du XVe siècle. La travée qui porte la tour est voûtée sur quatre arcs cintrés à bandeau plat. Sur les côtés du chœur, deux chapelles du même style que cette partie de l'église. A droite de l'autel, piscine du XVe siècle. Dans la sacristie, dalle haute de 1m,30, large de 0m,75, figurant un squelette en relief, bonne sculpture du XVIe siècle. — A quelques pas de l'église, sur la route, jolie maison de la fin du XVe siècle, que l'on croit à tort avoir servi de léproserie. La porte est ornée d'arcades à talon, avec dais et balustrade appliquée sur le mur; d'autres ouvertures sont également ornées de moulures gothiques. Dans la cour, haute tourelle servant de cage d'escalier, et dans l'intérieur belle cheminée à pilastres du XVe siècle.

GUILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy, à une nef, du XIIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25m,30; largeur de la nef, 7m,65; largeur du sanctuaire, 3m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8m,68; hauteur au sanctuaire, 7m,60. Porte à linteau de la fin du XIIIe siècle, accompagnée de deux colonnes formant pieds-droits. Un arc en plein cintre surbaissé, à boudins, encadrant sur le tympan une statue de la Vierge inscrite dans un trilobe. Au-dessus, une archivolte ogive qui a pour supports deux bustes à longs cheveux; traces de peinture, et trois écussons portés par des anges, peints sur l'espace nu entre la Vierge et l'archivolte. Pignon surmonté par une croix de pierre du XVe siècle. Tour carrée de la fin du XIIIe siècle, à toit bas et percé de quatre baies à meneau médial et *oculus* supérieur. Intérieur : nef voûtée en bois et moderne. Chœur ogival, de la fin du XIIe siècle, formé de deux travées, voûtées sur nervures. Piliers engagés, à tailloir carré, chapiteau à crosses avec buste humain. Chevet droit, percé de baies cintrées s'évasant intérieurement. Grand bénitier octogone du XIIe siècle, ayant aux angles des bustes d'hommes, et notamment d'un évêque bénissant, et une tête de chien. Chaire en bois, datée de 1672, portant sur ses panneaux les attributs de la Passion.

MARMEAUX. *Ép. celtique.* La grotte des Fées, excavation de 4 à 5 mètres de profondeur, située auprès de la fontaine Saint-Martin. ‖ *Ép. romaine.* Tuiles à rebords trouvées près de la source de la fontaine Saint-Martin, et près d'une ferme, au bas du village. — Dans la forêt de Saint-Ambroise, sur un plateau qui domine tous les environs, enceintes de pierres et de roches formées de main d'homme, épaisses de 2 à 3 mètres, se subdivisant et coupées à angles droits. Ces enceintes suivent la crête d'une déclivité de terrain en talus; elles occupent bien 80 hectares. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel, à une nef, du XIIe et du XVIIIe siècle. Plan formant un double rectangle, celui du chœur plus large que celui de la nef. Longueur du vaisseau, 26m,44; largeur de la nef, 6m,25; largeur du sanctuaire, 7m,94; hauteur de la voûte à la nef, 5m,43; hauteur au sanctuaire, 7m,20. La travée du chœur cintrée sur une corniche simple ornée d'espèces d'oves annonçant le XIIe siècle; chevet droit, à baie flamboyante. Porte de sacristie avec arcade en talon. Derrière l'autel, traces de fresques représentant un personnage tenant une palme. Nef du XVIIIe siècle, voûtée en pierre. Pierres tumulaires relatant des fondations pieuses, savoir: d'Hubert Baudeley, fondateur de la chapelle Saint-Hubert en 1652; de Jean Hivert (1668); de Pierre Hivert (1686); de Reine d'Époisses et de son fils (XVIIIe siècle); d'Antoine Carteret, curé (1769). (Voyez *Coll. d'inscript. du Comité.*) — Dans la forêt de Saint-Ambroise, du côté de Châtel-Gérard, ruines de la chapelle de ce nom.

MONTRÉAL. *Moyen âge.* Restes d'une chaussée allant du pont de Montréal au château de Montbelon, appelée *Chaussée de Brunehaut*, formée d'une couche de grosses pierres posées à plat, d'une seconde couche de pierres plus petites, et par-dessus d'un pavé en hérisson avec bordures (c'était le chemin d'Avallon à Montbard, par Santigny et Anstrude). — Le château de Montréal est détruit. Considérable, et défendu par dix-neuf tours, il commandait la vallée du Serain. Quelques pans de murs de l'enceinte sont épais de 3 mètres. Deux portes y donnaient accès, l'une du côté de la ville, l'autre dans le haut près du donjon; elles sont à arcades ogives à bandeau, du XIIIe siècle. — Deux puits profonds sur le sommet de la montagne. — Église paroissiale, autrefois collégiale, de Notre-Dame, à trois nefs, construite en petit appareil d'un seul jet, de style ogival du milieu du XIIe siècle; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 34m,15; largeur des nefs, 17m,47; largeur devant l'autel, 4m,90; hauteur de la voûte à la grande nef, 13 mètres; au sanctuaire, 12 mètres. A l'ouest, portail composé d'une belle porte en plein cintre, d'une rose et d'un pignon. La baie de la porte, large de 4 mètres, divisée par un trumeau, est enca-

Digitized by Google

drée par quatre colonnes avec chapiteau orné d'un double rang de crosses, à feuillages vigoureux; chaque colonne séparée de sa voisine par un cordon de roses; un des pieds-droits et un arc formés de lobes à pointes très-prononcées encadrent chacune des deux portes pratiquées au-dessous du tympan, qui est nu. La rose supérieure figure un cercle central d'où rayonnent huit colonnettes à chapiteaux à crosses, reliées entre elles par des arcatures en plein cintre à boudins, à moulure creuse; sous le rampant du pignon, un cordon de modillons romans. L'extérieur de l'église est simple: trois fenêtres étroites à plein cintre aux bas côtés de la nef; autour des combles, un cordon de modillons en forme de bâton brisé; aux bras des transepts, de hauts contre-forts; au chevet, qui est droit, une large rose, flanquée de quatre énormes contre-forts d'appareil moyen. Intérieur: trois nefs, auxquelles on descend par quatre marches, composées de trois travées. Chaque pilier cantonné de quatre colonnes à bases pattées; celle de face coupée au niveau des chapiteaux de celles des bas côtés par le prolongement de l'abaque des chapiteaux latéraux. La retombée des voûtes ogives est reçue sur le tailloir carré de la colonne centrale, et il règne autour de l'église, à un mètre au-dessous des fenêtres en plein cintre de la grande nef, un cordon parallèle. Les bas côtés sont disposés de même. Transepts éclairés par trois baies cintrées et une rosace. Chevet terminé par un mur droit, décoré, au soubassement, d'une arcature en plein cintre et percé de trois fenêtres aussi en plein cintre surmontées d'une rose à trois cercles concentriques. A l'entrée de l'église, tribune supportée par d'énormes consoles en encorbellement et par une seule colonne isolée placée dans l'axe et derrière le trumeau de la porte. (Voyez dessins de M. Viollet-le-Duc, dans les *Annales archéologiques*, t. VII, VIII et XI.) Dalles funéraires avec effigies, de la fin du XIII<sup></sup>e et du XVI<sup></sup>e siècle, relevées et placées debout de chaque côté de la porte et appartenant à la famille des Granges. (*Coll. d'estampages du Comité.*) Dans l'intérieur de l'église, d'autres dalles du XVI<sup></sup>e siècle relatant de simples inscriptions; grand coffre de bois à peintures, du XII<sup></sup>e siècle. Dans la chapelle de la Vierge, volet sur marbre en sept compartiments, datant du XVI<sup></sup>e siècle et gothique, représentant au centre la *Présence réelle* et de chaque côté les épisodes de l'histoire de la Vierge, et enfin les statues de saint Laurent et de saint Étienne. Stalles en bois au nombre de vingt-six, sculptées par les frères Rigoley, de Nuits-sous-Ravières, vers 1522; les sujets y sont très-variés et relatifs à des épisodes de l'histoire sainte: on y remarque, en outre, une scène où les frères Rigoley sont représentés à table, se versant à boire. Chaire sculptée au XVI<sup></sup>e siècle. — Dans le village, beaucoup de maisons à baies du XV<sup></sup>e siècle. — Sur la place, auprès de la mairie, base de croix portant une inscription gothique de l'an 1526. — Chapelle du prieuré Saint-Bernard, dans le bas de la ville; extérieur remanié; façade détruite et partie antérieure de la nef moderne. Autour du comble du chœur, un cordon de modillons simples, du XII<sup></sup>e siècle. Intérieur: chœur formé de deux travées ogives de la fin du XII<sup></sup>e siècle, avec colonnes à chapiteaux à crosses et tailloir carré. Autour du sanctuaire, dont l'autel est détruit et où s'ouvre la porte actuelle, à une hauteur de 3 mètres, règne un cordon formant corniche (XVI<sup></sup>e siècle) orné de rosaces feuillues et d'écussons de divers seigneurs (effacés); quelques-uns tenus par des anges. Deux baies cintrées l'éclairent, et au chevet est une fenêtre de style ogival flamboyant, ouverte après coup. Dalles gothiques: «Guillaume Josserand, prieur de «céans et chanoine de Montréal, mort le 13 juillet «1536; Fr. Laurent Josserand, prêtre, prieur de Saint-«Bernard, mort le 17 juillet 1504; Fr. Élie Lemasle, «prieur, mort le 25 novembre 1487.» — A Chérisy, sur la rive droite du Serain, restes d'un manoir du XVI<sup></sup>e siècle, avec tourelles. — L'église de Saint-Pierre de Chérisy, qui servait outrefois de paroisse à Montréal, a été démolie. — A Montelon, à 2 kilomètres de Montréal, sur la route de Santigny, ruines d'un château du milieu du XVI<sup></sup>e siècle. ‖ *Ép. moderne.* Pont sur le Serain, reconstruit en partie en 1727 et en partie en 1747.

PISY. *Ép. celtique.* Menhir appelée *la Roche des Fées* ou *Margot du-bois*, situé dans le bois de Pisy, sur le bord du chemin séparatif des territoires de Pisy et de Santigny. On y attachait autrefois des idées superstitieuses et l'on se signait en passant devant cette pierre. Hauteur, $1^m,60$; largeur à la base, $1^m,10$; au sommet, $0^m,60$; épaisseur, $0^m,50$. ‖ *Moyen âge.* Grand château féodal entourant un carré long, converti en ferme, et qui domine la vallée d'Époisses. A l'extérieur, du côté du nord-est, s'élèvent de hautes murailles nues soutenues par des contre-forts, percées de quelques échauguettes; au pied, des vestiges de fossés. La façade principale, au nord, a été remaniée. En avant était la basse-cour, entourée d'une muraille et protégée par une tour; dans l'intérieur de la cour, à droite, est la chapelle, bâtie après 1235 par Guy d'Arcy: baies en lancettes, petit appareil soigné, contre-forts. La voûte ogivale retombe sur des colonnes engagées, à chapiteaux garnis de crosses feuillagées et de mascarons. A gauche, la salle des gardes, qui renferme encore des restes de peintures. La façade en retour au nord est attribuée à Eudes de Ragny (1480 à 1500); elle présente une belle tour d'escalier percée d'une porte et de fenêtres à croisées de style ogival. Dans l'intérieur, vaste cheminée à pieds-droits gothiques, avec debris de sculptures sur le manteau. Le mur d'enceinte, au sud, du côté de la vallée, est percé d'embrasures à fauconneaux. Les bâtiments et la cour occupent 61 ares 20 centiares de superficie. Dans la cour, puits de 80 pieds de profondeur. (V. E. Petit,



Digitized by Google

*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1859.) — Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef, du xv$^{e}$ siècle. Plan rectangulaire, avec annexes irrégulières au chœur et chevet circulaire. Longueur du vaisseau, $27^{m},25$; largeur de la nef, $7^{m},50$; largeur du sanctuaire, $2^{m},80$; hauteur de la voûte à la nef, $7^{m},84$; hauteur ou sanctuaire, $4^{m},55$. Porte sans caractère; clocher à tour carrée sur le chœur; nef plafonnée, avec deux chapelles latérales de style ogival flamboyant, ainsi que le chœur. Derrière la sacristie, jolie fenêtre ogivale à clochetons (1530), et sur le côté nord de l'église porte murée, de même style. Dans le cimetière, croix de pierre du xvi$^{e}$ siècle, figurant un tronc d'arbre noueux. — Au lieu dit *la Vieille-Tour* on a trouvé, il y a environ trente ans, deux cercueils en pierre.

SAINT-ANDRÉ-EN-TERRE-PLAINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, à trois nefs, du xvi$^{e}$ siècle et de l'époque moderne. Plan rectangulaire, la partie du chœur étant double de largeur de la nef. Longueur du vaisseau, $28^{m},05$; largeur de la nef, $6^{m},30$; hauteur de la voûte à la nef, $8^{m},55$; hauteur au sanctuaire, $7^{m},42$. Chœur de style ogival flamboyant; chevet droit, percé d'une large fenêtre à deux meneaux. Les trois nefs et la tour reconstruites récemment en style ogival d'assez bon goût. Sur un des contreforts de la chapelle du nord abritant niche à dais, un saint Jean-Baptiste tenant l'agneau sur un plateau; à ses pieds est le donateur, petit personnage d'un style très-naturel. Inscription tumulaire en lettres onciales du xiii$^{e}$ siècle sur une pierre en forme de tombeau autrefois encastrée dans l'ancienne tour démolie. La porte et la tour de l'ancienne église étaient romanes.

SANTIGNY. *Ép. romaine.* Au climat de Merceuil, débris de poteries et de tuiles à rebords. ‖ *Moyen âge.* Passage du chemin de Bainne ou de Beaune. — Vestiges du château de Galle. — L'ancienne église, démolie en 1864, avait 19 mètres de longueur. L'abside était voûtée en cul-de-four et annonçait le xii$^{e}$ siècle; le reste était moderne. Elle a été remplacée par un édifice pseudo-gothique. Dans la sacristie, belle croix processionnelle donnée par Anne de Bontenot, dame de Santigny, en 1610.

SAUVIGNY-LE-BEURÉAL. *Moyen âge.* Au lieu dit *Creulin*, enceinte de murs en grès, où la tradition rapporte qu'il existait autrefois un château fort. — Ruines du château de Beauvoir élevées sur des rochers sur la rive gauche du Serain, qu'elles dominent, et à 1 kilomètre de Sauvigny; il fut détruit en 1576 par le duc de Deux-Ponts. Le plan en est carré; les tours carrées, au nombre de quatre, s'élèvent encore à des hauteurs inégales; deux autres tours ont disparu. Les murs ont jusqu'à $2^{m},50$ et 3 mètres d'épaisseur. (Voyez dessin, V. Petit. *Ann. de l'Yonne*, 1864, p. 233.) — Église sans caractère, sous l'invocation de l'Immaculée-Conception; l'édifice forme rectangle; elle a $12^{m},85$ de longueur et $6^{m},42$ de large; le clocher est en avant de la porte.

SAVIGNY-EN-TERRE-PLAINE. *Ép. romaine.* Au hameau de Chevannes, vestiges romains, tuiles à rebords, poteries, tuyaux en terre cuite, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, à une nef du xii$^{e}$ siècle, précédée d'un porche à arcades cintrées portées sur des colonnettes prismatiques en granit. Longueur du vaisseau, $28^{m},85$; largeur de la nef, $6^{m},90$; largeur du sanctuaire, $6^{m},45$; hauteur de la voûte à la nef, $8^{m},56$; hauteur au sanctuaire, $8^{m},15$. La porte à plein cintre, de la fin du xii$^{e}$ siècle, est divisée en deux par un trumeau à moulures creuses; les pieds-droits sont garnis de trois colonnes en saillie, recevant sur des chapiteaux à crosses évidées les retombées à plein cintre et en tores de l'archivolte. Le tympan est nu, et le reste de la façade également. Tour carrée, à cheval sur le chœur, percée de baies du xv$^{e}$ siècle et couverte d'un toit pointu. A l'intérieur, où l'on descend par six marches, vaisseau de la fin du xii$^{e}$ siècle, formant plan en croix latine, à branches peu saillantes et inégales; la nef ogivale est ornée de deux colonnes très-espacées dont les chapiteaux à crosses reçoivent la retombée de la voûte; trois baies cintrées à archivoltes l'éclairent. Entre le chœur et la nef sont deux chapelles formant transept et de même style. Le chœur, plus orné que la nef, a de petites baies cintrées encadrées par un cordon qui règne tout autour de cette partie de l'édifice; chevet polygonal. A droite de l'autel, piscine à deux cuvettes, du xii$^{e}$ siècle. Dans le chœur, à gauche, petit cadre de pierre portant les deux écussons, tenus l'un par deux lions, l'autre par un ange, de Geoffroy de Beauvoir et de Philippe Pot, sa femme; légende gothique incomplète du milieu du xv$^{e}$ siècle. Dans la chapelle de droite est appliquée contre le mur la dalle funéraire (fruste) d'Eudes de Ragny et de Jeanne de Vienne, sa femme (fin du xv$^{e}$ siècle); et dans une niche sont les statues agenouillées de François de la Madeleine, premier marquis de Ragny, mort en 1628, et de sa femme Catherine de Marcilly-Cypierre, sculpture médiocre du xvii$^{e}$ siècle, et restaurées récemment par M. Breuillard, curé de Savigny. Plusieurs pierres funéraires dans la nef et les chapelles : de Jean Morillon, bourgeois d'Avallon, seigneur de Monceau (1573); de noble Claude Piget, sieur de la Bruyère, et de Barbe de Conral, sa femme, morte en 1611 et son mari en 1614; sous les bans, d'autres tombes du xvii$^{e}$ siècle, sans effigie. (Voyez Breuillard, *Mem. hist.* p. 276.) ‖ *Ép. moderne.* A 2 kilomètres de Savigny, à droite de la route de Cussy, château de Ragny, vaste réunion de bâtiments du temps de Louis XIII, flanqués de tours rondes à toits pointus et couverts en tuiles.

SCEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, surmontée d'un petit clocher. Nef sans carac-

Digitized by Google

tère; chœur de style ogival du XIIIe siècle, avec voûte en pierre et arcs-doubleaux retombant sur colonnes à chapiteaux à crosses. Chevet droit. Longueur du vaisseau, 21m,80; largeur de la nef, 6m,10; largeur du sanctuaire, 4 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 6m,10; hauteur au sanctuaire, 5 mètres. A droite, entre le chœur et la nef, chapelle bâtie par Jean Mynard et Catherine Neirot, sa femme, en 1631. Dans la nef, tombe de Jacob Goreau, mort en 1515.

THISY. *Ép. romaine.* Dans la vallée, à 200 mètres au-dessous du château, près d'un lavoir, vestiges d'habitation gallo-romaine; tuiles à rebords, etc. — Autres constructions du même temps dans la plaine, sous le château de Gaone, qui faisait face à celui de Thisy du côté de l'est. ‖ *Moyen âge.* Vaste château fort en partie conservé. La porte du côté du nord est cintrée à chanfreins avec traces de pont-levis. En entrant dans la cour à gauche, ruines de la chapelle du XIIIe siècle; auprès, une tour octogone de petit appareil, haute de 23 mètres, percée de baies formant arcades à talon et du XVe siècle. Au couronnement, un rang de mâchicoulis; belle cheminée à l'intérieur. Vaste cheminée au premier étage du bâtiment de face. A la base de ce bâtiment est une salle à double nef voûtée en ogives, portant au centre sur trois colonnes à chapiteaux à crosses et à bustes de la fin du XIIe siècle; cette salle a 15 mètres de long sur 7 de large. Au premier étage du même bâtiment, qui a 33 mètres de longueur et domine au loin la campagne du côté du sud, règne entre deux murs un couloir de 1m,20 de large, pour la défense de la place. De distance en distance sont six ouvertures carrées, de 0m,40, qui se fermaient par un volet mobile appuyé par des gonds sur une charnière de pierre en saillie, et d'où on lançait des projectiles aux assiégeants. A l'extrémité du bâtiment, à droite, belle tour ronde d'appareil moyen, haute de 23 mètres et large de 9, formant terrasse avec un rang de mâchicoulis. Dans les étages supérieurs de la tour, deux cheminées de la fin du XVe siècle. Les murs d'enceinte ont 2m,70 d'épaisseur. La surface totale des cours et des bâtiments est de 15 ares 64 centiares. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain-des-Prés, reconstruite en 1702 par Andinot et terminée en 1707; l'ancienne dépendant du prieuré de Thisy, relevant de l'abbaye de Moutiers-Saint-Jean, s'était écroulée en 1700. Édifice d'ordre toscan, à une nef; chevet droit, plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 16m,70; largeur, 7m,35; hauteur de la voûte, 8m,45. Inscriptions sur le pilier du chœur: fondation par Nicolas de Branche, sieur de Chavant, en faveur de la cure, à charge de services pour ses trois fils. Inscription commémorative de Charles d'Autray, sieur d'Aumont, mort le 20 septembre 1727, et de Mme Louise de la Chapelle, morte le 15 mai 1766.

TRÉVILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien. Plan rectangulaire irrégulier. Longueur du vaisseau, 16m,93; largeur de la nef, 8m,56; largeur du sanctuaire, 5m,53; hauteur du plancher à la nef, 3m,85; hauteur de la voûte du sanctuaire, 5m,46. Extérieur sans caractère. En avant, porche à arcades cintrées rustiques; la porte à linteau porté sur corbeaux annonçant le XIVe siècle. Tour carrée neuve. A l'intérieur, nef couverte de solives formant plafond; le chœur et deux chapelles latérales voûtées ogivalement à doubleaux plats et nervures saillantes, portant sur piliers carrés simples, de la fin du XIIe siècle; chevet droit. A l'entrée du chœur, dalle tumulaire du XIVe siècle, appartenant à dame Jeanne de Talcy, servant de marche et effacée à moitié.

VASSY-SOUS-PISY. *Moyen âge.* Dans l'église, à droite, chapelle de style ogival de la fin du XVe siècle, et dans une autre chapelle à gauche porte et piscine du même temps. — Près de l'église, maison à porte formant arcade à talon. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, de la fin du XVIIe siècle et d'ordre dorique, formant croix irrégulière, le sommet disproportionné; elle a 23m,30 de longueur sur 7m,50 de largeur et 7m,84 de hauteur. — Château construit au XVIIe siècle par les sieurs d'Estiennot; dans l'avant-cour, deux tours isolées, du XVIe siècle.

VIGNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du XIIe et du XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 22m,90; largeur de la nef, 8m,25; largeur du sanctuaire, 4m,95; hauteur de la voûte à la nef, 7m,25; hauteur au sanctuaire, 4m,90. Grand porche roman fermé d'arcades en plein cintre et portées sur des colonnes à chanfreins. La porte de l'église proprement dite est romane; les colonnes engagées ont des chapiteaux munis de crosses à peine accusées, avec des bustes sur quelques-uns. Le tympan, orné de deux trilobes avec croix au milieu, est porté sur un trumeau à large tailloir sur lequel est une statue de saint Pierre, du XVIe siècle. Sur le chœur, tour basse et sans style; la nef, de style ogival (1500), voûtée sur nervures; baies cintrées, sans style. Le chœur forme une travée d'arcades ogives à larges bandeaux, de la fin du XIIe siècle. Chevet droit percé de deux lancettes largement évasées; au-dessus, petite lancette. Deux autres baies sur les côtés du sanctuaire. (On y a placé récemment des vitraux coloriés.)

## CANTON DE L'ISLE-SUR-LE-SERAIN.

(Chef-lieu : L'Isle-sur-le-Serain.)

ANGELY. *Moyen âge.* Au hameau de Pancy, manoir du XVe siècle converti en ferme; bâtiment carré à trois étages construit en moellons, flanqué de deux tours rondes: celle du sud, haute de 22m,30, servant de cage



Digitized by Google

d'escalier, percée d'une porte à arcade à talon, ayant sur le tympan un écusson portant trois roses et une fasce qui est celui de la famille de Robert. Sous le comble des tours, mâchicoulis à trois retraits; le toit aigu, couvert en tuiles. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre, récemment reconstruite en style pseudo-roman, formant plan rectangulaire, mais plus étroit au chœur qu'à la nef, et ayant $22^{m},10$ de longueur et $8^{m},40$ de largeur.

ANNOUX. *Ép. romaine.* Tuiles à rebords trouvées près de l'ancien château; vestiges de constructions au lieu dit *en Nanté.* ‖ *Moyen âge.* Restes d'un manoir en ruines qui a conservé une tour autrefois crénelée (XVe siècle). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean, construite au XVIIIe siècle, comme simple chapelle, sans style, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, $25^{m},85$; largeur, $6^{m},12$; hauteur, $6^{m},73$. — Le château où est né le maréchal Davout, situé au lieu du *Mariolet* (le Meix-Riolet), a été restauré complètement à neuf.

ATHIE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 23 mètres; largeur de la nef, $5^{m},10$; hauteur générale de la voûte, $6^{m},30$. Portail sans caractère. Clocher formé d'un petit édicule à jour avec deux arcades cintrées (XVIe siècle) portant la cloche. A l'intérieur, une nef plafonnée; le chœur voûté en ogives à nervures du XVIe siècle; chevet droit à trois baies divisées par un meneau. Dans la sacristie, jolie piscine à arcade à talon. Sur l'arcade du premier pilier du chœur, inscription commémorative de la mort de Mme Claude de Saulx, femme de Louis d'Ancienville-Bordillon, marquis d'Époisses, arrivée le 25 mars 1639. Dans une maison de Mme Moreau, cheminée de la Renaissance ornée de têtes humaines. Puits dans la cour, de la même époque.

BLACY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin; nef plafonnée. Le chœur, de style ogival grossier du XIIe siècle, formant deux travées à bandeau plat, sans nervures; chevet droit remanié. Longueur du vaisseau, $27^{m},75$; largeur de la nef, $8^{m},10$; hauteur générale de la voûte, $6^{m},70$. — Près de l'église, vaste maison du XVe siècle ayant une haute tour d'escalier avec porte à arcade à talon. — Dans le cimetière, socle de croix relatant la date de l'érection, du 31 mars 1500, et le décès de Renaude, femme de Guillaume Curey, morte le 20 juin 1488.

CIVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-l'Évangéliste. Longueur du vaisseau formant rectangle, $22^{m},15$; largeur de la nef, $7^{m},85$; hauteur de la voûte à la nef, $8^{m},35$; hauteur au sanctuaire, $8^{m},15$. En avant, joli porche roman, carré, formé de quatre arcades en plein cintre, sans chanfreins, à tailloir carré et chapiteaux élégants à crosses portant sur des colonnes géminées; baies à doucine très-large. La porte de l'église, également romane, est flanquée de deux colonnes. Sur le tympan, trois segments; pignon nu. La nef unique est de style ogival, de l'an 1500 environ; la voûte en pierre; chevet droit éclairé par une petite fenêtre à compartiments. Les fenêtres de la nef sont divisées par un meneau. Au sanctuaire, à droite, sur le mur, des peintures à fresque représentant : 1° saint Jean et Zacharie; 2° saint Jacques et un deuxième personnage. La tour carrée, à droite de la nef, date de la fin du XVe siècle. — Dans le cimetière, croix du XVIe siècle.

COUTARNOUX. *Moyen âge.* Ruines du château situé au milieu du village, restes de tours rondes et d'arcades; vaste porte d'entrée formant cintre de 3 mètres de large sur $4^{m},50$ de haut, à moulures gothiques, de l'an 1520 environ. — Autour du village, restes de l'enceinte de murs.—Bâtiment de la fin du XVe siècle flanqué d'une grosse tour octogone de 8 mètres de haut, et servant d'escalier, percée de baies formant arcades à talon. Sur la façade, à 4 mètres de hauteur, deux statues sur stylobates, représentant la sainte Vierge et saint Jacques; un dais les couronne; le socle porté par deux anges tenant, l'un un écu à trois fleurs de lis, l'autre trois coquilles.—Restes d'une croix monumentale du XVIe siècle, autrefois l'objet d'un pèlerinage renommé. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, d'ordre toscan, construite au XVIIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, $19^{m},70$; largeur, $7^{m},20$; hauteur de la voûte, $6^{m},35$. Sur la porte, une tour couverte en ardoises et de construction récente. Au chevet, terminé par un mur droit, reste d'une construction du XVIe siècle.

DISSANGIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, $26^{m},25$; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, $8^{m},80$; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Petit porche à trois arcades sur piliers-colonnes, du XVIe siècle. Porte de la Renaissance, à pilastres ornés de caissons en forme de losanges. Pignon nu. Tour carrée, à cheval sur la nef, datée du XVIe siècle; un petit clocher la surmonte. Nef ogivale, à nervures prismatiques. Chevet droit et éclairé par une fenêtre à un meneau. Sur le mur de la nef à droite sont des fresques grossières représentant saint Martin et saint Nicolas, avec les donateurs à genoux. Autres fresques dans le sanctuaire représentant saint Roch, saint Maur et sainte Catherine. La cloche date de 1697; elle a été fondue par Gaspard Ladvocat et Robert Danneville. — Cercueils en pierre trouvés dans le cimetière.

JOUX-LA-VILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à trois nefs, du XVe siècle. Longueur du vaisseau, $43^{m},85$; largeur des nefs, $14^{m},90$; largeur du sanctuaire, $7^{m},30$; hauteur de la voûte à la nef, $7^{m},75$; hauteur du sanctuaire, $12^{m},60$. Portail de style

Digitized by Google

ogival flamboyant, ouvert par deux portes à clochetons élégants. A l'intérieur, trois nefs du même style formées de quatre travées. Les piliers de gauche sont cantonnés de nervures prismatiques; ceux de droite, en forme de colonnes cannelées, reçoivent à mi-hauteur la retombée des nervures sur un petit personnage grotesque, différent à chaque pilier. Tour carrée du XVI$^{e}$ siècle à droite du chœur. — Maison du XVI$^{e}$ siècle dans le village. — On a trouvé sur le territoire, il y a quelque temps, des cercueils de pierre (avec inscriptions illisibles). — Au-dessus du village de Joux, à 200 mètres, sur la route de Sacy, emplacement du château de Talant, cultivé aujourd'hui. Reste une belle fontaine, et le puits Georges qui alimentait le château est comblé. — Du côté des bois d'Hervaux, à droite de la route de l'Isle, au lieu dit *le Sentier des Testons*, restes de château. On y a trouvé des monnaies. — Au hameau d'Oudun, ruines d'un ancien monastère dépendant de l'abbaye de Reigny. Bâtiment de 25 mètres de long, à deux étages, construit en moellons, flanqué aux angles de quatre contre-forts. A l'extérieur, sous le comble, cordon de modillons en consoles portant une corniche simple en pierre. Étage inférieur, muré au nord, éclairé de baies cintrées dans la cour s'évasant largement intérieurement, mais aujourd'hui enterré et servant de cave, formant deux nefs voûtées d'arête sans nervures; arcs-doubleaux plats en ogive à peine accusée retombant au centre sur colonnes monolithes de 2 mètres de haut; chapiteaux à crosses larges, bases circulaires à moulures creuses, tailloir carré, formant cinq travées; les retombées des arcs sur les murs portées sur des culs-de-lampe. Cette salle est très-belle et date du milieu du XII$^{e}$ siècle. L'étage supérieur percé de baies cintrées évasées à l'extérieur; la voûte n'existe plus, si elle a été construite. Dans la cour, porte à moulures; croisées gothiques du XVI$^{e}$ siècle. — Au hameau du Puits-d'Edme, puits considérable auquel la légende rattache le nom de Saint-Edme de Pontigny, qui y aurait bu pendant un voyage de Pontigny à Vézelay, par Noyers. — A Fontemois, restes du monastère, origine de celui de Reigny; chapelle modernisée et belle fontaine au bassin pavé. ‖ *Ép. Renaissance.* Chœur de l'église paroissiale de Joux, entouré de bas côtés. Voûtes en plein cintre portées sur six colonnes sans chapiteaux; sanctuaire voûté sur liernes et formerets. Fenêtres cintrées et divisées par des meneaux; restes de vitraux.

L'ISLE-SOUS-MONTRÉAL. *Ép. romaine.* Débris de tuiles à rebords et de poteries. ‖ *Moyen âge.* Restes d'un vaste château du XV$^{e}$ siècle, situé dans l'île qui a donné son nom au bourg. La porte du temps a été conservée. Sur le mur, à gauche, est gravé l'écusson du sire de Chalon, qui fit bâtir le château. Du côté du sud, belle tourelle formant cage d'escalier. La surface de ce château et de la cour est de 1 hectare 94 ares 50 centiares, (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes, dessin.) — Dans le bourg, sur la place, maison à baies ogives du XV$^{e}$ siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Maison avec vaste tour terminée en encorbellement, et ayant appartenu à Antoine de Chalon, évêque d'Autun. ‖ *Ép. moderne.* Beau portail sur la route d'Avallon à l'Isle, construit par Mangaut de la Haye, au XVIII$^{e}$ siècle. — Couvent de la Cordelle, reconstruit au XVII$^{e}$ siècle, renfermant quelques restes d'inscriptions tumulaires du XVI$^{e}$ et du XVII$^{e}$ siècle, parmi lesquelles est celle de Jean Boulare, ami spirituel du couvent, bourgeois de l'Isle, mort sous l'habit de saint François en 1541; et une autre pierre relatant qu'en 1607 la tour de l'église avait été bâtie avec les aumônes des bienfaiteurs. — Église paroissiale de Saint-Martin, construite vers 1840, composée de trois nefs rectangulaires et longue de 29$^{m}$,95. Avant 1789, la paroisse dépendait de celle de Talcy.

MASSANGIS. *Moyen âge.* Vieux chemin traversant le Serain au-dessus du nouveau pont, et connu sous le nom de *Chemin de Benne* (de Beaune). — Église paroissiale de Saint-Symphorien, du XVI$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, 21$^{m}$,50; largeur de la nef, 13 mètres; largeur du sanctuaire, 6$^{m}$,75; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,50; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,31. Petit portail ogival flamboyant. Au-dessus de la porte, deux rangs de pilastres ogivaux formant réseau. Tour carrée à gauche, avec clocher d'ardoises. A l'intérieur, nef ogivale du XVI$^{e}$ siècle, formée de deux travées, voûtée en pierre, formant plan rectangulaire, avec un collatéral au nord de même style et disposition. Au sud, chapelle de même. Fenêtres de la nef ogives et divisées par deux meneaux. Abside à trois pans et évasée, voûtée sur liernes et formerets; fenêtres cintrées. Dans la chapelle du sud, piscine de style ogival flamboyant, et bon tableau de saint Symphorien, gâté par une restauration récente. A la porte de la nef, vaste toile de la Résurrection, signée Brenet. Ce morceau a des qualités de dessin. — Dans le cimetière, cercueils en pierre (cassés); croix en pierre de la fin du XVI$^{e}$ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au hameau de Tormancy, sur la place, croix de pierre portant calvaire, à chapiteau ionique et datée de 1601. — En face, sur la clef du cintre de la grande porte de la maison de M. Geoffrin, un écusson portant ces mots : « l'an des blés gelés, 1709. »

PRÉCY-LE-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Paul, à une seule nef, autrefois chapelle du château, et qui a remplacé l'église paroissiale détruite. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35$^{m}$,90; largeur de la nef, 7$^{m}$,40; largeur du sanctuaire, 7 mètres; hauteur générale de la voûte, 9$^{m}$,50. Porte romane avec deux colonnes à chapiteaux munis de crosses; tour carrée au-dessus, percée de baies à meneaux du XIV$^{e}$ siècle. Sous le chevet circulaire, cordon de modillons en consoles. A l'intérieur, nef pauvre,

Digitized by Google

voûtée en plein cintre, et reconstruite au XVIIIe siècle. Annexe au sud. Sanctuaire en hémicycle éclairé par des baies cintrées petites et simples, accusant le XIIe siècle. A droite du sanctuaire, piscine du XIIIe siècle à deux colonnes. — Dallage en carreaux en mosaïque composé de seize dessins différents, trouvé dans le sol d'une des tours de l'ancien château derrière l'église. (Musée d'Auxerre.)

PROVENCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, à trois nefs. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur des nefs, 15m,85; largeur du sanctuaire, 7m,35; hauteur générale de la voûte, 10m,20. Porte romane avec deux colonnes à crosses et feuilles d'eau; sur le tympan, un trilobe. Tour haute et carrée, à droite de la porte, et datant du XVe siècle : elle est ouverte de baies flamboyantes au sommet; un petit clocher d'ardoises la couronne. A l'intérieur, trois nefs composées de quatre arcades prolongées jusqu'au sanctuaire; voûte en pierre. Celle du sanctuaire fort large et plafonnant, couverte de liernes et de formerets en compartiments flamboyants. Chevet droit percé d'une large baie flamboyante. Dans la nef, nombreuses inscriptions tumulaires des XVIIe et XVIIIe siècles; deux dalles commémoratives de fondations faites au profit de l'église, au XVIIe siècle. (Voyez coll. d'estampages.) — Au hameau de Marcilly, restes des bâtiments d'un ancien monastère de femmes fondé au XIIIe siècle. — A la Tour-de-Pré, restes d'une tour de l'ancien château fort. ‖ *Ép. Renaissance.* A l'église paroissiale, joli porche formé de trois arcades ornées de moulures. Au sud de la nef, petite porte très-surbaissée, à moulures.

SAINTE-COLOMBE. *Moyen âge.* En 1858 on a trouvé dans le village trois cercueils en pierre sur l'un desquels était gravée une large croix pattée, et dans un autre était un débris d'agrafe mérovingienne. (Lettre de M. Breuillard, curé de Savigny, *Archives de la Soc. des sciences.*) — Église paroissiale de Sainte-Colombe, du XIIe siècle, plan rectangulaire, avec appendices au chœur formant croix. Longueur du vaisseau, 25m,90; largeur de la nef, 7m,22; largeur du sanctuaire, 6m,75; hauteur de la voûte à la nef, 5 mètres; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Tour haute et moderne à cheval sur la porte de l'église. Nef plafonnée; chœur et sanctuaire éclairés par des arcades ogives simples et rustiques. Sur le tailloir de l'un des pilastres est sculpté un cordon de rosaces à six feuilles, les autres sont lisses. Au côté droit, chapelle seigneuriale, dont la voûte est du XVe siècle et porte un écu fascé de gueules. Une inscription sur marbre noir relate la mort de M. de Sainte-Maure, en 1772. — Dans le cimetière, un pied de croix de la fin du XVe siècle.

TALCY. *Moyen âge.* Sur un contre-fort saillant, en face du village, à 200 mètres à l'ouest, se voient les ruines du château de Ganne, vaste construction dont l'origine et l'époque de destruction sont également inconnues. Il n'existe plus que l'emplacement de l'enceinte de murs défendus par un double fossé. Au centre s'élevait une grosse tour ronde. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef, de la fin du XVe siècle; plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 18m,80; largeur de la nef, 5 mètres; largeur du sanctuaire, 5m,15; hauteur de la voûte à la nef, 7m,55; au sanctuaire, 7m,65. Porte neuve. A l'intérieur, une seule nef voûtée sur nervures ogivales, flanquée de deux chapelles formant transepts. Chœur à chevet droit; voûte ornée de liernes. Aux retombées du fond du sanctuaire deux bustes de saint Pierre et saint Paul. Dans la chapelle de gauche, aux culots des retombées de voûte, petits bustes de la Renaissance. ‖ *Ép. Renaissance.* Au bras droit de la croix, au dehors, jolie porte à pilastres losangés, murée aujourd'hui. Sur la frise sont deux génies tenant une tête de mort, et au couronnement un buste de saint Pierre.

### CANTON DE QUARRÉ-LES-TOMBES.

(Chef-lieu : QUARRÉ-LES-TOMBES.)

BEAUVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère. Plan rectangle avec annexe au sud. Longueur du vaisseau, 21 mètres; largeur de la nef, 5m,70; largeur du sanctuaire, 6 mètres; hauteur du plafond à la nef, 7 mètres; hauteur de la voûte au sanctuaire, 6m,60. Tour carrée sur le chœur; nef unique plafonnée; chœur voûté en ogives, de la fin du XVe siècle. Chevet droit percé d'une baie à un meneau. Au sud, chapelle de même style.

BUSSIÈRES. *Ép. romaine.* Sur l'emplacement de l'ancien Cordois (*vicus Cordubensis*), au hameau du Faubourg, et à 200 mètres de ce hameau, sur la rive gauche du ruisseau de la Romanée, s'étendent des vestiges de murs et de débris de tuiles à rebords, etc. — Passage de la voie d'Autun à Boulogne, à 1 kilomètre au nord de Cordois. ‖ *Moyen âge.* A Villarnoult, restes d'un grand château féodal démantelé par ordre de Louis XI, en 1478. Ce château, bâti sur un plan presque circulaire, s'élevait au milieu d'un étang aujourd'hui desséché. Il en reste les débris de la chapelle datant du XVe siècle, une haute tour carrée à porte ogivale du XIVe siècle et, à l'entrée, un bâtiment dont les portes et les cheminées accusent le XVe siècle (voy. dessins V. P. *Ann. de l'Yonne*, 1864). — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une seule nef. Longueur du vaisseau, 22m,70; largeur de la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,70; hauteur de la voûte à la nef, 6 mètres; hauteur au sanctuaire, 5m,50. Portail sans caractère. Tour carrée percée de deux baies cintrées sans moulures sur chaque face, avec un cordon de

Digitized by Google

modillons simples sous le comble, à cheval entre la nef et le chœur. A l'intérieur, une nef pauvre. La travée qui porte la tour formée de quatre arcs ogives à bandeaux plats. Chœur ogival mais nu. Sur le pilier de droite du clocher on lit cette inscription en minuscules gothiques : «l'an 1526, le 12 avril, fut la première pierre de cestn «tour assis ou pilier devers le présent» (mot effacé). — Au presbytère, tabernacle en pierre de la fin du XV<sup></sup>e siècle, provenant du château de Villarnoult.

CHASTELLUX. *Moyen âge.* Beau château bâti au sommet d'une hauteur qui domine la rivière de Cure, et qui a conservé son aspect féodal. Il occupe une surface de 26 ares 10 centiares, les communs à part. Avant Olivier de Chastellux, mort en 1617, le château était inaccessible. Du côté du sud il y avait, entre le rempart et la cour des écuries, un fossé qui fut comblé en 1775. Il est flanqué du côté du nord, à droite, d'une tour carrée dite *de l'Horloge*, et à gauche de la grosse tour ronde d'Amboise; au sud, la tour de l'Hermitage et celle des Archives. Ces diverses tours sont couvertes de toits pointus. Le comte César de Chastellux a restauré le château dans le style moyen âge et couronné les tours de mâchicoulis (1820). Les façades proprement dites sont peu anciennes. Au centre se trouve le donjon ou la tour Saint-Jean, haute de 17$^m$,30 et large de 6$^m$,30; c'est la partie la plus ancienne du château, et qui date du XI$^e$ au XII$^e$ siècle. Dans la cour du nord règne une galerie à plein cintre du XII$^e$ au XIII$^e$ siècle. Les tours sont percées çà et là de baies à arcades à talon accusant le XV$^e$ siècle, et la grosse tour dite *d'Amboise* fut construite sous Henri IV par Marguerite d'Amboise. A l'intérieur, vaste salle des gardes, garnie de trophées d'armes, les unes anciennes, les autres modernes, décorée sur la frise des écussons des dames de Chastellux depuis le XII$^e$ siècle, et sur le plafond des armoiries de Chastellux : «d'azur à la bande d'or, acosté de sept «billettes de même, celles en chef 2 et 2 et celles en «pointe dans le sens de l'orle,» écartelées de leurs alliances. Dans la même salle, grande cheminée du XVI$^e$ siècle. Chapelle du XV$^e$ siècle, revêtue au XVII$^e$ siècle de boiseries peintes représentant des saints, etc. Les vitraux reproduisent les armes des Chastellux et de leurs alliances et les sujets de l'*Annonciation* et de la *Crucifixion.* Entre l'autel et la sacristie, un marbre surmonté d'un cippe avec une inscription relatant le dépôt en ce lieu des cœurs d'Olivier de Chastellux, mort en 1617, et de Marguerite d'Amboise, sa femme. De l'autre côté, gros cœur porté par deux anges, et inscription relative au dépôt des cœurs d'Hercule de Chastellux, mort en 1645, de Charlotte de Blaigny, sa femme, et de deux de leurs enfants. Grand salon du XVII$^e$ siècle, orné de tableaux des principaux seigneurs de Chastellux, mais peu authentiques. Autres portraits de divers membres de la famille de Chastellux dans diverses pièces du château. (Voyez Bibl. imp. anc. vues du château de Chastellux.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, sans caractère, formée d'une nef unique voûtée en bois à plein cintre. Le chœur accompagné de deux chapelles latérales; plan en croix à branches inégales. Longueur du vaisseau, 28 mètres; largeur uniforme, 5$^m$,40; hauteur de la voûte à la nef, 6$^m$,45; hauteur du sanctuaire, 5$^m$,60. La chapelle seigneuriale renferme le tombeau de Louis de Chastellux, mort en 1580. Le personnage est représenté à genoux, la tête nue, l'épée au côté. L'inscription rapporte que le cœur seul du personnage est dans ce lieu et que son corps est dans l'église de Quarré. (Voyez Coll. d'inscriptions du Comité.) Sur le mur, à côté du tombeau précédent, est un trophée au milieu duquel est le buste du maréchal César-Pierre de Chastellux, tué à la bataille de Nordlingue, en 1645.

QUARRÉ-LES-TOMBES. *Ép. celtique.* Entre les îles Menetrier et Quarré, au sommet d'un mamelon boisé, est un monolithe appelé *la Pierre des fées.* Hauteur, 6 mètres; largeur, 2 mètres. || *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Quarré, vestiges d'une chaussée connue sous le nom de *Chemin des Romains.* — Aux hameaux des Chaumes et de Velars-le-Comte, fragments de tuiles à rebords. — Aux Chaumes on a trouvé, ces années dernières, une statuette de femme en marbre blanc portant un carquois. || *Moyen âge.* Dans le cimetière, cent cinquante cercueils en pierre servant aujourd'hui à recouvrir les inhumations nouvelles; ces cercueils proviennent d'un ancien cimetière ou d'un dépôt de tombes établi à Quarré à une époque inconnue. En 1731 l'abbé Lebeuf écrivait que deux ans auparavant on y avait trouvé cinq tombeaux sous un vieil orme, et qu'il y avait un squelette qui avait le crâne fendu. Il ajoutait : «On y trouve de ces tombeaux par milliers.» (*Corresp.* t. II.) — Église paroissiale de Saint-Georges. Chœur et chapelles latérales de la fin du XV$^e$ siècle, percés de fenêtres ogives divisées par un meneau; chevet droit dont la fenêtre est murée. — Au climat de Champ-Gullant, au-dessous du bourg, où des historiens placent la bataille de 925 livrée par les Français contre les Normands, on a trouvé récemment deux cercueils en pierre. || *Ép. moderne.* Nef de l'église paroissiale de Saint-Georges. Plan en croix latine. Longueur totale du vaisseau, 33 mètres, largeur des nefs, 14$^m$,70; hauteur générale de la voûte, 10 mètres. Façade en granit d'appareil moyen; porte d'ordre toscan. Mauvaise sculpture dans le fronton. Tour carrée, en moellons, sur la nef. A l'intérieur, trois nefs d'ordre toscan. Au transept s'élève une espèce de coupole peinte des scènes de la Création. Le grand autel a été placé en 1782, sous la coupole; il est en beau marbre gris incrusté de marbre blanc. Au chevet, autre autel du XVIII$^e$ siècle, sur lequel est un tableau du XVII$^e$ siècle donné par un sire de Chastellux et figurant *les Israélites*

Digitized by Google

*ramassant la manne dans le désert* et *Melchisédech bénissant Abraham*, représenté par Olivier de Chastellux. Dans le côté droit de la nef, plaque commémorative du tombeau détruit d'Olivier de Chastellux, mort en 1617, et placée en 1819 par le comte César de Chastellux.

SAINT-BRANCHER. *Ép. romaine.* Au hameau d'Auxon, vestiges d'une *villa* romaine; restes de mosaïques figurant de grossières rosaces; salle de bains. Au lieu dit *les Chambrottes*, à 2 kilomètres de Saint-Brancher, tuiles à rebords, sur l'emplacement d'habitations détruites. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pancrace, à une seule nef. Longueur du vaisseau en croix latine, 24$^{m}$,15; largeur de la nef, 7$^{m}$,10; largeur du sanctuaire, 6$^{m}$,40; hauteur du plafond à la nef, 5$^{m}$,10; hauteur de la voûte au sanctuaire, 4$^{m}$,70. Extérieur sans caractère, à l'exception de la tour, qui date de 1854 et est du style roman. Nef plafonnée et en ruines. Chœur du style ogival de la fin du XV$^{e}$ siècle, voûté en pierres sur nervures, avec deux chapelles latérales formant transepts. Les baies sont ogives, divisées par un meneau grossier. Dans la chapelle Sainte-Anne, du côté nord du chœur, dalle tumulaire d'un curé du XVI$^{e}$ siècle (fruste).

SAINT-GERMAIN-DES-CHAMPS. *Ép. romaine.* Dans le bois des Chagnats, vestiges d'une grande *villa*, de 600 mètres de longueur sur 60 mètres de largeur. On y a trouvé, en 1837, des colonnes, une salle de bains et une belle mosaïque divisée en neuf compartiments formant ensemble 9 mètres carrés et représentant des dauphins et d'autres animaux fantastiques d'un grand style. (Elle est conservée au château de Chastellux.) (Voyez *Bull. Soc. d'études d'Avallon*, 1859; et une planche dans les *Carrelages émaillés*, etc. par Ém. Amé.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre, à une seule nef, sans caractère extérieurement. Longueur du vaisseau, 26$^{m}$,60; largeur générale, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,50; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,30. La porte, surbaissée, est encadrée par un petit boudin du XV$^{e}$ siècle; au-dessus, longue fenêtre cintrée, mais récente; tour carrée, à toit couvert d'*aisseaune*, sur le milieu du vaisseau. A l'intérieur, une nef voûtée en bois, plafonnée. Plan de la nef rectangulaire, avec annexes à partir du milieu. Le chœur date de la fin du XV$^{e}$ siècle. Deux collatéraux y ont été ajoutés en 1850. Le chevet est rectangulaire et en saillie. — Au hameau du Meix, ruines d'un château féodal, composé d'une tour à demi rasée, de murs et d'une enceinte de fossés. La surface occupée par ce manoir était de 40 mètres de diamètre; le mur a environ 1$^{m}$,60 d'épaisseur. — Château de Railly, restauré par M. Houdaille, son propriétaire actuel.

SAINT-LÉGER. *Ép. celtique.* Au milieu des bois, sur la rive gauche du Trinquelin, est une énorme roche de granit de forme ovale et plate de 5 mètres de long, 2$^{m}$,50 de large et 1$^{m}$,10 d'épaisseur; on l'appelle *la Pierre qui vire*. Elle a été autrefois le sujet de croyances superstitieuses. Elle sert aujourd'hui de base à une belle statue de la Vierge élevée en 1853, à quelques pas d'un monastère de l'ordre de Saint-Benoît fondé en 1850. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, à une nef cantonnée de quatre annexes. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur de la nef, 7$^{m}$,70; largeur du sanctuaire, 7$^{m}$,30; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,40; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,50. Chœur du XV$^{e}$ siècle, voûté sur nervures avec liernes, dessinant un réseau sur le sanctuaire éclairé de fenêtres divisées par un meneau, et accompagné de deux chapelles de même époque. La travée qui porte la tour est formée d'arcades ogives à bandeaux plats et date de la fin du XV$^{e}$ siècle. Au sommet du contrefort de la tour, côté du sud, grand buste de la Vierge, les mains jointes, couronné par deux anges au-dessous d'un christ, de petite dimension (XV$^{e}$ siècle). ‖ *Ép. moderne.* La façade et la nef de l'église ont été rétablies en 1856. Grand autel d'ordre composite (XVIII$^{e}$ siècle). La tour, carrée et rustique, est surmontée d'une haute flèche d'ardoises. — Dans le village, à droite de la route venant de Quarré, est la maison où est né Vauban; elle est complétement défigurée aujourd'hui.

SAINTE-MAGNANCE. *Ép. romaine.* La voie d'Autun à Boulogne, venant de Rouvray, servait de limites aux territoires de Sainte-Magnance et de Bussières et, laissant sensiblement à droite la route moderne, traversait le vieux Cordois, village détruit, et se dirigeait sur Villeneuve et sur Presles. ‖ *Moyen âge.* Tombeau de sainte Magnance placé dans une chapelle de l'église paroissiale, et classé comme monument historique. Ce tombeau de pierre, en forme de châsse, est du style roman et du XII$^{e}$ siècle. Il a été rapporté dans l'église après la destruction de la chapelle de Sainte-Magnance, érigée à 250 mètres de la borne kilométrique n° 67, à droite de la route d'Auxerre à Rouvray, et sur le tombeau de cette sainte femme, l'une des dames romaines qui accompagnèrent le corps de saint Germain, rapporté de Ravenne en 448. Longueur du tombeau, 1$^{m}$,84; largeur, 0$^{m}$,80; hauteur, 1$^{m}$,20. Il est orné d'une bordure de palmettes et d'acanthes. Sur la face antérieure est figurée la sainte marchant un bâton à la main. Sur le côté gauche, dans le sens de la longueur, sont quatre personnages entourant le lit de mort de la sainte; et sur le côté droit est figuré le miracle du pèlerin dormant sur une carcasse d'animal et sauvé de la morsure d'un serpent par sainte Magnance. (Voyez dessins. *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1847.) — Église paroissiale de Sainte-Magnance. Plan en croix. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur de la nef, 6 mètres; largeur du sanctuaire, 6$^{m}$,70; hauteur du plafond à la nef, 6$^{m}$,50; hauteur de la voûte au sanctuaire, 6 mètres. Porte sans

Digitized by Google

caractère, petit clocher couvert d'ardoises; nef plafonnée; travée du chœur voûtée sur ogives du XVIe siècle. Sanctuaire terminé par un mur droit dans lequel est pratiquée une fenêtre ogive flamboyante, mais murée. — Dans le haut du village, sur le bord de la route, à gauche, s'élève le manoir du Château-Jacquot, édifice du XIVe siècle en moellons, formant parallélogramme, flanqué de deux tours rondes de 10 mètres environ, et sur les autres angles de tourillons avec mâchicoulis. — Dans le village, autre manoir, dit *le Château-Gaillard*, en ruines, style de la Renaissance du premier tiers du XVIe siècle. Porte ornée de pilastres avec clochetons, façade percée de plusieurs baies à croisées (voy. V. P. dessins de ces deux édifices. *Ann. de l'Yonne*, 1864).

### CANTON DE VÉZELAY.

(Chef-lieu : Vézelay.)

ASNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à une nef. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 29m,70; largeur de la nef, 7m,60; largeur du sanctuaire, 5m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8 mètres; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Porte romane, dont l'archivolte porte sur deux colonnes à crosses; tympan nu. A l'extérieur les fenêtres sont cintrées à chanfreins; nef unique voûtée en pierre, à plein cintre sur arcs-doubleaux. Chœur à voûte ogive avec arc-doubleau formant bandeau, de la fin du XIIe siècle; abside droite. A droite du chœur, des chapelles de la Renaissance. — Ancien prieuré, avec une tour percée de canonnières. — Au hameau d'Avrigny, château, autrefois défendu par des tours et dont les fossés, larges de 15 mètres, existent encore. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église paroissiale en style pseudo-grec, surmonté d'une tour carrée et daté de 1690.

ASQUINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques, à trois nefs, du XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 39m,20; largeur des nefs, 17m,25; largeur du sanctuaire, 6m,20; hauteur générale de la voûte, 8m,80. Intérieur: trois nefs remaniées, la principale composée de quatre travées à voûtes ogivales, dont les arcs doubleaux sont formés de bandeaux plats; arcades de même forme, le tout porté sur des piliers ronds composés de moellons et couronnés d'un tailloir simple, qui accuse la transition du XIe au XIIe siècle. Le bas côté nord muni d'une série de piliers à colonnes engagées dans le mur, ornées de crosses, de la fin du XIIe siècle. Le bas côté sud est à plein cintre retombant sur des piliers rustiques, également du XIIe siècle. Les baies des nefs sont cintrées et nues. ‖ *Ép. moderne.* Chœur et sanctuaire d'ordre ionique, ainsi que le portail, du XVIIIe siècle. — Dans le village, maison en ruines, autrefois considérable, où sont des parties du XIIIe et du XVe siècle.

BLANNAY. *Ép. romaine.* Près du pont, à droite de la route de Vézelay, vestiges d'une *villa* gallo-romaine; médailles d'Hadrien, Marc-Aurèle, etc. (1862?). ‖ *Moyen âge.* Restes des murs de l'enceinte du village. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef, du XIIe au XVIe siècle. Longueur du vaisseau, 23 mètres; largeur de la nef, 8m,20; largeur devant l'autel, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7m,40; au sanctuaire, 7m,25. Porte petite et cintrée, du XVIe siècle. Tour carrée sur la porte et de style roman, construite récemment. Nef voûtée en bois, du XVIe siècle, percée de baies cintrées, mais sans moulures. Chœur de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe, composé de deux travées à voûtes d'arêtes sans nervures avec arc-doubleau plat; chevet droit. Aux angles du sanctuaire, des petits culs-de-lampe. ‖ *Ép. moderne.* Château modernisé. Il reste aux angles deux tourelles en colimaçon, percées de trous à canardières. — Dans l'église, dalle tumulaire de dame Claude de Monceaux, fille d'Antoine de Monceaux, seigneur de Blannay (1655).

BROSSES. *Ép. celtique.* Aux bois communaux des Collerets, à 2 kilomètres du village, tumulus fouillé en 1866 par M. de Lenfernat, et contenant des squelettes portant des colliers et des bracelets en bronze. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Andoche. Plan rectangulaire avec chevet circulaire et appendice rectangulaire à gauche du chœur. Longueur du vaisseau, 31m,35; largeur de la nef, 8m,50; largeur devant l'autel, 8m,30; hauteur de la voûte à la nef, 8m,20; au sanctuaire, 7m,85. Nef récente. Chœur de bon style ogival des commencements du XVIe siècle, voûté sur nervures et liernes prismatiques retombant en piliers sur les murs. Baie du chevet à réseau très-compliqué et formé de trois meneaux cintrés avec rosace à huit lobes au-dessus. Au côté gauche du chœur, chapelle de style flamboyant, ayant aux culots de retombée des nervures de la voûte deux animaux bizarres et deux têtes humaines. Sur la porte de la sacristie, inscription en lettres gothiques : *Maria, Jésus.* — Dans les bois appelés *bois Tachés*, ruines d'un vaste château fort. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans l'église, tableau sur toile du XVIe siècle, bonne copie de l'école italienne, représentant l'*Annonciation*. A droite de l'autel, piscine à fronton, portant au centre un buste barbu. A divers endroits du mur du sanctuaire sont trois médaillons de 0m,50 de diamètre, figurant, par des personnages ailés, la Foi, la Force et la Charité, bonnes sculptures de la Renaissance recueillies, il y a sept ou huit ans, dans une maison de Fontenilles.

CHÂTEL-CENSOIR. *Ép. celtique.* Au climat de *la Pierre qui tourne*, sur un rocher, pierre haute de 8 mètres, large de 3 au sommet, laquelle, suivant une superstition populaire, tourne tous les jours à midi. Cette pierre était connue au XVIe siècle, suivant un compte du cha-



Digitized by Google

pitre de Châtel-Censoir de 1552. ‖ *Ép. romaine.* Au climat dit *du Chemin de la roche à Grillot*, cercueils en pierre dont les squelettes portaient des bracelets en cuivre; il y a été recueilli également une agrafe de même métal. (Coll. Duru, à Auxerre.) — Au-dessus des roches du Saussois on a trouvé, en 1850, une monnaie de Sabine et des pièces lenticulaires du tyran Victor, de Théodose, etc. (Musée d'Avallon.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Potentien, autrefois dépendant d'une collégiale de chanoines fondée au xi$^{e}$ siècle par les sires de Montréal. Édifice à trois nefs, du xi$^{e}$ et du xvi$^{e}$ siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 35 mètres; largeur des nefs, 13$^{m}$,40; largeur du sanctuaire devant l'autel, 13$^{m}$,55; hauteur de la voûte à la nef, 12$^{m}$,75; hauteur au sanctuaire, 10$^{m}$,60. Le chœur, d'appareil moyen, s'élève sur une crypte à trois nefs de deux travées larges de 10$^{m}$,85 et terminées chacune circulairement, à voûtes d'arêtes en plein cintre portées sur des piliers carrés à simple moulure, et annonçant au moins le xi$^{e}$ siècle. Le chœur supérieur, de style roman primitif, avec deux bas côtés très-étroits, est plus élevé que la nef de six marches. Il forme trois travées, et se termine, dans chaque partie, par une abside en hémicycle, carrée à l'extérieur. La première et la dernière arcade du chœur ont été refaites au xii$^{e}$ siècle. Les autres arcades reposent sur des colonnes à chapiteaux dont le tailloir carré, à large moulure, est orné d'éléphants, d'animaux fantastiques, d'enroulements, de feuilles d'acanthe, etc. et dont les bases sont à doubles tores; le tout annonce le commencement du xi$^{e}$ siècle. Les fenêtres des bas côtés sont en plein cintre et encadrées d'un tore porté sur deux petites colonnes du même style que les précédentes. La grande fenêtre du chevet a 2 mètres de large; l'une des fenêtres du chœur, du côté du nord, 1$^{m}$,58. A droite du chœur, salle capitulaire, petit édifice de la fin du xii$^{e}$ siècle, de style ogival, à belles colonnettes ornées de crosses; le pavé y est formé de carreaux émaillés du xiii$^{e}$ siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Le portail et les trois nefs de l'église datent du milieu du xvi$^{e}$ siècle et sont dans le style de Saint-Eustache de Paris. Haute tour construite en 1541, aux frais des habitants, à droite du portail. Dans la sacristie, épée et hallebarde d'un duc de Nassau, du xvi$^{e}$ siècle, prises à la citadelle de Strasbourg. — A quelques pas de l'église, tour ronde, reste des anciennes fortifications du château. (Voyez dessins de l'église de Châtel-Censoir, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IX.)

DOMECY-SUR-CURE. *Ép. celtique.* Petite hache en pierre siliceuse noire trouvée dans le jardin de M. Goulard, propriétaire du château. (Musée d'Avallon.) ‖ *Moyen âge.* Restes des bâtiments de l'ancienne abbaye de Cure, ordre de Saint-Benoît, fondée au xii$^{e}$ siècle. Église voûtée en bois au xi$^{e}$ siècle, percée de baies cintrées simples; au chevet, qui est circulaire et établi dans une haute tour, cinq baies cintrées. A droite, belle arcade ogive du xv$^{e}$ siècle, ouvrant dans une chapelle du même temps. La porte d'entrée du monastère était ouverte dans une tour carrée. A l'intérieur, du côté de la cour, est encore le cintre du xii$^{e}$ siècle. Autre tour ronde en moellons, haute de 12 mètres et portant une échauguette, à peu de distance des bâtiments. Statue grossière sur le trumeau d'une porte des bâtiments. — Dans le jardin, une colonne du xii$^{e}$ siècle, à crosses, trouvée à l'ermitage de Champ-Laurent. — A Cure, église paroissiale de Saint-Antoine, large de 8$^{m}$,15. Porte cintrée ornée de clochetons gothiques remaniés; au-dessus, petite tour moderne. Nef voûtée récemment en briques, avec des armatures en bois du xvi$^{e}$ siècle. A droite du sanctuaire, chapiteaux à crosses du xii$^{e}$ siècle, provenant de l'abbaye. Au chevet, qui est droit, fenêtre chanfreinée à deux lancettes avec oculus, xiii$^{e}$ siècle. Çà et là quelques baies petites, cintrées, accusent la fin du xii$^{e}$ siècle. — A Domecy, église du xvi$^{e}$ siècle. Longueur dans œuvre, 19 mètres; largeur de la nef, 5$^{m}$,25; largeur du sanctuaire, 5$^{m}$,50; hauteur de la voûte à la nef, 5 mètres; hauteur du sanctuaire, 6$^{m}$,10. Porte ogivale. Nef sans caractère; chœur du xvi$^{e}$ siècle avec deux chapelles; chevet droit. — Château de Domecy, construit au xv$^{e}$ siècle, carré, flanqué de quatre tours rondes à toits coniques. Au centre, du côté sud, existait autrefois une cinquième tour qui a été détruite. Çà et là des échauguettes. A l'intérieur, salon pourvu d'une cheminée du xvi$^{e}$ siècle, dont le manteau orné de caissons et aux angles de deux médaillons encadrant un buste d'homme et un autre de femme porte sur des montants garnis de colonnes.

FONTENAY-PRÈS-VÉZELAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef. Plan formant deux rectangles, celui du chœur plus étroit que celui de la nef. Longueur du vaisseau, 26$^{m}$,80; largeur de la nef, 7 mètres; largeur du sanctuaire, 5$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,30; hauteur du sanctuaire, 4$^{m}$,60. Porte romane ornée de deux colonnes à crosses. Nef unique voûtée en bois. Chœur voûté en pierre, de style ogival de la fin du xv$^{e}$ siècle.

GIVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef remaniée, où se voient des portions romanes; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25$^{m}$,50; largeur, 8$^{m}$,25; largeur du sanctuaire, 6$^{m}$,30; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; au sanctuaire, 10$^{m}$,10. Tour haute et carrée élevée récemment sur la porte. Extérieur : nef formée de hautes murailles, d'appareil petit et régulier, flanquées de contre-forts appliqués peu saillants. Sous le comble, cordon de modillons formant consoles. Chevet massif et circulaire. Trois baies cintrées de 1$^{m}$,40 sur 0$^{m}$,50 éclairent le sanctuaire. Sous le comble même cordon de modillons qu'à la nef. Intérieur : nef plafonnée; quelques baies cin-

Digitized by Google

trées encadrées par des tores. Sanctuaire en cul-de-four. — Le château, approprié à la moderne, a conservé deux tours rondes à l'ouest de l'enceinte.

LICHÈRES-PRÈS-CHÂTEL-CENSOIR. *Moyen âge.* Au hameau de Folin, château fort converti en ferme, datant de la fin du XVe siècle; l'enceinte qui la renferme est flanquée de tours rondes et entourée de fossés. Dans l'intérieur, des salles ornées de larges cheminées à moulures. La chapelle, placée dans l'une des tours, a conservé des restes de peintures bleu et or. (Voyez dessins V. Petit, *Châteaux de France, etc.*) — Église paroissiale de la Nativité de Notre-Dame; plan rectangulaire avec chevet à trois pans et chapelle à droite de la nef. Tour, à droite de la porte, sans caractère. Longueur dans œuvre, 29 mètres; largeur générale, 7m,80; hauteur de la voûte à la nef, 8m,25, et au sanctuaire, 7m,10.

MONTILLOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 26m,70; largeur, 8m,20; largeur au sanctuaire, 5m,30; hauteur de la voûte à la nef, 7m,90; hauteur au sanctuaire, 5m,60. Nef moderne; chœur à voûte ogivale simple de la fin du XVe siècle; chevet droit. La tour s'élève à gauche du chœur; elle est moderne à sa partie supérieure, mais les deux étages du bas sont du XIIe au XIIIe siècle et rappellent la base de la tour de l'église de Saint-Père-sous-Vézelay. L'étage inférieur était autrefois cantonné de quatre colonnes dont les bases portent sur des bustes grimaçants et les chapiteaux sur des têtes humaines; le second étage, muré aujourd'hui, était percé de deux baies cintrées à colonnettes, de la fin du XIIe siècle. Devant l'autel, dalles tumulaires de Jean Pourcier, curé de Montillot (1631), et de Lazare Gourlet, autre curé (1672).

PIERRE-PERTUIS. *Moyen âge.* Sur un rocher à pic dont le pied est baigné par la rivière de Cure, restes des murs d'enceinte du vieux château fort du XIIe siècle qui ont 2 mètres d'épaisseur. Restes de la porte d'entrée où sont pratiquées des embrasures destinées à placer des fauconneaux. Ce château a été démantelé à la fin du XVIe siècle. — Église paroissiale de Saint-Léonard, autrefois chapelle du château, formant plan rectangulaire, le côté droit incliné. Longueur du vaisseau, 21m,40; largeur, 7m,10; largeur au sanctuaire, 5m,80; hauteur de la voûte à la nef, 6m,15; hauteur au sanctuaire, 5m93. Nef de style ogival du XVe siècle, voûtée sur nervures retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Chœur et sanctuaire de la fin du XIIe siècle, voûtés sur nervures en tores portant sur des colonnes à tailloirs carrés et chapiteaux à crosses. Une baie cintrée au chevet, qui est droit.

SAINT-MORÉ. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa qui traverse la rivière de Cure et le village de Saint-Moré et se dirige diagonalement sur le territoire d'Arcy. — Camp de Chora, sur une montagne à l'ouest de Saint-Moré, et que l'on nomme dans le pays *Ville-Aucerre.* L'accès du camp est ouvert seulement du côté du bois à l'ouest, où s'élève encore une muraille en moellons flanquée de sept tours qui lui servent de supports. Dans l'intérieur du camp, vestiges de poteries, de tuiles à rebords, et une hache celtique. Les autres abords du camp sont ou défendus par la rivière ou inaccessibles. — Dans le village de Saint-Moré, tombes en pierre gallo-romaines, tuiles à rebords et médailles antiques.

‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Moré, à une nef de style ogival du XVIe siècle, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28m,10; largeur, 6m,65; largeur du sanctuaire, 6m,30; hauteur de la voûte, 8m,25. Nef voûtée en pierre sur nervures retombant sur des demi-colonnes engagées dans le mur; baies flamboyantes à un meneau. Le chevet droit est percé d'une fenêtre ogivale flamboyante et murée. Tour carrée moderne, d'ordre toscan, avec petit clocher. — Sur la rive gauche de la Cure, petit château modernisé, entouré d'eau, flanqué de quatre tours rondes à toits aigus. Quelques meurtrières y sont pratiquées. — Fontaine dédiée à saint Moré, martyr, patron du pays, où les pèlerins se rendaient en grand nombre autrefois.

SAINT-PÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, autrefois de Notre-Dame; édifice du XIIIe siècle très-remarquable : plan rectangulaire à la nef, avec chœur et sanctuaire s'élargissant et circulaires. Longueur du vaisseau dans œuvre, 47 mètres; largeur, 18m,55; hauteur de la voûte à la nef, 11m,80; au sanctuaire, 11m,40. En avant, porche à trois ouvertures : celle du centre, flanquée de quatre colonnes, est fermée par une large arcade trilobée que surmonte un tympan en plein cintre représentant le Jugement dernier, encadré par trois cordons de statuettes d'anges, de saints et de prophètes; les portes latérales, dans le même style, n'offrent rien de particulier. Au-dessus s'élèvent des balustrades à rinceaux et clochetons du XVIe siècle. L'intérieur du porche, fort délabré, se compose de trois travées ogives du milieu du XIIIe siècle, dont les piliers-colonnes ont leurs chapiteaux ornés de feuilles de fraisier. La porte d'entrée principale de l'église est à deux baies trilobées dont le trumeau porte une statue de la sainte Vierge, mutilée. L'archivolte, très-large, est à plein cintre avec colonnes du XIIIe siècle. La porte de droite, très-richement ornée, quoique dégradée aujourd'hui, présente sur les pieds-droits les statues des vierges sages d'un côté et celles des vierges folles de l'autre; sur le tympan est la scène du Crucifiement, avec des personnages de 0m,50 de hauteur. Toute cette sculpture date du XIVe siècle. La porte de gauche est murée. Sur la porte de l'église, en arrière et au-dessus du porche, large arcade ogive, au niveau des voûtes intérieures, encadrant une rosace polylobée, qui supporte un fronton dont le tympan est divisé en neuf



Digitized by Google

niches en échelons remplies de statues de saints, celle du centre contenant en outre la figure du Christ bénissant couronné par deux anges. A gauche, tour carrée à trois rangs de baies ogives géminées et tréflées, au milieu de chaque étage, et accostées de deux baies aveugles, le tout orné de colonnes à crosses et de tores de style très-pur du XIII<sup></sup>e siècle. Sur les colonnes d'angles du deuxième étage quatre anges sonnent dans des trompes. A la base du troisième étage, une frise à médaillons figure des guerriers combattants. La tour devient octogone à cet étage et est flanquée de quatre lanternons carrés, portés sur des colonnettes. Un clocher moderne en ardoises surmonte la tour. Les fenêtres sont géminées avec rosaces à la grande nef et en lancettes aux bas côtés. Sous le grand comble il n'y a qu'un tore pour couronnement, tandis que sous les petits il règne un cordon de modillons romans. Des contre-forts avec arcs-boutants soutiennent la poussée des voûtes. Les toits sont couverts en tuiles creuses. Intérieur : trois nefs ogives de quatre travées à doubles colonnes; chapiteaux munis de larges crosses; tailloirs octogones. Au-dessus des arcades règne une allée qui permet d'accéder autour des fenêtres. Les nervures des voûtes ogivales retombent sur des colonnes à crosses terminées en consoles variées et vigoureuses. Les fenêtres sont géminées avec *oculus* à six lobes et colonnettes. Les bas côtés, de même style que la grande nef, tournent autour du sanctuaire. Cette partie de l'édifice est postérieure à la nef. Derrière le sanctuaire, chapelles de la fin du XIII<sup></sup>e siècle. Sculptures dans le mur du bas côté nord de la nef; tombeau d'un personnage laïque vêtu d'une longue robe (milieu du XIII<sup></sup>e siècle) au-dessous d'une figure du Christ assis, recevant d'un personnage debout l'âme du mort; à droite, saint Pierre et deux anges en adoration. A droite du chœur, sous un vaste trilobe, sujet sculpté sur le mur, où figurent le Christ et la Vierge (mutilés au marteau). Sous le porche, tombeau de la femme d'Hugues Gaudry Guibour (1258), formant un simple monument de pierre. Sur le mur du même porche, à droite en entrant, deux statues de demi-grandeur, style du XIII<sup></sup>e siècle, d'un homme tenant une petite église et d'une femme tenant un livre : on croit voir dans ce sujet Gérard de Roussillon et sa femme, fondateurs du premier monastère de Saint-Père, transféré ensuite à Vézelay. Deux vastes vases en fonte (XVI<sup></sup>e siècle) servent de bénitiers. (Voir détails dans le *Dictionnaire d'architecture* de M. E. Viollet-le-Duc, aux mots *Pignon*, *Tour*, etc.) — A l'extrémité du village, église dédiée à saint Pierre, dont il ne reste que les murs percés de quelques baies cintrées du XI<sup></sup>e et du XII<sup></sup>e siècle. L'abside était circulaire. Ce lieu sert de cimetière à la paroisse.

**THAROISEAU.** *Moyen âge.* Château flanqué de quatre tours rondes; les façades modernisées. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale reconstruite en 1851 dans le style ogival, et en croix latine, par M. Baudouin. Longueur dans œuvre, $23^{m},50$; largeur des nefs, $18^{m},80$; largeur du sanctuaire, $6^{m},95$; hauteur de la voûte à la nef, $9^{m},25$; hauteur au sanctuaire, $9^{m},10$. — Au hameau de Fontette est une chapelle de Notre-Dame, couverte en lave, fondée en 1657 par maître François Ravet, lieutenant général au bailliage de Vézelay, suivant une inscription placée sur sa tombe.

**VÉZELAY.** *Moyen âge.* Église paroissiale de la Madeleine, autrefois abbatiale, et dépendant d'un célèbre monastère de l'ordre de Saint-Benoît fondé au IX<sup></sup>e s<sup></sup>e par Gérard de Roussillon. Le vaisseau s'élève sur le sommet d'une montagne, sur les pentes de laquelle s'étend le bourg de Vézelay. Plan rectangulaire aux nefs, s'élargissant au chœur et terminé circulairement. Longueur du vaisseau dans œuvre, savoir : l'église des Catéchumènes, $21^{m},60$; la nef, $62^{m},20$; le chœur, 36 mètres; ensemble de l'église, $119^{m},80$; largeur des Catéchumènes, $23^{m},50$; hauteur de la haute voûte, $19^{m},50$; largeur des trois nefs de l'église, $23^{m},23$; hauteur des hautes voûtes, $18^{m},55$; largeur des transepts, $28^{m},30$; largeur du chœur proprement dit, $10^{m},64$; hauteur de la voûte du chœur, $22^{m},10$ [1]. La façade à l'ouest, de style roman, est percée de trois baies en plein cintre; celle du centre, divisée par un pilastre, a $6^{m},92$ de large sur $5^{m},13$ de haut. Sur le tympan de cette porte centrale est représenté le Jugement dernier; sur le bandeau inférieur sont la résurrection de Lazare et des scènes de la vie de la Madeleine, de Marthe et de Marie : toutes ces sculptures ont été récemment restaurées. Les deux colonnes qui soutiennent la retombée des voussures de chacune des portes sont munies de chapiteaux ornés de scènes bibliques. Au-dessus de la porte centrale est un large gable ogival du XIII<sup></sup>e siècle, percé d'un rang de baies séparées par des statues sous des dais que surmonte un rang de niches étagées en gradins abritant des statues. Sur les portes latérales deux tours, celle de droite composée de trois étages d'arcades en plein cintre avec ornements de zigzags; l'étage supérieur formant deux longues baies ogives à tores; chapiteaux à crosses du XII<sup></sup>e siècle. Sur les angles sont des statues. Une balustrade à jour la couronne : elle remplace une flèche en bois, octogone, de 25 mètres de haut, qui fut détruite en 1823 par la foudre; la tour a $37^{m},50$ de haut du sol à la plate-forme. La tour de gauche a été renversée en 1569 par les protestants, maîtres de Vézelay; elle se compose encore de deux étages d'arcades cintrées et s'élève à $21^{m},90$. Le vaisseau, construit tout entier en appareil moyen, présente à l'extérieur une suite de baies en plein cintre largement évasées. L'entablement de chaque étage est orné d'un cordon de modillons différents; ceux du grand

[1] Cette église a été complétement restaurée par M. Viollet-le-Duc, aux frais de l'État.

Digitized by Google

comble de la nef sont romans, tandis que ceux du comble des bas côtés, nouvellement rétablis, sont composés de rosaces admirablement sculptées. Le toit du chœur est plus élevé que celui de la nef, à cause du changement de style. A droite, sur le bras du transept, s'élève une tour carrée surmontée d'un toit bas, autrefois couronnée par une flèche en pierres et octogone; deux rangs d'arcades, à boudins et à colonnes à crosses, la décorent : on l'appelle la tour Saint-Antoine et elle a 34m,25 de hauteur. Sur l'autre bras du transept on voit quelques traces d'une seconde tour. Le chevet circulaire de l'église est orné de contre-forts plus légers que ceux de la nef recevant les arcs-boutants du chœur; les baies y sont également cintrées et encadrées par des colonnes. Un cordon de modillons romans règne sous le toit des bas côtés, et un cordon de corbeaux en bouts de poutres sous le grand comble. Intérieur : l'édifice est composé de deux parties, une première église dite *des Catéchumènes*, dédiée en 1132, et l'église proprement dite, à la suite, datant de la fin du XIe siècle. Les Catéchumènes se composent de trois travées, les deux premières ogives et la troisième à plein cintre; quatre colonnes forment des piliers dont les chapiteaux sont ornés de sculptures à scènes bibliques. Au dessus règne une tribune ouverte sur la nef par des petites arcades cintrées à chapiteaux ornés de sculptures. Les trois portes qui s'ouvrent sur l'église proprement dite sont ainsi composées : celles des bas côtes ont leur cintre orné de deux cordons d'entrelacs et de fleurons très-vigoureux. Des pilastres cannelés, à chapiteaux sculptés de bas-reliefs, supportent le tympan : à gauche est l'histoire de la naissance de Jésus Christ; à droite, le Sauveur est représenté au milieu de ses disciples après sa résurrection. La porte centrale est composée d'un tympan soutenu par quatre larges pilastres latéraux cannelés et historiés, et au centre par un pilastre portant, en avant, une belle statue de saint Jean-Baptiste tenant un disque où se voyait autrefois l'agneau pascal et où on lit ces deux vers en légende :

Agnoscant omnes quia dicitur iste Johannes;
Ecce tenet populum demonstrans indice Christum.

Le tympan a un grand caractère par ses sculptures de style roman, représentant le Christ répandant le Saint-Esprit sur ses apôtres. Trois archivoltes encadrent ce tympan : la première, en huit sujets, représente les nations auxquelles les apôtres vont aller annoncer l'évangile; la deuxième reproduit en trente médaillons les signes du zodiaque et les travaux qu'ils symbolisent; la troisième forme une bordure en palmettes. Le linteau au-dessous représente d'un côté un combat, de l'autre un sacrifice. A la suite de l'église des Catéchumènes s'ouvre la vaste nef de l'église proprement dite, composée de dix travées en plein cintre roman, avec deux collatéraux éclairés par des fenêtres de même forme et très-peu larges pour la grandeur du vaisseau, ce qui lui donne un air obscur et sombre; les piliers cantonnés de quatre colonnes à bases formées de serpents et d'autres motifs d'ornement, à chapiteaux sculptés reproduisant des scènes de l'ancien et du nouveau Testament et des sujets symboliques; la colonne montant recevoir la retombée de l'arc-doubleau en anse de panier, et à claveaux alternativement noirs et blancs, a également son chapiteau historié. Une ornementation de cordons, de rosaces et de fleurs suit la courbe des arcades et divise aussi la nef en deux étages dans le sens de la longueur. La voûte des trois travées les plus rapprochées du chœur a été refaite à neuf dans le style roman, il y a quelques années, au lieu de la forme ogivale qu'elle avait reçue après un incendie au XIIe siècle. Les bas côtés de même style, quoique plus simples, ont aussi des colonnes engagées à chapiteaux imagés. A la suite de la nef s'étend un transept de grande dimension et de style ogival primitif de la fin du XIIe siècle, ainsi que le chœur et le sanctuaire formant hémicycle, avec collatéraux où s'ouvrent neuf chapelles. Dix colonnes monolithes hautes de 5m,60 supportent les arcades ogivales du chœur; au-dessus règne une galerie d'ogives géminées et servant de soubassement aux grandes fenêtres de même style. (Voyez *Archives de la Commission des monuments historiques*, Vézelay; et *Dictionnaire d'architecture* de M. E. Viollet-le-Duc aux mots *Nartex*, *Pignon*, *Porche*, *Voûte*, etc.) Sous le chœur existe la crypte de Sainte-Madeleine, longue de 19 mètres, haute de 3m,40 et large de 9 mètres; voûtée à plein cintre sur douze courtes colonnes à chapiteaux très-simples. Dans la nef du nord est une dalle tumulaire de membres de la famille de Cluny, du XIVe siècle. (Voyez *Collection d'estampages.*) Dans la nef, belle chaire en bois d'une délicate sculpture, du XVIIe siècle. A droite du transept sud, belle chapelle romane du milieu du XIIe siècle, autrefois la salle capitulaire des moines. — Dans le bas de la ville, restes de l'ancienne église paroissiale de Saint-Étienne, de style roman de transition, et servant aujourd'hui de grange. — Couvent de la Cordelle : à mi-côte au nord, au-dessous de Vézelay, du côté d'Asquins, ruines de la chapelle Saint-Fiacre, édifice du XIIe siècle, à la place où l'on croit qu'était placée l'estrade où saint Bernard, entouré de Louis le Jeune et de ses principaux vassaux, distribua la croix lors de la croisade de 1146. Il reste au transept une large baie en plein cintre, ouverte du côté du nord, surmontée de trois baies cintrées autour desquelles se profile un tore retombant sur des chapiteaux à crosses. Sur le côté gauche, trois travées en plein cintre avec tores, sur chapiteaux à tailloir carré munis de riches ornements romans. A droite, des arcatures aveugles avec tores sur beaux chapiteaux corinthiens à larges tailloirs carrés. Sur un chapiteau de gauche de la baie

Digitized by Google

du transept est un petit personnage dans l'attitude de la prédication (saint Bernard?). Sur le sol, dalle tumulaire de frère Pacifique. Au fond, autre petite chapelle en ruines et des restes de beaux chapiteaux du XII<sup></sup>e siècle. — A 2 kilomètres sud de Vézelay, ruines de la chapelle de l'ancien prieuré et léproserie de Saint-Barthélemy, du XIII<sup></sup>e siècle. — Autour de la ville, hautes murailles, restes de l'enceinte fortifiée au XVI<sup></sup>e siècle; et du côté nord porte de ville flanquée de deux grosses tours rondes, d'appareil moyen, à bossages, avec cordon de consoles en haut, formant échauguettes. Sur le cintre de cette porte, trois niches à dais, du XVI<sup></sup>e siècle. — Maisons à larges baies cintrées, du XII<sup></sup>e siècle, mais murées; autre maison, Grande rue, à tourelle, du XV<sup></sup>e siècle. — Dans une maison située au bas de la ville, carrelage provenant de l'ancien château, figurant des oiseaux, des fleurs de lis, etc. XIII<sup></sup>e siècle. (Voyez *les Carrelages émaillés*, par Em. Amé.) ‖ *Ép. Renaissance.* Sur la place du milieu, maison du XVI<sup></sup>e siècle, à porte et baies cintrées, portant ces devises sur le cintre :

Comme colombe humble et simple seray,
Et à mon nom mes meurs conformeray.

Sur la porte :

Non quantum sed quam bene
Conveniant rebus nomina faxo suis.

VOUTENAY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa. Cippe contenant un *ex-voto* au dieu Mercure, et restes d'édifices romains situés à gauche de la route au delà de Voutenay, du côté d'Avallon. (Ce cippe est au musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* Ruines du château élevé sur la rive gauche de la Cure, au pied de la montagne, entouré de fossés autrefois pleins d'eau. L'enceinte, qui occupe une surface d'environ 300 mètres carrés, a conservé quelques débris de tours; carrelages à fleurs, du XIII<sup></sup>e siècle. (Musée de la ville d'Auxerre.) — Église paroissiale de Saint-André, du XVI<sup></sup>e siècle, à une seule nef voûtée en lattis; des arcs-doubleaux ogives, à bandeaux plats, retombent sur des colonnes à demi engagées, à tailloir simple. Longueur du vaisseau, formant rectangle, 29$^{m}$,90; largeur, 14$^{m}$,65; au sanctuaire, 6$^{m}$,55; hauteur de la voûte, 6$^{m}$,75; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,45. Le portail, d'ordre toscan, est récent. — Pont sur la Cure, composé de quatre arches, construit en 1764.

# ARRONDISSEMENT DE JOIGNY.

## CANTON D'AILLANT.

(Chef-lieu : AILLANT.)

AILLANT. *Ép. celtique.* Menhir appelé *Pierre-fitte*, situé près de la forêt, dans une vigne; hauteur, 2 mèt.; circonférence moyenne, 5 mètres. La croyance populaire rapporte que chaque matin, avant le lever du soleil, on trouve au pied de cette pierre un pain et une bouteille de vin. ‖ *Ép. romaine.* Vastes amoncellements de ferriers, débris d'exploitations métallurgiques, auprès desquels on trouve des tuiles à rebords et des fragments de poteries. — Deux tombes en pierre ont été trouvées sur le côté droit du chemin n° 14, de Briare à Bassou, à 200 mètres d'Aillant, en 1862. — Médaille d'or de Domitien, trouvée sur un chemin en 1864. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à trois nefs, du XII<sup></sup>e au XVII<sup></sup>e siècle. Longueur du vaisseau, 33$^{m}$,50; largeur aux nefs, 15$^{m}$,20; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,50; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,30; hauteur au sanctuaire, 8$^{m}$,65. Portail principal percé d'une porte de style toscan datant du XVII<sup></sup>e siècle, formant porche, sur lequel s'élève une tour à clocher aiguë d'ardoises; un seul comble à toit très-abaissé; baies cintrées modernes en briques; transepts percés de deux longues baies en lancettes, à chanfreins accusant le XIII<sup></sup>e siècle ; intérieur très-irrégulier : une grande nef voûtée en plein cintre, sur arcs-doubleaux plats, retombant du côté gauche sur des colonnes monolithes à chapiteaux à crosses et à feuilles appliquées du côté droit sur des piliers carrés alternant avec des colonnes semblables; bas côtés voûtés en bois recouvert de plâtre formant demi-berceau. Le transept, le chœur et le sanctuaire sont également voûtés en bois. Le maître-autel adossé à un motif composé d'une frise ionique supportée par deux colonnes de chaque côté. Au fond des transepts sont des autels de style composite du XVII<sup></sup>e siècle. Au maître-autel, bons tableaux de la *Mort de la Vierge* et de l'*Assomption*. (Cette église vient d'être démolie et remplacée par un monument de style ogival du XIII<sup></sup>e siècle, formant croix latine, et construit par M. Lefort sur les plans de M. Viollet-le-Duc.) — Dans les bois, une enceinte de fossés appelée *le Château* ou *la Cave des Enchâtres*. ‖ *Ép. Renaissance.* Sur la route des Ormes, à 1 kilomètre d'Aillant, chapelle de

Digitized by Google

Notre-Dame-de-Lorette, édifice sans style, mais orné à la porte d'un petit édicule de la Renaissance.

BRANCHES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, construite à la fin du xviii$^{e}$ siècle, composée d'une grande nef voûtée en bois, accostée d'une nef plus petite de même nature. Longueur dans œuvre, 31$^{m}$,50; largeur aux nefs, 9$^{m}$,80; largeur au sanctuaire, 5 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,85; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,60.

CHAMPVALLON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges, reconstruite en 1860, en style ogival xiii$^{e}$ siècle, et formant croix latine. Longueur dans œuvre, 29$^{m}$,40; largeur au transept, 19$^{m}$,15; au sanctuaire, 7$^{m}$,25; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,55; hauteur au sanctuaire, 9 mètres. On y remarque quatre bons tableaux, savoir : les pères grecs, *saint Athanase* et *saint Grégoire de Nazianze;* et deux pères latins, *saint Jérôme* et *saint Ambroise.* Ces toiles ont été données par M. le baron Collibeau de Champvallon, qui les avait rapportées d'Espagne. Dans la sacristie, antiphonier édité en 1571 par les ordres du cardinal de Pellevé; beau calice doré, avec ornements d'argent appliqués.

CHASSY. *Moyen âge.* Nefs de l'église paroissiale de Saint-Loup, du xii$^{e}$ siècle. Plan en croix dont le croisillon de droite se prolonge jusqu'à mi-hauteur du sanctuaire, qui est à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35$^{m}$,60; largeur aux nefs, 21$^{m}$,70; au sanctuaire, 7$^{m}$,70; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,45; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,65. Trois nefs de quatre travées à plein cintre, voûtes en bois; les arcades retombant sur des colonnes à tailloir carré, orné d'une baguette à petites entailles, annonçant le xii$^{e}$ siècle; petites baies cintrées sans moulures, du même temps. Dans le chœur, petite statuette de saint Loup, en pierre, du xii$^{e}$ siècle, et trois porte-cierges de confréries. Au-dessus de l'autel latéral du sud, douze petites statuettes des apôtres, de style gothique du xvi$^{e}$ s$^{e}$. ‖ *Ép. Renaissance.* Transept, chœur et sanctuaire de l'église, à voûtes en pierre retombant sur colonnes engagées d'ordre toscan. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église, datant de 1776, d'ordre toscan. Une tour carrée surmonte la porte. Sur l'autel, qui date de 1650, est un tableau de l'*Ascension* signé Lambinet, à Sens, 1766. (Œuvre médiocre.) — Château d'Arbonne démoli en grande partie et reconstruit récemment, sauf quatre tours rondes percées de meurtrières; entouré de fossés à demi comblés.

FLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs, du xiii$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 45$^{m}$,35; largeur des nefs, 15$^{m}$,92; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,30; hauteur de la voûte à la nef, 15$^{m}$,20; hauteur au sanctuaire, 14$^{m}$,30. Extérieur : haut portail nu dont la porte est une simple ogive du commencement du xvi$^{e}$ siècle. Tour carrée annonçant le xiii$^{e}$ siècle, placée au côté sud du chœur : un clocher en bardeaux la surmonte. Intérieur : trois nefs de style ogival primitif très-pauvre; piliers massifs; voûte en bois, ogivale, très-haute; baies en lancettes. L'*arcus triumphalis* ogival à bandeaux sur colonnes à chapiteaux du xiii$^{e}$ siècle. Chœur avec bas côtés tournant autour du sanctuaire. On y voit quelques débris de colonnes remaniées dans le xvi$^{e}$ siècle; voûtes en bois; chevet en saillie et à trois pans. Au côté sud de la nef, grande fenêtre de la Renaissance. Sur les piliers de la nef, marques de consécration apposées au xvi$^{e}$ siècle, et qui représentent dans des médaillons circulaires les effigies de six apôtres.

GUERCHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à deux nefs, du xv$^{e}$ siècle, fort pauvre à l'extérieur. Plan rectangulaire irrégulier avec chevet à trois pans. Longueur de l'église dans œuvre, 42 mètres; largeur aux nefs, 16 mètres; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,30; hauteur de la nef à la voûte; 11$^{m}$,75; hauteur au sanctuaire, 10$^{m}$,95. Porte principale ogivale de la fin du xiii$^{e}$ siècle; à gauche, baie de style gothique flamboyant, portant l'écu à six besants des Régnier. Clocher sur le milieu de la nef surmonté par une flèche hardie couverte d'ardoises. Intérieur : nef voûtée en bois ogivalement, avec un bas côté de même au nord. La travée qui supporte le clocher est en pierre, avec colonnes à crosses du xiii$^{e}$ siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Sanctuaire voûté en pierre, ainsi que l'ancienne chapelle seigneuriale des marquis de Guerchy, qui est au nord de la nef et menace ruine. Dans cette chapelle, trois pierres tumulaires des seigneurs de Guerchy, savoir : 1° d'Edme de Régnier, enseigne de la Compagnie du duc d'Enghien, mort en 1544, et de Françoise d'Estampes, son épouse, morte en 1573; 2° de Louis de Régnier, lieutenant général, mort en 1748, et de son fils Claude-Louis-François de Régnier, ambassadeur en Angleterre, mort en 1767; 3° de dame Gabrielle-Lydie d'Harcourt, épouse de ce dernier, décédée en 1801. Une quatrième pierre tumulaire appartient à messire Jacques Marsauche, curé de Guerchy, mort en 1642. Restes de vitraux portant les armoiries des Régnier, seigneurs de Guerchy. Dans la nef, sujet sculpté appelé Notre-Dame-de-Pitié, objet d'une grande vénération, et composé de quatre statues : la Vierge assise, soutenant le corps du Christ, et deux saintes femmes. Cette sculpture est de grandeur naturelle, mais médiocre et du xvii$^{e}$ siècle. — A Cordeil, petit manoir à tourelles du xv$^{e}$ siècle. — Au hameau de Champloiseau, chapelle du xvi$^{e}$ siècle ‖ *Ép. moderne.* Château des seigneurs de Guerchy, grande bâtisse du temps de Louis XIII, sans caractère à l'extérieur. A l'intérieur, au rez-de-chaussée, une pièce voûtée, reste du xvi$^{e}$ siècle, à cheminée énorme. Au premier étage, vaste salle, à plafond lambrissé, dont

Digitized by Google

les poutres et les solives sont peintes de rosaces, de guirlandes de fleurs, etc. La cheminée est le morceau capital de cette pièce et du château. C'est une construction en deux parties; celle qui sert de soubassement est soutenue par quatre colonnes de marbre rose avec chapiteaux ioniques en pierre blanche. La partie supérieure, d'ordre composite, à fronton brisé supporté par quatre colonnes de marbre turquin, encadre le portrait en pied de sire Henri de Guerchy, armé de pied en cap. Sur le côté on lit ces deux vers :

Undique dura suis fortuna mentibus angat
Palladium nostris sistit imago focis!

Les murs de cette pièce sont nus; on y a accroché quelques portraits de la famille de Guerchy, et notamment d'un évêque de Laon du xvii$^{e}$ siècle. Dans deux autres pièces, mêmes décorations des plafonds et autres portraits des seigneurs, dont quelques-uns très-beaux. Une partie du château, qui remontait au moyen âge, a été démolie sous la Restauration. De larges fossés pleins d'eau baignent ses murs.

LADUZ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Magdeleine, à une nef, du xiii$^{e}$ siècle. Longueur dans œuvre, 29$^{m}$,70; largeur à la nef, 9$^{m}$,60; largeur au sanctuaire, 9 mètres; hauteur du plafond à la nef, 7$^{m}$,30; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,80. Portail simple, de style ogival du commencement du xvi$^{e}$ siècle. Une clef d'arcade porte la date de 1554. Un pauvre clocheton d'ardoises s'élève sur la porte. Intérieur : nef plafonnée à baies en lancettes simples du xiii$^{e}$ siècle; chœur reconstruit au xvi$^{e}$ siècle, mais sans voûte. La cloche, portant la devise des monnaies d'or de France, date de l'an 1513.

LA VILLOTTE. *Moyen âge.* Haut ferrier, situé dans les bois de Merry, tranché pour établir le chemin de Merry à la Villotte; on y a trouvé une pièce de monnaie. — Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs, du xv$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, 18$^{m}$,70; largeur aux nefs, 10 mètres; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,55; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,10; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,70. Petit portail de la fin du xv$^{e}$ siècle, avec pilastres à clochetons et à dais; arcade en talon. Intérieur : deux nefs : la principale voûtée en bois; la nef latérale à gauche voûtée en pierre, en style ogival du xv$^{e}$ siècle.

LES ORMES. *Ép. celtique.* On trouve quelquefois des haches en silex dans le territoire. — Dans les bois de Bontin, près de la croix de Saint-Nicolas, menhir en poudingue haut de 1$^{m}$,50, appelé *la Pierre-frite;* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, autrefois simple chapelle, édifice de forme rectangulaire arrondie aux deux extrémités, style ogival du xvi$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, 21$^{m}$,30; largeur à la nef, 7$^{m}$,90; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,45; hauteur de la voûte à la nef, 10$^{m}$,40; hauteur au sanctuaire, 9$^{m}$,90. Nef voûtée en bois; porte à l'ouest en plein cintre; archivolte garnie d'un tore porté sur colonnes avec bases prismatiques; quelques baies presque de la Renaissance, et pas de clocher. — Dans les bois de Beauregard, enceinte de fossés qui désigne l'emplacement occupé jadis par le château de ce nom, lequel a été démoli lorsqu'on a construit celui de Bontin. ‖ *Ép. moderne.* Château de Bontin, construit en grande partie en 1710 par M. de la Prée, maréchal de camp; édifice en briques sur une hauteur, composé d'un corps central flanqué de deux pavillons en saillie.

MERRY-LA-VALLÉE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent et de Saint-Fiacre, à deux nefs, du xv$^{e}$ siècle. Plan pseudo-rectangulaire; le côté gauche régulier. Longueur du vaisseau, 26$^{m}$,90; largeur des nefs, 13$^{m}$,70; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,70; hauteur de la voûte à la nef, 11$^{m}$,70; hauteur au sanctuaire, 11$^{m}$,25. Extérieur sans caractère; porte romane à deux colonnes. Nef unique voûtée en berceau et en bois, annonçant la fin du xv$^{e}$ siècle, avec un bas côté nord du même temps, communiquant avec la nef principale par des arcades ogives à bandeaux plats retombant sur des piliers octogones chanfreinés. Sous la retombée de la deuxième nef, un cordon de moulures en bois sculpté, de style gothique. Le chœur a été modernisé en 1830. Les fenêtres sont cintrées, petites et du xvi$^{e}$ siècle. L'autel, d'ordre composite, porte la date de 1666; au-dessus sont sculptées en pierre des scènes de la Passion : Jésus au jardin des Olives, la Transfiguration et la Descente de croix. (Sujets médiocres.) — Dans la forêt de Merry, ancienne chapelle dédiée à saint Félix, enfant martyr, reconstruite par M$^{me}$ Baudoin en 1844. On a trouvé dans le sol des monnaies des comtes d'Auxerre du xiii$^{e}$ siècle. Cette chapelle est l'objet d'un pèlerinage. — Château d'Arthé, édifice flanqué de deux tours rondes.

NEUILLY. *Moyen âge.* Église Notre-Dame, à trois nefs du xiii$^{e}$ et du xv$^{e}$ siècle. Plan rectangle dont l'angle nord est en pan coupé. Longueur du vaisseau dans œuvre, 32 mètres; largeur des nefs, 19$^{m}$,25; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,25; hauteur de la voûte à la nef, 10$^{m}$,10; hauteur au sanctuaire, 10$^{m}$,50. La porte principale se compose d'une baie à arcade trilobée retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux feuillagés de la fin du xiii$^{e}$ siècle. Au-dessus, baie en lancette à chanfreins; pignon aigu, à gable en forme de tore. De chaque côté de la grande porte, une petite porte de la Renaissance. A l'intérieur, trois nefs élancées : la grande, composée de trois travées ogivales du commencement du xiii$^{e}$ siècle; voûtes sur nervures en tores retombant sur des chapiteaux ornés de feuilles appliquées formant crosses. Les deux nefs latérales, ajoutées au xvi$^{e}$ siècle, de style ogival flamboyant; voûtes sur nervures prismatiques; la nef de droite éclairée par de

Digitized by Google

hautes fenêtres où l'on voit quelques restes de vitraux, et la nef de gauche éclairée de baies simples ogives munies de chanfreins. Le chœur et le sanctuaire sont d'un beau style du XIII^e^ siècle commençant; l'abside pentagonale est éclairée par cinq baies en lancettes. Dans la chapelle de gauche du chœur, restes de vitraux du XVI^e^ siècle représentant le Père Éternel. Le maître-autel, orné de colonnes de pierre, d'ordre ionique, daté de 1626, contient un beau tabernacle en bois doré, à colonnes tournées composites. Au-dessus est un tableau du Rosaire signé : « Lemaitre pinxit, Autisiodorensi, 1781. » Dans le chœur, fragments de tombes de personnages du XIII^e^ siècle, et notamment de celle d'un prêtre les pieds appuyés sur un chien et de celle de Jeanne de Saint-Verain. ‖ *Ép. moderne.* A côté de l'église, bâtiment faisant partie de l'ancien château qui dépendait de celui de Champlay, construction du XVII^e^ siècle composée d'un étage sur rez-de-chaussée, en pierre et briques. — Dans la Grande rue, haute croix en pierre datant du XVI^e^ siècle.

POILLY. *Moyen âge.* Au climat de Grandchamp, on a trouvé des cercueils de pierre. — Église paroissiale de Saint-Germain, à deux nefs, du XV^e^ et du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire, avec annexes des deux côtés du chœur. Longueur du vaisseau, 31 mètres; largeur des nefs, 16 mèt.; largeur au sanctuaire, 9^m^,70. A l'extérieur, tour datant du XV^e^ siècle, surmontée d'un clocher moderne assez élégant. A l'intérieur, nef principale voûtée en bois au commencement du XVI^e^ siècle; à droite, une petite nef pauvre; chœur voûté en pierre et du même temps. ‖ *Ép. Renaissance.* Beau portail daté de 1538, composé de deux portes en plein cintre surbaissé, retombant sur des piliers à colonnes ioniques. Sur le tympan, statues en demi-relief de saint Jean et de saint Luc. Sur la frise, une série de bas-reliefs figurant les principales scènes de la vie et de la glorification de saint Germain d'Auxerre. Le haut du portail est ruiné, et cette façade porte encore les traces des arquebusades des huguenots du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Château dans la vallée, à un demi-kilomètre à l'ouest; la façade flanquée de deux hauts pavillons datant du XVII^e^ siècle.

SAINT-AUBIN-CHÂTEAUNEUF. *Ép. celtique.* Sur le territoire de Fumerault, dans la vallée d'Astregolant, atelier de couteaux de silex. (Collection de M. Bazin.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Croix, à deux nefs, du XV^e^ siècle, formant rectangle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33^m^,20; largeur aux nefs, 15^m^,25; largeur au sanctuaire, 10 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,80; hauteur au sanctuaire, 9^m^,80. Portail sans caractère. Haute tour carrée au côté nord du chœur, reconstruite en 1761. Intérieur : nef et chœur recouverts par une voûte en bois, cintrée, datant du XV^e^ siècle. Au côté nord, basse nef à voûtes ogivales en pierre, à nervures prismatiques; un pendentif portant un écusson composé de trois bustes, supporté par des belettes, se trouve à la voûte de la chapelle de cette nef. Le chevet est percé de deux baies en lancettes. Restes de vitraux du XVI^e^ siècle; bas-relief en bois, du XVIII^e^ siècle, de 2^m^,40 de large sur 1^m^,80 de haut, et qui représente la Cène. Débris d'inscriptions tumulaires d'un sire d'Assigny, chevalier de l'ordre du Roi, seigneur du Verger, etc., mort en 1573, et de sa femme Anne de Vieuvre, morte en 1576. Tableau sur toile de l'*Adoration des Mages.* — Autour de l'église, traces d'anciennes fortifications. L'espace compris dans cette enceinte s'appelle le Fort. — A Frauville, ancienne chapelle et restes des fossés du château ayant appartenu aux Courtenay. — Au château de Fourolles, deux petites tours rondes et une tour carrée sur le portail d'entrée. Des fossés entourent ce château.

SAINT-MARTIN-SUR-OCRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, édifice sans caractère, formé d'une seule nef voûtée en bois. Longueur de l'église, 23^m^,95; largeur à la nef, 7^m^,60; largeur au sanctuaire, 5^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,60; hauteur au sanctuaire, 7^m^,20. Chœur voûté en pierre, de style ogival du XVI^e^ siècle. L'autel porte un retable du temps de Louis XIII. Sur la muraille est peint, au milieu d'arabesques, le Christ, qu'entourent des anges, des apôtres, etc.; ce morceau est du XVI^e^ siècle. Piscine du XIII^e^ siècle. La chapelle de Notre-Dame a été bénie le 13 juin 1608.

SAINT-MAURICE-LE-VIEIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, à deux nefs, du XII^e^ au XIII^e^ siècle. Longueur de l'édifice, 19^m^,10; largeur aux nefs, 10^m^,40; largeur au sanctuaire, 4^m^,80; hauteur de la voûte, 9^m^,45. Portail sans caractère; une nef voûtée en berceau. A droite, une basse nef voûtée de même. Chevet circulaire du XII^e^ siècle; clocher à flèche d'ardoises à cheval sur le chœur. Porte en bois, ornée d'un large monogramme du Christ, en style du XVII^e^ siècle.

SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mathieu, à une seule nef, du XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire, avec annexe de même forme au nord. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur, 7^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,90; hauteur au sanctuaire, 12^m^,38. Portail sans caractère percé d'une simple porte du XIII^e^ siècle. Un petit clocher de bois, ruiné, s'élève sur la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois avec poutres transversales; chœur circulaire percé de baies en lancettes; contre les murs sont des colonnes munies de beaux chapiteaux à feuillages du XIII^e^ siècle. Chaire en pierre, en style de la Renaissance, ornée des médaillons des quatre évangélistes et de saint Jean-Baptiste. Retable en bois représentant le Crucifiement et les douze apôtres; dans la partie supérieure, des sujets bibliques. Deux tableaux peints sur bois formant volets, style du XVI^e^ siècle.



Digitized by Google

SENAN. *Ép. celtique.* En 1858, deux médailles gauloises eo cuivre, au type du cheval, ont été trouvées en creusant un nouveau lit au ruisseau de Tholon, au-dessus du grand moulin de Senan. ‖ *Ép. romaine.* Nombreuses médailles en bronze depuis Auguste jusqu'à Constantin dans le nouveau lit du Tholon; dans le même lieu, des anneaux en bronze et des fragments de clefs et de vases en terre cuite et deux meules à bras. Tuiles à rebords dans différents eodroits du territoire et notamment sur le bord du chemin de Guerchy, à la sortie du village de Senan. Conduite de tuyaux de 0$^{m}$,18 de diamètre sur 0$^{m}$,50 de longueur, près de la borne kilométrique n° 95, route de Joigoy, dans la direction du sud-ouest au nord-est. ‖ *Moyen âge.* Nombreux cercueils en pierre dans l'emplacement de la maison d'écolo et autour de l'église. — Église paroissiale de Saint-Firmin, à trois nefs du xvi$^{e}$ siècle, avec chœur du xii$^{e}$. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 45$^{m}$,35; largeur des nefs, 13$^{m}$,90; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,70; hauteur do la voûte à la nof, 8$^{m}$,40; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,65. Le chœur et le sanctuaire formés de deux travées séparées par deux arcs ogives retombant sur piliers cantonnés de coloooes dont le tailloir est à moulures creuses de la fin du xii$^{e}$ siècle; voûtes en bois cintrées en berceau; fenêtres ogives à trilobes chanfreinées et du xvi$^{e}$ siècle. Cette partie de l'église appartenait aux prieurs de Senan, dépendant do l'abbaye do Molême, et était sous le vocable de saint Étienne. ‖ *Ép. Renaissance.* Portail de l'église sobre d'ornements; porte cintrée à fronton surmontée par une large fenêtre ogive et une niche au sommet, le tout encadré par deux hauts contre-forts; fenêtres de la uef à réseau. Sur le centre de la croiséo, clocher élancé couvert d'ardoises, accompagné de clochetons ornés de fleurons en plomb. A l'intérieur, trois nefs à voûtes ogivales en pierre, retombant sur des piliers flanqués de petits pilastres composites. A la voûte de la chapelle des anciens seigneurs, qui est à droite du chœur, se voit l'écusson de la famille Prévost, lequel portait *un chevron accompagné de trois besants;* dans cette même chapelle on retrouve ces armes sur les fragments d'un tombeau qui représente la tête du seigneur, mort en 1547, et celle de sa femme, morte en 1549. Sacristie au sud, datant du xv$^{e}$ siècle. Maître-autel du temps de Louis XIII. — Château do Senan, reconstruit au xviii$^{e}$ siècle, et qui a conservé quelques restes de l'ancienne façade; à l'intérieur se voit l'écusson des Prévost.

SOMMECAISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, dépendant d'un ancien prieuré relevant de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, à une seule nef du xv$^{e}$ siècle. Plan en croix latine; chovet à trois pans. Longueur du vaisseau, 27$^{m}$,80; largeur à la nef, 9$^{m}$,05; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,30; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,05; hauteur au sanctuaire, 8$^{m}$,30. Portail du commencement du xvi$^{e}$ siècle; porte à plein cintre surbaissé, à nervures prismatiques, ayant au-dessus une baie de forme flamboyante. L'extérieur du vaisseau est sans caractère, sans baies à la nef, dont le mur énorme, en pierres de grand appareil, était destiné d'abord à recevoir une tour qui a été remplacée par un clocher d'ardoises. A l'intérieur, nef unique à voûte en bois du xv$^{e}$ siècle; de chaquo côté, une chapelle do style ogival formant transept. Le chœur de même disposition. Les fenêtres du chœur à demi murées, de formo flamboyante, à plusieurs meneaux. Autel d'ordre composite, daté de 1696; à droite, piscine de la Renaissance assez élégante. Dans une chapelle à droite du chœur, dalle funéraire de Louis de Courtenay, seigneur de Sommecaise, mort en 154.(?). Le personnage est représenté en grand costume militaire (voyez dessin, dans l'*Ann. de l'Yonne* de 1857, par V. Petit). Cuve baptismale de pierre en forme de long vaisseau polygonal, élevée sur un socle et longue de plus de 1$^{m}$.50, destinée au baptême par immersion, et remontant au xvi$^{e}$ siècle. Sur le mur, à l'entrée de la nef, est peint un buste de saint Pierre dans un cercle.

VILLEMER. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saiot-Paul, autrefois simple chapelle, à une nef du xvi$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, 28$^{m}$,60; largeur générale, 10 mètres; hauteur de la voûte, 7$^{m}$,40. L'extérieur sans caractère; portail construit en 1830, avec tour carrée au-dessus. Nef pauvre et nue, à voûte en bois et en berceau, appuyée sur de hautes colonnes encastrées dans le mur. Fenêtres cintrées du xvi$^{e}$ siècle. L'ancienne église paroissiale était située sur une hauteur à quelque distance du bourg; elle tombait en ruines en 1780. On transporta alors le culte dans la chapelle du bourg.

VILLIERS-SAINT-BENOIT. *Moyen âge.* Fontaine consacrée à sainte Reine, objet de pèlerinage le 7 septembre de chaque année, pour les boiteux, les scrofuleux, etc. — Manoir des anciens moines de Saint-Benoît, édifice en briques, du xvi$^{e}$ siècle. Au-dessus de la porte, une échauguette percée de barbacanes. Dans la cour, petite porte cintrée ornée d'un édicule de la fin du xvi$^{e}$ siècle. — Église paroissiale de Saint-Benoit, à une nef du xv$^{e}$ siècle, sans caractère. Longueur du vaisseau, 31$^{m}$,20; largeur uniforme, 8$^{m}$,50; hauteur do la voûte à la nef, 10$^{m}$,80; hauteur au sanctuaire, 10$^{m}$,30. Au-dessus de la porte, tour carrée à clocher reconstruite eo 1740. Une fente pratiquée dans cette tour pour la défense. L'intérieur so compose d'une nef voûtée en bois. Les baies sont en ogivo et évasées. La fenêtre du chevet droit est à meneaux flamboyants. Grand autel du xvii$^{e}$ siècle. — Restes de l'enceinte de murailles de la ville, avec porte à pavillon du xvi$^{e}$ siècle.

VILLIERS-SUR-THOLON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à trois nefs, du xv$^{e}$

Digitized by Google

et du XVI^e siècle. Plan rectangulaire; la tour est en saillie au côté droit de l'entrée de la nef; chevet droit. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28^m,90; largeur aux nefs, 20 mètres; largeur au sanctuaire, 6^m,52; hauteur de la voûte à la nef, 9 mètres; hauteur au sanctuaire, 8^m,40. La porte du sud de style ogival flamboyant très-riche, mais mutilée, portant au tympan une statue royale avec un écusson à trois chevrons. A l'intérieur, trois nefs ogives du XVI^e siècle. Abside droite éclairée par une fenêtre à large rosace flamboyante, ornée de riches vitraux représentant un concert céleste, le Père Éternel au centre. Au bas côté sud de la nef des fenêtres de la Renaissance, tandis qu'au bas côté nord les baies sont cintrées et sans style caractéristique. Dans une chapelle située à gauche du sanctuaire, larges fenêtres à trois compartiments ornée de vitraux du XVI^e siècle, remaniés. Maître-autel et autel de la Vierge d'ordre composite, à quatre colonnes soutenant un édicule. Dans la chapelle du fond du bas côté sud, tableau du Christ mort, sur les genoux de la Vierge, daté de 1639. ‖ *Ép. Renaissance.* Grand portail de l'église, daté de 1557. La porte forme un édifice à arcade supportant un entablement soutenu par deux colonnes ioniques. Sur deux médaillons sont sculptées les têtes des deux saints Jean. Les panneaux de la porte représentent le baptême de Notre-Seigneur et la décollation de saint Jean-Baptiste. Sur le cintre, on lit : «Inter natos mulierum non est major Johanne-Baptista.» Les panneaux de la porte sud de l'église sont à caissons de la Renaissance, avec têtes de clous fleuronnés et inscription en vers. (Voyez *Château de France*, par V. Petit.)

VOLGRÉ. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Sainte-Barbe, à trois nefs sans caractère du XVI^e siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 20^m,50; largeur des nefs, 15^m,70; largeur au sanctuaire, 7^m,30; hauteur de la voûte à la nef, 8^m,75; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Porte cintrée du XVII^e siècle, surmontée d'un clocher carré couvert d'ardoises; toit bas; fenêtres petites, cintrées, à moulures de la Renaissance; chevet à trois pans percé de trois larges fenêtres du même temps. A l'intérieur, trois nefs rustiques voûtées en bois, en berceau, formant quatre travées portées par des piliers carrés, massifs, et sans moulures. Petit sanctuaire de la Renaissance, à petites colonnes toscanes.

### CANTON DE BLÉNEAU

(Chef-lieu : BLÉNEAU.)

BLÉNEAU. *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain sur le bord du chemin de Bléneau aux Chaumes-Blanches, renfermant un grand nombre de tombes en pierre blanche rangées symétriquement; la face des corps regardant le levant. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Troyes, à trois nefs, de style ogival de la fin du XII^e siècle; plan rectangulaire à la nef se rétrécissant à la droite du chœur. Longueur dans œuvre, 35^m,30; largeur aux nefs, 14^m,90; au sanctuaire devant l'autel, 5^m,45; hauteur de la voûte à la nef, 14 mètres, et au sanctuaire, 8^m,15. Portail fermé par quatre arcs à tores et nervures sculptées de forme ogive, retombant sur autant de colonnes à chapiteaux ornés de feuilles d'eau et à tailloir carré, avec bases pattées; tympan nu; à gauche, petit porche dans le style de la Renaissance; extérieur sans caractère; un cordon de modillons rustiques règne sous le comble. Tour carrée à droite du chœur, rétablie au XVIII^e siècle après avoir été ruinée par la foudre; quelques baies en style de la Renaissance. Un toit unique règne sur les trois nefs. Intérieur : trois nefs voûtées en bois et cintrées, avec arcades ogivales à gauche et en plein cintre à droite. Chœur de style ogival du XII^e siècle, formant transepts à branches égales. L'arc-doubleau des voûtes est à bandeau et retombe sur des colonnes engagées à chapiteaux munis de crosses à peine accusées. Voûte absidale en cul-de-four et baies cintrées; les absides latérales circulaires mais dénaturées. *Agnus Dei* sculpté à la voûte du chœur, et un cerf sur le chapiteau d'une colonne. Au côté droit du sanctuaire, inscriptions sur marbre noir provenant des tombeaux détruits de Gaspard de Courtenay, seigneur de Bléneau, mort en 1609, et de sa femme Émée du Chesnay, morte en 1604 (voyez le *Recueil des inscriptions* du Comité). Sur le mur du côté gauche du sanctuaire est peint un cavalier bardé de fer, de grandeur naturelle, l'épée à la main, sous un encadrement du XV^e siècle. L'écu aux trois besants est celui des Courtenay. Cloche datée de l'an 1500 et nommée Barthélémée. — Au presbytère, cuve en fonte de grande dimension, qui a dû servir de baptistère. — Château du XVI^e siècle, en briques, ruiné; à la porte, est un édifice du XIV^e au XV^e siècle, avec herse. — Restes des murs de l'enceinte de la ville.

CHAMPCEVRAIS. *Ép. romaine.* A la Motte, enceinte circulaire entourée de fossés de 6 à 7 mètres de large et aux trois quarts comblés. — A Bouron, autre enceinte quadrangulaire entourée de fossés de 10 mètres de large, où l'on a trouvé des fragments de poteries et d'armes. Une voie, qu'on dit romaine, relie ces deux points. ‖ *Moyen âge.* Fontaine de Saint-Bon, dite *la Bonne Fontaine*, objet de pèlerinage le lundi de la Pentecôte pour la guérison des enfants et des maladies de la peau. — Château de Prix, édifice carré, en briques formant des losanges, occupant 15 ares de superficie, construit au XV^e siècle, composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Au premier, vaste cheminée ayant sur son manteau un écusson supporté par deux hommes des bois mutilés; tours rondes crénelées, mais en ruine. — Château de Châtre, grand édifice de la fin du XVII^e



Digitized by Google

siècle, entouré de fossés, et de 17 ares 50 centiares de superficie. — Église paroissiale de Saint-Germain-de-Paris, à une nef du xvii$^{e}$ siècle. Plan rectangulaire. Longueur de l'édifice dans œuvre, 31$^{m}$,20; largeur à la nef et au sanctuaire, 7$^{m}$,36; hauteur de la nef à la voûte, 8$^{m}$,70; hauteur au sanctuaire, 13$^{m}$,40. Chœur voûté en bois; baies en lancettes à chanfreins, du xiii$^{e}$ siècle; chevet droit percé d'une autre baie en lancette. Nef reconstruite en 1681 après sa destruction par le feu du ciel, en 1680, suivant une inscription qui se voit dans le mur de gauche. Tour carrée à droite de la nef, flanquée de contre-forts.

CHAMPIGNELLES. *Ép. romaine.* Grand amas de scories de fer connues sous le nom de *ferriers*, et dans lesquels on a trouvé des médailles romaines, aux climats dits *les Ferriers*, *les Minerais*, *les Champs-Grillés*. ‖ *Moyen âge.* Château de Villars, dont il reste une tour en briques, carrée, percée de baies étroites et couverte d'un toit aigu; une autre tour est en ruines. — Ruines des châteaux du Vieux-Parc et de la Garenne. — Restes des fossés du château d'Asnières et des murs du château de Champignelles, enceinte carrée entourée de fossés. — Église paroissiale de Sainte-Colombe, à une nef du xiii$^{e}$ siècle. Plan se rapprochant du parallélogramme. Longueur de l'édifice dans œuvre, 31$^{m}$,75; largeur à la nef, 13$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 13 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au sanctuaire, 9$^{m}$,20. Extérieur sans caractère; nef surbaissée, en bois, annonçant le xiii$^{e}$ siècle. Chevet droit percé d'une vaste baie aujourd'hui murée et accostée de deux baies en lancettes. Au côté droit de l'autel, se voit le tombeau de Jeanne de Sancerre, femme de Jean I$^{er}$, seigneur de Champignelles, morte en 1313; ce monument n'existe plus que sous le sol, et il est en briques. Dans la tour, qui date de 1845, sont deux cloches fondues en 1500 et en 1582.

LOUESME. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Roch, composée d'une seule nef voûtée en bois, du xiii$^{e}$ siècle, remaniée au xv$^{e}$. Plan rectangulaire irrégulier du côté droit; chapelle à droite du chœur. Longueur dans œuvre, 25$^{m}$,90; largeur de la nef et au sanctuaire, 6$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,80; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,40. Clocher à flèche octogone du xvi$^{e}$ siècle. Cloche datée de 1722. — Au hameau du Bois-Planté, petit manoir entouré de fossés.

ROGNY. *Ép. romaine.* Vase contenant un certain nombre de pièces de monnaies, en petit bronze de la seconde moitié du iii$^{e}$ siècle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin à une nef, élevée au xii$^{e}$ siècle sur le sommet de la montagne; plan bi-rectangulaire. Longueur de l'édifice, 36$^{m}$,45; largeur à la nef, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 5$^{m}$,80; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Porte romane avec arcades ornées de frettes et de zigzags, encadrée par deux pilastres; tour carrée romane sur le milieu de l'église, percée de deux arcades en plein cintre retombant sur une petite colonne à tailloir carré. A l'intérieur, nef à plafond de bois; baies modernes; à la suite, une travée ogivale formée de quatre piliers cantonnés de deux colonnes à chapiteaux à feuilles d'eau, tailloir carré (xii$^{e}$ siècle). Cette travée soutient la voûte du clocher sur quatre gros tores. Chœur voûté en bois; chevet plat; fenêtres modernes. — A Saint-Eusoge, église du xii$^{e}$ siècle; chevet droit à une seule nef à plafond et à baies en plein cintre, chanfreinées au chœur. Longueur dans œuvre, 23$^{m}$,10; largeur à la nef, 8$^{m}$,80; largeur au sanctuaire, 4$^{m}$,60; hauteur du plafond à la nef, 5$^{m}$,25; hauteur au sanctuaire, 4$^{m}$,25. Dans cette chapelle deux tombes, l'une de Jean Dovard, écuyer, mort en 1320; l'autre d'une femme du xiv$^{e}$ siècle, dont l'inscription est fruste et qui porte un écusson fascé de trois pièces. — Fossés de l'ancien château du Pré. — A 1 kilomètre de la chapelle de Saint-Eusoge, fontaine dédiée à saint Fort, objet d'un pèlerinage fréquenté par les malades, les enfants notamment. — A la Brunellerie, restes de constructions du xvi$^{e}$ siècle. ‖ *Ép. moderne.* A la Bibliothèque impériale, trois méreaux de cuivre ayant servi au payement des ouvriers qui ont construit le canal de Briare, dont les sept écluses à Rogny sont monumentales; légende : *Un Ligeris in Sequanam, 1606.*

SAINT-PRIVÉ. *Moyen âge.* A 400 mètres du bourg, au sud-est, sur le milieu du plateau, butte ou motte féodale. — Église paroissiale de Saint-Privat, à trois nefs; elle est de style ogival très-élégant du second tiers du xvi$^{e}$ siècle. Plan rectangulaire jusqu'à la hauteur du sanctuaire; le bas côté gauche plus long que le droit. Longueur dans œuvre, 29$^{m}$,70; largeur des nefs, 18$^{m}$,70; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la grande nef, 13$^{m}$,33, et au sanctuaire, 12$^{m}$,33. Portail très-ornementé, portant des griffons sur l'extrados. Tour carrée terminée par un clocher octogone élancé. A l'intérieur, trois nefs voûtées en pierre. Piliers et voûtes à nervures prismatiques; abside à trois pans. Sur un marbre noir, encastré dans le mur latéral du nord du sanctuaire, est relatée la dédicace de l'église, en date du 10 septembre 1634, par M$^{gr}$ Séguier, évêque d'Auxerre. — Ruines d'un château fortifié, situé à la Trémellerie.

TANNERRE. *Moyen âge.* Ferriers de la Garenne, des Assises et de Maureparé, résidus d'exploitations de mines de fer. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du xii$^{e}$ siècle; plan général rectangulaire. Longueur du vaisseau, 39$^{m}$,22; largeur à la nef, 9$^{m}$,70; largeur au sanctuaire, 9$^{m}$,30; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 11$^{m}$,75. Extérieur flanqué d'énormes contre-forts; tour carrée, à cheval sur le porche, et percée sous le comble d'une baie cintrée annonçant le xii$^{e}$ siècle; au côté nord,

Digitized by Google

petite porte du XVIe siècle, formant arcade en talus; au chœur, deux baies flamboyantes divisées par un meneau: chevet à trois pans percé de baies de même, tandis qu'au côté nord du chœur sont des lancettes du XIIIe siècle. Intérieur : belle longue nef à voûte en bois, ogivale, avec armatures, accusant la fin du XIIe siècle. Chœur de même époque et de même style. L'ensemble du fond du sanctuaire autour de l'autel est de l'ordre toscan du XVIe siècle; riche *repositorium* tout doré, avec deux belles châsses du XVIIIe siècle. Il existe, scellés dans le mur de cette église, du côté du nord, deux fragments de pierres tumulaires de 0m,60 de haut, ornées l'une d'une croix à fleurons, l'autre d'une croix à crucifix et de deux têtes de mort; elles sont datées de 1625 et de 1642. — Dans le bois de la Garenne, enceinte de fossés de 120 mètres au sud, de 90 mètres à l'ouest, et de 90 à 100 mètres sur les deux autres faces. Cette enceinte porte le nom de *la Motte-Champlay*, et l'on croit à tort que c'est là une des forteresses prises par le routier Robert Knolles en 1359; on y voit encore des vestiges de murs. — Dans Tannerre, château du XVIIe siècle.

VILLENEUVE-LES-GENÊTS. *Moyen âge*. Motte féodale appelée *la Grande Motte*, et vieux château, aujourd'hui ferme située à 3 kilomètres de Villeneuve, à l'ouest, ayant 200 mètres de circonférence et 10 mètres de hauteur au-dessus du sol environnant. Les fossés qui l'entourent ont 12 mètres de largeur. On en a tiré beaucoup de pierres à bâtir. — Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef du XVIe siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28m,50; largeur à la nef, 8m,50; largeur au sanctuaire, 8m,20; hauteur de la voûte, 9 mètres. Extérieur sans caractère; le portail ayant au sommet une arcade trilobée du XIVe siècle. Tour circulaire à clocher pointu couvert d'ardoises, datant du XVIe siècle. A l'intérieur, nef en plein cintre voûtée en bois, avec poinçons et entraits; fenêtres à petites baies, les unes en lancettes, les autres cintrées. ‖ *Ép. moderne*. Grand autel d'ordre composite; sur les murs latéraux du sanctuaire sont peints, à fresque, l'Annonciation, Jésus dans la crèche et les quatre évangélistes, travail du XVIIIe siècle, passable quoique vulgaire de composition.

## CANTON DE BRIENON

(Chef-lieu : Brienon.)

BELLE-CHAUME. *Moyen âge*. Église paroissiale de la Sainte-Trinité, à deux nefs du XVIe siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 36m,25; largeur aux nefs, 12m,25; largeur au sanctuaire, 6m,55; hauteur de la voûte à la nef, 9m,70; hauteur au sanctuaire, 8m,30. Extérieur sans caractère; tour carrée moderne à petit clocher sur le porche. L'appareil général en moellons. Nef pauvre voûtée en bois. ‖ *Ép. Renaissance*. Le chœur reconstruit par Lyenard Barou, de 1550 à 1567, suivant une inscription placée dans le mur de la nef; voûtes à arcs ogives; pendentif à la clef du sanctuaire; chevet droit; baies cintrées divisées par un meneau. Le bas côté droit de la nef (le seul existant) est de même style, avec des restes de vitraux en haut des fenêtres. Grand autel d'ordre composite du XVIIIe siècle. A droite de l'autel, piscine datée de 1551. Bas-relief de Saint-Hubert (XVIIe siècle) placé au-dessus d'un autel élevé dans la deuxième travée de droite du chœur.

BLIGNY-EN-OTHE. *Moyen âge*. Chemin appelé *le grand chemin de Troyes*, qui traverse le village de Bligny et se dirige par Brion sur Joigny. — Église paroissiale de Saint-Antoine, ermite, à une nef, du XVIe siècle. Longueur du vaisseau, 19m,80; largeur générale, 6 mètres; hauteur du plafond de la nef, 5m,40; hauteur de la voûte au chœur, 6m,25. Portail sans caractère précédé d'un porche. Porte cintrée à chanfreins formant ressaut à la retombée du cintre sur les pieds-droits. Petit campanile d'ardoises au-dessus du pignon. A l'intérieur, nef à plafond de bois, sans style. Le chœur est à voûtes ogives (XVIe siècle) retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Abside droite. Deux baies ogives (XVIe siècle) éclairent le chœur. Piscine à deux cuvettes à droite, style ogival du XVIe siècle.

BRIENON. *Ép. romaine*. En 1727, on a trouvé sur le territoire de Brienon un vase contenant 50 livres pesant de médailles de cuivre, de Gallien, Tétricus, Claude le Gothique, etc. (*le Mercure* de janvier 1729.) ‖ *Moyen âge*. Vieux chemin tracé dans la direction de l'est à l'ouest, passant au nord de Brienon, venant de Troyes et se dirigeant sur Joigny à la porte Persil : on appelle ce chemin *le chemin des Romains*. — Fontaine de Saint-Loup, dont l'eau passe pour guérir les fièvres. — Dans les bois communaux, borne séparative entre les bois de Brienon et de Belle-Chaume, appelée *la Borne de Saint-Loup*, à laquelle on attache des idées superstitieuses. — Église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs, formant croix latine à sommet très-court, avec chapelle absidale, du XVIe siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 68 mètres; largeur des nefs, 18m,55; largeur au sanctuaire, 9 mètres et 10m,15 pour chaque bas côté du chœur; hauteur générale des voûtes, 16m,55. Extérieur très-irrégulier. A l'intérieur, trois nefs à larges arcades surbaissées, de style ogival du XVIe siècle; les bas côtés éclairés par de simples baies ogives. La voûte centrale est en bois et celles des bas côtés sont en pierre. ‖ *Ép. Renaissance*. Le chœur est formé d'une arcature cintrée et ogivale retombant sur des colonnes à larges chapiteaux ioniques. La voûte forme plafond porté par des cariatides; mais cette partie paraît du XVIIIe siècle. Les fenêtres y sont larges, à meneaux et ornées de vitraux. Les bas côtés sont également en style de la Renaissance;

Digitized by Google

les piliers ornés de pilastres figurés et de chapiteaux portant de petits génies. Grandes chapelles de chaque côté des collatéraux du chœur et derrière le sanctuaire. La chapelle de cette dernière partie, dédiée à la Sainte Vierge, est riche et décorée de pendentifs et de niches à dais; date, 1547. ‖ *Ép. moderne.* Le portail et la tour portent la date de 1716. Nombreux vitraux de la Renaissance, mais incomplets. Dans la chapelle de la Sainte-Vierge, le Calvaire et la Résurrection de Jésus-Christ; vitraux en grisailles; dans les chapelles des bas côtés du chœur, les portraits de différents saints; dans quatre des hautes fenêtres du sanctuaire, des sujets de la Passion. Tableau sur bois de l'*Adoration des Mages*, dans la chapelle du sud. Dans le trésor, la canne dite *de Saint Loup*, en bois dur, de 1$^{m}$,30 de haut, surmontée d'une poignée horizontale en cristal (cassée) avec virole de cuivre doré et à stries (XI$^{e}$ ou XII$^{e}$ siècle). Belle chasuble en soie à fond brun, brochée de fleurs blanches, portant deux écussons de *France sans nombre*, avec le quartier de *Navarre* (XIII$^{e}$ ou XIV$^{e}$ siècle); ce vêtement a été donné à l'église de Brienon par une comtesse de Champagne. — Château des archevêques de Sens, seigneurs de Brienon, reconstruit au XVIII$^{e}$ siècle; haut édifice lourd d'aspect. — A côté, restes d'une ancienne chapelle servant de four banal. — Dans une île de l'Armançon, en face du moulin, chapelle de Saint-Martin, aujourd'hui en ruine; la porte cintrée à chanfreins accuse le XVI$^{e}$ siècle. — Dans la rue de la Foire-aux-Chevaux, maison à porte cintrée, ornée de sculptures de la Renaissance.

BUSSY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Amas de ferriers dans les bois, au milieu desquels on a trouvé des monnaies romaines, et notamment un Néron moyen-bronze. — On a découvert dans un champ un vase rempli de médailles à l'effigie des empereurs Constantin, Constance, Magnence, etc. — Dans l'étang Saint-Ange, sous la couche de vase, des ustensiles de cuisine en cuivre. — L'ancien chemin de Troyes à Joigny, qui traverse le territoire de l'ouest à l'est, passe dans le pays, mais à tort, pour une voie romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Médard, à deux nefs, du XIII$^{e}$ siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 39$^{m}$,60; largeur des nefs, 12$^{m}$,55; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,80; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,85; hauteur au sanctuaire, 9$^{m}$,65. Appareil général en moellons. Extérieur : nef sans caractère. Chœur du XIII$^{e}$ siècle, à fenêtres en lancettes chanfreinées. Sous le comble, une arcature ogivale à boudins retombant sur de petites consoles. Douze contre-forts soutiennent cette partie de l'édifice. Tour carrée moderne. Intérieur : une grande nef voûtée en bois formant berceau avec armatures; à gauche, un bas côté plafonné. Les arcades cintrées sont sans caractère. Chœur à voûtes d'arêtes à boudins, retombant sur des colonnes munies de chapiteaux à crosses; abside polygonale. Les fenêtres encadrées par des colonnettes portant l'archivolte. La cloche est datée de 1629. — Au milieu des bois d'Othe, près de l'étang Saint-Ange, existait autrefois une chapelle convertie en rendez-vous de chasse et bâtie auprès d'une fontaine, objet d'un pèlerinage pour la guérison des maux d'yeux et de la fièvre. — Ruines d'un château au milieu de la forêt, au lieu dit *le Bois-Château*. On y attache un souvenir superstitieux en rapportant « qu'on « a vu le petit homme rouge du Bois-Château. »

CHAILLEY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques-le-Majeur, édifice sans caractère, construit en 1770, formé d'une grande nef plafonnée et divisée en trois par des poteaux. Longueur du vaisseau, 25$^{m}$,50; largeur, 13$^{m}$,20; hauteur du plafond, 4$^{m}$,75.

CHAMPLOST. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, connue sous le nom de *Route de la reine Gilet*. Cette voie, construite en silex, est assez bien conservée et se dirige d'Arces au hameau de Prunelles, qu'elle laisse sur la droite, traverse le bois de la Grande-Vente, laisse à droite la ferme de la Pinguetterie et à gauche celle du Bois-de-la-Raye, passe entre les hameaux de Chattons et de Vaudupnis et se dirige sur Avrolles. ‖ *Moyen âge.* Restes du château fort (démoli en 1831), consistant en grands fossés et en débris d'une tour. V. Petit, dans ses *Châteaux de France*, a publié le dessin des ruines du château de Champlost, représentant une façade de la Renaissance qui n'existe plus. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Vincent, à trois nefs; plan formant carré irrégulier au chœur et rectangle aux nefs; édifice sans caractère, plafonné d'un bout à l'autre. Trois nefs modernes; chœur du XVI$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, 37$^{m}$,20; largeur aux nefs, 18$^{m}$,65; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8$^{m}$,10; hauteur du plafond, 10$^{m}$,25. — Tableau du Jugement dernier assez remarquable. — Au hameau de Vachy, église construite en 1855.

ESNON. *Ép. romaine.* Médailles d'argent du haut empire trouvées sur le territoire et conservées au musée d'Auxerre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges, édifice à une seule nef sans caractère; plan rectangulaire, avec chevet à trois pans. Tour carrée sur la porte. Longueur du vaisseau, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8$^{m}$,65.

MERCY. *Moyen âge.* Le territoire de Mercy est traversé par le grand chemin de Troyes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Anne, édifice pauvre à une seule nef plafonnée; baies cintrées; petit vitrail de la Renaissance. Longueur du vaisseau, 16$^{m}$,20; largeur, 5$^{m}$,25; hauteur, 5$^{m}$,25.

PAROY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Dans un déblai fait devant l'église on a trouvé une médaille de Posthume. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs. Le chœur et la nef formant un carré.

Digitized by Google

abside rectangulaire. Longueur du vaisseau, 20$^m$,30; largeur générale, 14$^m$,35; hauteur, 8$^m$,25. A l'intérieur, nef voûtée en bois, cintrée, du XVI$^e$ siècle. Le chœur, cintré de même, a deux bas côtés; celui de gauche est pourvu de voûtes à pendentifs saillants. Deux édicules sur les piliers. Le bas côté de droite a été construit au XVIII$^e$ siècle et imité de celui de gauche; porte moderne surmontée d'un haut clocher.

TURNY. *Ép. romaine.* Vestiges de la voie d'Agrippa connue sous le nom de *Vieux grand chemin*, passant à 1 kilomètre de Turny et se dirigeant sur Troyes. — Entre le hameau des Mareaux et le domaine des Varennes, tuiles à rebords, et tuyaux en terre cuite qui étaient destinés à amener l'eau de la fontaine des Bergers jusqu'à l'emplacement où existent les débris. ‖ *Moyen âge.* Sur la montagne de Champlain, qui domine Turny, et dans le climat de Martrois, au-dessus de Linant, cercueils en pierre contenant des débris de vases et d'armes en fer. — Église paroissiale de Saint-Mammès, à trois nefs, du XV$^e$ siècle; plan presque carré; sanctuaire rectangulaire s'élargissant au sommet. Longueur du vaisseau, 28$^m$,50; largeur des nefs, 19$^m$,80; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 11 mèt.; hauteur au sanctuaire, 10$^m$,65. Portail de style flamboyant; porte principale à trumeau, très-ornée de moulures creuses à branches de chêne et de vigne. Pieds-droits et trumeau central très-élégants ornés de dais abritant des niches vides. A droite, haute tour carrée du même temps, en pierre de taille, surmontée d'un clocher moderne. Intérieur : trois nefs de style ogival flamboyant, voûtées sur fines nervures retombant sur la base des piliers dépourvus de chapiteaux. Au premier pilier de droite est la date du commencement de la construction de l'église, en 1518; la première pierre fut, dit-on, «de vin très-bien arrosée.» (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1854, p. 422.) Au deuxième pilier, du même côté, un listel porte cette autre inscription : *Cy gist Jehan Verny, fils de Jehan Verny, maçon, premier jour d'octobre 1519.* Sur la clef de voûte de la deuxième travée, la date de 1538. Il y avait autrefois dans les fenêtres de nombreux vitraux, qui sont à peu près détruits. Grand autel d'ordre composite d'un beau caractère, daté de 1671 et construit par Jean-Baptiste Prené et Nicolas Martin, entrepreneurs. Joli bénitier de la Renaissance dont la cuve est ornée de petits personnages combattant à cheval. — Restes du château des La Rochefoucauld, construit au XVII$^e$ siècle et démoli en 1851. (Voyez dessins, *Ann. de l'Yonne* de 1854, et Bibl. imp. *Collect. par dép., sect. des estampes.*)

VÉNIZY. *Ép. romaine.* Au hameau de Sevy on a trouvé, en 1860, trois petits vases en poterie rouge et des médailles en bronze de Faustine, de Constantin et de Tetricus. (Cabinet Delaune, à Rigny-le-Ferron, Aube.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Fiacre, brûlée en 1725 et reconstruite en 1726. Longueur du vaisseau, 32$^m$,70; largeur des nefs, 14$^m$,20; largeur au sanctuaire, 6$^m$,70; hauteur de la voûte, 11$^m$,45. Portail à fronton grec, tour au-dessus. Nef avec petit bas côté, voûtés en plein cintre. Tableau de saint Jérôme, sur bois, du XVI$^e$ siècle. Aigle de chœur en cuivre assez beau, fondu par Vanier en 1829. Au-dessous d'un *Ecce homo* ayant à ses pieds une tête de mort, morceau de l'an 1540 environ, inscription en huit vers latins, soutenue par deux anges, relative au sujet (voyez *Coll.* du Comité).

## CANTON DE CERISIERS.

(Chef-lieu : CERISIERS.)

ARCES. *Ép. celtique.* En démolissant un bâtiment, il y a quelques années, on a trouvé un grand nombre de haches en silex emmanchées. ‖ *Ép. romaine.* La voie de Sens à Alise, venant de Vaudeurs et suivant la direction de la route moderne, traverse le village d'Arces et se prolonge en droite ligne sur la côte du Bois-de-Milly. — En creusant un ancien puits dans le village, on en a retiré un assez grand nombre de poteries romaines. — Au lieu dit *le Bois-de-Milly*, on a trouvé il y a quinze ans, en enlevant des terres, des cadavres auprès desquels étaient des médailles du haut empire. ‖ *Moyen âge.* Fontaine dite *de Saint-Ebbon*, archevêque de Sens au VIII$^e$ siècle. La tradition rapporte que ce prélat s'y était construit un ermitage. L'eau de la fontaine passe pour guérir de la fièvre. — Au hameau de la Verrerie, restes d'édifice en silex, avec deux grosses tours rondes percées de quelques ouvertures à fusils. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Michel, à une seule nef d'ordre toscan, voûtée en berceau, construite au dernier siècle; tour carrée sur la porte. Longueur de l'édifice, figurant croix avec chevet à trois pans, 39$^m$,20; largeur générale, 8 mètres; hauteur de la voûte, 7$^m$,30.

BOEURS. *Ép. celtique.* A 200 mètres du hameau de Pierre-Fritte, monolithe de 1$^m$,40 de haut sur 1$^m$,07 de large. ‖ *Ép. romaine.* Amas de scories de fer situés au hameau des Boudins, dans lesquelles on a trouvé des médailles romaines, et dans le village des tuiles à rebords, un fût de colonne et d'autres débris antiques. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale dédiée à Notre-Dame et à saint Nicolas, à une nef, du XVI$^e$ et du XVII$^e$ siècle; plan en croix latine, le croisillon droit plus large que le gauche. Longueur du vaisseau, 27$^m$,30; largeur à la nef, 10$^m$,10; largeur au sanctuaire, 6$^m$,50; hauteur du plafond de la nef, 5$^m$,20; hauteur au sanctuaire, 8$^m$,45. Façade sans caractère. Appareil général en moellons. Chevet polygonal; baies ogives à chanfreins; nef plafonnée, datée de 1634. Chœur daté de

Digitized by Google

1579. La voûte y manque, ainsi qu'au transept. Les arcades retombent sur des colonnes cylindriques. Cuve baptismale octogone, ornée de fleurs de lis, etc., datée de 1583. Dans la chapelle du sud du transept, édicule formant piscine, de très-bon style de la Renaissance.

CÉRILLY. *Ép. celtique.* Dans le climat du Vieux-Verger, on trouve souvent sur le sol arable des haches en silex, polies et non polies, et l'on montre sur le territoire une roche en grès dite *la Roche des Fées* ou *la Pierre aux Sabres*, qui est percée de onze entailles évasées. On suppose que l'on aiguisait dans ces fentes les haches en silex. (Voyez *Bull. des Comités histor.* 1866 et 1867.) || *Ép. Renaissance.* Petit château en briques et moellons, formé d'un corps principal et de deux pavillons flanqués de deux tours. La porte principale des appartements est encore ogivale et formée d'une arcade en talon. Grande cheminée en briques du XVI[e] siècle. Beau bas-relief peint, représentant l'Annonciation, fait par ordre d'Antoine Pierre, abbé de Vauluisant, au XVI[e] siècle : hauteur, 0[m],65; largeur, 0[m],70. (Cabinet Delaune, à Rigny-le-Ferron, Aube.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, reconstruite en 1786 par le marquis de Bérulle, seigneur de Cérilly, suivant une inscription en marbre noir placée dans le chœur. Nef unique à plan rectangulaire, plafonnée; la façade en briques. Longueur du vaisseau, 20 mètres; largeur, 7[m],92; hauteur du plafond, 5[m],90. Sur l'autel, grand tableau aux armes de Bérulle, représentant le cardinal de Bérulle faisant hommage à la Sainte-Vierge de ses religieuses carmélites, ordre dont il était le fondateur (copie du XVIII[e] siècle).

CERISIERS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise; à partir du territoire de Vaumort, elle longe à gauche la route impériale n° 5 *bis*, puis est recouverte par cette voie dans la traverse de Cerisiers; elle reparaît au delà dans le *Fossé à Dardn*, se dirige entre les hameaux des Longues-Raies, recouverte par la route actuelle, et au delà elle fait une courbe pour rentrer encore dans le tracé moderne jusqu'à Arces. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste à deux nefs, du XII[e] siècle; plan rectangulaire, avec annexe à gauche du sanctuaire. Longueur du vaisseau, 21[m],60; largeur générale, 14[m],60; hauteur de la voûte à la nef, 9 mèt. hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Portail sans caractère; tour carrée en moellons couverte d'un petit clocher d'ardoises sous lequel est un cordon de modillons du XII[e] siècle. Sous le comble de l'église, du côté du sud, cordon de modillons à têtes humaines et à moulures. Les fenêtres sont en plein cintre et chanfreinées. Jolie porte romane ouverte au sud, encadrée par trois colonnes à crosses et à bases pattées; vantaux garnis de pentures du XII[e] siècle. Chevet du bas côté sud circulaire avec modillons, et celui de la grande nef droit avec pignon sans modillons. Il y avait dans le fond du bas côté une porte qui communiquait avec les bâtiments de la commanderie, lesquels s'élevaient derrière l'église. L'autel de la Sainte-Vierge est formé d'une table posée sur des colonnettes, fin du XII[e] siècle, apportées là des murs de la tour. A l'intérieur, deux nefs voûtées en berceau et en bois éclairées par des baies profondément évasées. Dans le bas de la nef, tombeau d'un beau style du XIII[e] siècle; la dalle est portée sur une arcature trilobée avec segments de cercle concentriques. Sur les parties pleines sont de larges feuilles. Une grande croix chargée de pierreries figurées et de branches d'arbre couvre la dalle; autour on lit l'épitaphe du personnage nommé Guy Broissart, et datée de 1226. Dans la nef, à gauche, sur l'embrasure d'une fenêtre, à 2[m],45 du sol, on lit : «L'an 1736, de septembre le six, les eaux «ont monté ici.» Cette inscription rappelle une grande inondation qui a dévasté le pays. Les cloches datées de 1643 et de 1707. — Dans une chambre de l'ancienne commanderie, beaux carreaux émaillés du XV[e] siècle. Chez M. Moreau, maire de Cerisiers, dallage d'une chambre et d'un corridor en carreaux émaillés, du même siècle.

COULOURS. *Ép. celtique.* Aux lieux dits *Beauchin* et *Gros-Vauluisant*, on trouve souvent des haches en silex. || *Moyen âge.* Restes des bâtiments et de la chapelle de la commanderie de Saint-Jean de Jérusalem (voyez V. Petit, *Châteaux de France du XV[e] et du XVI[e] siècle*). La nef de ce dernier édifice, voûtée en bois au XV[e] siècle, est percée de baies ogives à chanfreins annonçant le XIII[e] siècle. — Le village est entouré de fossés de 10 mètres de largeur. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Jean-Baptiste, incendiée par les huguenots en 1567, reconstruite en 1633 par le commandeur J. de Rouxel-Médavy (voyez inscription commémorative dans la *Coll.* du Comité). Édifice à trois nefs d'une hauteur considérable, dont les voûtes n'ont pas été faites. Longueur du vaisseau, 20[m],90; largeur des nefs, 20[m],80; largeur devant l'autel, 8[m],40; hauteur générale, 20 mètres. L'extérieur est sans caractère; d'énormes contre-forts en grès flanquent l'édifice. Dans l'église, tableaux, l'un placé sur le grand autel, représentant le *Baptême de Notre-Seigneur*, et daté de 1636; deux autres dates de 1635.

DILO. *Ép. romaine.* Vestiges d'exploitations de minerais de fer, formant quatre monticules dont le plus large a 220 mètres sur 10 mètres de hauteur. On y a trouvé quelques médailles romaines et des fragments de poteries. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formée de l'ancienne sacristie de l'église de l'abbaye de Dilo. Petit édifice de 7[m],80 de longueur sur 5[m],10 de largeur et 6[m],10 de hauteur. Objets mobiliers provenant de l'abbaye : une belle crosse en cuivre doré à deux personnages, l'ange et Tobie (XIII[e] siècle); grand christ en bois; croix de cuivre

Digitized by Google

(xvi$^{e}$ siècle); buste en bois doré de saint Cartault (xvii$^{e}$ siècle); beau calice en vermeil orné de bas-reliefs représentant la Cène et d'autres objets (xvi$^{e}$ siècle); enfin deux ornements complets très-riches du xviii$^{e}$ siècle. — L'ancien monastère de l'ordre de Prémontré, fondé dans le xii$^{e}$ siècle, a été démoli presque entièrement; les bâtiments conservés sont convertis en ferme, et datent du milieu du xvii$^{e}$ siècle. Sur le mur, des restes peints du système de Copernic. On trouve dispersés çà et là dans les cours, dans l'église et dans le bois voisin, cinq ou six chapiteaux ornés de larges crosses, à tailloir carré, et ayant l'un 0$^{m}$,75 de haut et 0$^{m}$,65 de large, un autre 0$^{m}$,90 de haut et autant de large, etc. etc. Ces chapiteaux proviennent de l'ancienne église du monastère. — A Joigny, dans l'église de Saint-Jean, tombeau d'une comtesse de Joigny, du xiii$^{e}$ siècle, qui était à Dilo et en a été emporté lors de la démolition du monastère en 1823. — Un carreau émaillé provenant de Dilo et portant un aigle éployé, armes des comtes de Joigny, est conservé au musée d'Auxerre.

FOURNAUDIN. *Ép. gauloise.* Hachettes en silex; couteau en silex trouvé en creusant une tranchée pour établir le cours de la fontaine. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1850.) — En 1864, on a trouvé sur le territoire des fibules, des agrafes en cuivre et quinze médailles du haut empire. (Cabinet Delonne, à Rigny.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hubert, sans caractère. Plan rectangulaire, à chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 20$^{m}$,10; largeur, 6$^{m}$,90; hauteur de la nef plafonnée, 3$^{m}$,80; hauteur du sanctuaire voûté en ogive, 9 mètres.

VAUDEURS. *Ép. romaine.* Portion de la voie de Sens à Alise, qui passe entre le hameau de la Longueroie et non loin de celui de Beauciard et se dirige sur Arces. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Magdeleine, à une nef, du xv$^{e}$ siècle; plan, long rectangle. Longueur du vaisseau, 34$^{m}$,50; largeur à la nef, 9$^{m}$,80; largeur avec une chapelle latérale nord, 14$^{m}$,20; hauteur générale, 9 mètres; nef unique voûtée en berceau et en bois. Chœur du xv$^{e}$ siècle; abside circulaire. ‖ *Ép. moderne.* Portail sans caractère, bâti au xviii$^{e}$ siècle; une tour à droite. Grande croix romane, en cuivre, de 0$^{m}$,60 de haut: du côté du Christ, aux quatre extrémités, sont les symboles émaillés des quatre Évangélistes; un *Agnus Dei* avec les quatre Évangélistes est au revers. Cette croix a été trouvée au lieu dit *le Cloître*, où sont des vestiges de substructions. (*Bull. Soc. arch. de Sens*, 1858.) Dans la chapelle Saint-Antoine, un Christ mort sur les genoux de la Vierge, grandeur nature, style du xvi$^{e}$ siècle. La cloche porte une inscription du xvi$^{e}$ siècle. — Restes du château, consistant en une tour en moellons de silex appelée *la Prison*; un pan de mur et un large fossé. — Dans la chapelle du hameau des Loges, croix romane. — Ferme de ce nom autrefois fortifiée, auprès des vestiges d'une verrerie.

VILLECHÉTIVE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léonard, à une nef, du xiii$^{e}$ et du xvi$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, rectangulaire, 20$^{m}$,10; largeur générale, 7$^{m}$,50; hauteur de la voûte, 8$^{m}$,30. Nef voûtée en bois au xvi$^{e}$ siècle, avec boiseries du même temps. Le chœur, du xiii$^{e}$, percé d'une baie en lancette qui a conservé un reste de grisailles. Chevet droit. Il y a dans cette église des panneaux de bois peints au xvi$^{e}$ siècle et représentant des personnages de l'histoire sainte; ces peintures sont effacées. Tombe du xiv$^{e}$ siècle, à croix fleuronnée; l'inscription fruste.

### CANTON DE CHARNY.

(Chef-lieu : Charny.)

CHAMBEUGLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin; nef unique pauvre; le chœur, de style ogival de la fin du xv$^{e}$ siècle, est voûté en pierre. Longueur du vaisseau, formant rectangle, 14$^{m}$,80; largeur générale, 7 mètres; hauteur, 8$^{m}$,50.

CHARNY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef sans caractère, incendiée le 24 juillet 1706, reconstruite et bénie en 1737. Plan rectangulaire. Longueur, 27 mètres; largeur générale, 11 mètres; hauteur, 7$^{m}$,70. Baies en longues lancettes. La voûte est remplacée par un plafond. A la porte de l'église, deux pierres tumulaires, frustes aujourd'hui (elles étaient dans l'intérieur il y a vingt ans), de deux femmes, l'une Jeanne Faulchot, morte en 1566, l'autre Colombe Maulroy de Sens, morte en 1573, toutes deux épouses de Jean Frellat, marchand à Charny. — Restes de murailles de la fortification de la ville.

CHÊNE-ARNOULT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, édifice pauvre, formé d'une seule nef voûtée en bois et en berceau; plan rectangulaire, avec un léger élargissement au chœur. Longueur du vaisseau, 21 mètres; largeur à la nef, 7$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 8$^{m}$,10; hauteur générale, 7$^{m}$,20. A l'intérieur, trois inscriptions tumulaires : 1° de dame Abigail le Fort, veuve du seigneur de Villate, morte en 1646; 2° de dame Madeleine de Vièvre, femme de messire Vrio le Fort, seigneur de Chêne-Arnoult, morte en 1660; 3° de Gaspard Robert de Guérin, marquis de Bruslard, maréchal de camp, et seigneur de Chêne-Arnoult, mort en 1761.

CHEVILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, à une nef; plan rectangulaire, avec chapelle de même. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur générale, 6$^{m}$,80; hauteur de la voûte, 9 mètres. Portail sans caractère, ainsi que l'extérieur. A l'intérieur, nef voûtée en bois. Dans la chapelle seigneuriale, au côté nord de la nef, tombes de plusieurs seigneurs de Chevillon

de la maison de Courtenay : 1° Jean de Courtenay, seigneur de Chevillon, etc., mort en 1534, représenté en costume militaire, ayant à droite de la tête l'écu de ses armes (trois besants) et à gauche son casque; au-dessus de sa tête, une grande fleur de lis : les armes et la fleur de lis sont effacées aujourd'hui (voyez *Coll. des inscriptions* du Comité); 2° Guillaume de Courtenay, mort en 1592, dont l'inscription très-longue et établissant sa généalogie est aujourd'hui mutilée, mais a été publiée dans l'*Almanach de Sens de 1776*; 3° le cœur de Jacques de Courtenay, mort en 1617; 4° et 5° deux autres inscriptions du XVII° et du XVIII° siècle de personnages inconnus. — Le château de Chevillon, bâti à la fin du XV° siècle, mais modifié par la suite, présente un vaste emplacement carré entouré de larges fossés pleins d'eau et défendu par des tours rondes aux angles. L'édifice proprement dit, placé à l'angle sud-ouest, est construit en pierre et en briques et flanqué de tours accusant la fin du XVI° siècle et ayant 16m,40 et 16m,90 de hauteur.

DICY. *Moyen âge.* Fontaine de Sainte-Émérantienne, dans laquelle on trempait autrefois des linges pour préserver les enfants d'indispositions. On n'y voit plus que de rares pèlerins. — Église paroissiale de Saint-Sébastien, à une nef, du XV° siècle : plan rectangulaire, à côtés peu parallèles. Longueur du vaisseau, 32 mètres; largeur à la nef, 7 mèt.; largeur au sanctuaire, 6m,20; hauteur de la voûte à la nef, 9m,50; hauteur au sanctuaire, 13 mètres. Au portail de l'ouest, une porte ogivale à colonnes engagées, portant une arcade en tore, style du XV° siècle, abritant un tympan nu, sauf au milieu, où fait saillie un piédestal orné d'un cordon de feuilles de vigne. Cette sculpture, de forme singulière, est dans le goût de celles des églises de Saint-Martin-sur-Ouanne et de Malicorne. Extérieur sans caractère. Intérieur : nef voûtée en berceau et en bois; chœur de même style, XV° siècle. Chevet droit percé d'une large fenêtre à meneaux et rosaces de la fin du XIV° siècle.

FONTENOUILLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Côme et Saint-Damien, à une nef, du XVI° siècle. Longueur du vaisseau, formant rectangle, 28m,50; largeur générale, 7m,60; hauteur des voûtes, 11 mètres. Édifice en ruines; porte à cintre roman formant trois arcs, reconstruite au XVI° siècle. Appareil en moellons; petit clocher d'ardoises sur la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois. — Au milieu des bois de la Sille, enceinte entourée de fossés, occupant une surface de près de 4 hectares. A l'un des angles, restes d'une construction fortifiée, formant un carré de 100 mètres de côté, et défendue par neuf tours dont on reconnaît encore la place. Les fossés ont 20 mètres de large. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857.) — La terre de Fontenouilles relevait du duché de Châtillon-sur-Loing. — Au bas du Château-Feuillet, vestiges d'un autre château complétement détruit.

GRANDCHAMP. *Moyen âge.* Fontaine de Saint-Val, dont l'eau est regardée comme efficace pour la guérison des fièvres; il y avait autrefois une chapelle en ce lieu. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef voûtée en bois du XVI° siècle; plan tout à fait irrégulier. Longueur du vaisseau, 37m,20; largeur à la nef, 7m,70; largeur au sanctuaire, 6m,30; hauteur générale de la voûte, 10 mètres. Extérieur sans caractère; petite porte en style de la Renaissance datée de 1546, surmontée par un petit clocher octogone couvert en ardoises. Trois baies en lancettes au chœur. A l'intérieur, grand autel d'ordre composite du XVI° siècle. Dans une chapelle à droite du chœur, autre autel du même temps, orné de pilastres. — A la Grange-au-Roi, restes de l'ancien château, composés d'une tour ronde et d'un colombier. — A Joncherie, vestiges d'un manoir démoli en 1792 et qu'on croit avoir été habité du temps de Dagobert II. — Au milieu des bois, fossés de l'ancien château appelé *le château Gaillard.* ‖ *Ép. Renaissance.* Le château de Grandchamp, grand édifice construit en briques et en cailloux. La façade principale, surmontée d'un toit élancé, est encadrée par deux tours rondes à toits aigus; d'autres tours s'élèvent çà et là dans le même goût. Cet édifice incomplet, construit à la fin du XVI° siècle, remplace un château plus ancien. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857.)

LA FERTÉ-LOUPIÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à demi enfoncée dans le sol par l'élévation successive des terres descendues des montagnes qui encadrent le village, à trois nefs du XII° et du XV° siècle; plan rectangle, les angles du chevet arrondis. Longueur du vaisseau, 44m,50; largeur des nefs, 17m,20; largeur au sanctuaire, 6m,40; hauteur générale de la voûte, 13m,50. Portail roman, la porte ornée d'une archivolte couverte de frettes, soutenue par quatre colonnes à crosses dont la base est enterrée. Au-dessus de la porte principale et sur celles des bas côtés, des baies de style ogival flamboyant. Clocher octogone, en charpente, avec flèche en ardoises. Bas côtés sans caractère et percés de larges baies cintrées du XVII° siècle. Chevet droit, garni d'une magnifique fenêtre flamboyante composée d'une claire-voie portant une rosace très-savamment agencée; mais cette baie est dépourvue de ses vitraux et un mur établi à l'intérieur pour l'érection du grand autel la masque entièrement. Au chevet, deux tours rondes qui l'encadrent et forment comme deux absidioles. A l'intérieur, une nef principale, en style roman du XII° siècle, voûtée en bois, cintrée avec armatures, composée de quatre travées dont les arcades en plein cintre à bandeaux plats retombent sur des chapiteaux à crosses et à tailloir carré. Les piliers ont 5 mètres de large dans le sens de la nef et sont garnis

Digitized by Google

de contre-forts à l'intérieur. Les bas côtés actuels sont plafonnés et éclairés par des baies cintrées du XVI<sup>e</sup> siècle et doivent remplacer des bas côtés plus anciens, la nef communiquant avec ceux-ci par des arcades ouvertes de 5 mètres. Les piliers sont enterrés à moitié et les arcades n'ont pas sous clef plus de 4 mètres de haut. On a constaté l'existence de trois dallages superposés, au milieu desquels étaient des débris de pierres tumulaires, et notamment celle d'Hector de Courtenay, seigneur de la Ferté, mort en 1549. Transepts reliés aux nefs par des arcades ogives. Chœur voûté en bois, sans style caractérisé. Deux naissances de voûtes dans les bas côtés du sanctuaire, avec têtes en console, annoncent le XII<sup>e</sup> siècle. Grand autel, d'ordre composite, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. La chaire, en bois sculpté, est du même temps. Débris de vitraux aux fenêtres des transepts et du sanctuaire, datés du XVI<sup>e</sup> siècle, et représentant les armes des Courtenay et des de Prie. — A la Ferté, restes de l'enceinte fortifiée du bourg; les murs construits en cailloux de silex; une seule tour ronde subsiste du côté du nord. Il n'existe plus du château fort que deux tours rondes annonçant le XV<sup>e</sup> siècle. Dans celle qui servait de prison est une cheminée sculptée aux armes des Courtenay, mais mutilées. — Au château de la Vieille-Ferté, édifice moderne, existent des tableaux du Bassan, de Canaletti, un portrait de M<sup>lle</sup> de Sens, etc.

LA MOTHE-AUX-AULNAIS. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Sulpice, en ruines, à une nef, du XVI<sup>e</sup> siècle; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 13<sup>m</sup>,80; largeur générale, 7<sup>m</sup>,20: hauteur de la voûte, 7<sup>m</sup>,30. Porte ogivale du XIII<sup>e</sup> siècle commençant; nef voûtée en bois. Magnifique dalle funéraire de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, représentant l'effigie de Pierre de Crève-Cœur, seigneur des Aulnais, et de sa femme (*Collect. des estampes* du Comité); cette tombe porte 2<sup>m</sup>,70 de long sur 1<sup>m</sup>,35 de large.

MALICORNE. *Moyen âge*. Fontaine de Saint-Fort, où l'on porte les enfants pour les fortifier. — Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XV<sup>e</sup> siècle, formant rectangle, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 34<sup>m</sup>,20; largeur générale, 9 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 11<sup>m</sup>,80; hauteur au sanctuaire, 10<sup>m</sup>,15. Extérieur sans caractère. Porte ogivale du XV<sup>e</sup> siècle, garnie de chaque côté de trois colonnes engagées, à chapiteaux sculptés de têtes et de feuillages portant une voussure encadrée par trois boudins. Sur le tympan, un socle orné de feuilles et d'animaux; le haut du portail nu. Clocher octogone, couvert d'ardoises et surmonté d'une flèche. A l'intérieur, une nef voûtée en berceau et en bois éclairée de baies cintrées et évasées en dedans. Tombe d'une femme, datée de 1545, mais fruste. Dans le mur du chœur, à gauche, deux inscriptions commémoratives de la mort de Jacques de Courtenay, écuyer, gentilhomme du duc d'Anjou, et de Nicolas du Plessis, seigneur d'Asnières, qui furent tués entre le Bréau et Dracy le 21 août 1589. (Voyez *Coll. d'estampages* du Comité.) — Au sud de l'église, vestiges considérables d'un château détruit pendant les invasions des Anglais. — Ruines du manoir du Plessis, transformé en ferme. — Château de Haute-Feuille, bel édifice de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, composé d'un pavillon central accompagné de deux corps de bâtiments, avec ailes en retour flanquées de tours rondes surmontées de toits aigus. (Voyez dessin, V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857.)

MARCHAIS-BETON. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une nef: plan rectangulaire; chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 24 mètres; largeur, 7<sup>m</sup>,70; hauteur générale, 12 mètres. Édifice pauvre et sans caractère; nef voûtée en bois du XVI<sup>e</sup> siècle; baies ogives à chanfreins. — Fontaine dédiée à sainte Catherine, lieu de pèlerinage contre la fièvre, où existait autrefois une chapelle.

PERREUX. *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, avec bas côté, du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, bâtie sur l'emplacement d'un ancien fort et entourée de fossés; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 27<sup>m</sup>,40; largeur des nefs, 12<sup>m</sup>,80; largeur au sanctuaire, 15<sup>m</sup>,20; hauteur générale de la voûte, 11 mèt. Portail ogival du XIII<sup>e</sup> siècle, garni de colonnes engagées avec chapiteaux à larges feuilles portant deux tores qui encadrent un tympan nu ainsi que le pignon. A gauche, petite porte de la Renaissance. Fenêtres longues et cintrées à chanfreins en pierres de taille au chevet. Contre-forts en grès d'appareil moyen. Clocher, couvert d'ardoises, formant une haute flèche sur la nef. A l'intérieur, grande nef ogivale du XV<sup>e</sup> siècle, voûtée en bois; le chœur de même. Un bas côté placé au nord date du même temps, et les quatre travées qui s'ouvrent de ce côté sont de forme ogivale à chanfreins, retombant sur piliers octogones. Sur les murs, marques de consécration représentant le Christ et les douze apôtres, dans des gloires circulaires; ces peintures ont été retouchées récemment. Dans le haut du bas côté existe une pierre funéraire de Guillaume de Montigny, seigneur de Perreux, mort en 1545. Le personnage est en costume militaire; deux anges soutiennent le cadre sur lequel repose sa tête. (Voy. *Coll. d'estampages* du Comité.) Deux cloches datées de 1603 et de 1606. — Au hameau de la Coudre, restes d'un ancien manoir. || *Ép. moderne*. Château de Montigny, construit en moellons et en briques; la façade principale est accompagnée de deux ailes en retour à deux étages, avec quatre tours rondes; édifice de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. On y conserve un portrait de Jacques d'Étampes, maréchal de France, mort en 1668.

PRUNOY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-



Digitized by Google

Laurent, à une nef, du xiii$^{e}$ au xvi$^{e}$ siècle; plan rectangulaire. Longueur de l'église, 28$^{m}$,30; largeur à la nef, 8$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,10; hauteur générale, 9$^{m}$,50. Portail percé d'une jolie porte romane à deux colonnes à crosses épanouies, avec archivolte à tore surmontée d'un cordon de frettes. Le haut est nu et construit en moellons; l'extérieur de l'édifice est sans caractère. Au centre, clocher bas couvert en ardoises. A l'intérieur, nef unique voûtée en bois; le chœur de même style. Abside droite et percée de trois baies en lancettes du xiii$^{e}$ au xiv$^{e}$ siècle et surmontées d'une quatrième lancette; d'autres fenêtres flamboyantes et de la Renaissance dans la nef. La chapelle Saint-Hubert, voûtée en pierre, est du xvi$^{e}$ siècle; sur l'autel, grand tableau représentant ce saint, daté du xviii$^{e}$ siècle, et qui n'est pas sans mérite. Le cadre en est très-bien sculpté. Dans la même chapelle, dalle tumulaire de Charles-Martin de Crèvecœur, écuyer, maréchal de camp, seigneur de Prunoy, etc., mort en 1683. (Ce morceau a été refait récemment.) — A la Mothe et à Reveillon, vestiges de constructions et enceintes de fossés. || *Ép. moderne.* Vaste château restauré récemment.

SAINT-DENIS-SUR-OUANNE. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Loup, édifice rectangulaire sans caractère. Longueur du vaisseau, 22$^{m}$,20; largeur à la nef, 7$^{m}$,10; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,20; hauteur générale de la voûte en bois, 8$^{m}$,90. Portail en briques du xvi$^{e}$ siècle; au-dessus de la porte, une statue en pierre de saint Denis, du même temps. A l'intérieur, une nef très-pauvre.

SAINT-MARTIN-SUR-OUANNE. *Ép. romaine.* Vestiges d'un pont gallo-romain sur l'Ouanne à Pennessant et médailles du haut empire. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du xvi$^{e}$ siècle, avec partie du xiii$^{e}$; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 34 mètres; largeur à la nef, 8$^{m}$,50; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,50; hauteur générale de la voûte, 12 mètres. Portail ogival ouvert par une large arcade soutenue par trois colonnes engagées, à chapiteaux de feuilles de chardons, accusant le xv$^{e}$ siècle, surmonté par un lourd clocheton; au-dessus, une tour moderne. A l'intérieur, nef unique, voûtée en bois cintré, du xvi$^{e}$ siècle; baies cintrées et évasées. Chœur avec transepts de la Renaissance; abside droite, voûtée comme à la nef, percée de trois baies en lancettes du xiii$^{e}$ siècle au chevet. Celles des transepts sont larges et à compartiments de la Renaissance. Les travées de ces chapelles ont été rétablies il y a peu d'années, et les autels, à quatre colonnes composites torses, sont du xvii$^{e}$ siècle. — Dans le village, petite chapelle dite de Notre-Dame-de-Pitié, à pignon en marelles, surmonté d'un petit clocheton. A l'intérieur, une voûte en bois ornée à sa naissance d'une frise en bois dentelée, du commencement du xvi$^{e}$ siècle; cette sculpture est divisée par vingt-six pieds-droits, ayant à la base de petits personnages élégamment sculptés. Sur l'autel, une statue de Notre-Dame-de-Pitié, accostée de deux statuettes d'évêques portant de longues crosses. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1857.) — A Pounessant, chapelle sous le vocable de Saint-Georges, sans caractère, mais du xiii$^{e}$ siècle.

VILLEFRANCHE. *Moyen âge.* A 2 kilomètres à l'est de Villefranche, ancienne abbaye des Escharlis, fondée au commencement du xii$^{e}$ siècle. Il n'en subsiste presque plus rien que des ruines. L'église et les bâtiments claustraux ont été démolis. On a seulement conservé le portail servant d'entrée au monastère, et qui est formé d'un bâtiment percé d'une large arcade ogive surbaissée, de 4 mètres environ de largeur et de 12 mètres de profondeur, en briques portant sur des piliers de silex d'appareil moyen, à tailloir carré, construite au milieu du xii$^{e}$ siècle. A droite, est une petite chapelle carrée du xiii$^{e}$ siècle, objet d'un pèlerinage très-fréquenté, dédiée à Notre-Dame-de-Pitié, dont la statue en bois, du xiv$^{e}$ siècle, est au-dessus du porche; voûte en ogives, à boudins retombant aux angles sur des consoles. Au-devant, porte moderne dont le toit est supporté par deux colonnes renversées, à chapiteaux munis de quatre crosses et de feuilles d'eau. Grandes cours et bâtiments de communs. Le principal bâtiment du monastère qui subsiste encore se prolonge du côté du nord; il a environ 130 mètres de longueur et a été reconstruit au xviii$^{e}$ siècle. Restes du cloître avec de belles arcades en plein cintre de la fin du xii$^{e}$ siècle; des archivoltes ogives à tores encadrent ces arcades, dont les voûtes étaient formées de larges briques posées de champ. L'appareil général de tous les édifices était un moellon de silex avec les baies et les arcades en pierre de taille. Dans le jardin, fontaine d'eau minérale célèbre au moyen âge, dont Louis le Gros est venu boire les eaux. (Un traité a été publié sur ces eaux, en 1649, par Paul Dubé, docteur médecin à Montargis.) — Dans le jardin du monastère, dalle funéraire du xiii$^{e}$ siècle, de Henri, seigneur de Cudot, magnifique sculpture énergiquement refouillée; les armes du personnage, gravées sur son écu très-allongé, sont *deux léopards passants.* (Voyez *Estampages*, collect. du Comité.) — A l'entrée du chemin de Villefranche aux Escharlis, beau pilier formé d'un faisceau de huit colonnettes du xiii$^{e}$ siècle, à crossettes et feuillages appliqués provenant du cloître des Escharlis(?). Ce morceau sert de pied à une croix de fer. — Dans le cimetière, grand chapiteau orné de quatre larges feuilles d'eau; le tailloir a 0$^{m}$,95 de diamètre; il sert de base à la croix. — Église paroissiale de Saint-Eutrope de Villefranche, à trois nefs, du xiii$^{e}$ au xv$^{e}$ siècle; plan rectangulaire, avec annexe de même au nord. Longueur du vaisseau, 24$^{m}$,90; largeur générale, 12$^{m}$,40; hau-

Digitized by Google

teur générale de la voûte, 9m,50. Porte cintrée à archivolte portée sur de petites colonnes du XIIIe siècle. Sur le tympan, un *Agnus Dei* dans un trilobe du XIVe siècle. Clocher en ardoises au-dessus de la porte; murs rustiques, munis de contre-forts en grès. Le bas-côté sud du chœur forme quatre pignons éclairés chacun par une baie à meneaux de la fin du XVe siècle; le bas côté nord, deux pignons percés de grandes baies de la Renaissance. Une petite porte d'ordre toscan s'ouvre sur le flanc nord de la nef. Chevet droit éclairé dans l'origine par deux baies en lancettes chanfreinées et aujourd'hui bouchées. A l'intérieur, nef cintrée et voûtée en bois, avec deux bas côtés du XVe siècle, celui du sud relié au chœur par des arcades ogives, et celui du nord par des arcades cintrées sur piliers arrondis. Dans une chapelle à droite, dalle tumulaire d'un seigneur de Saint-Phal : inscription effacée. — Dans la vallée, château de Saint-Phal, de la fin du XVe siècle, flanqué de deux grosses tours rondes et muni de grands fossés pleins d'eau. (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1857, dessin du porche de l'abbaye des Escharlis.)

## CANTON DE JOIGNY.

(Chef-lieu : JOIGNY.)

BASSOU. *Ép. romaine.* Bassou est le *Bandritum* de l'Itinéraire de la carte de Peutinger, placé à huit lieues gauloises d'Auxerre. La voie d'Auxerre à Sens a été recouverte à la sortie de Bassou par la route impériale n° 6; elle se dirige sur le clos de Charmeaux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Croix, à deux nefs, du XVIe siècle; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 22m,20; largeur aux nefs, 11m,20; largeur au sanctuaire, 3m,70; hauteur générale de la voûte, 10m,50. Portail sans caractère; sous le porche, tombe du marquis de la Porterie, seigneur de Bassou, lieutenant général des armées du roi, né à Lavardin, en Armagnac, le 29 octobre 1709, mort au château de Charmeaux le 27 août 1788. Tour sur la porte, simple bâtisse couverte d'ardoises; chevet droit dont la fenêtre est murée. A l'intérieur, deux nefs : la grande voûtée en partie, remaniée au XVIIIe siècle, communiquant par deux arcades ogives retombant sur de gros piliers ronds avec la nef de gauche, de style flamboyant et voûtée en pierre; la dernière travée est de la Renaissance. A la suite, chœur et sanctuaire de forme ogivale du XVIe siècle et voûtés en pierre. Les fenêtres sont de simples baies cintrées. Le grand autel, appliqué au mur de l'abside, est d'ordre composite.

BÉON. *Ép. romaine.* Portion de la voie d'Auxerre à Sens, dans le voisinage du chemin de fer, servant de limites aux territoires de Béon et de Césy. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, isolée sur la hauteur, formée d'une seule nef de la fin du XVIe siècle. Tour moderne couverte d'un petit clocher et placée à gauche de la porte. Longueur du vaisseau, 30m,20; largeur générale, 7 mètres; hauteur de la voûte, 7m,50. Le portail daté de l'an 1616. Les écussons au portail et à l'autel mutilés. — Restes des bâtiments d'exploitation du convent des Chartreux.

BONNARD. *Moyen âge.* Au lieu dit *les Prés du Château*, motte de 80 mètres sur 35 de longueur, entourée de fossés du côté du nord, et sur laquelle s'élevait jadis un château. — Au levant du village actuel, vestiges d'habitations détruites pendant les guerres du XIVe siècle. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVIe siècle; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur uniforme, 7m,05; hauteur de la charpente, 7m,90. Le chœur, de style ogival, est voûté en briques sur nervures saillantes et prismatiques; fenêtres à meneaux du commencement du XVIe siècle, ayant conservé des restes de beaux vitraux du même temps, et notamment à la fenêtre de gauche du sanctuaire, où sont figurés saint Nicolas et saint Martin, avec la date de 1529. A droite du sanctuaire, piscine de style flamboyant assez hardi. ‖ *Ép. Renaissance.* Petit portail percé d'une porte ornée de pilastres à moulures très-fines; deux stylobates (vides) font saillie de chaque côté et portent un couronnement très-élégant et décoré de deux bustes d'homme et de femme. Un édicule formé par des génies sous le monogramme IHS surmonte la porte. Tout le portail est en pierre de taille de Molême. Petit clocher d'ardoises sur la nef. Intérieur : une nef; les colonnes engagées dans les murs s'épanouissent en nervures destinées à la voûte, qui manque et que remplace une charpente en dos d'âne. Deux fenêtres ogives divisées par deux cintres avec *oculus*. Restes de vitraux. Autel en pierre et d'ordre composite. Tableaux : un moine de Prémontré en méditation et un saint Jacques de Compostelle, tous deux dans des cadres sculptés, du XVIIe siècle.

BRION. *Moyen âge.* Vieux chemin appelé *le Chemin de Troyes*, qui se dirige par Bussy, Brion et Looze sur Joigny. — Église paroissiale de Saint-Phal, à trois nefs, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 36m,55; largeur aux nefs, 15m,90; largeur au sanctuaire, 6m,55; hauteur de la voûte à la nef, 8m,25; hauteur au sanctuaire, 11m,85. Nef pauvre extérieurement, appareillée en moellons siliceux, percée de baies ogivales à chanfreins. Portail sans caractère. Porte en bois sculpté de panneaux du XVIe siècle flamboyant. Intérieur : trois nefs en plein cintre, à piliers carrés d'un style indéterminable. Voûte remplacée par un plafond. Chœur et sanctuaire assez bien construits dans le style ogival du XIIIe au XIVe siècle (imitation récente). Tour carrée avec petit clocher, élevée sur la porte à gauche en 1828.

Digitized by Google

CÉSY. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Sens, venant de Léchères et traversant le hameau des Péages, lieu d'un nom caractéristique, où se payait jadis la taxe des routes. Au delà des Péages la voie traverse le ruisseau du Vrin, passe sous le hameau de Thèmes et se dirige sur le port de la Bonvière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 29$^m$,60; largeur des nefs, 11$^m$,60; largeur au sanctuaire, 3$^m$,60; hauteur de la voûte à la nef, 13$^m$,75; hauteur au sanctuaire, 8$^m$,70. Extérieur: grand portail sans caractère; porte petite et déformée. Au sud, petite porte romane avec quatre arcs trilobés sur le tympan. Au-dessous du grand comble, un cordon de petits modillons. Le clocher est couvert d'une flèche en ardoises. Intérieur : trois nefs; celle du centre de style ogival de la fin du XII$^e$ siècle, avec piliers cantonnés de quatre colonnes à chapiteaux à crosses. Voûte remplacée par un plafond cintré; bas côtés également plafonnés. Chœur voûté sur nervures du commencement du XIII$^e$ siècle, chapiteaux des colonnettes ornés de feuillages. A la retombée de la colonne centrale se projette une tête formant console et support et coupant la colonne à 2 mètres de hauteur. Abside droite refaite à la Renaissance, avec deux chapelles de chaque côté. Dans le bas côté sud est un groupe du Christ mort, sur les genoux de la Vierge accompagnée des deux femmes portant des parfums, sculpture du XV$^e$ siècle. Tableau sur bois représentant un *Ecce Homo;* autre tableau sur toile de la *Vierge au rosaire* (XVII$^e$ siècle). — A côté de l'église, restes du bâtiment du prieuré. — Dans le magasin de la pompe, inscription de l'an 1501 relative à noble homme Eustache de la Vallée, seigneur de Rieux et capitaine de Césy. — Portes de ville à arcades ogivales du XIII$^e$ siècle. — Au climat de la Garenne, M. Benoît a trouvé une épée à large pommeau (XV$^e$ siècle).

CHAMPLAY. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens, venant de Bassou et d'Épineau, traverse le parc de l'ancien château, au-dessus de Champlay, et se dirige sur le hameau du Grand-Longueron, qu'elle traverse également; elle est encore visible aujourd'hui, et reproduite par la carte du Dépôt de la guerre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à deux nefs, du XIII$^e$ au XVI$^e$ siècle : plan formant croix irrégulière. Longueur du vaisseau, 31 mètres, largeur à la nef, 11$^m$,75; largeur au sanctuaire, 6$^m$,90; hauteur de la voûte à la nef, 9$^m$,10; hauteur au sanctuaire, 8$^m$,70. Extérieur : porte de l'ouest du style ogival du commencement du XIII$^e$ siècle, avec colonnes à crosses et feuillages richement sculptés. Aspect irrégulier, appareil en moellons; sous le comble de la nef, un cordon de modillons en consoles. Les trois chapelles ouvertes du côté du nord forment des pignons avec baies cintrées du XVI$^e$ siècle. Du côté sud, fenêtres de la basse nef en ogives flamboyantes. Intérieur : grande nef voûtée en berceau et moderne. A droite, bas côté ogival du XVI$^e$ siècle, voûté en pierre. On y a conservé des piliers du XIII$^e$ siècle, qui reçoivent la retombée de la voûte. Pas de collatéral au nord, mais seulement trois chapelles voûtées en pierre et de style ogival flamboyant. Le grand autel, d'ordre composite, est daté de 1734. La chapelle à gauche de l'autel renferme les cercueils des anciens seigneurs. On y voit çà et là des fragments de dalles gravées d'effigies de personnages du XIII$^e$ siècle. A la porte du chœur, belle tombe servant de palier, représentant l'effigie d'un seigneur des Barres, maître d'hôtel des rois Louis XI et Charles VIII, mort en 1485, et de sa femme, ayant à leurs pieds leurs cinq enfants.

CHAMVRES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonard, sans caractère. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 24$^m$,20; largeur à la nef, 8 mèt. hauteur de la voûte, 10$^m$,30. Voûte en bois et en berceau; baies cintrées construites en briques. Chevet droit. Tour carrée surmontée d'une flèche en ardoises.

CHARMOY. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens, appelée *le Chemin des Romains*, venant de Bassou, suit parallèlement à gauche et à peu de distance de la route impériale, traverse le bord de l'enclos de Charmeaux, le village de Charmoy, dont elle forme la rue principale, et se dirige sur le Grand-Longueron. — Dans un lieu appelé *la Sablière des Morts* on a trouvé, à diverses époques, des sépultures en grand nombre, dans lesquelles étaient des armes et des anneaux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mammès, à une nef du XIII$^e$ siècle, formant plan rectangulaire, avec bas côté à droite du chœur, également rectangulaire. Longueur du vaisseau, 20$^m$,50; largeur aux nefs, 6$^m$,40; largeur au sanctuaire, 3$^m$,20; hauteur de la voûte à la nef, 11$^m$,60; hauteur au sanctuaire, 7$^m$,75. Portail assez remarquable, orné de colonnettes du milieu du XIII$^e$ s$^e$, avec chapiteaux feuillagés et chimères; tympan nu. Autour du comble, un cordon de gros modillons en forme de consoles et de têtes grimaçantes. Contre-forts très-saillants. Petit clocher couvert d'ardoises à droite du chœur. Intérieur : une seule nef voûtée en bois formant berceau, accusant le XIII$^e$ siècle. Trois baies très-étroites, évasées et à chanfreins, éclairent cette partie de l'édifice. Chœur et son bas côté refaits au XVI$^e$ siècle; voûtés en ogive. Chevet carré éclairé par trois lancettes; au XVI$^e$ siècle on a ajouté, à droite, une chapelle à larges fenêtres de style flamboyant. Sur le grand autel un *ciborium* carré, en bois, représentant le Christ couronné par deux anges accompagnés de saint Pierre et de saint Paul, du XVII$^e$ siècle. Dans la fenêtre du fond du sanctuaire, vitrail du XIII$^e$ siècle représentant saint Bernard visité par un roi. Tableaux : sur le grand autel, *saint Bruno en prières; saint Dominique recevant le Rosaire; vision de saint Jean.*

CHICHERY. *Ép. romaine.* Vestiges de la voie

Digitized by Google

d'Auxerre à Sens, sur le talus du chemin de halage du côté d'Appoigny, au point où l'Yonne fait un coude très-voisin de la route impériale. Au delà la voie a été recouverte par la route jusqu'à Bassou. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à trois nefs : plan irrégulier, avec appendices des deux côtés du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 36$^{m}$,85 ; largeur des nefs, 14$^{m}$,85 ; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,15 ; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,20 ; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,80. Portail formé par un mur qui semble élevé pour fermer la nef inachevée. Porte du centre du xiii$^{e}$ siècle et paraissant avoir été refaite au xvi$^{e}$ ; à gauche, petite porte de la Renaissance. Le chevet droit, terminé par un haut pignon, percé de trois baies en lancettes, celle du milieu plus allongée. Un cordon de modillons suit le rampant du comble. Le clocher, en ardoises et posé sur une chapelle à droite, date de 1802. Une tourelle ronde à flèche d'ardoises, assez élancée, renferme l'escalier. Intérieur : trois nefs voûtées en bois portées sur de hauts piliers formés de quatre colonnes toscanes de la Renaissance. Mur de la basse nef de gauche muni de piliers. La nef de droite est sans caractère. Chœur et sanctuaire d'un beau style du xiii$^{e}$ siècle commençant et voûtes en pierre sur piliers en faisceaux de colonnes à chapiteaux ornés de crosses et de feuillages ; tailloir octogone. A droite, grande chapelle de style ogival flamboyant, à larges fenêtres. A gauche, chapelle de la Vierge, du style de la Renaissance. Le grand autel est moderne et indescriptible. Dans une des chapelles du sud sont les emblèmes de la confrérie des Tonneliers, et sur le plein du mur une scène de l'Assomption sculptée assez médiocrement. Sur les côtés de l'autel de la même chapelle, deux soubassements énormes ornés l'un d'une guirlande de feuilles de chicorée, l'autre de deux anges tenant des branches de vigne.

ÉPINEAU-LES-VOVES. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens y passe en venant de Charmoy et se dirige à mi-côte sur le village des Voves, et de là sur la hauteur du parc de Champlay. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de Notre-Seigneur, reconstruite au xviii$^{e}$ siècle et formée d'une nef avec un bas côté. Longueur, 16$^{m}$,45 ; largeur à la nef, 9$^{m}$,30 ; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,60 ; hauteur de la voûte au plafond, 3$^{m}$,60. Sur l'autel est un tableau du Rosaire ; une petite statue en pierre représentant saint Quiriace tenant sa crosse et appuyé sur un bâton en tau.

JOIGNY. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Sens : elle vient de Longueron en ligne droite, en se dirigeant sur le hameau de Léchères, qu'elle traverse, et forme la limite entre les territoires de Joigny, de Paroy et de Chamvres ; de là la voie se dirige sur le hameau des Péages. — Cimetière antique découvert en 1820 sur la partie sud d'un petit mamelon appelé *Mouchette*, à 200 mètres N. O. du vieux Joigny, à l'angle des chemins de la voie Grasse et de la Collinière, qui monte sur le plateau de la forêt d'Othe ; il contenait cent trente-sept fosses creusées dans le tuf et renfermant ordinairement des vases et des plats en poterie rouge. ‖ *Moyen âge.* Sur le sommet de la hauteur où s'élève la ville, restes des murs de l'enceinte du château du x$^{e}$ siècle et porte d'entrée à plein cintre du xii$^{e}$ siècle, dite *porte de Saint-Jean*, d'appareil régulier en gros moellons. — Autre enceinte de murs de la ville actuelle, construite au xiii$^{e}$ siècle. Du côté du nord et du sud ces murs, formés de silex et de craie, sont encore debout : ils ont 2 mètres d'épaisseur. La porte *du Bois*, arcade ogive, avec passage pour la herse, et flanquée de deux grosses tours rondes, est la seule qui subsiste aujourd'hui ; on a démoli la porte *Persil* en 1840 et la porte *Saint-Jacques* en 1824 (voy. dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1860). ‖ *Moyen âge* et *ép. Renaissance.* L'incendie général du 12 juillet 1530 n'a presque rien laissé debout des constructions antérieures. — Église paroissiale de Saint-Thibault, à trois nefs : plan rectangulaire plus large au chœur, avec chevet polygonal. Longueur du vaisseau, 52$^{m}$,70 ; largeur générale, 14$^{m}$,40 ; hauteur générale de la voûte, 15$^{m}$,60. Portail de l'ouest remplacé par un mur nu ; la porte d'entrée principale ouverte du côté du nord, partie qui est de la fin du xv$^{e}$ siècle, et surmontée d'une statue équestre de saint Thibault dans une niche de la Renaissance. Clocher, haute tour carrée avec couronnement de pilastres doriques et composites, de la fin du xvii$^{e}$ siècle. Sur les combles, à gauche du chœur, un épi en plomberie du xvi$^{e}$ siècle. Contreforts surmontés de couronnements de la Renaissance ; sous le grand comble, un cordon de modillons en consoles. Au chevet, une large rosace à compartiments flamboyants. Intérieur : trois nefs de cinq arcades ogives du xvi$^{e}$ siècle, portant sur des piliers sans chapiteaux ; hautes fenêtres flamboyantes à gauche et de la Renaissance à droite ; voûtes ogives prismatiques au sanctuaire. Le système de voûtes est très-compliqué et la rencontre des nervures est ornée d'une couronne à pendentifs. Sous le clocher, restes de l'église primitive, de la fin du xii$^{e}$ siècle, composés de trois colonnes à chapiteaux à crosses recevant la retombée d'une voûte ogivale à boudins. Point de vitraux de couleur, sauf quelques fragments du bon style de la Renaissance dans le bas côté sud de la nef, et qui ont trait à la passion de N.-S. J.-C. Chaire à prêcher en pierre, de la Renaissance. Au-dessus de la porte du nord, un Christ en pierre, accompagné des deux larrons dans des attitudes très-hardies ; à droite et à gauche, des scènes de la *Résurrection* et de l'*Ascension*, datées de 1544. A l'entrée du chœur, des pilastres de la Renaissance du meilleur goût, l'un desquels supporte une niche à dais, avec statue de la Vierge. Dans le bas côté de la nef sud, statue à genoux, de grandeur naturelle, représentant

Digitized by Google

Étienne Porcher, sergent d'armes du roi (style du XIVe siècle). Du même côté du chœur, au-dessus de la porte de la sacristie, large bas-relief en pierre, de la Renaissance, représentant l'*Annonciation* et l'*Adoration des Mages*. Sur les murs, du côté nord, des portions d'un chemin de la croix, sculptures du XVIe siècle. Tableaux : *Notre Seigneur crucifié*, attribué à Albert Durer; un *saint Rosaire* (école espagnole); quatre tableaux des Évangélistes (école espagnole). Au bas côté gauche du chœur, un *sacrarium* à décorations flamboyantes, divisé en quatre compartiments. Dans le chœur, petite pierre commémorative de la mort d'Antoinette Chrestien, née à Auxerre, épouse de Thierry Regnier, procureur fiscal du comté de Joigny, et de leurs quatre enfants. Autre inscription commémorative de Louis Davier, fondateur du collège, mort en 1746. — Église paroissiale de Saint-Jean, à trois nefs, du XVIe siècle, construite auprès du château des comtes. Longueur dans œuvre, $43^{m},55$; largeur générale, $16^{m},30$; hauteur générale de la voûte, $16^{m},60$. Portail, ruiné par l'incendie, de style mi-partie flamboyant et mi-partie de la Renaissance; une tour carrée terminée par une lanterne, datée de 1609, le surmonte. Murs d'appareil moyen, en pierre de Meléme; contre-forts de la Renaissance à base en grès ferrugineux. Intérieur : une nef et deux collatéraux prolongés autour du sanctuaire formant rectangle régulier commençant après l'arcade sur laquelle s'élève la tour. Arcades ogives surbaissées à moulures prismatiques qui se profilent le long des piliers. Chœur de même style. Un cordon de chimères et de salamandres divise la grande nef en deux parties horizontalement. L'étage supérieur tranche tout à fait sur l'étage inférieur : en bas est le style ogival de la dernière période; en haut, la Renaissance. Une galerie simulée de pilastres toscans remplace le *triforium* gothique et sert de base aux fenêtres, qui sont à larges pleins cintres surbaissés et divisés par trois ou quatre meneaux. La voûte est portée sur des colonnes d'ordres toscan et ionique et formée par des losanges croisées dans les deux sens; elle figure un long berceau. Les motifs de décoration en usage à la fin du XVIe siècle y sont employés, et on lit les dates extrêmes de 1547 et 1596 et une inscription qui rappelle que cette construction est due en partie à «Jehan Chéreau, enfant de Joigny». Les bas côtés sont construits comme la partie principale du vaisseau : même système de fenêtres qu'à la haute nef; mais autour du chœur les fenêtres sont de style flamboyant et munies de restes de beaux vitraux. Au sanctuaire, deux piliers de l'église de la fin du XIIe siècle. Sculptures : tombeau d'une comtesse de Joigny, beau morceau du XIIIe siècle, qui la représente couchée, un chien à ses pieds; le soubassement est composé de cinq petits personnages hauts de $0^{m},65$; ce tombeau, encastré dans la paroi du mur de la tour, provient de l'abbaye de Dilo. Beau saint sépulcre en marbre blanc, composé de sept statues presque en demi-relief, qui accompagnent la statue du Christ couché sur un tombeau. Ce monument est de la fin du XVe siècle et passe pour avoir été rapporté d'Italie par un comte de Joigny, Philippe-Emmanuel de Gondi. Au soubassement, des anges portent les instruments de la Passion. Tableaux : *une sainte Famille*, style gothique du XVIe siècle, avec le Père Éternel et le Saint-Esprit, sujet très-remarquable (côté nord du chœur); un *Ecce homo*, sur bois, avec quatre personnages; un Christ et la Vierge en médaillons, entourés de fleurs (fin du XVIe siècle). — Église paroissiale de Saint-André, à deux nefs; plan formant rectangle. Longueur du vaisseau, $27^{m},50$; largeur, $14^{m},60$; hauteur de la voûte, $12^{m},30$. Portail, surmonté d'une tour à gauche, sans caractère, à l'exception d'une jolie porte de la Renaissance sauvée de la destruction par M. Pérille-Courcelle. Sur la frise de cette porte sont sculptés la prédication et le martyre de saint André. Intérieur : nef principale voûtée en bois jusqu'au sanctuaire; chevet terminé par un mur droit. A la fin du XVe siècle on a ajouté au nord de la nef un bas côté qui y communique par quatre arcades ogivales retombant sur des colonnes et qui est voûté sur nervures, liernes, formerets, etc. prismatiques. Les fenêtres de la grande nef sont de la Renaissance, avec quelques restes de vitraux contenant la Passion de Notre-Seigneur et les litanies de la Vierge. Belle statue en pied d'un comte de Joigny, du XIIIe siècle; dalle tumulaire d'un curé, de la fin du XVe siècle, et inscription de Jean Landry, bourgeois, mort en 1452. Sur le haut du mur de la basse nef on a placé un fragment d'échelle avec une inscription moderne commémorative de l'attaque de la ville par les Anglais, le 12 mai de l'an 1429, attaque qui fut repoussée par les habitants. — Prieuré de Notre-Dame. A droite de l'église de Saint-André existe encore la porte ogivale, de la fin du XIIIe siècle, de l'ancien prieuré de Notre-Dame, et dans le jardin, sur une tour de la muraille de la ville, on a réuni, en forme de belvédère, huit faisceaux de colonnettes de $1^{m},50$ de fût, provenant du cloître du XIIIe siècle de cet établissement. D'autres débris provenant du même lieu sont employés dans l'église de Looze. — Maisons en bois, sculptées : Grande rue, à gauche, maison à trois piliers; au centre est la Vierge tenant le Christ mort, à gauche la Vierge à l'enfant, à droite saint Jean tenant un calice. — Place du Pilori, maison ornée de piliers; au centre, saint Martin à cheval, etc. — Rue montant au Palais, en haut, maison représentant l'arbre de Jessé. — En face de la rue Saint-Jean, maison presque de la Renaissance. — *Ép. Renaissance.* Derrière le palais de justice moderne s'élève la chapelle funéraire dite *des Ferrands*, bâtie au milieu du cimetière de la paroisse de Saint-André par Jacques Ferrand, grand archidiacre

Digitized by Google

de Sens, natif de Joigny. Ce petit monument, de forme octogonale, aujourd'hui incomplet, est d'une ornementation fort riche; la frise extérieure surtout représente cinq bas-reliefs très-beaux relatifs à la résurrection des morts. — Collége. Dans la maison de l'ancien Hôtel-Dieu, aujourd'hui le collége, petit portail de la Renaissance et quelques traces de sculptures. ‖ *Ép. moderne.* Château des comtes, commencé en 1569 sur les dessins de Sébastien Serlio, mais construit surtout au commencement du XVII$^e$ siècle par le comte Pierre de Gondi, et achevé en 1613. Le corps principal du côté du sud est en moellons avec chaînes et baies en appareil moyen couvert d'un réseau figurant des écailles. L'aile droite a été démolie; l'aile gauche, en pierres de taille, est composée d'une ordonnance de style ionique à pilastres avec mur refouillé sur toute sa surface en forme rocaille. Du côté du nord, l'aspect de l'édifice est plus massif et plus sévère. — Hôpital Notre-Dame, fondé par Étienne Porcher; façade datant du XVII$^e$ siècle, près du palais de justice. — A l'Hôtel-Dieu, archives remontant au XIV$^e$ siècle et contenant les chartes de fondation de l'hôpital de Tous-les-Saints données par les comtes de Joigny; inscription tumulaire de Pierre Saulin (1550); autre commémorative de fondations pieuses faites par Antoine Benoît, écuyer, peintre ordinaire du roi Louis XIV, et son premier sculpteur en cire, né à Joigny. — Archives de la ville, contenant les priviléges donnés par les comtes au XIII$^e$ siècle, ornés de beaux sceaux équestres en cire rouge de ces seigneurs. — A la bibliothèque de la ville, tableau sur toile représentant la vue perspective de Joigny, prise de la rive gauche de l'Yonne, au commencement du XVIII$^e$ siècle (voy. dessins, *Ann. de l'Yonne*, 1860, par V. Petit).

LOOZE. *Moyen âge.* Vieux chemin appelé *le chemin de Troyes*, qui se dirige par Bussy et Brion sur Joigny, en suivant à présent le tracé du chemin de grande communication n° 47. — Église paroissiale de Saint-Éloi; plan rectangulaire, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 22$^m$,80; largeur à la nef, 7$^m$,25; largeur au sanctuaire, 6$^m$,58; hauteur de la voûte à la nef, 7 mètres; hauteur au sanctuaire, 10$^m$,65. Porche neuf composé d'arcades ogivales supportées par des colonnettes du XIII$^e$ siècle à chapiteaux ornés de feuillages et de crosses. Porte d'entrée ogivale et ornée de deux colonnes du XIII$^e$ siècle. Sous le comble, cordon de modillons grossiers; petit clocher d'ardoises sur le chœur. Intérieur : nef sans style, plafonnée; des baies en lancettes l'éclairent. Le chœur, terminé circulairement, est de construction récente. De chaque côté du chœur règne une arcature cintrée portant sur des colonnettes élégantes du XIII$^e$ siècle qui proviennent du prieuré de Notre-Dame de Joigny. Maître-autel du XVIII$^e$ siècle; la porte en bois de la sacristie est en style de la Renaissance.

MIGENNES. *Ép. romaine.* En 1848, l'ouverture du tracé du chemin de fer de Paris à Lyon a fait découvrir des squelettes, et auprès, des vases remplis de cinq cents médailles en billon, depuis Claudius Albinus jusqu'à Claude le Gothique (collection du musée d'Auxerre); l'un des cadavres portait une couronne en cuivre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pancrace; plan en croix latine irrégulière, à chevet polygonal. Longueur du vaisseau, 28$^m$,40; largeur à la nef, 6$^m$,60; largeur au sanctuaire, 6$^m$,30; hauteur de la voûte à la nef, 9$^m$,40; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Portail sans caractère; clocher bas sur la porte. Sur les côtés de la porte s'élèvent deux tourelles carrées percées, ainsi que le mur de face, de nombreuses ouvertures destinées à tirer de l'intérieur. Nef éclairée par des fenêtres longues et cintrées du XII$^e$ siècle. Des modillons règnent sous le comble. Chevet à trois pans, du XIII$^e$ siècle, flanqué de hauts contre-forts; baies en lancettes; modillons sous le comble amincis en dépouille. Nef unique, voûtée en bois et cintrée avec armatures. Un cordon en bois sculpté (XVI$^e$ siècle), composé d'un rang de palmettes et de roses, règne à la naissance du cintre. Chœur, élégante construction du XIII$^e$ siècle, dans le goût de celui de Bussy-en-Othe, voûté en pierre sur colonnes ornées de crosses; autour du sanctuaire, une arcature ogivale à colonnes dont les chapiteaux sont munis de crosses. A droite, jolie piscine à deux cuvettes, style du XIII$^e$ siècle. Au chevet, deux fenêtres dont les vitraux figurent des entrelacs. A droite du chœur, chapelle de la Renaissance voûtée en pierre; et à gauche, autre chapelle en style du XIII$^e$ siècle.

PAROY-SUR-THOLON. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens est encore très-visible en venant du Grand-Longueron; elle sert de limites aux territoires respectifs de Joigny et de Paroy. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, isolée sur une hauteur; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 21$^m$,50; largeur uniforme, 5$^m$,75; hauteur de la voûte à la nef, 8$^m$,65; hauteur au sanctuaire, 9$^m$30. Porte surbaissée à boudins retombant sur chapiteaux du XIII$^e$ siècle. Point de clocher. A l'intérieur, une nef à voûte en berceau et en bois; chœur d'un beau style ogival du XIII$^e$ siècle; voûte en pierre retombant sur des colonnes à chapiteaux munis de crosses. Hautes baies en lancettes murées; abside droite percée de trois lancettes.

SAINT-AUBIN-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, à trois nefs de style ogival très-pur de la fin du XII$^e$ siècle, présentant un plan rectangle, irrégulier à droite. Longueur du vaisseau, 20$^m$,80; largeur aux nefs, 13$^m$,45; largeur au sanctuaire, 4$^m$,20; hauteur de la voûte à la nef, 9$^m$,20; hauteur au sanctuaire, 8$^m$,95. Porche non voûté, mais du temps. Le portail proprement dit est d'un très-beau style ogival; deux colonnes à chapiteaux munis de



Digitized by Google

feuillages qui ont été peints en rouge au moyen âge reçoivent la retombée d'une arcade à deux boudins avec archivolte garnie de dents de scie; sur le tympan petite arcature figurée, et arcs polylobés portés par une colonne centrale sur laquelle s'élève une croix fleuronnée. En console, aux angles du tympan, on voit un dragon, tenant une tête humaine, et une femme accroupie. L'extérieur est flanqué de hauts contre-forts en silex d'appareil moyen. Cordon de modillons sous le comble. Tour carrée et haute non loin du chœur, à droite, percée à la partie supérieure de baies ogives de bon style, munie à chaque angle d'une tête énorme à face humaine; un toit en dos d'âne la termine. Chevet droit éclairé par trois lancettes. A l'intérieur, trois nefs de longueur égale, formées de cinq arcades ogives portant sur piliers cantonnés de colonnes; chapiteaux à crosses; tailloir octogone; voûtes en pierre sur nervures en boudins (voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1853). Dans la chapelle de droite est une *sainte Famille* sur bois. Cuve baptismale ovale, en pierre, avec deux têtes royales en médaillons. Dalle d'un personnage du xvᵉ siècle vêtu d'une longue robe (fruste). Carreaux à incrustations noires, figurant des combinaisons du cercle (xvᵉ siècle). — Au château de la Tuilarie, bons tableaux, notamment le portrait de Louis XIV et celui du marquis de Favras.

SAINT-CYDROINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cydroine, à une nef du xııᵉ siècle; plan en croix. Longueur du vaisseau, 48 mètres; largeur à la nef, $8^{m},85$; largeur au sanctuaire, $6^{m},15$; hauteur de la voûte à la nef, $10^{m},60$; hauteur au sanctuaire, $8^{m},20$. Portail nu flanqué de deux hauts contre-forts. Porte formée par un cintre du xvıᵉ siècle. Au chœur et à l'abside, construction soignée d'appareil moyen. Tour octogone à cheval sur le transept, ornée au premier étage d'une série d'arcades aveugles en plein cintre; au second, d'une série d'arcs semblables sur colonnes à tailloir carré et à crosses simples au chapiteau. Cette tour est à demi ruinée; un mauvais toit la surmonte. A l'intérieur, longue nef à baies cintrées et étroites, voûtée en bois et en berceau avec entraits et poinçons apparents. Les transepts et le chœur, terminés chacun par une abside circulaire, forment une croix grecque d'un caractère exceptionnel dans le département de l'Yonne, et du style de l'église du prieuré de la Charité-sur-Loire, dont dépendait le prieuré de Saint-Cydroine. Voûtes sur arcs-doubleaux aigus à bandeaux plats portant sur des piliers pourvus de colonnes engagées à tailloir carré, où sont représentés des oiseaux à têtes humaines, des lions buvant dans des coupes et des feuillages enroulés. La voûte de la tour est tombée; elle figurait une fausse coupole. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne* de 1853.) Au bras droit du transept, petite fresque circulaire représentant un saint André (xııᵉ siècle). Grand autel et banc d'œuvre de style composite. Dans le chœur, dalle tumulaire couverte d'une croix en relief. La porte de la sacristie est du xvᵉ siècle.

VILLECIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formant rectangle irrégulier aux deux extrémités. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur à la nef, $8^{m},30$; largeur au sanctuaire, $3^{m},50$; hauteur de la voûte à la nef, $9^{m},45$; hauteur au sanctuaire, $9^{m},20$. Porte du style ogival du xıııᵉ siècle, ornée de colonnettes à feuilles de chêne, portant une archivolte en plein cintre à boudin; tympan rempli par un trilobe. Nef voûtée en bois, cintrée; chevet droit éclairé par trois fenêtres de la fin du xıııᵉ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Tour carrée, datée de 1781, élevée sur la porte. Dans le chœur, inscription sur marbre noir contenant l'épitaphe de Mʳ Melchior, baron de Chamousset, seigneur du pays de Villecien, mort en 1756. Beau siége de bois de la Renaissance, mais incomplet. — Sur une hauteur, le château de Fays, édifice du temps de Louis XIII, composé d'un corps principal avec deux ailes. Portraits de Ninon de Lenclos et du chancelier d'Aguesseau. Dans la cour est un puits de 100 mètres de profondeur.

VILLEVALLIER. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Fiacre et Saint-Éloi : édifice sans caractère, formant deux rectangles accolés, la nef principale plus longue. Longueur du vaisseau, $18^{m},40$; largeur générale, $13^{m},80$; hauteur de la voûte, 10 mètres. En avant un porche sur lequel s'élève la tour. La porte ornée de colonnes en style du xıııᵉ siècle, et le tympan d'arcades ogives à segments. A l'intérieur, une nef principale voûtée en berceau et en bois; chevet terminé par un mur droit, percé de trois baies en lancettes. Au bas côté, des pilastres de la Renaissance. Chapelle de la Vierge, au bas côté sud, voûtée en pierre et datée de 1644. Sur le grand autel, un Christ avec piédestal de la Renaissance, accompagné de deux pyramides en ébène et dorées formant reliquaires (xvıᵉ siècle).

## CANTON DE SAINT-FARGEAU.

(Chef-lieu : Saint-Fargeau.)

FONTAINES. *Ép. romaine.* Débris de vases en poterie rouge à personnages, trouvés dans le ferrier des Blards; à 5 mètres de profondeur. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à deux nefs du xııᵉ et du xvıᵉ siècle; plan rectangulaire, avec un bras de croix à droite; abside circulaire inclinée du même côté. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30 mètres; largeur des deux nefs, 11 mètres; largeur du sanctuaire, $4^{m},80$; hauteur de la voûte à la nef, $8^{m},70$; hauteur au sanctuaire, $6^{m},20$. Portail de style ogival du xvıᵉ siècle; Porte à arcade à talon, avec pieds-droits à larges moulures terminées en clochetons. Sur le rampant du

Digitized by Google

pignon et sur le sommet, des chimères saillantes. Le comble à long toit rampant. Tour carrée avec haute flèche couverte en ardoises, et qui était autrefois percée de petites baies cintrées du XIIe siècle. Des modillons en doucine la couronnent. Au chevet, contre-forts très-saillants. A l'intérieur, deux nefs de style du XVIe siècle ogival, celle de gauche plus basse que l'autre. Voûtes à nervures prismatiques retombant sur des piliers ronds. Chœur et sanctuaire du XIIe siècle, avec voûte ogivale sur bandeaux; les arcs-doubleaux retombent sur des colonnes à tailloirs carrés et à chapiteaux ornés de crosses et de feuilles d'eau. Autel en pierre, de style corinthien, qui masque le centre de l'abside, dont la clef de voûte est formée d'une rosace. A la retombée d'une voûte de la basse nef, deux génies nus, soutenant deux têtes de mort très en relief.

LAVAU. *Ép. romaine.* Ferriers de Jubin, des Chaumes-à-la-Lis, des Grands-Buissons, de la Creusiaterie, où l'on a trouvé des médailles impériales. ‖ *Moyen âge.* Restes du prieuré de Plain-Marchais. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Germain, évêque de Paris, incendiée en 1591 et rétablie au XVIIe siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 39m,80; largeur à la nef, 7m,95; largeur au sanctuaire, 15m80; hauteur de la voûte à la nef, 11m,50; hauteur au sanctuaire, 14m,50. A l'extérieur, nef simple, surmontée d'un clocher en flèche couvert d'ardoises; baies cintrées divisées par un meneau. Chevet flanqué de hauts contreforts ornés d'un fronton toscan recevant les arcs-boutants du chœur. A l'intérieur, nef unique voûtée en bois; chœur avec deux chapelles formant transept; collatéraux circulant autour du sanctuaire. Vitrail au haut du sanctuaire représentant l'*Annonciation.* Chaire en pierre assez remarquable. Dans le chœur, dalle tumulaire de Jean Boart, mort en 1332. Dans le mur d'une des chapelles, l'écusson de la Maison de Bar (deux bars adossés), qui a possédé la terre de Lavau au XIIIe siècle.

MÉZILLES. *Ép. romaine.* Statuette de Vénus anadyomène, trouvée dans le Grand-Ferrier en 1847. — Médailles de Constantin, trouvées dans un autre ferrier (musée d'Auxerre). ‖ *Moyen âge.* Enceinte en larges fossés du château du Fort, ou de la Motte-de-Nesvoy, ou d'Assigny, reconstruit au dernier siècle. — Autre château dit *la Motte de Mézilles* ou *la Motte-Cimbeau*, dont il ne reste que des vestiges d'anciens fossés formant carré long et une tour; auprès sont des constructions modernes. — Dans les bois de Vaissy, restes des substructions du château de ce nom avec fossés. — Près des Grenons, restes du château de Gomache. — Église paroissiale de Saint-Morien, à deux nefs, du XVIe siècle; plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 33m,80; largeur aux nefs, 14m,80; largeur au sanctuaire, 7m,70; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9m,70. Portail et extérieur pauvres. A droite du portail, haute tour carrée de style ogival du XVIe siècle. A l'intérieur, deux nefs : la grande voûtée en bois et en berceau; la nef latérale à droite construite au XVIe siècle, à voûtes et arcades ogivales. Chœur et sanctuaire de style ogival de la fin du XVe siècle, avec abside droite percée d'une large fenêtre à meneaux flamboyants. Cloche fondue en 1706 par François Rousseau, père et fils, fondeurs à Branle-en-Gâtinois. — Fontaine de Saint-Morien, objet d'un pèlerinage fréquenté le jour de la fête de ce saint. — Maisons en bois style du XVIe siècle, situées derrière l'église. — Cercueils de pierre trouvés en plusieurs endroits du territoire. ‖ *Ép. Renaissance.* Chapelle du château du Fort, portail d'ordre ionique, du XVIe siècle, voûtée en bois.

RONCHÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Fiacre, à une nef, du XVe siècle, formant plan rectangulaire, dont les grands côtés ne sont pas absolument parallèles. Longueur du vaisseau dans œuvre, 22 mètres; largeur à la nef, 7m,30; largeur au sanctuaire, 4m,70; hauteur de la voûte à la nef, 9m,70; hauteur au sanctuaire, 5m,40. Portail sans caractère; porte cintrée à chanfreins accusant le XVIe siècle. Petites baies cintrées sans moulures et baies de style ogival flamboyant. Sur le chœur, clocher d'ardoises élancé. A l'intérieur, une seule nef voûtée en bois, en berceau ogival, avec entraits et poinçons annonçant le XVe siècle. La voûte est peinte des médaillons des douze apôtres, alternant avec des arabesques, des chiens, des serpents, etc. d'assez bon style et datés de l'an 1537. Chœur voûté en pierre et formant berceau, percé de fenêtres basses. La voûte est peinte à fresques et représente la Cour céleste, les quatre évangélistes, entourant le monogramme IHS, et d'autres sujets médiocrement peints par Louis Énaut en 1679. — Vieux chemin conduisant de Ronchères à Saint-Sauveur, appelé *la sente des Bourguignons.*

SAINT-FARGEAU. *Moyen âge.* Château construit au XIIe siècle, en briques; enceinte munie de tours au nombre de six. Il occupe une superficie de 57 ares 20 centiares. Le donjon, de forme ovale, a 30 mètres de diamètre. Au XVe siècle, on a pratiqué des fenêtres en pierre à croisées dans les parties supérieures des tours, et la porte unique, située à l'ouest, a été reconstruite et décorée à la fin du même siècle; elle a 3m,35 de hauteur et 2m,50 de largeur. Ces tours sont surmontées de campaniles à couronnement ballonné, de mauvais goût. Hauteur totale d'une tour jusqu'au sommet du campanile, 36m,50; hauteur jusque sous le toit seulement, 17m,80. Des fossés profonds, autrefois pleins d'eau, défendent l'approche du château. A l'intérieur, de grands bâtiments à arcades élevés au XVIIe et au XVIIIe siècle règnent le long des murs. Le chiffre de la grande duchesse de Montpensier, A. M. L. O., est gravé entre



Digitized by Google

les fenêtres carrées du deuxième étage. Dans l'une des tours, archives de la seigneurie, et notamment les pièces du procès de Jacques Cœur. Dans le grand salon, portraits de famille de bon style. — Horloge de la ville, édifice du XVe siècle, en briques, à cheval sur la rue principale : tour carrée en briques à baies cintrées, surmontée d'un haut campanile d'ardoises et accostée d'une autre tour octogone (voy. dessin, dans les *Châteaux de France*, par V. Petit). — Église paroissiale de Saint-Ferréol, à trois nefs, de style ogival du milieu du XIIIe siècle, avec parties du XVIe; plan irrégulier du côté droit et au chevet. Longueur du vaisseau, 44m,50; largeur des nefs, 21m,30, et largeur du sanctuaire, 6m,70; hauteur de la voûte en bois à la nef, 15m,80; hauteur de la voûte en pierre au sanctuaire, 11m,20. Appareil général en briques épaisses posées sur champ, formant des losanges avec des briques de couleur plombée; derrière le chœur est l'abside. Portail de l'ouest composé de trois porches, orné de colonnes engagées à chapiteaux feuillagés. Le tympan de la porte centrale est orné d'arcs et d'un cercle; au-dessus, vaste rose encadrée par quatre boudins saillants et destinée à éclairer la nef centrale privée de fenêtres : cette rose est formée, au centre, de quatre demi-cercles d'où partent huit faisceaux de colonnettes reliées par une arcature ogive, dont les tympans sont occupées par diverses combinaisons du cercle. Fronton supérieur nu. Ce portail, d'appareil moyen, est en pierre ferrugineuse. Les contre-forts, bas dans la nef, sont plus élevés au chœur. Clocher en bois placé sur le chœur et couvert d'ardoises, terminé par une longue flèche. Intérieur : trois nefs formées de quatre travées sur piliers bas et lourds, à corniches horizontales qui soutiennent un haut mur où paraissent les naissances des voûtes en pierre. Bas côtés éclairés de fenêtres étroites et de différents styles, voûtés en pierre sur nervures en boudins, se prolongeant autour du chœur. Chœur voûté en pierre. Derrière le chœur, chapelle absidale de style ogival du XVIe siècle, à larges fenêtres flamboyantes; celles du milieu et celles de gauche sont remplies de vitraux à personnages du XIIIe siècle, en mauvais état. Au XVIe siècle on a élevé dans le bas côté sud deux chapelles : à la première, treillage de pierre ogival, très-élégant, et porte à panneaux de même style. La chapelle des seigneurs, qui date du XVIe siècle, était à droite du chœur; elle était toute décorée de fresques aujourd'hui badigeonnées. Une inscription de marbre, du dernier siècle, rapporte à tort que Jean de Chabannes y a été enterré en 1488. Au chœur, belles stalles en bois du XVe siècle, ayant servi au chapitre collégial de Saint-Fargeau. Vaste cuve en pierre, du XVe siècle, autrefois cuve baptismale, aujourd'hui bénitier. — Chapelle du cimetière, de 12 mètres de longueur, édifice de la fin du XVe siècle, dont l'extérieur ne présente aucun caractère, voûté en bois, et peinte intérieurement, au pourtour, de fresques de cette époque, représentant les scènes de la Passion. Les panneaux ont 1m,50 de haut. Les sujets ne manquent pas de style, mais sont en partie endommagés. — Au musée d'Auxerre, étalon en bronze du boisseau et de la quarte (mesures à grains) du comté de Saint-Fargeau, daté de 1549. ‖ *Ép. moderne.* Bâtiments de l'ancien couvent des Augustins élevé au XVIIe siècle sur arcades formant galerie; c'est aujourd'hui la mairie.

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS. *Ép. romaine.* Amas de ferriers des Morillons et des Nollets. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à trois nefs, de style ogival du premier tiers du XVIe siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 24m,80; largeur aux nefs, 13m,20; largeur au sanctuaire, 13m,10; hauteur de la voûte à la nef, 6m,95; hauteur au sanctuaire, 6m,40. Portail à arcade simple surbaissée; tympan nu, flanqué de trois contre-forts d'appareil moyen; en haut un *oculus*, et sur le rampant des griffons. Bas côtés flanqués de hauts contre-forts; sous le comble, un cordon de modillons simples. Quelques fenêtres de style flamboyant; d'autres formées de simples lancettes évasées, mais datant du XVIe siècle. Chevet droit, flanqué de hauts contre-forts, percé de trois baies ogivales. Clocher en flèche octogone, s'élevant sur la nef, mais un peu penché aujourd'hui. A l'intérieur, trois nefs à voûtes d'arête ogivales sur nervures retombant sur de massifs piliers. Les arcades des travées sont ogivales à droite et cintrées à gauche. Chœur du même style. Bénitier en fonte orné de têtes et de pattes de lion, d'un style annonçant le XVIe siècle. La boiserie des fonts baptismaux est formée de panneaux gothiques très-jolis.

SEPT-FONDS. *Ép. romaine.* Motte ou enceinte de terre circulaire de 75 ares environ, fossés compris, située à trente pas de l'église, au nord, élevée de 6 à 7 mètres et entourée de fossés de 12 mètres de largeur, autrefois défendue au sud et au levant par un vaste étang desséché. Dans l'intérieur de cette motte on a trouvé des murs, des fragments de marbre et quelques médailles du Bas-Empire. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef sans caractère; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 24m,40; largeur générale, 6m,70; hauteur de la voûte à la nef, 7m,20; hauteur au sanctuaire, 6m,80. Porte cintrée du XVIe siècle. Clocher portant une flèche octogone couverte d'ardoises du même temps. Intérieur : une seule nef voûtée en bois et cintrée, du XIIIe siècle. Au chevet droit, large fenêtre de style ogival flamboyant, divisée par trois meneaux qui supportent un réseau, garnie de vitraux représentant saint Pierre, deux évêques et une sainte, avec couronnements en grisailles de la Renaissance. Sur l'un des panneaux on lit : *Mestre Jehan Raoul, curé de Mésière.* A la nef, reste de

Digitized by Google

vitraux représentant saint Éloi avec la légende suivante : *Le 12 décembre 1481, Jehan Branger a fait faire ce panneau.* ‖ *Ép. Renaissance.* A gauche du chœur, autel orné d'un rétable, daté de l'an 1550, avec tableau sur bois formant volet, représentant la Vierge à l'enfant Jésus debout, accompagnés de saint Dominique; sur le soubassement, ces mots : *In te Domine, spes mea, doce me facere voluntatem tuam.*

## CANTON DE SAINT-JULIEN-DU-SAULT.

(Chef-lieu : Saint-Julien-du-Sault.)

CUDOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à deux nefs, du XIIe et du XVe siècle; plan en forme de trapèze; chevet rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25m,70; largeur des nefs, 11m,92; largeur au sanctuaire devant l'autel, 12m,10; hauteur de la voûte de la nef, 13m,10; hauteur au sanctuaire, 12m,80. Extérieur sans caractère. Tour rustique à gauche du chœur. La porte, de forme ogivale du XIIe siècle, garnie de deux colonnes à chapiteaux de feuilles d'eau et d'acanthe supportant une archivolte à boudin; bases pattées. Sur le tympan, l'apothéose de la Vierge. Ce sujet, rappelant le *faire* roman, présente la Vierge couchée dans le tombeau et deux anges en adoration. Une guirlande de roses encadre la scène, et aux côtés, en impostes, sont deux têtes de chiens. Intérieur : grande nef voûtée en bois au XVe siècle. Quatre arcades ogives s'ouvrent sur une nef latérale à droite, de même style. Les piliers sont massifs et sans grâce. Abside droite percée de trois lancettes. Restes de vitraux du XVIe siècle. Dans le chœur, tombeau de sainte Alpais, avec un mouton à ses pieds; cette statue, de grandeur naturelle, du XIIIe siècle, a été restaurée au XVIe siècle. Dans la chapelle Notre-Dame, trois dalles funéraires : l'une, de Pierre de Saint-Phalle, seigneur de Cudot, mort en 1275; l'autre, de N. comtesse de Feix, sa femme; la troisième, celle de Pierre de Saint-Phalle, mort en 1297. L'effigie des deux seigneurs est gravée sur la pierre avec leurs costumes militaires. L'écu porte la croix ancrée (voy. les *Estampages*, coll. du Comité). Tableau sur bois, peinture du XVIe siècle représentant, à gauche, l'*Adoration des Mages*, et à droite, la *Prise de Jérusalem.* — Château de Saint-Phalle, construction en partie du XVIe siècle.

LA CELLE-SAINT-CYR. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Cyr et Sainte-Julitte, à deux nefs; long rectangle dont le côté gauche n'est pas tout à fait d'équerre. Longueur du vaisseau, 34m,10; largeur aux nefs, 12m,80; largeur au sanctuaire, 12m,35; hauteur de la voûte, 9 mètres. Chœur à voûtes d'arêtes du XIIIe siècle, orné de légères colonnes à chapiteaux feuillagés et éclairé par de grandes baies en lancettes. A droite, piscine à deux cuvettes, sous une arcade trilobée à tores (XIIIe siècle). ‖ *Ép. Renaissance.* Nefs et bas côté du chœur du XVIe siècle. Ce bas côté est percé de fenêtres flamboyantes. Porte d'un style assez pur dont le cintre forme un double arc à rosaces supportant un entablement avec écusson (effacé) supporté par deux lions. Vantaux en bois de style gothique. Intérieur : nef principale d'ordre toscan; le bas côté à droite d'ordre ionique, voûtes cintrées en bois. ‖ *Ép. moderne.* Restes du château seigneurial consistant en deux hauts pavillons avec toits à la Mansard, construits au XVIIe siècle.

PRÉCY-SUR-VRIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léon, pape, à trois nefs; plan rectangulaire plus étroit à l'entrée. Longueur du vaisseau, 28 mètres; largeur aux nefs, 13m,35; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5m,32; hauteur de la voûte, 11m,40. Portail en plein cintre, jolie construction romane composée de trois colonnes à chapiteaux munis de crosses, avec archivolte encadrant un tympan nu (voyez dessin de V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857). Au-dessus, haute tour carrée et flanquée de contre-forts en grès très-hauts, ouverte de deux étages de baies en plein cintre. Bas côtés à toit distinct. Sous le toit du chœur, un cordon de modillons à têtes. Chevet droit, percé de trois lancettes encadrées par deux contre-forts. Intérieur : trois nefs composées de trois arcades ogivales à piliers simples et chanfreinés; voûtes cintrées en bois. Chœur ogival, à voûtes d'arêtes du XIIIe siècle, sur colonnes munies de chapiteaux à crosses. Deux chapelles latérales modernes. Les fonts baptismaux sont formés d'une cuve à base pattée, XIIe siècle. Pierre tumulaire du XIIIe siècle, de Hugues de Courtenay, fruste.

SAINT-JULIEN-DU-SAULT. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens venant de Césy par le port de la Bouvière a été recouverte par la chaussée du chemin n° 3, de Saint-Julien à Entrains. ‖ *Moyen âge.* Sur la montagne qui domine Saint-Julien au sud, ruines du château de Vauguilain, autrefois possédé par les archevêques de Sens, seigneurs de Saint-Julien; vestiges apparents sur un hectare d'étendue. Sur le côté regardant Joigny, large tour ronde appelée *la tour Baron*, appareillée en silex assez régulier; des pans de mur la reliaient avec une autre tour carrée. A l'est, chapelle ogivale de la fin du XIIe siècle, dont il reste une travée et le chevet, terminé par un mur percé de trois baies en lancettes. Une porte latérale qui regarde Saint-Julien est à plein cintre roman. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, de style ogival, formant croix latine avec collatéraux prolongés autour du chœur, mais où sont mélangées les deux époques du XIIIe siècle et de la Renaissance. Longueur du vaisseau dans œuvre, 54m,60; largeur aux nefs, 19m,85; largeur au sanctuaire, 19m,75; hauteur de la voûte à la nef, 19m,05; hauteur au sanctuaire, 21m,45. Grand portail sans caractère formé d'un haut mur nu. A gauche, haute tour surmontée

Digitized by Google

d'une lanterne carrée couverte en ardoises et percée de quatre lucarnes avec couronnement en plomberie; un campanile se détache de cette lanterne. Aux transepts, deux porches construits avec élégance et formés de trois arcades ogives supportées par des pilastres à quatre colonnettes monolithes : celui du nord est du XIIIe siècle; celui du sud est du XIVe. Les combles présentent beaucoup d'irrégularité : les bas côtés sont flanqués de solides contre-forts du XIIIe siècle, mais le haut de l'édifice, à partir du chœur, n'ayant été achevé qu'au XVIe siècle, est flanqué de pilastres grecs. Chapelles derrière le sanctuaire formant chacune un chevet distinct : celle du milieu légèrement polygonale; celles des côtés circulaires. Les fenêtres, ogives, sont encadrées par des colonnettes avec archivoltes. Intérieur : grande nef voûtée en bois à plein cintre, avec bas côtés inachevés à piliers tantôt formés de faisceaux de colonnettes de la fin du XIIIe siècle, tantôt de pilastres composites. Les fenêtres du sud sont à trois meneaux surmontés d'une rosace; celles du nord sont à demi bouchées. Au transept, deux porches correspondant à la décoration extérieure. Chœur construit par les archevêques de Sens, composé de onze arcades ogives du XVIe siècle, sur piliers d'ordre ionique. Voûtes du sanctuaire et des bas côtés également du XVIe siècle et en craie, sur nervures avec liernes. Fenêtres du haut chœur cintrées et de la Renaissance, tandis que celles des bas côtés et du chevet sont du XIIIe siècle. Vitraux en médaillons et à personnages du XIIIe siècle, que leur valeur a fait classer au rang des monuments historiques. Dans la première chapelle de gauche, trois verrières représentant l'histoire de l'enfance du Sauveur, la Vie de saint Jean-Baptiste et celle de saint Jean l'évangéliste; dans la deuxième chapelle, au centre du chevet, le martyre de saint Pierre, de saint Paul et de saint Blaise, évêque, et les scènes de la Passion et de la Résurrection, enfin la légende de saint Nicolas; dans la troisième chapelle, la légende de Théophile, une autre partie de l'histoire du Sauveur et le triomphe symbolique de l'Église. Deux autres chapelles se faisant face dans les bas côtés du chœur ont des vitraux du XVIe siècle; ceux de la chapelle du nord sont magnifiques et représentent la vie de sainte Geneviève et de saint Julien. Dalles tumulaires du XVIe et du XVIIe siècle, et notamment d'un capitaine de la ville et du château de Saint-Julien pendant les années 1590 à 1594. Cuve baptismale en pierre de liais, ovale, ornée d'un cordon de perles et de deux larges écussons à la place des anses. — Restes de l'enceinte des murs de la ville, construits en petits moellons et défendus par dix tours encore debout. — Maisons gothiques et de la Renaissance, en bois, dans la rue de la Croix. — Maison du gouverneur, ornée d'une belle croisée de la Renaissance. — Sur la place, maison qui a servi de prêche aux protestants du XVIe siècle. — Sur le bord de la voie romaine, à trois kilomètres de Saint-Julien, du côté de Villeneuve, bâtiments de l'ancienne maladrerie, avec chapelle du XIIIe siècle, en ruines. — Au climat voisin dit *le Ponton*, il existait, dit-on, au moyen âge un pont sur l'Yonne.

SAINT-LOUP-D'ORDON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs, du XVe siècle. Longueur du vaisseau, $30^m,50$; largeur, $11^m,85$; hauteur de la voûte, $10^m,20$. Une haute tour du XVe siècle, flanquée d'énormes contre-forts d'appareil moyen, s'élève sur la porte, qui est de style ogival flamboyant, à arcade surbaissée, en calcaire blanc et inscrite dans un arc ogive simple en pierres siliceuses. Extérieur pauvre. Appareil général en moellons. Intérieur : grande nef voûtée en bois avec entrait et poinçons apparents, du XVe siècle. A gauche, bas côté relié par quatre arcades ogives du XVIe siècle, très-surbaissées; voûte en bois. Autel d'ordre ionique et du dernier siècle. La chapelle de la Vierge, pratiquée au fond du bas côté, est voûtée en pierre et date du XVIe siècle. Dans le mur, inscription relatant le dépôt du cœur de M. Gilles de Trécesson, lieutenant général des armées du roi, mort en 1743. — Au milieu des bois, enceinte de fossés, restes du château de la Maison-Fort. ‖ *Ép. moderne.* Château de Saint-Loup, en style de l'époque de Louis XIV, édifice à deux étages et à mansardes en briques et pierres, encadré par deux tours rondes.

SAINT-MARTIN-D'ORDON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, édifice sans style, de forme rectangulaire, à bas clocher d'ardoises. Longueur du vaisseau, $22^m,90$; largeur générale, $8^m,45$; hauteur de la voûte à la nef, $10^m,40$; au sanctuaire, $10^m,10$. Porte cintrée, moderne. Appareil en moellons. Une petite baie cintrée dans la nef annonce le XIIe siècle. Intérieur : une seule nef voûtée en bois avec entrait et poinçons apparents du XVe siècle; baies ogives. A l'abside droite, des baies en lancettes. Sur le mur de la nef, à droite, inscription relatant la fondation d'une messe par Noble Guillaume de Paris, sieur de Philippières, et Isabelle de Thumery, sa femme; et dans le chœur, la tombe de ces deux personnages, le mari étant mort en 1526. Un siége en bois sculpté, à haut dossier, style de la Renaissance, à l'usage du curé. Un chapiteau renversé, muni de crosses très-belles, sert de bénitier.

SAINT-ROMAIN-LE-PREUX. *Ép. romaine.* Vieux chemin venant de la Ferté et se dirigeant, par la vallée du Vrin, sur la voie romaine, à Césy. Ce chemin passe au bas du chevet de l'église de Saint-Romain; il est formé de pierres posées obliquement les unes sur les autres. — En creusant une cave on a trouvé un vase contenant des médailles du Bas-Empire, en bronze, de Constantin, de Constance, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, à une nef, édifice rustique qui forme rectangle. Longueur du vaisseau, $18^m,80$;

Digitized by Google

largeur, 8 mètres à la nef, et 7$^{m}$,70 au sanctuaire; hauteur de la voûte, 9 mètres. Porte romane à deux colonnes munies de chapiteaux à crosses et supportant un arc cintré à tore. Baies en lancettes à chanfreins; nef voûtée en bois; au-dessus, clocher du XIII$^{e}$ siècle, couvert d'ardoises. Chevet droit percé d'une haute lancette. — Dans le bois dit *forêt d'Argent*, enceinte de fossés désignée sous le nom de *Vieux-Château*; une allée bordée de fossés y conduit. Cet endroit est l'objet de récits superstitieux : on rapporte qu'on y a vu, le jour de la Toussaint, des Dames blanches traverser les arbres sans se détourner de leur chemin. — Dans le village, ruines de la chapelle de Notre-Dame de Groselles, édifice du XV$^{e}$ siècle, voûté en bois et cintré. ‖ *Ép. moderne*. A quelque distance de Saint-Romain, au sud, château de Preux, édifice du commencement du XVII$^{e}$ siècle, en briques; tourelle en encorbellement sur le mur d'enceinte, datée de 1616.

SÉPAUX. *Ép. celtique*. Au climat de Pierrefitte, au-dessus du pré du Moulin, s'élevait une pierre debout, haute de 3 mètres, large de 1$^{m}$,50 sur une face et de 1 mètre sur l'autre. Elle a été renversée il y a quelques années et gît dans le pré. Elle n'était pas adhérente au sol. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Martin-et-Saint-Merc, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28$^{m}$,10; largeur à la nef, 9$^{m}$,60; largeur au sanctuaire, 9$^{m}$,30; hauteur générale de la voûte, 11$^{m}$,50. Porte romane ruinée, formée de deux colonnes à crosses et à tailloir carré. Au-dessus, haute tour carrée, à deux baies cintrées sur chaque face; appareil en moellons, style du XII$^{e}$ au XIII$^{e}$ siècle. Des contre-forts en grès siliceux soutiennent cette tour et le portail; sous le comble, cordon de modillons profilés de moulures. Des contre-forts très-saillants flanquent le corps du vaisseau, dont l'appareil général est en petits silex. Intérieur : nef unique à voûte ogivale en bois avec entraits et poinçons apparents, éclairée de fenêtres du même style et du XVI$^{e}$ siècle. Abside droite. Au nord, des baies du XII$^{e}$ siècle, et au sud, des fenêtres cintrées et évasées, refaites au XVI$^{e}$ siècle. A l'entrée du chœur, dalle tumulaire de maître Martin Dazon, contrôleur au grenier à sel de Joigny, mort en 1668, à 65 ans; de sa femme Marie Cymard, âgée de 50 ans, morte en 1659; et de leur fils Jean Dazon, mort en 1660, âgé de 30 ans.

VERLIN. *Ép. romaine*. Au climat de la Montagne des Rois, tombes en pierre tendre, dans l'une desquelles étaient une hache et un anneau, qui ont été donnés à M. Baroalé, ancien juge de paix à Saint-Julien. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 33$^{m}$,50; largeur à la nef, 7$^{m}$,55; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 10$^{m}$,40; hauteur au sanctuaire, 9$^{m}$,97. Extérieur rustique; jolie porte ogivale du XIII$^{e}$ siècle, encadrée par deux colonnes à chapiteaux munis de crosses et de feuillages. Sur le tympan, un trilobe ogive. Porte en bois, à panneaux gothiques du XVI$^{e}$ siècle. Le clocher, en ardoises, est élevé sur un cadre octogone. A l'intérieur, une seule nef voûtée en berceau et en bois, éclairée de longues baies en lancette. L'abside droite a des restes de vitraux du XIII$^{e}$ siècle. Autour du sanctuaire, sur le mur, douze statuettes en bois, en style du XVI$^{e}$ siècle, représentant les apôtres. De chaque côté de l'autel est une pierre funéraire, celle de droite avec inscription gothique illisible, celle de gauche représentant un personnage en costume du temps de Henri III, nommé Nicolas de Lumer..... chevalier de Césy et de Preux. Son écu porte un chevron et deux étoiles en chef. La date a disparu. — Dans les bois, vestiges de l'ancien château de la Bruyère.

## CANTON DE VILLENEUVE-SUR-YONNE.

(Chef-lieu : VILLENEUVE-SUR-YONNE.)

ARMEAU. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Sulpice, à deux nefs, située sur une hauteur et éloignée du village actuel. On trouve aux alentours des vestiges de constructions. Longueur du vaisseau, 21$^{m}$,25; largeur aux nefs, 10$^{m}$,55; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,90; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,60; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,10. Extérieur pauvre, percé de petites baies cintrées au pignon de l'ouest et au-dessus de la porte située au pied du bas côté. Intérieur : nef voûtée en bois. Chœur à voûtes d'arêtes, avec arc-doubleau à bandeau du XII$^{e}$ siècle. Au pied du chœur, chapelle du même temps, à voûte sur nervures formées d'un gros tore portant sur quatre têtes en console aux angles, avec clef sculptée de feuillages; les deux baies qui l'éclairent sont en forme de lancette. Chevet droit percé de deux petites baies cintrées à chanfrein, annonçant le XIII$^{e}$ siècle. Du côté sud de la nef, bas côté très-pauvre. Dans la sacristie, plat de cuivre de style allemand du XVI$^{e}$ siècle, reproduisant en relief la scène de l'*Annonciation*. Dans l'église, trois inscriptions relatant des fondations faites au profit de la fabrique : 1° par maître Martin Verrier, receveur de M$^{gr}$ le duc de Retz, mort en 1663; 2° de M$^{e}$ Emmanuel Girault, prêtre, mort en 1687; 3° de M$^{e}$ Charles Robert, curé, mort en 1700. Sur la cloche, datée de 1671, on lit les noms de Françoise-Marguerite de Silly, comtesse de Joigny, et de Louis de Guidotti, écuyer, capitaine de la même ville. — Près de l'église, fontaine dite *de Saint-Sulpice*, dont l'eau passe pour guérir de la goutte. ‖ *Ép. moderne*. Château de Palteau, construction du temps de Louis XIII; Saint-Mars, gouverneur de la Bastille, en a été possesseur et y a emmené le Masque de fer en 1698. On conserve encore dans le château le portrait de M. de Saint-Mars.

BUSSY-LE-REPOS. *Moyen âge*. Église paroissiale

Digitized by Google

de Saint-Pierre, à trois nefs; plan en croix latine, à branches rapprochées du chevet, qui est rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28m,20; largeur des nefs, 13m,45; largeur au transept, 17m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9m,30; hauteur au sanctuaire, 8m,90. Au portail occidental, porte de bon style ogival du XIIIe siècle, ornée de deux colonnes à chapiteaux munis de crosses, portant une arcade à boudins encadrant un tympan nu. Un petit clocher d'ardoises sur la croisée. L'extérieur de la nef est rustique. Le chœur a été reconstruit au XVIe siècle; les baies y sont larges, cintrées et à meneaux prismatiques de la Renaissance. Intérieur: trois nefs, voûte cintrée en bois à la grande nef et formant demi-cintre aux bas côtés. La première travée est en ogive simple du XIIIe siècle; les trois suivantes sont soutenues par de grosses colonnes à chapiteaux toscans. La nef s'élargit en arrivant au chœur et forme transept; le chœur et le sanctuaire sont de style ogival du XVIe siècle; les voûtes à clefs et pendentifs historiés; aux fenêtres, restes de vitraux. Les fenêtres des basses nefs sont des cintres informes. Près du chœur, dalle tumulaire d'un habitant de Bussy et de sa femme (XVIe siècle).

CHAUMOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Louis, à une nef; plan en croix latine, le bras droit plus large que le gauche. Longueur du vaisseau, 27m,80; largeur générale, 8m,50; hauteur, 10m,75. Nef unique du XVe siècle, voûtée en berceau et en bois avec entraits et poinçons apparents; baies simples en lancettes évasées à l'intérieur. Chœur du même style. A droite du chœur, chapelle reliée au vaisseau par des arcades cintrées retombant au milieu sur une grosse colonne cylindrique. La fenêtre de cette chapelle est de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* La tour de l'église, haute construction carrée, surmontée d'un petit clocher, construite en moellons de grès de grand appareil, au-dessus de la porte. Cet édifice est dû à Mr Delpech, seigneur de Chaumot, mort en 1751, et dont la tombe en marbre noir est dans l'église. — Au climat de Tournebride, ruines d'un ancien château considérable, possédé en dernier lieu par le prince Xavier de Saxe (voyez V. Petit, *Châteaux de France*, etc.).

DIXMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gervais-et-Saint-Protais, à trois nefs; plan formant un large rectangle. Longueur du vaisseau, 37m,80; largeur des nefs, 16m,90; largeur au sanctuaire, 17m,13; hauteur de la voûte à la nef, 10m,40; hauteur au sanctuaire, 9m,60. Portail principal en style du XIIIe siècle finissant. De chaque côté de la porte est une statue de 1m,30 de haut, de très-bonne exécution, sous un dais à pinacle. La statue de droite est celle de la sainte Vierge; celle de gauche figure sainte Élisabeth qui tient une banderole où sont ces mots en onciale gothique: *Ave Maria gracia plena.* Sur le tympan, le couronnement de la Vierge, sujet demi-nature. Dans la voussure, deux cordons d'anges, six de chaque côté, encensant et portant des parfums. A gauche, porte romane à trois boudins, chapiteaux à crosses. La tour, haute, s'élève sur la porte, flanquée de contre-forts d'appareil moyen et percée de longues baies aveugles en lancettes et à chanfreins (XIIIe siècle). Le corps du vaisseau est en moellons; autour du comble du chœur, cordon de modillons simples, placés sous le boudin qui est seul sous le toit de la nef. Intérieur: trois nefs formées de quatre arcades ogives à archivoltes à bandeaux, retombant sur piliers carrés, munis de bordures de feuilles à la hauteur des chapiteaux. Les arcs-doubleaux de la grande nef retombent sur trois colonnes de la fin du XIIIe siècle, à tailloir octogonal et à chapiteaux de feuilles de chêne. Les voûtes ont été refaites au XVIe siècle, mais les larges baies divisées par un meneau et surmontées d'une rose à segment où l'on voit des restes de vitraux du XIVe siècle ont été conservées. Chœur du XIIIe siècle; abside droite à trois lancettes; basses nefs plafonnées. Siége en ébène avec haut dossier sculpté de la fin du XVe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans le clocher, deux grosses cloches du XVIe siècle, dont l'une datée de 1558. Stalles et clôture du chœur de style Renaissance; sur la pièce transversale on lit: *Hoc opus in honorem Dei fabricatum fuit anno Domini* 1561. Ces boiseries, élégamment sculptées, proviennent du prieuré de l'Enfourchure. Banc d'œuvre composé de trois siéges également d'une riche sculpture de la Renaissance, figurant des génies sur les panneaux. Pierre tumulaire de Clanda de Brunes, écuyer, seigneur en partie de Dixmont, mort en 1730. — A l'Enfourchure, aujourd'hui exploitation de lignite, autrefois prieuré de religieux de l'ordre de Grandmont; ruines de l'église du XVIe siècle, en style ogival. A l'extrémité se voyait une chapelle du beau style ogival du XIIIe siècle; les voûtes en sont tombées; il reste encore l'arcade d'un tombeau surmonté d'un fronton, soutenue par des colonnettes peintes.

LES BORDES. *Ép. celtique.* Au fond d'un vallon, amas de roches dont la plus grosse porte le nom de *Four au diable.* — On a trouvé dans un ravin une hachette en silex. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef; plan formant croix latine, avec appendice au bras droit. Longueur du vaisseau, 33m,20; largeur générale, 6m,50; hauteur de la voûte, 6m,80. Portail de style ogival flamboyant, avec arcade cintrée, au-dessus de laquelle est une statue de saint Pierre. En arrière une large fenêtre. Sur le portail, campanile moderne, couvert d'ardoises. Nef refaite il y a dix ans qui a conservé quelques fenêtres flamboyantes. Chœur refait à neuf, percé au chevet d'une large baie flamboyante avec restes de vitraux. On remarque la tombe du Père Mercier, minime, prédicateur ordinaire du roi de Pologne et desservant des Bordes, mort en 1770 à l'âge de trente-quatre ans.

Digitized by Google

PIFFONDS. *Moyen âge.* Château construit en grès bien échantillonné, occupant une surface de 30 ares 60 centiares, la cour comptée pour 19 ares. La porte principale est au levant; les fossés sont comblés. La porte, cintrée à claveau central avec les deux longues fentes de la herse, annonce le XVIe siècle. A droite, petite porte également cintrée avec une fente de herse au-dessus. A 15 mètres à droite, tour d'angle ronde; l'autre tour de gauche détruite. Du côté du nord les bâtiments d'habitation se développent; ils sont remaniés. Au centre, une petite poterne flanquée de deux tours rondes hautes de 18 mètres environ sous la comble, couvertes d'un petit toit en tuiles, sans créneaux. Une corniche saillante à large moulure creuse les divise en deux. En haut, quelques fenêtres ou barbacanes. A l'extrémité nord-ouest, autre tour faisant pendant à la première signalée. En pénétrant par la poterne on trouve une vaste salle voûtée sur nervures saillantes retombant sur des colonnes à chapiteaux à tailloir carré du commencement du XIIIe siècle. Elle était longue de 33 mètres environ d'après ses vestiges qui à l'extérieur sont percés de larges baies cintrées à chanfreins de 2m,80 de large; du côté du sud, une partie des voûtes a disparu. Le corps principal a perdu son aspect primitif; des fenêtres carrées, en briques, l'ont déformé. Les fossés sont détruits (voy. dessin, V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1846). — Église pauvre de style : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35m,30; largeur à la nef, 7m,70; largeur devant l'autel, 6m,65; hauteur générale de la voûte, 10m,90. Portail sans caractère; porte cintrée, moderne; nef plafonnée et plus loin cintrée en bois. A droite, des arcs figurés annoncent le projet d'accroître l'édifice d'un collatéral. A l'est, deux petites baies cintrées du XIIe au XIIIe siècle. Un petit clocheton sur la nef. Au chevet, vaste fenêtre de style ogival flamboyant à trois meneaux prismatiques.

ROUSSON. *Ép. romaine.* Vestiges de la voie de Sens à Auxerre, dans la prairie qui s'étend entre la rivière et le chemin de fer. — Cercueils de pierre dans la colline qui sépare Rousson de Marsangis. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Longueur du vaisseau, 24m,90; largeur à la nef, 8m,23; largeur au sanctuaire, 7m,37; hauteur générale de la voûte, 9m,35. Portail sans caractère; baies, du XIIIe siècle, cintrées et formant à l'extérieur de grossières ogives à chanfreins; abside circulaire. Il n'y a pas de clocher. Intérieur : nef rustique, voûtée en berceau, avec entraits apparents. Sur l'autel, tabernacle à colonnettes : au centre, le Christ accompagné de saints; le tout doré et du XVIIIe siècle.

VILLENEUVE-SUR-YONNE ou LE ROI. *Ép. celtique.* Une pierre de 2m,30 de hauteur, appelée *pierre frite*, se voit dans la plaine d'Égriselles; au pied ont été trouvés des débris d'armes. — Deux haches en cuivre ont été trouvées sur le territoire de Villeneuve (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1852, p. 262), et quelques monnaies gauloises dans les fossés du camp du Château. ‖ *Ép. romaine.* Voie romaine de Sens à Auxerre, qui traverse la plaine en venant de Saint-Julien, passait sous la montagne du Château et se dirigeait sur Rousson. — Camp du Château. A l'ouest et à 1 kilomètre de Villeneuve, à gauche de l'Yonne, montagne coupée à pic du côté de la rivière et accessible au nord par un chemin très-rapide; ce massif, occupé par le château moderne du Château, est sillonné par des vestiges de circonvallations considérables et qui accusent l'existence d'un camp romain. Le fossé qui règne derrière le château actuel a plus de 10 mètres de profondeur et de 15 de largeur; il s'étend au sud à plus de 2 kilomètres, et du côté du nord il se dirige sur la crête de la montagne. On appelle encore ces fossés les *grands fossés*. Ils sont revêtus en quelques endroits d'un parement en pierres sèches. On y a trouvé des poteries, des fers de lances et des monnaies. — En dehors de l'enceinte, et du côté du nord, emplacement appelé *le Cimetière*, où l'on a trouvé des ossements et des monnaies de cuivre du Haut-Empire. Le camp proprement dit occupait une étendue de 50 hectares. ‖ *Moyen âge.* Pont sur l'Yonne, composé de douze arches en plein cintre du XIIe siècle et de plusieurs arches modernes, mesurant ensemble 214 mètres. — Le château des Salles ou de Louis le Jeune, situé à l'est, était contigu aux fossés de la ville. Il n'en subsiste plus qu'un vaste donjon construit au XIIIe siècle, en appareil moyen. Le haut est ruiné, mais il contient encore deux étages de salles voûtées autrefois, hautes de 7m,80 chacun. Une seule petite porte ogivale, ouverte à plusieurs mètres du sol, y donne accès; à dix mètres est une petite baie ogive; diamètre de la tour, 16 mètres; épaisseur des murs, 4 mètres (voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1848). — Portes de la ville : deux beaux édifices du XIIe siècle, flanqués de tours rondes à toits coniques et fleurons en plomb; baies cintrées et ogives. Le système de défense a été modifié au XVIe siècle (voyez dessin dans V. Petit, *Châteaux de France*, etc.). — Diverses parties de l'enceinte murale de la ville, construite en silex de petit échantillon, ont été conservées. Vaste tour ronde au sud-est; une autre grosse tour en moellons au nord. Les fossés, très-larges, sont convertis en jardins. — Église paroissiale de Notre-Dame, à trois nefs, d'un beau style ogival du XIIIe siècle. Plan rectangulaire avec abside circulaire. Longueur dans œuvre, 58m,10; largeur des trois nefs, 18m,90; largeur au sanctuaire, 19m,75; hauteur générale de la voûte, 21m,70. A l'extérieur, le vaisseau, d'appareil moyen, présente des dispositions irrégulières. Portail de la Renaissance (voyez ci-après). Sous le grand comble et sous celui des chapelles règne une corniche à moulures du XIIIe siècle, sans modillons.



Digitized by Google

Les grands contre-forts recevant les arcs-boutants de la nef centrale étaient ornés de clochetons élégants dont il ne reste qu'un seul entier. Une haute tour carrée s'élève au côté sud de la nef, près du chœur, sur un joli porche du XIIIe siècle; les deux premiers étages de la tour sont du même temps, mais le haut est du style ogival flamboyant. Cette tour fut achevée en exécution de lettres patentes du roi de 1510 et 1513. Au nord, petit portail du XIVe siècle. Intérieur : trois nefs de six travées séparées par des piliers en pierre dure jusqu'à une certaine hauteur et formés de légères colonnettes qui reçoivent sur leurs chapiteaux munis de crosses, de feuilles de chêne ou de fraisier, la retombée des arcades équilatérales des travées ornées de boudins. La colonne centrale monte sans interruption jusqu'au prolongement des arcs-doubleaux de la voûte; de plus elle est cantonnée de deux colonnes qui reçoivent les arcs-ogives. Les clefs de la voûte sont sculptées en larges rosaces. Les fenêtres de la haute nef sont fort larges et hautes, divisées en trois parties par de légères colonnettes. Chapelles d'époques diverses ouvertes sur les bas côtés. Fenêtres géminées en lancettes surmontées d'un *oculus*. Le système de construction est le même au chœur, formé de trois travées et communiquant par cinq arcades avec les collatéraux. Des *oculus* sont pratiqués dans les pénétrations des retombées de la voûte du sanctuaire pour les alléger. Fenêtres en lancettes. Bas côtés de même style que le reste de l'église et ornés d'arcatures simulées en plein cintre et en ogive du commencement du XIIIe siècle. Derrière le sanctuaire, trois chapelles profondes, décorées d'arcades ogives du XIIIe siècle et éclairées de hautes baies en lancettes. — Église du hameau de Valprofonde, chapelle du XVIe siècle, isolée au fond d'un vallon, rectangle de 18 mètres de long sur 8 mètres de large; chevet arrondi. Portail sans caractère. Un petit clocher d'ardoises sur la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois; chœur petit, voûté en ogives et en pierre. Au chevet, trois fenêtres ogives à meneaux et *oculus*; restes de vitraux, notamment un Christ en croix et un beau panneau figurant la naissance de la Vierge, et au-dessous les débris du portrait de la donatrice avec ces mots : « Adeline Debrey, 3 février 1555. » ‖ *Ép. Renaissance.* Grand portail de l'église de Villeneuve construit à partir de 1575, sur les dessins de Jean Chereau, maître architecte et tailleur de pierres, demeurant à Jnigny (voir l'original du dessin à la mairie de Villeneuve). Il est composé de deux étages séparés par un entablement soutenu par des consoles en palmettes. Soubassement d'ordre dorique, avec couronnement composite percé de trois porches cintrés d'ordre ionique où l'on accède par dix degrés; voussures peu profondes ornées de caissons à rosaces. Sur le tympan du centre, deux étages de niches. La grande porte divisée en deux parties par un trumeau portant une statue moderne de la Vierge. Les porches sont décorés de motifs d'ornements et dépourvus de statues; on voit en haut de celui de droite l'écu de France accosté de trois croissants enlacés. L'étage supérieur est en arrière, percé au centre d'une large rose assez massive; au-dessus règne une galerie que surmonte le pignon, percé d'une rose ovoïde à meneaux. Les parties latérales sont inachevées. A l'intérieur, les voûtes des trois premières travées des nefs ont été refaites au XVIe siècle, dans le style du portail, ainsi que les bas côtés et les chapelles. Les deux premières fenêtres de la nef au sud et quatre au nord sont d'ordre ionique et du XVIe siècle. La première chapelle au sud est ornée, sur le mur qui la ferme, d'H et de croissants comme la façade. La chapelle suivante a été dédiée à saint Nicolas par les mariniers de Villeneuve, qui l'ont fait orner de vitraux relatifs à la légende de leur saint patron et d'une boiserie servant de clôture, où sont représentés un bateau, des ancres et des rames en sautoir. La première chapelle du côté du nord a sa voûte richement ornée de stylobates à hauts dais; les niches vides; la seconde chapelle est voûtée de caissons remplis de pendentifs de la Renaissance. Dans la chapelle de la Vierge, deux châsses dorées du XVIe siècle. Vitraux aux fenêtres de la haute nef et du chœur, personnages debout (XIIIe siècle). Dans la première chapelle de la nef du sud, vitrail de la *Glorification de la sainte Vierge* (XVIe siècle). Dans la deuxième chapelle, vitrail de *saint Nicolas* (XVIe siècle). A la cinquième fenêtre du même côté, copie du *Jugement dernier* de J. Cousin (XVIe siècle), remanié. Au bas côté nord du chœur, *Généalogie de Jésus-Christ* (XVIe siècle). Dans d'autres fenêtres du même côté, grisailles du XIIIe siècle. Dans la première chapelle derrière le sanctuaire, à gauche, beaux vitraux à médaillons, du XIIIe siècle. Sculptures : dans la première chapelle de la nef, au nord, un Christ au tombeau, avec sept personnages de grandeur naturelle, médiocre composition du XVIIe siècle; statues de la Vierge de saint Pierre et de saint Paul, grandeur naturelle, dans la chapelle de la Vierge. Peintures : dans cette même chapelle, tableau de la *Vierge à l'enfant*; dans la première chapelle de la nef, à droite, tableau sur bois de *la Femme adultère*; et dans la nef une *Adoration des bergers*, par Menageot, directeur de l'Académie de peinture à Rome; un Christ en croix, une *Adoration des mages* et une *Annonciation* due à Paul Delaroche, puis la *Madeleine au désert*, de Case, peintre du XVIIe siècle. Chaire en bois sculpté, de la fin du XVIe siècle. Le grand autel, à la romaine, est du XVIIIe siècle; il a été décoré par Montpellier, sculpteur de l'Académie de Saint-Luc, de 1756 à 1759. Dalles tumulaires du XIVe et du XVe siècle, et de messire Cautien Garot, seigneur de Palteau, qui rappelle l'amitié dont l'honorèrent Louis XIV et Mazarin (au chœur). — Hôtel du Dau-

Digitized by Google

phin : belle porte de la Renaissance d'ordre ionique. — Dans la maison Mondin, au faubourg de Joigny, dalles funéraires de Geufron du Sauce (1327), du sieur Chrestien et sa femme (effacées) datées de 1548, et de Jean Lebègue, prieur du couvent de l'Enfourchure, personnage important mort en 1563. (Voyez *Collection d'estamp.* du Comité.) — A l'Hôtel-Dieu, archives du xvi<sup></sup>e siècle et petit tableau flamand du même siècle, dont le sujet est la *Distribution de pains aux pauvres par un seigneur.* — Archives de l'Hôtel de ville, contenant des portefeuilles de documents historiques sur la ville, remontant à l'an 1160. — Dans la Grande rue, maison Bailly, ornée de têtes de Mercure et de personnages de fantaisie, édifice non dépourvu de caractère.

# ARRONDISSEMENT DE SENS.

## CANTON DE CHÉROY.

(Chef-lieu : Chéroy.)

BRANNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formant croix latine à larges branches rapprochées du chevet. Longueur dans œuvre, 29<sup>m</sup>,80; largeur à la nef, 16<sup>m</sup>,90; au sanctuaire, 8<sup>m</sup>,80; hauteur de la voûte à la nef, 12<sup>m</sup>,15; au sanctuaire, 6<sup>m</sup>,75. Porte principale formée d'une arcade ogive enveloppée par deux autres arcs en saillie l'un sur l'autre, protégés par un troisième arc bien plus saillant encore, le tout d'appareil régulier, de dimensions ordinaires et annonçant le XIII<sup></sup>e siècle. Haute tour sur la porte, terminée par un édifice à quatre pignons et ouverte de longues baies cintrées en briques remplies d'abat-sons à deux étages. Intérieur : nef voûtée en cintre à entraits et poinçons apparents, de la fin du XV<sup></sup>e siècle. Chœur formé de deux travées ogives avec bas côtés, voûtes sur nervures saillantes du XVI<sup></sup>e siècle commençant. Derrière le chœur, fenêtres à meneaux de ce temps. Les deux clefs de voûtes sculptées représentent, l'une l'enfant Jésus tenant le globe, l'autre le couronnement de la Vierge. Une grille en bois, formée de petits pilastres toscans reliés par des arcades dans le style du temps de Henri II, sépare la nef du chœur. A la partie supérieure formant frise, statuettes sous des dais du Christ et des douze apôtres, séparées par des mascarons. A la nef, reste de vitrail de la Renaissance figurant un saint Jacques accosté de deux donateurs à genoux. Croix de pierre du cimetière, formée d'une colonne avec branches; au centre un *Agnus Dei*, et au revers une main (style du XIII<sup></sup>e siècle). — A Plénoche, ruines du château, avec vestiges de fossés.

CHÉROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption, à deux nefs, du XIII<sup></sup>e au XVI<sup></sup>e siècle : plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 42<sup>m</sup>,90; largeur aux nefs, 15<sup>m</sup>,48; largeur au sanctuaire, 8<sup>m</sup>,18; hauteur de la voûte à la nef, 13<sup>m</sup>,40; au sanctuaire, 10<sup>m</sup>,66. Le portail sud-ouest est composé de deux portes inscrites dans un arc ogive; celle de gauche ornée de chaque côté de trois colonnes à chapiteaux, sculptées de larges feuilles appliquées, dentelées et formant crosses, colonnes séparées par des cordons de têtes de clous. Le tympan nu a été détruit en 1793; le cadre de la porte est du XVI<sup></sup>e siècle, à cintre surbaissé. La porte de droite est simple et du XIV<sup></sup>e siècle, à pieds-droits ornés de moulures, portant une arcade ogive aiguë dont le tympan est nu. Sur les côtés de cette porte, quatre petits arcs ogives figurés sur le mur; pignon nu. Au-dessus de la porte de gauche, haute tour carrée d'appareil moyen soigné, terminée par une flèche moderne en ardoises. Deux immenses baies ogives de 10 mètres environ, ornées de colonnes portant crosses et tailloirs octogones, reçoivent des arcades à tores et servent d'ouïes sur trois côtés de la tour; le quatrième, qui devait être masqué par l'église, est dépourvu de baies. A l'intérieur, une grande nef de quatre travées ogives surbaissées à chanfreins retombant sur de gros piliers octogones à simple corniche; voûte en bois ogive du XV<sup></sup>e siècle. A gauche, un collatéral voûté en demi-berceau, en bois. Fenêtres à meneaux du XVI<sup></sup>e siècle, ogivales dans la nef de droite, refaites récemment dans un goût équivoque. Chœur voûté en pierre sur nervures prismatiques du commencement du XVI<sup></sup>e siècle. Dans les bas côtés du chœur, même disposition et quelques baies flamboyantes. Grand autel très-haut en bois de chêne, d'ordre composite (XVIII<sup></sup>e siècle) et provenant du château de Nolon. Sur le mur de droite, près du chœur, inscription de M<sup></sup>e Jean Ramon (1596) (voyez *Collection d'estampages* du Comité). — Grange des dîmes, sur la place du Marché aux Porcs, grand édifice du XIII<sup></sup>e siècle où l'on voit quelques baies mu-



Digitized by Google

rées. — Tour à demi ruinée, seul reste des murs de la ville.

COURTOIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Firmin, formée d'une petite nef moderne rectangulaire, à façade également moderne. Longueur du vaisseau dans œuvre, 17 mètres; largeur de la nef et du sanctuaire, 7 mètres; hauteur générale de la voûte, 5m,35. A droite de la nef, un pilier formé de trois colonnes à chapiteaux munis de crosses à tailloir octogone; aux angles du fond du chœur, deux autres piliers de même style et d'environ 7 mètres de haut, le tout en pierre de Château-Landon et annonçant le commencement du XIIIe siècle. Au côté droit du sanctuaire, piscine à deux cuvettes avec arcade ogive à boudins. L'église a dû être plus grande qu'elle n'est aujourd'hui, car on voit dans les combles un arc ogive très-élevé; un incendie a pu la détruire pendant la guerre des Anglais, au XIVe siècle. La cloche a été fondue en 1616 par Frère F. de Biez, abbé de Saint-Paul.

DOLLOT. *Ép. celtique.* Hachettes en pierres siliceuses trouvées sur le territoire et appartenant à l'instituteur. ‖ *Ép. romaine.* Médailles du Haut-Empire trouvées sur le sol. — Nombreux dépôts du laitier de fer, vestiges d'exploitations métallurgiques. ‖ *Moyen âge.* A 200 mèt. du village, au climat des Grandes-Vignes, le long d'une colline descendant sur le ruisseau d'Orvanne, dans une marnière, on découvre fréquemment des cadavres inhumés à 30 centimètres de profondeur, les uns dans des cercueils de pierre, les autres dans le sol même; on n'y a trouvé que des adultes et des débris d'armes et d'équipements militaires. Au climat des Prés, les cadavres sont bout à bout. — Restes du château autrefois fortifié placé sur le bord du ruisseau d'Orvanne, formant un carré long entouré de larges fossés pleins d'eau. Il ne subsiste plus qu'un pavillon sur la porte d'entrée avec système de pont-levis. Vaste cave à voûtes d'arêtes sur nervures en boudins retombant sur des colonnes centrales du XIIIe siècle, avec chapiteaux à crosses et tailloir octogone. — Église de Saint-Germain, à deux nefs du XIIe au XVIe siècle : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35m,80; largeur générale à la nef, 10m,90; hauteur de la voûte, 10m,85. Portail sans caractère. Petit clocheton d'ardoises sur la nef, dont la charpente est à nu dans l'intérieur de l'église. Chevet flanqué de quatre beaux contre-forts d'appareil moyen et percé de trois longues baies en lancettes à chanfreins du XIIIe siècle, mais bouchées. Dans la nef, des baies du même temps et d'autres du XVIe siècle. Intérieur : nef voûtée en bois, cintrée avec entraits et poinçons de la fin du XVe siècle; à gauche, un collatéral ouvert par six arcades ogives surbaissées retombant sur des colonnes sans chapiteaux. Les baies ont des meneaux du commencement du XVIe siècle. Au mur du sanctuaire, l'amorce d'une voûte du XIIIe siècle sur consoles. Autel de style corinthien en boiserie daté de 1673. Dans la nef, un tableau sur bois représentant une *Descente de croix*, du XVe siècle. Beau bénitier de pierre dure formé d'un chapiteau refouillé au XIIIe siècle. L'église a été consacrée en 1534.

DOMATS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy. Plan en parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 38m,40; largeur générale, 10m,15; hauteur de la voûte à la nef, 12m,30, et au sanctuaire, 11m,33. Sans portail à l'ouest, clocher d'ardoises sur la nef; appareil régulier; de beaux contre-forts amortis sous le comble flanquent le vaisseau. A l'intérieur, nef voûtée en berceau et en bois, avec entraits et poinçons, annonçant la fin du XVe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Chœur d'un beau style, voûté sur nervures prismatiques surbaissées retombant sur des piliers engagés à chapiteaux munis de petits bustes figurant des anges dont l'un tient un calice. Fenêtres à belles ogives à meneaux cintrés, avec des débris de vitraux du XVIe siècle, représentant un *Père éternel*, *saint Pierre à la porte du ciel*, une *Descente de croix*, etc. Dans une fenêtre de la nef, un concert céleste incomplet. — Non loin de l'église, chapelle Saint-Clair, édifice pauvre, à plafond. Elle s'élève auprès d'une fontaine célèbre pour la guérison des maux d'yeux.

FOUCHÈRES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Orléans, au hameau du Petit-Paris, encore en partie intacte. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à une nef, du XIIIe au XVe siècle. Plan en parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 26m,60; largeur générale, 8 mètres; hauteur uniforme de la voûte, 9m,35. Portail moderne surmonté d'une haute tourelle. A l'extérieur, fenêtres formant de longues lancettes chanfreinées; appareil rustique. A l'intérieur, nef voûtée en bois et en berceau (XVe siècle) et retombant sur des murs du XIIIe. Chœur voûté en pierres sur nervures en tores (XIIIe siècle) retombant sur des consoles en manière de personnages grotesques accroupis. Ces motifs sont au nombre de six. A la voûte, sculptures d'un Christ bénissant et de la Vierge couronnée par son fils. A droite du sanctuaire, piscine à deux cuvettes, avec arcade à trois segments retombant sur deux colonnettes à feuillages du XIIIe siècle. Dans deux baies, restes de vitraux du XVe siècle. A la porte de l'église, un bénitier octogone avec une tête de mort et le mot *memento.* Encensoir et plat en cuivre à offrir le pain bénit, représentant la *Salutation angélique* (XVe siècle). Christ en bois demi-nature, avec les attributs symboliques des quatre évangélistes (XVe siècle).

JOUY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Orléans, connue sous le nom de *Chemin de César*, recouverte aujourd'hui par un chemin de grande communication. Lors de la construction de ce chemin on y a trouvé des tombes en pierre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne,

Digitized by Google

à une nef, du XIIIe au XVIe siècle; plan formant croix latine. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30 mètres; largeur à la nef, $7^{m}$,23; largeur au sanctuaire, $7^{m}$,34; hauteur de la voûte à la nef, $11^{m}$,75; hauteur au sanctuaire, $11^{m}$,57. Porte du XVIe siècle ouverte par une arcade ogive avec pilastres munis de colonnettes. Petit clocher sur la nef. Chevet droit percé de trois baies en lancettes du XIIIe siècle, à chanfreins; d'autres baies de même style au chœur. Intérieur : nef ogivale voûtée en bois du XVIe siècle, se prolongeant au chœur. Fenêtre à meneaux flamboyants dans la nef. Autel décoré de quatre colonnes en bois, d'ordre ionique et cannelées, daté du XVIIIe siècle; une boiserie de même style règne autour du chœur. Sur le mur de la façade, qui est en moellons de silex, inscription en lettres gothiques, encadrée, portant ces mots : *Clément m'a élevé en l'an* 1517.

LA BELLIOLE. *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Jacques, reconstruite en 1702 par les soins de M. Dusacq, chanoine, aux frais du chapitre cathédral de Sens; édifice sans caractère, à une nef voûtée en bois, recouverte de plâtre. Plan parallélogramme, chevet circulaire. Longueur, $22^{m}$,40; largeur, 6 mètres; hauteur, $6^{m}$,50.

MONTACHER. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Orléans, qui traverse le pays, sur le bord de laquelle, au bas du village, on a trouvé en 1838, à quelques mètres de profondeur, le pavage en mosaïque d'une salle de bains, des médailles et des vases. — Vestiges de laitier de fer provenant d'exploitations métallurgiques. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Éloi, à deux nefs, du XIVe au XVe siècle; plan rectangulaire; incendiée en 1781. Longueur du vaisseau dans œuvre, 27 mètres; largeur des nefs, $11^{m}$,60; largeur au sanctuaire, $10^{m}$,60; hauteur de la voûte, $7^{m}$,95. Porte ogive aiguë du XIVe siècle surmontée d'un clocheton d'ardoises. Chevet droit percé de trois baies en lancettes. A l'intérieur, grande nef voûtée en bois à plafond. A gauche, un bas côté du XVe siècle, communiquant par trois arcades ogives à chanfreins. Bel autel en boiserie d'ordre corinthien (XVIIIe siècle). De chaque côté du sanctuaire, deux petits tableaux en médaillons, sur cuivre, représentant la Vierge et saint Jean.

SAINT-VALÉRIEN. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Valérien, à deux nefs, du XIIe au XVe siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, $35^{m}$,80; largeur, $11^{m}$,15; hauteur de la voûte, $10^{m}$,25. Portail ouest percé d'une porte ogive de la fin du XIIe siècle, dont les côtés sont munis de colonnes engagées à chapiteaux à crosses; au-dessus, une baie en lancette très-longue. A gauche, haute tour d'appareil moyen en grès; dans le haut, deux longues baies en lancettes servant d'ouïes. Au sud, petite porte ogive du XIIe siècle, ornée de rinceaux et accompagnée de deux bustes en demi-relief, homme et femme; au nord, autre petite porte en arcade surbaissée, avec un écu en damier, et qui servait de passage au seigneur, dont le château (détruit) était proche. Des contre-forts à ressauts règnent autour de l'église. A l'intérieur, deux nefs : la grande, de la fin du XIIe siècle, formée de trois travées ogives, surbaissées sur piliers munis de colonnes à chapiteaux ornés de crosses et de feuillages appliqués; tailloir octogone; voûtes construites récemment sur nervures faites de membrures de bois, recouvertes de plâtre; fenêtres en lancettes pures, allongées, évasées à l'intérieur. Petite nef située au nord et datant de la fin du XVe siècle, incomplète et sans voûte. Le chœur et le sanctuaire s'ouvrant par deux arcades sur la basse nef et sur le bas côté du chœur; chevet droit muré. A gauche du sanctuaire, tombeau de Pierre Dauvet, mort en 1642, formé d'une urne en marbre noir, au-dessous de laquelle est une inscription de même matière; au-dessus, édicule supporté par deux génies en marbre blanc tenant une palme d'une main et de l'autre un flambeau renversé. Plus haut, une niche soutenue par deux colonnes ioniques de marbre noir avec entablement et recevant une statue de marbre blanc de N.-S. prêchant. Quatre écussons sur ce monument : en haut, celui du seigneur, « bandé de gueules et d'argent de six pièces; » au bas, à gauche, un écu en damier « d'or et gueules », et de l'autre côté un écu en losange « palé de sable et argent ». L'écu en damier se voit à la retombée de la voûte de cette chapelle. A côté de ce monument est une inscription dans un ovale et sur marbre noir relative à la femme de Pierre Dauvet, morte en 1637. (Voyez *Collect. d'estampages* du Comité.) Grand autel en pierre, moderne, style du XIIIe siècle, par Lefort, architecte; derrière, tableau d'une *Descente de croix*. Dans la nef, deux autels dont le coffre en bois, sculpté largement au XVIIIe siècle, est formé de débris de boiserie de la chapelle des archevêques à Nolon et d'emblèmes de piété. — Dans les fouilles d'un vieux bâtiment on a trouvé un écu d'or à la croix de Charles IX (1575) et un teston d'argent du même roi (1573).

SAVIGNY. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Gien, traversant le territoire du nord au sud; tuiles à rebords. ‖ *Moyen âge*. Restes de l'ancien château du Mardilly, situé à 200 mètres du nouveau, consistant dans un portail, édifice en briques à entrée cintrée avec fentes pour la herse. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à une nef du XVIe siècle; plan rectangulaire. L'édifice actuel n'est que la moitié de l'ancienne église incendiée en 1819. Longueur du vaisseau, $15^{m}$,20; largeur à la nef, $7^{m}$,90; au sanctuaire, $8^{m}$,80; hauteur de la voûte, 8 mètres. En avant, un porche pauvre. Haute tour carrée à gauche de l'ancien chœur, flanquée de contre-forts et percée dans le haut de baies cintrées du XVIe siècle. Nef voûtée en bois au XVIe siècle. Une fenêtre de style flamboyant éclaire la

Digitized by Google

droite du chœur. Dans la sacristie, dalle tumulaire incomplète d'un prêtre mort en 1552. — Dans les bois, ruines des châteaux des Rondeaux et des Barjotteries.

SUBLIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef du XVe siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25m,10; largeur, 8m,30; hauteur de la voûte, 9m,25. Portail sans caractère; au-dessus, tour moderne à clocher. Chevet droit. Nef unique à voûte en bois. Au chevet, grande fenêtre de style ogival flamboyant, où sont quelques débris de vitraux représentant un concert céleste. Au côté droit du chœur, une fenêtre flamboyante, et à gauche, une autre fenêtre de la Renaissance. Dans le chœur, beau pupitre en chêne sculpté, de forme hexagone, en style ogival du XVIe siècle, avec niches à dais pour des statuettes détruites; l'aigle en bois qui le surmonte est du même temps. Au grand autel, le devant est en toile peinte, ornée de guirlandes de fleurs du XVIe siècle. Sur le tabernacle sont peints le Christ, la Vierge et plusieurs apôtres (XVIIe siècle). Les gradins de l'autel de Notre-Dame sont également décorés de guirlandes de fleurs, de petits génies, etc. (XVIe siècle). Sur l'autel de Saint-Roch sont deux petits tableaux d'albâtre représentant le Christ et la sainte Vierge entourés de fleurs, assez bonnes peintures du XVIIe siècle.

VALLERY. *Moyen âge.* Portail de l'ancien château à arcade ogive flanquée de deux grosses tours rondes et d'un système de pont-levis, édifice du XIIIe au XIVe siècle. Les bâtiments sont profondément remaniés. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne* de 1842 et 1849.) Enceinte hexagone et comprenant environ 2 hectares entourés de vastes fossés, de restes de tours et de murs. ‖ *Ép. Renaissance.* Autre château construit par ordre du maréchal Saint-André, par Philibert Delorme, et demeuré inachevé. Édifice à deux étages, avec soubassements, chaînes d'angle, angles et montants des fenêtres à bossages vermiculés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Thomas de Cantorbéry, construite en 1612, aux frais du prince de Condé, qui en a fait don aux habitants. Édifice en briques et pierres, à baies cintrées; plan irrégulier. Nef unique et voûtes modernes. Longueur du vaisseau, 36m,25; largeur, 8m,85; hauteur de la voûte à la nef, 9m,15; hauteur au sanctuaire, 8m,75. Belle tour de style roman, construite sur la porte en 1864, sur les plans de M. Lefort, architecte. A droite du chœur, tombeau du prince Henri II de Bourbon, prince de Condé, mort en décembre 1646 (voyez *Ann. de l'Yonne*, 1842). Ce morceau, dû à Claude Sarrasin, présente un soubassement accosté des quatre statues en marbre blanc de la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence. Au-dessus du soubassement s'étend le tombeau en marbre noir; la statue du prince est demi-couchée, accompagnée de chaque côté de deux génies tenant l'écu de ses armes. Dans le chœur, dalle de marbre noir relatant les noms de tous les personnages de la famille de Condé inhumés dans un caveau placé sous le sanctuaire depuis 1553 jusqu'au prince Louis III. Le caveau a été violé en 1793 et restauré en 1822, en même temps qu'on y fit la translation des restes des princes de Condé rapportés du cimetière public. Autre dalle commémorative de la mort du prince Louis de Bourbon, tué à Jarnac le 13 mars 1569, et placée dans la sacristie; ce prince était huguenot. Dans une chapelle au nord, tombeau du général La Ferrière, orné de sa statue en marbre blanc, due à M. Carl Elschoët.

VERNOY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Gien traverse le territoire de Vernoy. — Au hameau des Vallées, dans un champ, non loin de la voie, on a trouvé un cercueil de pierre contenant des ossements, des boucles et agrafes en potin et des débris d'armes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Fiacre, à une nef de la fin du XVe siècle; plan irrégulier. Extérieur sans caractère; petit clocheton d'ardoises sur la nef, qui est voûtée en bois; chevet droit. Sur la droite du chœur, vaste chapelle du même temps, éclairée par une large et belle fenêtre ogive, à trois meneaux flamboyants; les autres fenêtres, cintrées et sans caractère. Restes de vitraux de la Renaissance où sont quelques têtes d'anges très-jolies et un *Père éternel bénissant.* — Au milieu des bois, ruines des châteaux de Bois-Vert et de Villars-la-Mothe. Le château des Genteys n'est plus qu'une ferme où sont deux tourelles.

VILLEBOUGIS. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à une nef; plan rectangulaire, avec prolongement du chevet droit. Longueur du vaisseau, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur du plafond, 6m,25. En avant, une tour neuve. Nef à plafond de bois. A droite du chœur et au chevet, des fenêtres de la Renaissance. Joli panneau de bois sculpté de même époque à l'un des bancs. — A Villebres, restes d'un monastère; étang entouré de murs.

VILLEGARDIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à une nef; plan parallélogramme légèrement irrégulier. Longueur dans œuvre, 27m,60; largeur à la nef, 8m,24; largeur au sanctuaire, 6m,21; hauteur de la voûte à la nef, 10m,15; hauteur au sanctuaire, 6m,30. Au portail, jolie porte romane, à deux colonnes avec chapiteaux à crosses et feuillages; tailloir carré. L'archivolte à trois tores; sur l'extrados, un cordon de quatre-feuilles. Clocheton d'ardoises sur le chœur, voûté sur nervures du XIVe siècle; baies cintrées évasées à l'intérieur. Chevet droit percé de deux fenêtres cintrées du XVIe siècle.

VILLENEUVE-LA-DONDAGRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à une nef de la fin du XIIe siècle reconstruite en 1769, et formant plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 19m,20; largeur, 7m,25; hau-

Digitized by Google

teur de la voûte, 9$^{m}$,55. Tour basse, carrée, sur le portail. Au côté nord de la nef, deux arcs ogives aigus retombant sur un pilier à deux têtes d'animaux annonçant une nef inachevée. Les baies de l'église sont à chanfreins en pierres d'échantillon et à peine ogivales du XIII$^{e}$ siècle; chevet à trois pans. A l'intérieur, nef voûtée en bois, avec colonnes munies de chapiteaux à feuilles tréflées ou à crosses de la fin du XII$^{e}$ siècle engagées dans les murs ainsi que dans ceux du chœur. Au côté nord du chœur s'ouvre une chapelle par un cintre fort lourd; elle est éclairée par de petites baies ogives à meneau du XVI$^{e}$ siècle.

VILLEROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à une nef du XV$^{e}$ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 20$^{m}$,90; largeur à la nef, 6$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,20; hauteur au sanctuaire, 7$^{m}$,90. Baies alternativement cintrées et ogives sans ornements; façade sans caractère; au-dessus de la porte, ces mots : *Sit nomen Domini benedictum, 1755.* Un petit clocher la surmonte. La nef cintrée en bois (XV$^{e}$ siècle). Un joli autel à retable du XVIII$^{e}$ siècle formé de petits édifices à colonnettes torses corinthiennes ornées de guirlandes de feuilles de chêne. Au sommet, un dôme hexagone avec des panneaux sculptés en demi-relief représentant la *Passion.* Une balustrade à colonnettes gothiques du XVI$^{e}$ siècle sépare le chœur de la nef. Dans la sacristie, suite de petits panneaux de bois relatifs à la Passion, grossière œuvre du XVI$^{e}$ siècle, qui a servi de devant d'autel. La verrière du chevet, datée de 1525, très-mutilée : en haut est un pélican, et au-dessous un calvaire (cassé).

### CANTON DE PONT-SUR-YONNE.

(Chef-lieu : Pont-sur-Yonne.)

CHAMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à trois nefs du XVI$^{e}$ siècle, construite en grès; plan rectangle du côté droit, irrégulier du côté gauche. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28$^{m}$,10; largeur des nefs, 18$^{m}$,10; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,90; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; hauteur au sanctuaire, 10$^{m}$,20. La porte principale à plein cintre, ornée de colonnes avec archivolte en tores, de la fin du XII$^{e}$ siècle. Le haut du pignon nu. Haute tour carrée placée à droite du chœur et datant du XV$^{e}$ siècle. Chevet pentagonal; très-longues baies cintrées à chanfreins du XII$^{e}$ au XIII$^{e}$ siècle. Du côté du nord, la construction est très-riche. On y trouve une porte latérale à arcade surbaissée, avec lignes verticales encadrant des niches vides aujourd'hui. A gauche de la porte, belle fenêtre de style flamboyant avec une rosace merveilleuse éclairant la chapelle seigneuriale; à droite, deux autres fenêtres de même style. Sur un des meneaux de la première fenêtre de la nef est un écusson (le seul conservé) porté par quatre mains et figurant «un renard passant à «dextre», avec ces lettres H ✝ S en haut et un P en bas. A l'intérieur, trois nefs à arcades surbaissées d'un côté et ogivales de l'autre; voûtes d'arêtes à larges nervures retombant sur des piliers cantonnés d'une colonne toscane. Clefs sculptées à la voûte. Dans les bas côtés, à gauche, le style ogival flamboyant; à droite, le style de la Renaissance. Voûte du sanctuaire à liernes. Cette partie est de style ogival du XVI$^{e}$ siècle. Chapelle seigneuriale fondée en 1519 en l'honneur de la sainte Croix par Étienne de Bernard, seigneur de Champigny. Les piliers-colonnes torses, ornés de niches vides à dais flamboyants. Fragment d'une dalle tumulaire du XII$^{e}$ siècle représentant une femme (voyez *Coll. d'estampages*). ‖ *Ép. Renaissance.* L'autel de la chapelle seigneuriale d'un très-beau style d'ordre corinthien surmonté de bas-reliefs représentant la *Passion.* En haut, grande croix sculptée, avec les attributs de la Passion; au-dessus, Dieu le Père tenant un globe. — A la Chapelle-Champigny, petite chapelle de Saint-Blaise, rustique, du XVI$^{e}$ siècle. — Au climat de la Pannetière, des tombes en pierre.

CHAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à deux nefs datant du XII$^{e}$ et du XVI$^{e}$ siècle; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 30$^{m}$,60; largeur des nefs, 12$^{m}$,80; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,35; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,75; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Porte romane composée d'une arcade de bâtons rompus; les colonnes qui la supportaient ont été remplacées par des pilastres. Les contre-forts amortis sous le comble. Tour à droite du chœur très-haute et à longues baies cintrées. A l'intérieur, grande nef du XII$^{e}$ siècle à voûtes cintrées sur arcs-doubleaux de briques enduits de plâtre, retombant sur des piliers à chanfreins. Il n'y a qu'un bas côté rustique, ajouté au XVI$^{e}$ siècle. Le chœur, du beau style du XII$^{e}$ siècle, a des chapiteaux munis de crosses et de feuillages. L'arc triomphal est formé d'un bandeau retombant sur de grosses colonnes à bases pattées et à chapiteaux de feuilles d'acanthe. Sanctuaire circulaire très-élégant, de la fin du XII$^{e}$ siècle. Les cinq baies ogives sont évasées et encadrées par des colonnettes à chapiteaux de feuilles d'acanthe et à tailloir carré portant des tores. Grand autel à la romaine, jolie œuvre du XVIII$^{e}$ siècle. Dans le chœur, plusieurs dalles tumulaires assez effacées, et notamment de deux prêtres et d'un bourgeois (1305 et 1345) (estampées). Dans la sacristie, liste des obits sur parchemin, datée de l'an 1600, sur laquelle on lit : «Le «20 novembre 1585, Louise de Vaudemont, reine de «France, fut à la messe à Chaumont.» — A côté de l'église, restes des bâtiments du prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Jean de Sens (XII$^{e}$ siècle). ‖ *Ép. Renaissance.* Au sud de l'église, une petite porte. —

Digitized by Google

Château moderne remplaçant l'antique manoir des sires des Barres.

CUY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef formant parallélogramme élargi au chœur et terminé circulairement au chevet. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur à la nef, 5m,40; largeur au sanctuaire, 8m,50; hauteur de la voûte à la nef, 8m,10; et au sanctuaire, 8m,60. Sans caractère extérieur. Petite porte à montants chanfreinés formant consoles. A l'intérieur, une nef sans caractère; chœur voûté en bois. Il règne autour du mur un cordon de bois sculpté en torsade. Le même motif se reproduit à la voûte; et à l'extrémité, du côté du chevet, deux petits personnages tiennent des écussons. Grand autel avec *antependium* formé d'une tapisserie en moquette et jais blanc du XVIIe siècle, représentant l'*Agnus Dei* couché sur une croix et surmonté d'un haut dais; deux personnages l'adorent. Tableau de saint Edme ressuscitant un enfant (XVIIe siècle). Pupitre en cuir, orné d'une fleur de lis, garni de pieds en fer, style du XIVe siècle. — A Nolon, dépendances de l'ancien château des archevêques de Sens, reconstruit au XVIIIe siècle par Mgr de Luynes. Le château féodal est complétement détruit.

ÉVRY. *Moyen âge.* Ancien château dépendant du chapitre de Sens. Sur la façade, trois tours rondes; les portes et les fenêtres à moulures annoncent le XVIe siècle. Des fossés pleins d'eau forment l'enceinte, et en avant existait une autre ceinture de fossés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Blaise. Plan parallélogramme avec chevet circulaire, à une nef voûtée en bois; reconstruite en 1681 à la suite d'une dévastation causée par une trombe de vent arrivée le 7 juin 1680. Longueur du vaisseau, 23m,50; largeur à la nef, 7m,10; hauteur de la voûte, 9m,90. Sur la paroi du mur de la nef, à gauche, inscription du 7 juin 1680 relatant la destruction de l'église et de tout le village. (Voyez *Coll. d'estampages.*) — Dans le cimetière, socle d'une croix de pierre, datée de 1562.

GISY-LES-NOBLES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, qui traverse le territoire et lui sert de limites avec celui de la Chapelle. — A l'est, marnière où l'on a trouvé, il y a quelques années, un assez grand nombre d'ossements humains à demi carbonisés. — Cimetière gallo-romain, à 500 mètres de Gisy, sur le côté ouest du chemin de grande communication n° 23, de Sens à Montereau, dans lequel était une quantité considérable de cercueils en pierre, renfermant des squelettes ornés d'anneaux aux doigts et aux bras et quelques-uns portant des poignards. ‖ *Moyen âge.* Au climat des Gains, emplacement carré appelé *la Motte-l'aulnoise*, entouré de fossés, où l'on trouve des vestiges de murailles. Le diamètre en est d'environ 40 mètres. Les fossés ont 7 à 8 mètres de large. — Dans le cimetière, restes de l'ancienne église servant de chapelle, édifice de style ogival de la fin du XVe siècle, à baies flamboyantes. ‖ *Ép. Renaissance.* Restes d'un château du XVIe siècle, à tourelle octogone. (V. Petit, *Châteaux de France.*) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pregts, reconstruite en 1777; plan rectangulaire. Longueur, 27m,75; largeur de la nef, 13m,35; largeur au sanctuaire, 6m,70; hauteur de la voûte à la nef, 9 mèt.; au sanctuaire, 7m,40.

LIXY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, à une nef rectangle. Longueur du vaisseau, 22m,20; largeur, 10 mètres; hauteur du plafond, 7m,20. Portail sans caractère; à droite de la nef, tour haute et carrée en petit appareil échantillonné, au-dessus d'une jolie porte romane encadrée de deux colonnes à tailloir carré : une des colonnes manque. En haut de la porte, des modillons; puis, plus haut, des baies cintrées. A l'intérieur, une nef avec chœur, le tout à plafond de bois. Les baies cintrées sont modernes. Au chœur, dalle d'un personnage du XIVe siècle, fruste; sur le grand autel, grand tableau assez beau de la fondation de l'ordre de la Merci; la Sainte Vierge donnant à saint Jean de Matha la règle de l'ordre. Restes d'autel du XVIIIe siècle, à petits personnages en bois avec médaillons. Socle des fonts baptismaux formé d'un magnifique chapiteau imité du corinthien, posé sur une espèce de soubassement à petits personnages accroupis (XIIe siècle).

MICHERY. *Ép. celtique.* Dolmen détruit récemment; recouvrant des ossements à peu de profondeur. — A la Cour-Notre-Dame, dans le jardin de l'ancien prieuré, existe un menhir ou pierre debout en grès : hauteur, 3m,70; largeur à la base, 2m,50, et 1m,50 au sommet; épaisseur, 0m,50. On l'a fouillé en 1864 et on y a trouvé quelques ossements humains, des fragments d'un crâne très-épais et un morceau d'humérus. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, qui traverse à l'est le territoire de Michery et gravit la montagne où sont pratiquées des carrières de craie. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à trois nefs du XIIe siècle; plan parallélogramme, avec appendices au chœur et au chevet. Longueur du vaisseau, 26m,80; largeur des nefs, 17m,30; largeur du sanctuaire, 7m,20; hauteur de la voûte, 7m,50. En avant, beau porche voûté à haute arcade ogive de la fin du XIIe siècle, et orné de colonnes engagées, à chapiteaux munis de crosses. Sur cet édifice une haute tour carrée percée en haut de deux baies ogives simples sur chaque face; un petit clocher la couvre. Porte d'entrée de l'église cintrée et encadrée de chaque côté par trois colonnes à chapiteaux à crosses et feuilles échancrées; arcade ogive à tore; tympan nu moderne. A droite et à gauche, sont de petites portes de bon style, encadrées par deux colonnes de la fin du XIIe siècle également. L'extérieur des nefs est nu. Contre-forts du XIIe siècle à retraits;

Digitized by Google

baies en lancettes à chanfreins. L'appareil des baies est tout entier en pierres de taille blanches, mais les murs et les contre-forts sont en grès. Intérieur : trois nefs du beau style de la fin du XII<sup></sup>e siècle, à trois travées ogives à chanfreins; arcades retombant sur des colonnes à crosses. Les voûtes d'arête sur nervures en boudins; bas côtés de même style. Sanctuaire de même. Chevet de forme circulaire et percé de lancettes. Sur le grand autel, tableau passable représentant une *Descente de croix*. — A la Cour-Notre-Dame, au XIII<sup></sup>e siècle, ancien prieuré de religieuses de l'ordre de Cîteaux, transporté au XV<sup></sup>e à des religieux; restes de la chapelle. La façade présente un beau portail, dans le style de la Renaissance du milieu du XVI<sup></sup>e siècle, en pierre blanche, encadré dans la muraille en grès. Cette partie est haute de 13 mètres sur 2$^m$,50 et se compose d'une porte cintrée large de 1$^m$,34 sur 2$^m$,30 de hauteur, encadrée de pilastres supportant une frise où on lit cette devise : *Probatio dilectionis exhibitio est operis*, 1532. Au-dessus monte un cadre dont les pilastres ioniques ornés de guirlandes et de rinceaux et surmontés de deux oiseaux (chimères) portent un entablement orné de trois bustes, d'un homme, d'une femme et le troisième cassé. Enfin un édicule couronne le tout et porte ces mots : *Quid est quod fuit*. La chapelle voûtée sur huit nervures saillant des angles et se réunissant à la voûte; aux angles, quelques anges tiennent des écussons. Cette voûte est du XV<sup></sup>e siècle (ce sont sans doute les moines qui l'ont refaite) et postérieure à la construction primitive de la chapelle. Celle-ci s'élève au-dessus de la voûte et se prolonge. Au dehors, deux fenêtres élégantes du XIII<sup></sup>e siècle, formées de deux baies à chanfreins avec oculus. Au chevet, magnifique rosace, aujourd'hui murée, qui se compose d'une claire-voie de six baies en lancettes à chanfreins, les latérales ayant un oculus, supportant une rosace composée, au centre, d'un cercle à huit segments, d'où rayonnent douze colonnettes reliées par des arcs à trois segments en tores, très-légers. Autour du comble, cordon de modillons simples. Il ne reste plus rien des bâtiments claustraux; des débris de chapiteaux du XII<sup></sup>e et du XIII<sup></sup>e siècle gisent çà et là. — Ferme de Sixte, ancien prieuré, bâtiment entouré de fossés profonds, flanqué de deux tours, dont l'une est percée d'une embrasure à arquebuses, édifice du XVI<sup></sup>e siècle, orné de deux pilastres sculptés d'arabesques.

PONT-SUR-YONNE. *Ép. celtique*. Au climat des Hauts-Bords, sur la pente de la colline, à 80 mètres de la rive gauche de l'Yonne et près du chemin n° 58, on a enlevé en 1858 la pierre servant de couvercle à un dolmen; les trois autres y sont encore. Dimensions : 3$^m$,80 de long sur 3 mètres de large. Dans le caveau étaient une grande quantité d'ossements humains, jusqu'à dix crânes jetés pêle-mêle; plusieurs couteaux en silex très-tranchants, une hache de même matière et deux vases en terre noire. (Voy. *le Sénonais*, numéro d'avril 1858.) — Hache en silex trouvée en 1863 par M. Prou dans le bois situé au-dessous de la ville, à gauche du chemin de fer. ‖ *Ép. romaine*. Voie de Paris à Sens, sur la ligne du chemin de fer. — Au climat de Doilly, entre les finages de Pont et de Villeperrot, vestiges de tuiles à rebords et de substructions. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de l'Assomption, à trois nefs, construite en grès de petit appareil et dans le beau style du XIII<sup></sup>e siècle, formant croix latine, dont la branche de droite est plus large que celle de gauche, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 38$^m$,90; largeur des nefs, 15$^m$,70; largeur au sanctuaire, 7$^m$,50; hauteur de la voûte à la nef, 10$^m$,10; hauteur au sanctuaire, 10$^m$,50. Portail divisé en deux par un trumeau sur lequel s'élève une grande statue de la sainte Vierge, du XIII<sup></sup>e siècle. La voussure est soutenue de chaque côté par quatre colonnettes à chapiteaux feuillagés. Le tympan rempli par deux arcades simulées à segments, avec rosace à quatre lobes. Des peintures ont été autrefois appliquées sur le tympan. Le haut du pignon est nu. Tour, d'appareil moyen, s'élevant très-haut à droite du portail; les baies sont ornées de longues colonnettes du XIII<sup></sup>e siècle. Un petit clocher d'ardoises, rétabli en 1772, termine cette tour. Un seul comble couvre l'église. Corniche ornée de modillons en consoles. Au transept, deux baies cintrées modernes. Chevet percé de baies en lancettes, flanqué de hauts contre-forts. Au bas côté nord de la nef, baies en lancettes; des contre-forts à pignons les séparent. A l'intérieur, trois nefs ogivales composées de six travées sur piliers cantonnés de colonnes engagées. Quatre travées ont été refaites dans le style ogival du XVI<sup></sup>e siècle. Les bas côtés ont conservé leur ornementation du XIII<sup></sup>e siècle tout autour des murs d'enceinte. Le transept ogival est du XIII<sup></sup>e siècle, mais les baies cintrées sont modernes. Le sanctuaire, circulaire, est percé de cinq fenêtres ogives encadrées par des colonnes à chapiteaux munis de crosses. Deux chapelles latérales au sanctuaire sont également du XIII<sup></sup>e siècle. Ces diverses parties ont été récemment peintes et ornées de vitraux en style du XIII<sup></sup>e siècle. (Voy. plan et coupe, *Annales archéologiques*, t. XXV). Tableaux : aux chapelles du chœur, *Scènes de la fuite en Égypte* et *des Disciples d'Emmaüs*, signées J. Parrocel, mort en 1715; tableau sur bois de la *Mise du Sauveur dans le tombeau*; peinture sur la muraille du sud du transept représentant *le Jugement dernier* (XV<sup></sup>e siècle). Sur le deuxième pilier de la nef à droite, au-dessus du chapiteau, se déroule une banderole de pierre portant ces mots en lettres capitales gothiques du XV<sup></sup>e siècle : « Noble homme Antoine de Sorbiers, sieur de Villemanoche. » Dans la sacristie, une hallebarde du XVII<sup></sup>e siècle, à fer orné de trophées avec le soleil et la devise : *Nec pluribus impar*. — Chapelle de Sainte-

Véronique, sur le bord de l'Yonne, reste d'édifice du XIIIe siècle. — Dans la rue du Château, maison à porte cintrée; deux tourelles flanquent l'édifice qui était le château de Pont. — Restes des murs de la ville, avec deux tours rondes, celle du côté du nord élevée de 10 mètres. — Au hameau de Vaugouret, beau chapiteau roman servant de socle à une croix de bois, provenant de la chapelle Saint-Gilles.

SAINT-AGNAN. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Agnan, à une nef du XVIe siècle. Longueur dans œuvre, 25m,40; largeur à la nef, 7m,05; largeur au sanctuaire, 7m,80; hauteur de la voûte à la nef, 10m,70; hauteur au sanctuaire, 12m,40. Portail sans caractère; sur la nef, un petit clocher d'ardoises. Intérieur : nef et chœur voûtés en bois avec entraits et poinçons (XVIe siècle). Au chevet, trois baies cintrées (murées) masquées par un vaste autel en plâtre peint. Une partie de l'édifice a été refaite en 1842. Un fragment de dalle du XIVe siècle sert de seuil à la porte qui conduit au presbytère; on y lit ce mot : *Adeline*. Croix en cuivre du XIIe siècle. Dans le chœur, deux petits tableaux sur bois de saint Jean et de la Vierge et de saint Charles-Borromée. — A Mont-Béon, ruines de l'ancien prieuré, dans l'église duquel les sires des Barres du XIIIe siècle étaient enterrés. Ces tombeaux sont détruits; ils ont été employés dans les murs modernes.

SAINT-SÉROTIN. *Moyen âge*. Buttes de laitier de fer provenant d'exploitations anciennes. — Petite église sans caractère, formant parallélogramme. Longueur du vaisseau, 18m,50; largeur, 6m,50; hauteur de la voûte à la nef, 4 mètres; hauteur au sanctuaire, 6m,70.

VILLEBLEVIN. *Ép. Renaissance*. Église paroissiale de Saint-Médard-et-Saint-Michel, à trois nefs : plan rectangulaire à droite, irrégulier du côté gauche; chevet droit. Longueur du vaisseau, 33m,50; largeur des nefs, 17m,90; largeur au sanctuaire, 7m,50; hauteur de la voûte à la nef, 11m,20; hauteur au sanctuaire, 8m,80. Tour très-élevée, à clocher convexe surmonté d'un campanile. Sur un des énormes contre-forts qui la flanquent on lit la date du 18 juin 1586. L'édifice est en grès appareillé. Intérieur : trois nefs formées d'arcades ogives du XVIe siècle, retombant sur des pilastres toscans; chœur de même style; fenêtres cintrées. || *Ép. moderne*. Le portail date de la fin du XVIIIe siècle; il est encadré par des contre-forts formidables.

VILLEMANOCHE. *Ép. celtique*. Dans les bois, pierre de 9 mètres de haut sur 6 mètres de large, appuyée sur un massif de pierres plus petites, appelée *la Roche branlante*. || *Moyen âge*. Cercueil en pierre, carlovingien, orné de stries, trouvé dans le village sur le bord d'un chemin et déposé dans le cimetière. — Église paroissiale de Saint-Pregts, à deux nefs, du XIIIe siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 28m,60; largeur aux nefs, 13 mètres; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9m,80. Aspect rustique. Petite porte à pieds-droits chanfreinés, formant consoles; le reste du portail nu. A gauche, haute tour du XIIIe siècle flanquée de contre-forts en grès d'appareil petit et soigné. En face, grosse tourelle d'escalier. Un clocher d'ardoises surmonte la tour. Deux chapelles forment croix à l'extérieur. Chevet circulaire à baies en lancettes, avec des corbeaux sous le comble. A l'intérieur, nef voûtée en bois; à gauche, un collatéral pauvre, ouvert par quatre arcades cintrées retombant sur piliers carrés du XIIIe siècle; à droite, une chapelle sans caractère. Grand autel d'ordre corinthien du XVIIIe siècle. Au sanctuaire, deux statues (XVIIIe siècle), l'une de saint Pregts, l'autre de la Vierge; et sur les consoles les armes de M. Maynon d'Invaut, seigneur de Villemanoche, «d'azur à trois «gerbes d'or.» — Sur le bord du chemin, près du chevet de l'église, large pierre posée sur quatre pieds et qu'on appelle *la pierre de justice*.

VILLENAVOTTE. *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Genou, édifice sans caractère architectural, reconstruit en 1685 après sa destruction par une trombe de vent en 1680. Elle est en forme de parallélogramme avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 19m,35; largeur générale, 8 mètres; hauteur de la voûte, 7m,80.

VILLENEUVE-LA-GUYARD. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Germain, à trois nefs, du XVIe siècle; plan parallélogramme, irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau, 32m,40; largeur des nefs, 17m,50; largeur au sanctuaire, 7m,50; hauteur de la voûte, 10m,60. Portail absolument sans caractère; au sud de la nef, tour carrée et haute, à corbeaux rustiques autour du toit, surmontée d'un petit clocher. Du même côté, le toit se découpe en quatre pignons. L'entrée ordinaire est par une petite porte de la Renaissance ouverte dans la nef du côté sud. De ce même côté les fenêtres sont de la Renaissance, et ogives du XVIe siècle de l'autre côté. A l'intérieur, trois nefs ogives du XVIe siècle, élancées, communiquant par des arcades surbaissées sur colonnes sans chapiteaux. Chœur et sanctuaire voûtés sur nervures portant sur des culs-de-lampe du XVIe siècle flamboyant. Baies cintrées dans ces parties. Derrière les boiseries du sanctuaire, arcature à plein cintre du XIIe siècle. Bel autel corinthien du XVIIIe siècle. Dans le sanctuaire, qui est peint nouvellement en style décoratif du moyen âge, sont trois tableaux sur bois concernant la *Vie de Notre-Seigneur* et une *Adoration des Mages*, sur toile. Sur une colonne de gauche, fresque représentant saint Louis (XVIe siècle). Sur le dernier pilier de la nef, à droite, autre fresque représentant un personnage avec son saint patron. Dans le collatéral nord est un tableau de saint Vincent, martyr; au centre, et du haut en bas les sujets de son martyre; date, 1617.

Digitized by Google

Tribune des orgues ayant sur la balustrade les statuettes des douze apôtres et de trois autres personnages, en style du XVIII$^e$ siècle.

VILLEPERROT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Eutrope, édifice sans caractère, voûté en bois, formant parallélogramme à chevet circulaire. Longueur, 24 mètres; largeur, 8$^m$,20; hauteur de la voûte à la nef, 9$^m$,20; au sanctuaire, 8$^m$,90.

VILLETHIERRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs, du XII$^e$ et du XVI$^e$ siècle; formant parallélogramme terminé irrégulièrement au chevet. Longueur du vaisseau, 26$^m$,50; largeur des nefs, 14$^m$,10; largeur du sanctuaire, 8$^m$,60; hauteur de la voûte à la nef, 12$^m$,40; hauteur au sanctuaire, 13$^m$20. Portail percé de deux portes : celle de gauche à plein cintre moderne, en briques, avec des restes de piliers et de chapiteaux romans ornés, d'un côté, de feuilles composites et, de l'autre, d'entrelacs; sur le tympan, saint Loup de Sens accompagné de deux anges portant des encensoirs (XII$^e$ siècle). L'autre porte, sous la tour, est surbaissée, à moulures, pinacles et clochetons, de la fin du XV$^e$ siècle. La tour, édifiée au XVI$^e$ siècle, est une haute et massive construction en grès, de petit appareil régulier; un petit toit la surmonte. Chevet circulaire avec contre-forts amortis sous la corniche; des baies en lancettes du XIII$^e$ siècle l'éclairent, ainsi que le chœur. Il règne sous le comble, dans cette partie, des modillons profilés de moulures. A l'intérieur, une nef principale voûtée en bois avec entraits et poinçons, de la fin du XV$^e$ siècle; fenêtres cintrées et évasées. Chœur de même style. A droite de la nef, un bas côté élevé au commencement du XVI$^e$ siècle dans le style ogival, avec voûtes sur nervures; fenêtres ogives simples. Deux des arcades qui s'ouvrent dans cette nef soutenues par des piliers dont la base est formée de chapiteaux énormes, renversés, et, d'après les feuilles d'eau qui les ornent, qui doivent provenir d'un édifice du XII$^e$ siècle. Large fenêtre flamboyante à la chapelle du chœur du côté sud. Tableaux assez bons de l'*Adoration des bergers*, attribué à Jordaens, et de l'*Apparition d'un ange aux saintes femmes*.

### CANTON DE SENS (Nord).

(Chef-lieu : Sens.)

FONTAINE-LA-GAILLARDE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, d'aspect rustique. Longueur du vaisseau, 24$^m$,60; largeur à la nef, 7$^m$,50; largeur au sanctuaire, 5 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10$^m$,25; hauteur au sanctuaire, 9$^m$,35. Portail et tour carrée à droite sans caractère. Nef cintrée avec entraits et poinçons, reconstruite, ainsi que la tour, en 1781. Chœur de même style. Au transept, deux chapelles à voûtes ogives sur nervures du XVI$^e$ siècle. Dans celle du nord, sous la nervure de l'arc, deux écussons formant consoles, avec deux animaux pour supports. Tableau sur bois représentant le *Baptême du Sauveur*, daté de 1542.

MAILLOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption, isolée sur une hauteur, loin du village, à une nef, du XII$^e$ siècle; plan parallélogramme, avec appendices latéraux irréguliers entre la nef et le chœur. Longueur du vaisseau, 28$^m$,30; largeur à la nef, 7$^m$,80; au sanctuaire, 6$^m$,30; hauteur de la voûte à la nef, 5$^m$,80; hauteur au sanctuaire, 7$^m$,35. Extérieur sans caractère. Portail percé d'une porte à arc en plein cintre, moderne. Tour moderne carrée, basse, couverte d'un petit clocher d'ardoises, entre le chœur et la nef. Baies hautes et étroites, à la nef, de 0$^m$,15 et au chœur, de 0$^m$,25. Pas de contre-forts, sauf au chevet. A l'intérieur, la nef, plafonnée sous une voûte en bardeaux, a conservé ses poutres transversales. Le chœur est voûté également et a des baies cintrées du XII$^e$ siècle, évasées à l'intérieur et chanfreinées extérieurement. Chevet droit percé de trois baies en lancettes. Inscription de l'an 1614, de dame Philiberte Bru, épouse de ....... Boucher, écuyer de cuisine de la reine, morte à l'âge de seize ans. (Voy. *Coll. d'estampages* du Comité.)

MALAY-LE-ROI. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, édifice sans caractère; plan parallélogramme, à trois pans au chevet. Nef pauvre; baies en briques. On lit sur la porte ces mots : *Non aram feciams Petro, sed super hanc petram aram Deo*, 1748. Longueur du vaisseau, 22$^m$,50; largeur, 6$^m$,85; hauteur de la voûte, 7 mètres. — Le château des rois Mérovingiens qui existait en ce lieu a disparu complétement.

MALAY-LE-VICOMTE. *Ép. romaine.* Passage de la voie de Sens à Alise qui traversait le village, faisait un angle au climat des Caves et se dirigeait sur le hameau du Clos. On l'appelle encore le *Chemin des Suisses*. — Restes de l'aqueduc qui conduisait à Sens l'eau de la fontaine Saint-Philbert. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25$^m$,60; largeur des nefs, 21 mètres; largeur au sanctuaire, 9$^m$,55; hauteur de la voûte à la nef, 12$^m$,10; hauteur au sanctuaire, 11$^m$,35. En avant, tour carrée énorme, aujourd'hui isolée, flanquée de solides contre-forts; au-dessous, une voûte annonçant le XVI$^e$ siècle[1]. || *Ép. moderne.* Le corps de l'église est nouvellement construit avec une voûte en bois. La façade est dans le style ogival du XIII$^e$ siècle, et le haut du XIV$^e$ siècle. L'ensemble est irrégulier. On a conservé trois fenêtres à meneaux flamboyants. — Dans la cour de l'instituteur, dalle tumulaire de Jean de Barbisey, sieur de la Houssaye, mort en 1574. (Voy. *Coll. d'estampages* du Comité.)

[1] En 1539, le chapitre de Sens paya 20 livres pour aider à la construction de cette tour. (*Archives de l'Yonne*, G. 1003.)



Digitized by Google

NOÉ. *Ép. romaine.* Le territoire était partagé par la voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Caprais, à deux nefs du XVe siècle. Longueur du vaisseau, 21m,80; largeur des nefs, 11m,10; largeur au sanctuaire, 6m,60; hauteur de la voûte à la nef, 7m,50. Édifice sans caractère; la porte cintrée; au-dessus un pauvre clocheton d'ardoises, le tout reconstruit en 1779. Des contre-forts le flanquent. Au sud-est une porte formant arcade à talon. Au chevet, des contre-forts en silex à rampants aigus. Intérieur : une nef rectangulaire à voûte en bois, du XVe siècle, qui se prolonge jusqu'au chevet, flanqué au sud d'un bas côté dont les poutres sont ornées, à leurs extrémités, de petits personnages. Ce bas côté communique avec la nef par trois arcades cintrées retombant sur des colonnes grossières accusant le XVe siècle. L'arcade la plus voisine du chœur est immense.

PASSY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques-le-Mineur, construite en 1606, par M. Samuel Spifame, conseiller du roi, seigneur de Passy, et dame Sara Leclerc, sa femme, suivant une inscription sur marbre noir placée au-dessus de la porte. Édifice à une seule nef voûtée en bois et cintrée. Plan formant parallélogramme. Chevet droit; baies carrées. Longueur du vaisseau, 19 mètres; largeur, 8m,30; hauteur de la voûte, 8m,10. Porte ogivale; petit clocher d'ardoises. — Le château, grand édifice de la fin du XVIIe siècle, à deux étages sur rez-de-chaussée, flanqué de deux pavillons formant avant-corps avec dépendances. Un large et profond fossé l'entoure.

ROZOY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite en 1703; plan formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. La porte et les baies en briques. Longueur du vaisseau, 17m,30; largeur de la nef, 6m,10; du sanctuaire, 4m,10; hauteur de la voûte, 7m,55.

SAINT-CLÉMENT. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Meaux traversait le village, et elle est recouverte par la route de Nogent. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Clément, à deux nefs; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 30m,20; largeur à la nef, 11m,70; largeur au sanctuaire, 8m,10; hauteur de la voûte à la nef, 8m,75; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. À gauche du chœur, haute tour carrée du XIIIe siècle, munie de contre-forts en grès, d'appareil moyen. Chevet droit, percé de trois baies en lancettes. À l'intérieur, nef voûtée en bois, plafonnée, avec un bas côté au nord dont les travées sont cintrées. Chœur du XIIIe siècle; on y voit des formes d'arcs ogives annonçant des voûtes qui n'ont pas été construites et que remplace un cintre en bois. — À quelque distance du village, sur la droite de la route, bâtiments de l'ancienne léproserie du Popelin, restaurés à la fin du XVIe siècle. — Fontaine d'Azon, célèbre autrefois par son pèlerinage du mercredi après Pâques; une statue de sainte Colombe, autrefois placée en ce lieu dans une chapelle détruite en 1793, a été transportée dans la nef de l'église de Saint-Clément.

SALIGNY. *Ép. romaine.* Débris de tuiles à rebords. — Tombeaux de pierre dans lesquels les squelettes portaient des bracelets de cuivre. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à une nef, sur une hauteur à 1 kilomètre du village. Longueur du vaisseau, 27m,30; largeur, 7m,80; hauteur de la voûte, 10m,40. En avant, une petite porte à arcade très-surbaissée dont la frise est ornée d'objets suspendus à des guirlandes, et figurant d'un côté un gril et de l'autre des raisins, attributs de saint Laurent et de saint Vincent, patrons de la paroisse; ce portail est isolé du reste de l'église, dont la partie antérieure a été brûlée. Nef pauvre, à voûte cintrée en bois; baies ogives à chanfreins du XVIe siècle; petit clocheton carré sur la nef. Au côté gauche est une petite inscription manuscrite du XVIe siècle, relatant la fondation en 1118 de la chapelle de *Saliniacum in sylva*, en l'honneur de saint André et de saint Laurent. Sur les retombées de la voûte, médiocres peintures représentant la Trinité, saint Vincent et d'autres personnages (XVIIIe siècle). Cuve baptismale de forme oblongue, de 0m,80, datée de 1568. Croix en cuivre du XVIe siècle.

SOUCY. *Ép. romaine.* Clef en bronze, forée, à anneau fleuronné, trouvée en 1848. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 39m,30; largeur générale, 8m,70; hauteur de la voûte, 10m,30. Portail sans caractère. À droite, grosse tour très-haute terminée par des encorbellements formant mâchicoulis. Cette tour, d'appareil moyen en grès, est du XVe siècle; un toit bas la couronne. Intérieur : nef voûtée en bois avec poinçons et entraits, sculptés de têtes grimaçantes aux extrémités. À droite, une chapelle à trois fenêtres ogivales du XVIe siècle; d'autres baies du même temps dans la nef. Chevet circulaire; baies rustiques cintrées autour du chœur. Dalle tumulaire de Jean Barraut de Soucy, du XIVe siècle (fruste). Ancienne cuve baptismale octogone datée de 1560. Le bénitier actuel provient d'une console de l'abbaye de Sainte-Colombe. Grand tableau d'autel sur toile, signé d'Apremont (1670). Joli pupitre en bois à coffre dont les panneaux du XVIe siècle représentent les instruments de la Passion. Cloche fondue en 1647. Croix de procession en cuivre. — En 1860 on a découvert, dans la rue des Tourelles, des souterrains voûtés formant quatre compartiments. — Château de Monthard, à 1 kilomètre de Soucy, où serait né Jean Cousin, et qui lui a appartenu; édifice à deux étages, flanqué de deux tourelles en encorbellement (fin du XVIe siècle).

VAUMORT. *Ép. celtique.* À droite de la route de

Digitized by Google

Cerisiers, à moins de 100 mètres des habitations, monolithe en grès appelé *la Pierre enlevée*, ayant 3 mètres de haut sur 2 mètres de large. Le côté sud est taillé. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise traversant la colline qui domine la route moderne, passant sous l'église, qui est isolée sur la montagne, au-dessus du village actuel, et se dirigeant sur Cerisiers parallèlement à la route. Des substructions se rencontrent çà et là aux environs de la voie et de l'église. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une nef du XII<sup></sup> siècle, aujourd'hui éloignée du village. Longueur du vaisseau, 28m,45; largeur à la nef, 7m,25; largeur au sanctuaire, 7m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8m,80; hauteur au sanctuaire, 7m,50. Porte cintrée en grès à chanfreins; en haut du pignon, petite baie de même forme. Pas de clocher. A la nef, trois baies cintrées; au chœur, les baies sont alternativement cintrées et ogives. Chevet percé de trois lancettes. A l'intérieur, nef recouverte d'un berceau en bois avec entraits. A l'entrée du chœur, grand arc ogival. En 1772 on a diminué le chœur de l'église de 7 mètres, et en le reconstruisant on a donné au chevet la forme polygonale, au lieu de la forme rectangulaire qu'il avait auparavant.

VÉRON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gorgon-et-Sainte-Dorothée, à une nef. Longueur du vaisseau, 34m,20; largeur à la nef, 9m,45; largeur au sanctuaire, 7m,55; hauteur de la voûte à la nef, 11m,12; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Chœur du commencement du XVIe siècle recouvert par une voûte ogivale à boudins. A la clef de la voûte du sanctuaire, croix ornée d'une couronne d'épines. Fenêtres de même époque, mais sans vitraux. Chevet droit à large fenêtre murée. ‖ *Ép. moderne.* Portail surmonté d'une haute tour carrée à petit toit d'ardoises et flanqué de contreforts; sur l'arcade de la porte : 1752. Intérieur : nef voûtée en bois, sans style. Grand autel du XVIIIe siècle d'ordre ionique; dessus un tableau de saint Gorgon et sainte Dorothée. Cuve baptismale oblongue, ornée d'un écusson portant trois vérons. — Fontaine Saint-Gorgon, dont le bassin a été construit par Jacques Spifame, évêque de Nevers, célébrée par le poète Joachim Dubellay en vers latins; Sens, 1558, br. in-4°.

### CANTON DE SENS (Sud).

(Chef-lieu : Sens.)

COLLEMIERS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Gien, dans la vallée. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à deux nefs; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 21m,60; largeur aux nefs, 10m,15; largeur au sanctuaire, 6m,50; hauteur de la voûte à la nef, 10m,52; hauteur au sanctuaire, 6m,10. Portail sans caractère précédé d'un porche moderne. Chevet droit percé de trois baies en lancettes, et le bas côté d'une autre lancette. Intérieur : nef principale voûtée en bois, en berceau ogival, de la fin du XVe siècle. Nef latérale reliée à la principale par trois arcades immenses, la première ogiva, les deux autres cintrées, à bandes plates et sans chanfreins; les piliers sont nus. Tout cet édifice est très-irrégulier. Chœur du XIIIe siècle; aux angles du sanctuaire, deux chapiteaux à crosses, en beau style du XIIIe siècle, destinés à porter la nervure des voûtes absentes et que remplace un cintre en bois. Un troisième chapiteau à l'entrée du chœur. Dans la nef, deux fenêtres ogives du XVIe siècle, ornées de restes de vitraux représentant un *Calvaire*, le *Père Éternel* et le *Baptême du Sauveur*. Quelques jolis médaillons de la Renaissance sont aussi dans la première fenêtre. — Près de la maison d'école, croix de pierre portant un Christ; sur le piédestal, les deux dates 1640, 1662.

CORNANT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, de la fin du XVIe siècle, sans caractère; plan rectangulaire. Un clocheton sur la nef, qui est voûtée en bois plâtré. Longueur du vaisseau, 18m,35; largeur générale, 7m,55; hauteur, 7m,35.

COURTOIS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Arthème, sans caractère; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 21m,35; largeur, 5m,80; hauteur de la voûte à la nef, 4m,72; hauteur au sanctuaire, 6m,62. Baies cintrées refaites récemment; campanile neuf sur la nef. Porte moderne; nef voûtée en bois. Restes d'une boiserie en chêne, sculpture du XVe siècle.

ÉGRISELLES-LE-BOCAGE. *Ép. romaine.* Le village est traversé par la voie de Sens à Gien. ‖ *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Hubert, à deux nefs; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 33m,25; largeur générale, 11m,50; hauteur de la voûte, 10 mètres. Chevet droit, percé de trois baies en lancettes larges et chanfreinées, du XIIIe siècle. Chœur et sanctuaire du même temps, à colonnes portant des chapiteaux à crosses et tailloirs octogones. La voûte n'existe plus. ‖ *Ép. Renaissance.* Deux nefs à plafond; celle de droite plus basse, reliée par trois arcades cintrées retombant sur des colonnes à chapiteaux carrés grossiers. Des petites colonnes avec chapiteaux de la Renaissance sont engagées dans le mur du haut de la nef. De ce côté, fenêtres ogives à meneaux de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* Portail sans intérêt; tour carrée moderne (1788) à droite du chœur.

ÉTIGNY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Auxerre, venant de Paron, traverse le finage d'Étigny et touche au hameau de Sérilly. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Trinité, à une nef du XIIIe siècle, isolée sur le bord d'une montagne; construite en moellons de silex, formant plan rectangulaire, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 22m,20; largeur géné-

Digitized by Google

rale, $7^{m},40$; hauteur de la voûte, $10^{m},90$. Tour, à cheval sur la porte, percée de deux baies cintrées et couverte d'un petit clocheton. Au centre est un moucharabis défendant la porte de l'église garnie de colonnettes munies de crosses portant un arc aigu dont le tympan est orné d'un trilobe. Baies en lancettes à chanfreins; chevet à fenêtres géminées ogives, avec oculus, de la fin du XIII<sup></sup>e siècle. A l'intérieur, une nef voûtée en bois, cintrée, avec entraits et poinçons, de la fin du XV<sup></sup>e siècle; baies en lancettes chanfreinées ogives. Piscine à trilobe et à deux cuvettes, du XIII<sup></sup>e siècle; sur le mur de la nef, à droite, une fresque représentant saint Martin. Deux statuettes de la sainte Vierge et de saint Martin sont placées dans les embrasures des fenêtres du sanctuaire. ‖ *Ép. Renaissance.* Sur le devant de l'autel, sujet en large sculpture et demi-relief en pierre blanche, de 3 mètres de long sur 1 mètre de large, figurant *la Résurrection*, *Jésus aux limbes*, *les saintes Femmes*, et sur la gauche le donateur et ses deux saints patrons. Au-dessus de l'autel, autre scène représentant, à droite, cinq évêques, à gauche, cinq martyrs, le tout badigeonné de toutes couleurs. L'inscription porte : « Maître Jehan Vernond, curé de céans, « a donné ce contre-retable, 1565. » — Restes d'un manoir converti en ferme; sur la cheminée de la cuisine, une sirène et un dauphin (XVI<sup></sup>e siècle); à gauche de cette cheminée, un crucifiement (XV<sup></sup>e siècle), fruste. Deux tours en ruines dans la cour et une autre au dehors.

GRON. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Orléans par Égriselles traverse le village. — Vestiges d'un aqueduc mis à jour sur le versant de la côte des Crayasses et conduisant l'eau d'une fontaine qui part du pied de l'église de Paron à une habitation gallo-romaine considérable dans la plaine de Salecy. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef; plan en croix latine, aux bras trop développés; chevet droit. Longueur du vaisseau, $27^{m},80$; largeur à la nef, $8^{m},57$; hauteur de la voûte, $10^{m},75$. Petite porte cintrée ornée d'un simple chanfrein du XIII<sup></sup>e siècle, munie de vantaux à pentures du même temps. Intérieur : nef couverte d'une voûte en bois cintrée avec entraits et poinçons; de chaque côté du chœur, une chapelle disposée de même. Beau bénitier octogone en pierre dure (XIII<sup></sup>e siècle). Belle cuve baptismale oblongue à guirlande de feuilles de vigne (XVI<sup></sup>e siècle). Vitrail en débris, dans la chapelle du nord, représentant *le Christ au tombeau*; un prêtre, le donateur, est à genoux (XVI<sup></sup>e siècle). Dalle fruste de l'an 1520 (?) attribuée à honorable homme Pierre Moreau. Dans le sanctuaire, tableau de l'*Adoration des bergers*; dans la sacristie, deux plats en cuivre servant à l'offrande, et dont l'un représente Adam et Ève (XVI<sup></sup>e siècle). ‖ *Ép. moderne.* Tour carrée bâtie en 1739 sur la porte de l'église par les soins de M. Coquey, curé.

MARSANGIS. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Auxerre traverse le territoire, venant de Sérilly et se dirigeant sur Rousson. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, $34^{m},60$; largeur à la nef, $7^{m},40$; largeur devant l'autel, $12^{m},15$; hauteur de la voûte, $9^{m},80$. Sous la tour carrée, d'appareil moyen et en grès, reconstruite en 1768, s'ouvre une porte romane qui a conservé des restes de sa décoration : deux chapiteaux du XII<sup></sup>e siècle, à feuilles développées en crosses; tailloir carré à larges moulures. Intérieur : nef voûtée en bois avec entraits et poinçons, éclairée de fenêtres ogives aigues. Aux fenêtres du chœur, restes de beaux vitraux à personnages du XIII<sup></sup>e siècle, parmi lesquels est saint Germain; autres vitraux du XV<sup></sup>e siècle. Grand autel en bois de chêne d'ordre corinthien (XVIII<sup></sup>e siècle). Dans la nef, dalle tumulaire du XVII<sup></sup>e siècle (estampée). — Restes du château, converti en ferme, et ruines d'une énorme tour qui sert de colombier. — A Rousseneau, ancienne commanderie de l'ordre de Malte, fenêtres du XV<sup></sup>e siècle.

NAILLY. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef, élevée sur la colline où s'étend le village; plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, $37^{m},80$; largeur à la nef, $8^{m},10$; au sanctuaire, avec les bas côtés, $24^{m},30$; hauteur du plafond de la nef, $10^{m},45$; hauteur au sanctuaire, $9^{m},90$. Édifice à hauts pignons, d'aspect irrégulier; sans corniches, sauf autour du chœur et du sanctuaire, où règne un cordon en tores. Portail nul, flanqué à gauche d'une haute tour à contre-forts de grès couverte d'un toit bas et construite en 1696 par les soins de M. Henri Demante, curé. Chœur et sanctuaire du premier tiers du XIII<sup></sup>e siècle, à voûtes d'ogives retombant sur des chapiteaux munis de crosses et de feuillages. Abside droite percée de trois longues baies en lancettes. De larges bas côtés de même style; à droite, une grande fenêtre de style flamboyant, mais murée. ‖ *Ép. moderne.* Nef unique, haute et plafonnée, et portant dans les murs des arrachements qui devaient recevoir la voûte; des arcades cintrées retombant sur de grosses colonnes à chapiteaux ioniques de la fin du XVI<sup></sup>e siècle, mais murées, annoncent l'existence antérieure de deux nefs latérales qui ont été démolies, celle du nord il y a 50 ans. Grand autel du XVIII<sup></sup>e siècle, dont la marche est formée par la dalle tumulaire d'un curé du XIII<sup></sup>e siècle (incomplète). A la sacristie, encensoir de la Renaissance; coffre en bois gothique. — Chez le curé, une magnifique croix processionnelle (XII<sup></sup>e ou XIII<sup></sup>e siècle) composée de quatre plaques d'argent, de $0^{m},17$ sur $0^{m},24$, ornée d'un cordon d'enroulements de cuivre à feuillages, et avec des inscriptions relatant la présence de reliques; au revers, est une guirlande en filigrane d'une finesse extraordinaire. Cette croix,

Digitized by Google

quoique cassée par le milieu, est très-bien conservée. — Château des archevêques de Sens, situé dans la vallée, édifice du XVIII$^{e}$ siècle, à l'exception de quelques restes de murs, de fossés et d'une grosse tour du côté du sud, qui datent du XV$^{e}$ siècle.

PARON. *Ép. romaine.* Le territoire est traversé par la voie de Sens à Auxerre, qui passe entre la rivière d'Yonne et le village même de Paron, et par la voie de Sens à Orléans, dans le hameau du Rup-Couvert, et qui est remplacée par la route de Chéroy. — Traces d'un aqueduc conduisant l'eau de la fontaine de Paron dans la plaine de Salecy, sur le territoire de Gron, dans une maison gallo-romaine dont on a retrouvé l'emplacement. ‖ *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Sainte-Florence, à une nef, formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 19$^{m}$,60; largeur générale, 8$^{m}$,20; hauteur de la voûte à la nef, 6$^{m}$,90; hauteur au sanctuaire, 11 mètres. Chœur et sanctuaire construits au XIII$^{e}$ siècle, mais remaniés au XVIII$^{e}$. Cette partie du vaisseau était la chapelle seigneuriale qui fut donnée aux habitants par le seigneur en 1750. Beaux vitraux, mais remaniés, dans une fenêtre du sanctuaire, datés de 1556 et représentant *la Création.* ‖ *Ép. moderne.* Portail du XVIII$^{e}$ siècle; un petit clocheton en ardoises le surmonte. Nef construite en 1751 sur le plan d'Adenis, architecte à Sens; vaisseau cintré en bois, à larges baies de même forme. — Dans le cimetière, croix érigée dans un monastère en l'honneur de saint Médard, en 1532; ce monastère était situé, selon la tradition, au pied de la montagne de Paron, sur le bord de l'Yonne, et fut détruit par les barbares.

SAINT-DENIS. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Denis, à une nef; plan parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 31 mètres; largeur à la nef, 6$^{m}$,50; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,70; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,55; hauteur au sanctuaire, 8$^{m}$,30. Porte de la fin du XVI$^{e}$ siècle, formée d'un arc cintré retombant sur deux pilastres cannelés à chapiteaux munis d'oves; sur la frise, des denticules. Le haut du pignon nu. Sur le côté, une petite porte de même style que la principale. Pas de tour. A l'intérieur, nef à voûte de bois cintré avec entraits, du XVI$^{e}$ siècle. Au cintre de la voûte, un cordon de bois portant de petits personnages sculptés en pendentifs. Quelques baies cintrées où sont des restes de vitraux, dont un saint Vincent (XVI$^{e}$ siècle). Dans la nef, à gauche, bas relief en bois, du XVI$^{e}$ siècle, représentant la mort de la sainte Vierge: sculpture grossière ne manquant pas d'énergie dans l'expression de la douleur des apôtres; longueur, 1$^{m}$,80; largeur, 0$^{m}$,60. — Abbaye de Sainte-Colombe. A quelques cents mètres du village de Saint-Denis, sur le bord de l'ancien chemin de Paris à Troyes, d'un bout, et touchant à la route actuelle de Sens à Paris, de l'autre, s'élèvent les bâtiments de l'ancien monastère de Sainte-Colombe, de l'ordre de Saint-Benoît, fondé en 620 par Clotaire II. Enceinte formant carré long, entourée de fossés profonds. A l'ouest, près du chemin de Troyes, s'ouvre l'entrée, où s'élèvent encore deux pavillons. Des restes de deux tours sont au milieu de bâtiments modernes relevés après un incendie général qui eut lieu en 1608. Réfectoire voûté au rez-de-chaussée, formé de deux travées à arcades cintrées, sur nervures en tores, sur colonnes à petits chapiteaux octogones. L'église a été démolie; on vient de reconstruire sur l'emplacement une belle crypte en style du XIII$^{e}$ siècle, sur les plans de M. Lefort, architecte. Dans le jardin, belle statue d'un personnage du XIII$^{e}$ siècle, tenant un livre ouvert; la tête manque. Contre le mur de la crypte, au sud, cercueil de pierre de 2$^{m}$,50 de long, orné de trois cordons formant torsades et reliés par des cordons transversaux (IX$^{e}$ siècle). — A Granchettes, petite chapelle de Saint-Jacques et enceinte d'un manoir entouré de fossés.

SAINT-MARTIN-DU-TERTRE. *Ép. celtique.* Au sud du village, sur la crête de la montagne, deux tombelles gauloises, fouillées en 1847 par la Société archéologique de Sens. On a trouvé dans l'une un foyer rempli de cendres mélangées de charbon et recouvertes de débris de poterie grossière et une hache en silex: dans l'autre, des débris de poterie, des cendres et des broches en fer. Un grand nombre de conduits pénétraient dans l'intérieur de la tombelle. (Voy. *Bull. de la Soc. arch. de Sens*, 1851.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, élevée sur la hauteur qui domine la rive gauche de l'Yonne, loin du village. L'auteur du plan, qui est rectangulaire, s'appelait Gayet, architecte à Paris. L'archevêque de Sens, seigneur de Saint-Martin, fit d'abord reconstruire le chœur; la nef et la tour ont été adjugées en 1777. Longueur, 30 mèt. largeur, 7$^{m}$,40; hauteur, 4$^{m}$,90. Extérieur sans caractère; baies carrées à montants de briques. Tour carrée sur la porte. A l'intérieur, une nef voûtée en bois.

SENS. *Ép. celtique* Médailles au type du cheval, lég. Cavarinus, Moritasgus, Acco; collection de Saulcy. (*Ann. Soc. de numismatique*, 1867, t. II, p. 21, 23.) ‖ *Ép. romaine.* Portions du mur d'enceinte de la ville, composé d'un soubassement de grandes assises et d'une muraille de petit appareil, divisée en zones horizontales par quatre cordons de briques. Hauteur: environ 8 mètres sur 3 mètres d'épaisseur à la base. Ces murailles ont été construites au commencement du IV$^{e}$ siècle. Le soubassement est formé de débris de monuments païens démolis à l'époque des premières invasions des barbares. On en a recueilli dans la cour de l'hôtel de ville les fragments sculptés, et qui forment un magnifique musée lapidaire de plus de trois cents pièces; on y remarque de larges bases de colonnes.

Digitized by Google

des chapiteaux et des corniches énormes, des frises à larges rosaces et guirlandes, de longues inscriptions, d'autres dont les lettres ont $0^{m},18$ de hauteur. Tous ces morceaux annoncent des monuments d'une grande dimension. M. Julliot a publié en 1865 un catalogue des inscriptions de ce musée, au nombre de quatre-vingt-huit. Une autre classe de monuments très-nombreuse du musée se compose de cippes, de pierres tumulaires à un, deux et trois personnages. Un cippe est à quatre personnages adossés. — Fragment de mosaïque d'ornement. — La Motte-du-Ciar, autrefois vaste enceinte située à 1,200 mètres en-dessous de la ville actuelle, sur la rive gauche de la Vanne, jusqu'à l'embouchure de cette rivière dans l'Yonne. Un dessin de Séb. Leclerc, vers 1700, la représente par une tour à cinq étages fendue par le milieu, crénelée et s'élevant sur une butte au pied de la Vanne. Elle a servi longtemps de carrière. En 1759, l'intendant de l'archevêque y fit extraire 150 toises de moellons, qu'on faisait sauter à la mine, pour servir à la construction du château de Nolon. (*Arch. de l'Yonne*, G. 442.) Il n'en reste plus que des ruines et des substructions. — Vestiges de l'amphithéâtre situé dans le faubourg Saint-Savinien, au lieu dit *le Clos des Arènes*, reconnus en 1849 par la Société archéologique (voy. *Bull. Soc. arch. de Sens*, 1851). Le grand axe intérieur de ce monument est de $71^{m},40$ et le petit axe, $48^{m},20$. ‖ *Moyen âge.* Église cathédrale de Saint-Étienne, flanquée autrefois de deux autres églises, l'une à droite, sous le vocable de Notre-Dame, l'autre à gauche, sous celui de Saint-Jean-Baptiste; édifice reconstruit plusieurs fois dans le cours des siècles, mais qui dans son état actuel ne date que du milieu du XII^e siècle. Plan en croix latine. Longueur dans œuvre, chapelle comprise, $111^{m},60$; largeur de la grande nef et du chœur, $12^{m},75$; largeur de chaque bas côté, $7^{m},95$; largeur totale du vaisseau, chapelles comprises, $36^{m},10$; largeur des transepts, $43^{m},80$; largeur de l'entre-colonnement des arcades de la grande nef, $4^{m},10$ à $4^{m},15$; hauteur de la voûte de la grande nef, $24^{m},40$; hauteur de la tour de pierre, y compris la balustrade, $60^{m},30$; hauteur du campanile qui la surmonte, 13 mètres; hauteur de la nef au-dessus de la corniche, $25^{m},25$. La façade principale, percée de trois portes et flanquée de deux tours, est de deux époques: la porte et la tour du nord sont du XII^e siècle, ainsi que la partie inférieure du soubassement de la porte centrale, formé de trois rangs de bas-reliefs, avec les colonnes et les dais supérieurs; le porche central, très-évasé et peu profond, la porte et la tour du sud sont de la fin du XIII^e siècle. Le sommet de cette dernière tour est du milieu du XVI^e siècle. La tour du nord, élevée sur la porte ogive, se compose de cinq étages d'arcades sur colonnes de hauteurs inégales, le premier très-élevé de forme ogive, les suivants à plein cintre; des modillons en têtes d'hommes et d'animaux règnent sous le premier étage, et des personnages forment supports sous les colonnettes du dernier étage. Une construction en charpente, couverte de plomb, très-élevée, existait autrefois sur la tour; on l'a malheureusement démolie de 1845 à 1848 sans la remplacer, sinon par un toit provisoire. La partie centrale se compose : 1° du porche, dont la porte, divisée en deux par un trumeau, est large de $5^{m},30$ entre les deux tableaux; 2° d'une vaste fenêtre à cinq meneaux; 3° d'un compartiment où sont encadrés le Christ bénissant, accosté de deux anges en adoration, le tout surmonté d'un pignon à balustrade : ces statues, nouvellement sculptées, ont pris la place d'un cadran d'horloge qui avait lui-même remplacé au XVIII^e siècle les anciens sujets, que l'on a médiocrement reproduits. Porte de droite : à côté de la porte ogivale était, sur la base de la tour, un personnage à cheval (détruit) qu'on croit avoir été Philippe de Valois. La tour se compose, 1° d'une longue fenêtre à trois meneaux; 2° d'une galerie à jour servant de soubassement à une autre galerie de cinq niches occupées par des statues modernes d'archevêques. Sur le côté sud, la galerie se continue et l'on y a replacé d'autres statues d'archevêques. La tour a été achevée de 1528 à 1535 par Nicolas Godinet; ses larges baies d'abat-sons portent à l'arcade des rinceaux flamboyants. Une balustrade à clochetons de même style couronne la tour, et à l'angle sud s'élève une tourelle de la Renaissance. Sculpture. Porte centrale : les bas-reliefs des parois latérales représentent, en style du XII^e siècle, les emblèmes des travaux et des soins des douze mois de l'année, et d'autre part les arts libéraux; le rang inférieur est trop fruste pour être determiné. Sur le trumeau du centre de la porte est la statue du diacre saint Étienne; sur les pieds-droits, les cinq vierges sages et les cinq vierges folles. Les statues des douze apôtres qui décoraient les parois latérales ont disparu. Sur le tympan, l'histoire et le martyre de saint Étienne, en quatre panneaux demi-grandeur (XIII^e siècle). Dans les voussures, peu profondes, cinq rangs d'anges, de saints, de prophètes, etc. formant la cour céleste. Porte de gauche (nord) : sur les parois, deux médaillons représentant, l'un la Charité avec le mot *Largitas*, l'autre l'Avarice avec le mot *Avaritia*; sur le tympan et dans la voussure la vie de saint Jean-Baptiste (sujets mutilés). Porte de droite (sud) : sur l'ébrasement, une série de vingt-deux statuettes mutilées, qui représentent les rois de Juda, ancêtres de la Vierge; sur le tympan, en deux compartiments, mort de la Vierge, son Assomption et son couronnement; dans la voussure sont deux rangs d'anges. Le couronnement du mur latéral du vaisseau est très-nu, sans balustrade; la corniche formée de moulures et d'un rang de petits modillons. Près du transept, cordon d'arcades simulées en plein cintre qui se con-

Digitized by Google

tinue autour du chœur et du chevet. Sur le mur, dans quelques endroits, traces des quatre arcades en plein cintre qui formaient au XIIe siècle le système des fenêtres. Les contre-forts qui reçoivent les arcs-boutants sont sans ornements. Les remaniements nouveaux imposés à la cathédrale ont changé l'aspect des pignons des chapelles. Portail du transept sud, construit de 1490 à 1500, sur les dessins de Martin Chambiges : porte assez simple, surbaissée, à moulures prismatiques; sur le tympan, cinq petites niches vides; dans la voussure, un cordon de huit statuettes mutilées, dues à Pierre Gramain, imagier à Auxerre; au-dessus, balustrade couronnée d'une statue de Moïse récemment placée; vaste rose flamboyante au-dessus d'une claire-voie formée de meneaux ogives; pignon à panneaux ogives figurés; choux sur le rampant du galbe. Portail du transept nord ou d'Abraham, construit de 1501 à 1515 sur les plans de Martin Chambiges, maître de l'œuvre de la cathédrale de Beauvais : ce portail est du plus beau style ogival flamboyant. Sur le tympan, sept statues détruites aujourd'hui, ainsi que celle du trumeau, et dans la voussure deux rangs de statuettes représentant, 1° les auteurs des douze tribus d'Israël, portant des inscriptions nominatives; 2° quatorze statuettes des petits prophètes et des sibylles. Ces vingt-six statuettes, aujourd'hui mutilées, sont dues au ciseau de Pierre Gramain, imagier à Auxerre, qui les fit en 1503 et 1504. Au-dessus du porche, balustrade élégante portant cinq écussons soutenus par des anges. Rose centrale très-belle; pignon terminé par une statue d'Abraham sacrifiant son fils. Deux tourelles octogones encadrent le portail. Près de la tour de plomb, joli petit portail du XIVe siècle, appelé le portail de Saint-Denis. Intérieur : trois nefs de style ogival du XIIe siècle, de sept travées. Chaque travée de la voûte étant établie sur plan carré, et comprenant deux travées de la nef, les piliers sont alternativement différents : ceux qui reçoivent la retombée des arcs-doubleaux sont formés d'un massif flanqué de colonnes de grosseur inégale, et ceux qui reçoivent les arcs de renfort sont formés de deux grosses colonnes accouplées normalement à l'axe de la nef, à large tailloir carré. L'ornementation générale des chapiteaux se compose de feuilles en crosses, d'acanthes et de trèfles. Les bases sont pattées. Triforium haut de 3 mètres composé de petites arcades à chanfreins ou à tores ogives géminées sur colonnes pourvues de chapiteaux à crosses, le tout inscrit dans un arc ogive à tore. L'étage supérieur est percé de hautes baies ogives, en lancettes géminées surmontées d'un *oculus* tréflé accusant la fin du XIIIe siècle. Les voûtes de la grande nef et du chœur, hautes de 24m,40, sont sur nervures composées de trois tores accolés, reliés au centre par une rosace feuillue et retombant sur les colonnes à la hauteur du cordon des fenêtres. Les bas côtés sont en plein cintre (sauf quelques arcs du bas côté sud) et décorés comme à la grande nef. Une galerie romane sur colonnes à chapiteaux imités de l'antique est figurée sur la première partie du mur du bas côté nord. Les chapelles à la suite, construites au XIVe siècle, viennent d'être détruites et ont été refaites dans le style roman. Le bas côté sud a, dans la partie qui touche à la porte, une galerie ogive du XIIe siècle. Cette partie et les deux premières travées de la grande nef sont un peu plus récentes que le reste. A la suite, dans le mur du bas côté, ont été ouvertes quatre chapelles ajoutées au XIVe siècle et dues aux libéralités de particuliers. Transepts : construits de 1490 à 1512, sont percés chacun de quatre immenses fenêtres à compartiments flamboyants et de deux magnifiques rosaces remplies de vitraux. L'entrée du chœur est fermée par une grille et deux autels en marbres du Languedoc richement ornés formant jubé, érigé en 1762. Au transept nord, une vaste chapelle de Saint-Jean-Baptiste (partie la plus ancienne de l'église), de forme circulaire, ornée d'une galerie d'arcades romanes à chapiteaux très-riches imités de l'antique ou décorés de griffons et de divers autres animaux. Chœur et sanctuaire du même style que la nef, et se composant de quinze arcades, alternativement sur piliers et sur deux colonnes accouplées. Le mur du bas côté nord est orné, à la base, d'une arcature romane et percé au-dessus de vastes baies cintrées remplies de vitraux du XIIe siècle. Derrière le sanctuaire, chapelles de diverses époques et notamment celle de Saint-Étienne, édifice du XIIIe siècle, à longues baies en lancettes géminées. Le bas côté sud du sanctuaire est orné d'une galerie; de ce côté est l'escalier du trésor, établi derrière une arcature cintrée à longues colonnes du XIIe siècle; en deçà sont des chapelles du XIVe siècle, et au plus près du transept la chapelle de la Vierge, du XVe siècle, dont l'autel est orné de sculptures du XVIe siècle et d'une grande statue de la Sainte Vierge, en pierre, donnée en 1334 par le chanoine Manuel de Jaulne. Le grand autel, construit en 1741 sur les dessins de Servandoni, est simple et couronné par un vaste baldaquin doré soutenu par quatre colonnes corinthiennes en marbre de Languedoc, à chapiteaux dorés. Les stalles, sculptées par Barasset, datent de 1730. Vitraux du XIIIe siècle : les trois fenêtres du haut du sanctuaire représentent en médaillons les scènes de la Passion, de la vie de la Sainte Vierge et du martyre de saint Étienne. Au bas côté nord du chœur sont : 1° la verrière de saint Thomas de Cantorbéry; 2° la verrière de saint Eustache; 3° celle de l'enfant prodigue; 4° une verrière composée des scènes de la création, de l'histoire de Joseph, de celle de Moïse et de la mort et de la résurrection du Sauveur. La chapelle de Saint-Savinien renferme des verrières du XIIIe siècle, reproduisant des légendes de saint Pierre et saint Paul et des scènes de l'Évangile. XIVe siècle : quelques restes



Digitized by Google

de vitraux aux fenêtres des deux premières chapelles de la nef au sud. XVIe siècle : au transept sud, vitraux faits à Troyes par les verriers Lyevin Varin ou Voirin, Jean Verrat et Balthazar Godon, de 1500 à 1502, représentant : la première fenêtre du côté du chœur, l'arbre de Jessé; la deuxième fenêtre, la légende de saint Nicolas (ce vitrail fut donné par les confrères de Saint-Nicolas, figurés par les gens de loi qui sont au bas). La rosace représente la Résurrection des morts, et la claire-voie au-dessous, la légende de saint Étienne, qui se continue dans les deux hautes fenêtres du côté de la nef. Au transept nord, vitraux faits par Jean Hympe et son fils, verriers à Sens, en 1516. Sur la rose, un concert céleste; dans les ogives de la claire-voie, divers sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, où figure l'ange Gabriel, patron du donateur de ces verrières, lequel y est représenté à genoux présenté à la Vierge par son patron. A la première fenêtre du côté de la nef et du portail, l'histoire d'Abraham et de Jacob, qui se continue à la première fenêtre du côté droit du portail. A la deuxième fenêtre du côté du chœur, les effigies de seize archevêques qualifiés saints. La deuxième fenêtre du côté de la nef contient huit effigies : de saint Savinien et saint Potentien, patrons du diocèse, de saint Étienne et d'autres saints locaux. Cette verrière est du XVIIe siècle. Vitraux dus à J. Cousin : 1° dans la chapelle Notre-Dame-de-Lorette, représentant la Sibylle consultée par Auguste; 2° dans la chapelle Saint-Eutrope, la troisième du bas côté sud de la nef portant la date de 1530, et relatifs à la légende de ce saint. Vitraux du XVIIIe siècle : grand Christ sur une fenêtre de la chapelle de Sainte-Colombe. Sculptures : grande statue de la Vierge assise dans la chapelle de la Vierge, morceau du XIVe siècle. Contre un des piliers de la nef, du côté gauche, restes du tombeau du père et de la mère de Tristan de Sallazar, archevêque de Sens, mort en 1479, et que son fils leur fit élever en 1515. C'est un vaste dais gothique en dentelles à pinacles avec couronnement. Deux statues de la Vierge et de saint Jean s'y voient encore; celles des personnages enterrés dans ce tombeau ont disparu. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans la chapelle Saint-Eutrope, sur l'autel, panneau de pierre en deux compartiments, représentant les scènes de la Passion et daté de 1531. Dans la chapelle derrière le sanctuaire, deux statues en marbre blanc des cardinaux Jacques et Jean Duperron et les bas-reliefs du tombeau du cardinal Duprat. ‖ *Ép. moderne.* Dans la même chapelle a été transporté, du milieu du chœur, le tombeau de Louis, dauphin, fils de Louis XV, mort en 1765, et de Marie de Saxe, sa femme, morte en 1767, grande composition emblématique de quatre statues en marbre blanc avec deux petits anges, par Coustou fils. Dans la chapelle Saint-Savinien, scène du martyre de ce saint, sculpture très-tourmentée et de grande dimension, due au sculpteur Hermand. Inscriptions tumulaires : sur le mur de clôture du chœur, du côté du bas côté sud, inscription en vers (Xe siècle) rapportée de Saint-Sauveur-des-Vignes et concernant un nommé Radulfus. Sur les piliers et en diverses chapelles, des plaques de marbre commémoratives de fondations faites par des dignitaires et chanoines de la cathédrale et autres (XVIIe, XVIIIe siècles). Sur divers points du dallage, refait en 1769, on a inscrit les noms des chanoines dont les tombes se trouvaient en ces lieux. Autrefois, à l'entrée de la nef, on labyrinthe incrusté en plomb, de 30 pieds de diamètre, détruit en 1768. Cloches : dans la tour du sud sont les deux cloches appelées les gros bourdons, fondues en 1560 par Mangin Vyard, fondeur à Auxerre, et appelées *Savinienne* et *Potentienne*; dans le campanile supérieur, trois cloches de l'horloge de la commune, du XIVe siècle. Orgues construites avec le buffet, sculpté en 1731, par un sieur Herluison. Tableaux : dans le chœur, une vaste composition due à M. Gaillot et représentant *saint Louis et son frère Robert d'Artois portant la sainte couronne d'épines*; en face, *Jésus guérissant un paralytique*, de M. Chabord. Dans la chapelle de la Vierge, l'*Assomption*, par Restout. Trésor de la cathédrale : fragment du suaire des saints Innocents et suaire de saint Victor, soldat romain, antérieurs au IXe siècle. Suaire de sainte Colombe de Sens (IXe siècle). Suaire de saint Potentien (XIe siècle). Une magnifique tapisserie du XVe siècle, figurant, au centre, le couronnement de la Vierge; à droite, Esther aux pieds d'Assuérus; à gauche, Salomon couronnant Bethsabée. Une deuxième tapisserie de 3m,25 de long sur 1m,35 de haut, représentant l'*Adoration des mages* : cette tapisserie admirable porte les armes de Louis de Bourbon, archevêque de Sens, au milieu du XVIe siècle. Ces tapisseries sont brodées en soie et or, ainsi que deux autres, dont l'une représente une descente de croix et l'autre une gloire avec des anges (XVIe siècle). Châsse de sainte Colombe, coffre en bois du VIIe siècle; châsse de saint Loup, en ébène, entourée de douze colonnes torses, de la fin du règne de Louis XIV, et ornée de deux bas-reliefs en argent relatifs à la vie de saint Loup. Reliquaire de saint Potentien, formé d'un cercle d'or encadrant une étoile à rayons plats, objet donné par le roi Robert. Reliquaire de Croisé, sorte de coffret recouvert de cuivre doré, orné de verroteries et muni d'une bandoulière en cuir. Anneau de saint Loup, évêque de Sens en l'an 600, pièce en or ornée d'un beau saphir. Croix dite de Charlemagne, encadrant une partie de la vraie croix. Anneau du pape Grégoire XI, sur le chaton duquel est une améthyste avec effigie du Christ parfaitement gravée. Boîte en ivoire de forme cylindrique représentant une chasse aux lions (IVe siècle); coffret en ivoire d'origine arabe, portant deux inscriptions en cette langue.

Digitized by Google

Grand peigne en ivoire attribué à saint Loup, archevêque de Sens (VII° siècle). Grand coffret en ivoire appelé *Catacombe*, servant de reliquaire, à douze faces, et son couvercle de forme pyramidale (XII° siècle). Les sujets qui le décorent sont de style byzantin et relatifs à l'histoire de David et à celle de Joseph. Christ en ivoire d'environ 0m,60 de haut, chef-d'œuvre de sculpture dû à Girardon. Vêtements sacerdotaux de saint Thomas de Cantorbéry. Ciboire appelé *la sainte coupe* (XIII° siècle). Calice du XVI° siècle. Lettre autographe de saint Vincent de Paul (1660). Nombreux émaux sur cuivre et porcelaine donnés par M. l'abbé Chauveau, vicaire général, mort en 1858. (Voy. Tarbé, *Description du trésor de Sens*; Gaussen, *Portefeuille archéologique*; E. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du mobilier*). — Bâtiments de l'officialité et salle synodale, reliés à angle droit, auprès de la tour sud, à la cathédrale, du beau style ogival du XIII° siècle, à trois étages, les deux du bas sans ouvertures régulières, celui du haut percé sur la façade de six doubles fenêtres surmontées d'un *oculus*, ornées richement de faisceaux de colonnettes encadrées entre des contre-forts à pignons sculptés, abritant cinq statues de grande dimension, en style du XIII° siècle, représentant trois évêques, saint Étienne et le roi saint Louis. Au sud, une grande claire-voie formée de deux doubles fenêtres à *oculus* comme celles de la façade, surmontées d'une rosace en trèfle, comprises sous un même arc ogive, éclaire la salle, tandis que la façade postérieure n'est percée que de fenêtres carrées. La corniche est ornée de feuilles appliquées soutenant un chéneau crénelé. Des tourelles surmontent les contreforts d'angle. Édifice restauré récemment presque entièrement à neuf. A l'intérieur, l'étage inférieur formant cave voûtée, à double nef voûtée en arcs ogives portés sur de courtes colonnes à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau, simples; l'étage du rez-de-chaussée est également à voûtes ogivales retombant sur un rang de colonnes hautes de 2 mètres, à chapiteaux à crosses et feuilles. Dans cette pièce, deux cheminées du XIII° siècle. Sur un des côtés, des cachots où sont sculptées sur la craie des scènes du XIII° siècle dues à quelques prisonniers. La porte qui donne accès à cette salle est du temps. A l'étage supérieur, belle salle à voûte ogive, formant rectangle, de 39 mètres de longueur et 11m,20 de largeur, à nervures portées par des piliers formés de faisceaux de colonnettes ornées de feuillages; belles fenêtres géminées à vaste rosace à sept segments à chaque fenêtre; large cheminée du même temps. (Voy. *Arch. de la Comm. des monuments historiques*, et Viollet-le-Duc, *Dictionnaire d'architecture française*, t. VIII, p. 74.) — Église Saint-Savinien, à deux nefs. Longueur dans œuvre, 30m,70; largeur générale, 9 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 11m,05; hauteur au sanctuaire, 10m,30. Portail sans caractère, percé en haut d'une baie cintrée à chanfreins, du XII° siècle. La nef est éclairée par quatre petites baies cintrées placées très-haut; on y a ajouté récemment un bas côté sud de même style. Tour carrée à cheval sur le chœur; l'étage inférieur en moellons, percé de deux petites arcades cintrées, subdivisées chacune par une courte colonne à chapiteau sans ornement. L'étage supérieur, d'appareil régulier, du commencement du XIII° siècle, est ouvert sur chaque face de deux longues baies ogives formées de tores, sur chapiteaux munis de crosses qui se prolongent horizontalement accompagnés d'une corniche de même qui encadre la tour. Un cordon de modillons à têtes humaines règne à la base de cet étage, et un entre lui sert de couronnement. Un clocher d'ardoises le surmonte. A l'intérieur, nef voûtée en bois avec entraits, reliée par des arcades cintrées sur piliers grossiers à la basse nef du sud. La nef du côté nord a été détruite; il n'en reste plus que les cintres. En avant du chœur, de chaque côté, deux arcades en plein cintre retombant sur deux grosses colonnes formées de pierres de petit appareil assemblées; chapiteau muni de feuilles imitant l'acanthe, à tailloir carré, avec un cordon tordu en corde, portant sur le filet l'inscription en capitales romaines : *Vir Balduinus et Petronilla, uxor ejus, hu.....* Le tout accuse le XI° siècle. Ce Baudoin était maire de l'abbaye et dirigea les travaux. Chœur voûté en bois comme la nef, à trois baies cintrées étroites; chevet droit. La crypte de saint Savinien s'ouvre au milieu du chœur : salle carrée voûtée en berceau, mais modernisée complétement. Sur l'autel est le chef de saint Savinien, martyr au III° siècle. Dans les parois des murs, trois inscriptions en capitales romaines relatives au martyre de saint Savinien (VIII° ou IX° siècle). (Voy. *Guide pittor. à Sens*, par V. Petit.) — Église paroissiale de Saint-Maurice, à trois nefs du XII° siècle, profondément remaniée au XVI° siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 27m,30; largeur des nefs, 15 mètres; largeur du sanctuaire, 5m,90; hauteur de la voûte, 11m,30. Grand portail sans caractère du XVIII° siècle. Au nord, baies cintrées, longues et chanfreinées, et petite porte à arcade cintrée, soutenue par deux colonnes à crosses. Au côté sud, grande porte cintrée d'ordre toscan, de la fin du XVI° siècle. Au chœur, du même côté, deux baies cintrées à tores (XII° siècle), encadrées par deux colonnes munies de chapiteaux à crosses. Un petit clocher d'ardoises sur la nef. A l'intérieur, trois nefs ogives de la fin du XII° siècle. Le premier pilier, de chaque côté, remplacé au XVI° siècle par une grosse colonne ionique portant des arcades en plein cintre; ceux du XII° siècle sont flanqués de colonnes munies de chapiteaux à crosses, tailloir carré. Voûtes des trois nefs refaites au XVI° siècle et ornées à la clef de rosaces sculptées. Les murs des bas côtés sont ornés d'une arcature en plein cintre à chapiteaux cubiques couronnant des piliers à chanfreins. Chœur et sanc-



Digitized by Google

tuaire offrant les mêmes dispositions que la nef. Chevet droit, ouvert au XVIe siècle d'une baie cintrée à deux rangs d'arcades, lorsque l'on élargit le lit de la rivière d'Yonne et qu'on réduisit l'étendue de l'église. Les bas côtés se prolongent de chaque côté du chœur et sont terminés par une petite abside circulaire voûtée en plein cintre, à tore, dont la baie cintrée est du XIIe siècle. Au bas de la nef, du côté du sud, médiocre bas-relief représentant la Madeleine, sculpté en 1567, aux frais de Guillaume Sotan, de Courtenay. — Église Saint-Pierre-le-Rond, à deux nefs. Plan rectangulaire, irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau, 37 mètres; largeur aux nefs, 15m,30; largeur au sanctuaire, 8 mèt. hauteur de la voûte, 15m,90. Extérieur sans caractère. Portail simple surmonté de trois lancettes. A gauche, tour carrée du XVIe siècle. Au sud, grandes baies en lancettes très-étroites. Au nord, un bas côté à larges baies en style flamboyant, construit sur le terrain du petit Hôtel-Dieu, après 1514. A l'intérieur, une grande nef voûtée en bois avec entraits. Des arcades ogives relient avec la nef le bas côté nord, qui est voûté en pierre. Au chevet, trois baies en lancettes. Dans la chapelle de la Vierge, autel gothique sur lequel est un Christ au tombeau, demi-grandeur (XVe siècle). Vitraux dans les fenêtres du bas côté représentant Joseph vendu par ses frères, la Nativité et d'autres sujets remaniés. (Voy. *Bull. Soc. arch. de Sens*, t. VII.) Le grand autel est d'ordre corinthien, du XVIIe siècle. Tableaux : un *saint Jérôme*, une *Nativité*, les *saintes Femmes au tombeau*. Calice en vermeil aux armes de la famille de Melun (XVe siècle), avec des émaux représentant les douze apôtres. — Église Saint-Jean, dépendant de l'ancienne abbaye du même nom, aujourd'hui l'Hôtel-Dieu, à trois nefs, construite au XIIIe siècle, modifiée profondément au XVIIe et au XVIIIe. Longueur du vaisseau dans œuvre, 37 mètres; largeur des nefs, 20m,80; largeur au sanctuaire, 10m,24; hauteur de la voûte à la nef, 18 mètres; aux bas côtés, 9m,60; hauteur au sanctuaire, 18 mètres. La porte principale d'ordre ionique, inscrite dans une façade du XIIIe siècle, flanquée de deux contre-forts. Au-dessus, rose à compartiments du XVIIe siècle; sur les côtés deux portes d'ordre toscan. A l'intérieur, trois nefs refaites au XVIIe siècle (1672), dont les arcades portent sur des piliers octogones. Au-dessus de chaque arcade, trois fenêtres en lancettes murées, imitées de celles du chœur. Le chœur et le sanctuaire sont du plus beau style ogival du XIIIe siècle. Les piliers sont formés de huit colonnettes élancées et presque isolées, avec chapiteaux à crosses et feuillages; tailloirs octogones. Le haut également refait au XVIIe siècle. Autour des collatéraux du chœur et des parois de la chapelle du chevet, une arcature aveugle, cintrée, à boudins, supportée par des colonnes de 1m,65 de haut, avec chapiteaux à crosses et tailloir octogone. La chapelle du chevet, très-légère, est percée de onze baies en lancettes élégantes, avec colonnettes. A l'extérieur, le chevet est également orné. L'encadrement des baies est formé de pilastres à chapiteaux de larges feuilles appliquées. Dans une embrasure de fenêtre du bas côté sud, deux fragments d'une Cène, morceau de sculpture du XVIe siècle, à cinq personnages de bon style. Beau calice provenant du chanoine Fenel (XVIIIe siècle). Statuette en marbre blanc du XIIIe siècle, représentant la Vierge : hauteur, 0m,75. (Au musée de la ville.) Les bâtiments du monastère, du XVIIe et du XVIIIe siècle, ont été appropriés à l'usage de l'Hôtel-Dieu. — Archives de l'Hôtel-Dieu remontant au XIIIe siècle : cartulaire de la maladrerie du Popelin, du XIIe siècle; registres de délibérations depuis le milieu du XVIe siècle; bibliothèque de douze cents volumes, léguée par M. Moutot. — Ancien Hôtel-Dieu, place Saint-Étienne. Il n'en reste que le portail, édifice à plein cintre divisé en deux arcades, orné de colonnes à chapiteaux élégants, munis de crosses à feuillages, annonçant la fin du XIIe siècle; au-dessus, quatre baies ogives de la fin du XVIe siècle. Les bases des piliers et du sommet de la porte ont été refaites au XVIe siècle, avec des niches gothiques. La grande salle des malades est voûtée en bois, cintrée avec poutres transversales. Derrière sont des bâtiments du XVIIe siècle. On a démoli récemment une admirable chapelle de la Renaissance (1542) qui était accolée à l'Hôtel-Dieu et qui avait été bâtie sur l'emplacement où Jean Pagnard, voleur sacrilège, avait caché un saint ciboire en vermeil qu'il avait soustrait à la cathédrale; les fragments en sont déposés au couvent de Saint-Antoine. — Dans la rue de Mauconseil, restes du monastère des Dominicains : portion de l'église, voûtée en bois et éclairée sur la droite par six larges fenêtres à deux meneaux de style flamboyant. Au-dessus du plafond, corniche en bois ornée de salamandres. — Rue Saint-Didier, deux arcades du XIVe siècle, autrefois les portes de l'hôtel de Voisines, dont les possesseurs étaient alors inhumés dans la chapelle Sainte-Anne, la deuxième en entrant dans la cathédrale, à droite. — Dans le mur d'enceinte de la ville, à 100 mètres de la porte Dauphine, à gauche, est la poterne des Quatre-Mares, bâtie vers 1260. C'est une baie cintrée encadrée par de hauts piliers, et surmontée d'une construction en terrasse. || *Ép. Renaissance.* Archevêché : façade de la Renaissance longeant la Grande rue, construite, suivant inscription, après l'an 1520, par l'archevêque Étienne Poncher. Jolie porte richement sculptée, donnant accès dans la cour qui conduit à la porte sud du transept de la cathédrale. A la suite, long mur en pierre de taille, divisé par des pilastres ornés de coquilles reliées par des ornements effacés à coups de marteau; corniche toscane, sur la frise de laquelle sont de larges coquilles reliées aussi autrefois par une guirlande soigneusement détruite.

Digitized by Google

Le palais, résidence actuelle des archevêques, fut bâti vers 1557 par le cardinal Louis de Bourbon. — A côté de la porte du transept nord de la cathédrale, bâtiment du XVIe siècle dont le porche et le rez-de-chaussée sont couverts de voûtes à moulures de la Renaissance. — Maisons de bois du XVIe siècle : à l'angle de la rue Jean Cousin et de la rue Dauphine, maison représentant un arbre de Jessé; au pilier d'angle, Abraham de grandeur naturelle. Sur la façade donnant sur la rue J. Cousin, deux portes ornées de médaillons de la Renaissance et de petits personnages montant à un cep de vigne surmonté de raisins. A côté, une autre maison avec un porche ayant sur ses piliers de bois des médaillons de la Renaissance. — Rue Thénard, n° 90, petite porte en bois à clochetons. — Au musée lapidaire, à l'hôtel de ville, deux dalles tumulaires provenant du couvent des Cordeliers de Sens et représentant l'effigie d'un seigneur et d'une dame du Plessis-l'Éventé, morts l'un en 1279, l'autre en 1288. (Voy. *Coll. d'estamp.*) — Musée de l'hôtel de ville, contenant des objets d'art divers, des statuettes et autres objets de bronze trouvés à Sens; des armes, des tableaux, des médailles, des manuscrits et spécialement celui du *Missel de l'Ane*, composé au XIIIe siècle par Pierre de Corbeil : la couverture de ce manuscrit est formée de deux plaques ou diptyques d'ivoire, représentant des sujets mythologiques (IVe siècle). — Collection de chartes et documents historiques provenant des fonds de l'archevêché et des communautés religieuses de Sens et déposés à la mairie (IXe siècle). — Dans le couvent des Dames de Nevers, beau tableau du Christ dû à Van-Dyck. — Tableau sur bois d'*Eva prima Pandora*, par Jean Cousin, chez M. Chaulay. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pregts, reconstruite de 1733 à 1737 par le curé Jean-Baptiste Joly[1]. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 41 mètres; largeur à la nef, 10m,45; largeur au sanctuaire, 6m,40; hauteur de la voûte, 10m,90. Portail percé d'une porte cintrée à petits pilastres toscans. Les pilastres qui soutiennent la façade sont ioniques. Sur les côtés du soubassement, deux niches contenant les statues de saint Jean-Baptiste et de saint Pregts. Clocher d'ardoises, octogone, sur l'entrée de la nef. A l'intérieur, une nef voûtée en bois et plafonnée; larges baies cintrées à chanfreins. Chœur de même style. Deux chapelles formant transept. Sur la tribune, statue en pierre, du XIIIe siècle, ayant 1 mètre de hauteur et représentant saint Pregts; la tête et les bras sont cassés. — Chapelle du lycée, ancien collége, construite en 1735. Longueur, 40 mètres; hauteur, 10 mèt. Longue nef à portail toscan. A l'intérieur, de hauts pilastres de même style; les voûtes à nervures cintrées et à bandeaux. — Église Saint-Didier; plan rectangulaire. Édifice sans caractère rebâti au XVIIIe siècle, en briques, formé d'une nef et d'un bas côté au nord. Longueur, 31 mètres; largeur, 8m,30; hauteur de la voûte, 7m,80. On y a trouvé, en bâtissant l'église, les corps de saint Honobert et de saint Honuphre, comtes de Tonnerre et archevêques de Sens au VIIe siècle.

[1] L'ancienne église avait trois nefs.

## CANTON DE SERGINES.

(Chef-lieu : SERGINES.)

COMPIGNY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Meaux, connue sous le nom de *Chemin Perré*, traverse le territoire au-dessus du village, au levant. ‖ *Ép. Renaissance.* Église de Saint-Léger, à une nef, isolée sur la hauteur de craie qui domine le village au nord. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28m,50; largeur générale, 6m,20; hauteur à la nef, 8m,70; hauteur au sanctuaire, 8m,30. La tour à droite, haute et belle construction d'appareil moyen, avec petit clocher, élevée au XVIe siècle. Petite porte latérale au sud. Nef unique voûtée en bois, cintrée; chœur de même disposition. Sous la tour sont des arrachements de voûte et un cintre. Il y avait à droite de la nef une chapelle du XVIe siècle, démolie aujourd'hui.

COURCEAUX. *Ép. romaine.* Médaille d'Antonin, en or, trouvée en 1864 sur le territoire. ‖ *Moyen âge.* Église de Notre-Dame, à une nef formant croix à branches inégales. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur générale, 7m,50; hauteur de la voûte à la nef, 9m,20; hauteur au sanctuaire, 8m,90. Elle est sans caractère à l'extérieur. Porte carrée à pans coupés accusant le XVe siècle. Un clocheton d'ardoises s'élève sur la nef. A l'intérieur, nef et chœur à voûte en bois cintrée. De chaque côté du chœur, deux larges chapelles dont les arcades ogivales chanfreinées retombent sur des colonnes rustiques. Fenêtres de la chapelle du nord avec réseau flamboyant. Grand autel d'ordre corinthien du XVIIIe siècle; au-dessus grand tableau de l'*Enfance de Jésus*, assez bonne toile. Sur les boiseries entourant l'autel, lequel est en avant du chevet, sont peintes sur un fond rosé des scènes nombreuses et de bon goût de l'histoire entière du Sauveur. Les portes qui donnent derrière l'autel sont peintes aussi et représentent les quatre évangélistes (XVIIIe siècle). Autres grands tableaux de chaque côté de l'autel, l'un de la *Présentation au Temple*, l'autre de l'*Assomption* (XVIIIe siècle). Dans la chapelle Notre-Dame, grand tableau du Rosaire autouré de quinze médaillons représentant l'histoire de la Sainte Vierge et de Jésus-Christ. Beau pupitre en fer forgé (XVIIIe siècle). Dans la chapelle du nord est figurée sur le dallage une croix composée de carreaux vernissés formant des rosaces et des étoiles (XVIe siècle). Sur un des carreaux est un écu portant un griffon, et cette devise : *Penser y fault.* (Voy. *les Car-*

Digitized by Google

*relages emaillés*, par M. E. Amé.) Restes de dalles tumulaires du XVe siècle, servant de marches.

COURLON. *Moyen âge.* Façade de l'église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs. Plan en parallélogramme à la nef; chœur plus étroit et irrégulier. Longueur totale, 40m,20; largeur des nefs, 20m,70; largeur au sanctuaire, 7m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8m,70; hauteur au sanctuaire, 11m,80. Portail à trois pignons et trois portes, celle du centre à arcade cintrée et surbaissée, divisée en deux par un trumeau; sur les pieds-droits, des niches. L'arcade se profile à talon au-dessus de la porte et forme stylobate supportant une statue à tête cassée (XVIe siècle gothique). ‖ *Ép. Renaissance.* Les deux portes latérales. Tour à droite du chœur, couverte par un toit bas. A l'intérieur, trois nefs à voûtes cintrées sur bandeaux retombant sur piliers carrés d'ordre toscan. Les quatre travées sont ogives à droite et cintrées à gauche. Le bas côté droit est ogival, voûté en pierre, éclairé de larges fenêtres flamboyantes à trois meneaux. Le collatéral de gauche est à voûte cintrée, éclairé de fenêtres de même à quatre meneaux et en beau style. Piliers refouillés de fines arabesques; on lit sur l'un de ces piliers la date de 1531. Chœur à voûte surbaissée sur nervures et liernes avec beaux pendentifs aux clefs; chevet droit. Grand autel splendide à la romaine en menuiserie de bois de chêne sculpté; un dais soutenu par huit colonnes corinthiennes, avec frise, dôme et draperies figurées, le couvre. Le banc d'œuvre et les grilles du chœur sont également sculptés, œuvre d'un bon ciseau du XVIIIe siècle ou de la fin du XVIIe. Grande statue en bois, peinte, de saint Joseph (XVIIIe siècle). Grand tableau du Rosaire. Dans la sacristie, deux larges plats en cuivre repoussé (XVIe siècle). — Autour du village, large fossé d'enceinte.

FLEURIGNY. *Ép. celtique.* Au climat de *la Pierre au gras*, à 1 kilomètre de Fleurigny, sur le versant d'une colline, on a détruit, il y a vingt-cinq ans, un menhir haut de 3 mètres et large d'autant. Sous ce monolithe étaient les ossements de cinq cadavres. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Memmy, à trois nefs, de la fin du XIIe siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 30m,85; largeur des nefs, 15m,90; largeur au sanctuaire, 6m,65; hauteur uniforme de la voûte, 9m,10. Appareil petit et régulier, en pierres de grès. Intérieur: trois nefs communiquant par trois arcades en plein cintre à chanfreins, retombant sur de grosses colonnes enjolivées récemment de palmettes. Les voûtes sont d'arêtes sans nervures; fenêtres sans style. Chœur, voûté de même, sur nervures en tores géminés, retombant aux angles sur des consoles fort curieuses, représentant des personnages dans des attitudes pénibles et grimaçantes : l'exécution de ces sculptures est très-remarquable. Deux chapelles latérales au chœur de même style. A gauche du sanctuaire, autre chapelle de la fin du XVe siècle et appartenant aux Leclerc, anciens seigneurs de Fleurigny; à la voûte est leur écusson. Chevet droit, à trois baies à lancettes chanfreinées du XIIe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Façade de l'église. Porte d'ordre ionique à deux arcades, avec colonnette engagée dans le pilastre du centre; fronton au-dessus. Pignon nu; de solides contre-forts l'encadrent. A gauche de la nef, tourelle d'escalier annonçant une tour non exécutée. — Château de Fleurigny. Façade principale du côté du nord annonçant la Renaissance appliquée à une architecture encore féodale. Un large fossé plein d'eau en défend l'approche. Les édifices, en grès moyen à la partie inférieure et en briques dans le haut, sont encadrés par de hautes tours aux angles. La porte est défendue par deux autres tours couronnées de pinacles en plomberie ouvragée et précédée par un pont, autrefois pont-levis, qui donne accès sous son cintre, aux côtés duquel se voient les fentes de la herse. Au milieu des constructions de gauche s'étagent l'une sur l'autre trois fenêtres des plus richement ornées; au côté droit est une fenêtre moins belle. Après avoir passé sous le porche on pénètre dans la grande cour d'honneur. La façade a été remaniée, mais le style de la Renaissance y domine; elle se compose d'un corps principal et de deux ailes s'avançant vers le sud. A droite, galerie voûtée dans le dernier style ogival, sur piliers-colonnes tors, ornés de pilastres chargés d'arabesques. L'aile droite est moderne. L'aile gauche se termine par une chapelle qui est à elle seule un monument de richesse et d'élégance. Longueur du vaisseau, 8m,70; largeur, 5 mèt. L'ordonnance de la façade est ainsi composée : une porte cintrée encadrée de colonnettes menues portant une frise ornée de six génies dans diverses attitudes. Sur les tympans latéraux sont deux autres génies, dont l'un tient une bandelette portant la date de 1532. Au-dessus, fenêtre à croisée encadrée par deux pilastres. A la naissance du pignon deux lions, et sur le rampant des choux. Le sommet un peu dégradé. A l'intérieur, la voûte cintrée et les parois sont divisés en quarante admirables caissons carrés où s'épanouissent des fleurs, des branches d'arbre, des oiseaux et des fruits formant de longs pendentifs. Parmi les motifs sont trois médaillons, sur l'un desquels on voit Judith portant la tête d'Holopherne. L'autel, refait récemment, est une copie d'une frise de la cheminée de la salle des Gardes. La fenêtre renferme des vitraux d'un fort beau dessin attribués à J. Cousin, et qui représentent saint Paul devant l'Aréopage, et dans l'oculus, la Vierge entourée d'anges jouant des instruments. Sur le sol, quatre inscriptions en marbre noir des seigneurs de Fleurigny, de 1689 à 1693. Au-dessus de la chapelle principale est une seconde chapelle couverte d'un plafond formé de caissons de bois à simples moulures portant contre

Digitized by Google

les murs sur des poutres richement sculptées où l'on remarque des anges très-bien rendus: on appelait cette chapelle la *chapelle des Vassaux*. Dans la chapelle d'en bas, deux tableaux sur bois représentant l'un Hérodiade devant la tête de saint Jean-Baptiste et devant Hérode à table; l'autre Notre-Seigneur et la femme pécheresse, assez bonnes peintures anciennes. Dans la salle des Gardes, à gauche de la porte d'entrée du château, belle et vaste cheminée sculptée sur le manteau, à la partie inférieure, d'une scène de chasse au cerf, où le seigneur poursuit la bête avec sa lance, suivi d'un valet de chiens sonnant de la trompe. Cette partie est traitée lourdement et à la manière gothique; mais la partie supérieure formant couronnement est entièrement dans le style de la Renaissance: elle se compose d'une suite de colonnettes ornées de guirlandes soutenant une corniche des plus riches. Dans l'étage supérieur, au côté Est, chambre à boiseries peintes. Les sujets, très-variés, appartiennent pour la plupart à la mythologie; ils sont assez bien traités, dans la manière des élèves de Jean Cousin, et datent de la fin du XVI^e au XVII^e siècle. Le château possède quelques beaux tableaux de famille et des archives du XV^e siècle. — Carreaux émaillés provenant de la chapelle de Vallières. (Collection de M. Leberton, à Sergines.)

GRANGE-LE-BOCAGE. *Ép. celtique.* Au climat de *la Pierre qui tourne*, pierre ovale de 2^m,20 de haut sur 2 mètres de tour et appelée de ce nom. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à trois nefs. Plan carré auquel se soude un chœur bien plus étroit, terminé par trois pans. Longueur du vaisseau, 32^m,40; largeur des nefs, 16^m,20; largeur au sanctuaire, 6^m,45; hauteur de la voûte à la nef, 11^m,30; hauteur au sanctuaire, 10^m,25. Le portail orné d'une porte à double baie sobre de décorations; les pilastres toscans à chapiteaux portant des masques soutenant un entablement recouvert d'un fronton, etc.; débris de dais annonçant des niches détruites; sur le trumeau on lit: «Edme «Cousin a asis ceste pierre, 1541.» A gauche de la porte, haute tour carrée, massive et surmontée d'un petit clocher. A l'intérieur, trois nefs formées de trois arcades ogives à chanfreins, larges chacune de 5^m,20; elles retombent sur des piliers octogones. Le tout est d'appareil moyen. Voûte en bois de forme ogive. Même disposition au chœur. Les baies y ont été refaites récemment. Devant l'autel, dalle tumulaire de deux enfants morts en 1300; autre dalle placée à l'entrée de la nef de l'an 1306. (Voy. *Collection d'estampages* du Comité.) Cloche portant une inscription de 1569.

LA CHAPELLE-SUR-OREUSE. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, qui traverse le territoire à 1 kilomètre à l'ouest de la Pommeraie; clef romaine trouvée à la Chapelle. (Collection de M. Colomb, à Thorigny.) *Moyen âge.* A la Pommeraie, restes de l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Pommeraie, communauté de femmes fondée au milieu du XII^e siècle. Bâtiments profondément remaniés au XVIII^e siècle. Dans la cour du garde, sous un hangar, deux belles dalles funéraires de Geoffroy de la Chapelle, chevalier, mort en 1302, et de Jean de la Chapelle, chevalier, du même temps. (Voy. *Collect. d'estampages* du Comité.) — Sur la montagne, à 2 kilomètres de la Chapelle, est l'église ruinée de Saint-Germain, du XIII^e siècle, voûtée en bois, à baies en lancettes. C'était l'église primitive de la paroisse; on y a enterré les habitants jusqu'en 1789. — Ruines d'un château défendu par deux tours rondes, dont une subsiste encore. — Restes de l'enceinte du village; une porte cintrée avec des murs percés d'embrasures pour arquebuses. — Église paroissiale de Saint-Laurent, à deux nefs; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 27^m,30; largeur aux nefs, 12^m,80; largeur au sanctuaire, 7^m,20; hauteur de la voûte à la nef, 7^m,60; hauteur au sanctuaire, 7^m,05. Portail sans caractère, en grès bien appareillé, ainsi que la haute et massive tour qui s'élève à gauche, et qu'un campanile en ardoises surmonte. La tourelle de l'escalier, plus grosse que d'ordinaire, est percée de distance en distance de fentes ou meurtrières pour arquebuses. Baies en lancettes du XIII^e siècle à la nef et au chœur, et de solides contre-forts. A l'intérieur, nef plafonnée reliée par des arcades ogives à chanfreins du XIII^e siècle avec une nef latérale. Chœur voûté en pierre sur nervures saillantes du XV^e siècle. Chevet droit. Fenêtres du XVI^e siècle au chœur.

PAILLY. *Ép. celtique.* Hachettes en silex. ‖ *Moyen âge.* En 1853 et 1854 on a trouvé, à 200 mètres du village, au sud, en construisant le chemin de petite communication n° 28, un nombre assez considérable de squelettes rangés les uns à côté des autres, à la profondeur de 50 à 60 centimètres; ils étaient accompagnés de poignards et de sabres. — Église paroissiale de Notre-Dame, à deux nefs; plan en croix irrégulière. Longueur du vaisseau, 23^m,30; largeur à la nef, 10 mètres; largeur au sanctuaire, 6^m,30; hauteur à la voûte de la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9^m,60. Porte cintrée à chanfreins. Portail flanqué de deux contre-forts bien agencés, à ressauts et d'appareil moyen. Chevet à trois pans. A l'intérieur, une nef plafonnée avec bas côté de même, relié à la nef par trois arcades cintrées portées sur piliers carrés. Au chœur, deux chapelles ogivales du XVI^e siècle, formant bras de la croix. Chœur voûté en bois, cintré avec entraits et poinçons. Les fenêtres simples ogives du XV^e siècle. Grand autel d'ordre corinthien du XVIII^e siècle. Au-dessus, grand tableau de l'*Adoration des Mages* (XVII^e siècle): le seigneur de Pailly adore l'Enfant Jésus; des enfants portent la queue de son manteau; en arrière, grand nombre de personnages. Croix de proces-

Digitized by Google

sion en argent représentant d'un côté le Christ, de l'autre la Sainte Vierge, de la fin du XVI^e siècle. Dans le chœur, tombe de Jean Gramain, écolier, mort en 1602. (Voy. *Collect. de dessins et estamp.*). Autre dalle d'une dame en grand costume du XVI^e siècle, servant de marche d'autel, et coupée. — Dans la chapelle du hameau de Servins, à l'autel, grand tableau en bois sculpté grossièrement représentant Dieu le père et les scènes de la naissance du Sauveur.

PLESSIS-DU-MÉE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Savinien, à une nef, isolée au milieu des champs, à 300 mètres du village. Plan en parallélogramme irrégulier. Longueur du vaisseau, 29 mètres; largeur à la nef, 7^m,40; largeur au sanctuaire, 6^m 60; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au sanctuaire, 9^m,60. Sans caractère, encadré par deux contre-forts; la porte est cintrée. Au côté nord du vaisseau, six contre-forts réguliers accusant, par leurs profils en retraite, le XIII^e siècle. A l'intérieur, voûte en bois cintrée et plafonnée. Les baies hautes et simples. Au chœur, deux grosses colonnes très-hautes à chapiteaux ornés de feuilles d'eau qui accusent le XII^e siècle; la voûte manque. Le sanctuaire est éclairé par trois baies en lancettes encadrées par une arcature à tores retombant sur des colonnettes à crosses (XII^e siècle). Dalle tumulaire d'Antoine d'Aucourt, seigneur de Pompierre, mort en 1611, et d'autres membres de sa famille. (Voy. *Coll. d'estampages et d'mscript.*) A la porte de l'église, beau bénitier sculpté, du XIII^e siècle: hauteur, 0^m,30; largeur, 0^m,40. Les sujets représentent un homme courbé supportant la cuvette, à côté d'un animal, aujourd'hui cassé, séparé de lui par des feuillages. — Autour de l'église, vestiges de murs sous la terre, restes de l'ancien village. — Devant la porte sont deux *Rosny*, tilleuls énormes sous lesquels on vend le pain bénit.

PLESSIS-SAINT-JEAN. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, servant de ligne séparative des territoires de Plessis et de Compigny. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, à une nef: édifice du commencement du XIII^e siècle, formant parallélogramme irrégulier au nord de la nef. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur uniforme, 7^m,20; hauteur de la voûte à la nef, 8^m,90, au sanctuaire, 8^m,40. Portail percé d'une porte cintrée encadrée par deux colonnes à beaux chapiteaux en grès à crosses très-refouillées. Tympan nu, ainsi que le reste du pignon. Tour haute et carrée à contre-forts saillants, à droite du chœur, percée de baies ogives du XIII^e siècle. Quelques corbeaux autour du chœur. L'appareil en grès moyen se remarque dans une partie de l'édifice. A l'intérieur, une nef à baies étroites ogivales, à chanfreins, voûtée en bois. Tableaux : 1° sur le grand autel, représentant le *Baptême de Notre-Seigneur*; 2° une *Sainte Famille*; 3° *Notre-Dame du Rosaire*. Ces tableaux ont été donnés par le maréchal du Plessis-Praslin; les armes sont sur le tableau du maître-autel. Statue en pierre de saint Lupien, saint local, martyr décapité, selon la tradition, à 1 kilomètre du hameau de la Garenne, près d'une mare. — Fossés de l'ancien château détruit, d'une profondeur moyenne de 6 mètres et d'une largeur de 10 mètres, à parements de grès. Restes de l'ancienne chapelle et d'une des tours. Le nouveau château s'élève en partie sur les fondations de l'ancien. Dans le salon du château, quatre portraits en pied de membres de la famille du Plessis, peints par Largillière. (Voy. *Châteaux de France des XI^e et XII^e siècles*, par V. Petit, un dessin de l'ancien manoir du Plessis, qui était en style de la Renaissance.)

SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à deux nefs. Plan formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 36^m,50; largeur des nefs, 13^m,50; largeur au sanctuaire, 7^m,75; hauteur de la voûte, 12^m,50. A l'intérieur, deux nefs voûtées en bois, cintrées, avec entraits et poinçons; et au centre de la voûte, un cordon de bois sculpté. Nef latérale, à gauche, ouverte par des arcades ogivales portées sur des colonnes toscanes. Chœur orné de huit fenêtres ogives divisées par un meneau avec oculus au-dessus, le tout du commencement du XVI^e siècle. Restes de vitraux du même temps, et notamment *Dieu le père en pape* et une *Annonciation*. On lit sur une fenêtre du collatéral la date de 1539. — A Launay, restes des édifices de l'ancienne commanderie du même nom, de l'ordre de Malte. Il n'existe plus qu'un long bâtiment d'appareil bien échantillonné en grès, mais dépourvu de caractère. Dans le haut, du côté du nord, on lit sur une pierre : « Le grand prieur de France, Guerchi, 1611. » Le portail de la commanderie a été démonté et transporté, il y a quelques années, à l'extrémité du parc de Fleurigny, sur le bord de la route, où il sert d'entrée au chemin du château. C'est un édifice de la fin du XV^e siècle, portant environ 9 mètres de largeur, composé d'une large porte cintrée accompagnée d'une autre plus petite à côté. Au-dessus, les fentes destinées aux chaînes du pont-levis; puis une fenêtre du XV^e siècle et un haut pignon. Le tout flanqué de deux tours à encorbellement s'élevant sur des piles de grès et surmontées de toits coniques aigus.

SAINT-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES. *Ép. celtique.* Il existe dans les bois dits *de Trainel* un dolmen sous lequel on a trouvé un grand nombre de corps. ‖ *Moyen âge.* A Villechat, restes d'un manoir fortifié entouré de fossés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, à trois nefs. Plan presque carré. Longueur du vaisseau, 28^m,80; largeur aux nefs, 13^m,65; largeur au sanctuaire, 5^m,15; hauteur de la voûte, 7^m,65. Extérieur sans caractère; tour ruinée sur la

Digitized by Google

porte. Trois nefs à larges arcades cintrées portant sur des piliers carrés rustiques. Voûte en bois. L'adjudication de la reconstruction des nefs a eu lieu, suivant le projet dressé par Gayet, architecte, en 1775, moyennant 8,770 livres. Aux bas côtés du chœur, deux chapelles voûtées en pierre, à nervures du XVI<sup></sup>e siècle. Les baies cintrées à moulures. Chevet droit.

SERBONNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Victor, à une nef; plan en croix latine avec appendice à droite. Longueur du vaisseau, 33$^m$,80; largeur à la nef, 7$^m$,95; largeur au sanctuaire, 8$^m$,30; hauteur de la voûte à la nef, 10$^m$,70; hauteur au sanctuaire, 9$^m$,30. Édifice à l'extérieur lourd; tour carrée sur le devant, percée d'une porte encadrée entre deux contre-forts. A l'intérieur, nef voûtée en bois, à baies cintrées de la fin du XV$^e$ siècle; chevet à trois pans. Le chœur et le sanctuaire sont de style ogival flamboyant; les chapelles latérales également. A la voûte du sanctuaire, immense pendentif à nervures ou branches extérieures, long de 2$^m$,50. Les sculptures en sont très-soignées. Sous la tour sont fixées au mur deux belles dalles funéraires du sieur de Rougebourse, écuyer, et de la dame Jeanne de Cordo, morte en 1319 (voy. *Collection d'estampages*). — A gauche de la place, maison où est né Jacques Clément. — Sur les bords de l'Yonne, ruines du château des Barres, dont il n'existe plus qu'une grange et les fossés.

SERGINES. *Ép. celtique.* Haches en silex recueillies surtout aux abords de la voie romaine. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, appelée *le Chemin Perré*, qui traverse en ligne droite le territoire à l'est et sert de limites avec celui de Plessis-Saint-Jean; elle est encore bien conservée. On a trouvé, au climat de Gringalot, plusieurs cercueils en pierre blanche dans lesquels étaient des colliers et des bracelets en cuivre. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Tiburce, à trois nefs; plan rectangle, appendice à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 33$^m$,90; largeur des nefs, 16$^m$,20; largeur au sanctuaire, 6$^m$,60; hauteur de la voûte à la nef, 10$^m$,80; hauteur au sanctuaire, 10$^m$,30. Porte principale avec archivolte à torsades; deux hauts et puissants contre-forts soutiennent le portail. Tour à gauche de la porte en grès d'appareil moyen. Une petite porte latérale au sud a sur son trumeau deux écussons où on lit: *MV$^c$ XVIII*, *Jhs et M* (1518, *Jesus et Maria*). A l'intérieur, trois nefs ogives voûtées en craie, avec rosaces aux clefs. Les retombées sur les piliers sont sculptées en petits culs-de-lampe formés de génies, etc. Les arcades des nefs sont portées sur des piliers sans style à droite et sur des colonnes de même à gauche; même disposition au chœur. Chevet droit. Les fenêtres sont ogivales et à chanfreins extérieurement. Le grand autel, d'ordre corinthien du XVIII$^e$ siècle, vient de l'église Saint-Hilaire de Sens, ainsi que le tableau qui est au-dessus et qui représente saint Hilaire disputant contre Auxence, évêque arien, devant l'empereur Valentinien, en 365. De belles grilles en fer forgé au XVIII$^e$ siècle entourent le chœur. Deux bénitiers creusés dans des chapiteaux à crosses du XII$^e$ siècle. Cloche fondue en 1615, portant le nom d'Antoine-Olivier Hodoard, seigneur de Chitry. Dans la sacristie est une hallebarde prise au capitaine Verdelet, chef de routiers tué devant Sergines par un nommé Blaise Rigaut, du hameau de Bohé, en 1640 : on fait chaque année la procession commémorative de la délivrance de Sergines, et un descendant de Rigaut y porte la hallebarde de Verdelet.

SOGNES. *Ép. celtique.* Haches en pierres de jade (collection du docteur Leberton, à Sergines) trouvées au climat des Châteaux. — Menhir appelé *le Pas-Dieu*, haut de 3 mètres, large de 2 mètres, épais de 0$^m$,35; une forme de pied de 0$^m$,15 y est incrustée. On a placé une croix de fer au-dessus. ‖ *Ép. romaine.* Médaille de la famille Scribonia. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 28$^m$,20; largeur à la nef, 7$^m$,60; largeur au sanctuaire, 5$^m$,75; hauteur du plafond à la nef, 5$^m$,70; de la voûte du chœur, 9$^m$,60. Appareil en moellons. Porte moderne (1771). Lourde tour carrée à droite du chœur (1751). Nef plafonnée. Le chœur voûté en bardeaux (XV$^e$ siècle) avec entraits et poinçons. Sur les murs du sanctuaire règne une arcature à plein cintre de sept arcades retombant sur des colonnes engagées dont les chapiteaux sont détruits; la construction annonce le XI$^e$ siècle. La nef est séparée du chœur par une large arcade cintrée. Sous le chœur, crypte à chevet circulaire et à trois nefs de trois travées, à voûtes d'arêtes retombant sur des colonnes cylindriques de 1$^m$,48 de haut, de la base au chapiteau. Le chapiteau, avec tailloir carré, porte 0$^m$,40. Quelques-uns des chapiteaux sont cubiques, les autres sont sculptés de feuilles barbares; l'un de ces derniers ressemble à l'un des chapiteaux de la crypte de Saint-Germain d'Auxerre. La base des colonnes est un dé carré avec filet, petite gorge et tore. Longueur de la crypte, 5$^m$,55; largeur, 5$^m$,80. Cette crypte paraît du X$^e$ au XI$^e$ siècle. Il y avait autrefois une chapelle sous le vocable de saint Nicolas. L'autel était formé par une dalle funéraire, encore dans la crypte, d'Eustachie de Villars, dame de Sognes au XIII$^e$ siècle, suivant procès-verbal de visite de 1672. (G. *Arch. de l'Yonne;* voyez *Collect. d'estampages.*) — Autour de l'église, vestiges de murs et de fossés formant enceinte.

VERTILLY. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, formant parallélogramme, avec annexe à droite. Longueur du vaisseau, 20 mètres; largeur à la nef, 7$^m$,35; largeur au sanctuaire, 7$^m$,50; hauteur du plafond, 5$^m$,30; hauteur de la voûte au

sanctuaire, $9^{m}$,10. Porte petite à deux baies cintrées, avec des caissons à rosaces sous l'archivolte; sur le trumeau un stylobate. Pilastres d'ordre ionique supportant un fronton à petit dais. Haut du portail nu, portant une tour carrée couverte d'un petit clocher d'ardoises. Appareil en moellons. A l'intérieur, une nef plafonnée; le chœur à voûte de bois cintrée, avec entraits. Une chapelle ouverte par deux arcades ogives à chanfreins portées sur une colonne. Dans cette chapelle, grand tableau du Rosaire, du xviii$^{e}$ siècle. Il y avait autrefois une chapelle correspondante à gauche.

VILLIERS-BONNEUX. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de l'Assomption, édifice en ruines, dont le plan est irrégulier. Longueur, $15^{m}$,35; largeur à la nef, 7 mètres; largeur au sanctuaire, $5^{m}$,70; hauteur de la voûte à la nef, 5 mètres; hauteur au sanctuaire, $8^{m}$,40. A gauche de la porte est une tour énorme flanquée de hauts contre-forts. Cloche datée de 1593.

VINNEUF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, à deux nefs, plan rectangle, avec chapelle à droite. Chevet droit. Longueur du vaisseau, 35 mètres; largeur des nefs, $13^{m}$,60; largeur devant l'autel, $7^{m}$,60; hauteur de la voûte à la nef, $11^{m}$,80; hauteur au sanctuaire, $8^{m}$,10. Jolie porte ogivale du xiii$^{e}$ siècle, encadrée par six colonnes à chapiteaux munis de feuillages bien refouillés, avec trumeau central refait. Tympan nu, ainsi que le haut du portail. La tour à droite du chœur, très-haute, est à longues baies cintrées servant d'ouïes; un petit clocher la surmonte. A l'intérieur, nef voûtée en bois, cintrée, avec de beaux entraits du xv$^{e}$ siècle. A gauche, se trouve un collatéral à plafond (xviii$^{e}$ siècle) relié à la nef par des arcades cintrées. Chœur du xv$^{e}$ siècle à voûtes ogives sur nervures retombant sur des piliers sans chapiteaux. Collatéral gauche de même style. A droite du chœur, une chapelle dite *de Notre-Dame-de-Pitié* (xv$^{e}$ siècle), décorée sur le mur de l'autel d'une arcature ogive à clochetons sous laquelle est la Vierge tenant le Christ mort, et à côté deux statues de saints (sujet médiocre). A droite du grand autel, belle statue de la Madeleine (xiii$^{e}$ siècle). Derrière l'autel, beau sujet de sculpture de la Renaissance, en pierre, représentant la légende de saint Georges, formant retable de 3 mètres de large sur $1^{m}$,80 de haut. Les panneaux sont divisés horizontalement en trois parties soutenues par des colonnettes ioniques; personnages nombreux de bon style, bien qu'encore un peu gothique. Dans la nef, bon tableau sur toile de saint Jérôme. — A Champrons, chapelle voûtée en plâtre.

## CANTON DE VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE.

(Chef-lieu : Villeneuve-l'Archevêque.)

BAGNEAUX. *Ép. romaine.* La voie romaine de Sens à Troyes traverse le territoire à gauche de la route moderne. ‖ *Moyen âge.* A Maulny-le-Repos est un manoir converti en ferme, qui a conservé trois de ses tours avec quelques créneaux. C'est en ce lieu que saint Louis vint, le 10 août 1239, recevoir la sainte couronne d'épines, que les Vénitiens lui avaient cédée après l'avoir retirée des mains de Baudouin II, empereur de Constantinople. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain-de-Paris, reconstruite en 1776, depuis la nef jusqu'au chœur, sur les dessins de Buron, architecte à Paris. Plan rectangle. Longueur du vaisseau, $22^{m}$,10; largeur à la nef, $9^{m}$,05; largeur au sanctuaire, $8^{m}$,20; hauteur de la voûte, $12^{m}$,10. Le clocher est placé à cheval sur la porte. Voûte en bois. Dalle tumulaire de l'an 1209, fruste, et débris d'autres dalles du xiv$^{e}$ et du xvii$^{e}$ siècle.

CHIGY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traverse le territoire de Chigy. ‖ *Moyen âge.* Au lieu de la Motte, vestiges de murs et enceinte de fossés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Loup, construite sur les plans de M. Lefort, architecte à Sens.

COURGENAY. *Ép. celtique.* A gauche de la route de Courgenay à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, au bord d'un bois défriché récemment et appelé *Isse*, appartenant à Philippe Courtois, et touchant à un vieux chemin servant de limite aux deux communes, existait, il y a peu de temps, un tertre appelé *la Pierre couverte*, composé d'un massif de pierres recouvert d'une large dalle, sous lequel on a trouvé des ossements. Un chemin formé de grosses pierres et venant du nord se dirigeait sur ce tertre. ‖ *Moyen âge.* Au couchant de la même route de Courgenay à Saint-Maurice, à 3 kilomètres du premier village, dans une lande, vestiges du château Hutton, connu au xii$^{e}$ siècle. — Église paroissiale de Saint-Crépin-et-Saint-Crépinien, à une nef du xvi$^{e}$ siècle. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, $28^{m}$,60; largeur générale, $7^{m}$,80; hauteur de la voûte à la nef, $10^{m}$,20; hauteur au sanctuaire, $13^{m}$,30. Extérieur sans caractère; clocher en ardoises sur le transept; vestiges de deux nefs latérales démolies. A l'intérieur, une nef à belle voûte en bois cintrée avec entraits et poinçons; chœur également voûté en bois; de chaque côté une chapelle disposée de même et du xv$^{e}$ siècle. Chevet droit percé de deux baies en lancettes. Sur le grand autel, un tableau du Christ en croix, attribué à J. Cousin. Dans la chapelle de gauche, autel en bois du xviii$^{e}$ siècle, avec un grand tableau de l'*Annonciation*, le tout provenant de l'abbaye de Vauluisant. Croix de procession en cuivre du xii$^{e}$ siècle; deux statuettes en cuivre de $0^{m}$,25 de haut figurant saint Crépin et saint Crépinien (xvi$^{e}$ siècle). Derrière l'autel, vieux coffre du xv$^{e}$ siècle, plus deux restes de volets peints au xvi$^{e}$ siècle et représentant la résurrection de Lazare et Rebecca à la fontaine. — Dans une maison de Courgenay, un carrelage émaillé du xv$^{e}$ siècle (voyez dessin dans les *Carrelages émail-*

Digitized by Google

*lés*, etc. de M. Amé). — A Vauluisant, restes d'un monastère de l'ordre de Cîteaux, fondé en 1127. La porte d'entrée du monastère date du XVI<sup>e</sup> siècle; elle est formée de trois arcades cintrées en briques, faisant saillie sur le mur, avec pendentifs, afin de permettre de tirer sur les assaillants. Les portes sont encore munies de larges pentures du XIII<sup>e</sup> siècle. Dans la première cour à gauche, grand bâtiment flanqué de contre-forts accusant le XIII<sup>e</sup> siècle, voûté en pierre et orné d'un cordon de modillons. L'église est détruite; l'abbatiale date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans le jardin, chapiteau orné de larges branches de chêne appliquées et portant des glands. (Voyez *Bibl. imp.* à la *Collection d'estampes*, un dessin à la plume de l'ensemble du monastère, en 1692, et *Châteaux de France*, par V. Petit, dessin d'une haute fenêtre de l'église.)

FLACY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à une nef. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 23$^m$,75; largeur générale, 6$^m$,90; hauteur de la voûte, 8$^m$,50. A l'extérieur, petite porte à pieds-droits chanfreinés, formant consoles sous le linteau (XIV<sup>e</sup> siècle). Petit clocher à cheval sur la croupe de la nef. A l'intérieur, nef cintrée en bois du XVI<sup>e</sup> siècle. Quelques restes de vitraux du même temps. Fenêtres du chœur de la Renaissance. Dans le chœur, dalle tumulaire du Gracien de Ponville, seigneur de Flacy, mort en 1645; l'écusson est «fascé de deux pièces». (Voy. *Coll. d'estampages*.) — Au milieu de la prairie communale, enceinte de fossés connue sous le nom de *Château-Gal*.

FOISSY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traversait le territoire de Foissy; elle a été remplacée par la route impériale. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Paul, formant un parallélogramme. Façade sans caractère et moderne. Chœur voûté sur nervures du XVI<sup>e</sup> siècle. Longueur du vaisseau, 28$^m$,60; largeur générale, 6$^m$,80; hauteur de la voûte, 6$^m$,70. Devant l'autel, dalle funéraire représentant, en grand costume militaire, Henri, seigneur de Milly, et Perrette de Fuset, sa femme, morts l'un en 1526, l'autre en 1512 (voyez *Coll. d'estamp.*). — Restes du château composés de deux tours et d'un colombier.

LAILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, du XVI<sup>e</sup> siècle, à deux nefs, formant parallélogramme. Longueur du vaisseau, 21$^m$,50; largeur des nefs, 11$^m$,10; largeur au sanctuaire, 6$^m$,10; hauteur de la voûte à la nef, 6$^m$,20; hauteur au sanctuaire, 8$^m$,40. Tour carrée à cheval sur la porte, percée d'une arcade simple à la base, ouverte au sommet de deux rangs d'arcades du XIII<sup>e</sup> siècle; nef pauvre et nue. A l'intérieur, une nef plafonnée, avec bas côté à droite, dans le même état, relié par des arcades ogives simples. Sanctuaire plus étroit et rectangulaire, éclairé par une large fenêtre de la Renaissance, avec des restes de vitraux figurant un concert céleste. Dans le bas côté nord du chœur, médaillon en marbre blanc de bon style, attribué à Girardon et représentant Jésus enfant tenant sa croix, et pour inscription : *7 abiere innocentes, 5 hic cum matre quiescunt.* Deux autres inscriptions sur marbre noir relatives à des membres de la famille de Méric, seigneur de Lailly au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la chapelle Saint-Roch, un dais et une boiserie du XV<sup>e</sup> siècle à balustrade élégante.

LA POSTOLLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Moulin* il a été trouvé, il y a quinze ans, deux corps humains portant des bracelets de cuivre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Joseph-et-Saint-Fiacre, à une nef; plan parallélogramme, avec annexe. Longueur du vaisseau, 20$^m$,25; largeur générale, 7$^m$,60; hauteur, 8$^m$,95. Extérieur sans caractère; un petit clocheton couvert d'ardoises. Nef unique cintrée en bois du XVI<sup>e</sup> siècle. A droite, une chapelle reliée à la nef par une double arcade cintrée qui retombe sur un pilier octogone, à tailloir grossier.

LES SIÉGES. *Ép. romaine.* Il existe entre les Siéges et Vaudeurs, à 2,300 mètres du premier village, une butte de laitier de fer considérable, provenant d'anciennes exploitations métallurgiques. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale dédiée à saint Cyr et à sainte Julitte, à trois nefs du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle; plan parallélogramme, avec petits appendices formant transepts. Longueur du vaisseau, 28$^m$,90; largeur générale, 18$^m$,40; hauteur de la voûte à la nef, 12$^m$,90; au sanctuaire, 12$^m$,05. Portes latérales élégantes. Extérieur d'aspect solide; autour des combles, une corniche à tore. Intérieur : trois nefs très-hautes communiquant par trois arcades cintrées sur piliers octogones munis d'une corniche simple et peu saillante; voûtes sur nervures prismatiques. Sanctuaire à trois pans, voûté avec pendentifs sculptés; baies à deux meneaux. ‖ *Ép. moderne.* L'église a été incendiée, ainsi que le village, le 2 juin 1706. On recouvrit alors le chœur. Tour haute et carrée, à cheval sur la porte, reconstruite en 1780. — Le village est entouré de larges fossés. — A l'est on voit le château des Gains, édifice restauré récemment, qui n'a conservé que deux petites tours de son ancienne enceinte.

MOLINONS. *Ép. celtique.* Au-dessus de la ferme de Milly, butte de terre appelée *la Tommelle* (la tombelle), massif élevé de main d'homme au sommet de la montagne, en forme de fer à cheval s'abaissant à l'intérieur et ouvert à la gorge du côté du nord-ouest, d'où l'on découvre un vaste horizon dans la vallée de la Vanne : hauteur, 10 mètres; largeur en diamètre, 25 mètres. On y a trouvé des ossements humains. — Au climat des Longues-Forêts, une hache en silex. ‖ *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traversait le territoire; on l'a reconnue sous la route moderne au climat de la Haie-Gnenant. Au lieu dit *le Pont de pierre*, près de la voie romaine, on a trouvé un grand pot rempli de médailles



Digitized by Google

du Bas-Empire, et notamment de Gallien, Tétricus et Constantin. (Collect. Deville, à Villeneuve-l'Archevêque.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à une nef, du XIII^e siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 30^m,40; largeur à la nef, 6^m,95; au sanctuaire, 6^m,25; hauteur de la voûte à la nef, 8^m,70; au sanctuaire, 8^m,10. Porte moderne inscrite dans une arcade du XIII^e siècle. Au-dessus, haute tour couverte d'un petit clocher. Sous le comble de l'église règne un cordon de modillons du XIII^e siècle. A l'intérieur, jolie porte du même temps, ornée de trois colonnes avec chapiteaux à crosses portant trois voussures, deux en tores, la troisième fermée de frettes. Nef à plafond daté de 1666, éclairée de baies en lancettes; chœur voûté en ogive avec arcs-doubleaux à boudins retombant sur le tailloir carré de chapiteaux à feuilles d'eau. L'un des chapiteaux à droite du sanctuaire est sculpté d'animaux fantastiques à têtes humaines (fin du XII^e siècle). Dalle tumulaire d'Hélissande, dame de Molinons, portant une croix fleuronnée (1252). La cloche a été fondue en 1531 par ordre d'Antoine Pierre, abbé de Vauluisant, qui fit aussi élever le grand autel de l'église.

PONT-SUR-VANNE. *Ép. romaine*. La voie de Sens à Troyes traversait le territoire à droite de la route actuelle. — Fontaine de Saint-Philibert, qui coulait autrefois dans un aqueduc conduisant les eaux jusqu'à Sens. Il reste des portions de cet aqueduc souterrain. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame. Plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 26^m,80; largeur à la nef, 7^m,15; largeur au sanctuaire, 6^m,50; hauteur de la voûte, 10^m,45. Extérieur sans caractère. Porte romane encadrée entre deux colonnes à chapiteaux munis de crosses; tailloir carré. Les baies de la nef petites, rares et cintrées avec chanfreins. Contre le chœur tour carrée, du XIII^e siècle, flanquée d'énormes contre-forts. Elle était autrefois bien plus haute qu'aujourd'hui et a été brûlée. Un toit d'ardoises la recouvre. Un cordon de modillons représentant des têtes grimaçantes règne sous le comble de la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois, ainsi que le chœur (XVI^e siècle). A droite du chœur, une travée qui porte le clocher. Voûte ogive de la fin du XII^e siècle sur piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux ornés de crosses et de feuilles appliquées; tailloir carré. Fenêtre en longue lancette. Au sanctuaire, de larges baies cintrées. Cuve baptismale du XIV^e siècle, longue de 1^m,5e sur 0^m,8e de large et 1 mètre de haut. Au centre de chaque longue face, un buste dans un quatre-lobes. Deux cloches, l'une fondue par Pierre-Antoine Rossier, en 1691 : son parrain, M^r François Caillet, seigneur de Theil, Pont-sur-Vanne, etc.; l'autre fendue par Capitain en 1737 : parrain M^re Pierre Lagneau, chanoine de Châlons, seigneur de Pont, etc.

THEIL. *Ép. romaine*. La voie de Sens à Troyes traversait le territoire. Elle est recouverte par la route moderne. — Restes de l'aqueduc Saint-Philibert, qui conduisait à Sens les eaux de la source de ce nom. ‖ *Moyen âge*. Il n'existe aucune trace du palais des rois de la première race. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 26^m,15; largeur à la nef, 7^m,50; largeur au sanctuaire, 4^m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8^m,50; hauteur au sanctuaire, 5^m,40. Édifice sans caractère, porte moderne en briques. Nef voûtée en bois, cintrée avec entraits. Chœur arrangé à la moderne; à l'entrée est un grand arc ogive du XII^e siècle. Bas relief du XII^e siècle représentant saint Martin placé au-dessus de la porte.

THORIGNY. *Ép. celtique*. Au climat dit *de la Fosse à la fille* on a trouvé, en 1855, une sépulture contenant trois corps, dont un de femme. Il y avait dans cet endroit une hache en silex et un bout d'os en forme de fer de flèche. ‖ *Ép. romaine*. Fragments de tuiles à rebords; médaille de Faustine. ‖ *Moyen âge*. Au climat des Ermites on a trouvé plusieurs cercueils en pierre, un sceau du XIII^e siècle et des dalles tumulaires. L'une de ces dalles est dans l'arrière-cour de la maison du sieur V. Bonjour; elle appartenait à un notaire de la cour de Sens, mort en 1397. (Voyez *Coll. d'estamp.*) — Dans le bois de Vermont, enceinte de fossés sur l'emplacement d'un vieux château. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à trois nefs du XV^e siècle, bâtie sur la source même du ruisseau d'Oreuse. Plan presque carré, avec chevet irrégulier. Longueur du vaisseau, 28^m,80; largeur des nefs, 22^m,5e; largeur au sanctuaire, 8^m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9^m,75; hauteur au sanctuaire, 10 mètres. Au côté sud la nef présente deux pignons du XVI^e siècle à baies flamboyantes. Tour carrée, flanquée de contre-forts, à gauche de la nef; un clocher construit vers 1657 aux frais du seigneur, M. de Lambert, la surmonte. A l'intérieur, trois nefs de style ogival flamboyant formant trois travées à colonnes sans chapiteaux. Aux voûtes, quelques pendentifs assez beaux. ‖ *Ép. Renaissance*. Portique d'ordre toscan bâti en 1675, en avant de la nef. Dans la nef, bon tableau sur bois des *quatre Évangélistes;* autre de l'*Apparition de N.-S. à sainte Thérèse* (grande toile); un troisième de *sainte Ursule recevant d'un ange une branche de lis et une couronne de roses*. Ces tableaux ont été donnés à l'église par les seigneurs de Thorigny, dont le château a été démoli en 1806. — Collection particulière d'objets d'art chez M. le docteur Colomb : deux christs byzantins; des fibules romaines; deux calvaires en terre cuite peinte, série de petits personnages rustiques du XV^e siècle, le tout trouvé à Thorigny. Objets d'art divers; tableau : Coypel peint sur pastel par lui-même; bronzes; bahuts;

Digitized by Google

une croix processionnelle avec Christ estampé, venant de Trainel (Aube).

VAREILLES. *Ép. romaine.* En 1859 on a découvert près du hameau des Vallées six squelettes rangés sur une même ligne, à 1$^{m}$,50 de distance; un seul était dans un cercueil de pierre. Il y avait aussi en ce lieu un pommeau d'épée et une médaille de Néron. ‖ *Moyen âge.* Au lieu du Château, dans les prés, entre Pont, Vareilles et Chigy, à 300 mètres de la ferme des Prés, ruines sous terre de l'abbaye de Saint-Remy, fondée au x$^{e}$ siècle et transférée ensuite à Sens. — Vestiges du château Rouge, au climat du même nom, au niveau du sol. — Église paroissiale de Saint-Maurice, à une nef. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 29$^{m}$,10; largeur à la nef, 8$^{m}$,65; largeur au sanctuaire, 8$^{m}$,35; hauteur générale de la voûte, 10$^{m}$,60. Aspect extérieur sans caractère. Au-dessus de la porte un *Agnus Dei* en pierre, entouré d'un nimbe en forme de réseau. Sur la croupe de la nef, petit clocher d'ardoises. A l'intérieur, nef pauvre voûtée en berceau, en bois, portée sur des poteaux appuyés le long des murs et reliés par des entraits. Au sanctuaire, deux piliers à colonnes du XII$^{e}$ siècle. Au chevet, trois baies en lancettes dont les latérales ont conservé des restes de vitraux du XVI$^{e}$ siècle. Baies cintrées à la nef. Cuve baptismale oblongue de 1$^{m}$,20, large de 1 mètre, avec ces mots en belles capitales romaines : *Faict pour Vareilles, 1554.*

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes, recouverte par la route moderne, traversait Villeneuve et son territoire. ‖ *Moyen âge.* Nefs de l'église paroissiale de Notre-Dame, du XIII$^{e}$ siècle : plan en croix latine; chevet irrégulier. Longueur du vaisseau, 47$^{m}$,60; largeur aux nefs, 19$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,70; hauteur de la voûte, 12$^{m}$,20. Portail occidental du XIII$^{e}$ siècle, percé d'une porte à trumeau portant deux bénitiers, encadrée par trois colonnes à chapiteaux de feuillages, soutenant des arcs ogives à tores. Tympan orné d'un cercle à cinq lobes. Le gable est orné de crossettes. Au-dessus, trois hautes baies en lancettes à chanfreins; un pignon aigu termine le tout. Tour carrée à gauche, avec clocher d'ardoises à flèche accompagné de quatre petits campaniles, le tout surmonté d'ouvrages de plomberie. Porte latérale au nord du plus beau style ogival du XIII$^{e}$ siècle. Sur les parois, six statues de grandeur naturelle : à droite, trois prophètes, Moïse, David et Salomon; à gauche, l'ange Gabriel, Joachim et sainte Anne. Contre le trumeau central s'appuie une statue de la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus, de formes un peu trop massives. Sur le tympan sont des scènes de la vie de la Vierge, et notamment, dans le haut, son couronnement par son fils entre des anges qui les encensent. Dans la voussure, trois cordons de personnages : 1° des anges encensant; 2° des saints et des apôtres; 3° des rois de Juda tenant chacun un sceptre et une branche d'arbre. L'extérieur du vaisseau a peu de caractère. Au grand comble de la nef, des modillons à têtes bizarres; quelques fenêtres du chœur sont ornées de pilastres à chapiteaux doriques élégants. A l'intérieur, trois nefs inachevées : la première travée est de style ogival du milieu du XIII$^{e}$ siècle, les trois suivantes sont à voûtes en bois cintré; arcades ogives simples. Grande nef sans fenêtres, celles des bas côtés en lancettes étroites. Ces bas côtés sont pauvres et voûtés en bois. ‖ *Ép. Renaissance.* Le chœur forme deux travées ogives et la croisée une. Les voûtes en pierres avec pendentifs retombent sur de gros piliers octogones. Une des fenêtres du chœur est remplie de vitraux de bon style, mais remaniés, et relatifs au sacrifice d'Abraham. Maître-autel de grand style du XVIII$^{e}$ siècle, d'ordre corinthien, avec un tableau représentant l'*Annonciation.* Aux côtés de l'autel, les statues de saint Louis portant la couronne d'épines et de saint Jean-Baptiste. Dans une chapelle de la nef sud, un saint Sépulcre demi-nature, provenant de l'abbaye de Vauluisant et représentant le Christ mort, avec cinq personnages à l'entour, dans les attitudes les plus variées de la douleur : deux autres statues isolées de deux femmes portant des parfums font partie de ce groupe de sculpture très-remarquable. On l'attribue à l'abbé Antoine Pierre, qui le fit faire, au commencement du XVI$^{e}$ siècle, par les sculpteurs Gentil et Dominique, de Troyes, et y fit représenter l'effigie de sa mère agenouillée et tenant son chapelet. Il a été donné à l'église de Villeneuve en 1823 par le baron Campy, propriétaire de Vauluisant. Dans l'abside, petit bas-relief d'un *Ecce homo*, de style de la Renaissance, parfaitement exécuté, mais aujourd'hui dégradé. Dalles funéraires, notamment celle de Jean de Mainmorant, qui vendit une partie de la terre de Villeneuve à l'archevêque de Sens, Guillaume Corout; il est représenté sur cette dalle avec ses deux femmes (1264). (Voyez *Coll. d'estamp.*) Une cloche fondue en 1592. — Le château des archevêques, seigneurs de Villeneuve, a été détruit. — Autre petit manoir appelé *la Motte*, lieu de la résidence habituelle des seigneurs de Molinons.

VILLIERS-LOUIS. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traverse le territoire au hameau du Petit-Villiers, à gauche de la route actuelle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVI$^{e}$ siècle. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 25$^{m}$,30; largeur à la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 5$^{m}$,40; hauteur de la voûte, 7$^{m}$,70. Extérieur sans caractère; petit clocher. Nef voûtée en bois, plafonnée. Deux chapelles au chœur; chevet droit; le tout annonce le XVI$^{e}$ siècle. Au côté sud, inscription de Pierre Dautenot, écuyer, mort pour le service du roi. (Voy. *Coll. d'estampages.*)

VOISINES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Frêne* on a

Digitized by Google

trouve, sous une roche, un vase contenant deux cents médailles romaines en bronze remontant à Trajan et à Marc-Aurèle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à trois nefs de style ogival du XIII<sup>e</sup> siècle. Plan rectangulaire, irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35<sup>m</sup>,10; largeur aux nefs, 16<sup>m</sup>,15; largeur au sanctuaire, 5<sup>m</sup>,75; hauteur de la voûte, 10<sup>m</sup>,90. Porte à trumeau formé d'une colonne octogone, ornée de chaque côté de trois colonnes à chapiteaux à crosses portant une archivolte en tores, avec un cordon de bâtons coupés. Tympan nu; au-dessus, trois baies étroites à chanfreins et cintrées. Tour haute de 20 mètres à droite de la porte; un petit clocher d'ardoises la surmonte. Hauts contre-forts au chevet. L'église n'a qu'un seul comble. A l'intérieur, trois nefs à arcades ogives rustiques, sans moulures. Plafond très-élevé. Chœur en beau style ogival du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, voûté sur nervures en tores portant sur piliers avec chapiteaux à crosses et feuilles de vigne. Deux chapelles du même style l'accompagnent. Sanctuaire éclairé de six hautes lancettes. Cuve baptismale oblongue, de 1<sup>m</sup>,60 sur 0<sup>m</sup>,95. Deux cloches datées de l'an 1569. — Le village est sillonné par de nombreux souterrains; l'un de ces passages, qui sert de cave dans une ferme appelée *la Désermaitrée*, porte le nom du duc de Bourgogne.

# ARRONDISSEMENT DE TONNERRE.

## CANTON D'ANCY-LE-FRANC.

(Chef-lieu : Ancy-le-Franc.)

AISY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. — Médaille d'Antonin trouvée dans une colline de sable exploitée pour le ballast du chemin de fer. Vase cinéraire trouvé dans les mêmes fouilles. (Musée de Semur.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, formant croix latine. Longueur dans œuvre, 28<sup>m</sup>,60; largeur, 6<sup>m</sup>,60; hauteur de la voûte à la nef, 6<sup>m</sup>,60; hauteur de la voûte au sanctuaire, 8 mètres.

ANCY-LE-FRANC. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise bien conservée dans plusieurs endroits. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Colombe, à trois nefs du XII<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25 mètres; largeur aux nefs, 16<sup>m</sup>,85; devant l'autel, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8<sup>m</sup>,60; hauteur de la voûte au sanctuaire, 7<sup>m</sup>,90. Façade sans caractère. Tour carrée à droite du chœur, à baies du XVI<sup>e</sup> siècle, avec clocher. Derrière la porte de l'entrée principale, une pierre porte la date de 1622. Intérieur : trois nefs composées de trois travées ogives sur arcades larges et plates retombant sur piliers octogones irréguliers; voûtes d'arête à nervures, retombant sur une moulure saillante sur le massif du mur. Bas côtés du même temps que la nef, mais sans style. Les retombées des voûtes s'arrêtent sur des modillons sortant des piliers et profilés de trois ou quatre moulures creuses. Fenêtres cintrées du XVI<sup>e</sup> siècle. Chœur formé d'une travée à voûte d'ogive retombant sur des restes de piliers à colonnes à crosses accusant la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Même système au sanctuaire. Chevet droit à trois baies en lancettes surmontées d'un oculus. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans le cimetière, chapelle des Cosquino, dite *de Sainte-Croix* (dans les actes de l'état civil), érigée par Jean Le Cosquino, seigneur de Fulvy, en 1526, sur la tombe de son père et de ses proches. Jolie façade percée d'une porte surbaissée encadrée de pilastres de la Renaissance, ornés de rinceaux, et sur les chapiteaux de coqs et d'autres animaux soutenant un entablement dont la frise offre deux génies portant un écusson représentant un coq, avec deux étoiles en chef et un croissant en pointe : armes parlantes des Cosquino). Au-dessus, une niche à pilastres sur consoles hardies. Sur les deux corniches de la façade, des inscriptions pieuses et la date de 1526. Intérieur : voûte en pierre à nervures retombant sur colonnes aux angles; deux inscriptions funéraires, l'une de 1526, relatant la fondation de la chapelle, l'autre de 1760, sur Nicolas Le Cosquino. (Voyez *Coll. d'inscriptions.*) — Dans la rue montant à l'église, à gauche, est gravé sur une pierre d'une maison un écu daté de 1557 et figurant *deux tranchelard avec un pal au milieu.* — Château construit par le Primatice et commencé en 1546. Grand édifice d'appareil moyen, de forme carrée, occupant avec la cour qu'il entoure 27 ares 40 centiares de superficie, et composé de quatre corps de façade à deux étages flanqués de pavillons plus élevés d'un étage, le tout d'ordre toscan. Sous le comble, large corniche à consoles en palmettes. De hautes cheminées de même caractère

Digitized by Google

tranchent sur le nu du long toit d'ardoises de l'édifice. Les fenêtres, autrefois à double croisée, n'ont plus qu'une division horizontale aujourd'hui. Largeur d'une des façades, 56m,65; hauteur, 15m,30; hauteur d'un pavillon, 20 mètres. Les fossés qui entouraient le château ont été comblés en 1836, à l'exception de celui du côté nord. La porte d'honneur s'ouvre de ce même côté. Elle est cintrée avec pieds-droits en bossages; deux hautes et grosses colonnes cannelées, d'ordre toscan, l'encadrent et soutiennent le balcon de pierre orné de consoles sculptées, et où l'on voit le chiffre à jour de Henri de Clermont, H. D. C. souvent répété dans le château. La cour intérieure est entourée, au rez-de-chaussée, par une galerie de cloître d'ordre composite à pilastres cannelés. Sur les pilastres sont des médaillons d'ardoise portant la devise répétée de la famille de Clermont (un mot sur chaque pilastre), *Et si omnes, ego non*. Sur une pierre de la façade du nord, à l'intérieur, était la date de 1622, et au-dessus de la porte du sud, en dehors, sur une plaque d'ardoise, la date de 1546, avec ces mots : *Soli Deo gloria*. Peintures et décorations des salles du château : au rez-de-chaussée, les salles sont voûtées. Du côté du nord, salle dite *des Empereurs romains*, où sont retracés les portraits de ces souverains : dans la voûte, la date de 1578; à côté, la *Chambre de Diane*, dont la voûte représente des emblèmes gracieux, des fleurs, des oiseaux, etc., et sur les vastes panneaux des murs des sujets mythologiques, tels que le *Jugement de Pâris*, etc.; comme contraste, des sentences pieuses sont inscrites sur des bandeaux; date, 1578. Au premier étage, à l'est, galerie divisée en trois parties, chaque extrémité formant deux pièces, dans lesquelles sont neuf grands tableaux représentant l'*Histoire de Judith*; cadres du XVIe siècle avancé. La galerie centrale voûtée est appelée *Galerie de Jason*, à cause des sujets peints à fresques qu'elle représente. Dans l'intérieur des ébrasements des fenêtres sont les écussons des sires de Clermont du XVIe et du XVIIe siècle (restaurés par le duc actuel). Du côté nord, petit salon orné d'excellentes peintures en dix grands tableaux représentant des scènes du *Pastor fido*, avec le monogramme de Henri de Clermont. A la suite de la galerie de Jason, la chambre dite *du Cardinal de Richelieu*, dont le portrait en pied décore la cheminée; peintures en huit grands médaillons des sciences et des arts, figurés par des femmes enseignant; riche plafond à caissons dorés, ornés de rosaces, et au chiffre A. D. C. (Antoine de Clermont). Sur la face sud, la galerie dite *de Pharsale;* belles peintures à fresque un peu dégradées, grisailles bistrées, attribuées à Nicolo dell' Abbate; scènes considérables de batailles, pleines de mouvement, représentant des combattants renversés dans tous les sens. Sur la cour, partie du nord, galerie dite *des Sacrifices* (bonne peinture restaurée); grande suite de scènes en grisailles, qui représentent des sacrifices et des fêtes païennes. Chapelle splendidement ornée : voûte cintrée et peinte. Au centre, le Père Éternel accompagné des quatre Évangélistes; sur les murs, de grandes scènes de la vie des religieux dans le désert. La boiserie formant soubassement est décorée d'une série de pilastres corinthiens qui encadrent des sujets peints, d'un ton bistre foncé, représentant des prophètes et les Apôtres. L'autel est également orné de sujets pieux; sur les vitraux, les armes de Clermont et de leurs alliances. A droite de l'autel, inscription sur marbre relatant le privilége d'indulgences du pape Clément VIII, du 31 octobre 1603, pour cette chapelle. A gauche, en entrant dans la chapelle, est le nom du peintre : *Menassier faciebat*, 1596. Du même côté, inscription de la dédicace, en 1604; sur le trumeau de la fenêtre, deux dates : 1564-1684. Au côté ouest, vaste salle dite *des Gardes;* le sol autrefois orné d'un carrelage en damier, noir, vert et or, avec bordure formant grecque et reproduisant les armes de Pologne et de Clermont. Immense cheminée, portant sur le manteau des H couronnées, accostées de fleurs de lis. Sur la frise, des lis peints. Dans les embrasures sont peints les écussons des diverses alliances de la famille de Clermont, avec la date des mariages des sires de Clermont au XVIe et au XVIIe siècle. Dans une chambre à coucher, belle cheminée à médaillons ornés de fresques. Sur la cheminée, grande toile représentant Catherine de Clermont. Dans la *Galerie de Sens* et dans la *Chambre des Arts*, dallages formant damier, grecques et autres ornements de bon goût. (Voyez E. Amé, *les Carrelages émaillés;* et *Bibl. imp., sect. des estampes*, nombreuses vues du château au XVIIIe siècle.)

ANCY-LE-SERVEUX. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge*. Église de Saint-Maximin. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 32m,70; largeur de la nef, 8 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,40; hauteur de la voûte à la nef, 5m,70; hauteur de la voûte au sanctuaire, 7 mètres. Porte à deux moulures du XVe siècle, de forme surbaissée avec un ressaut aux deux tiers de la hauteur. Au-dessus, fenêtre flamboyante. Intérieur : une grande nef à plafond, éclairée de baies cintrées datant du XVIe ou du XVIIe siècle. Chœur formé d'une travée ogive solide et rustique, portant la tour, accusant la fin du XIIe siècle. Sanctuaire de même style voûté sur nervures en tores retombant aux angles sur chapiteaux à tailloir carré, ornés de deux crosses saillantes; colonne de moyenne grosseur. Grand autel de style composite du XVIIIe siècle. Au-dessus est la Cène, sculpture assez médiocre du même siècle.

ARGENTENAY. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge*. Chœur de l'église paroissiale de Saint-Laurent, de style ogival de la fin du XIIe siècle. Un cor-

Digitized by Google

don de modillons du XIIe siècle règne sous le comble. Voûtes sur nervures en tores portant une rosace à la clef et retombant sur de grosses colonnes munies de crosses et de feuilles largement refouillées. Tailloir circulaire. Chevet droit et baies cintrées. Statue en pierre de la Vierge, grandeur naturelle, style du XVe siècle. Porte et fenêtres à arcs à talon, du XVe siècle, dans une maison particulière. ‖ *Ép. moderne.* Nef de l'église paroissiale plafonnée. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 19m,60; largeur, 5m,90; hauteur de la voûte à la nef, 6m,85; hauteur de la voûte au sanctuaire, 5m,60.

ARGENTEUIL. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. — Près de la voie, traces d'un champ de bataille où a dû se passer un engagement entre César et Vercingétorix; débris d'armes, fers de chevaux, anneaux de bronze. ‖ *Moyen âge.* Motte où s'élevait l'ancien prieuré. — Restes de fortifications de l'ancien château, dont les murs ont 2 mètres d'épaisseur. — Église paroissiale de Saint-Didier-et-Saint-Leu, à trois nefs, de la fin du XVe siècle : plan rectangle. Chevet polygonal. Longueur du vaisseau, 34m,50; largeur des nefs, 17m,65; largeur du sanctuaire, 8m,35; hauteur de la voûte à la nef, 10m,55; hauteur de la voûte au sanctuaire, 10m,25. Portail ouvert d'une porte surbaissée à moulures de la fin du XVe siècle. Au-dessus, large fenêtre à trois meneaux reliés par des arcs cintrés, et à demi murée. A droite, une haute tour carrée du XVIe siècle (dans le style de celle de Stigny). A l'intérieur, longue nef avec deux bas côtés; on en a muré deux travées il y a vingt ans. Arcades ogives profilées de deux larges moulures creuses; voûtes à nervures nombreuses, nécessitées par la largeur de la nef; piliers à moulures du XVIe siècle, sans chapiteaux. Les baies des bas côtés ogives murées aux trois quarts. Chœur de même style. Abside polygonale à trois côtés; baies flamboyantes à demi murées. Dalle tumulaire d'un prêtre mort en 1559 (voyez *Coll. d'estamp.*); autres dalles du XVIIe siècle.

CHASSIGNELLES. *Ép. romaine.* Au climat de la Chapelle, vestiges de tuiles à rebords et de poteries rouges. Squelettes nombreux. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Jean-Baptiste, à une nef, du XIIIe siècle. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 20m,15; largeur de la nef, 6m,85; largeur devant l'autel, 6m,20; hauteur de la voûte à la nef, 7m,95; hauteur au sanctuaire, 7m,35. En avant, long porche de style ogival, garni de deux bancs de pierre. A droite, une piscine à trilobes du XVe siècle; en face était jadis un autel. La porte de l'église de petite dimension; le linteau droit est supporté par des pieds-droits chanfreinés, munis de consoles du XIIIe siècle. Le pignon est nu; le toit couvert en laves. Sous le comble du chœur règne un cordon de modillons du XIIe siècle. Tour à gauche sans style. Nef unique à voûte ogive aiguë, soutenue par deux arcs-doubleaux à bandeaux plats, retombant sur les tailloirs carrés de chapiteaux à crosses, se terminant en consoles en dessous, de la fin du XIIe siècle. Chevet droit, percé de trois baies cintrées, du même temps. Sur les côtés, près du chœur, des chapelles irrégulières. Benitier carré portant aux angles des colonnes appuyées sur des animaux formant cariatides, et du XVIe siècle. Cloche portant une inscription de l'an 1603, et ayant eu pour parrains François et Catherine de Clermont. Au dehors de la nef, au sud, vaste dalle tumulaire avec une simple croix, du XVe siècle. — Dans le village, plusieurs maisons ayant des baies à arcades à talon de la fin du XVe siècle.

CRY. *Moyen âge.* Tour et chœur de l'église de Saint-Julien. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 26 mètres; largeur, 7m,80; hauteur de la voûte, 9m,60. Tour carrée à gauche du chœur, ornée d'un cordon de modillons. Le chœur percé d'une baie flamboyante; à gauche, deux chapelles de la fin du XVe siècle. — Pont sur l'Armançon, composé de douze arches légèrement ogives et annonçant le XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Porche et porte de l'église datés de 1734. La nef voûtée au XVIIIe siècle. Chaire du même temps ornée de médaillons du Christ et des quatre Évangélistes. Tableau sur bois, daté de 1622, représentant un *Crucifiement*, donné par Antoine Flamant et sa femme.

FULVY. *Ép. romaine.* Voie d'Alise à Sens; on a trouvé des parties du blocage à la sortie du château de Fulvy et au climat des Montillots. — Au climat de Mereuil, vestiges de substructions antiques de la ville de *Merula*; sculptures, médailles, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Christophe, de style ogival flamboyant, à une seule nef. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 19m,65; largeur, 6m,65; hauteur de la voûte, 7m,65. Voûte ogive renforcée d'arcs-doubleaux formant bandeau et retombant sur des colonnes engagées dans le mur; chevet droit. Deux chapelles latérales de même style que le reste. A gauche, tour carrée avec petit clocher (XVIIIe siècle). — Sur le bord de la route de Villiers-les-Hauts, à 200 mètres de Fulvy, est une chapelle ruinée du XIIIe siècle, de 20 mètres de longueur. Sur la porte est un bon bas-relief du *Couronnement de la Vierge*, du même temps. Des remaniements considérables ont eu lieu dans cet édifice au XVIIIe siècle.

JULLY. *Ép. romaine.* Voie de Vertaut à Alise. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *le Prieuré*, haut mamelon appelé *le Fort*, à pentes abruptes de toutes parts, et d'une étendue de 200 mètres en tous sens, il y avait autrefois un prieuré de femmes de l'ordre de Saint-Benoît. On n'y voit plus que des bâtiments modernes, à l'exception de quelques arcades du XVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* L'église paroissiale, située au hameau de la Même, est de forme rectangulaire.

Digitized by Google

**LEZINNES.** *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à deux nefs; du XIIIe et du XVe siècle. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 26m,65; largeur générale, 9m,98; largeur du sanctuaire, 6m,40; hauteur de la voûte, 7m,65. La porte de l'ouest sans caractère; au-dessus, longue baie circulaire à chanfreins, de la fin du XIIe siècle. Au sud de la nef, porche bas, percé d'une arcade ogive aiguë du XIIIe siècle. On entre dans l'église par une petite porte ouverte du côté du sud, et datant du XIIIe siècle. Sous le comble de la nef et du chœur, un cordon de modillons formant consoles. Les baies sont de longues lancettes à chanfreins. Tour haute et carrée à gauche du chœur, surmontée d'un petit clocher; l'étage du milieu était autrefois percé de baies cintrées accusant le XIIe siècle. A l'intérieur, deux nefs plafonnées; celle de gauche communiquant avec la principale par trois larges arcades cintrées, à chanfreins annonçant le XVe siècle, sur piliers cubiques. Le chœur ouvert par un grand arc ogive (1200) retombant sur des colonnes munies de tailloirs carrés et de chapiteaux à crosses et à feuilles de trèfle. Voûte ogive sur nervures retombant sur des colonnes engagées. Sanctuaire éclairé par cinq baies élancées. A droite de l'autel, piscine cintrée à deux cuvettes, l'arc largement chanfreiné; à gauche, jolie porte du XVe siècle, ornée de choux fleuronnés. Le grand autel, d'ordre composite, à colonnes monolithes isolées et cannelées. A la porte du sud, bénitier creusé dans un chapiteau sculpté de larges feuillages, du XIIe siècle. — Dans le village, maison à large fenêtre à trilobe du XIVe siècle; d'autres maisons ont des baies du XVe siècle. — Restes de l'ancien château fortifié.

**NUITS.** *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 32m,75; largeur à la nef, 6m,30; largeur au sanctuaire, 7m,25; hauteur de la voûte à la nef, 7 mètres; hauteur au sanctuaire, 9m,90. Porte romane avec deux colonnes à chapiteaux grossiers ornés sur le tailloir de cercles concentriques, portant un arc cintré; sur le tympan, une croix pattée cantonnée d'une croix et de cercles. Au-dessus, petite baie cintrée à chanfreins; pignon nu. Tour sur le chœur. Extérieur sans caractère, sauf au chœur, où les contre-forts sont ornés de niches à dais. La nef unique est sans style, cintrée; l'arc triomphal est ogival aigu. Sur les côtés du chœur, quatre chapelles du XVe siècle voûtées sur nervures prismatiques, à fenêtres flamboyantes. Le sanctuaire, à trois pans, est éclairé par cinq grandes baies à deux meneaux et réseau flamboyant. Voûtes à nervures et liernes avec pendentifs de la Renaissance aux clefs. Sur un vitrail: la date 1576. Belle piscine de la Renaissance à plusieurs compartiments, figurant les scènes de la Création jusqu'à l'expulsion du paradis par un ange qui tient une épée énorme: ce sujet est animé, mais médiocre. Au-dessus, deux bustes d'homme et de femme, et des génies en couronnement. — A 500 mètres de Nuits, restes de la commanderie de Saint-Marc, ordre des Templiers. Belle chapelle de style ogival de la fin du XIIe siècle, d'appareil moyen. Largeur, 6m,50; longueur dans œuvre, 15m,70; hauteur de voûte, 8m,70. Porte en plein cintre qui était ornée de trois colonnes de chaque côté, aujourd'hui détruites, portant des chapiteaux sculptés de trèfles et de crosses; au-dessus, une baie en lancette; sous le rampant du pignon et autour du comble règne un cordon de modillons amincis, très-vigoureux. Les contre-forts soutenant cet édifice sont solides et bien profilés. Intérieur: une nef à voûte ogivale sur arcs-doubleaux plats et nervures à deux tores retombant sur de larges chapiteaux sculptés de crosses à feuilles appliquées; ils s'arrêtent au niveau des fenêtres et forment cul-de-lampe. Trois fenêtres en lancettes de chaque côté, et autant au chevet; deux piscines ogives à moulure creuse. Au-dessous de la fenêtre médiane du sanctuaire fait saillie du mur un gros chapiteau formant un large stylobate à crosses. — Dans le village de Nuits, maison dite *le Château Morin*, vieux manoir flanqué de quatre tours rondes du XVe siècle, avec quelques embrasures à couleuvrines. A peu de distance de ce château est une porte fortifiée donnant sur la rivière, protégée au-dessus du cintre par une échauguette percée de deux trous à arquebuses et ouverte en dessous (XVe siècle). En avant, de l'autre côté du chemin, près de la rivière, s'élèvent deux hautes colonnes dues à M. de Clugny, qui y avait fait placer ses armoiries en 1765. — Grand château dont la façade de l'est date du XVIIe siècle et celle de l'ouest du XVIIIe. — Pont sur l'Armançon à deux arches de 10 mètres, datant de 1738, construit par Goualle, architecte à Auxerre, sur les devis d'Herbet, architecte à Paris. (B. 167, *Reg. de la maîtrise de Sens, arch. de l'Yonne.*)

**PACY.** *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Chapelle de Saint-Georges, de style ogival du XIIIe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Restes des murs d'enceinte du château autrefois considérable et s'élevant sur la colline qui domine la rivière d'Armançon. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes, dessin du XVIIe siècle.) — Sur un bâtiment, traces de herse et de fortifications. — Restes d'une porte de ville. — Pont à huit arches cintrées du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église datant du XVIIIe siècle, formant rectangle, avec un bas côté au sud. Longueur du vaisseau, 28 mètres; largeur des nefs, 11m,55; largeur au sanctuaire, 6m,85; hauteur de la voûte à la nef, 8m,70.

**PERRIGNY-SUR-ARMANÇON.** *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Martin, à

une seule nef reconstruite, ainsi que la tour, en 1740. Plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 23$^m$,40; largeur à la nef, 8$^m$,05; au sanctuaire, 5$^m$,40; hauteur de la voûte à la nef, 7$^m$,55; au sanctuaire, 6$^m$,90. Le chœur voûté en pierre et en berceau. Au-dessus du portail est une statue de saint Martin, du XVI$^e$ siècle. — Dans le cimetière, croix de pierre datée de 1582, représentant le Christ et la Sainte Vierge; hauteur, 5 mètres. — Pont de sept arches sur l'Armançon, datant du XVIII$^e$ siècle.

RAVIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pantaléon, à trois nefs, du XII$^e$ siècle; plan en croix latine à branches très-petites. Longueur du vaisseau, 27$^m$,60; largeur, 10$^m$,80; hauteur de la voûte de la nef, 9$^m$,20; hauteur de la voûte du sanctuaire, 9 mètres. Portail ouest, de style ogival flamboyant, percé de deux baies surbaissées portant sur leurs pieds-droits et sur le trumeau, ornés de moulures creuses remplies de feuillages, trois statues du XV$^e$ siècle, d'assez bon style : la plus remarquable est celle de saint Jean-Baptiste, à droite; saint Pantaléon est au centre et la Sainte Vierge à gauche. L'arcade de la porte monte jusqu'au sommet du pignon, dont le tympan est percé d'une large fenêtre à quatre meneaux. Sur les pieds droits sont des pinacles à clochetons, et des choux décorent la moulure qui encadre la voussure. Vantaux formés de quatre panneaux sculptés, de la Renaissance. Tour à gauche du chœur, carrée, à baies cintrées du XVI$^e$ siècle, avec toit en ardoises. Aux angles, deux statues; sous le comble de la nef, un cordon de modillons amincis en dépouille. A l'intérieur, trois nefs de la fin du XII$^e$ siècle, ogivales, à quatre travées, dont les arcs à bandeaux sont portés sur quatre colonnes à crosses qui forment le pilier. Les nervures des voûtes retombent sur une haute colonne à chapiteau à crosses. Bas côtés disposés de même, sauf que les retombées s'arrêtent sur des consoles moulurées. Le sanctuaire, tout remanié, est sans style. Banc d'œuvre sculpté du temps de Henri II. Sur le premier pilier de gauche de la nef on lit en lettres capitales rustiques : «1591, le XXII de septembre, Ravières fust «démantelé et le III de novembre, l'église et la ville «pillees.» — Ancien château des comtes de Tonnerre, converti en maisons d'exploitation. Édifice flanqué de deux tours rondes; au centre, bel escalier octogone orné dans le haut de la cage d'une colonne fleuronnée soutenant la calotte largement sculptée de rinceaux d'ornements gothiques. Ce château date du milieu du XVI$^e$ siècle. A gauche de la porte de ville, du côté de Nuits, encastré dans le mur, est un calvaire en pierre de grande dimension (le Christ, la Vierge, saint Jean), dans un arc trilobé du XIII$^e$ siècle. Au même endroit, une inscription ainsi conçue :

Voici le cimetière
Garde la canonnière.
*1628.*

Deux trous de canonnières sont percés au-dessus. (Le cimetière était près de ce lieu.)

SAMBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à une nef; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 23$^m$,15; largeur à la nef, 7$^m$,30; largeur au sanctuaire, 6$^m$,30; hauteur de la voûte à la nef, 3$^m$,90; hauteur de la voûte au sanctuaire, 4$^m$,60. Tour carrée, en moellons, percée à la partie supérieure de quatre petites baies cintrées géminées dont les arcs sont portés sur une courte colonne romane simple. Au chevet, trois baies cintrées, murées, accusant le XII$^e$ siècle par leurs chanfreins. Intérieur : une nef plafonnée. A la suite, une travée ogive à large bandeau qui porte la tour. Le chœur remanié et plafonné; à droite est une fenêtre du XV$^e$ siècle. Le portail a été reconstruit en 1701.

STIGNY. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Plan en parallélogramme; celui du chœur double de celui de la nef. Longueur du vaisseau, 33$^m$,50; largeur à la nef, 7$^m$,30; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8$^m$,30 et 9$^m$,75; hauteur au sanctuaire, 9$^m$,85. Tour, haute et carrée, à droite du chœur, portant aux angles quatre gargouilles sculptées qui représentent des animaux, et sous le comble sont des modillons; un toit d'ardoises la recouvre (fin du XVI$^e$ siècle). Chœur, du milieu du XVI$^e$ siècle, formé par une haute travée ogive retombant sur de gros piliers-colonnes, accompagné par deux bas côtés éclairés par de hautes baies ogives. Voûtes à nervures et à liernes multipliées. Abside polygonale à trois côtés, éclairée par trois fenêtres de l'an 1550 environ, divisées par un meneau portant des arcs cintrés avec *oculus* supérieur. Les chapelles latérales du chœur sont terminées par un mur droit dans lequel est ouverte une haute fenêtre du milieu du XVI$^e$ siècle. Sur la corniche du pilier de gauche on lit la date : 1540. Inscriptions tumulaires du XVI$^e$ et du XVII$^e$ siècle. (Voyez *Coll. d'estampages.*) ‖ *Ép. Renaissance.* Restes du mur d'enceinte du village. — Maison à petite porte d'ordre toscan, avec tour ronde en moellons, de 10 mètres de haut, sur laquelle est cette inscription : *10 juin 1582. spes mea Deus. M$^r$ C. Benoist.* — A l'extrémité du village, au sud-est, à la ferme des Marteaux, autre tour ronde de 10 mètres environ de hauteur, percée sur divers points de trois petites ouvertures du milieu du XVI$^e$ siècle, surmontant chacune un trou rond pour arquebuse. Dans l'intérieur, écusson portant une croix cantonnée de quatre losanges. ‖ *Ép. moderne.* Façade de l'église formée d'un haut portail à lourd fronton, datant de 1763. Nef unique du même temps et sans caractère. Cloche datant de 1639.

VILLIERS-LES-HAUTS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Man-

Digitized by Google

rice; plan irrégulier au chœur. Longueur du vaisseau, 25$^{m}$,71; largeur à la nef, 5$^{m}$,45; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,35; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,25; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,75. Sur le côté nord, petite porte de la fin du xv$^{e}$ siècle. Chœur très-simple, à voûte prismatique et à chevet droit muré. Il y a quelques fenêtres à meneaux flamboyants. — Dans le village, maisons à portes et fenêtres de la fin du xv$^{e}$ siècle. — Ancienne chapelle à large porte cintrée et surbaissée, du xii$^{e}$ siècle. ‖ *Ép. moderne.* La nef de l'église, de construction récente, s'élève en terrassa qui encadre la tour.

VIREAUX. *Moyen âge.* Vase merovingien orné sur la panse de têtes humaines grossières. (Collection de M. Coutant, des Riceys.) ‖ *Ép. moderne.* Belle églisa dans le style ogival du xiii$^{e}$ siècle, en croix latine, à trois nefs, construite en 1854 par M. Amé, architecte. Longueur, 25$^{m}$,40; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8$^{m}$,80.

## CANTON DE CRUZY.

(Chef-lieu : Cruzy.)

ARTHONNAY. *Ép. romaine.* Vestiges d'habitations au climat du Vallardon, au-dessus de la prairie de la Jarrie, à 500 mètres de la route, entre Villon et Arthonnay. On y trouve des tuiles à rebords, des débris de tuyaux en terre et de poteries. Médaille de Gallien.

*Moyen âge.* Au lieu dit *les Mazures,* découverte en 1716 de quinze cercueils en pierre dans lesquels il n'y avait aucun objet d'ornements. (Reg. État civil.) ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Valentin, construite par Antoine de Vienne, abbé de Molême, mort à Arthonnay en 1551; formant plan irrégulier très-large à la nef, et se continuant en polygones inégaux jusqu'au chevet. Longueur du vaisseau, 29$^{m}$,40; largeur des nefs, 18$^{m}$,60; largeur au sanctuaire, 6 mètres; hauteur unique de la voûte, 13$^{m}$,40. Au sud, beau portail à double baie surbaissée, divisée par un trumeau portant stylobate et niche à dais. Les pieds-droits en retraite sont formés par des pilastres couverts de grotesques très-purs formés de bustes et de chimères qui sont cassés (vers 1550). La voussure encadre deux fenêtres à meneaux flamboyants qui remplissent la surface du tympan. De chaque côté du portail est une niche à dais vide; au-dessus, un large *oculus* à compartiments flamboyants. Pignon nu. A droite du contrefort droit du portail s'élève la tourelle de l'escalier. Du côté du sud, contre-fort avec arc-boutant portant une grande et belle gargouille; au-dessous, grande niche vide. Les contre-forts qui règnent autour du chœur sont également creusés de niches. Grosse tour carrée, couverte d'un clocher d'ardoises, à cheval sur le chœur et la nef. Deux baies cintrées sont ouvertes sur chaque face; un cordon de modillons amincis en dépouille règne sous le comble de la tour. Sur le mur du sanctuaire extérieur, au sud, un bas-relief reproduisant les traits de Claude Carré, fondateur de l'église an 1522, de sa femme et de leurs deux enfants. Longueur, 1$^{m}$,15; hauteur, 0$^{m}$,60. Sur le contre-fort de droite du portail sud, sous un stylobate, est un écusson tenu par deux anges portant l'inscription :

L M . V C.
xxxv,x nn.
Pierre Bos
sard a fa
it rest . . . .

Intérieur : nef inachevée, n'ayant qu'une travée grossière. La seconde travée, formant transept et très-haute, est couverte de voûtes ogives sur nervures prismatiques retombant sur de gros piliers-colonnes sans chapiteaux avec bases à demi gothiques; elle s'ouvre au sud par le beau portail dont nous avons parlé. La fenêtre du sud est murée. Chœur à deux travées plus basses, quoique de même style. Sanctuaire pentagonal voûté sur un grand cercle reliant les nervures des retombées, subdivisé lui-même par douze rayons prismatiques, et percé de cinq fenêtres à deux meneaux rectangulaires, murés dans le haut. Une partie des fenêtres du bas côté du nord est également murée; l'une d'elles est à réseau flamboyant. Les baies du haut chœur sont murées et flamboyantes. — Maison près de l'église, portant un joli écusson, avec ces mots : *Celuy qui ne sçait se taire ne sçait parler.* ‖ *Ép. moderne.* Portail ouest, d'appareil moyen comme le reste de l'église.

BAON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vallier, à une nef, du xii$^{e}$ au xiii$^{e}$ siècle. Longueur du vaisseau, 21$^{m}$,15; largeur à la nef, 6$^{m}$,25; au sanctuaire, 6$^{m}$,70; hauteur générale de la voûte, 7$^{m}$,80. Sur la porte un tympan portant une croix fleuronnéa dans un large trilobe; sous le comble du chœur règne un cordon de modillons en consoles. A l'intérieur, nef à plafond, séparée du chœur par un arc ogive; chœur à voûte ogive simple, sur piliers munis d'une corniche. Chevet droit éclairé par trois baies cintrées chanfreinées extérieurement. Sur les murs sont peints les bustes des douze apôtres (xvii$^{e}$ siècle). Tour carrée à clochetons, sur le chœur (xviii$^{e}$ siècle). — Au cimetière, croix en pierre sculptée; hauteur, 4$^{m}$,57.

COMMISSEY. *Moyen âge.* Restes de l'abbaye de Quincy, de l'ordre de Cîteaux. A gauche en arrivant de Tanlay, bâtiments irréguliers dits *de l'Abbé*; dans la cour, une belle tourelle percée de fenêtres à croisées, servant de cage à un escalier où l'on accède par une porte du xv$^{e}$ siècle. (Voyez V. Petit, dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1855.) Au sommet de l'escalier est une calotte à nervures très-riches; sur le nu du mur étaient peints divers sujets avec des inscriptions aujourd'hui effacées



Digitized by Google

Au rez-de-chaussée, salles voûtées à plein cintre accusant la fin du XII^e^ siècle. Dans une autre partie de la cour, faisant face à l'entrée actuelle, bâtiment dit *des Moines*, rétabli en grande partie par l'abbé de Mesgrigny en 1630. Au rez-de-chaussée, voûte massive à larges nervures plates et chanfreinées, accusant le XII^e^ siècle. A la source dite *de Saint-Gauthier* se trouve un pilier monolithe de 2 mètres de haut formé de huit colonnettes à chapiteaux en bourrelet; ce pilier vient de l'église du monastère et date de la fin du XII^e siècle. L'église du monastère est détruite; elle avait 85 mètres de longueur. La porte était romane et le chœur était en style de la Renaissance. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes.) — Dans la montagne, en face du monastère, vastes celliers du XIII^e siècle. — Cercueils en pierre au climat des Montots. || *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Remy à Commissey, reconstruite en 1846, ainsi que la tour. Plan en croix latine, avec annexes au sanctuaire. Longueur du vaisseau, 25 mèt.; largeur de la nef, 7^m^,90; hauteur de la voûte, 8^m^,25. — Sur la place, belle croix en pierre de la fin du XVII^e siècle, ornée de sujets sculptés.

CRUZY. *Ép. romaine*. Voie de Tonnerre à *Vertillum*, limitant les communes de Cruzy et de Pimelles. || *Moyen âge*. Chœur de l'église paroissiale de Saint-Barthélemy de style ogival du XIII^e siècle. Plan formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 38^m^,80; largeur des nefs, 14^m^,25; largeur au sanctuaire, 7^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 11^m^,35. Intérieur: fenêtres en lancettes évasées à l'intérieur. Voûtes qui retombent sur des faisceaux de colonnettes à crosses; le tailloir circulaire à double boudin. Pierre tumulaire (fruste) d'un sire de Clermont, du XIII^e siècle, aujourd'hui sous le porche. || *Ép. moderne*. Nefs voûtées en berceau datant de 1760. Le portail figure un fronton surbaissé porté par quatre piliers doriques. Au-dessus grosse tour carrée. Autel en bois d'ordre composite. — Au milieu de la rue principale du village, maison du XVIII^e siècle sur laquelle on lit cette inscription: *Vota mea Domino reddam, in conspectu omnis populi. Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi*, 1652. — A Maulne, château considérable reconstruit au XVII^e siècle par le comte de Clermont-Tonnerre sur l'emplacement d'un ancien manoir féodal. (Voyez V. Petit, *Châteaux de France*; coll. de Bastard, à Maligny; et Bibl. imp. section des estampes.) — Dans les bois de Froide-Fontaine, ruines d'un édifice appelé *le Vieux-Château*.

GIGNY. *Ép. romaine*. Voie de Tonnerre à *Vertillum*. || *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Léger, à trois nefs du XVI^e siècle; la façade et la tour carrée à clocher sont récentes. Plan très-irrégulier; chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 30^m^,50, largeur des nefs, 15^m^,30; largeur au sanctuaire, 8^m^,85; hauteur de la voûte, 8 mètres. Au sud, petite porte surbaissée à moulures, de 1500 à 1520. Nef basse, voûtée en bois avec entraits, suivie de deux travées ogives datant de 1510 environ, dont les piliers ronds sont énormes et reçoivent la retombée de voûtes à nervures. Bas côtés de même style. A gauche du chœur, belle chapelle de Notre-Dame, voûtée sur nervures avec liernes, éclairée par une fenêtre divisée par trois meneaux surmontés d'un réseau flamboyant, et contenant des vitraux de style gothique relatifs à la vie et à la mort du Sauveur. Le donateur y est représenté avec cette légende: «Messire Jacques Roux de ceste ville fit faire ceste verrière, l'an 1522.» Chœur et abside du même temps, voûtes sur nervures retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Inscription de Robert Gloton, prêtre de Troyes, né à Gland (1528). Cloche datant de 1700. — Dans le cimetière, croix de pierre sculptée, datant de 1617. — Ruines d'un château, au lieu dit *le Vieux-Château*. — Sur la porte de la maison de la Vèvre, ancienne commanderie des Templiers, écusson d'un des commandeurs.

GLAND. *Ép. romaine*. Voie de Tonnerre à Langres, dite *la Levée*. || *Moyen âge*. Dans le haut du village, restes d'un manoir carré flanqué de quatre tours rondes en moellons, percées à mi-hauteur d'embrasures à arquebuse; l'une des tours est démolie. Sur la porte d'entrée, ayant la forme d'une arcade à talon, est un écusson portant trois chevrons. — Dans le bas du village, au sud, est l'ancien château, converti en maisons particulières, édifice de la fin du XV^e siècle, percé de baies à croisées ornées de moulures. Dans l'intérieur, vastes cheminées du même temps. Ce château était entouré de fossés pleins d'eau dont il reste des vestiges. || *Ép. moderne*. Église construite en 1827. Plan rectangulaire, avec petite abside en demi-cercle. Bénitier en fonte donné vers 1620 par Marin Noël, écuyer, et Marguerite Fauconnier, sa femme.

MÉLISEY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Aventin, à trois nefs de style ogival mélangé de Renaissance. Plan rectangulaire, avec abside pentagonale. Longueur du vaisseau, 27^m^,50; largeur aux nefs, 17^m^,30; largeur au sanctuaire, 7^m^,50; hauteur générale, 11 mètres. Chevet flanqué de hauts contre-forts destinés à soutenir la poussée des voûtes sur la pente rapide de la côte où s'élève l'église. A l'intérieur, trois nefs: la grande, ogivale; les bas côtés, de la Renaissance, de 1550 environ. Cette partie de l'édifice forme deux travées en plein cintre sur piliers sans chapiteaux. Les fenêtres de la nef sont murées. Chœur élancé couvert de voûtes ogives à liernes. Les cinq fenêtres ogivales étaient divisées dans l'origine par des meneaux, détruites, sauf à la fenêtre centrale, où se voient des restes de vitraux. Piscine flamboyante à droite du

Digitized by Google

sanctuaire. Sur les piliers les plus proches du chœur sont des consoles à rinceaux portant des statues de pierre, parmi lesquelles est celle de saint Nicolas, datant du XIIIe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Portail principal. Au-dessus du cintre, trois niches à dais contenant autant de statues. Au-dessus, tour moderne. — En avant du village, croix de pierre sculptée, en style de la Renaissance. — A Chamelard, ruines d'un château fort consistant en vestiges de murs entourés de larges fossés, dans le bois qui domine le hameau à l'est.

PIMELLES. *Ép. Renaissance.* Sur le bord de la route, restes du château des moines de Molesme; tourelle d'escalier et belle porte à moulures, du milieu du XVIe siècle. Salle ornée de solives peintes; belle cheminée. Une échauguette avec trou à arquebuse au-dessus de la porte. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1781 aux frais de M. Viart, seigneur; formant parallélogramme rectangle. Longueur dans œuvre, 27m,65; largeur de la nef, 7m,90; hauteur de la voûte, 5m,70. Extérieur sans caractère; petite tour à clocher sur la porte; une seule nef voûtée en bois; chœur de même style.

QUINCEROT. *Ép. moderne.* Église de style ogival du XIIIe siècle, en croix latine, construite par M. Amé, architecte, en 1854. Longueur, 21m,70; largeur, 7m,10; hauteur de la voûte, 7m,75.

RUGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel, éloignée de 200 mètres du village actuel, sur la côte opposée, à deux nefs, en partie du XVe siècle. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 33m,20; largeur de la nef, 6m,65; largeur au sanctuaire, 8m,55; hauteur générale de la voûte, 8m,30. Porche, porte et nefs rustiques. Tour carrée, du XVIIIe siècle, à gauche du chœur, mais sa base datant du temps de l'église. Intérieur : à la suite d'une partie plafonnée s'élèvent deux travées ogives de la fin du XVe siècle. A droite, bas côté de même style dont la voûte et les arcades retombent sur un pilier octogone. Chœur de même style, à larges baies flamboyantes. Chevet droit. A droite de l'autel, piscine cintrée, à moulures du XVIe siècle. Inscription tumulaire de damoiselle Jehanne de Courcelles, morte en 1608. (Voyez *Coll. d'estampages.*) Beau portrait d'évêque attaché au mur de l'arcade séparative de la nef et du chœur (XVIIe siècle). Autre portrait d'un abbé. — Dans le village, chapelle de Saint-Edme fondée en 1656 par Mme Marie Camus, veuve de Michel Particelli d'Hemery, seigneur de Tanlay. — Château de la Motte, voisin de l'église, où il reste des vestiges du tertre où s'élevait jadis le manoir. — Maison du sieur Ferrandet, renfermant des cheminées à médaillons de la Renaissance.

SAINT-MARTIN-SUR-ARMANÇON. *Moyen âge.* A 400 mètres du village, à l'ouest, au pied d'une montagne, restes des bâtiments de l'abbaye de Saint-Martin, transférée de Molosme au XVIe siècle. L'église est détruite; portions de murs du cloître portant des pilastres toscans du XVIe siècle. Belle cheminée du même temps à colonnes gothiques. Sur une porte, un trumeau roman où sont figurées des rosaces et une branche de fleurs. Châsse romane provenant de l'abbaye de Saint-Martin, ornée de sujets à personnages. (Collection Duru, à Auxerre.) ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 29m,70; largeur générale, 8m,70; hauteur de la voûte à la nef, 9m,40; hauteur au sanctuaire, 10m,30. Porte, d'ordre toscan, percée dans le massif de la tour carrée en moellons surmontée d'un petit clocher d'ardoises accusant le XVIIe siècle. Intérieur : nef voûtée sur nervures prismatiques retombant sur des piliers engagés dans les murs qui montrent deux cintres fort grands, aujourd'hui murés et qui s'ouvraient autrefois sur des chapelles. De chaque côté du sanctuaire une vaste chapelle de même style. Sanctuaire ogival éclairé par cinq larges fenêtres aujourd'hui dépouillées des meneaux qui les ornaient jadis : trois sont murées. Autel ionique à la romaine, érigé en 1673 par le curé P. de Courcelles. A droite de l'autel, petite porte formée d'une arcade surbaissée, datant de l'an 1520 environ.

SAINT-VINNEMER. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, limitant les territoires de Saint-Vinnemer, Tanlay et Commissey. — Voie de Langres à Tonnerre, connue sous le nom de *Levée de César.* — Voie de *Vertillium* à Tonnerre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vinnemer, à une nef, du XIIe au XVIe siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 33 mètres; largeur de la nef, 8m,40; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 7m,40. Porte romane flanquée de deux colonnes portant de petites crosses; tympan nu, encadré par deux cordons en tores. Au côté sud, petite porte de style gothique du XVIe siècle. Tour carrée à droite du chœur, à campanile, datant du XVIIIe siècle. Pignon percé d'une longue baie cintrée à chanfreins du XIIe siècle. Intérieur : nef, voûtée en bois en berceau avec entraits et poinçons datant du XVIe siècle. On a conservé cette voûte lorsqu'on a rebâti cette partie de l'édifice avec le chœur, au XVIIe siècle. Chevet droit; baies cintrées. — Restes du château, convertis en ferme; vaste tourelle et fenêtres à moulures gothiques du XVIe siècle. — Restes de la chapelle Saint-Léger; fenêtre cintrée à chanfreins du XIIe siècle. — Bâtiments des religieux de Quincy, appelés *le Clos du franc-fief* (XVIIe siècle). — A mi-chemin de Tanlay, sur la droite de l'avenue, croix commémorative de l'emplacement de l'église et du village de Sainte-Colombe, détruits.

SENNEVOY-LE-BAS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, en croix latine. Longueur du vaisseau,

Digitized by Google

27$^{m}$,70 ; largeur générale, 8$^{m}$,05 ; hauteur de la voûte, 5$^{m}$,90. Porte romane remaniée flanquée de colonnes détruites d'un côté. Pignon nu. Tour à clocher sans style sur le chœur. Intérieur : nef plafonnée moderne. A la suite, trois arcades ogives aiguës et un chœur également ogival de la fin du xv$^{e}$ siècle, avec deux chapelles latérales. A droite et à gauche s'ouvrent deux belles chapelles qui forment transepts. La voûte de celle du sud est couverte d'un réseau de nervures compliquées de formes ublongues de l'an 1500 environ. Dans la chapelle Saint-Éloi est fixée au mur, depuis peu d'années, une dalle funéraire d'Aubert de Sennevoy, mort en 1563, représenté avec sa femme. Aux pieds du seigneur est un chien. L'écu du seigneur est *bandé de... avec un chef distinct du fond* ; celui de sa femme est *chevronné en losanges de trois pièces.* (Voyez *Coll. d'estampages.*) Grand tableau du Rosaire : la Vierge entourée de quinze médaillons (1631). — Ruines d'un vieux château dit *la Ferme des Fossés*, entre Gigny et Sennevoy. Il était jadis entouré de fossés. — A 1,500 mètres du village est une butte appelée *le Vieux-Fort*, où étaient jadis des constructions. — Autre château dit *de Sennevoy*, aujourd'hui converti en ferme, et autrefois fortifié, qui a conservé deux tours avec créneaux et de vastes cheminées. Restes de peintures aux poutres.

SENNEVOY-LE-HAUT. *Ép. moderne.* Église de style ogival, construite en 1856 par M. Aimé, architecte. Plan en croix latine.

TANLAY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise entre les territoires de Tanlay et de Tonnerre. — Voie de Tonnerre à Langres entre les territoires de Tanlay et de Saint-Vinnemer. — Voie de Tonnerre à *Vertillium* entre les territoires de Tanlay et de Baou ; on la nomme dans ce dernier village *le Chemin de Berneaut* (Brunehaut). — Près du Gué aux Pierres on a trouvé plusieurs médailles, d'Auguste à Gallien. — Cercueils en pierre le long de la voie de Langres. || *Moyen âge.* Au-dessus de la fontaine Narmont, au climat du Vieux-Château, vestiges d'un manoir féodal dont il ne subsiste plus que les fossés. || *Ép. Renaissance.* Le petit château. Cet édifice, placé en avant de l'entrée du grand château proprement dit, a été construit vers 1610 par Jacques Chabot, comte de Charny, gouverneur de Bourgogne. Il se compose d'un corps principal flanqué de deux ailes, large de 25 mètres et profond de 11. Sa hauteur du sol au toit est de 11 mètres et la toiture s'élève à 5 mètres au-dessus. L'étage inférieur est rustiqué. La porte centrale est à plein cintre ; au-dessus sont encore les fentes de la herse. L'étage supérieur est d'ordre composite ; au centre, quatre fenêtres et dans chaque pavillon, deux autres avec fronton. Des pilastres géminés supportent une frise ornée de larges rosaces. Trois belles fenêtres mansardées couronnent l'édifice, avec une cheminée également sculptée. La vaste cour dans laquelle le petit château donne accès est entourée d'un mur orné d'arcades simulées d'ordre toscan. A gauche est l'accès du grand château. Sur un pont construit sur de vastes fossés remplis d'eaux vives s'élèvent, en avant, deux pylônes pyramidaux, dont les assises distinctes sont rustiquées. Un petit édifice percé d'une seule arcade cintrée, dont l'entablement est supporté par quatre colonnes à tambours en saillie et rustiquées comme les pylônes, donne accès dans la cour d'honneur : on l'appelle *le Portail neuf* ; il date de 1574. Le château proprement dit forme un parallélogramme irrégulier flanqué de quatre grosses tours rondes à lanternons, divisées en plusieurs étages comme le reste de la façade. La surface occupée par le château est de 31 ares 76 centiares ; les fossés ont 24 mètres de large. La façade, à deux étages, est d'ordre toscan à pilastres supportant la frise. Deux tourelles hexagones contenant les escaliers s'élèvent aux deux extrémités ; sur la porte de celle de droite on lit : *Præmium virtutis honos.* Sept fenêtres mansardées, ornées de frontons sculptés, couronnent l'édifice. La tour de gauche et les trois premières fenêtres ont été construites par d'Andelot, à la fin du xvi$^{e}$ siècle ; le reste de la façade et la tour de droite sont dus à P. d'Hémery et datent du milieu du siècle suivant. Même date aux bâtiments en retour qui se prolongent jusqu'aux fossés. De 1646 à 1650, Jean Pastel « maçon du Roy » était entrepreneur des travaux du château, et Claude Le Bé, sculpteur, y travaillait (*Registres de l'État civil.*) La façade du côté du parc a la même origine que l'autre ; mais l'aspect en est différent et est plus mouvementé à cause de l'ornementation de l'étage des mansardes et des cheminées surmontées de consoles et de vases à feu. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes : nombreuses vues du château.) Intérieur : on a remanié la plupart des appartements ; on y remarque le vestibule construit par d'Hémery, au xvii$^{e}$ siècle, et formé d'arcades cintrées portées sur doubles colonnes toscanes. Dans des niches sont huit bustes en marbre de bon style représentant des empereurs romains. Sur les embrasures des fenêtres sont quatre lions en marbre, tenant l'écu des Chabot, et qui proviennent du tombeau de Charles Chabot, mort en 1610 et inhumé aux Cordeliers de Tanlay. Grand salon, orné de boiseries à caissons et d'une frise de guirlandes de fleurs et de fruits, avec le chiffre de P. d'Hémery, avec cheminée à ses armes et de grand style. Dans la tour du nord, petite chapelle d'ordre composite, construite par Lemuet en 1648. Deux cheminées de la fin du xvi$^{e}$ et du xvii$^{e}$ siècle dans les appartements du haut. Dans la chapelle, grand tableau sur bois d'une *Descente de croix* attribuée au Pérugin ; autre tableau sur l'autel représentant saint Jean l'évangéliste et attribué à Marot (fin du xvii$^{e}$ siècle) ; autre tableau

Digitized by Google

du *Crucifiement*, genre flamand (xvie siècle). Tableaux de famille dans le château, et notamment un pastel représentant un portrait de femme, et trois toiles de Mignard. Dans la tour dite *de la Ligue*, au deuxième étage, salle ornée de six pilastres creusés de niches vides aujourd'hui, dont la voûte peinte à fresques représente un grand nombre de personnages de la grandeur des deux tiers de nature, figurant les dieux et les déesses de la fable; sujets très-détériorés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Émilien; le plan rectangulaire est double de largeur au chœur, avec chevet droit. Longueur du vaisseau, 34m,60; largeur de la nef, 8 mètres; hauteur de la voûte, 9m,10. Portail d'ordre dorique du xviiie siècle; nef à plein cintre à pilastres toscans; chœur de même style. Belle table d'autel en marbres de diverses couleurs (xviiie siècle) provenant de l'abbaye de Molosme. Cloche fondue en 1639. Inscriptions du xviie et du xviiie siècle, accrochées aux murailles, relatant des fondations pieuses. Pierres tombales des seigneurs de Tanlay au xviiie siècle et de diverses autres personnes du xviie et du xviiie siècle. (Voyez *Coll. d'inscriptions* du Comité.) — Dans le village, maison datant de 1620, qui formait l'arrière-fief de Plancy; — maison appelée *la Cour du Saint-Esprit*; — ancienne maladrerie remaniée à la fin du xvie siècle.

THOREY. *Moyen âge.* Ruines du château fort, à 150 mètres du village, au fond d'une vallée, occupant 6 ares 60 centiares de terrain et entouré d'un fossé de 13 mètres environ de large. Il existe encore deux tours rondes au sud, élevées de 10 mètres, reliées par une courtine. La construction, d'appareil moyen, annonce le xiiie ou le xiv siècle. Trois autres tours du côté du nord ont à peu près disparu. || *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef; plan parallélogramme. Longueur du vaisseau, 22m,30; largeur à la nef, 6m,90; largeur au sanctuaire, 7m,25; hauteur de la voûte, 9m,25. Pignon nu; pas de tour. Au sud de la nef, joli petit portail (muré) orné de colonnes portant une frise avec rinceaux, et sous un écusson mutilé, fronton ayant un buste au centre; sur les pieds-droits étaient deux bustes, également mutilés. Sous le comble du chœur règne un cordon de modillons amincis en dépouille. Contre-forts profilés de moulures de la Renaissance. Intérieur : nef d'ordre ionique dépourvue de voûte. A la suite, deux chapelles formant transepts; chœur de même style, terminé à trois pans. Voûtes ogivales garnies de formerets. La clef du sanctuaire porte l'écu à trois fleurs de lis. Piliers du chœur cantonnés de quatre colonnes ioniques. A la chapelle du côté droit, belle fenêtre à deux meneaux flamboyants. Belle piscine à droite du grand autel.

TRICHEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin. Plan parallélogramme irrégulier, avec annexe à gauche de la nef. Longueur du vaisseau, 10m,80; largeur de la nef, 5m,90; largeur au sanctuaire, 8m,10; hauteur de la voûte à la nef, 6m,15; hauteur au sanctuaire, 6m,90. Tour carrée sur le porche. Nef basse; autour du comble, un cordon de modillons en consoles, du xiie siècle. Au sud de la nef, une baie très-étroite en lancette et chanfreinée. Autour du comble du chœur, des modillons rustiques plus anciens et un chapiteau du xiiie siècle à crosses. De chaque côté du chœur, une baie à belles nervures flamboyantes. Chevet droit percé d'une baie du xiiie siècle. Intérieur : nef basse et sans caractère; chœur voûté sur nervures de la fin du xve s. — Sur le mur d'une maison voisine de l'église, chapiteau roman à branches de feuillages trouvé dans la terre en face de l'église. — Au climat des Ouches on a trouvé des cercueils de pierre.

VILLON. *Ép. romaine.* On trouve dans un climat dit *le Pré de Soulllarts* des médailles du Haut-Empire et des tuiles à rebords. || *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Notre-Dame, du commencement du xiiie siècle; plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 32m,70; largeur de la nef, 6m,90; largeur au sanctuaire, 6m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8 mètres; hauteur au sanctuaire, 7m,40. Chœur et sanctuaire couverts de voûtes ogives à tores, éclairés de trois baies chanfreinées au dehors. Un cordon de modillons amincis règne sous le comble du chœur. || *Ép. moderne.* Le portail et la nef datent de 1785, ainsi que les chapelles formant transepts. La tour à gauche de la porte est surmontée d'une construction de style ogival du xiii siècle, récemment élevée.

## CANTON DE FLOGNY.

(Chef-lieu : Flogny.)

BERNOUIL. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, du xviie siècle. Plan formé de quatre segments de cercle ajustés. Longueur du vaisseau en tous sens, 11m,60; largeur devant l'autel, 6 mètres; hauteur du plafond, 4m,70. Porte d'ordre toscan; au-dessus, un campanile octogone en ardoises.

BEUGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du xiiie et du xvie siècle; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 27m,50; largeur devant l'autel, 8 mètres; hauteur du plafond, 10 mètres. Porte sans caractère; à droite, une haute tour d'appareil en moellons du xiiie siècle, flanquée de contre-forts montant au sommet, surmonté d'un clocher d'ardoises. Chevet garni d'énormes contre-forts, percé de baies cintrées et longues, chanfreinées. A droite de la nef, porche avec poutres sculptées dans le goût gothique du xvie siècle. Intérieur : nef unique remaniée récemment et couverte d'un plafond. Dans une niche de la nef, statue de l'*Ecce Homo*, d'un assez bon ciseau du xvie siècle. Au-dessus,

Digitized by Google

inscription en vers français en caractères gothiques (voyez *Coll. d'inscriptions*). Sous le porche, grand coffre en bois à baudes de fer fleurdelisées, du XIIIe siècle.

BUTTEAUX. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Roch, autrefois chapelle, érigée en cure en 1680. Longueur du vaisseau, 22m,10; largeur de la nef, 15m,90; au sanctuaire, 6m,10; hauteur générale de la voûte, 7m,75. Portail sans caractère et moderne, surmonté d'un haut clocher à flèche aiguë, octogone et couverte d'ardoises. Intérieur: nef unique du XVIe siècle, voûtée en bois et cintrée. Sur le côté droit, sablières sculptées portant de gueules de monstres à chaque bout. Chaire de beau style gothique du XVe siècle, avec dais et couronnement.

CARISEY. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Alise, connue sous le nom de *Voie ferrée* et de *Chemin de César*. On y a trouvé des monnaies romaines du Bas-Empire. ‖ *Moyen âge*. Restes d'un vieux château détruit en grande partie. ‖ *Ép. Renaissance*. Église paroissiale de Notre-Dame-et-Saint-Vincent, à une nef, construite à la fin du XVIe siècle. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 36m,70; largeur à la nef, 18 mètres; devant l'autel, 7m,50; hauteur de la voûte, 11 mètres. A l'ouest, petite porte d'ordre toscan, surmontée d'une tour carrée plus moderne, avec campanile. Simple corniche sous les combles avec gargouilles de pierre représentant des animaux au bas des pignons. A l'intérieur, nef voûtée en cintre et en pierre sur arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées dans le mur. Vaste chœur formant transepts, à hautes fenêtres ogives à deux meneaux. Sanctuaire à trois fenêtres divisées par deux meneaux surmontés d'un *oculus*. Sur les murs des chapelles des transepts et dans la nef, fresques de la Renaissance très-frustes, figurant de saints personnages, et entre autres saint Louis. A droite du transept, tourelle octogone surmontée d'un campanile. Cuve baptismale en pierre, recouverte d'un couvercle en bois octogone et terminé en pointe, ornée sur les panneaux sculptés à la Renaissance de feuillages, de fleurs, etc. Grand autel du XVIIIe siècle; porte de la sacristie formée de panneaux gothiques du XVIe siècle. Deux tombes de MM. de Boucher, seigneurs de Carisey (1613). Cloche fondue en 1646.

DYÉ. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Alise très-apparente sur un grand alignement, à 500 mètres environ au nord du village. On a trouvé le long de la voie, près du lieu de la Maladière, des squelettes rangés symétriquement. ‖ *Moyen âge*. Église, autrefois prieuré de Bénédictins, sous le vocable de saint Pierre, à une nef, du XIIe et du XVIe siècle; plan en long parallélogramme irrégulier. Longueur totale du vaisseau, 32m,80; largeur de la nef, 18m,10; largeur au sanctuaire, 7m,20; hauteur de la voûte, 8m,50. Intérieur: nef d'un aspect misérable couverte par un plafond en ruines. Derrière le sanctuaire, un hémicycle orné de six colonnes engagées, hautes de plus de 12 mètres et dans le style du XIIe siècle sous un plafond. Au XVIe siècle on a ouvert cet hémicycle par une large arcade qui donne accès dans une nef ou chapelle de Saint-Maur élevée à la même époque, servant aux religieux, placée ainsi derrière l'église; cette nef est voûtée sur nervures en boudins retombant sur piliers-colonnes engagés. ‖ *Ép. moderne*. Portail sans caractère et percé d'une porte à deux pilastres d'ordre toscan portant un fronton brisé. Tour à droite du chœur, carrée, avec petit toit d'ardoises. A droite de l'autel actuel est une piscine du XIIe siècle à plein cintre et à tore. Autel du XVIIIe siècle avec tabernacle doré d'une composition assez curieuse. Bénitier de cuivre du XVIe siècle. Retable en bois de la Renaissance, orné de statuettes de bon style.

FLOGNY. *Ép. romaine*. Cimetière situé près de la gare du chemin de fer, découvert en 1866. Les corps, la plupart dépourvus de tombes en pierre, étaient accompagnés de monnaies de cuivre de Dioclétien et de Constance Chlore. Sur une pierre carrée de 0m,50 était gravé le monogramme du Christ. ‖ *Moyen âge*. A 500 mètres du parc de Flogny, et sur la route de Saint-Florentin, est une enceinte entourée de fossés qu'on appelle *le Camp de César*, mais qui date du moyen âge. — Église paroissiale de Saint-Léger, à une nef; du XIIe et du XVIe siècle. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35m,50; largeur à la nef, 21 mètres; largeur devant l'autel, 7m,35; hauteur de la voûte à la nef, 9m,25; hauteur au sanctuaire, 8m,25. Porte romane du XIIe siècle, encadrée par deux colonnes de chaque côté, portant des enroulements et des volutes; tailloir carré bien profilé. Archivolte en zigzags; au-dessous un rang de méandres; tympan nu. Au-dessus de la porte est une rose composée de zigzags contre-zigzagues. Tour carrée à gauche du chœur, datée de 1664. A l'intérieur, une nef voûtée en bois et cintrée. Chœur, de style ogival du commencement du XVIe siècle, voûté sur nervures prismatiques retombant sur des piliers sans chapiteaux. Chevet à trois pans et fenêtres flamboyantes. Deux chapelles de même temps forment transepts; celle de droite était la chapelle seigneuriale. On y voit l'inscription tumulaire de messire Étienne Boucher, évêque de Cornouailles, mort le 20 août 1571, et celles d'Éléonor-Nicolas-Élisabeth de Boucher, marquis de Flogny, mort en 1771, et de Pierre-François de Boucher, comte de Flogny, mort en 1679. Une quatrième dalle contient la liste chronologique des seigneurs de Boucher inhumés dans cette chapelle de 1680 à 1754. (Voyez *Coll. d'estampages*.) Chaire datant de 1781, ornée de bonnes sculptures. ‖ *Ép. moderne*. L'ancien château, composé de quatre corps de bâtiments carrés entourés de fossés et ponts-levis, a été démoli et reconstruit en 1828.

Digitized by Google

LA CHAPELLE-VIEILLE-FORÊT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hubert, à trois nefs. Plan figurant croix latine à branches très-petites. Longueur dans œuvre, 25$^{m}$,70; largeur des nefs, 17$^{m}$,20; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,50; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,37. Tour carrée sur la porte. A l'intérieur, trois nefs de quatre travées en plein cintre sur piliers octogones d'ordre ionique. Arc triomphal daté de 1672. Voûtes récentes. Sanctuaire à trois pans. Voûte sur nervures et sur liernes retombant sur des colonnes engagées, le tout de la fin du XVI$^{e}$ siècle. Grand autel d'ordre composite du XVII$^{e}$ siècle; sur les côtés, les statues de saint Hubert et de saint Maurice : celui-ci est armé de toutes pièces. Croix processionnelle en bois couverte de lames de cuivre, de la Renaissance. Bénitier en fonte, oxydé, portant une inscription en capitales romaines du XVI$^{e}$ siècle.

LASSON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à trois nefs, commencée en 1532, et de style ogival flamboyant. Plan irrégulier figurant croix latine. Longueur du vaisseau, 25$^{m}$,65; largeur des nefs, 18$^{m}$,35; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,10; hauteur de la voûte, 7$^{m}$,95. Appareil petit et régulier. Portail de l'ouest à double porte, très-surbaissé, et dont le trumeau en forme de colonne torse porte une statue de femme du XVI$^{e}$ siècle. Sur les côtés, deux colonnes torses semblables avec stylobates et dais de la Renaissance. Niches vides. L'arcade ogive est formée de quatre larges moulures qui se prolongent en pointe surmontée d'une croix appliquée sur le mur. Deux contre-forts flanquent le portail; sur celui de gauche on lit ces mots :

> Celluy qui désire à sçavoir
> L'an et le jour de mon principe,
> Il faut l'an de grâce sçavoir
> Cinq et cens (cent) deus avec mille
> Et trente, aussy faut adjouster
> Cinq jours de mars pour bien nombrer.

A gauche, haute tour carrée, d'appareil régulier, mais petit, en pierre de Tonnerre. Au sud, petite porte surbaissée à moulures prismatiques. Sous le comble du chevet, un cordon de modillons en consoles. A l'intérieur, trois nefs voûtées en ogives et formant quatre travées; piliers sans chapiteaux, recevant la retombée des voûtes, dont les nervures descendent en tores jusqu'à la base. Sanctuaire pentagonal orné de colonnes à chapiteaux de feuilles de chêne (XV$^{e}$ siècle) appliquées sur les murs. De chaque côté du sanctuaire, une chapelle formant transept et datant du même temps. Dans les fenêtres du sanctuaire, vitraux assez médiocres, de style gothique, figurant la Création, saint Étienne et saint Jean-Baptiste. Sur l'autel, assez bon tableau de la *Décollation de saint Jean-Baptiste.* Sur l'autel de la Vierge, au nord, tabernacle en bois sculpté, gothique du XVI$^{e}$ siècle, très-orné, et surmonté d'un long pinacle à jour. Cuve baptismale en style de la Renaissance, de forme octogone, et portée sur un dé de 0$^{m}$,80, décoré de colonnettes toscanes. Statue en pierre de la Vierge et de l'Enfant Jésus, du XVI$^{e}$ siècle. Cloche fondue en 1672. — Il existe à chaque bout du village une motte entourée de fossés et qui paraît avoir été fortifiée.

NEUVY-SAUTOUR. *Ép. celtique.* Hachette en pierre de jade trouvée sur le territoire : longueur, 0$^{m}$,09; largeur, 0$^{m}$,04. (Cabinet de M. Brivois, à Neuvy.) ‖ *Moyen âge.* Nefs de l'église paroissiale de Saint-Symphorien; plan en croix latine. Longueur de la partie consacrée au culte, 22 mètres; de celle qui a été incendiée, 25$^{m}$,50. Largeur des transepts, 30$^{m}$,60. Hauteur de la voûte du sanctuaire ruiné, 15 mètres; largeur de la porte nord du transept, 3$^{m}$,35. Porte de l'ouest en ogive surbaissée, surmontée d'un *oculus* à compartiments, du commencement du XVI$^{e}$ siècle. Haute tour carrée du même temps sur la gauche. A l'intérieur, trois nefs de style ogival flamboyant, formées de quatre travées portant des voûtes sur de gros piliers-colonnes. Fenêtres irrégulières avec restes de vitraux. ‖ *Ép. Renaissance.* La nef actuelle est séparée par un mur d'une seconde partie de l'église, incendiée par le feu du ciel en 1793. Cette partie de l'édifice est du plus grand style de la Renaissance; malheureusement les voûtes sont tombées, ainsi que les arcades, à l'exception d'une seule. Les fenêtres, hautes de 14 mètres, divisées en trois parties horizontalement par des traverses de pierre, ne tiennent plus que par miracle. Le sanctuaire est à trois pans. Les piliers portent des stylobates élégants et fort variés. Sur une crédence des plus riches on lit la date de 1539. Les portails des transepts sont de la plus pure Renaissance. (Voyez dessins, *Ann. de l'Yonne*, 1845.) On y trouve la composition habituelle des portails de ce style au temps de François I$^{er}$. Les arcades rintrées ont leurs voussures ornées de rosaces. Les entablements sont soutenus par de hautes colonnes composites, et sur les socles et les frises sont de merveilleux bas-reliefs où le profane se mêle au chrétien. Sur la porte du sud se trouvent les bustes de saint Pierre et de saint Paul. Cuve baptismale octogone ornée de larges feuilles de chicorée; on lit autour : *Hujus ville habitantes hos fontes fieri fecerunt*, 1560. Au chevet de la partie ruinée, pierre contenant une inscription inachevée, et deux écussons, sur l'un desquels sont trois croissants, armes de la famille des Essarts, seigneurs de Neuvy au milieu du XVI$^{e}$ siècle. — Chapelle dite *de la Belle-Croix*, située sur le territoire de Neuvy, contenant une magnifique croix en pierre datée de 1514 et placée sur un autel orné de personnages. Sur la croix, haute d'environ 8 mètres, sont quatre sujets : 1° en haut, le Christ en croix, au-dessus, le Saint-Esprit; 2° quatre saints; 3° la Vierge



Digitized by Google

et saint Jean; 4$^{e}$ le Christ couronné d'épines. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1845.)

PERCEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à une nef, du xv$^{e}$ au xvi$^{e}$ siècle. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 35$^{m}$,70; largeur, 19$^{m}$,70; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9$^{m}$,90. Nef unique voûtée en bois avec entraits et poinçons du xv$^{e}$ siècle. Chœur de style ogival élégant du xvi$^{e}$ siècle, voûté en pierre, sur nervures très-saillantes figurant entre les arcs diagonaux des branches isolées du corps même de la voûte et reliées entre elles. Deux chapelles formant transept de même style. ‖ *Ép. Renaissance.* Autour du comble du chœur règne un cordon de corbeaux en consoles. Dans les cinq fenêtres du sanctuaire, restes de beaux vitraux, les uns en grisailles, les autres à personnages; parmi les sujets, le *Baptême du Sauveur*; plusieurs écussons des familles des Essarts, de Rollet, etc. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église d'ordre ionique très-large. Au-dessus de la porte, une statue de Notre-Dame; sous la tour qui s'élève sur la porte, inscription en date de 1677, relatant que M. Edmond Boulachin, curé, a fondé cette tour. Grand autel, d'ordre ionique, daté de 1656. La petite cloche porte la date de 1645. — Château moderne.

ROFFEY. *Ép. romaine.* A 500 mètres du village, ruines d'une habitation qu'on dit avoir dépendu des moines de Saint-Martin. Dans les fouilles on a trouvé un cercueil en maçonnerie contenant des ossements humains et des médailles romaines du Haut-Empire, telles qu'un Antonin, une Faustine, etc.; sous le carrelage d'une pièce étaient plusieurs squelettes rangés symétriquement. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 27$^{m}$,40; largeur de la nef, 6$^{m}$,44; hauteur du plafond, 5$^{m}$,70; hauteur de la voûte au sanctuaire, 7$^{m}$,20. Édifice sans style; porte datée de 1689. Au-dessus, tour carrée à campanile. Nef couverte par un plancher en bois; chœur voûté en bardeaux. Chevet droit du xv$^{e}$ siècle. Au-dessus de la porte, intérieurement, une statue de saint Martin avec cette inscription : *Hic est Martinus electus Dei Pontifex*, 1689.

SORMERY. *Ép. celtique.* Haches en pierre siliceuse, longues de 0$^{m}$,15 à 0$^{m}$,25. ‖ *Ép. romaine.* Quelques médailles du Bas-Empire. — Dans un amas de ferriers, près de la lisière de la forêt d'Othe, on a trouvé en 1830, au fond d'un puits, un pied en fer à quatre branches destiné à servir de support. (Coll. de M. Brivois, à Neuvy-Sautour.) — Au climat du Puits-du-Vieux-Four, nombreux amas de scories de fer provenant d'exploitations métallurgiques. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *de la Côte des Gravons*, champ de sépulture; nombreux squelettes d'adultes; auprès de plusieurs étaient des débris de longs couteaux. Ils portaient sur la poitrine un gros caillou en pierre siliceuse. — Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à trois nefs, du xvi$^{e}$ siècle; plan en croix. Longueur du vaisseau, 35$^{m}$,20; largeur des nefs, 19$^{m}$,80; largeur au sanctuaire, 7$^{m}$,82; hauteur de la voûte, 8$^{m}$,62. Appareil général petit, régulier et en pierre de Tonnerre. Portail masqué par le long toit du porche. Porte à double cintre surbaissé, ornée d'une moulure creuse, garnie de feuilles de chêne. Au centre, un trumeau octogone, à pilastres ornés de petits personnages. Sur la face, un *Ecce homo*; sur les côtés, des apôtres et des saints surmontés de niches vides aujourd'hui. Cette ornementation lourde annonce le premier tiers du xvi$^{e}$ siècle. Clocher placé sur la nef, sans caractère. A l'intérieur, trois nefs de style ogival du commencement du xvi$^{e}$ siècle, formées de quatre travées largement espacées et surbaissées à colonnes ou piliers très-gros; les voûtes sur nervures prismatiques; baies des bas côtés ogives flamboyantes; chevet droit. Une chapelle de chaque côté du sanctuaire forme transept. Il y a des restes de vitraux dans les rosaces d'une fenêtre du sanctuaire et des baies des deux chapelles. A celle du chevet, scènes du Crucifiement et de la Résurrection (sujets modernes dus à MM. Veissière). Au pied de l'autel de la Sainte Vierge, carrelage émaillé, du xv$^{e}$ siècle, provenant de l'ancien carrelage du sanctuaire. La clef de voûte du sanctuaire porte un pendentif à feuillages qui est terminé par une colombe. A gauche du sanctuaire un *Ecce homo*, sculpture médiocre du xvi$^{e}$ siècle.

SOUMAINTRAIN. *Ép. celtique.* Hache en silex : longueur, 0$^{m}$,12; largeur, 0$^{m}$,07. Elle était plus longue et a été cassée. — Autre hache en pierre de jade trouvée dans un champ à l'entrée du village : longueur, 0$^{m}$,05; largeur, 0$^{m}$,04. (Coll. de M. Brivois, à Neuvy-Sautour.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 26$^{m}$,63; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,40; hauteur de la voûte à la nef, 8$^{m}$,05. Nef unique à plafond. Deux chapelles latérales au chœur, formant transept; celle du nord, du xvi$^{e}$ siècle, avec des restes de beaux vitraux en grisailles, portant la date de 1552. Chevet droit. Dans l'angle du mur de gauche est un reste de chapiteau et de colonne, de la fin du xii$^{e}$ siècle, et sur le mur de droite du chœur un chapiteau à feuilles larges et radiées; ces morceaux proviennent de l'ancienne église. Autel moderne. A droite de l'autel, statue de sainte Radegonde; à gauche, une autre statue de sainte Barbe, toutes deux d'assez bon style gothique du xii$^{e}$ siècle. Dans la chapelle Sainte-Marguerite est un Christ sur les genoux de la Vierge, de grande proportion, de la fin du xvi$^{e}$ siècle, et d'assez bon style; la Madeleine et saint Jean l'accompagnent. Chaire en bois assez bien sculptée au xviii$^{e}$ siècle. Près des fonts, dalle tumulaire d'un bourgeois et de sa femme, datée de 1511. Sous le porche, un bénitier du xiii$^{e}$ siècle, por-

Digitized by Google

tant une tête de mort (bonne sculpture). La porte est moderne; une haute tour s'élève au-dessus. — Sur un emplacement situé au bord de la route, belle croix de pierre, datée du 10 septembre 1548. Sur le socle, d'ordre composite, sont les groupes de l'*Ecce homo*, de saint Michel terrassant le Dragon et de Jésus sur les genoux de la Vierge.

TRONCHOY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, construite en 1777 par M. Fayard de Bourdeilles, seigneur de Tronchoy, édifice d'ordre toscan, à une seule nef plafonnée, avec deux chapelles latérales, et formant la croix; chevet droit. Longueur, 26m,70; largeur de la nef, 14m,60; largeur devant l'autel, 7m,20; hauteur du plafond, 7m,25. — Chapelle de Notre-Dame-de-Bellevue, datée de 1699.

VILLIERS-VINEUX. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise au climat des Épinottes, et de nombreux débris de tuiles à rebords et de poteries. — Au climat des Bruyères, vestiges d'anciennes fabriques de tuiles et de poteries; ruines d'un fourneau au lieu dit *le Tureau*, à 50 mètres de la voie romaine; médailles du Haut-Empire trouvées au climat des Bruyères. (Coll. Camille Dormois, à Tonnerre.) ‖ *Moyen âge.* Champ de sépulture carlovingien, découvert en 1847, au lieu dit *le Champ Huot*; les squelettes par centaines couchés dans le sable portaient des débris d'armures et des pièces de monnaie au type de Charles le Chauve, et frappées à Auxerre, au Mans et à Troyes. Quelques cercueils de pierre s'y trouvaient mêlés. (Voyez *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II et III.) Autre champ de sépulture placé à 1,500 mètres du précédent, découvert en 1853, contenant notamment douze cercueils en pierre et des armes auprès des squelettes. (*Ibid.* t. VIII.) — Au lieu de Chantemerle, fossés d'enceinte d'un château détruit, ayant 60 mètres sur chaque face. — Restes de fossés du château d'En-Bas, situé au pied du monticule sur lequel s'élève l'église. Deux tourelles et un fossé sont les seuls restes de l'ancien château d'En-Haut. — Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 30m,50; largeur de la nef, 16m,70; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte, 9 mètres. Chœur et chapelles de style flamboyant du xve siècle, voûtés en pierre. Nef et tour à droite du chœur reconstruites au xviie siècle par le curé Morel. Autel construit par les soins du même curé Morel, ainsi que le Christ de l'entrée du chœur. La tombe de cet ecclésiastique se voit au milieu de la nef; il est mort le 20 mars 1683.

## CANTON DE NOYERS.

(Chef-lieu : Noyers.)

ANNAY-SUR-SERAIN. *Moyen âge.* Champ de sépulture dans la colline qui existe en face du château du Montot, à gauche de la route de Tonnerre à Noyers, où l'on a trouvé un grand nombre de cercueils en pierre et des squelettes inhumés entre des rangs de pierre, recouverts d'une seule dalle ou de plusieurs placées les unes à la suite des autres. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef; long plan irrégulier Longueur du vaisseau, 35m,40; largeur de la nef, 6m,55; hauteur de la voûte à la nef, 7m,90; hauteur au sanctuaire, 9m,95. Chœur voûté en ogives du commencement du xvie siècle. Au sanctuaire, de larges pendentifs. Abside à trois pans éclairée par trois longues baies flamboyantes divisées par un meneau. Deux chapelles aux bas côtés du chœur. ‖ *Ép. moderne.* Sur la porte, tour carrée; à la suite, une nef ogive, le tout de l'an 1770. Grand tableau sur bois du Crucifiement (xiie siècle). Les donateurs Pierre Fournier, procureur à Auxerre, et dame Marie Piver, y sont représentés. — En haut du village, ruines d'une tour recouverte de lierre. — A 1,500 mètres au sud d'Annay, château du Montot, jolie construction du xvie siècle, flanquée de quatre tourelles, à croisées en pierre et à toits aigus, mais modernisée. A l'intérieur, vaste cheminée sculptée.

CENSY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean Baptiste, à une nef, du xiie siècle et moderne. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 21m,10; largeur de la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 4m,25; hauteur de la voûte à la nef, 4m,90; hauteur au sanctuaire, 5m,50. Porte romane composée d'un cintre simple surmonté d'une archivolte à larges dents de scie; croix pattée sur le tympan. Tour neuve à baies géminées par de petites colonnes romanes. Vaisseau reconstruit à neuf, sauf les travées du chœur à arcades ogives à bandeau du xiie siècle. Fenêtre du chevet flamboyante.

CHÂTEL-GÉRARD. *Ép. celtique.* Menhir appelé *la Femme blanche*, situé dans la forêt de Morcon, à 2 kilomètres de Châtel-Gérard : hauteur, 2m,50; largeur à la base, 0m,90; au sommet, 0m,20; épaisseur, 0m,18. Non loin de la pierre de la Femme blanche, vieux chemin appelé *le Chemin de Baine* ou *de Beaune* (*Belna*). ‖ *Ép. romaine.* En 1827 on a trouvé dans les bois un vase rempli de médailles d'argent du Haut-Empire (coll. de M. de Taolay), et d'autres pièces en bronze, également du Haut-Empire, se voient chez M. E. Petit, de Vausse. ‖ *Moyen âge.* Ancien château des ducs de Bourgogne, détruit par les Anglais en 1359 et reconstruit plus tard. Édifice carré occupant une surface de 2 ares 50 centiares et flanqué de quatre grosses tours octogones, d'appareil régulier en moellons. Les fenêtres sont en arcs à talon. Quelques longues fentes évasées à l'intérieur se voient dans les tours; à la tour du nord, porte à consoles accusant le commencement du xve siècle. La hauteur de cet édifice a été diminuée par ordre de Henri IV après la prise du château



Digitized by Google

par le maréchal de Biron, en 1594. — Dans le village, maison défendue par une tour ronde percée de canardières dans le haut. Porte à moulures gothiques du XVIe siècle; croisées à consoles et pilastres ioniques. — Église de Saint-Loup, à une nef; autrefois chapelle, érigée en paroisse en 1768; formant croix latine. Longueur du vaisseau, 35m,15; largeur de la nef, 5m,50; largeur au sanctuaire, 6m,45; hauteur de la voûte à la nef, 5m,90; hauteur au sanctuaire, 6m,15. Tour moderne sur la porte. Au delà, porte cintrée à moulures du XVIe siècle. Nef construite en 1768 et ajoutée au chœur, qui est du XVIe siècle et voûté en pierre à nervures retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Sanctuaire à trois pans, percé de larges baies à meneaux flamboyants; deux arcades ogives à bandeau plat, tailloir carré accusant la fin du XIIe siècle. Joli autel à colonnettes, orné de niches et de petits sujets sculptés au XVIIe siècle. A droite de l'autel, piscine de la Renaissance; à l'entrée du chœur, dalle triangulaire représentant l'effigie d'un curé d'Annoux et de Châtel-Gérard, appelé frère Nicolas de ....... grand prévôt de l'abbaye de Flavigny, mort en 1574. — A Vausse, ancien prieuré du Val-des-Choux. Église appareillée en moellons à une nef : longueur, 33m,30; largeur, 7m,30; hauteur, 9 mètres; la partie antérieure refaite à une époque moderne. Les deux tiers du vaisseau jusqu'au chevet, de la fin du XIIIe siècle. Voûte à larges nervures chanfreinées, retombant sur les murs. Chevet droit flanqué de quatre contre-forts et percé d'une large et haute fenêtre, dénaturée aujourd'hui ainsi que celle du portail, les deux uniques baies qui éclairent la chapelle. A gauche, autre chapelle à voûtes ogives sur nervures prismatiques du XVe siècle, dont les retombées reposent sur des consoles à petits personnages. Porte également ogive du XVe siècle. A droite de la grande chapelle, cloître carré ayant 21m,30 de côté et composé sur chaque côté de neuf arcades en plein cintre à larges chanfreins, datant de la fin du XVe siècle. Audessous du toit règne une série de chéneaux en pierre portant les eaux de distance en distance dans les échenets de pierre et les conduisant dans une citerne au milieu du cloître. Dans le cloître, porte de la fin du XIIe siècle, donnant dans la cuisine du prieuré. Dans une des salles restaurées avec goût, cheminée de la fin du XVe siècle. Au grenier, autre belle cheminée du même temps, à larges moulures. Dans la chapelle, tombe du dernier et fameux Ansério de Montréal et de sa femme et de quatre autres seigneurs (XIIIe siècle). (Voir notice par E. Petit, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne.*)

ÉTIVEY: *Ép. romaine.* A 500 mètres au nord du village, ancienne chaussée avec bordure, de 4 mètres de largeur, appelée *le Chemin des Fées.* Elle paraît se diriger d'un côté sur la voie d'Alise et de l'autre sur Noyers par le hameau de Sanvigne. Vers 1830 on a trouvé non loin de la voie ci-dessus un vase plein de médailles en billon du Haut-Empire. ‖ *Moyen âge.* Ancien prieuré de l'abbaye du Moûtier-Saint-Jean, appelé aussi *le Château*, édifice qui s'élève derrière l'église. Restes d'un cloître à petits piliers chanfreinés hauts d'un mètre sur mur d'appui, à tailloir carré (XIIIe ou XIVe siècle). A gauche, haute tour d'escalier, carrée, à moulures de la Renaissance. Restes de la chapelle, dont la fenêtre du chevet murée annonce le XIVe siècle. — Chœur de l'église paroissiale de Saint-Phal, à une nef; plan parallélogramme irrégulier, avec annexes au côté droit du chœur. Longueur du vaisseau, 29m,80; largeur de la nef, 6m,70; largeur au sanctuaire, 5m,40; hauteur de la voûte, 6m,85. Chœur du XVIe siècle, voûté en pierre; chevet droit percé d'une baie flamboyante. A droite s'ouvrent deux chapelles du même temps. Dans la première chapelle de droite, du côté de la nef, piscine à trilobe du XIVe siècle. Aux angles des parois de la chapelle de la Vierge, sous les retombées des arcs de la voûte, les emblèmes des quatre évangélistes formant consoles; sur une piscine en style de la Renaissance on lit la date de 1538. — Restes des murs de l'enceinte du village. — Dans trois maisons s'élèvent des tours rondes en moellons d'apparence ancienne. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église, d'ordre toscan, formé d'une simple arcade surmontée d'une tour moderne. Nef d'un seul berceau de forme ogive du XVIIIe siècle. Cloche datée de 1678, dont le donateur a été Georges Fourier, maître de poste à Sanvigne. Dans le cimetière, croix en pierre portant le Christ (XVIIe siècle).

FRESNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mammès, formant plan rectangulaire, avec annexe à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 21m,20; largeur de la nef, 6m,35; hauteur du plafond de la nef, 4m,40; hauteur de la voûte du chœur, 6m,85. Porte ogivale surbaissée. A droite, tour carrée sous laquelle était une chapelle du XVIe siècle. Chœur pauvre du XVIe siècle; chevet droit, percé d'une large fenêtre flamboyante. A droite du chœur, chapelle du même temps, mais remaniée; sur l'autel, sculpture des scènes de la Passion dans le style de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* Une partie de la nef a été démolie récemment. Le reste est plafonné et daté de 1752.

GRIMAULT. *Moyen âge.* Au hameau de Cours, autrefois paroisse, ancienne chapelle appareillée en moellons, avec contre-forts de moyen appareil; couverte en lave; servant d'écurie et de bûcher; porte d'ordre ionique (XVIIIe siècle). Nef sans voûte et pauvre, du XIIIe siècle. Chœur et sanctuaire de style ogival de la fin du XIIe siècle. La voûte, à arc-doubleau, forme un bandeau plat avec arcs ogives à tores retombant sur une grosse colonne à crosses. Les deux baies du chœur cintrées et très-longues, accusant la fin du XIIe siècle. Chevet droit percé de deux petites baies cintrées à chanfreins. Lon-

Digitized by Google

gueur de l'édifice, 20 mètres. — Église paroissiale de Saint-Bache, sans caractère. Plan rectangulaire. Nef unique voûtée en bois et cintrée du XVIe siècle. Longueur du vaisseau, 13$^m$,20; largeur de la nef, 7$^m$,20; hauteur de la voûte à la nef, 5$^m$,25, et au sanctuaire, 7$^m$,20. — Au hameau de Cours, dans la cour du château d'Archambault, édifice sans caractère, on a trouvé des cercueils en pierre. — Au hameau de Villiers-la-Grange, ancienne chapelle appareillée en moellons, construite par les moines de Pontigny, seigneurs de ce lieu, au XIIe siècle, et profondément remaniée, à baies cintrées larges de 0$^m$,15 à l'extérieur sur 0$^m$,60 de haut. Au chevet, longue baie également cintrée. Quatre contre-forts d'appareil moyen flanquent le pignon. Le toit couvert en laves. La chapelle actuelle du hameau est fort pauvre; on voit au chevet une baie de style ogival flamboyant. — Sur le bord du chemin de Nitry à Tormancy, à 2 kilomètres de Villiers, et à droite, s'élèvent deux bornes finagères hautes de 0$^m$,80. Sur la face nord on lit S E avec une crosse au milieu: ce sont les armes de l'abbaye de Saint-Edme de Pontigny. Au côté sud est un écusson fascé de quatre pals.

JOUANCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XIIe et du XVIe siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 27$^m$,40; largeur de la nef, 5$^m$,80; largeur au sanctuaire, 6$^m$,90; hauteur de la voûte à la nef, 7$^m$,40; au sanctuaire, 7 mètres. La porte romane, simple et solide. Pieds-droits formant pilastres; sur l'archivolte, un cordon de rais de cœur. Sur la corniche de droite, trois rosaces rayonnées. Tour à droite du chœur, sans style. Nef sans caractère. Chœur de style ogival flamboyant, avec chapelle de même à gauche. Le chevet éclairé par une baie à deux meneaux.
‖ *Ép. Renaissance.* Au nord, jolie porte — Le château, autrefois bel édifice, composé d'un corps principal avec deux ailes en saillie, à deux étages. La porte d'honneur est encadrée par deux pilastres d'ordre dorique. Sous l'arcade, vestibule orné d'une série de caissons octogones en creux. Au-dessus de la fenêtre supérieure de la façade on lit cette singulière inscription en caractères gothiques:

L'an mil vc soixante et trois
En commensé ce bastiment
Nicolas Dauge, natif de Troye
Et y a perdu mille francs.

La porte qui ferme l'entrée est massive, ornée d'un réseau de clous fleuronnés; on y lit la date de 1574. A l'étage supérieur, vestibule voûté, orné de cercles concentriques avec pendentifs cintrés qui figurent des arcades sur les parois de la muraille, semblables à la décoration d'une des salles basses du château d'Ancy-le-Franc. Belles cheminées à manteaux sculptés. Cet édifice a été converti en maison de ferme.

MOLAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, du XIIe et du XVe siècle, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25$^m$,90; largeur de la nef, 9$^m$,20; largeur du sanctuaire, 5 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8$^m$,90; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Perche rustique et ogival du XVIe siècle, en avant de l'église. Petite porte romane encadrée par deux colonnes, celle de droite portant sur le chapiteau des feuillages corinthiens largement refouillés, celle de gauche une sirène à deux queues; tailloir carré. Tour carrée, en moellons, percée de quatre baies romanes à colonnettes (XIIe siècle). Au chevet règne un cordon de modillons du XIIe siècle qui pourtourne le chœur. Il y avait dans cette partie deux baies cintrées avec *oculus*, murées aujourd'hui. Intérieur: nef voûtée en plâtre en berceau et en bois. Deux travées au chœur remontent au XIIe siècle. La colonne engagée porte un chapiteau à larges crosses, le tailloir carré. Voûte ogive à bandeau et formerets en tores. De petites baies cintrées et allongées s'évasent à l'intérieur; chevet droit. Sur les murs de la nef sont des marques de consécration, du XVIe siècle, représentant les apôtres. La cloche date de 1547. — Le village était entouré de murs: restes d'une porte de l'enceinte. — A 1 kilomètre de Molay, près de la route de Chablis, emplacement d'un établissement de Templiers. — Au milieu des bois de l'Affichot était jadis l'ermitage de Saint-Blaise. On trouve aux environs de nombreux vestiges d'habitations. — Au-dessus de Molay, lieu dit *la Gueronne*, nombreux cercueils en pierre. — A Richebourg, petit manoir sur le bord du Serain (XVIIe siècle). On y lit sur la porte d'entrée: *Quidquid hic vere reperitur edificari curavit amenitatis et utilitatis, Sotivellus, juridicus Nacerensis, anno 1632.* Et sur le mur du jardin: 1663, *Beatus ille qui procul negotiis.*

MOULINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan, à une nef, de la fin du XVIe siècle, à 200 mètres du village actuel, sur une hauteur, du côté du nord et formant croix latine. Sous le sol environnant, vestiges d'habitations. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30$^m$,20; largeur de la nef, 7$^m$,20; largeur au sanctuaire, 6$^m$,46; hauteur de la voûte à la nef, 5$^m$,60; hauteur au sanctuaire, 8$^m$,15. Porte sans style; haute tour moderne à droite du chœur. Nef unique plafonnée. Chœur de la fin du XVIe siècle. Abside à trois pans éclairée par trois fenêtres ogives, mais à profils et ornements de la fin de la Renaissance. Sur les liernes de la voûte sont des écussons, sur l'un desquels on voit trois losanges. Dans l'allée de la nef, dalle tumulaire d'Agnès, dame de Saultour (XIIIe siècle). (Voyez *Coll. d'estampages.*) Christ en ivoire et grand tableau sur toile représentant saint Sébastien, donnés par Bridan, sculpteur sous Louis XV, à son frère, curé de Moulins. — Au milieu du village, socle et naissance de colonne style de la

Digitized by Google

Renaissance. Château en ruines datant du XVIII^e siècle, appartenant autrefois aux Le Bascle. Inscriptions commémoratives de la fondation de certaines parties du château. (Voyez *Coll. d'estamp.* du Comité.) La porte principale est d'un grand style. — Du côté du nord du village, substructions du château de Saint-Charles, aujourd'hui détruit.

NITRY. *Moyen âge.* Dans un climat du territoire dit *de Brienne*, vestiges de constructions du village de *Briennecum*. — Église paroissiale de Saint-Christophe, à trois nefs, du commencement du XVI^e siècle; plan rectangle un peu irrégulier au levant. Longueur du vaisseau, 33^m,20; largeur des nefs, 13^m,63; largeur au sanctuaire, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9^m,50; hauteur au sanctuaire, 9^m,15. Portail ogival flamboyant, mais pauvre; tympan nu; tour carrée à droite sans caractère (1689), surmontée d'un clocher d'ardoises. Petite porte évasée à arc à talon au sud. A l'intérieur, trois nefs ogives flamboyantes; la grande nef formée de quatre travées et le chœur de deux, voûtés sur arc-doubleau à plein cintre et sur nervures en pierre se profilant sur les piliers jusqu'au sol; bas côté nord également en partie à plein cintre et bas côté sud en ogives. Fenêtres à ogives du XVI^e siècle du côté du chœur. Piscine, style de la Renaissance, au bout de la nef, à droite. Inscription, près du chœur à gauche, de Jean de Bailly, de Vaucharme, capitaine de cinquante chevau-légers (1597). Le prieuré des moines de Molesme était au nord de l'église, qui leur appartenait; on y entrait de l'église par une large porte ogivale. — L'ancienne église paroissiale, placée dans le haut du pays, est détruite.

NOYERS. *Moyen âge.* Sur le sommet de la montagne qui domine la ville au nord, vestiges d'un puissant château fort, reconstruit au XII^e siècle, démantelé en 1599, après sa reddition par le baron de Vitteaux, et encore démoli au XVII^e siècle. On y trouva les traces de trois enceintes concentriques de murailles défendues autrefois par des fossés et des tours, et dont les extrémités s'appuient sur des pentes inaccessibles. L'accès du côté de la ville, au sud, est une rampe très-rapide, sur laquelle l'enceinte du château s'ouvrait par une porte flanquée de deux tours, l'une ronde et l'autre carrée. Dans l'enceinte du château, des cercueils en pierre et beaucoup d'ossements humains. Porte de ville au sud, d'appareil petit, mais régulier, en arcade à plein cintre surmontée par une échauguette percée de canardières, avec mâchicoulis dessous, et flanquée de tours à toits aigus et à quatre pans couverts d'ardoises. (Voyez V. Petit, *Châteaux de France*, etc.) — L'enceinte de la ville subsiste encore, défendue par des tours rondes, de moyen appareil. — Au faubourg, restes des bâtiments du prieuré dépendant de l'abbaye de Molesme. L'église, qui sert de grange, date du XIII^e siècle; on y voit une dalle tumulaire de Denis de Frangey, bailli de Noyers, mort en 1504. — Église paroissiale de Notre-Dame, construite par les habitants de Noyers en vertu d'une délibération du 15 juin 1489, en remplacement de l'ancienne église du prieuré, qui était dans le faubourg et avait servi jusqu'alors de paroisse. Trois nefs. Plan parallélogramme, se rétrécissant au chœur. Longueur du vaisseau, 39 mètres; largeur de la nef principale, 6^m,10, et de chacune des nefs latérales, 3^m,30; largeur du sanctuaire, 6^m,50; hauteur de la voûte à la nef, 14^m,25; hauteur au sanctuaire, 14^m,05. Portail principal percé d'une double porte surbaissée surmontée d'une arcade en talon prolongée en chou. Sur le trumeau, niche vide, avec élégant clocheton. Une arcade simulée à moulure creuse encadre les portes et enveloppe un tympan couvert d'un rang de petites niches où étaient autrefois les douze apôtres. Au-dessus, large fenêtre à meneau portant des arcs de la Renaissance. Pignon terminal nu. Sur le côté gauche, haute tour carrée et bien construite en appareil moyen; l'étage supérieur ouvert de baies ogivales en accolade. Le vaisseau soutenu par de hauts contre-forts arc-boutés, ornés à droite de clochetons avec gargouilles; la première gargouille représente un cochon. Portes latérales aux transepts; celle du nord élégamment sculptée garnie de panneaux de style ogival. A l'intérieur, trois nefs de style ogival de la fin du XV^e siècle, composées de cinq travées; la grande nef très-élevée, quoique les arcades des travées soient basses. Voûtes à nervures prismatiques qui se profilent jusqu'à la base du pilier, laquelle est plus haute qu'à l'ordinaire. Haute nef éclairée seulement de petites baies, ce qui rend encore cette partie plus nue. Les bas côtés percés de fenêtres à meneaux flamboyants, et éclairant des chapelles qui y sont établies. Le transept est formé par l'interruption des chapelles. Aux quatre angles de la retombée de la voûte, quatre têtes fort laides. Chœur formé d'une travée; le sanctuaire, à trois pans, éclairé par trois longues fenêtres de style ogival divisées au milieu de leur hauteur par un réseau de pierre. Les vitraux de couleur sont détruits. Sur une petite porte à gauche, dans le sanctuaire, on lit cette inscription : 1491, *3 maii, fuit litus prime basis hujus basilice dedicatio, augusti* 26, 1515; *poliandrum*, 27. Le grand autel, orné d'un tabernacle doré, date de 1679. Stalles du XVII^e siècle; elles étaient sculptées avec soin, mais la plupart des ornements sont détruits. Dans les chapelles du sud de la nef, piscines ogivales flamboyantes. La porte de la tour à l'intérieur est singulièrement ornée sur ses montants de deux jeunes chênes se ramifiant sur le linteau en rinceaux et en feuilles à jour vigoureusement sculptés (fin du XV^e siècle). Cloche fondue en 1713. Nombreuses dalles tumulaires et notamment l'effigie de Nicolas Veugier, bourgeois de Noyers, 1524. (Voyez *Coll. d'estampages.*)

Digitized by Google

Restes de vitraux dans la chapelle du Rosaire, représentant un concert céleste. Dans la chapelle de Saint-Sulpice, retable d'autel daté de 1580, orné des outils du métier de tonnelier. Sous la tour, meuble de la Renaissance, à sculptures grossières figurant l'*Adoration des Mages*. A droite de la porte nord du transept, à l'extérieur, est encastrée une sculpture représentant un cadavre couché dans son linceul; au-dessus, inscription en caractères gothiques du XV<sup></sup>e siècle (fruste). — Sur la place principale de la ville, maisons à arcades et ornées de sculptures gothiques en bois du XVI<sup></sup>e siècle. — Autre maison, rue Madeleine, en pierres de taille, à baies gothiques; sur la porte, un écusson où on lit le mot grec ΚΑΜΑΤΩ. On croit qu'elle a appartenu aux Miles de Noyers. Ancien four banal, édifice du XII<sup></sup>e siècle, dont les deux bouches cintrées retombent sur une colonne à feuilles d'eau.

PASILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, édifice pauvre, de style ogival du XVI<sup></sup>e siècle, composé d'une nef et d'un bas côté, formant un plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 18$^m$,60; largeur de la nef, 5$^m$,50; largeur du sanctuaire, 5$^m$,50; hauteur de la voûte à la nef, 3$^m$,55; hauteur au sanctuaire, 6$^m$90.

POILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan; plan parallélogramme se rétrécissant au chœur. Longueur du vaisseau, 35$^m$,80; largeur des nefs, 12$^m$,64; largeur du sanctuaire, 5$^m$,60; hauteur de la voûte à la nef, 13$^m$,80; hauteur au sanctuaire, 7$^m$,10. Portail simple et de style flamboyant mêlé de moulures de la Renaissance; tour carrée sur le centre. A l'intérieur, trois nefs de même style; fenêtres murées; travées étroites. Chœur également du XVI<sup></sup>e siècle. Deux tableaux sur bois représentant, l'un *Jésus arrêté et saint Pierre frappant Malchus*, l'autre *Jésus portant sa croix*. ‖ *Ép. Renaissance.* A gauche de l'église, manoir dont le portail porte sur sa frise ces mots en grandes capitales romaines: «Cy vous y voulés bien, ycy entrez.» Ce portail conduisait à un château dont il ne reste qu'un bâtiment sans caractère. — Sur la porte d'une maison on lit: *Dominus custodiat introitum et exitum tuum.* Psal. 12a. (1574).

SAINTES-VERTUS. *Ép. romaine.* Dans la cour du presbytère, fragment d'arcade haut de 0$^m$,80, large de 1$^m$,20, trouvé au climat du Champ-du-Beurre. Ce morceau représente, sur le montant, un génie, et sur le plein de l'arc, un autre personnage en demi-relief. Sur la moulure sont des ornements courants, et sur le pilastre un chapiteau ionique. — Au climat de Frileuses on a trouvé des cercueils en pierre. ‖ *Moyen âge.* Ruines de l'ancienne église paroissiale de Saint-Médard, située à 200 mètres du village, au nord: le pays était jadis bâti alentour. Ces ruines se composent du chœur, en style ogival du XII<sup></sup>e siècle, bien agencé. Les baies cintrées, évasées intérieurement, sont encadrées par des archivoltes à tores portées par des colonnes à crosses. La voûte est tombée. — Église du prieuré sous le vocable de Saint-Pierre, aujourd'hui paroissiale, à une nef, du XII<sup></sup>e siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 26$^m$,85; largeur de la nef, 5$^m$,65; largeur du sanctuaire, 5$^m$,75; hauteur de la voûte, 7$^m$,35. Jolie porte romane ornée de chaque côté de deux colonnes à crosses supportant des arcades en tores. Tympan nu. Il manque une colonne de chaque côté. Au-dessus, baie cintrée avec *oculus*, le tout chanfreiné. Tour carrée moderne sur la porte. Intérieur: nef plafonnée; joli chœur ogival du XII<sup></sup>e siècle, à piliers engagés composés d'une grosse colonne centrale et de deux colonnes latérales, le tout recevant la retombée des nervures de la voûte; chapiteaux à deux rangs de petites crosses. Baies cintrées avec une rosace composée d'un cercle central entouré de huit autres cercles. Le tout est encadré dans une archivolte portée par deux petites colonnes à crosses.

SARRY. *Ép. romaine.* Vase plein de médailles trouvées au lieu dit *Velame*. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef, du XIII<sup></sup>e siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28$^m$,70; largeur de la nef, 6$^m$,80; largeur au sanctuaire, 6$^m$,35; hauteur du plafond de la nef, 4$^m$,20; de la voûte du chœur, 7$^m$,50. Portail sans style. Tour carrée, en moellons, à droite du chœur; deux arcades romanes à la partie supérieure. Au pied de la tour, petite porte chanfreinée à linteau porté par des corbeaux, avec trilobes au tympan. Autour du chœur, cordon de modillons en consoles du XIII<sup></sup>e siècle. Sur le meneau de la fenêtre du chevet, à l'extérieur, est sculpté un écusson chargé d'un chevron, et, en pointe, une aigle éployée. — Intérieur: nef plafonnée. L'arc triomphal à plein cintre incomplet est orné de deux personnages formant consoles. Chœur ogival du XIII<sup></sup>e siècle, voûté sur arc-doubleau formant bandeau, retombant sur deux bustes formant consoles et sur arcs ogives portés dans les angles par des consoles carrées à moulures. Une baie du XIII<sup></sup>e siècle, allongée et chanfreinée, s'ouvre au côté droit du chœur; bas côté sans style, relié par deux arcades cintrées. — Dans le village, maison dont la porte forme arcade à talon (XVI<sup></sup>e siècle). ‖ *Ép. Renaissance.* Au hameau de Soulangy, chapelle à porte cintrée, de la fin du XVI<sup></sup>e siècle, avec une tour carrée à droite; la nef plafonnée. On lit sur une pierre encastrée dans la base de la tour, à l'intérieur: «En l'an 1578, le second jour de May, ung vendredy au matin, heure de sept heures,

Dieu soit loué en toute œuvre,
Fut mise la première pierre
De cette tour de M$^{re}$ saint Pierre;
Y estans venus avec dévotion
Les habitants de Sarry en procession.»

Digitized by Google

### CANTON DE TONNERRE.

(Chef-lieu : Tonnerre.)

BÉRU. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, formant parallélogramme, avec annexe à gauche du chœur. Longueur dans œuvre, 17m,70; largeur, 5m,85; hauteur de la voûte à la nef, 7m,25; hauteur au sanctuaire, 6m,95. Façade sans style; nef voûtée en pierre, à nervures, reconstruite vers 1718. Chœur muni de pilastres toscans, voûté de même. Chevet droit. Deux tableaux passables représentant le *Christ au roseau* et une *Mater Dolorosa.* — Château du XVIIIe siècle; à l'angle du mur du parc, sur le chemin de Fley, un bastion percé d'embrasures de fauconneaux (XVIe siècle). Dans le château, portrait de Jean Stuart Écossais, capitaine de la garde du roi François Ier, seigneur de Vezinnes.

CHENEY. *Ép. romaine.* En 1845 on a trouvé dans le parc, près de la grille d'honneur, l'emplacement d'une *villa* avec salle en mosaïque. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, en croix latine. Longueur du vaisseau, 24 mètres; largeur de la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,70; hauteur de la voûte à la nef, 7m,65; au sanctuaire, 7m,45. Porte romane à boudin, se profilant dès la base et formant archivolte; sur le tympan, croix pattée en relief; en haut du pignon, baie cintrée; sous le comble du sanctuaire, modillons en consoles. A l'intérieur, une nef plafonnée; le transept voûté en pierre et éclairé par des baies ogives du XVIe siècle. Sanctuaire du XIIe siècle, carré au chevet, éclairé de six baies cintrées, longues et évasées à l'extérieur. Sur le contre-fort du transept de droite on lit ces mots en lettres gothiques : *povre ♀ retourne-toy. 1564.* Chaire due au ciseau de Jean Nicole (XVIIIe siècle). Cloche datée de 1766. ‖ *Ép. moderne.* La tour de l'église est carrée avec petit campanile d'ardoises sur le chœur (XVIIIe siècle). — Château construit vers 1770 avec les débris de celui de Carisey.

COLLAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Robert, en croix latine, dont les bras sont très-larges. Longueur du vaisseau, 22m,60; largeur de la nef, 5 mètres; largeur du sanctuaire, 6m,20; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au sanctuaire, 9m,75. Le portail nul et moderne. La nef, voûtée en bois, date du XVe siècle. Il y a une arcade ogive à bandeau de pierre, portant au-dessous de la retombée deux écussons : le premier, à gauche, *de gueules au chevron d'or, en pointe un croissant, en chef deux étoiles, le tout d'or*; le deuxième, à droite, *d'or, l'écu parti du précédent et à dextre d'or au chevron dentelé, avec un rat passant, et en chef une feuille de trefle.* Le chœur et le sanctuaire en style ogival (1540) forment deux travées avec collatéraux. Le sanctuaire est éclairé par trois hautes fenêtres à meneaux flamboyants; même ordonnance dans les chapelles latérales. A la clef de voûte du sanctuaire, quatre anges portant les attributs de la Passion. Petit clocher couvert d'ardoises. Dans le sanctuaire, jolie piscine gothique. — A côté de l'église, maison de l'ancien prieuré, à fenêtres chanfreinées; la porte à arcade à talon. Grange des dîmes à côté. Belle fontaine dont la voûte ogivale est en pierre. A côté, deux arbres énormes dits *Rosny*, d'essence d'ormes. — A 1 kilomètre au sud-est de Collan, sur le penchant d'un coteau, vestiges de l'ancienne *celle* de saint Robert, fondateur de l'abbaye de Molesme. — On trouve tout autour du village des substructions annonçant qu'il était autrefois plus considérable.

DANNEMOINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame; plan formant parallélogramme; chevet pentagonal. Longueur du vaisseau, 41 mètres; largeur des nefs, 13m,60; largeur du sanctuaire, 9m,50; hauteur de la voûte à la nef, 9m,25; hauteur au sanctuaire, 14m,40. Le portail roman de moyen appareil jusqu'au-dessus de la rose, le reste remanié; les deux rangs de colonnes qui encadrent la porte sont munis de chapiteaux à crosses avec des feuilles de fraisier qui semblent postérieures au XIIe siècle. Au-dessus est la rose, à six cercles concentriques. Sur une pierre intermédiaire est sculptée une tête humaine imberbe. Tour carrée sur le transept, de style roman, avec flèche couverte en ardoises. A l'intérieur, trois nefs composées de trois travées de style ogival du commencement du XIIIe siècle. Les piliers formés de colonnes cantonnées, à chapiteaux à crosses. Voûtes ogivales à arcs-doubleaux et formerets, sans baies à la haute nef. ‖ *Ép. Renaissance.* Le chœur très-haut, à voûte surbaissée; les bas côtés divisés en chapelles. Le sanctuaire à cinq pans, éclairé par d'immenses fenêtres cintrées et à deux meneaux avec *oculus* au-dessus. Toute cette partie de l'édifice est de la fin du XVIe siècle. (Les voûtes ont été refaites en 1812, en bois enduit de plâtre.) A l'extérieur, le chœur est à deux combles et les voûtes sont soutenues par des contreforts très-élevés surmontés de pilastres ioniques à frontons. Sous le comble règne un cordon de modillons en consoles et profilé de moulures d'ordre toscan. Du côté nord, en saillie, entre la nef et le chœur, chapelle du XVIe siècle, en style ogival flamboyant; une tourelle hexagone placée du même côté sert pour monter au clocher. Dans la partie sud du sanctuaire, petite porte cintrée de la fin du XVIe siècle. Nombreuses inscriptions avec effigies ou sujets sculptés, savoir : 1° Au bas côté sud-est, l'arcade du beau tombeau de Nicolas le Goulier, chanoine de Troyes, qui fit dédier l'église de Dannemoine et mourut en 1404; 2° sur le deuxième pilier de la nef, à gauche, l'effigie de Diomède de Narcin, chevalier grec, capitaine de Dannemoine, mort en 1536; avec celles de sa femme Isabeau et de sa fille Cassandre (avec inscriptions); 3° sur le mur du bas

Digitized by Google

côté de droite faisant face, l'effigie de Pierre Langlois, curé de Dannemoine, mort en 1550; 4° sur un pilier de la nef, près du transept, une inscription relative à Pierre Michecopin, prêtre (1550); 5° sur un pilier du chœur, à droite, plaque de cuivre représentant un calvaire et la relation d'une fondation faite par M. Leroy (1631); 6° épitaphe du curé Timothée Regnard (1756); 7° celle de Guillaume Simonet, maire perpétuel (1694); 8° sur un pilier, une inscription pour Jean Prestat (1548); un ange tient un écusson où sont gravés des outils de charpentier. (Voyez *Coll. d'estampages*.) Belle chaire sculptée datant du XVIII° siècle. Nombreuses statues ou statuettes chargées d'emblèmes de corps de métiers. — Sur le bord de la route, au nord du village, petite chapelle de Notre-Dame-de-Liesse, datant de la Renaissance. Longueur, 5 mètres; largeur, 5 mètres. Sur l'autel la statue de la Vierge, dans une niche à pilastres toscans du XVI° siècle; sur les côtés sont peints huit médaillons relatant l'histoire de Notre-Dame-de-Liesse (XVI° siècle). Sur les parois latérales, autres sujets médiocres peints au XVII° siècle. — Ancien château de la fin du XVI° siècle, qui a perdu tout caractère.

ÉPINEUIL. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Étienne, autrefois de Notre-Dame : plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 32$^{m}$,30; largeur de la nef, 8$^{m}$,40; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur du plancher de la nef, 11 mètres; hauteur de la voûte au sanctuaire, 10$^{m}$,25. Portail roman, dont la porte est encadrée par quatre colonnes engagées, à chapiteaux munis de crosses, le tailloir carré. Sur le tympan, une croix gravée en creux. Au centre du pignon s'ouvre une fenêtre cintrée et à chanfreins; quatre contre-forts flanquent les angles de la façade. Tour carrée percée de quatre baies cintrées, surmontée d'un toit aigu, en flèche, et couvert d'ardoises au-dessus d'un cordon de modillons. Chœur plus élevé que la nef. Chevet circulaire orné de modillons simples qui se prolongent sous le comble du chœur et d'une partie de la nef. Chœur et abside d'appareil moyen. L'entrée ordinaire de l'église est une petite porte à droite du chœur, de forme ogive surbaissée, avec arcade à talon fleuronnée. A l'intérieur, nef unique plafonnée. Chœur d'un bon style ogival du XII° siècle, remanié au XVI° siècle, lorsqu'on y a ouvert des bas côtés. Les deux premières travées sont en cintre surbaissé et les deux suivantes ogivales. Mais les quatre piliers compris entre la nef et l'abside sont très-élégants et formés de légères colonnettes à chapiteaux munis de crosses; ils reçoivent la retombée des voûtes à nervures prismatiques, rétablies au premier tiers du XVI° siècle, ainsi que les deux chapelles latérales, qui sont éclairées par de larges fenêtres à deux ou trois meneaux. La fenêtre de droite est encore remplie dans le haut de débris de vitraux qui représentent un dais. L'abside, peu profonde et circulaire, a sept fenêtres étroites en lancettes à peine accusées; chaque fenêtre est encadrée par deux colonnettes. Les huit nervures de la voûte se projettent à mi-hauteur des fenêtres sur trois colonnes engagées dans le pilier. Autel élégant du XVIII° siècle. A gauche de l'autel, statue de sainte Marie-Madeleine (XVI° siècle); sur sa robe, inscription en son honneur. Dans la chapelle de droite se voit un autel de la Vierge tout en bois (XVII° siècle), provenant de l'abbaye de Vézelay et bien sculpté. Une grande statue de la Vierge de bon style (XIII° siècle), mais en mauvais état. Dans le mur au sud, jolie piscine gothique du XVI° siècle. Belle chaire sculptée par Jean Nicole au commencement du XVIII° siècle. Tableau des disciples d'Emmaüs. A l'extérieur, cadran solaire datant de 1590, avec ces mots : *Dies hominis sicut umbra pretereunt*. — A Vaulichères, chapelle fondée en 1693 par le sieur Jean Gautier, officier du duc d'Orléans. On y remarque les restes d'un beau tabernacle doré, orné des statuettes du Christ, de la Vierge, des apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean, et de huit autres saints personnages.

FLEY. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Nicolas, en style ogival du commencement du XVI° siècle, formant plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 25 mètres; largeur uniforme, 7$^{m}$,80; hauteur de la voûte, 10 mètres. Porte ogivale; à droite s'élève la tour du même temps. Nef voûtée en pierre, avec liernes et formerets.

JUNAY. *Ép. romaine*. Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Didier, formant parallélogramme à la nef et plan irrégulier au chœur. Longueur du vaisseau, 25 mètres; largeur de la nef, 7$^{m}$,60; largeur au sanctuaire, 6$^{m}$,50; hauteur de la voûte à la nef, 4$^{m}$,75; hauteur au sanctuaire, 5$^{m}$,25. Petite porte ogivale du XIV° siècle, formée d'une arcade trilobée; le tympan est orné d'une croix pattée. En haut du pignon, deux baies à meneau, chanfreinées, portant des arcs trilobés figurés. Sous le comble du vaisseau, un cordon de modillons romans. Tour carrée moderne sur le sanctuaire. Au sud, petite porte du XIII° siècle, carrée, avec trilobes au tympan. A l'intérieur, nef plafonnée. Chœur s'ouvrant par un arc ogive chanfreiné, massif et sans moulures. Restes de la tour du XII° siècle. Voûte à nervures en boudins retombant sur des piliers coupés dans leur épaisseur. Aux angles, deux grosses colonnes à chapiteaux à crosses grossières (XII° siècle). Dans le chevet droit a été ouvert, au XVII° siècle, une baie qui remplace les anciennes. A droite du sanctuaire, piscine cintrée du XII° siècle. Dans la sacristie, jolie piscine à moulures gothiques du XVI° siècle, qui servait autrefois à la chapelle de la Vierge, placée en avant. — Restes de l'ancien château : tours rondes aux quatre angles, percées de quelques meurtrières. Dans la cour, vaste tourelle d'escalier en pierre de taille, de



Digitized by Google

style de la Renaissance. Dans l'intérieur, vaste cheminée datée de 1618, portant sur la hotte une peinture de la *Dation des clefs à saint Pierre*. — Restes des murs de l'enceinte du village.

MOLOSME. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Pierre, et depuis le XIXe siècle de Saint-Marcel, servant autrefois d'église à un monastère de bénédictins qui existait en ce lieu dès le VIe siècle. Plan parallélogramme, à trois nefs, avec chevet très-étroit et pentagonal. Longueur du vaisseau, 39$^{m}$,40; largeur des deux nefs, 8 mètres; largeur des chapelles formant transepts, 17$^{m}$,60; largeur du sanctuaire, 7$^{m}$,90; hauteur de la voûte à la nef, 12$^{m}$,20; hauteur au sanctuaire, 11$^{m}$,90. A l'ouest, petite porte à arcade en talon, à deux clochetons, sculpture massive du premier tiers du XVIe siècle; au-dessus, une lourde tour carrée, percée de quatre baies cintrées. Au côté nord de la nef, porte de la Renaissance d'ordre ionique, datée de 1541, sur un édicule. Au côté sud, beau portail de la Renaissance, percé de deux arcades cintrées, flanqué de doubles colonnes composites supportant une longue frise; au-dessus une niche à pieds-droits formant console, avec un buste de saint Pierre dans le tympan. Sur une petite console, à l'angle du chevet extérieur, au nord, la date 1537. A l'intérieur, trois nefs formant deux travées en plein cintre, à chanfreins moulurés, retombant sur des piliers à colonnes toscanes. Même disposition aux bas côtés. Voûte et fenêtres cintrées. Abside à cinq pans percée de grandes fenêtres cintrées divisées par un meneau. De chaque côté du chœur, deux arcades plus grandes que les autres formant transepts. La voûte sur laquelle s'appuie le clocher est de style ogival flamboyant. Tabernacle du maître-autel sculpté à jour, et dû à Guenin Lavigne, sculpteur à Tonnerre, donné en 1765 par l'abbé d'Herbouville. Cloche datée de 1628. Chaire par Garreult, menuisier à Tanlay (1772). — L'ancienne église paroissiale de Saint-Marcel, sans caractère, a servi jusqu'à ces derniers temps de maison d'école. — Il ne reste plus rien des bâtiments de l'ancien monastère de Molosme.

SERRIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan parallélogramme, avec appendice à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 24$^{m}$,15; largeur uniforme, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7$^{m}$,10; hauteur au sanctuaire, 6$^{m}$,80. Portail sans caractère; tour à droite du chœur sans style. Nef unique, voûtée en bois, datant de la fin du XVe siècle. Sanctuaire voûté sur colonnes munies de chapiteaux à crosses, percé de baies longues et cintrées évasées à l'intérieur; chevet à trois pans. Le tout annonce la fin du XIIe siècle. Autel en boiserie, d'ordre composite, du XVIIIe siècle. Chaire à panneaux sculptés représentant les quatre évangélistes, du même temps. Deux statues en pierre, du XVIe siècle. — Château de la fin du XVIIe siècle.

TISSEY. *Ép. Renaissance.* Église ou chapelle pauvre, à plafond et sans style; plan rectangulaire. Une seule chapelle de la Renaissance. Longueur du vaisseau, 11$^{m}$,75; largeur, 7 mètres; hauteur du plafond, 5 mèt.

TONNERRE. *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain situé à la rencontre du chemin d'Auxerre et du Vallon-des-Lices; vestiges d'incinérations et d'inhumations; on y a recueilli des urnes, des lampes et des médailles. — Voie romaine de Sens à Alise; autres de Tonnerre à Langres et de Tonnerre à *Vertilium* (Vertault). — Sur la montagne du Vieux-Château, ruines de l'ancien *Castrum*; on y a recueilli des débris de colonnes, de chapiteaux et de tuiles à rebords. Ce château a été détruit en 1414 par le duc de Bourgogne. ‖ *Moyen âge.* Restes de l'abbaye Saint-Michel, qui s'élevait sur la montagne au sud-est de Tonnerre. La porte d'entrée des bâtiments est formée d'une arcade ogive, de la fin du XIIe siècle, à simple bandeau, sous laquelle est une large voûte surbaissée à nervures saillantes et chanfreinées retombant en consoles amorties aux angles. Au-dessus de cette porte était le chartrier, où l'on voit encore un reste de retombée de voûte sur consoles à feuillages du XIIe siècle et des fresques du XIIIe siècle représentant les scènes de la Pentecôte et de l'histoire de la Vierge. En haut sont des aigles éployées dans des cercles. — Église Notre-Dame, à trois nefs, du XIIIe et du XVIe siècle, d'appareil moyen : plan rectangulaire irrégulier du côté gauche. Longueur du vaisseau, 46$^{m}$,60; largeur des nefs, 17 mètres; largeur du sanctuaire, 8$^{m}$,90; hauteur de la voûte à la nef, 14$^{m}$,40; au sanctuaire, 13$^{m}$,80. Autour du comble, cordon de modillons romans. Longues fenêtres du rez-de-chaussée, du chœur et du sanctuaire encadrées par des colonnettes munies de crossettes; celles du haut chanfreinées. Intérieur : trois nefs ogivales à nervures ramifiées, retombant sur piliers sans chapiteaux. Le haut de la grande nef est éclairé par de petites fenêtres. Le tout annonce le XVIe siècle. Chœur de style ogival du commencement du XIIIe siècle dont les voûtes, refaites au XVIe siècle comme celles de la nef, menacent d'écraser l'édifice. Chevet pentagonal. (Voir, pour le portail, colonne 276.) — Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, du XIIIe et du XVIe siècle, élevée sur la montagne de la ville haute; plan irrégulier, chœur plus étroit que la nef et chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 39$^{m}$,20; largeur des nefs, 27$^{m}$,70; largeur du sanctuaire, 10$^{m}$,15; hauteur de la voûte à la nef, 15$^{m}$,50; hauteur au sanctuaire, 14$^{m}$,05. Porte murée de l'ancienne chapelle Saint-Pierre, à l'ouest, de style roman, à deux baies reliées par des arcades en plein cintre. Les colonnes et les pilastres, dont quelques-uns sont cannelés, soutiennent une archivolte ornée de quatre-feuilles. Sur les tympans, *Daniel dans la fosse aux lions*, *David et Aaron*, le *Christ bénissant*. La voussure est remplie d'orles, de rais de cœur et de damiers. Chœur et sanc-

Digitized by Google

tuaire construits à la fin du XIIIe siècle et éclairés de longues fenêtres à arcs trilobés; sous le comble règne un cordon de modillons romans; sur un contre-fort du chevet et dans une niche est une statue de bon style du même temps. Au côté sud de la nef s'ouvre un riche portail de la Renaissance, à deux grandes arcades en plein cintre, composé de trois ordres, à gauche duquel est un autre portail plus petit, de même style, dont les membres sont ornés de fines sculptures. A la suite, deux chapelles à larges fenêtres cintrées, dont les contre-forts sont remplacés par de grosses colonnes composites. Sur le côté opposé de la nef, autre portail, plus sévère de style que le précédent et d'ordre composite, et sur la porte une inscription mutilée avec la date de 1590. Tour à gauche du portail roman, de vastes proportions et carrée, avec campanile (XVIe au XVIIe siècle). A l'intérieur, trois nefs avec bas côtés formées de deux travées à arcades cintrées retombant alternativement sur des piliers et des colonnes du milieu du XVIe siècle, construites par Mathieu Grégoire, Me maçon à Tonnerre, en 1562. (*Arch. de l'Yonne, fabrique.*) Les piliers du transept et ceux du chœur et du sanctuaire sont en style ogival du XIIIe siècle; mais l'incendie du mois de juillet 1556 ayant detruit les voûtes de l'édifice, on les a reconstruites, après cet événement, en déformant alors les chapiteaux et les bases pour les approprier au style de la Renaissance. Les bas côtés du chœur sont aussi du milieu du XVIe siècle. Restes de vitraux du *Crucifiement de saint Pierre* (1541) dans la deuxième chapelle, à droite, près du chœur. Les grandes fenêtres du sanctuaire sont remplies de vitraux à personnages, nouvellement exécutés. Dans la première chapelle à droite du chœur, volet en trois compartiments représentant le *Crucifiement* et la *Descente de croix* (bon style du XVIe siècle). Autre volet sur bois du *Jugement du Christ*, du *Crucifiement* et de la *Résurrection* (XVIe siècle). Buffet d'orgues et chaire ornés de sculptures du XVIIIe siècle. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1848.) — Dans la ville haute, sous une halle de la place du Marché aux légumes, édifice placé aujourd'hui au-dessous du niveau du sol, formé de trois nefs égales de neuf travées et appelé l'église Sainte-Catherine. On y descend par un escalier de plusieurs marches. Piliers cantonnés de colonnes cannelées à tailloir carré : voûtes en pierre sur arcs-doubleaux à plein cintre avec nervures annonçant le commencement du XIIIe siècle. Clefs de voûte ornées de rosaces de feuillages ou de têtes humaines. Point de traces de fenêtres aujourd'hui. — Hôpital des Fontenilles. Longueur du vaisseau dans œuvre, y compris la partie transformée au dernier siècle, 101 mètres; largeur, 18m,50; hauteur de la voûte, 17m,50. Il n'existe plus de l'hôpital fondé au XIIIe siècle que la grande salle des malades, vaisseau d'appareil moyen, formant une seule nef rectangulaire, autrefois divisée en deux parties par des compartiments en bois, où étaient les lits des malades. A l'extérieur, façade reconstruite en 1764; l'ancienne, percée de deux baies, portait sur le tympan diverses sculptures, et notamment le *Christ bénissant.* Vaisseau à un seul comble, flanqué de contre-forts amortis au-dessous, et avec cordon de modillons romans. A l'intérieur, voûte immense en plein cintre, en douves de bois avec entraits et poinçons apparents. A l'extrémité est la chapelle proprement dite formant une travée; chevet triangulaire avec longues fenêtres ogives géminées, à chanfreins. Chaque fenêtre surmontée d'un *oculus* à quatre segments remplis de vitraux d'ornement de la fin du XIIIe siècle. Deux chapelles sur les côtés. Les fenêtres de la grande salle sont également géminées ogives, mais simples; dans l'une de ces fenêtres, quelques parties des vitraux primitifs où sont les bustes du comte Charles d'Anjou et de la comtesse Marguerite de Bourgogne, fondateurs de l'hôpital. Une haute flèche qui s'élevait sur le sanctuaire a été détruite en 1793. Dans une pièce pratiquée sur la voûte de la chapelle latérale de gauche existe le riche chartrier de l'hôpital. Le grand autel, de style composite, est du XVIIIe siècle. Dans le milieu du sanctuaire, tombeau en marbre de la comtesse Marguerite de Bourgogne, refait en 1826 par le statuaire Bridan, à la place du tombeau primitif en bronze, détruit en 1793. Objets d'art : dans une niche de l'église, au-dessus de la tribune, statue en bois de Marguerite de Beaumont, comtesse de Tripoli, amie de la reine Marguerite (fin du XIIIe siècle). Dans le chartrier, autre statue en bois de Catherine de Courtenay, fille de Philippe, empereur de Constantinople (fin du XIIIe siècle). Dans la chapelle latérale nord, tombeau en marbre de François le Tellier, marquis de Louvois de Courtanvaux, comte de Tonnerre, ministre de la guerre, mort le 16 juillet 1691, à cinquante ans, autrefois dans l'église des Capucines, à Paris, et transporté à Tonnerre en 1819. Ce sujet est dû aux sculpteurs Girardon et Desjardin : il représente Louvois à demi couché sur un socle de marbre noir, en grand costume, appuyé sur le coude droit; en avant, l'Histoire sous l'emblème d'une femme tient un livre ouvert à la main. Deux statues emblématiques en bronze représentant, l'une, Junon, et signée Martinus Desjardin : l'autre, Bellone, et signée Girardon, accompagnent le tombeau de Louvois. A côté de ce monument, et incrusté dans le mur, médaillon en marbre relatif au fils du grand Louvois. Dans le haut de la grande salle de l'hôpital, à gauche, beau marbre noir sur lequel reposait jadis la statue d'Anne, comtesse de Tonnerre, morte le 26 septembre 1539, suivant l'inscription en lettres gothiques qui y est gravée sur la frise. Sous la chapelle latérale, du côté sud, autre chapelle dans laquelle a été placé un saint sépulcre, dû aux libéralités



Digitized by Google

de Lancelot Buronfosse, marchand à Tonnerre, en 1453, et sculpté par Jean Michel et Georges de la Sonnete, imagiers. Les personnages qui entourent le corps du Christ sont au nombre de sept. L'ensemble est d'un bon style gothique et de grandeur naturelle. (Voyez *Notice*, par M. Camille Dormois.) Dans cette même chapelle, deux dalles représentant Guillaume de Buronfosse, mort en 1522, et une fille de Jean de Buronfosse. (Ces pierres sont trop frustes pour être estampées.) Gnomon établi sur le pavé de la grande salle par D. Ferouillat, minime, en 1786. (Voyez *Notes historiques sur l'hôpital de Tonnerre*, par C. Dormois, in-8°, 1853.) Dans la salle du conseil de l'hôpital, bijoux provenant de la reine fondatrice, et ornements d'église dits *de la Reine*, mais qui datent de la fin du XV° siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Portail de l'église Notre-Dame. Ce portail, de beau style, quoique lourd, présente une porte principale en plein cintre, divisée en deux par un trumeau, et deux portes latérales. Au-dessus est un étage composé de trois arcades surmontées d'un entablement soutenu par deux colonnes composites avec fronton à ressauts. Les motifs de sculpture en bas-reliefs d'une exécution très-fine qui décorent les portes de l'église ont gravement éprouvé l'action du feu. Sur les parois latérales, six panneaux séparés par d'élégantes colonnettes relatifs à l'histoire de la Sainte Vierge, avec la date de 1536. Au-dessus, des niches cintrées où étaient autrefois des statues. La voussure est composée de trois cordons de statuettes d'anges, tenant les attributs de la Passion, et d'autres sujets mutilés. Les portes latérales, de même style, sont en ruines. Celle de gauche est encadrée par deux grosses colonnes d'ordre composite, supportant la frise ornée de bouquets de fleurs, et au milieu, de deux anges portant un calice. Toute cette façade est en ruines, causées par l'incendie du 8 juillet 1556. Tour haute et carrée sur le côté nord du portail, dont la partie inférieure a été incendiée comme le reste. Les étages supérieurs sont au nombre de quatre. On lit sur la face nord la date de 1620; elle fut achevée en 1628. Au côté sud sont les C adossés du comte Charles-Henri de Clermont, dont les armoiries sculptées au-dessous du cadran de l'horloge, ainsi que celles du pape, du roi et de la ville, ont été détruites en 1793. Dans la chapelle Saint-Roch, construite vers 1637, tableau représentant le comte François de Clermont à genoux devant saint Roch; fonts baptismaux du XV° siècle; chaire en bois sculptée par Jean Nicole, en 1710, et ornée de six statuettes symbolisant les vertus; au couronnement, une *Assomption*. — Portails latéraux de l'église paroissiale de Saint-Pierre (voir colonne 274) — Rue des Fontenilles, maison de beau style appelée l'*Hôtel d'Uzès*, parce qu'il a appartenu à Louise de Clermont, comtesse de Tonnerre, duchesse d'Uzès. Dans la cour, porte à fronton orné de génies avec un joli médaillon au centre. Vaste escalier à trois étages de croisées. Sur la porte, ces mots du psalmiste: *Nisi Dominus custodierit domum, vigilat qui custodit.* Et ailleurs: *Nisi frustra.* Le salon était très-vaste; on y voit encore une belle cheminée et un carrelage émaillé vert et rouge figurant des animaux, des fleurs de lis, des devises, etc. (Voyez dessin dans *les Carrelages émaillés*.) — Dans le couvent actuel des Ursulines, restes d'édifice du XVI° siècle, formé de deux arcades en plein cintre à pilastres ioniques, avec large et belle frise sculptée de guirlandes de feuillages de la Renaissance. A côté, une haute tour servant de cage d'escalier hexagone, de la fin du XVI° siècle. — Musée de la ville: débris de sculpture et vases en terre cuite provenant du cimetière gallo-romain. Statuette de Mercure, en bronze, trouvée dans les substructions de l'ancien château, ainsi que des meules à bras en granit. Débris d'armures trouvés à Villiers-Vineux en 1847. Carreaux émaillés du XIII° siècle, provenant de l'ancien Hôtel-Dieu de la rue des Fontenilles. (Voyez dessin, Émile Amé, *les Carrelages émaillés, etc.*) Épée du chevalier d'Éon. Bibliothèque contenant quelques chartes du XIII° siècle et les cartulaires de l'abbaye Saint-Michel au nombre de neuf volumes; et deux volumes manuscrits sur l'histoire du comté et de la ville de Tonnerre, rédigés au XVI° siècle, attribués à P. Pithou, qui fut bailli de Tonnerre. — A la Bibliothèque impériale, section des estampes, vues générales de la ville, vue de l'abbaye Saint-Michel, des Minimes et de l'église Saint-Pierre.

VEZINNES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, appelée *le Chemin de César.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à deux nefs, du XII° et du XVI° siècle, précédée d'un porche à trois arcades chanfreinées, autrefois plus complet, et du XII° siècle. Plan rectangulaire, avec appendice à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 21 mètres; largeur des nefs, 11$^m$,95; largeur du sanctuaire, 6$^m$,50; hauteur de la voûte, 9 mètres. Porte romane ornée de deux colonnes munies de crosses. Sur le tympan, sculpture grossière représentant le *Jugement dernier;* au-dessus, *oculus* à meneaux, figurant une croix pattée avec combinaisons du cercle (XV° siècle). Sur le chœur, petit clocher en bois, couvert d'ardoises. Au côté sud, petite porte à arcade à talon. Sous le comble règne un cordon de modillons romans. A l'intérieur, nef principale de la fin du XII° siècle, composée de trois travées ogives; voûtes sur nervures à chanfreins retombant sur des colonnes engagées; chapiteaux à crosses, tailloir carré. Chœur et sanctuaire du même style. Chevet droit éclairé par trois lancettes. A gauche, basse nef de la fin du XV° siècle éclairée de fenêtres ogives à deux compartiments. A droite du chœur, chapelle éclairée par trois longues baies à meneaux du XVI° siècle; dans cette chapelle est une piscine à double arcade à dais élégants. Sur les murs de la nef, peintures de consécration représentant les douze

Digitized by Google

apôtres et deux autres personnages (XVI<sup>e</sup> siècle). Bénitier en métal de cloche orné de fleurs, et daté de 1596. Sur le second pilier de la nef, à gauche, et au-dessous d'une statue de sainte Madeleine, console portant un écusson chargé des attributs du métier de tonnelier. Sur une des fenêtres de la basse nef figure un saint Lupien, avec ces mots en gothique : «L'an M.V.<sup>c</sup>IX, «fut achevé et faict le X joillet.» Sur le mur du cimetière, croix de pierre de 5<sup>m</sup>,35 de haut, élevée autrefois sur la place. A la base du fût est sculptée la Madeleine, qui l'embrasse et regarde le Christ. Ce fût est orné de coquilles, d'étoiles et de raisins. On lit sur la base : «L'an «1537, le 23 novembre, fut dressée ceste croix, par «elle esrons miséricorde.» Puis en capitales romaines : «Ceste croix fot rétablie le XXIII mars 1581.» Au revers du Christ est la Sainte Vierge. Sous le porche de l'église on lit cette inscription : «Le 10 avril 1668, «Vezinne fut brûlé jusques au nombre de 114 bâti«ment, et le 11 de may de la mesme année, les vignes «furent gelées.» — Château de Vezinnes, construit vers 1540 par Jean Stuart, seigneur de ce lieu, capitaine des gardes de François I<sup>er</sup>. Il n'en reste debout que deux pavillons isolés l'un de l'autre, et entre lesquels s'élevait autrefois la façade principale. Chaque pavillon est flanqué de deux tourelles en encorbellement à toits coniques aigus, à fenêtres cintrées de la Renaissance. (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1863.)

VIVIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Phalle, à une nef; plan en parallélogramme étroit à la nef et s'élargissant au chœur, avec chevet en saillie. Longueur du vaisseau, 36<sup>m</sup>,20; largeur de la nef, 5<sup>m</sup>,75; largeur du sanctuaire, 7<sup>m</sup>,15; hauteur du plancher de la nef, 4<sup>m</sup>,30; hauteur de la voûte au sanctuaire, 8<sup>m</sup>,75. En avant, un porche en pierre; la porte en plein cintre de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, soutenue par deux colonnes à renflements avec chapiteaux à crosses figurées et lignes creuses. La porte était autrefois divisée par un meneau. Tympan nu. Tour carrée à droite du chœur, et du XVI<sup>e</sup> siècle. Intérieur : la nef est une longue allée couverte d'un plafond. Le chœur ogival, à deux travées ogives, est accompagné de deux bas côtés du XVI<sup>e</sup> siècle. Abside à trois pans éclairée par trois fenêtres de style flamboyant, divisées par un meneau. Grand autel datant de 1633. Inscriptions tumulaires de la famille Deya, de Viviers, dont plusieurs membres ont été officiers de l'armée au XVIII<sup>e</sup> siècle. La cloche date de 1683. — Château de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

YROUÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, formant croix latine très-irrégulière. Longueur du vaisseau, 42<sup>m</sup>,80; largeur de la nef, 6<sup>m</sup>,65; largeur du sanctuaire, 7<sup>m</sup>,15; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au chœur, 9<sup>m</sup>,75. Nef voûtée en bois. Chœur avec deux chapelles de style ogival du XVI<sup>e</sup> siècle, formant deux travées. Chevet à trois pans, éclairé par trois fenêtres ogivales flamboyantes. Jolie piscine ogivale. Grande statue en pierre de la Vierge (XVI<sup>e</sup> siècle). ‖ *Ép. moderne.* Le château, démoli en grande partie, avait de vastes dimensions. Il avait été reconstruit par M. Dio de Montpeyroux, et terminé en 1767. Il en reste surtout l'orangerie, bel édifice d'ordre ionique de onze arcades, et une aile du sud qui a deux étages sur rez-de-chaussée. (Voyez dessins dans J. Sylvestre, *Coll. de dessins de châteaux*; Bibl. imp. sect. des estampes; et V. Petit, *Châteaux de France.*) La tour de l'église, construite en 1859, en imitation du style roman, est à cheval sur la porte.

Digitized by Google

# TABLE DES COMMUNES.

## A



## B



## C



Digitized by Google

Digitized by Google

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.





Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# ADDITIONS ET CORRECTIONS.

## BIBLIOGRAPHIE.


Deligand. — *Notice historique sur Jean Cousin et ses travaux*; Sens, 1868, br. in-8°.

Dey. — *Armorial historique de l'Yonne*; Sens, Duchemin, 1863, in-8°.

Grivaud de la Vincelle. — *Dissertations et Mémoires sur différents sujets d'antiquité*, etc. Paris, 1810-1813, in-8°. Mémoires sur les voies romaines de la ville d'Auxerre; — sur la voie romaine d'Autricum à Agendicum; — sur les camps des Aleus et de Flogny; — sur la bataille de Fontenoy.

Hermand. — *Notice sur quelques méreaux de l'église de Sens*; Sens, in-8°, br.

Pigeory. — *Reconstruction de la cathédrale* (sic) *de Saint-Florentin*; Paris, Crapelet, 1849, in-4°.

Tarbé. — *Description des principaux monuments et tableaux conservés dans l'église cathédrale de Sens*; Sens, 1834, 1847, br.

*Description d'un camp romain à Flogny*; br. in-8°.

*Voyage à Pompéi et Notice sur la découverte d'un temple romain, en 1822, à Avallon*; Paris, 1829, in-18.

*Recueil des épitaphes et des inscriptions de la ville de Sens au XVIII^e^ siècle*, manuscrit in-f°; bibliothèque d'Auxerre, collection de Bastard.


---

*Colonne 79.* — SAINTE-PALLAYE. *Ép. romaine. Ajoutez :* Dans la plaine, à 2 kilomètres au-dessous du village, sur la rive droite de l'Yonne, substructions antiques au lieu dit *Saint-Aignan*. Vestiges d'une vaste habitation gallo-romaine trouvée en 1868 en creusant une chambre d'emprunt pour le chemin de fer : murs, débris de statues et de colonnes, ustensiles en cuivre et en fer, médailles depuis Auguste jusqu'à Constantin, et objets en fer d'usage domestique indiquant une prolongation d'habitation bien plus moderne. ‖ *Moyen âge.* Les stalles de l'église proviennent de l'abbaye de Reigny, *lisez :* de Crisenon. — Au lieu dit *Fief-Cottin*, où était un ancien manoir, restes de colonnes romanes.

*Colonne 166.* — CUDOT. *Moyen âge. Ajoutez :* Au côté gauche de l'autel, dans l'église, sous la tour, chambre qu'a habitée, au XII^e^ siècle, sainte Alpais; carrelages émaillés.




Digitized by Google

Digitized by Google







Digitized by Google